

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET. Publiées par PAUL LEMERLE

III

ACTES DE XÉROPOTAMOU

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Jacques BOMPAIRE

TEXTE

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS (VI^e)

P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR

10, RUE CASSETTE, 10

1964

Les Archives de l'Athos, fondées par Gabriel Millet, n'ont compté longtemps que deux volumes : la première partie des Actes de Lavra, publiée en 1937 par Germaine Rouillard et P. Collomp ; et les Actes de Kullumus, que j'ai publiés en 1945. Je suis heureux de pouvoir annoncer que la collection reprend vie, et qu'il y a lieu d'espérer qu'elle s'accroîtra rapidement. Voici déjà les Actes de Xéropolamou, dossier aussi neuf qu'important : M. J. Bompaire, au cours de deux missions à l'Athos, eut la bonne fortune d'examiner librement et de photographier les documents. Viendront ensuite : les Actes de Lavra, qui formeront trois volumes, dont le premier va être remis à l'impression ; les Actes de Dionysiou, que M. N. Oikonomidès a eu la chance de pouvoir étudier et photographier ; les Actes de Saint-Pantéléimon, dont je possède les photographies ; les Actes de Xénophon et les Actes du Pantokrator, dont les photographies sont entre les mains du R. P. Laurent ; les Actes grecs de Chilandar, dont s'est chargé M. F. Barišić ; les Actes de Dochiariou, dont M. N. Oikonomidès et Madame Zizica complètent le dossier. Le mode d'édition restera, à quelques différences près d'un livre à l'autre selon le goût des auteurs, celui qui a été défini et inauguré à l'occasion de la publication des Actes de Kullumus.

Nous souhaitons vivement que la parution de ces volumes, dont chacun est un hommage au Mont Athos, à la grandeur de son passé, à l'exceptionnel intérêt de ses archives, encourage d'autres couvents à communiquer les documents qu'ils conservent. Et nous faisons appel à la collaboration de tous les byzantinistes pour que l'entreprise, qui prend avec le livre de M. Bompaire un nouveau départ, ne rencontre pas, sur sa route encore longue, d'insurmontables difficultés.

Paul LEMERLE.

AVANT-PROPOS

Le couvent de Xéropotamou, qui est un des plus anciens du Mont Athos, a de tout temps attiré les chercheurs. L'ensemble de ses archives est cependant demeuré inédit jusqu'à présent. Nous avons eu l'heureuse fortune de pouvoir les photographier et les étudier, au cours de trois missions à l'Athos, en Avril et en Août 1950, en mai 1957. C'est le résultat de ces recherches que nous publions dans le présent volume. Une partie du cartulaire du couvent avait fait l'objet de notre thèse complémentaire de Doctorat-ès-lettres, présentée en Sorbonne en 1956 : cette étude sur *Les praktika de Xéropotamou*, demeurée inédite, a été intégrée dans la présente édition.

Nous n'étudierons que les actes grecs d'époque byzantine. Nous laissons de côté la masse considérable des actes grecs post-byzantins, sans parler des actes turcs : le dossier byzantin est assez important par lui-même pour que nous renoncions à grossir exagérément ce volume. Nous pensons pouvoir les étudier dans l'avenir, puisque nous en détenons les photographies. Il existe d'autre part dans les archives un grand nombre d'actes « valaques », dont nous n'avons pas les photographies et qui attendent l'examen d'un spécialiste.

Ce volume est essentiellement une édition diplomatique. Nous l'avons pourvu d'une Introduction, indispensable pour grouper les données concernant l'histoire du couvent à l'époque byzantine. Chaque acte est accompagné d'une notice particulière, qui étudie ses caractères externes et qui l'analyse. Nous avons réduit le plus possible la part du commentaire historique ou institutionnel, et nous nous sommes limité à quelques indications bibliographiques qui ne prétendent pas être exhaustives.

Ce volume doit le meilleur de lui-même à M. P. Lemerle qui nous a constamment guidé de ses précieux conseils et aidé de son concours efficace. Nous lui en exprimons notre profonde reconnaissance. Nous avons une grande dette à l'égard de Stéphane Binon, qui nous avait tracé la voie. Nous avons bénéficié des travaux photographiques de la mission Millet. Sur plus d'un point nous avons utilisé le riche compte-rendu que le Père V. Laurent a consacré à l'ouvrage posthume de Binon. Enfin, nous ne saurions trop reconnaître l'importance des éditions que M. F. Dölger a données de plusieurs actes de Xéropotamou.

Nous voulons aussi dire notre gratitude à M. G. Daux, Directeur de l'École française d'Athènes, qui a facilité nos recherches, à M. R. Guillard qui a dirigé avec tant de bienveillance notre thèse sur *Les praktika*. André Guillou, qui nous a accompagné et secondé dans notre mission de 1957 à l'Athos, et Nicolas Svoronos, qui a relu les épreuves de cet ouvrage, trouveront ici le témoignage de notre

amitié reconnaissante. M. Garitte a bien voulu lire pour nous une signature géorgienne (N° 17). M^{lle} Papachrysanthou s'est chargée du lourd travail de l'*Index* et nous a fait plus d'une suggestion utile : nous lui exprimons tous nos remerciements.

C'est un souvenir et un hommage émus que nous adressons à R. Demangel, Directeur de l'École française d'Athènes, qui sut nous diriger vers l'Athos, et au Professeur J. B. Papadopoulos-Falier, qui nous communiqua son expérience et, pouvons-nous dire, son amour de la Sainte Montagne.

Nous songeons enfin aux épitropes de Xéropotamou, les Pères Basile, Eusèbe, Nicolas, qui nous ont accueilli avec compréhension. Nous n'avons pas connu le plus illustre d'entre eux, le Père Eudokimos, auteur de plusieurs ouvrages sur Xéropotamou. L'on aurait mauvaise grâce à lui reprocher le caractère peu scientifique de ses éditions d'actes car il a veillé sur les archives du couvent, il les a cataloguées et classées, en archiviste consommé et avec un zèle qui honore l'Athos.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages qui suivent sont cités souvent en abrégé dans ce volume ; la présente liste facilite leur identification.

Actes de l'Athos :

Acta Rossici = Akty russkago na svjatom Afonie monastyrja sv. Panteleimona, Kiev, 1873.

Actes de Xénophon = Actes de l'Athos, I, publ. par L. Petit (*Viz. Vremennik*, X, 1903, Priloženie n° 1).

Actes de Pantocrator = Actes de l'Athos, II, publ. par L. Petit (*Viz. Vrem.*, X, 1903, Pril. n° 2).

Actes d'Esphigménou = Actes de l'Athos, III, publ. par L. Petit et W. Regel (*Viz. Vrem.*, XII, 1906, Pril. n° 1).

Actes de Zographou = Actes de l'Athos, IV, publ. par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev, A, *Actes grecs* (*Viz. Vrem.*, XIII, 1907, Pril. n° 1).

Actes de Chilandar = Actes de l'Athos, V, publ. par L. Petit et B. Korablev, I, *Actes grecs* (*Viz. Vrem.*, XVII, 1911, Pril. n° 1).

Actes de Philothée = Actes de l'Athos, VI, publ. par W. Regel, E. Kurtz et B. Korablev (*Viz. Vrem.*, XX, 1913, Pril. n° 1).

Actes de Laura = Archives de l'Athos, publ. sous la direction de G. Millet, I, Paris, 1937 (tome premier, 897-1178), par G. Rouillard et P. Collomp.

Actes de Kullumus = Archives de l'Athos publ. sous la direction de G. Millet, II, Paris, 1946, par P. Lemerle.

Cf. *infra*, sub Alexandre Lavriotès, Dölger, Guillou, Kténas, Mošin, Regel, Soloviev.

Catalogues d'actes de l'Athos :

P. Uspenskij, *Journal du Ministère de l'Instruction Publique*, Saint Pétersbourg, LV, 1847, p. 36-74 et 169-200 ; adaptation grecque d'E. Kourilas, *E.E.B. Σπ.*, 7, 1930, p. 180-222 (n°s 1-149), et 8, 1931, p. 66-111 (n°s 150-477).

J. Müller, *Historische Denkmäler in den Klöstern Athos, Slavische Bibliothek*, I, Vienne, 1851, p. 147-200 ; reproduit par Zachariae von Lingenthal, *Jus Graecoromanum*, III, 1857, p. xv sq., et par Zépos, *Jus Graecoromanum*, I, 1931, p. xviii sqq. (214 n°s, jusqu'à 1453).

V. Langlois, *Le Mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 29-96.

Cf. P. Lemerle, *A. Kallumus*, p. 29, pour précisions complémentaires.

Alexandre Lavriotès, édition de praktika de Lavra, dans *Κωνσταντ. Φιλολ. Σύλλογος*, XXV, 1893/94.

Stéphane Binon, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Athos, étude diplomatique et critique*, publ. par les soins de F. Halkin, Louvain, 1942 — en abrégé, Binon, *Xéropotamou*. Le volume contient en appendice (IV) un Inventaire des archives grecques de Saint-Paul. — C. r. Dölger, *Deutsche Literat. Zeitung*, mai 1943.

Christophore Xéropotaménos, *Ἐγχειρίδιον*, Venise, 1776.

C. Dapontès, *Τράπεζα πνευματική*, Venise, 1778.

A. Dmitrievskij, *Opisanie liturg. rukopisej*, I, *Τυπικά*, Kiev, 1895, 1917.

F. Dölger, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, fasc. 1-2-3-4, Munich, 1924, 1925, 1932, 1960 (565-1341).

F. Dölger, *Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung, besonders des 10 und 11 Jahrhunderts*, *Byzantisches Archiv*, 9, Leipzig, 1927.

F. Dölger, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, Munich, 1931.

F. Dölger, *Epikritisches zu den Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden, mit Bemerkungen zur byzantinischen Despotenurkunde*, *Archiv f. Urkundenf.*, 13, 1933.

F. Dölger, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Munich, 1948.

F. Dölger, *Sechs byzantinische Praktika des 14 Jahrhunderts für das Athoskloster Iberon*, *Abhandl. der Bayer. Ak. der Wissenschaften*, 28, Munich, 1949 — en abrégé *Pr. Iviron*.

F. Dölger, E. Weigand und A. Deindl, *Mönchsland Athos*, Munich, 1943.

Eudokimos Xéropotaménos, *Ἡ ἐν Ἀγίῳ Ὄρει Ἀθῶ ἱερὰ, βασιλική, πατριαρχική καὶ σταυροπηγιακή... μονὴ τοῦ Ξηροποτάμου* (424-1925), Thessalonique-Serrès, 1926. Le volume contient, p. 155-199, le Catalogue des archives du couvent — en abrégé, Eudokimos, *Xéropotamou*, et Catalogue d'Eudokimos.

Eudokimos Xéropotaménos, *Κατάλογος ἀναλυτικὸς τῶν χειρογράφων κωδίκων τῆς βιβλιοθήκης τῆς ἐν Ἀγίῳ Ὄρει ... μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου*, Thessal., 1932.

M. Gédéon, *Ὁ Ἀθῶς. Ἀναμνήσεις, ἔγγραφα, σημειώσεις*, Constantinople, 1885.

V. Grumel, *Traité d'Études byzantines*, I, *La Chronologie*, Paris, 1958.

A. Guillou, *Les Archives de Saint-Jean-Prodrôme sur le Mont Ménécée*, Paris, 1955.

S. Kalligas, *Ἀθωνιάς ἦτοι σύντομος περιγραφή τοῦ Ἀγίου Ὄρους Ἀθῶ*, Mont Athos, 1863.

Kirsopp Lake, *The early days of Monasticism on Mount Athos*, Oxford, 1909.

G. Kténas, *Χρυσόβουλλοι λόγοι τῆς ἐν Ἀθῶ ... μονῆς τοῦ Δοχειαρίου*, *E.E.B. Σπ.*, 4, 1927 ; *Τὰ κειμηλιαρχεῖα τῆς ἐν Ἀγίῳ Ὄρει ... μονῆς τοῦ Δοχειαρίου*, *E.E.B. Σπ.*, 7, 1930.

S. Lampros, *Τὰ Πάτρια τοῦ Ἀγίου Ὄρους, Νέος Ἑλληνομνήμων*, IX, 1912.

P. Lemerle, *Philippe et la Macédoine orientale*, Paris, 1945.

Ph. Meyer, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.

F. Miklosich — J. Müller, *Acta et diplomata graeca medii aevi sacra et profana*, I-VI, Vienne, 1860-90.

G. Millet, J. Pargoire et L. Petit, *Recueil des Inscriptions chrétiennes du Mont Athos*, Paris, 1904.

V. Mošin, *Akti iz sujetogorski arhiva*, *Spomenik*, 91, Belgrade, 1939.

V. Mošin, *Svetogorski Prolat*, *Starine Jugosl. Akad.*, 43, 1951.

- V. Mošin — A. Sovre, *Supplementa ad Acta graeca Chilandarit*, Ljubljana, 1948.
- G. Ostrogorsky, *Pour l'histoire de la Féodalité byzantine*, trad. fr. de H. Grégoire, Bruxelles, 1954.
- G. Ostrogorsky, *Quelques problèmes d'histoire de la Paysannerie byzantine*, Bruxelles, 1956.
- G. Ostrogorsky, *Histoire de l'État byzantin*, trad. fr. de J. Gouillard, Paris, 1956.
- A. Papadopoulos, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen, 1259-1453*, Speyer, 1938.
- L. Petit, *Le monastère de Notre Dame de Pilié en Macédoine*, *Izv. Russk. Arch. Instit.*, 6, Constantinople, 1900.
- D. Pisti, *Περιγραφική ιστορία τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἀθῶν*, Thessalonique, 1870.
- W. Regel, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὁρεῖ λεγῶς ... μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, Saint Pétersbourg, 1898.
- G. Schlumberger, *Sigillographie de l'Empire byzantin*, Paris, 1884.
- G. Smyrnakès, *Tò Ἅγιον Ὄρος*, Athènes, 1903.
- A. Soloviev-V. Mošin, *Diplomata graeca regum et imperatorum Serviae*, Belgrade, 1936.
- A. Struck, *Makedonische Fahrten, I, Chalkidike*, Vienne-Leipzig, 1907.
- N. Svoronos, *Recherches sur le cadastre byzantin et la fiscalité aux XI^e et XII^e siècles: le cadastre de Thèbes*, Athènes-Paris, 1959.
- G. Théocharidès, *Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας*, Thessalonique, 1954.
- M. Vasmer, *Die Slaven in Griechenland*, *Abhandl. d. Preuss. Ak. d. Wiss.*, 12, Berlin, 1941.
- C. Vlachos, *Ἡ χερσόνησος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἀθῶν*, Volo, 1903.
- K. Zachariadès Xéropotaménos, *Σύντομος περιγραφή τοῦ περὶ τῶν ἐν Ῥουμανίᾳ κτημάτων μοναστηριακοῦ ζητήματος (1421-1913)*, Thessalonique, 1916.
- K. Zachariae von Lingenthal, *Jus Graecoromanum, I-VII*, Leipzig, 1856-1884.
- K. Zachariae von Lingenthal, *Geschichte des gr.-römischen Rechts*, Berlin, 1892; rééd. Aalen, 1955.
- J. et P. Zépos, *Jus Graecoromanum, I-VIII*, Athènes, 1931.

Articles ou comptes rendus concernant Xéropotamou :

- S. Binon, *Deux contributions importantes à l'histoire de la Sainte Montagne*, *Revue d'Histoire ecclésiastique*, 34, Louvain, 1938, p. 297-314.
- J. Bompaire, *Les archives byzantines de Xéropotamou*, *Byzantion*, 23, 1953, p. 121-128.
- J. Bompaire et A. Guillou, *Recherches au Mont-Athos*, *B.C.H.*, 82, 1958, p. 172-192. — Cf. c. r. F. Dölger, *B.Z.*, 51, 1958, p. 431-32.
- G. Da Costa-Louillet, *La Vie de S. Paul de Xéropotamos et le chrysobulle de Romain I^{er} Lécapène*, *Byzantion*, 11, 1936, p. 181-211.
- V. Grumel, *Légende et histoire à l'Athos, un cas typique: le monastère de Xéropotamou et de Saint-Paul*, *Études Byzantines*, 2, 1944, p. 248-254.
- V. Laurent, *Xéropotamou et Saint-Paul. Histoire et légende à l'Athos*, *R.H.S.E.E.*, 22, Bucarest, 1945, p. 267-287.

Carte de l'E.M. autrichien au 1/200.000, K.u.k. Militärgeographisches Institut, 1909, en particulier pour la Chalcidique.

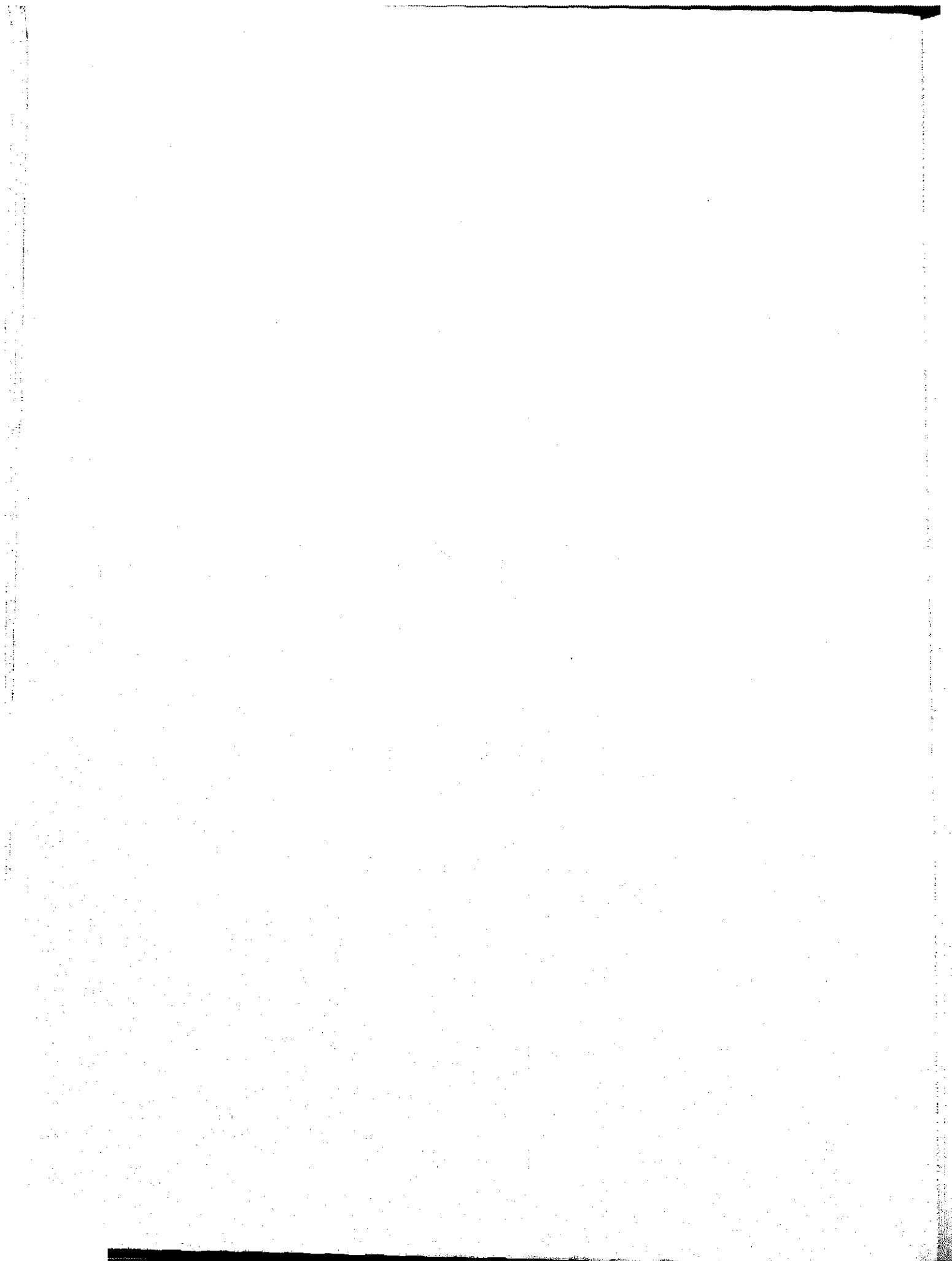
On trouvera des compléments bibliographiques sur Xéropotamou, dans Binon, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou...*, p. 327-29.

N. B. : les renvois à la présente édition sont indiqués sous la forme, *Xér.*, ... (avec le plus souvent le numéro de l'acte).

Table des sigles désignant les Revues :

<i>B.C.H.</i>	Bulletin de Correspondance Hellénique.
<i>B.Z.</i>	: Byzantinische Zeitschrift.
<i>E.E.B. Σπ.</i>	: Ἑπετηρίς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν.
<i>E.O.</i>	: Échos d'Orient.
<i>R.E.B.</i>	: Revue des Études Byzantines.
<i>R.H.S.E.E.</i>	: Revue Historique du Sud-Est Européen.
<i>Viz. Vrem.</i>	: Vizantijskij Vremennik.

INTRODUCTION



A. - HISTOIRE DU COUVENT DE XÉROPOTAMOU A L'ÉPOQUE BYZANTINE

I. LÉGENDE ET HISTOIRE

Nous ne reprendrons pas l'étude de l'histoire légendaire du couvent athonite de Xéropotamou, telle qu'on peut tenter de la reconstituer avec une grande part d'hypothèse. Cette histoire légendaire, pour la période ancienne, antérieure au xiii^e siècle, a été étudiée avec toute l'ingéniosité et toute la prudence désirables par S. Binon dans son ouvrage, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Alhos, étude diplomatique et critique*, ouvrage posthume publié par les soins du Père F. Halkin, à Louvain, en 1942. Il avait d'ailleurs été précédé par un article de M^{me} Da Costa-Louillet¹, qui avait fait fortement progresser l'étude des faux chrysobulles de Xéropotamou. Nous nous contenterons de rappeler l'essentiel de la méthode de Binon et des résultats obtenus par lui dans un domaine fuyant et, somme toute, décevant.

Binon s'appuie dans sa Première partie (« Les Fondateurs ») sur trois sortes de sources, diplomatiques, monumentales, enfin et surtout hagiographiques. Pour les sources diplomatiques, il s'agit surtout de faux, comme il l'a lui-même démontré : faux chrysobulle de Théodose II, 427, faux chrysobulle de Romain I^{er} Lécapène, 924/944, et trois faux documents, sigillion du patriarche Théophylacte, fils de Romain I^{er}, chrysobulle de Constantin VII Porphyrogénète, typikon de fondation de Paul de Xéropotamou, supposés par le faux sigillion du patriarche Timothée II, de 1611². Au reste ces faux peuvent reposer sur des documents authentiques sollicités et défigurés, mais cela ne permet pas à l'historien de les utiliser plus sûrement³. Un seul acte, celui de Jean protospathaire, de 956, fournit une base solide. On considérera aussi comme objectives les bases de l'étude que

(1) *La Vie de saint Paul de Xéropotamou et le chrysobulle de Romain I^{er} Lécapène*, *Byzantion*, XI, 1936, p. 180-211.

(2) Les faux de Romain I^{er} et Timothée II, ainsi que, pour la période postérieure, le faux chrysobulle d'Andronic II (1302), le faux testament de la nonne Agathe (1441) et le faux hattî-chérif de Sélim I^{er} (1617), ont été forgés au xviii^e s. (sauf le testament, qui daterait du xvi^e s., selon Binon, *Xéropotamou*, p. 154). Ils ont été réunis par les moines du couvent dans deux ouvrages destinés à édifier la chrétienté orthodoxe : l'*Ἐγχειρίδιον* du moine Christophore de Xéropotamou, Venise 1776 (sans le sigillion de Timothée II), et la *Τράπεζα πνευματικὴ* de Césaire Dapontès, moine de Xéropotamou, Venise 1778, en partie aux frais des magnats de Moldo-Valachie. Cf. Binon, p. 124 sqq., 154, 213-215. — Sur l'auteur de la *Τράπεζα*, cf. Paschalis, *Θεολογία*, XIII, 1936, p. 224-250. — Le faux chrysobulle de Théodose II, inédit jusqu'en 1926 (date à laquelle Eudokimos l'a édité dans *Ξηροποτάμου*) est un faux du xviii^e s. (Binon, p. 10).

(3) Cf. Binon, p. 133, sur la méthode de « puzzle » des faussaires.

Binon consacre à l'histoire de Paul de Xéropotamou, « le » ou « les » fondateur(s) (p. 89-99) : il recense les documents d'archives athonites où apparaît un Paul (de Xéropotamou), en général comme signataire ; ceux-ci, au nombre de douze, s'échelonnent de 971-2 (typikon de Tzimiskès) à 1030. Les sources monumentales n'ont pas de valeur : ce sont des faux du xviii^e siècle.

La plus grande part est faite aux sources hagiographiques (p. 59 sqq.), dont on connaît certes l'intérêt, mais qui, dans le cas précis de Xéropotamou et de Saint-Paul, le couvent « jumeau » dont les origines sont liées à celles de Xéropotamou, sont très médiocres et semblent embrouiller à plaisir les problèmes. La « tradition » athonite repose en gros sur les *Patria* pour un certain nombre de monastères, dont Xéropotamou ; les *Patria* datent au plus tard du xv^e siècle⁴. A Xéropotamou même est conservé un manuscrit qui contient les *Patria*⁵. Parmi les historiographes ou autres qui ont manié cette matière et d'autres traditions voisines, en rapport avec les documents faux déjà signalés et souvent à l'origine de ceux-ci (Binon, p. 94), et qui visent en général à rehausser les origines du couvent, Binon utilise le témoignage de : Jean Comnène, médecin, auteur d'un *Proskynétaire de la Sainte Montagne*, paru en 1701 en Roumanie et en 1745 à Venise ; Nicodème le Naxien (1749-1809), moine du couvent de Dionysiou, qui a écrit, entre autres, la *Vie de St Paul de Xéropotamou*⁶ et qui a réfuté le faux chrysobulle d'Andronic II conservé dans les archives⁷ ; Théodoret, higoumène d'Esphigménou au début du xix^e siècle et auteur d'une *Description de la Sainte Montagne*, perdue, mais exploitée par les athonites, dans laquelle il réfutait en particulier le faux chrysobulle de Romain I^{er} (Binon, p. 16 sqq.)⁸ ; Jacques de la Née Skité, neveu de Théodoret et compilateur des manuscrits *Pantel.* 281-282, connus sous le nom d'*Alhoniade*, et reproduisant largement Théodoret (1855-1865) : il a également réfuté le faux chrysobulle de Romain I^{er} ; Amphiloque, higoumène de Philothée au début du xix^e siècle, auteur d'un romanesque *Mémoire sur le couvent Χειμάρρου*, c'est-à-dire Xéropotamou⁹, qui sert de base à une falsification dans le *cod. Saint-Paul* 1 faite par Constantin Simonidès vers 1850 (Binon, p. 68-72), et surtout à l'*Alhoniade* de Kalligas, higoumène de Saint-Paul de 1844 à 1862¹⁰, et à la *Περὶ τῆς ἱστορίας τοῦ ἁγίου Ὁρους Ἀθῶν* de Pisti¹¹, évêque de Xanthe vers la même époque : deux ouvrages de consultation courante pour l'« histoire » athonite. « La légende, en quête de détails inédits, avait enfin trouvé dans le texte de Kalligas-Pisti une forme cohérente » (Binon, p. 76)¹².

(4) Binon, p. 94-95. *Ibid.*, références aux divers mss. athonites qui contiennent les *Patria*. Ils ont été édités par plusieurs historiographes de l'Athos ; on les trouve notamment dans Lampros, Νέος Ἑλληνομονήμων, IX, 1912, deux articles, en particulier p. 123 sqq. — Pour d'autres monastères, comme Lavra, on a des textes analogues, cf. Ph. Meyer, *Haupturkunden*, 1894, documents I, II, III, p. 102-140. — Distinguons des *Patria* une relation sur Xéropotamou, du xviii^e s., d'origine obscure, cf. Binon, p. 43 et n. 103. — On trouvera ici dans l'Appendice IV le texte des *Patria* concernant Xéropotamou, avec quelques compléments.

(5) Cf. Appendice IV et Eudokimos, *Ἐρημοποτάμου*, p. 20 : *cod.* 94, du xvi^e siècle, p. 22-24.

(6) Publiée dans son Νέον Ἑκλόγιον, Constantinople, 1863, p. 160-4, à la date du 28 juillet.

(7) P. Lemerle a noté dans *Kullumus*, p. 241, que cette réfutation, liée à la querelle d'Anapausa, est l'œuvre de Nicodème et non celle de Théodoret, comme le veut Binon, p. 129, 176, qui confond les chrysobulles de Romain I^{er} et d'Andronic II, de même que Gédéon.

(8) Cf. en particulier son *Mémoire sur le couvent Χειμάρρου*, c'est-à-dire Xéropotamou, dans Gédéon Ἀθῶς, p. 333 sqq.

(9) Édité dans Gédéon, Ἀθῶς, p. 89-90.

(10) Ἀθῶνις, Athos, 1863, p. 17-18, 81-83, cf. 36-37, 86-87.

(11) Thessalonique, 1870, p. 16-18, 22, 29-30, 60 sqq., 98.

(12) Sur l'aboutissement extrême de cette légende, qui, à propos de(s) Paul de Xéropotamou, tourne au roman généalogique, flatteur pour certains amours-propres, cf. Binon, p. 76-89.

Des traces de cette légende se retrouvent dans bien des opuscules ou articles encore à l'heure actuelle¹³. Elle tient naturellement une large place dans l'ouvrage d'Eudokimos, higoumène de Xéropotamou, *Ἡ ἐν ἀγίῳ Ὄρει Ἀθῶν -- μὴ τοῦ Ξηροποτάμου*, Thessalonique-Serrès 1926 (ch. 1 et 2 et p. 20). Enfin, des ouvrages plus objectifs, tels que ceux de Gédéon¹⁴, Vlachos¹⁵, Smyrnakis¹⁶ ne sont pas sans tenir compte de tout ce fatras fort peu historique. Signalons d'ailleurs qu'il existe sur Xéropotamou une tradition hagiographique de valeur : ainsi la *Vie de Saint Athanase*, qui est utilisée à l'occasion par Binon (p. 89-90), car elle mentionne Paul le Xéropotamite.

Examinons brièvement les conclusions de Binon, pour la haute époque. Il affirmait en tête de son ouvrage : « Xéropotamou est manifestement antérieur à Lavra ; il pourrait revendiquer le titre de doyen des vingt monastères que compte aujourd'hui le Mont Athos » (p. 1), et il confirme ce point de vue au terme de sa démonstration, en résumant ainsi les origines de Xéropotamou (p. 205) : « Fondé probablement sous Romain I^{er} Lécapène (920-944) et dédié à Saint Nicéphore, mégalo-martyr, (Xéropotamou) dut sa prospérité au prestige de l'higoumène qui fut peut-être son fondateur, le moine Paul. Qui était ce Paul de Xéropotamou ? Nous ne savons au juste. Lorsqu'il mourut, à la fin du x^e siècle, il laissait à son successeur un important domaine sur l'Athos et à Hiérissos... A dessein, sans doute, de prévenir toute contestation, il établit une succursale à l'emplacement du moderne Saint-Paul. Mais bientôt le chef de cette filiale revendiqua une indépendance de fait, dont les pièces du procès de Bouleutéria¹⁷ sont la preuve évidente. Le nouveau monastère emprunta d'abord le nom même de Xéropotamou. Et il le garda jusqu'au jour où il fut appelé τοῦ κῆρ Παύλου, du nom d'un second Paul qui passe pour son fondateur¹⁸. Alors seulement le nom de Xéropotamou revint au monastère de Saint-Nicéphore. »

Il subsiste, on le voit, une part d'incertitude dans cette esquisse. Mais le grand mérite de Binon est d'avoir tiré de sources plus que médiocres des conclusions vraisemblables. Notamment en ce qui concerne l'époque de la fondation, les rapports primitifs de Xéropotamou et de Saint-Paul¹⁹, et l'existence des deux Paul (souvent confondus d'ailleurs)²⁰. On peut souscrire à cette analyse habile, sans certitude absolue, répétons-le. On y est d'autant plus contraint que le dossier diplomatique,

(13) Citons les articles du périodique de Saint Paul, *Ἁγίος Παῦλος ὁ Ξηροποταμίτης*, paraissant depuis 1950 (par exemple les fasc. 1-2, 1950). Citons encore le *cod. 6* du typikarion de Xéropotamou (p. 183 du *Catalogue des manuscrits* d'Eudokimos, Thessalonique, 1932), du xix^e s., qui contient Acolouthie et Vie de saint Paul de Xéropotamou, Acolouthie de Sainte Pulchérie.

(14) *Ὁ Ἀθῶς*, Constantinople, 1885, p. 74, 85-90, 297-306 (*Paria*, avec omission du texte relatif à Xéropotamou), 333-337.

(15) *Ἡ χειρὸς ἡσυχίας τοῦ ... Ἀθῶν*, Volo, 1903, p. 15, 233-241, cf. 257-281.

(16) *Τὸ ἔργον Ὄρος*, Athènes, 1903, p. 542-52, cf. 599-609.

(17) Sur le monydrion de Bouleutéria, près de l'actuelle skite de Sainte-Anne, au Sud de l'Athos, cf. *infra*, II, Histoire du couvent. Cette affaire est étudiée par Binon, p. 99-101, d'après des actes qu'il connaît par la copie de certains mss. (*cod. Pantel.* 281 et 282) et par certaines « éditions » athonites.

(18) Binon, p. 97, écrit : « Paul II occupait dans les premières années du xi^e siècle des propriétés de Xéropotamou qu'il avait mission de défendre et de faire fructifier... En fait, c'est un nouveau monastère qui, petit à petit, s'éleva à cet endroit, dépendant de Xéropotamou dont il porte le nom... Dès 1035, la sujétion à Xéropotamou était toute nominale. » Mais, *ibid.* : « la fondation d'une succursale plus au Sud remonte-t-elle à Paul I^{er} ? C'est possible... Il y avait là, peut-être, un monydrion fondé par Paul I^{er}. »

(19) On a parfois supposé abusivement, le rapport inverse : Xéropotamou filiale de Saint-Paul (Binon, p. 67, 73). A la suite d'Amphiloque de Philothéou, c'est la position de Kalligas et Pisti.

(20) Il y a un troisième Paul, prêtre en 1001, qui n'est sans doute pas Xéropotamite, cf. Binon, p. 91 ; et même un quatrième Paul qui signe le typikon de Tzimiskès, 971/972, cf. Binon, p. 92. Notons que le Paul Xéropotaménos, représenté dans une fresque du xiv^e s. (?) au Protaton, est le fondateur de Saint-Paul, cf. Binon, p. 157.

maintenant entièrement connu, n'apporte guère de lumière supplémentaire sur la question des origines²¹.

La conclusion la plus importante de Binon reste celle-ci : même après le dépistage des faux de 427 et de 924/944, Xéropotamou paraît bien être, comme le dit un troisième faux, celui d'Andronic II¹¹, « le plus ancien des monastères athoniques ». Il faut peut-être réviser certains jugements formels, qui excluent la création de monastères à l'Athos avant la deuxième moitié du x^e siècle.

Pour la période plus récente de l'histoire du couvent (depuis le xii^e siècle) Binon peut avoir davantage recours à la diplomatique : il utilise ce qu'il connaît des archives du couvent, souvent par des éditions incomplètes ou mauvaises, ou par de simples régestes. Soit, selon notre numérotation des actes : le n^o 8, du xii^e siècle (*sigillion* du sébastocrator Nicéphore Comnène), le n^o 10, de 1275 (chrysobulle de Michel VIII), le n^o 13, de 1295 (*prostagma* d'Andronic II), le n^o 25, de 1346 (chrysobulle d'Étienne Dušan), le n^o 30, de 1445 (testament de la nonne Nymphodora). A l'occasion, Binon précise son enquête grâce au témoignage hagiographique : entre autres la *Vie de St Sabbas*, le fondateur de Chilandar, qui contient des renseignements sur Xéropotamou vers 1200 (Binon, p. 107), et un *Récit* (du x^v^e s. ?) médiocre et fort répandu, concernant Michel VIII et le patriarche Jean Bekkos (Binon, p. 111). Enfin, ici encore intervient, faute de mieux, un faux déjà signalé, le chrysobulle d'Andronic II, de 1302²³.

II. HISTOIRE DU COUVENT

Abordons réellement l'histoire de Xéropotamou, qui ne peut se fonder que sur l'étude systématique des documents d'archives, et qu'on ne pouvait écrire avant de connaître sérieusement le dossier diplomatique du couvent²⁴. Encore notera-t-on dans l'exposé qui suit des lacunes et des obscurités : c'est que le dossier ne donne pas une réponse à tout.

Pour la période ancienne nous disposons de sept actes (n^{os} 1 à 7), le premier de 956, les six autres du xi^e siècle.

Le premier, que Binon connaissait par l'« édition » d'Eudokimos, et dont il avait senti tout l'intérêt (p. 50-52), émane du protospathaire Jean, grand chartulaire du γενικὸν λογοθέσιον, agissant sur l'ordre des empereurs Constantin VII et Romain II : le couvent de Xéropotamou, appelé Saint-Nicéphore, avait appuyé sa requête sur un *horismos* antérieur des deux empereurs, dont la date se place entre le printemps 948 (date à laquelle Romain II est au plus tard co-empereur de son père Constantin VII) et Avril 956, et qui est sans doute antérieur de peu à Avril 956. C'est le plus ancien acte authentique que contenaient les archives de Xéropotamou. A la date de l'*horismos*, Xéropotamou n'a pas de terres, et il en obtient du protospathaire à Ozolimnos (ou -mné) dans le

(21) Sur la question du nom, cf. *infra*, IV. On fera quelques réserves d'autre part, sur la possibilité de la fondation sous Romain I^{er}, cf. *infra*, II, et V. Laurent, *Rev. Hist. S. E. E.*, XXII, 1945, p. 274 (il ne peut s'agir que d'une fondation privée ; elle serait devenue monastère sous Romain II ?).

(22) *Xér.*, γ, I, 33.

(23) Cf. en général Binon, *Xéropotamou*, Seconde Partie, p. 103-143.

(24) Binon écrit, p. 154 : « N'avions-nous pas raison de dire que l'histoire de Xéropotamou reste à écrire ? », et p. 3 : « Nous ne pouvons viser à être complet ; du moins avons-nous l'espoir que ces notes éparses pourront servir d'une base de départ à de plus privilégiés. »

voisinage d'Hiérissos, à concurrence de 1 000 modioi, soit 80 hectares environ, ce qui est important. C'est la preuve que cette date est toute proche encore de la fondation, que celle-ci remonte à Romain I^{er} (cf. *supra*, I, Légende et histoire) ou seulement à Constantin VII. On notera, avec Binon, que « c'est à Xéropotamou qu'ont été accordées les premières faveurs qu'un basileus ait faites à la Sainte Montagne » (p. 52).

Les deux actes suivants, n° 2, de 1010, et n° 3, de 1016, traitent de l'affaire de Bouleutéria. Poimen, higoumène du petit couvent de Bouleutéria, a cédé celui-ci à Eustratios, moine de Lavra, par *πρᾶσις* (acte non conservé). Le couvent de Lavra s'engage par *asphaleia* (acte n° 2) à respecter l'indépendance de Bouleutéria ; en cas de déshérence, Bouleutéria reviendra à la Mésé ; en fait ce document n'intéresse pas directement Xéropotamou, bien qu'un essai de falsification tende à ajouter une clause d'attribution à Xéropotamou, en vertu d'une pseudo-*asphaleia*. Au contraire, le document n° 3, acte de *χωρισμός* émanant du *prôtos* Nicéphore, fait état du tort subi par Paul de Xéropotamou (qui n'apparaît pas dans l'acte n° 2, malgré Binon, p. 91), au lieu-dit Métrophané, à cause d'Athanase, higoumène de Bouleutéria et neveu d'Eustratios ; le *prôtos* et la Synaxis donnent raison à Paul. Ce Paul (II) était vraisemblablement chargé de défendre les intérêts de Xéropotamou (Saint-Nicéphore) dans le Sud de l'Athos, précisément vers Bouleutéria²⁵. Cependant il est curieux qu'il soit mentionné seul comme partie au procès, et non pas le couvent de Xéropotamou (Saint-Nicéphore). D'où l'hypothèse qu'il agit à titre autonome, hypothèse d'autant plus acceptable qu'il existe un troisième document sur cette affaire, une *asphaleia* de Lavra de 1030, confirmant à Antoine, higoumène de « Xéropotamou », la propriété de la vigne de Métrophané : or cet acte ne se trouve que dans les archives de Saint-Paul, et non dans celles de Xéropotamou²⁶. Ainsi « Xéropotamou » semble bien désigner dans ces deux documents, sauf dans l'acte Xér. n° 2 falsifié ultérieurement, le couvent appelé plus tard Saint-Paul. D'ailleurs, dans un acte de 1035 (*A. Lavra*, éd. Rouillard-Collomp, 24), on trouve les deux signatures de l'higoumène de Saint-Nicéphore et de l'higoumène de « Xéropotamou »²⁷. Bref, le dossier de Bouleutéria ne concerne le véritable Xéropotamou (Saint-Nicéphore) que dans la mesure où celui-ci contrôle réellement Xéropotamou (Saint-Paul) à cette époque, ce qui est difficile à trancher. Sa place dans les archives de Xéropotamou, où il est d'ailleurs incomplet, ne nous paraît avoir qu'une valeur théorique²⁸.

Deux actes du dossier font intervenir l'évêque d'Hiérissos, Nicolas en 1032, Georges en 1085. Mais ils sont de nature différente. Le premier (n° 4) est une garantie de l'évêque, tenu par décision de justice de faire réparation à Xéropotamou à propos de l'église Saint-Nicolas d'Hiérissos (au vieux *kastron*), qu'il a usurpée ; cette église appartient à Xéropotamou, qui l'a restaurée à ses frais. Dans cet acte le couvent porte l'épiclèse obscure τοῦ Μοτζίχιάκου. Le second acte (n° 7) est un arbitrage avec témoignage de l'évêque en faveur de Xéropotamou contre le monastère de Zygou, à propos d'un moulin situé hors de l'Athos : nous savons, par un autre acte qui fait allusion à celui-ci, le n° 17, que ce moulin est sis à Dévélkia, au Sud-Ouest d'Hiérissos.

(25) Cf. *supra*, I, Légende ; conclusion de Binon, p. 97.

(26) Binon, *Xéropotamou*, Appendice IV, Inventaire des Archives de Saint-Paul, n° 3.

(27) Le cas se reproduit plusieurs fois. Cf. *infra*, IV, Observations sur le nom du couvent.

(28) On lira avec prudence l'exposé de Binon sur Bouleutéria, p. 99-101, appuyé sur la « tradition » et ignorant la falsification du n° 2. Il parle, à tort selon nous, des « justes revendications » de Xéropotamou sur Bouleutéria et de ses « titres de propriété incontestables sur toute la partie Sud-Ouest de la Sainte Montagne » (p. 101).

Deux actes émanent du prôtos, Hilarion en 1056, Paul en 1081. Le premier (n° 5) est un *χωρι-
σμός*, avec *périhorismos*, entre les monastères de Politou et Loutrakinou (*sic*), et aussi entre Politou
et Xéropotamou. Le second (n° 6) vise à régler par un *périhorismos* une querelle entre Iviron et
plusieurs monastères, dans la région de Σουσίου, c'est-à-dire Loutrakiou, Blitzidé, Politou, Sarabaré,
Xéropotamou, et aussi la Mésé. Dans les deux cas Xéropotamou détient un exemplaire de l'acte,
en tant que couvent intéressé au différend, ou encore parce que dans la suite il a hérité de certains de
ces monastères disparus et de leurs titres de propriété²⁹.

Ajoutons qu'un acte de 1080, dont il n'y a pas trace dans les archives de Xéropotamou, mais
qui figure dans celles de Lavra (Rouillard-Collomp, 33), règle une contestation de bornage entre les
deux couvents : il s'agit d'un champ situé à Hiérissos et relevant de la succession de Lagoudès
(cf. *A. Lavra*, 17).

A la fin du x^e siècle, Xéropotamou possède un patrimoine bien assis dans la région d'Hiérissos
et Dévélikia, et est mêlé à des querelles de bornage à l'Athos même (Sisikou). On voit ses moines ou
higoumènes intervenir en mainte occasion dans les actes athonites. Ainsi l'higoumène Hilarion est
signataire, en 1045, du typikon de Constantin Monomaque. Notons qu'en 1015 Antoine est higou-
mène de Saint-Nicéphore : est-ce le même qui, en 1030, est higoumène de Xéropotamou (Saint-
Paul) ? Ce qui s'expliquerait par les liens originels des deux couvents. On en doutera.

Pour le xii^e siècle, il est curieux de constater que les archives ne conservent aucun acte, sauf
peut-être le n° 8, du sébastocrator Nicéphore Pétraliphas. La date de cet acte (édité par Dölger
et connu de Binon, p. 103-108) est sujette à discussion, car le sébastocrator est mal connu. La fin
du xii^e siècle ou les premières années du xiii^e siècle, avant l'Empire latin, sont une date vraisem-
blable ; mais le début de l'Empire latin n'est pas exclu. L'acte confirme les propriétés sises à Hiérissos
et Dévélikia (en particulier Ozolimnos). Ces propriétés avaient d'ailleurs été données au couvent
par des actes antérieurs émanant de la grand-mère du sébastocrator, Marie Comnène : actes perdus
(dit-il le n° 8), à placer dans la première moitié du xii^e siècle³⁰ ; ils élargissaient probablement la
donation primitive du x^e siècle à cet endroit. Puisque ces actes ont été perdus, il est possible que
d'autres actes du xii^e siècle aient disparu du couvent dans des circonstances indéterminées. On
pourra penser qu'un des deux pères spirituels du sébastocrator, mentionnés par le document, est un
Xéropotamite : indice de rayonnement spirituel du couvent. En tout cas, ses higoumènes inter-
viennent dans plusieurs actes athonites du xii^e siècle.

* *

Le couvent a dû connaître une crise grave dans la première moitié du xiii^e siècle, à la suite
d'un raid de corsaires (?)³¹. Il fut restauré dans le courant du siècle, comme on va le voir. Il faut sans
doute placer vers 1270-1274, au milieu du règne de Michel VIII, le restaurateur de l'Empire byzantin,
le testament fort important du moine Théodule, alias Théodose Skaranos. Il lègue au couvent un

(29) Cf. pour Blitzidé-Sisikou le n° 14 qui en confirme la possession antérieure à Xéropotamou, et pour Politou
et Sisikou le n° 13 qui en confirme la possession antérieure (« depuis longtemps »).

(30) Parallèlement Marie Comnène confirmait un métoque près d'Hiérissos au couvent de Zographou, en 1142
(*A. Zographou*, 5).

(31) Cf. Binon, p. 107, d'après un passage de la *Vie de Saint Sabbas*, fondateur de Chilandar. Notons que Saint
Germain l'hagiorite visite le couvent avec son père spirituel Jean, au plus tard en 1275 (*Analecta Bollandiana*, LXX,
1952, p. 72-73, cf. p. 43).

riche métoque à Hermilia, au Nord de la presqu'île centrale de Chalcidique (n° 9). Par ce document, ainsi, entre autres, que par un acte de vente de Sparténos (n° 12) de 1295³², nous apprenons qu'un personnage a joué un grand rôle dans l'histoire de Xéropotamou à cette époque : le despote Jean Paléologue, frère cadet de Michel VIII, d'abord sébastocrator, puis despote. Son activité de despote est attestée de 1259 jusqu'à sa mort en 1274 ; vers 1263 il confirme des propriétés à Lavra³³. L'acte de Sparténos nous apprend que Xéropotamou a été « relevé sous le nom des Quarante Martyrs par feu le despote Jean Paléologue » : en 1295, il ne peut s'agir que de Jean, frère de Michel VIII. Par recoupement, on peut dater du vivant de ce despote le testament de Skaranos qui prend pour garant « le despote, frère du basileus » (l. 73-74), et qui donne au couvent sa nouvelle épiclese des Quarante Martyrs³⁴. Le même Jean est mentionné dans un chrysobulle de Michel VIII, de Décembre 1275 (n° 10), qui confirme des propriétés déjà confirmées par feu « le despote, mon frère » : il y est dit que Jean, « résistant au cours du temps, a, par ses efforts, fortifié (Xéropotamou) et l'a ramené à son ancienne splendeur, en donnant à Dieu une part non négligeable de ses biens » (l. 4-6). Signalons que le faux chrysobulle d'Andronic II, de 1302 (*Xér.*, γ, l. 22) fait état d'une confirmation de propriété à Thessalonique, achetée à feu Mouzalôn, par feu le despote Jean Comnène Paléologue, *ἀνεψιός* du basileus : confirmation par l'erreur³⁵, peut-on dire, du grand rôle joué par le restaurateur du couvent dans le troisième quart du XIII^e siècle³⁶.

Le chrysobulle de 1275 déjà cité fait suite à un *praktikon* du logothète τῶν οἰκειακῶν Démétrios Iatropoulos, qui accordait à Xéropotamou une *οἰκονομία* considérable, pour un revenu de 300 hyperpres, en gros dans la région d'Hiérissos, à Longos, à Kalamaria. Par ailleurs, le chrysobulle confirme l'ensemble des propriétés du couvent, en particulier Ozolimnos, Dévelikia, l'église d'Hiérissos³⁷. Bref, Xéropotamou doit beaucoup au règne du premier Paléologue³⁸. C'est ainsi qu'un Xéropotamite, Isaac, fut nommé au siège métropolitain de Smyrne³⁹. On verra que la sollicitude impériale est pleinement conservée au couvent sous le règne d'Andronic II, ce qui n'a rien d'étonnant de la part d'un empereur qui a tant fait pour l'Athos. Et l'on mesurera le caractère trompeur des sources non diplomatiques, si l'on observe que Binon écrivait (p. 134) : « A l'encontre des autres monastères athonites, Xéropotamou ne semble pas avoir retenu l'attention des Paléologues » ; « il faut bien avouer que, dans l'état actuel de nos connaissances, Xéropotamou ne fut impérial que

(32) Vente d'une vigne à Στανῶν.

(33) Cf. Dölger, *Schatzk.*, n° 4.

(34) Il paraît exclu de descendre plus bas, à l'époque des despotes frères du co-empereur Michel IX, cf. démonstration *ad loc.*

(35) Jean est l'oncle d'Andronic II et non pas son neveu. Cf. *ibid.*

(36) On n'a pas de raison de faire crédit (comme Binon, p. 107) au passage de la *Vie de saint Sabbas* déjà indiqué, au demeurant source sérieuse : peu après la mort de saint Syméon (13 février 1200), le couvent de « Kéropotam » fut dévasté et ruiné par des corsaires, « saint Sabbas le fit restaurer à ses frais, fournissant tout ce qui était nécessaire pour y vivre ; repeinte à neuf et ornée d'images, l'église se releva sous l'invocation des Quarante Martyrs de Sébaste ». La première partie peut être vraie (sac du couvent), mais la seconde est manifestement en contradiction avec les données diplomatiques (n° 12).

(37) Il n'est pas fait mention du métoque d'Hermilia, légué par Skaranos, parce que celui-ci, ayant rédigé son testament et ayant même ajouté un codicille, n'est sans doute pas encore mort. Cf. les testaments à répétition de l'higoumène Chariton de Kullumus, deux en 1370, un en 1378.

(38) Binon a noté justement, après Dölger, p. 110, qu'« un grand effort avait marqué le règne des premiers Paléologues pour rétablir le fisc dans ses droits et renouveler les archives dispersées par la domination latine ».

(39) Pachymère, Bonn, I, p. 128.

de nom »⁴⁰. Propositions manifestement fausses. On citera dans le même ordre d'idées la phrase de Gédéon (*Alhos*, p. 184) : « Au début du xiv^e siècle Xéropotamou fut abandonné à la suite d'attaques de pirates. » Ces pirates reviennent trop souvent dans la tradition.

Il est difficile de faire fond sur un *Récit* du xv^e siècle (?) concernant Michel VIII et analysé par Binon (p. 110-113). Il comporte des indications invérifiables ou inacceptables sur un séjour de Michel et de son patriarche Jean Bekkos à l'Athos, et en particulier à Xéropotamou. Ici se pose le problème des sentiments latinophiles ou latinophobes du couvent : les deux versions existent dans la tradition, avec plus de vraisemblance pour la première. La conséquence de cette querelle sur l'Union de Lyon serait que Xéropotamou aurait été ruiné et qu'Andronic II, « second fondateur », l'aurait reconstruit. C'est pour une grande part un roman⁴¹.

Sous Andronic II (1282-1328), le patriarche Athanase I^{er}, ancien athonite, dont les deux patriarchats se placent de 1289 à 1293 et de 1303 à 1309, infatigable correspondant au service de l'orthodoxie, a adressé deux documents à Xéropotamou (n° 11 et n° 11 bis), une catéchèse dont le texte n'est pas conservé aux archives du couvent mais est connu par un manuscrit du Vatican (son contenu est purement spirituel), et une décision synodale, très mutilée, qui traite avec force références juridiques du métroque d'Hermilia légué par Skaranos (à l'occasion d'un différend avec Kutlumus?). Les formules d'adresse et de salutation de la catéchèse associent Xéropotamou et Saint-Paul, comme s'il y avait un lien entre les deux maisons, lien administratif ou spirituel difficile à préciser⁴².

L'empereur Andronic II lui-même, ses délégués ou ses fonctionnaires ont délivré un grand nombre d'actes à Xéropotamou. Les archives n'ont pas conservé moins de quatorze actes datant de son règne, c'est-à-dire entre le tiers et la moitié des archives byzantines du couvent. Certains, les n° 16 et 18, sont en réalité des séries de documents, ce qui augmente encore l'importance de la phase en question (outre les n° déjà étudiés, 11, 11 bis, 12, on a les n° 13 à 23). On trouve précisément un reflet de l'importance de ce règne dans la tradition qui donne à Andronic II le titre de « fondateur » du couvent⁴³.

Aucun chrysobulle n'a été conservé, à part le faux de 1302 (γ); Binon pense d'ailleurs qu'il

(40) Avec une réserve, p. 134, n. 2. Cf. déjà les objections de Dölger, *Schatzk.*, p. 63. Sur l'épithète βασιλική, cf. *infra*, IV, Observations sur le nom du couvent.

(41) Sur la question, cf. les précisions de V. Laurent, *l. c.*, p. 282-3.

(42) Cf. Binon, p. 183 : il n'est pas impossible que, jusqu'au xv^e s., ait subsisté un lien de dépendance (nominale) de Saint-Paul par rapport à Xéropotamou. D'ailleurs, on ne sait à peu près rien de Saint-Paul pendant la période 1030-1360 : il n'y a pas d'acte concernant le couvent pour cette période. En 1329, on sait que Saint-Paul, dit Xéropotaminos, est en ruines (*A. Kutlumus*, 15, l. 41). Après 1360, Saint-Paul, restauré par des Serbes, fera précisément valoir ses droits d'héritier de Xéropotamou sur des terres du Sud de l'Athos (Binon, p. 186-7), droits plus ou moins contestables, on l'a dit. Cf. Dölger, *Schatzk.*, n° 97, l. 2, de 1403, Saint-Paul tient « des droits du couvent de Xéropotamou » dans un différend avec Dionysios. Le même différend apparaît dans l'acte de Saint-Paul, n° 14-14 bis, d'octobre 1400 (inventaire Binon, p. 271 ; le texte est, entre autres, dans Smyrnakis, p. 102-3) : cet acte fait état d'une « ancienne tradition » attribuant à Xéropotamou « toute la côte, depuis la limite de Bouleutéria jusqu'à Simonpétra », mais ce témoignage oral est contredit immédiatement par un autre (Binon, p. 189-90). — Signalons que V. Laurent, dans *R.H.S.E.*, 1945, p. 275, est plus catégorique que Binon et croit, avec la tradition courante (cf. Binon, p. 183, n. 1), à l'existence d'un lien durable entre Xéropotamou et Saint-Paul : « L'autonomie relative dont Saint-Paul put jouir du xi^e au xiv^e siècle ne préjuge nullement des droits que Xéropotamou put garder sur sa filiale » ; il aurait subsisté une « communauté d'intérêts ou d'obédience » ; « il est donc à peu près certain que Saint-Paul ... resta de droit, sinon toujours de fait, sous la dépendance de la maison-mère ». A vrai dire, on ne peut qu'émettre des hypothèses, faute de bien connaître le cartulaire de Saint-Paul. Pour notre part, nous ne croyons guère à cette dépendance de la succursale Saint-Paul, car les actes de Xéropotamou n'en font nul état.

(43) Smyrnakis, p. 76, Binon, p. 113, cf. *supra*.

avait pour base un chrysobulle authentique⁴⁴ ; hypothèse confirmée par la mention de chrysobulles émanant du même basileus dans le *proslagma* n° 15, que nous attribuons à Andronic II. Par contre, on a trois *proslagmata* d'Andronic II, deux de 1295, et l'un d'indiction 15, difficile à situer (1287/1302/1317) : il s'agit des n°s 13, 14, 15, relatifs à des biens à l'Athos et à Thessalonique. On a aussi deux *parakéleuseis* du fils d'Andronic II, le despote Démétrios I^{er} Paléologue, de 1322 au plus tôt et de 1324 (n°s 21 et 23, ce dernier relatif à des biens sis près d'Hiérissos et dans la région de Kalamaria, Hermilia, Longos) : elles sont déclenchées chacune par un *proslagma* d'Andronic II⁴⁵. D'autres actes impériaux ont dû disparaître, si l'on en croit les mentions du n° 13 (plusieurs *proslagmata* antérieurs de date non précisée) et du n° 18⁴⁶.

L'administration impériale procède à des recensements fonciers et démographiques particulièrement nombreux dans le premier tiers du xiv^e siècle, les *praktika* : Xéropotamou en possède une importante série de six (n°s 18 A-F), émanant des apographeis du thème de Thessalonique, dont plusieurs collèges sont bien connus. Preuve, parmi d'autres, de l'extension des domaines monastiques à cette époque. Un *praktikon* datable de 1317-1318 (n° 18 C) émane de Kounalès-Konténos-Kalognômos ; un autre (n° 18 A) est à peu près sûrement de Démétrios Apelméné, au début du siècle. Les autres sont anonymes, certains imputables sans doute à Pergaménos et Pharissée. Ils sont tous groupés sur une période de trente ans. Ils renseignent abondamment sur le domaine du couvent dans le thème de Thessalonique, et en particulier en Chalcidique. Par ailleurs, les actes n°s 20, 22 et 19 se rattachent à l'activité des recenseurs. Deux sont des *périhorismoi* de Pergaménos et Pharissée (n° 20 de 1320-1321, pour la région d'Hiérissos) et de Kalognomos (n° 22, 1317-34 pour la même région). Le troisième *périhorismos* (n° 19, de 1319) a été délivré par un géomètre qui agit sur l'ordre des apographeis du thème de Thessalonique, Kounalès, Konténos et Kalognomos, en tant que fonctionnaire, et fait la *paradosis* d'une partie de la terre des Vardariotes⁴⁷.

D'autre part on a, pour le règne d'Andronic II, un acte du prôtos, ou plutôt de la Synaxis pendant un interrègne athonite, relatif à Dévelikia (n° 17, de 1314). Nous trouvons aussi dans le dossier la mention d'actes du prôtos : une *paradosis* de feu le prôtos Arsène (1262-64) est mentionnée dans l'acte n° 13, relative à Sisikou⁴⁸. Enfin, il existe un document assez curieux, le n° 16 de 1310-1312, qui groupe une soixantaine de ventes et donations faites par des particuliers à Xéropotamou, dans la même région (à Longos?) : il s'agit probablement du passage de tout un village ou de plusieurs villages en bloc sous le contrôle de Xéropotamou.

Bref, vers 1330, l'importance du couvent est grande — et son âpreté à défendre ses intérêts non moindre⁴⁹. Examinons brièvement la valeur de son domaine foncier⁵⁰. Le *praktikon* 18 D mentionne

(44) P. 116, 120, 123-4. Ce n'est pas un faux complet, comme le chrysobulle de Théodose.

(45) Il y a même deux *proslagmata* à l'origine de la *parakéleusis* n° 21. Nous ne pouvons savoir s'il s'agit d'un *proslagma* conservé : c'est en tout cas exclu pour le n° 23.

(46) N° 18 A, mention d'un *proslagma* qui déclenche l'acte ; 18 D, allusion à un *horismos* impérial qui déclenche l'acte, *ibid.* l. 6, mention de chrysobulles et *proslagmata* détenus par Xéropotamou, mais de date non précisée.

(47) Il faut sans doute identifier à des documents connus le *συγγλωτίζοντες γράμματα* de Pergaménos et Pharissée mentionnés dans le n° 21 et le *γράφμα* de Kalognomos mentionné *ibid.*

(48) Un *γράφμα* du prôtos non précisé est mentionné dans l'acte n° 14, également relatif à Sisikou.

(49) Cf. trois actes, de circ. 1300 (*A. Chil.*, 18), de 1289 (*A. Chil.*, 19) et de 1323 (*A. Chil.*, 88), qui font état de démêlés avec Xéropotamou, ce dernier couvent ayant usurpé des biens de Chilandar (région de Rhoudava-Hiérissos). Cf. Moštin-Sovre, *Suppl. ad acta Chilandari*, 1948, n° 2, de 1310 : vente par Xéropotamou. Cf. Soloviev, *Sem. Kondak.*, X, 1938, p. 31 sqq. (plusieurs actes mentionnés dans un catalogue serbe de Chilandar — xiii^e-xiv^e s. — touchent aux biens de Xéropotamou).

(50) Cf. *infra* V, Observations sur l'histoire du domaine.

d'une part l'οικονομία de 300 hyperpres accordée sous Michel VIII, dans la région d'Hiérissos, d'autre part une série de biens situés à Hiérissos-Dévélkia, Gomatou-Leska (même région), dans la presqu'île de Longos, dans la région d'Hermilia, et même dans le katépanikion du Strymon. Ces données sont recoupées par celles des autres *praktika*, qui ajoutent des biens dans le katépanikion de Kalamaria. On admettra que le revenu dépasse donc largement les 300 hyperpres de la seule οικονομία. D'après le même *praktikon*, on apprend que Xéropotamou disposait de plus de 3 000 modioi, sans comprendre l'οικονομία, elle-même d'importance comparable sans doute. On comparera ces revenus à ceux de Zographou (138 nomismata ou hyperpres en 1320, *A. Zographou* 17), de Chilandar (580 nom. en 1300, *praktikon* slave), d'Iviron (675 nom. en 1301 dans le thème de Thessalonique, *praktikon* A), chiffres qui constituent des totaux pour ces couvents ; et l'on comparera la surface des terres à celle de Zographou (4 000 modioi) et Chilandar (16 700 mod.), chiffres totaux⁵¹. Le *praktikon* 18 D mentionne aussi la possession de quatre moulins, de vignes, de jardins, dont le terrain a une grosse valeur.

Un acte de 1331, le n° 24, acte du prôtos Isaac, à propos d'un différend avec Zographou sur la station de pêche de Komitissa⁵², affirme que Xéropotamou mérite considération à cause de son grand nombre de moines (l. 22, τὸ πολυάνθρωπον). La meilleure preuve du rayonnement de Xéropotamou au xiv^e siècle est en définitive la sollicitude impériale à son égard. On a pu la mesurer pour le règne d'Andronic II : elle subsiste encore, à un moindre degré, dans la suite.

Le tsar Etienne Dušan délivre à Xéropotamou, comme à la plupart des couvents athonites, un chrysobulle, qui est une confirmation générale des propriétés que le couvent détient « en vertu d'anciens chrysobulles, *proslagmata* et donations », à Hiérissos et dans la région, à Longos, à Hermilia, dans le katépanikion du Strymon (Triakontastatès et Choudina), et autres lieux non identifiés ; en outre il octroie quelques biens (notamment une forge à Kontogrikou et des parèques) et des exemptions très généreuses⁵³.

Du règne de Jean V datent deux actes. Le n° 27, *proslagma* de l'empereur, de 1351, est relatif à la forge de Kontogrikou déjà mentionnée, qui est l'objet de certaines querelles suscitées par l'invasion des Serbes. Xéropotamou semble avoir profité de celle-ci pour se faire donner cette forge, mais le propriétaire a ensuite protesté auprès du basileus⁵⁴. On saisit ici assez bien le double jeu joué par le couvent. Le n° 26 est un dossier intéressant, groupant acte de vente, acte de nomination d'un curateur par le juge de Thessalonique, Constantin Harménopoulos, et garantie du curateur, daté de 1349 et concernant Hermilia-Kalamaria⁵⁵. Les archives de Xéropotamou ne nous renseignent pas sur le différend existant entre ce couvent et Dochiariou, en 1370, à propos d'un moulin sis à Hermilia : Xéropotamou fut débouté⁵⁶.

(51) Cf. Ostrogorsky, *Féodalité byzantine*, p. 310.

(52) Même affaire dans *A. Zographou*, 38, de 1348. Dans l'acte de Xéropotamou, l. 12-13, il est fait allusion à un règlement antérieur : l'affaire a dû durer longtemps.

(53) N° 25, avril/mai 1346. Sur l'authenticité des chrysobulles de Dušan, cf. Commentaire *ad loc.* Sur un don de sa veuve pour un manuscrit de Xéropotamou, cf. *infra*, Manuscrits du couvent.

(54) Mention d'un *proslagma* de Jean V en faveur du propriétaire, Indanès. Mention d'une décision d'arbitrage, prise par deux familiers du basileus condamnant Xéropotamou à payer une indemnité ; et enfin d'une garantie d'Indanès pour le couvent.

(55) Il fait allusion à divers actes non conservés, testament, compromis (?).

(56) Cf. Dölger, *Schatzk.*, n° 115, garantie du vendeur se trouvant dans les archives de Dochiariou. Il s'agit de conflits distincts dans *Xér.* n° 21, de 1322-1334, conflit avec Dochiariou à propos d'une terre, et dans *Xér.* n° 29, de 1407, conflit avec Dochiariou à propos de terres à Hermilia.

C'est à la même époque que Xéropotamou a fait deux ventes importantes, dont ses archives ne conservent pas trace. Vers 1360-65, il a vendu à deux Serbes, Radonias et Pagasis, l'ancien monastère de Saint-Paul, tombé au rang de kellion. Il s'agit en quelque sorte d'une nouvelle fondation de Saint-Paul, et c'est, à notre avis, un patronage moral (bien que monnayé) plutôt qu'une cession réelle, que les Serbes demandèrent à Xéropotamou, ancien tuteur de Saint-Paul : d'où l'absence de tout acte dans les archives de Xéropotamou, couvent pourtant soucieux de marquer ses titres de propriété⁵⁷. La deuxième cession est celle du kellion de Dontas (au Sud de Xéropotamou), en 1364, au nouveau couvent de Simonpétr⁵⁸. Vestiges d'un ancien domaine dont Xéropotamou avait très vraisemblablement perdu le contrôle réel. Un *périhorismos* limite le domaine de Xéropotamou dans la région de Daphné (même acte).

À la fin du xiv^e siècle, le typikon de Manuel II, de 1394, et la lettre patriarcale d'Antoine IV qui l'explicite⁵⁹, font sa place à Xéropotamou parmi les monastères importants : pour les préséances il vient au même rang que Chilandar, c'est-à-dire au troisième, après les groupes prôtos-Lavra, Vatopédi-Iviron ; il doit donner, comme Chilandar, sept mesures de vin et sept mesures d'huile au prôtos. Dans une mention du *cod. Xér.* 108, il est question d'une Tornikina, circ. 1354, peut-être apparentée à une famille bien connue⁶⁰ : on ne connaît pas ses rapports exacts avec le couvent.

Au xv^e siècle, l'empereur Jean VII, basileus πάσης Θερραλίας, siégeant à Thessalonique de 1403 à sa mort (1408), n'a pas oublié Xéropotamou dans son chrysobulle bien connu de 1407. Il attribue à plusieurs couvents, de Constantinople, de Thessalonique et de l'Athos, la dime (et l'espérance de propriété des terres) de Kassandreia/Pallène : la part de Xéropotamou sera d'un sixième du total de la dime⁶¹. Une notice postérieure du même document appelle Jean VII le troisième fondateur du couvent : historiquement on ne peut considérer comme fondateurs avant lui que Constantin VII et Romain II, co-empereurs, puis Jean Paléologue, frère de Michel VIII⁶². On sait de reste que Jean VII porta un grand intérêt à l'Athos : plusieurs chrysobulles en témoignent (Binon, p. 20-21). C'est encore à l'autorité de Jean VII qu'il faut rattacher l'acte des recenseurs Paul Gazès, Michel Ka... et Georges P... (n° 29, 1407). Il règle le différend qui oppose Dochiariou et Xéropotamou, à propos de terres sises à Hermilia, et procède, en vertu d'un *horismos* impérial, à un remembrement avec *périhorismos*. Xéropotamou détient des terres, selon des δικαιώματα⁶³, pour une surface considérable : il se voit confirmer la possession de plus de 2 200 modioi, soit 176 hectares environ. Le métropolite hypertime de Thessalonique et exarque de toute la Thessalie, Gabriel, intervient dans cette procédure, par un γράμμα⁶⁴.

(57) Binon, p. 185-6, et Inventaire de Saint-Paul, n° 6, p. 260. Erreur de Smyrnakis, *l. c.*, p. 103.

(58) Smyrnakis, *l. c.*, p. 93-4, chrysobulle du despote Jean Ugleša pour Simonpétr.

(59) Meyer, *Haupturkunden*, p. 195 sqq. Cf. les réserves sur l'authenticité du « typikon » dans Darrouzès, *Hellénika*, 16, 1959, p. 137 sqq.

(60) Cf. A. Pantocrator, 3, de 1358, et Dölger, *Schatzk.*, Index.

(61) Xéropotamou obtient une « copie » du chrysobulle, en forme de *proslagma* ; cf. Diplomatique, *ad loc.*

(62) On sait que la tradition citait Pulchérie, Romain I^{er} et Andronic II.

(63) Il peut s'agir des actes suivants : testament de Skaranos (n° 9), acte du patriarche Athanase (n° 11), praktikon n° 18 D, acte du despote Démétrios I^{er} (n° 23), chrysobulle de Dušan (n° 25), testament d'Asanès (dont les terres sont précisément mentionnées dans le n° 29), et vente de Philippa Asanina (n° 28).

(64) Les recenseurs Paul Gazès et Georges Prinkips (et non pas Pergaménos) délivrent à Dochiariou une *paradosis* en 1409, pour des biens sis à Hermilia (Dölger, *Schatzk.*, n° 63). Un acte de Dochiariou postérieur à juillet 1424 concerne encore un différend avec Xér. (Klénas, *l. c.*, 1930, p. 116, n° 54).

L'histoire du couvent à l'époque byzantine se termine avec le testament de la nonne Nymphodora pour le couvent (n° 30, 1445). Il a servi de modèle au faux testament de 1441 qui figure dans les archives (8, cf. Binon, p. 134-143) ; et énumère les dons substantiels que la nonne Nymphodora fait à Xéropotamou dans la région d'Hiérissos (Sidérokausia) ; le moine Marcel, son mari, avait aussi légué ses biens à Xéropotamou, sans doute dans la même région, et avait mérité le titre de deuxième (?) fondateur du couvent.

*
*
*

Nous arrêterons sur cette donation, qui témoigne du rayonnement de Xéropotamou à la veille de la chute de Byzance, l'histoire du couvent. Il ne nous appartient pas de poursuivre celle-ci jusqu'à l'époque actuelle. Les ouvrages de Binon (p. 143-182, et p. 207-212) et d'Eudokimos s'y sont efforcés : ils rencontraient un terrain relativement plus sûr que pour l'époque byzantine.

Il ne semble pas que les archives conservent de documents datant de la seconde moitié du xv^e siècle (Binon, p. 143). On sait, d'après un témoignage de 1489, celui d'Isaie de Chilandar, que le couvent comptait alors 90 moines (Binon, *ibid.*). C'est un peu moins que l'effectif du début du xx^e siècle (106, selon Smyrnakis, *l. c.*, Tableau final) ; Eudokimos n'en comptait que 74 en 1926 (*l. c.*, p. 153-4), et le nombre a sensiblement décru à l'heure actuelle.

Pour la période post-byzantine, comme pour la précédente, il conviendrait de dépouiller entièrement le dossier d'archives, qui peut réserver des surprises, avant d'écrire l'histoire vraie de Xéropotamou. Eudokimos en a dressé avec soin les régestes, qui vont du n° 51 au n° 365 du *Catalogue* annexé à son ouvrage sur *Xéropotamou*⁶⁵. Parmi eux, on compte deux faux du xviii^e siècle, le hattî-chérif du sultan Sélim I^{er}, de 1517⁶⁶, appelé « fondateur » du couvent, qu'il aurait reconstruit après un incendie ; et le sigillion du patriarche Timothée II, de 1611 (cf. *supra*, I, Légende ; et Binon, p. 45-50). Au contraire, soulignons l'intérêt d'une série d'actes du xvi^e siècle, quelques-uns relatifs à un conflit entre Xéropotamou et Simonpétrâ⁶⁷. Les archives de Xéropotamou contiennent de nombreux actes « slaves », essentiellement moldo-valaques, d'après ce que nous avons pu voir, et peu anciens : ils ne sont pas catalogués⁶⁸. On notera au contraire que les actes turcs, qui sont normalement traduits en grec, sont catalogués (*Catalogue d'Eudokimos*, n° 264 sqq.).

C'est dans la seconde moitié du xvi^e siècle que les voïvodes de Moldavie s'intéressent à Xéropotamou et le restaurent, en particulier Alexandre Lapusneanul (1552-1568), puis ses successeurs⁶⁹. Parmi les actes les plus importants, signalons dans la suite un chrysobulle de Nicolas-

(65) Parmi eux nous avons attribué à l'époque byzantine le n° 176 (notre n° 11).

(66) Cf. Eudokimos, p. 35-39 (texte), et Binon, p. 143-4. « On tiendra, écrit Binon, p. 153, le hattî-chérif pour suspect. Loin de nous la pensée qu'il serait un faux pur et simple, n'ayant aucun fondement historique. Mais nous inclinons à croire qu'un texte plus récent fut, tel encore, plagié et interpolé. »

(67) Eudokimos, *l. c.*, p. 30-43, actes de 1528, 1530 ; cf. l'acte n° 111, de 1524 ou 1539, au sujet du métoque Saint-Nicolas, à Sidérokausia. Un acte non catalogué relatif à Naxos porte la date de septembre 1512. Sur plusieurs firmans anciens, cf. Binon, *ibid.*, et Eudokimos, *l. c.*, p. 34, 39, 42, et les n° 265, 314, 315, 334 de son *Catalogue*. Pour le xvi^e siècle en général voir le chapitre d'Eudokimos, *l. c.*, p. 32-44, et notre communication au XII^e Congrès International des Ét. Byz., 1961, *Étude sur des actes d'archives inédits du XVI^e s.*

(68) Il y aurait 80 « chrysobulles » et 700 actes divers, dont quelques-uns seulement bilingues, selon Eudokimos, *l. c.*, p. 51, cf. p. 155.

(69) Cf. chrysobulle de 1586, de Jean Michnéa II, Eudokimos, *l. c.*, p. 46-8 ; chrysobulle de 1626, de Jean Alexandre, *ibid.*, p. 48-51 ; cf. Binon, p. 207.

Alexandre Mavrocordato, voïvode de Moldavie, de 1713⁷⁰, un chrysobulle du voïvode de Moldavie Jean-Théodore Callimachi, de 1760⁷¹, un chrysobulle de Skarlat Ghika, voïvode d'Hungro-Valachie, de 1760⁷², une lettre des épitropes de Xéropotamou à Alexandre-Ghika, de 1838⁷³. C'est précisément grâce aux rapports fructueux du couvent avec la Moldo-Valachie que celui-ci échappa au délabrement, au XVIII^e siècle (en 1744, selon le voyageur Barskij, il ne comptait plus que quelques moines, cf. Binon, p. 176), et acquit même une grande notoriété. Alors eurent lieu⁷⁴ les voyages du prohigoumène Macaire, puis du moine Césaire Dapontès qui fut l'auteur de plusieurs ouvrages pieux. Ils visitent les provinces roumaines et Constantinople avec la relique de la Sainte Croix et les prétendus chrysobulles et documents forgés à cette époque : les dons affluent au couvent et permettent restauration et agrandissements (cf. Binon, p. 154-169).

Un dernier aspect intéressant de l'histoire récente de Xéropotamou est la querelle d'Anapausa. Sur cette terre située à l'Athos même, les droits anciens sont ceux de Kutlumus, héritier d'Alôpou (par la fusion de 1428), et, pour une petite part, ceux du Rôssikon. Ce n'est qu'au début du XVI^e siècle que Xéropotamou prendra possession *de facto* d'Anapausa. Dès lors une lutte inexpiable opposera Xéropotamou et Kutlumus, qui culminera vers 1800 et se terminera par la victoire de Xéropotamou, grâce à ses faux et en particulier au pseudo-chrysobulle d'Andronic II⁷⁵. Ajoutons qu'après la période de grands travaux du XVIII^e siècle et aussi du XIX^e siècle (Binon, p. 176-182), après sa participation active à la guerre d'Indépendance (plusieurs pièces des archives en témoignent), le couvent a connu une période de déclin. Mais il semble aujourd'hui, sous la direction d'épitropes actifs, retrouver quelque prospérité⁷⁶.

III. LISTE DES HIGOUMÈNES DE XÉROPOTAMOU

X^e siècle.

PAUL (Paul I^{er}, Binon, p. 90-91, 94-96).

— (?) — 971/2, typikon de Tzimiskès : mention et signature de Paul, moine et prêtre. Selon Binon, p. 92, il ne s'agit pas de Paul de Xéropotamou, malgré la version A du typikon, qui porte *πρεσβύτερος Ξηροποταμίτης*, cf. Meyer, *Haupturkunden*, p. 151, apparat à la l. 4 (la version A est celle du *cod.* de l'*Athoniade*).

— Août 980, *A. Zographou*, 1 : Paul, moine et higoumène de Xéropotamou, signature.

— Novembre 991, *A. Laura*, 10 : Paul, moine et higoumène de Xéropotamou.

— Octobre 996 (date incertaine), *A. Laura*, 13 : Paul, moine et higoumène de Xéropotamou.

— (?) — Janvier 985, acte d'Iviron (Smyrnakis, *l. c.*, p. 37) : Paul, moine et higoumène.

(70) Signalé dans le *Catalogue* d'Uspenskij, p. 188.

(71) Édité par Binon, p. 242-4 ; cf. précisions sur la date et sur les éditions dans Laurent, *R.H.S.E.E.*, p. 283.

(72) *Catalogue* Uspenskij, p. 83.

(73) Édité par Laurent, *ibid.*, p. 287.

(74) Les voyages se placent de 1736 à 1764 environ.

(75) Cf. Binon, p. 169-175 ; il y a un dossier considérable de 32 actes sur cette affaire dans les archives de Xéropotamou (p. 169, n. 1). Cf. P. Lemerle, *A. Kutlumus*, Appendice V, qui donne le dossier de Kutlumus.

(76) Signalons la présence aux archives de l'État, à Athènes (Monastiriaka), de trois dossiers concernant Xéropotamou, nos 392, 505, 600. Le n° 392 concerne des biens en Messénie, etc. Νήσος (9 doc.) ; le n° 505 concerne ceux de Skopélos (35 doc.) ; le n° 600, ceux de Naxos (25 documents). Ces dossiers n'intéressent que la période postérieure à l'Indépendance, et doivent recouper le *Catalogue* d'Eudokimos, car il s'agit très vraisemblablement du couvent athonite. Leur existence m'a été aimablement signalée par le P. Darrouzès.

XI^e siècle.**ANDRONIC.**

— Décembre 1001, acte de Vatopédi (Goudas, *E.E.B. Σπ.*, III, 1926, p. 114-119) : higoumène de Saint-Nicéphore.

RAPHAËL.

— Avril 1012 (date corrigée par Binon, p. 91), *A. Lavra*, 15 : mention, l. 17, de Raphaël parmi d'autres higoumènes. — Raphaël est bien higoumène de Xéropotamou, cf. Binon, p. 93, 97.

ANTOINE.

— Avril 1015, acte d'Ivion (Schatzk., n° 103) : moine et higoumène de Saint-Nicéphore. — Cf. liste de Saint-Paul : est-ce le même qui est higoumène en 1030 à Saint-Paul, et qui serait passé d'un monastère à l'autre ?

(NIL)

— 1018/1019, cf. liste de Saint-Paul.

HILARION.

— Avril 1033 (et non 1032), acte dans Smyrnakis, *l. c.*, p. 42 : moine de Saint-Nicéphore, signature.

— Avril 1035, *A. Lavra*, 24 : moine de Saint-Nicéphore, signature.

— Septembre 1045, typikon de Constantin Monomaque (Meyer, *Haupturkunden*, p. 162) : moine et higoumène de Saint-Nicéphore, signature.

— Mai 1048, *A. Rossici*, p. 24 : higoumène de Saint-Nicéphore.

— Mai 1071, acte dans Smyrnakis, *l. c.*, p. 46 (et dans Lampros, *N. Έλλην.*, IX, 1912, p. 218-9) : moine et higoumène de Saint-Nicéphore.

COSMAS.

— Janvier 1076, *Suppl. gr. Chilandarii*, I : moine et kathigoumène de Saint-Nicéphore de Xéropotamou, signature.

THÉODORET.

— Décembre 1085, *Xér.* n° 7 (restitution partielle) : kathigoumène.

— Août 1087, *A. Philothéou*, n° 1 : moine et higoumène de Saint-Nicéphore de Xéropotamou. — Notons l'erreur de Smyrnakis, *l. c.*, p. 545, qui place Théodoret en 1047. — Cf. *infra*, Liste d'économes de Xéropotamou : Théodoret a sans doute été grand économe de Xéropotamou en 1080.

XII^e siècle.**GALLINIQUE.**

— Septembre 1108 (date incertaine), *A. Lavra*, 52 : moine et higoumène de Xéropotamou, signature.

ZAROMÉNOS (?).

— Mai 1142, *A. Zographou*, n° 5 : il n'est pas dit higoumène, l. 29, cf. Binon, p. 105, n. 7. L'authenticité du document paraît douteuse.

(JEAN).

— 1142 : on supprimera cet higoumène, que mentionne Smyrnakis, *l. c.*, p. 545 ; il le fait intervenir auprès du sébastocrator Nicéphore Comnène (cf. *Xér.* n° 8 de *circa* 1200), erreur chronologique dénoncée par Binon, p. 108, n. 23 ; Jean est vraisemblablement une mauvaise lecture pour Jonas, nom de l'higoumène mentionné dans *Xér.* n° 8.

BARNABAS.

— Août 1169, *A. Rossici*, 7, p. 76 : moine et kathigoumène de Xéropotamou, signature.

DOSITHÉE.

— 1198, *A. Chilandar*, 3 : moine et kathigoumène de Xér., signature.

— *circa* 1198, cf. Soloviev, *Seminar. Kondakov.*, X, p. 45, acte serbe inédit de Chilandar : moine et kathigoumène de Xér.

XIII^e siècle.

JONAS.

— *circa* 1200, *Xér.* n° 8 : moine et kathigoumène de Xéropotamou — Saint-Nicéphore.

THÉOPHANÈS.

— Décembre 1257, *A. Kullumus*, 2 : hiéromoine et kathigoumène de Xéropotamou, signature.

MACAIRE I.

— *circa* 1270-1274, *Xér.* n° 9 : hiéromoine et kathigoumène, mentionné aussi dans le codicille.

— Août 1287, acte de Lavra, relatif au couvent des Amalfitains, in P. Lemerle, *E. E. B. Gr.*, 23, 1953, p. 559 : hiéromoine et prohistamène de Xér., signature.

— Mai 1295, *Xér.* n° 12 : hiéromoine et kathigoumène.

MÉLÉTIOS.

— Août 1295, *Xér.* n° 13 : hiéromoine et kathigoumène.

— Octobre 1295, *Xér.* n° 14 : hiéromoine et kathigoumène.

XIV^e siècle.

MACAIRE II.

— Mai 1310, *Suppl. gr. Chilandarii*, II, l. 8 et signon : hiéromoine, prohistamène, kathigoumène/higoumène.

— Mai 1316, *A. Esphigménou*, 7, l. 212 : hiéromoine et kathigoumène (en exercice, cf. *infra*, Méthode), signature. Même acte, avec la même signature dans le dossier inédit du *Rössikon* (n° 50). *Idem*, Mošin, *Akti sv. Archiva, Spomenik*, XCI, 1939, Belgrade, p. 35, n° 6.

MÉTHODE.

— 1313/1314, *A. Kullumus*, 9 : hiéromoine et kathigoumène, signature. Cet higoumène est intercalé entre deux périodes de l'higouménat de Macaire II, cf. discussion *Xér.* n° 13. Notons que l'acte de *Kullumus* n° 9 est antérieur à Juin 1314, cf. *Xér.* n° 17.

— (Mai 1316), *A. Esphigménou*, 7 : mention (l. 105) et signature (l. 222) de Méthode, hiéromoine et kathigoumène / higoumène, concurremment avec Macaire. La chronologie et le texte grec (χημα-
τλας) imposent de considérer Méthode comme l'ancien higoumène, cf. Binon, p. 185, n. 7. Pour la
mention de deux (pro)higoumènes à la fois, cf. Xér. n° 29, *infra*; et le présent acte d'Esphigménou,
l. 208, 220, pour Lavra. — Même acte et même signature dans le dossier du *Rössikon*, cf. *supra*.

ATHANASE.

— Avril-Août 1322, *A. Chilandar*, 77 ; hiéromoine et higoumène, signature ; *A. Xénophon*,
publié par Kurtz, *Viz. Vrem.*, 18, 1911, partie III, p. 98, l. 62 (signature).

MATTHIEU.

— Avril 1331, *Xér.* n° 24 : higoumène.
— (Mai 1338, *A. Chilandar*, 128) : hiéromoine et higoumène, signature. L'acte est vraisembla-
blement un faux, cf. note de l'éditeur, p. 266.

(PAUL).

— (Décembre 1347, *A. Chilandar*, 136) : hiéromoine et kathigoumène, signature. L'acte est
vraisemblablement un faux, cf. éd. p. 284.

— (Avril 1348, *A. Chilandar*, 137 = Soloviev-Mošin, *Diplomata gr.*, XLIV) : hiéromoine et
kathigoumène, signature en grec. Ce chrysobulle de Dušan est très probablement un faux, cf. déjà
éd. p. 287.

JACQUES.

— Septembre 1325, *A. Kullumus*, 12 : le passage contenant le titre est mutilé.
— Juillet 1349, *Xér.* n° 26 : hiéromoine et [kathigoumène].
— N. B. : il y a contradiction entre les données précédentes concernant Matthieu et Jacques
(il n'y a pas lieu de tenir compte de Paul) : on peut supposer que Jacques a eu deux higouménats,
séparés par celui de Matthieu ; ou encore il faut modifier la date de *Xér.* 24 (celle de *Xér.* 26 est
assurée), ou celle d'*A. Kullumus*, 12, ce qui paraît difficile.

NÉOPHYTE.

— *circa* 1350, *A. Kullumus*, 23, *verso* : hiéromoine et kathigoumène, signature.
— (Mai 1330, *A. Kullumus*, 16) : hiéromoine et kathigoumène, signature. La signature étant
suspecte (P. Lemerle, *ibid.*), on écartera ce document qui est en contradiction avec le fait que
Jacques est higoumène de 1325 à 1349, ou difficilement conciliable avec l'hypothèse d'une succession
Jacques-Matthieu-Jacques.

NIPHON.

— Avril 1363, *A. Rossici*, 9, p. 102, et 10, p. 106 : hiéromoine et kathigoumène.
— (*circa* 1370), acte de Dochiariou, *Schalzk.*, n° 115, l. 9, 17 : il est question de feu Niphon,
hiéromoine, qui semble bien être l'higoumène d'après le contexte.

ARSÈNE.

— Décembre 1370, *A. Chilandar*, 153 : hiéromoine et kathigoumène, signature.

XV^e siècle.**PACHOME.**

— (Mai 1399), in Kténas, *E.E.B. Σπ.*, 6, 1929, p. 276 : hiéromoine et higoumène, signature. La date est erronée, puisque l'acte est du prôtos Isaac, cf. Mošin, *Sv. protal*, p. 94 : il s'agit plutôt des environs de 1420.

GÉRASIME.

— 1405, acte de Lavra inédit, du prôtos Jérémie : prohigoumène.

GRÉGOIRE ET GALACTION.

— Mai 1407, *Xér.* n° 29 : deux hiéromoines et prohigoumènes ; on ne sait quel est l'higoumène en exercice.

MATTHIEU.

— 1466, *Suppl. gr. Chilandarii*, XII : moine et prohigoumène, signature.

III bis — LISTE DES ÉCONOMES DE XÉROPOTAMOU**THÉODORET.**

— Octobre 1080, *A. Lavra*, 33 : moine et grand économiste de Xéropotamou ; cf. *supra*, liste des higoumènes.

DÉMÉTRIOS.

— Octobre 1080, *A. Lavra*, 33 : moine et économiste τῆς Ὁξωλίμνης, métoque de Xéropotamou.

CALLINIQUE.

— Mai 1142, *A. Zographou*, 5 : moine et économiste τοῦ Ὁξωλίμνου, sans doute métoque de Xéropotamou.

DOSITHÉE.

— Janvier 1323, *A. Chilandar*, 88 : moine et grand économiste de Xéropotamou.

N. B. : En 1348, Niphon, qui est grand économiste de Komitissa, où Xéropotamou et Zographou ont des pêcheries (*A. Zographou*, 38), doit représenter la Mésé.

III ter — LISTE DES HIGOUMÈNES DE SAINT-PAUL**XI^e siècle**

PAUL DE XÉROPOTAMOU (Paul II, Binon, p. 90-1, 97-9).

— Avril 1009, *A. Chilandar*, 1 : mention et signature de Paul de Xéropotamou, moine, cf. *A. Chilandar*, 9, l. 45.

— Août 1016, *Xér.* n° 3 (= Binon, Inventaire de Saint-Paul, n° 2) : mention du même.

- (Mars 1030), Inventaire Saint-Paul, n° 3 : mention de feu Paul le Xéropotamite.
- (Avril 1010), *Xér.* n° 2 (= Inventaire Saint-Paul, n° 1) : on ne tiendra pas compte de cet acte, où il n'est pas question de Paul de Xéropotamou, malgré Binon, p. 91 ; d'ailleurs Binon, p. 250, restitue « Paul ».
- N. B. : Il n'est dit nulle part que Paul est higoumène. Selon Binon, p. 97, il est une sorte d'administrateur délégué pour « Saint-Paul ».

BLAISE.

- Avril 1015, acte d'Ivion, *Schatzk.*, n° 103 : signature de B. de Xéropotamou, en même temps que la signature de l'higoumène de Saint-Nicéphore.

(NIL)

- 1018/1019 (date incertaine), *A. Lavra*, 21 : signature de Nil, moine de Xéropotamou. — Il est sans doute higoumène de Saint-Paul, plutôt que de Saint-Nicéphore (Binon ne se prononce pas, p. 97).

ANTOINE.

- Mars 1030, Inventaire Saint-Paul, n° 3 : kathigoumène de Xéropotamou.

ÉLIE.

- Avril 1033 (et non 1032), acte dans Smyrnakis, *l. c.*, p. 42 : moine de Xéropotamou, signature.
- Avril 1035, *A. Lavra*, 24 : moine de Xéropotamou, signature.
- Septembre 1045, typikon de Constantin Monomaque (Meyer, *Haupturkunden*, p. 162) : moine et higoumène de Xéropotamou, signature.

MICHEL.

- 1070, *A. Rossici*, 5, p. 48 : moine du couvent τοῦ κυροῦ Παύλου, signature.

(PAUL).

- Mai 1071, Inventaire Saint-Paul, n° 4 : Paul, prôtos qui délivre l'acte, serait en même temps l'higoumène de Saint-Paul, selon la copie du *cod. Pantél.* 281, p. 177-8 ; mais Binon, p. 258, en doute.

AND[RÉ ?].

- Janvier 1076, Mošin-Sovre, *Suppl. Chilandar*, I, p. 14, signature.

XII^e siècle.

PAUL.

- Septembre 1108 (date incertaine), *A. Lavra*, 52 : moine et higoumène du monastère τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ κυροῦ Παύλου, signature.

- N. B. : Il semble qu'il n'y ait pas de renseignement pour la période suivante, jusqu'à la fin du XIV^e s., c'est-à-dire circ. 1360-1365, date à laquelle Antoine Pagasis (higoumène, cf. Binon, p. 192) et Gerasime Radonias sont les nouveaux fondateurs, serbes, du couvent ; cf. Inventaire Saint-Paul, n°s 6 et 7. — On ne tiendra pas compte des signatures du pseudo-higoumène Pachome, de Saint-Paul, dans les faux *A. Chilandar*, 136 et 137, de 1347 et 1348.

IV. OBSERVATIONS SUR LE NOM DU COUVENT

Le nom de Xéropotamou (-mon) est un nom commun, désignant un torrent ; cf. par exemple Dölger, *Schatzk.*, n° 66/67, l. 450, « le couvent athonite de Xéropotamou tire son nom de l'un d'eux ». Parallèlement ce nom a été appliqué à plusieurs lieux qui n'ont rien à voir avec le couvent athonite (*Schatzk.* n° 74/77, l. 11-12, dans un *praktikon* d'Iviron, de 1316). On verra d'ailleurs qu'à l'Athos même le nom a été appliqué à deux couvents.

A l'origine l'actuel couvent de Xéropotamou eut l'épiclèse du mégalomartyr Saint-Nicéphore, cf. *Xér.* n° 1, de 956 (μονῆς τῆς ἐπωνοματι τοῦ ἁγίου Νικηφόρου ἡδριμένης Ξεροποτάμου). On retrouve cette épiclèse en Décembre 1001 (acte de Vatopédi, signature d'Andronic, higoumène de Saint-Nicéphore)¹, Avril 1015 (signature d'Antoine, higoumène de Saint-Nicéphore,) Avril 1033 (signature d'Hilarion de Saint-Nicéphore), Décembre 1034 (*A. Esphigménou*, 1 et Smyrnakis, l. c., p. 42), Avril 1035 (signature d'Hilarion de Saint-Nicéphore), Septembre 1045 (Hilarion), Mai 1048 (Hilarion), Mai 1071 (Hilarion), Janvier 1076 (Cosmas higoumène de Saint Nicéphore de Xéropotamou), Octobre 1080 (*A. Laura*, 33, l. 2, 9, mention τοῦ ἁγίου Νικηφόρου τοῦ Ξεροποτάμου), Août 1087 (Théodore, higoumène τοῦ ἁγίου Νικηφόρου τοῦ Ξεροποτάμου), circ. 1200 (dernière mention, *Xér.* n° 8 : μ. τοῦ Ξεροποτάμου τὴν ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Νικηφόρου τιμωμένην).

Signalons l'épiclèse isolée τοῦ Μοτζίχιόκου, dans *Xér.* n° 4, de 1032, document d'une orthographe peu sûre.

Concurremment le même couvent porte le seul nom de Xéropotamou dans des actes d'Août 980 (signature de Paul, higoumène), Novembre 991 (*idem*), Octobre 996 (? — *idem*), Avril 1012 (signature de Raphaël), Avril 1056 (*Xér.* n° 5, l. 5, Ξεροποταμίου, *sic*), Octobre 1080 (*A. Laura*, 33 : à côté de la mention simple de Xéropotamou, on trouve dans le même acte la mention avec épiclèse de Saint-Nicéphore, preuve de l'emploi concurrent des deux désignations, sans doute pour simplifier dans le premier cas), Avril 1081 (*Xér.* n° 6), Décembre 1085 (*Xér.* n° 7), Septembre 1108 (signature de Callinique, higoumène), Août 1169 (signature de Barnabas, higoumène), Décembre 1257 (signature de Théophanès, higoumène).

A partir de Michel VIII, et à l'occasion de la restauration du couvent par son frère, le despote Jean, apparaît l'épiclèse nouvelle des « Quarante Martyrs » de Sébaste. Cf. *Xér.* n° 9, de 1270-1274 (l. 66, μ. τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μεγάλων μαρτύρων μ' τὴν τοῦ Ξερ. ἐπικεκλημένην), *Xér.* 10, de Décembre 1275 (μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῶν καλλινίκων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ οὕτω πως ἐπικεκλημένης τοῦ Ξερ.), *Xér.* 12, de Mai 1295 (μ. τοῦ Ξεροποτάμου - - - τὴν πρὸς τοῦ ἐν μακαρία τῇ λήξει ἀοιδίμου ἐκείνου δεσπότου κῦρ Ἰωάννου τοῦ Παλαιολόγου ἀνεγερθεῖσαν ἐπ' ὀνόματι τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα), *Xér.* 13 et 14, de 1295 ; et au xiv^e siècle, *Xér.* 15, 16, 18, 21, 23, 25, 26, 27 ; et au xv^e siècle *Xér.* 28, 30. Cf. entre autres, *A. Kallumus*, 9 de 1313/1314.

En même temps, on rencontre l'appellation simple de Xéropotamou, surtout dans les documents non impériaux ou dans les simples références topographiques, ce qui est normal. Cf. *Xér.* 11 et 11 bis (actes du patriarche Athanase I^{er}, circ. 1300), *Xér.* 17, de 1314, *A. Esphigménou* 7, de 1316, *Xér.* 19,

(1) Pour les références exactes, voir *supra*, III, Listes des higoumènes et économes : ceci est valable pour la plupart des exemples donnés dans la suite de ce paragraphe.

(20), 22, 24, au xiv^e siècle, et *A. Kullumus* 15, de 1329-1333, *Schatzk.* n° 115, circ. 1370 (avec la graphie τοῦ Ξηροποτάμου) ; *Xér.* 29, 30, au xv^e siècle.

Une source d'ambiguïté, à haute époque, est que le futur couvent de Saint-Paul, fondé à l'extrémité Sud de l'Athos par un moine de Xéropotamou, portait aussi le nom de Xéropotamou. Et il n'est pas toujours possible de reconnaître dans un texte à quel couvent on a affaire, le véritable Xéropotamou ou le futur Saint-Paul : voir par exemple Binon, p. 97, à propos de Nil de Xéropotamou (*A. Laura*, 21, de 1018/1019?).

Dans certains cas, il n'y a pas d'équivoque, car les deux couvents sont mentionnés à la fois, l'un sous l'épiclèse de Saint-Nicéphore — et c'est en réalité Xéropotamou —, l'autre sous le nom de Xéropotamou — et c'est en réalité Saint-Paul. Par exemple, dans un acte d'Avril 1015 (*Schatzk.*, n° 103), on trouve les deux signatures, d'Antoine, higoumène de Saint-Nicéphore (l. 47) et de Blaise de Xéropotamou (l. 49). De même, dans un acte d'Avril 1033 (*Smyrnakis*, l. c., p. 42), on trouve les signataires Élie de Xéropotamou et Hilarion de Saint-Nicéphore ; *idem* dans un acte de 1035 (*A. Laura*, 24), avec les signatures des deux mêmes ; *idem* dans le typikon de Constantin Monomaque, de 1046, avec les signatures des deux mêmes (cf. *Smyrnakis*, l. c., p. 43, qui glose : ὁ Ξηροποτάμου ἢ ἁγίου Παύλου).

Ou bien au contraire, plus tard, en 1108 (*A. Laura*, 52), on trouve deux signatures, celles de Paul, higoumène du couvent τοῦ κυροῦ Παύλου, et Callinique, higoumène de Xéropotamou (qui, ici, est naturellement le véritable Xéropotamou).

Tout se passe comme si l'épiclèse de Saint-Nicéphore, primitive (cf. *Xér.* n° 1), puis peu employée à la fin du x^e s. et au début du xi^e s. (cf. actes de 980, 991, 996, 1012, mentionnés *supra*) s'était de nouveau imposée au xi^e s., après la création du couvent qui allait être Saint-Paul et qui, à l'origine, prenait simplement le nom de « Xéropotamou » (cf. actes de 1009, 1016, 1030, mentionnant Paul de Xéropotamou)². Puis le nouveau couvent prit, dans la seconde moitié du xi^e siècle, son nom définitif de (Saint-)Paul, cf. un acte de 1070 (signature de Michel, moine du couvent τοῦ κυροῦ Παύλου³). Ce nom, il le gardera plus tard : cf. *Xér.* n° 11 bis, de circ. 1300 (Ἀγιοπαυλίταις), un acte de Mai 1316 (*A. Esphigménou*, 7 : parmi les signataires, on a concurremment avec les higoumènes de Xéropotamou l'higoumène τοῦ ἁγίου Παύλου, non précisé, cf. *Smyrnakis*, l. c., p. 83-5), un acte de 1329 (*A. Kullumus*, 15 : mention, l. 41, de ἡ τοῦ ἁγίου Παύλου λεγομένη τοῦ Ξηροποταμηνοῦ... μονή). Quand Saint-Paul eut pris son nom véritable⁴, Xéropotamou pouvait, sans crainte de confusion, être désigné sous le nom Xéropotamou, et l'épiclèse Saint-Nicéphore n'était plus aussi nécessaire : on sait qu'on ne la rencontre guère après la fin du xi^e siècle.

Les seuls cas qui restent ambigus se situent donc dans quelques mentions du cours du xi^e siècle. Cf. *supra*, acte de 1018/19 (*A. Laura*, 21). Si l'on ne trouvait l'acte *Xér.* 5 dans les archives mêmes du couvent (acte de 1056), on pourrait hésiter sur la mention de « Xéropotamou » (l. 5) ;

(2) Pour ces actes, voir *supra*, Liste des higoumènes de Saint-Paul. Rappelons que l'acte de 1016 figure dans les archives actuelles de Xéropotamou (n° 3), et qu'un acte de 1010 (*Xér.* n° 2), où il n'était pas question primitivement de « Xéropotamou », a été falsifié ultérieurement pour introduire la mention de Xéropotamou, au sens actuel.

(3) Sur ce genre de dénominations, cf. Binon, p. 98, n. 1, qui compare les couvents appelés d'après le nom du fondateur τοῦ κυρ Γρηγορίου, τοῦ κυρ Διονυσίου, τοῦ κυρ Σιλωνος.

(4) Cependant, selon V. Laurent, *R.H.S.E.E.*, 1945, p. 275, Saint-Paul n'aurait pas abandonné dès le début du xi^e siècle l'emploi du nom de « Xéropotamou ». En effet, vers 1300 (cf. *Xér.* 11 bis, adresse), on disait encore « Xéropotamou l'ancien » et sans doute aussi « Xéropotamou le nouveau ».

par contre, dans les actes *Xér.* 6 et 7, de la fin du *x^e* s., il semble bien que l'hésitation soit exclue. Au reste les remarques qui précèdent ont un caractère souple et ne prétendent pas tracer un schéma absolu.

Nous ne retenons pas l'hypothèse de Dölger dans *Schatzk.*, p. 276 (remarque à la l. 47 du n° 103, acte de 1015), qui suppose l'existence d'un *autre* couvent de Saint-Nicéphore, « à ne pas identifier avec Xéropotamou qui est mentionné dans le même texte ». En fait, dans ledit texte, Saint-Nicéphore désigne le vrai Xéropotamou et « Xéropotamou » désigne Saint-Paul (cf. *supra*). Il y aurait complication inutile à supposer l'existence de deux couvents de Saint-Nicéphore à l'Athos. Toutes les mentions conjointes de « Xéropotamou » et Saint-Nicéphore s'expliquent beaucoup plus simplement, si l'on admet notre hypothèse, qui était déjà celle du moine Théodoret et de Binon (p. 95-8).

Une question intéressante est celle de l'apparition de l'épithète βασιλική appliquée au couvent de Xéropotamou. Le plus ancien document à la présenter est *Xér.* n° 12, de Mai 1295. Ensuite elle est généralement notée : cf. *A. Kullumus*, 9, de 1313/1314, *A. Esphigménou*, 7, de Mai 1316, *Xér.* 16, de 1310-1312, *Xér.* 17, de Juin 1314, *Xér.* 21, de 1322-34, etc. Cependant, au début surtout, l'épithète peut manquer : cf. *Xér.* 18 A et C (ce dernier de 1317/1318), mais non pas 18 D ; *Xér.* 19, de Mai 1319, *Xér.* 11 et 11 bis, de circ. 1300. Dans les *proslagmata*, *Xér.* 13, 14, 15, on a la formule équivalente ἡ μονὴ τῆς βασιλείας μου. — Il faut rattacher l'apparition de cette épithète, qui rehausse le prestige du couvent, au règne de Michel VIII ou au début du règne d'Andronic II.

V. OBSERVATIONS SUR L'HISTOIRE DU DOMAINE

Tous les biens énumérés ci-dessous, qui constituent l'essentiel du domaine de Xéropotamou, sont recensés dans les praktika du couvent (datant du premier tiers du *xiv^e* siècle). Nous avons réuni les mentions de ces biens dans les actes du couvent, autres que les praktika¹, dans l'ordre chronologique. Nous avons utilisé les faux ou les documents d'authenticité contestée, car ils contiennent des données qui peuvent être exactes (le n° de ces actes est entre parenthèses). On voudra bien, à propos de chaque acte, se reporter aux présentes observations. Cf. *Index* général ; et note topographique, *Xér.*, 18.

RÉGIONS

Akros. — N° 22, périhorismos de 1317/34 : concerne des biens sis à Akros, à la « Montagne Noire », sans qu'on puisse préciser s'ils correspondent aux biens recensés à Akros par les praktika.

Apros ou Longos. — (γ), faux chrysobulle d'Andronic II, 1302 : confirmation de villages et métoques de *Xér.* à Longos (Koskina, Sarti).

— (N° 25), chrysobulle de St. Dušan, 1346 : confirmation des mêmes biens à Longos.

Kalamaria. — N° 23, acte du despote Démétrios I^{er}, 1324 : confirmation de métoques « dans la région de Kalamaria ».

(1) Pour les mentions des praktika, cf. Analyses de *Xér.*, 18, A-B-C-D-E-F

VILLAGES, LIEUX-DITS

Ἅγιος Ἥλίας, n° 9, testament de Skaranos, de 1270-74 : legs de divers biens.

Bélikia ou Dévélikia. — N° 8, acte du sébastocrator Nicéphore Pétraliphas, *circ.* 1200 : confirmation d'une donation de sa grand-mère, Marie Comnène (de *circ.* 1140), biens à Hiérissos, en particulier ceux de Dévélikia et Ozolimnos.

— N° 10, chrysobulle de Michel VIII, de 1275 : confirmation de terres à Dévélikia.

— (γ), 1302 : confirmation de moulins à Dévélikia.

— N° 17, acte du Conseil de l'Athos, 1314 : différend entre Chilandar et Xéropotamou, qui possède à Dév. un moulin depuis 230 ans au moins (cf. *Xér.* 7, de 1085).

(Epanó)-Bolbos. — N° 10, 1275 : confirmation de la terre de 800 modioi attribuée par Démétrios Iatropoulos (peu auparavant).

— (γ), 1302 : confirmation d'un moulin à Bolbos.

— N° 23, 1324 : confirmation de métoque à Bolbos (cf. *supra*, Kalamaria).

Gomatou. — (γ), 1302 : confirmation du métoque des Saints-Apôtres.

— (N° 25), 1346 : confirmation du même métoque.

Hermilia. — N° 9, 1270-74 : donation à Hermilia, et plus précisément à Saint-Élie (cf. *supra*), du métoque de la Théotokos.

— N° 11, acte patriarcal, *circ.* 1289-93 : concerne le métoque de la Théométor à Hermilia, légué par Skaranos, et confirme la cession (?).

— (γ), 1302 : confirmation de métoque à Hermilia.

— N° 23, 1324 : confirmation de métoque à Hermilia.

— (N° 25), 1346 : confirmation du métoque de la Théotokos (à Hermilia : restitution).

— N° 26, acte de vente à Xéropotamou d'un bien sis à Hermilia, 1349 ; la moitié de ce bien était déjà revenue au couvent quelques années auparavant par le testament d'Asanès.

— N° 29, périhorismos de 1407 : concerne des biens contestés à Hermilia entre Dochiariou et Xéropotamou.

Hiérissos. — N° 1, acte du protospathaire Jean, 956 : cf. *infra*, Ozolimnos.

— N° 4, garantie de l'évêque d'Hiérissos, 1032 : reconnaissance des droits anciens du couvent sur l'église Saint-Nicolas, à Hiérissos.

— N° 8, *circ.* 1200 (et *circ.* 1140) : cf. *supra* Bélikia.

— N° 10, 1275 : confirmation du métoque Saint-Nicolas à Hiérissos.

— (γ), 1302 : confirmation du métoque Saint-Démétrios, à Hiérissos.

— N° 23, 1324 : confirmations de biens « dans la région d'Hiérissos ».

— (N° 25), 1346 : confirmation d'un métoque à Hiérissos (Saint-Nicolas : restitution).

— *Note* : il existe d'autres propriétés du couvent, sous l'épiclèse de Saint-Nicolas, voisines d'Hiérissos mais distinctes de la précédente :

— (γ), 1302 : confirmation de moulins au village Saint-Nicolas ; *id.* pour une église Saint-Nicolas à Naxos ; *id.* pour un métoque avec église Saint-Nicolas à Sidérokausia.

— (δ), faux testament de la nonne Agathe, 1441 : donation d'une église Saint-Nicolas, à Hiérissos, selon Eudokimos, mais en réalité vers Sidérokausia, cf. *Xér.*, 30.

— N° 30, testament de la nonne Nymphodora, 1445 : donation d'une église Saint-Nicolas, avec dépendances, sans doute à Sidérokausia.

Kaména. — N° 10, 1275 : confirmation du métoque des Saints-Apôtres.

Kapernikia. — N° 9, 1270-74 : donation de la moitié d'un moulin à Kapernikia.

Kontogrikou. — N° 10, 1275 : confirmation de l'attribution par Iatropoulos (peu auparavant) de biens au village de Kontogrikou.

— (γ), 1302 : confirmation d'un moulin à Kont.

— N° 20, périhorismos de 1320/21 : concerne des biens du couvent à Syméon, Kontogrikou, Kosla.

— N° 23, 1324 : confirmation de biens à Kontogrikou (kalybites).

— (N° 25), 1346 : don d'une fonderie à Kont.

— N° 27, prostagma de Jean V, 1351 : concerne les fonderies du couvent à Kont., qui sont confirmées à Xéropotamou (?).

Koskina. — (γ), 1302 cf. *supra*, Longos.

— N° 23, 1324 : confirmation de biens à Koskina.

— (N° 25), 1346 : cf. *supra*, Longos.

Kosla. — N° 10, 1275 : confirmation d'un métoque attribué (peu auparavant) par Iatropoulos à Kosla (restitution).

— (γ), 1302 : confirmation d'un métoque et d'un moulin à Kosla.

— N° 20, 1320/21 : cf. *supra*, Kontogrikou.

— N° 23, 1324 : confirmation de biens à Kosla.

— (N° 25), 1346 : confirmation d'un métoque (restitution) à Kosla.

Ozolimnos/-né. — N° 1, 956 : le couvent achète une terre de 950 modioi à Hiérissos, au lieu-dit Ozolimnos.

— N° 8, *circ.* 1200 (et *circ.* 1140) : cf. *supra*, Bélikia.

— N° 10, 1275 : confirmation du métoque d'Ezolimnos.

Sarti. — N° 10, 1275 : confirmation de diverses terres abandonnées à Sarti, attribuées (peu auparavant) par Iatropoulos.

— (γ), 1302 : cf. *supra*, Longos.

— N° 23, 1324 : confirmation des biens à Sarti.

— (N° 25), 1346 : cf. *supra*, Longos.

Syméon. — N° 10, 1275 : confirmation des biens à Syméon, attribués (peu auparavant) par Iatropoulos.

— (γ), 1302 : confirmation de moulins à Syméon.

— N° 20, 1320/21 : cf. *supra*, Kontogrikou.

— N° 23, 1324 : confirmation de biens à Syméon.

Triakontastadion ou -statés. — (N° 25), 1346 : confirmation d'un domaine à Triak.

Χουδινά. — (γ), 1302 : confirmation d'un moulin à Choudina.

— (N° 25), 1346 : confirmation du métoque de la Théotokos à Choudina (restitution).

Ψαλλίς. — N° 10, 1275 : confirmation de parèques à Psallis, attribués (peu auparavant) par Iatropoulos.

— N° 16, série d'actes de vente et donation au couvent, 1310-12, 1325 (?) : certains concernent des champs « dans la région de Psallis » (à Βαρυλών).

— N° 23, 1324 : confirmation de métoque à Psallis.

REMARQUES

Les données de l'ensemble du dossier coïncident largement avec celles des praktika.

Un certain nombre de propriétés apparaissent à date haute dans le domaine du couvent, ce qui confirme le rôle joué par le couvent dès l'origine. La propriété d'Ozolimnos remonte au milieu du x^e siècle ; elle s'est accrue par la suite, passant de 950 à 2000 modioi à l'époque des praktika, sans doute grâce à la donation faite au xii^e s. par Marie Tzousméné ; elle était assez importante au xi^e s. pour justifier la présence sur place d'un économe. La propriété de Dévelikia, également dans la région d'Hiérissos, est ancienne : elle est déjà attestée à la fin du xi^e s. (moulin), puis au milieu du xii^e s., encore en liaison avec les donations de Marie Tzousméné. A Hiérissos même, l'église Saint-Nicolas, qui est le centre du futur (?) métoque du même nom, est possession du couvent dès la première moitié du xi^e s. ; le métoque est l'objet d'une confirmation de Michel VIII, en 1275. D'une façon générale, c'est le chrysobulle de celui-ci qui constitue, avant les praktika, le document le plus complet sur les biens de Xéropotamou. Il assure l'antériorité à 1275 des biens d'Epanô-Bolbos, Kaména, Kontogrikou, Sarti, Syméon, Psallis, entre autres. Toutefois la plupart des indications sur le domaine se trouvent dans des actes contemporains des praktika (notamment les périhorismoi qui sont leur complément) ou postérieurs. Ils attestent la permanence jusqu'à la fin de l'époque byzantine du vaste domaine du couvent.

L'histoire des biens du couvent hors de l'Athos est beaucoup moins embrouillée que celle des biens sis sur la Sainte Montagne. Nous avons exprimé *supra* (§ II) des doutes sérieux à propos des droits réels que Xéropotamou aurait eus, selon certaines traditions, jusqu'au xiv^e s. sur la côte Sud-Ouest de l'Athos, de Daphni à Sainte-Anne.

B. - ARCHIVES, MANUSCRITS, INSCRIPTIONS DU COUVENT

I. LES ARCHIVES

Dans la bibliothèque, située au-dessus de l'ésonarthex, les archives sont rangées dans un placard à deux corps superposés, divisés en petits casiers. Ce placard est fermé à clef, et ne peut être ouvert qu'avec le concours de trois épitropes. Dans la partie du haut se trouvent les actes byzantins, et grecs ou turcs datant de la turcocratie. Dans la partie du bas sont enfermés les actes moldo-valaques. Certains chrysobulles (surtout valaques) sont conservés dans de grands étuis métalliques. Les actes grecs et turcs, numérotés de 1 à 365, sont rangés avec le soin qu'on retrouve dans la plupart des dépôts athonites : chaque casier correspond en gros à une division géographique, et ces divisions sont reprises dans le *Catalogue d'Eudokimos*. Ainsi, pour les documents byzantins, on a des casiers étiquetés : 1. Chrysobulles. 2. Documents des biens perdus. 3. Documents du domaine actuel du couvent. 4. Documents d'Hiérissos. 5. Documents d'Hermilia. 6. Documents de Sarti. On a à la suite une série de casiers contenant les documents grecs de la turcocratie (14 casiers, les documents nos 187-263 étant groupés), et une autre série de casiers contenant les documents turcs, avec traduction grecque, de la turcocratie (13 casiers, avec de légères différences par rapport au classement du *Catalogue d'Eudokimos*).

Cartulaires. — Nous avons vu dans les archives trois catalogues ou cartulaires : 1. Catalogue anonyme manuscrit, daté d'Août 1862, Βιβλίον περιέχον κατὰ στοιχείον ἅπαντα τὰ ἔγγραφα τῆς... ἡμῶν μονῆς τοῦ Ἐνρ. Il comprend la liste et l'identification succincte des actes byzantins et post-byzantins : α' — les « chrysobulles », en y comprenant les prostagmata et même un périhorismos, soit 13 actes byzantins, tous connus ; β' — les testaments, 5 actes ; γ' — les actes des patriarches, des prêtres, des recenseurs, etc., 21 actes ; δ' à ιη', les dossiers des propriétés, classés géographiquement (δ' et ε', dossiers d'Anapausa, 34 actes, semble-t-il ; ιδ', dossier d'Hermilia, 5 actes ; ιγ' dossier de Sarti, 10 actes ; ιη' dossier de Dontas, 10 actes). Il y a un embryon de catalogue des actes valaques et deux paragraphes consacrés spécialement aux actes turcs et à leurs traductions en grec.

2. Catalogue d'Eudokimos, dactylographié, daté d'Avril 1922 : c'est le manuscrit du *Catalogue* édité dans *Ἐρησποτάμιον*, 1926.

3. Recueil de copies, de la main d'Eudokimos (120 pages), Ἀντιγραφή 39 (en fait 43) δυσαναγνώστων ἐγγράφων ἐκ τῶν ἐν τοῖς ἀρχείοις τῆς μονῆς Ἐνρ. Ces transcriptions (totales ou partielles,

ou même réduites dans quelques cas à de simples régestes) ont été reprises, pour la plupart, dans son ouvrage déjà cité. Sur 43 actes de ce recueil, 4 sont post-byzantins (nos 53, 79, 177, 187 du *Catalogue d'Eudokimos*). Tous les actes du recueil sont connus.

Un *Κατάλογος τῶν βασιλείων χρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων καὶ συγγηλίων καὶ ἀφιερωτικῶν ἐπὶ καὶ περιορισμῶν καὶ ὅλων τῶν ἄλλων γραμμάτων παλαιῶν τε καὶ νέων, τουρκικῶν, βλαχικῶν καὶ ῥωμαϊκῶν τῆς καθ' ἡμᾶς σεβασμίας καὶ βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξηρ.*, αψξ ζ' (1766) a été copié par Minoïde Mynas au xix^e siècle. L'original ne se trouve plus aux archives, mais la copie se trouve dans le *cod. Paris. Suppl. graec.* 654, fol. 283 r-289 v (Omont, *Mémoires Acad. Inscr.*, XL, 337-419, CRAI, 1919, 308-313 ; cf. P. Enépikidès, dans *Alli Congr.*, Palerme 1951, *Studi biz. e neoell.*, 7, 1953, p. 64 ; sur des traces de la visite de Minoïde Mynas à Xéropotamou, cf. Binon, p. 14, 215). Ce catalogue est différent de celui de 1862 ; malgré l'absence de plan, on peut conclure, semble-t-il, qu'il ne contient aucun document nouveau. Il recense aussi des documents turcs et valaques.

Notices dorsales des documents : elles prouvent vraisemblablement qu'il y eut quatre archivistes grecs, archiviste A du xiv^e-xv^e siècle, archiviste B du xviii^e-xviii^e siècle (analyses longues), archiviste C du xviii^e-xix^e siècle (qui met la date et ajoute souvent une analyse détaillée), archiviste D moderne (qui porte des mentions au crayon) ; et deux (ou même trois, cf. n° 29) archivistes slaves, l'un ancien, l'autre plus récent. — Aucun des faux α, β, γ, δ, ne porte de notice slave au verso.

Numérotation des actes : elle prouve qu'il y a eu plusieurs classements successifs, car les actes portent plusieurs numéros au verso. Par exemple les nos 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15..., 28 du *Catalogue d'Eudokimos*, portent, outre ce numéro actuel, un numéro plus ancien, α', β', γ', δ', ε', ζ', ζ', η'..., κα'. Il y avait aussi une ancienne numérotation en chiffres : le n° 5 actuel était anciennement 18 (et portait un numéro en lettres illisible), le n° 27 actuel portait le n° 16, le n° 9 actuel portait le n° 38, le n° 50 actuel portait le n° 45 (quelques-uns de ces chiffres antérieurs sont au crayon). Tout cela n'est pas très cohérent, et il est difficile d'apprécier le sens de ces numérotations.

Historique succinct des visites aux archives. — On relève les visites de Jean Comnène, médecin, circ. 1701 (?) et du père Braconnier, en 1706 (Binon, p. 8-10) ; de Barskij, en 1744 ; de Minoïde Mynas vers 1850 (ses missions en Grèce se placent de 1840 à 1850) qui a copié ou fait copier le catalogue *supra* ; de Porph. Uspenskij, en 1845-6 (cf. son *Catalogue* paru en 1847, qui mentionne plusieurs actes de Xéropotamou) ; de Sévastianov, mission photographique (?) — cf. n° 3) ; de Marc (?) — cf. *Xér.*, n° 25) ; de G. Millet, en 1918-1920 (il a rapporté plusieurs photos des archives de Xéropotamou) ; de S. Binon, qui n'a pas pu travailler dans les archives (*l. c.*, p. 3) ; de F. Dölger, en 1941 (qui a photographié et édité plusieurs actes de Xéropotamou) ; de J. Bompaire, en 1950 et 1957, la seconde fois avec A. Guillou (cf. *B.C.H.*, 75, 1951, p. 187 ; et 82, 1958, p. 172 sqq.).

II. LES MANUSCRITS

Le *Catalogue* de Lampros, Cambridge 1895-1900, compte pour Xéropotamou 341 manuscrits. — Le *Catalogue d'Eudokimos* de Xéropotamou, *Κατάλογος ἀναλυτικῶς τῶν χειρογράφων κωδικῶν τῆς βιβλιοθήκης τῆς ... μονῆς τοῦ Ξηρ.*, Thessalonique, 1932, compte 407 manuscrits pour la Bibliothèque et 18 pour le typikarion. — Dans ce dernier catalogue, les 341 premiers numéros sont ceux de Lampros, et dans le même ordre, avec les dates de Lampros. Pour la suite, il s'agit surtout de mss. récents, dont Eudokimos omet souvent de donner la date (37 fois). Les mss. portent un premier

numéro de quatre chiffres (2.563 et suivants) qui est celui de l'inventaire général, y compris les imprimés.

A noter que Vlachos, *Athos*, p. 346, n. 1, signale que la Bibliothèque Synodale de Moscou possède six mss. de Xéropotamou, parmi les mss. pris à l'Athos au xvii^e siècle.

Les *Indices* du Catalogue des mss. d'Eudokimos sont très détaillés. Ils nous apprennent, p. 207, qu'il y a au couvent 21 mss. de parchemin, 386 de papier (dont trois bombycins). Sur ces mss., 240 ont un contenu ecclésiastique, 34 profane, 115 musical, 18 mixte. Du point de vue de l'âge, on aurait : dans le *cod.* 234 deux feuillets du viii^e siècle ; un manuscrit du ix^e s. (? — n° 396), un du x^e s., trois du xi^e, six du xii^e, sept du xiii^e, onze du xiv^e, onze du xv^e, soixante-sept du xvi^e.

Sont particulièrement précieux les *Indices* relatifs aux scribes des manuscrits (p. 206-7), aux propriétaires de mss. (p. 207-8), aux mécènes ayant permis la copie (p. 208), aux donateurs et relieurs (p. 209). Ils comportent malheureusement plusieurs erreurs de concordance.

Deux manuscrits du xi^e s. (nos 114 et 124) portent la mention du nom de couvent, en tant que possesseur : dans un cas, le nom de Xéropotamou est inscrit sur un feuillet de garde, et la mention n'est pas datable (n° 114) ; dans l'autre, il ne peut s'agir que d'une mention postérieure, car Xéropotamou a l'épiclèse des Quarante Martyrs (n° 124). Même remarque pour deux mss. du xii^e siècle (nos 111 et 115) où la mention du couvent propriétaire est accompagnée de l'épiclèse des Quarante Martyrs ; d'autre part le n° 115 porte sur un feuillet de garde une mention qui nous apprend que le ms. a été donné à Xéropotamou en 1557. Dans les mss. du xiii^e s., relevons la mention du propriétaire dans le n° 107, Grégoire, hiéromoine (on ne peut se prononcer sur la date). Le n° 108 porte une mention de 1373, annonçant la naissance de Jean Doukas, et une autre notice, postérieure à la précédente, qui mentionne l'hiéromoine Georges, propriétaire, et Jean fils de Stoïkos qui a fait un don à Georges, sans doute pour l'achat du ms. (cf. *infra* pour ce ms.). Parmi les mss. du xiv^e s., le seul intéressant est le n° 222, qui donne le nom du scribe, Marc, sans doute moine, et celui du donateur, l'hiéromoine Philothée, à la date de 1345 (le ms. appartenait à Vatopédi ?). Sur les mss. du xv^e s. les mentions sont plus denses : celles des scribes Démétrios, moine (n° 170), Solomos, hiéromoine (? — n° 190, sans doute moine du monastère de la Sainte Trinité de Chalki, qui fut propriétaire du ms.), Jérémie, hiéromoine (n° 234). Pour ce dernier ms. on a le nom de la donatrice, συνδρομή της πάντα καλής K[ομ]νηνης της και Δουκίνας και Φιλανθρωπινής¹. Le n° 244 porte une souscription de 1526, vue sur place.

Sur les mss. du xvi^e s. les mentions se multiplient :

1. Scribes : nos 3 ; 4, qui est de la main de Christophore, circ. 1560-1590, comme les nos 126, 159, 160, 247 ; 14 ; 22 ; 70 (de 1520) ; 93 ; 188 (Denys scribe et propriétaire) ; 196 ; 209 (plusieurs mains, de 1563, 1585, xvii^e s.) ; 341 (de 1565).

2. Propriétaires, mentions qui peuvent naturellement être postérieures : nos 3 ; 15 (plusieurs possesseurs successifs) ; 19 ; 70 ; 93 ; 96 ; 145 ; 204. Le nom de Xéropotamou est inscrit sur les mss. 16, 141, 147, 148, 203, 211, 236 ; celui de l'église de la Nativité du Christ sur le *cod.* 73.

Notons que le n° 122 porte la mention de Xéropotamou propriétaire sur un grattage ; on a dans le même ms. la mention du moine Néophyte, à la date de 1559 (scribe ou premier propriétaire ?) ; le n° 137 porte la mention du moine Joachim (scribe ?).

(1) Cf. Politis, *B.Z.*, 50, 1957, p. 315, sur cette notice qui date en fait du xiv^e siècle, de même que le ms. Elle concerne la veuve d'Étienne Dušan, Elisabeth, et date de 1387-1397. Sur Doukéné, cf. une mention de 1557 dans le *cod.* 115.

Nous avons rapidement examiné sur place les mss. antérieurs au xvi^e siècle². Nous avons relevé deux notices marginales intéressantes et non signalées par les catalogues :

— le *cod.* 108, du xiii^e s. (Lampros) ou plutôt du xiv^e-xv^e, contient des fragments d'une *Chronique brève* et des mentions concernant Thomas Paléologina Laskarina, ἡ Τορνικίηνα, née (?) en Janvier 1354, et Jean Doukas ὁ Σακελλάριος, né en Janvier 1373³. On lit plusieurs dates (1332, 1342) et noms (Paléologue, Cantacuzène, Tornikis/-kina) au *fol.* 309 v ;

— le *cod.* 114, du xi^e s., contient des notices slaves, l'une de juillet 1454 (*fol.* 244 v.).

Dans son article récent, déjà signalé⁴, L. Politis, étudie (§ 5) un monocondyle du xvi^e s., qui apparaît, entre autres, dans les mss. de Xéropotamou 4, 126, 160, écrit par Christophore (cf. *supra*) et qui signifie τέρμα.

III. INSCRIPTIONS

On trouve les inscriptions de Xéropotamou dans le *Recueil des inscriptions chrétiennes du Mont Athos* de Millet, Pargoire et Petit, Paris, 1904 (nos 537-570, soit 34 inscriptions). Peu d'inscriptions sont d'époque byzantine. La plupart sont récentes, xviii^e-xix^e siècle : cependant signalons les nos 549, de 1600 (sur un épitrachilion) et 557, de 1685. Beaucoup d'inscriptions, qui revendiquent une date plus haute, sont des faux à la gloire des prétendus fondateurs de Xéropotamou. Le *Recueil* de Millet les avait suspectées et Binon leur consacre une réfutation sans appel (*l. c.* p. 53-8) : il s'agit des nos 538, 546 (monture de la coupe dite de Pulchérie), 560, 561, 562, 563, 566 ; on leur rattachera les nos 539 et 568, qui sont sans doute du xviii^e s. (cf. Millet *ad loc.*)⁵. Seuls peuvent retenir l'attention des byzantinistes : le n° 546, inscription de la coupe dite de Pulchérie, qui est en fait une œuvre du xv^e siècle (Binon, p. 8) ou du xii^e siècle (Millet)⁶ ; son texte est purement religieux ; — le n° 543 (?), inscription non datée sur la porte du naos, de chaque côté d'une croix.

Binon consacre une étude intéressante aux rapports des inscriptions, authentiques ou fausses, avec la construction progressive des bâtiments et éventuellement avec les sculptures (p. 176-182, 211-212). On trouvera *ibid.* des précisions sur les peintures, fresques de l'ésonarthex, du catholicon, dont certaines portaient des inscriptions en l'honneur des κτίτορες⁷. La décoration est récente (xviii^e siècle), plus récente qu'à Saint-Paul par exemple, où l'on a des fresques du xvi^e s.

Signalons l'utilité, pour connaître les états successifs de Xéropotamou, du plan de Barskij, dressé lors de son voyage de 1744 (cf. Binon, p. 177 et pl. VI), et du « plan » gravé sur le marbre de la phiale, à la fin du xviii^e s., et reproduisant un état antérieur, datant de 1762 (Binon, p. 179 et pl. VII, 2).

Sur la présence de vestiges antiques à Xéropotamou, on se reportera à *B.C.H.*, 1958, p. 192.

(2) Cf. notre article dans *B. C. H.*, 82, 1958, p. 182.

(3) Sur la page de garde (*recto-verso*) : + [ἐγὲ]νήθη ἡ θυγατήρ μου κυρά Θωμά(ς) Π(α)λαεολογίνα (sic) || Λασκαρίνα ἡ Τορνικίηνα, μη(ν) Ἰανουαρίω κθ', ἡμέρα ε' || ἐν ἔτι ,ζωῆβ' ἔτι, ἰνδ. η' (erreur : 7) — écriture du xiv^e-xv^e s., notice non lue par Eudokimos. -- + ἐγενήθη ὁ περιποθητός υἱός || μου κυρ' Ἰω(άννης) Δουκάς ὁ Σακελλάριος || ἐν μηνί Ἰανουαρίω ς', ἔτους || ζωπα' — écriture du xiv^e-xv^e s., notice incomplètement lue par Eudokimos. -- + διὰ χειρὸς Μαλανουκίας, monocondyle du xiv^e-xv^e s. qui ne paraît pas désigner le scribe. — La notice sur Jean fils de Stolkos (cf. *supra*) semble être plus tardive.

(4) *Paläographische Miscellen vom Heiligen Berg*, B.Z., 1957, p. 310-320.

(5) Nous avons une photo du n° 567 et du n° 568. On trouvera dans Binon plusieurs photographies d'inscriptions.

(6) Il ne s'agit pas de l'inscription sur la monture de la coupe, qui est un faux.

(7) Cf. *Recueil* de Millet, inscriptions peintes, nos 540-542 du xviii^e s., 550-552 du xviii^e-xix^e s., 556 (Trapéza) du xix^e s. ; cf. inscription en mosaïque du xviii^e s., n° 562, et icône de 1780, n° 548.

C. - ÉCLAIRCISSEMENTS TECHNIQUES SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Selon les principes d'une édition diplomatique, le texte des documents est édité tel qu'il est, avec ses « fautes » éventuelles. Quelques atténuations sont cependant apportées à ce principe, en ce qui concerne la ponctuation et l'accentuation, cf. *infra*.

Les actes sont édités d'après les photographies prises au couvent (cf. Album). Certaines lectures ont été faites ou vérifiées sur l'original, au couvent : elles sont indiquées dans l'apparat. Certaines descriptions et lectures au *verso* ont été faites dans des conditions précaires.

L'*apparat critique* contient :

- 1) les leçons des différentes versions et éventuellement éditions du document ; dans certains cas, il y a un *apparat* distinct pour ces leçons, quand elles sont particulièrement nombreuses ;
- 2) les lectures rectifiées, quand elles sont nécessaires à la compréhension (*lege...*) ;
- 3) quelques éléments très simples de description (repassages, insertions en interligne, croix ou signes divers mis dans le texte ou en marge).

Les esprits rudes et même les esprits doux ne sont pas notés quand le document les omet.

Accentuation : les accents omis par le document ne sont pas notés ; les accents difficilement lisibles sont notés ; les accents du document sont notés, mais leur caractère (aigu, grave ou circonflexe) n'est pas systématiquement conservé (bien souvent le trait n'est pas net et nous avons préféré conserver à l'accent le caractère normalement attendu). Sur les enclitiques, l'accent du document est toujours conservé, même s'il choque les « règles » classiques.

L'îôta souscrit est normalement absent dans les documents, surtout avant 1200. Il n'est donc pas noté normalement dans l'édition, y compris les restitutions.

Ponctuation : comme elle est assez fantaisiste ou indistincte dans les actes, nous l'avons fixée en fonction du sens, en essayant de suivre autant que possible les indications du document.

Signes conventionnels, cf. *A. Kullumus*, p. 28 :

α β lettres de lecture difficile ou incertaine.

.... lettres non déchiffrées ou disparues (nombre exact).

.....³⁰..... lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).

[α β] restitution.

}α β{ lettres à éliminer.

<α β> lettres omises par le scribe mais nécessaires.

(α β) résolution d'une abréviation.

+ α β + passage corrompu.

Éditions antérieures : elles sont éventuellement indiquées dans la notice de chaque acte. On ne peut faire fond sur les « éditions » d'Eudokimos, dans *Ἐξοποτάμου*, 1926.

Photographies : quand plusieurs photographies ont été à ma disposition, et que certaines ne sont pas reproduites dans l'Album (photos de détail en particulier), je l'indique dans la notice de l'acte (Planches).

Photographies de la mission Millet : Actes nos 1 (C 6840, n° de Millet), 2 (C 6837), 3 (C 6839), 4 (C 6841), 6 (B 2347), 7 (C 6838), 8 (C 6836). — L'Album reproduit les photographies des actes nos 3, 4, 6, 7.

Nous croyons savoir que le Photo-Archiv de l'Académie de Munich contient les photographies des nos α , 8, 14, 21, 27, 28 (actes édités par F. Dölger), et des actes nos β , γ , 10, 13, 15, 23, 25.

L'Université de Thessalonique (collection A. Sigalas) possède une série à peu près complète des photographies des actes byzantins de Xéropotamou : nous avons vérifié qu'ils nous étaient tous connus. Cf. Royal Hellenic Research Foundation, Rapport 1960-61, p. 9-10.

Signalons que le P. V. Laurent, *R.H.S.E.E.*, 1945, p. 277 écrit : « Le nombre des diplômes inédits est toujours considérable (pour Xéropotamou). Il ne saurait être question de publier ici ceux d'entre eux qui sont à ma disposition. »

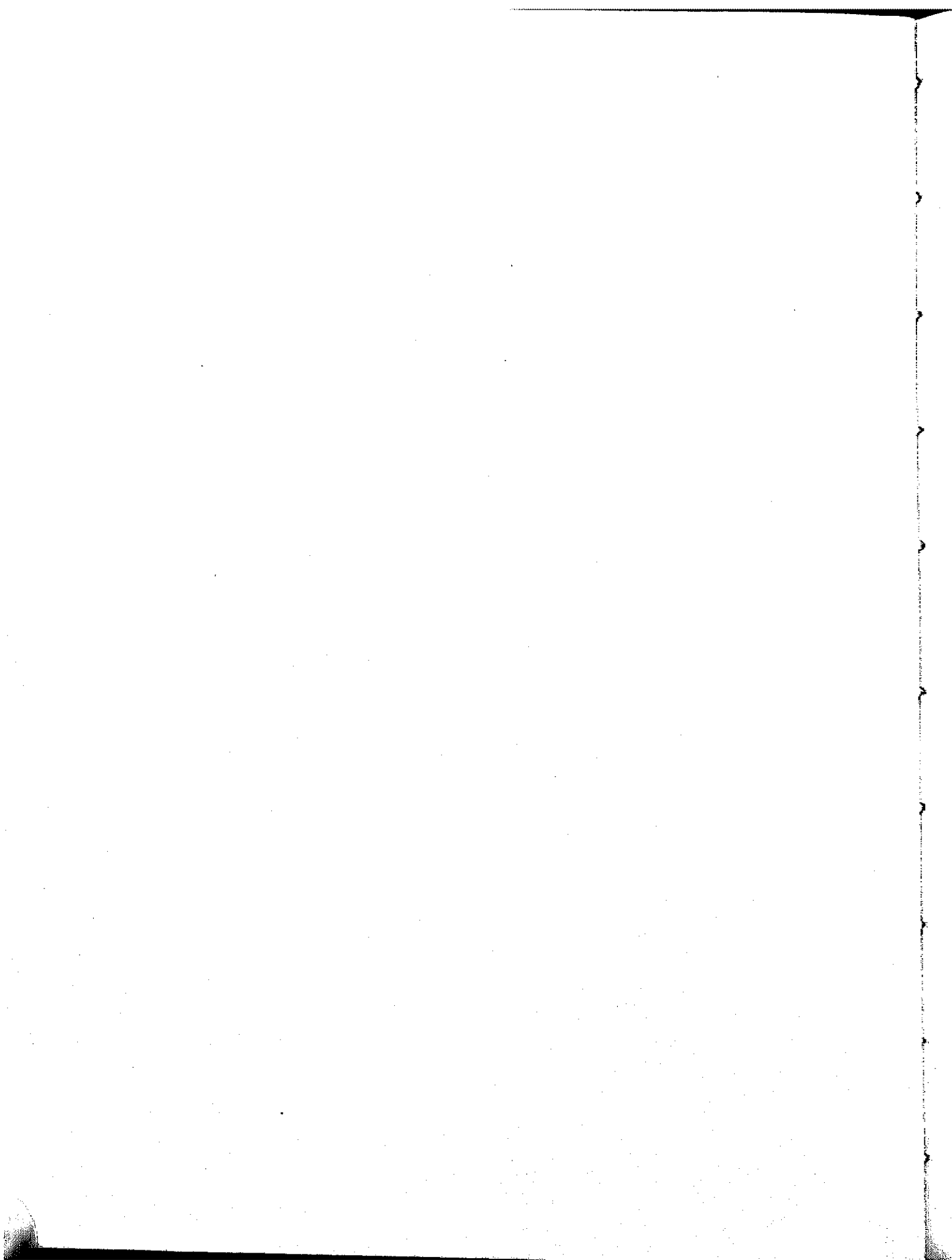
D. - LISTE DES DOCUMENTS

(entre parenthèses, le numéro du *Catologue d'Eudokimos*)

1. — Acte du protospathaire Jean, Avril 956, copie (40).
2. — Garantie des Lavriotes, Avril 1010, copie (29).
3. — Acte du prôtos Nicéphore, Août 1016 (30).
4. — Garantie de l'évêque d'Hiérissos Nicolas, Décembre 1032 (41).
5. — Acte du prôtos Hilarion, Avril 1056 (31).
6. — Acte du prôtos Paul, Avril 1081 (33).
7. — Acte de l'intendant des biens du Grand Duc, Décembre 1085 (32).
8. — Sigillion du sébastocrator Nicéphore Pétraliphas, circ. 1200 (3).
9. — Testament de Théodose Skaranos, en religion Théodoulos, circ. 1270-74 (49).
10. — Chrysobulle de Michel VIII Paléologue, Décembre 1275 (4).
11. — Décision synodale du patriarche Athanase I^{er} de Constantinople, circ. 1289-1293, extrait des registres du patriarcat (176).
12. — Acte de vente de Constantin Sparténos, Mai 1295 (27).
13. — Prostagma d'Andronic II Paléologue, Août 1295 (37).
14. — Prostagma d'Andronic II Paléologue, Octobre 1295 (35).
15. — Prostagma d'Andronic II Paléologue, Juillet 1287/1302/1317 (16).
16. — Série d'actes de vente et donation, circ. 1310-1312-1325?, copie (10, 11, 12, 13).
17. — Acte de la Synaxis de l'Athos, Juin 1314 (28).
- 18 A, B, C, D, E, F. — Praktika, 1^{er} tiers xiv^e siècle (18, 14, 17, 19-21-20, 24-22-23, 26-25). — En particulier 18 A, praktikon établi par Démétrios Apelméné (?), circ. 1300 ; 18 C, praktikon établi par Kounalès, Konténos, Kalognomos, 1317/8.
19. — Périhorismos du géomètre Nicolas, Mai 1319 (9).
20. — Périhorismos de Pergaménos et Pharisée, 1320/1 (8).
21. — Parakléusis du despote Démétrios I^{er} Paléologue à Léon Kalognomos, 1322-1334 (34).
22. — Périhorismos de Léon Kalognomos, 1317-1334 (50).
23. — Parakléusis du despote Démétrios I^{er} Paléologue, Août 1324 (15).
24. — Acte du prôtos (Isaac), Avril 1331 (42).
25. — Chrysobulle d'Étienne Dušan, Avril/Mai 1346 (5).

26. — Transcription d'un acte de vente et d'un kouratorikon dékrétikon sémeioma, avec garantie du curateur, Pierre Doukas Hadrianos pour Philippa, fille de Démétrios Asanès, Juillet 1349 (46, 48).
27. — Protagma de Jean V Paléologue, Mars 1351 (45).
28. — Chrysobulle de Jean VII Paléologue, en forme de prostagma, Février 1407 (7).
29. — Sigillion des apographeis Paul Gazès, Michel Ka..., Georges P..., Mai 1407 (47).
30. — Testament de la nonne Nymphodora, Septembre 1445, copie (44).
- 11 bis. — Catéchèse du patriarche Athanase I^{er} de Constantinople, circ. 1303-1309, copie.
- 29 bis. — Acte du prôtos Daniel, Janvier 1430, copie (39).
-
- α. — Faux chrysobulle de Théodose II, Juin 427, copie (1).
- β. — Faux chrysobulle de Romain I^{er} Lécapène, Février 924 (2).
- γ. — Faux chrysobulle d'Andronic II Paléologue, Août 1302 (6).
- δ. — Faux testament de la nonne Anastasie-Agathe, Septembre 1441 (43).

TEXTES



1. ACTE DU PROTOSPATHAIRE JEAN

- P -

Avril, ind. 14

a. m. 6464 (956)

Jean, grand chartulaire du logothésion général, sur ordre des empereurs, procède à la réévaluation de terres de Hiérissos vendues par l'épopte Thomas Meirokouboulos, et à leur attribution à Xéropotamou.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 40. (Original perdu, comportant une bulle de plomb, cf. l. 30). — Copie ancienne (xii^e s. ?), ou simplement archaïsante (cf. l. 15, où le copiste a mal compris le β ancien de Μορωκουδουλου).

Édition: Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 23-24, très fautive; cf. déjà les corrections proposées par Binon, *Xéropotamou*, p. 50-51, qui d'ailleurs ne vit pas la pièce. — Planche: notre édition se fonde sur l'examen de la pièce et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. I.

B) Parchemin (très épais) : 440/275 mm.; conservation assez bonne (un trou, une tache d'humidité de haut en bas). Encre noire, avec traces de repassages (deuxième ligne entre autres). — Plis : trois en largeur, trois en hauteur. Pliage grossier en bas, avec trous et restes de cordelette de chanvre (pour un sceau apocryphe?). — Verso: 1) notice au crayon : Ἱερισσου. 2) en slave : Ozolimno i Eris (Ozolimnos et Hiérissos). 3) xviii^e-xix^e s. : Διὰ προσταγῆς Κωνσταντίνου καὶ Ῥωμανοῦ τῶν Παρφυρογενήτων βασιλέων περὶ τοῦ Ἱερισσοῦ καὶ Ὀζωλμνου μὴνὶ Μαΐω λ' (sic) ἰνδ. ιδ' εἰς ἔτος ζυξδ'.

C) Écriture : β sous les deux formes. — ην, pour la graphie avec deux jambages supplémentaires, cf. l. 16 παρημην, 22 αυτην etc., et *Xér.* n° 4.

ANALYSE. — Le protospathaire impérial et préposé au chrysotriclinon Jean, grand chartulaire du logothésion général, a reçu des empereurs Constantin (VII) et Romain (II) l'ordre de réviser une vente de terres sises à Hiérissos, faite par feu Thomas Meirokouboulos, protospathaire et épopte, à un taux trop bas, entraînant une imposition trop faible, et d'imposer un *démotion* proportionnel (l. 1-7). Énumération, avec les noms des détenteurs (extrêmement mal recopiés), de treize parcelles (de 50 modioi ou multiple) sises à Ozolimnos, pour un total de 950 modioi (l. 7-16). Jean double le prix primitif, qui était de 19 nomismata (soit un nom. pour 50 mod.); il exige pour la caisse du logothésion général les 19 nomismata qui restent à payer (l. 16-18). Sur ces entrefaites les moines du couvent de Xéropotamou (Saint-Nicéphore) présentent un horismos des empereurs enjoignant à Jean de leur attribuer immédiatement 1000 modioi, car ils n'ont pas de terres (l. 18-24). Moyennant le reversement (ἀντιστρέψαντες) « des » (τά) 19 nomismata, le couvent obtient par prostagma impérial les terres susmentionnées et vendues par Thomas; il les possédera à perpétuité et priera pour les empereurs, conformément à l'horismos (l. 24-28). Jean prélève une taxe sur le couvent, δι' οἰκίαν ἀσφάλειαν τοῦ τέλους (?). — Signature, date.

NOTES. — *Date*: l. 31. — *Diplomatique*: On remarque que nous n'avons pas exactement (l. 28-29) la formule de type connu εἶχε δὲ δι' ἐρυθρῶν καὶ σεβαστῶν γραμμάτων τό ... suivie du texte qu'elle annonce et qui devrait être le ménologe du prostagma mettant Xéropotamou en possession définitive de la terre ; mais on sait que le déchiffrement de ces ménologes offrait des difficultés aux Byzantins eux-mêmes. D'autre part les nombreuses maladresses de rédaction suggèrent que la pièce a pu être altérée, surtout dans sa dernière partie. Au reste l'authenticité ne fait pas de doute.

Le protospathaire Thomas Moirokouboulos, *a secretis*, épopte et anagrapheus du thème de Thessalonique est bien connu : cf. *A. Lavra*, 3, 4, 5 de 941 et 943 (les nos 3 et 4 avec bulle de plomb, cf. pl. XXIX, 3) ; *Schatzk.* n° 65, l. 12 ; n° 107, de 942, l. 13 et 46 (il est d'après ce dernier passage νοτάριος τοῦ κομνηνίου) ; K. Lake, *Early days*, p. 76-79. Cf. P. Lemerle, *Revue historique*, 220, 1958, p. 74-76, avec la bibliographie antérieure. Thomas avait procédé vers 941, sur l'ordre de Romain Lécapène, à des ventes massives de terre clasmatique au profit du fisc, dans la presque île de Cassandra et dans la région d'Hiérissos (où se trouve Ozolimnos, cf. Théocharidès, *Katēpanikia*, p. 78), par lots de 50 modioi (ou multiple) vendus un nomisma : ce prix, très bas, est celui qu'indique notre acte. Thomas est mort avant 956 (*Xér.* 1, l. 26). — Le protospathaire Jean, grand chartulaire du logothésion général, qui révisé la vente faite par Thomas, peut être celui dont le sceau est publié par V. Laurent dans *Byzantion*, VI, 1931, p. 790 (Jean protospathaire et préposé au chrysotriclinon) ; cf. *Byzantion*, V, 1930, p. 625 (Jean protospathaire et commerçante du thème de Chaldia ; Jean protospathaire et grand chartulaire du γενικόν, avec sceaux). Binon rapproche aussi le sceau de Jean protospathaire, chartulaire du logothésion général et juge de l'Hippodrome (G. Schlumberger, *Sigillographie de l'Empire byzantin*, 1884, p. 523). Cf. *Izvestia Acad. Russe*, III, 1924, p. 340-1, pl. XIV, n° 7 (Jean protospathaire et grand chartulaire du γενικόν, sceau du x^e s. ?). Mais aucune identification n'est certaine.

La vente initiale, comme la vente révisée, comporte l'obligation pour l'acquéreur d'acquitter un impôt proportionnel dit δημόσιον : comparer les l. 6-7 et 29-30 de notre texte aux lignes 24-26 de *Lavra*, 3, et aux l. 12-14 de *Lavra*, 4. Toutefois, l. 29, les mots δι' οἰκείαν ἀσφάλειαν et τοῦ τέλους semblent obscurs et trahissent peut-être une altération du texte primitif : δι' οἰκείαν ἀσφάλειαν serait à sa place dans une formule d'adresse (du type πρὸς ἀσφάλειαν ὑμῶν ἐγγράφη καὶ ἐπεδόθη), dont l'absence dans notre acte est surprenante, et dont nous aurions ici un débris déplacé.

Le mécanisme de l'opération de vente faite par Jean n'est pas entièrement clair. Ayant porté le prix total des 13 parcelles d'Ozolimnos de 19 à 38 nomismata, Jean se préparait à percevoir (des détenteurs des parcelles) les 19 nom. supplémentaires, quand les moines de Xéropotamou lui présentent un horismos impérial lui enjoignant d'attribuer au couvent 1000 modioi (c'est-à-dire sensiblement la surface globale des parcelles : 950 modioi). Nous comprenons que le couvent avait jeté son dévolu sur Ozolimnos, et profita de ce que les paysans ne pouvaient ou ne voulaient supporter le doublement du prix pour se le faire attribuer : ce ne doit pas être un cas unique. Mais par quel procédé ? Comment interpréter ἀντιστρέψαντες (l. 24) ? Il est clair qu'il ne s'agit pas de l'ἀντιστροφή désignant la somme que le percepteur rend à un contribuable tenu d'acquitter en pièce(s) d'or toute somme égale ou supérieure à 2/3 de nomisma (cf. N. Svoronos, *Cadastré*, p. 83 sqq.). Les 19 nomismata « reversés » par le couvent représentent vraisemblablement le montant de la réévaluation faite par Jean et ils sont destinés au fisc, qui aura reçu ainsi la totalité du prix de vente révisé (dans ce cas ἀντιστρέφω est pris dans le sens de « verser à titre de pénalité » ou « de compen-

sation », cf. Dölger, *Schatzk.*, n° 14, l. 21) ; il faut admettre que le couvent a d'autre part, par un acte non mentionné, remboursé aux paysans évincés au moins les 19 nomismata constituant le prix d'achat primitif. — On peut aussi supposer que les 19 nomismata « reversés » représentent précisément le remboursement aux paysans évincés de ce prix d'achat, le fisc conservant les 19 nomismata encaissés primitivement par Thomas et n'obtenant aucun supplément : opération très avantageuse pour le couvent (dans ce cas ἀντιστρέφω a le sens banal de « rembourser », notamment pour une annulation de vente). — La différence formelle entre les deux hypothèses est que dans la première le fisc fait au couvent une *vente*, avec privilège d'attribution prioritaire, dans la seconde une *donation*, à concurrence du supplément de réévaluation (en cas de donation la clause des prières pour les empereurs convient bien). Je préfère la première, car dans un acte émanant d'un fonctionnaire, il est normal que la clause essentielle (ἀντιστρέψαντες) vise un versement à l'État.

Que deviennent les paysans évincés ? Ils ont dû pour la plupart rester sur place et continuer à exploiter leurs parcelles, mais au service de Xéropotamou : ce qui ouvrirait des perspectives d'autant plus intéressantes sur la condition réelle de la paysannerie, que notre acte est du même empereur qui en mars 947 avait confirmé par une novelle les mesures prises par Romain Lécapène pour protéger la propriété terrienne des « pauvres ».

— L. 20 : Saint-Nicéphore, évêque la plus ancienne de Xéropotamou, apparaît dans le premier acte conservé ; cf. *Introduction*, § IV.

— L. 20 : ἐκομίσαντο, il y avait sans doute une délégation du couvent à Constantinople.

— L. 29-30 : il y a peut-être un blanc avant μιλιαρισία (le copiste n'aurait pas lu le chiffre des miliarésia). Plus vraisemblablement le chiffre des miliarésia figure après μιλιαρισία : ce serait donc *ενα* ; de même le chiffre des phollis serait *α'*.

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 50-52.

Actes mentionnés : 1) une ordonnance de Constantin VII et Romain II enjoignant à Jean de réviser les ventes de terre faites à Hiérissos (l. 1-2 : τὰ ἐγκλευσθέντα) ; il ne s'agit pas nécessairement d'un ordre écrit ; 2) un *horismos* des (mêmes) empereurs enjoignant à Jean d'attribuer des terres à Xéropotamou (l. 19, 28) ; 3) un *proslagma* impérial mettant Xéropotamou en possession d'Ozolimnos (l. 25).

+ Ιωάννης βα(σιλικός) (πρωτο)σπαθά(ρι)ος ἐπὶ τ(οῦ) χρ(υσο)τρικλίνου μέγας χαρτ(ουλ)άριος τοῦ γενικοῦ λογοθ(εσί)ου, κατ(ὰ) τὰ εὐσεβὲς ἐγκε-||²λευσθέντ(α) μοι παρα Κωνσταντίνου (καί) 'Ρωμανοῦ τῶν Πορφυρογεννητ(ων) (καί) εκ θ(εο)ῦ εσπεμένων ||³ μεγάλων (καί) αγίων βασιλεων ημων περι διαπρασσεος της γης του Ερισου της (καί) ||⁴ δ(ια)π(ρα)θ(είσης) παρα Θωμα (πρωτο)σπαθα(ρίου) (καί) εποπτ(ου) του επισκεψασθ(αι) κε αναμετρίσαι ταυτ(ην) (καί) εσα τοπ(ια) ||⁵ εφευρον ολιγου τημημάτ(ος) παραυτ(οῦ) διαπραθ(έν)τον, εκταιθέντον δὲ κε εν αυτοις ||⁶ (καί) ολιγον δημοσιον, ταυτα δικεω τημιματι απεμπολησω, επιθησω δεκαί ||⁷ το αναλογοῦν δημόσιον. Ευρών Θεοφανην γέρωντα υπο τ(ήν) τοποθ(εσίαν) τῆς ||⁸ Οζολύμνου γην κατέχοντ(α) οσι μοδίων πεντ(ή)κωντα (καί) Ακύνδινον ||⁹ μοδιον πεντίκοντ(α) καί Ιω(άννην) μοδίων πεντ(ή)κωντ(α) (καί) Δεαδουκάν μοδιων ||¹⁰ πεντ(ή)κωντ(α) (καί) ὁ υὸς Πετριλοῦ μοδιων πεντ(ή)κωντ(α) καί Βουδ.. μοδιῶν διακο-||¹¹σιον (καί) Μαριαν μοδιῶν πεντ(ή)κοντ(α) (καί) Στριεγώη μοδιων πεντ(ή)κωντ(α) (καί) Μάλκων υὸν ||¹² Δαδου-μογστλου μοδιων πεντ(ή)κοντ(α) (καί) Κωνσταντ(ῖνον) απο κενταρχ(ων) μοδιων διακωσιῶν ||¹³ (καί)

Καλοχόρην μοδίον πεντ(ή)κοντ(α) (καί) Τλερνεαν υόν Γεωργίου μοδίον πεντ(ή)κοντ(α) ||¹⁴ (καί) Παυλον του Ζαιδάδου μοδίον πεντ(ή)κοντ(α), έως όμου γη μοδίον ενακοσιον πεντ(ή)κοντ(α), ||¹⁵ την (καί) διαπραθ(εῖσαν) επι τ(ού) Μορωκουβουλ(ου) εις νομησματο(α) δεκάενα, το νομησματο(ι) επι τ(οῖς) ||¹⁶ πεντ(ή)κοντ(α) μοδίοις, καί αρτιως παρημην αποτημηθ(εῖ)σαν (καί) διαπραθ(εῖ)σαν οσοι λο-||¹⁷γιζεσται νομησματο(α) τριακοντ(α) οκτώ, εξ ών ταμεν δεκαενα κατελείπομεν ως προ-||¹⁸δωθεντ(α) ταμεν δεκαενα εμέλομεν αναλαβην (καί) εν τ(ω) γενι(κῶ) λογοθ(εσίω) εισκόμῃσαι. 'Ετι τε ||¹⁹ οὔτως εχόντον καί βασιλικόν προσκινιτ(ον) ορησμον των αγίων ημων βασιλέων και παρ-||²⁰φυρογενιτ(ων) εκομισαντο η απ(δ) της αγιοριτ(ι)κης μονῆς της επωνοματ(ι) του αγιου Νικιφόρου ||²¹ηδριμένης Ξηροποτάμου μοναχοί, καί προς εμε δηλοῦσα ωσηνα καταύτην ||²² την ωραν επιδόσο αυτής γην μοδίον χιλίων εις τὸ νέμεστε αυτοὺς αυτην, δια τ(δ) μι ||²³ βιμα ποδος κεκτιμένι προς αὐτάρ-κιαν ι μόνη, ήνα καί ουτι υπέρευχοντ(αι) της βασιλ(ει)ας ||²⁴ αυτών, κέ αντιστρέψαντες η μοναχοί τα δεκαενα νομησματο(α) εκλιρόσατο ι του Ξερο-||²⁵ποτάμου μονη δια βασιλικου προστάγμα[το]ς την γῆν την άνωθ(εν) διλοθ(εῖ)σαν την (καί) ||²⁶ διαπραθ(εῖ)σαν παρα τ(ού) (πρωτο)σπαθα(ρίου) εκίνο[υ] Θωμά, καί εκτοτε οφιλη κατέχην ||²⁷ αυτην καί νεμεστε μεχρι συστάσεος τοῦ όρους καί υπερευχεστε του κρατους των βα -||²⁸σιλεων, καθὼς και ο βασιλικος προσκινιτ(ος) ορισμος διακελεύετε. 'Ηχε το διερυθρόν ||²⁹ καί σεβαστον γραμάτον, έπετέθηκα δε καγο τη μονη δι ηκίαν ασφαλ(ει)αν του τελ(ους) μιλι - ||³⁰ αρισια ενα φολ(λεις) ια'. Επεσφράγισα δε καγο τι συνηθ(ει) ημον βουλα μολ(υδδίνη) κα[ι] κεία χηρι υπεση -||³¹μηναιμιαθ(α) μ(ηνι) Απριλ(ίω) (Ινδικτιώνος) ι δ' ετους , ς υ ξ δ +

L. 5 : lege διαπραθέντα, έκτεθέν (-ον et -τον correction fautive). || l. 6 : απεμπολησεως, correction fautive. || l. 8 : οσι : lege ώσει. || l. 10 : Βουδι(ωγ) ? || l. 14 : on lit Ζαιδάδοῦ ; γημοδίον en un seul mot || l. 15 : lege Μοιρωκουβούλ(ου) ; lege τῶ νομίσματοι. || l. 16 : lege παρ' ήμιν ; lege ώσει λογιζεσθαι. || l. 18 : ταμεν : lege τὰ δέ. || l. 20 : η απ(δ) της : lege οί από τῆς. || l. 21 : ωσηνακαταύτην en un seul mot || l. 22 : αυτής : lege αὐτοῖς ; lege νέμεσθαι, avec un accent barré sur μ. || l. 23 : κεκτιμένι : lege κεκτῆσθαι ; ήνακαί en un seul mot ; lege οὔτοι υπερεύχονται. || l. 27 : lege νέμεσθαι ... υπερεύχεσθαι. || l. 28 : καθόσκαι en un seul mot ; lege διακελεύεται ; ήχετο en un seul mot, lege είχε τό ; lege δι' έρυθρών. || l. 29 : έπετέθηκα, sic ; lege δι' οικίαν ; blanc avant μιλιαρισια ? cf. Notes || l. 30 : τισυνηθ(ει) en un seul mot ; βουλαμολ(υδδίνη) en un seul mot ; κείαχηρι en un seul mot || l. 31 : mauvaise copie du sigle de l'indiction ; le chiffre de l'année est réécrit dans l'interligne.

2. GARANTIE DES LAVRIOTES

ἀσφάλεια (l. 34 ; cf. l. 2, 24, 25, 32)

ἰδιόχειρον (l. 3)

Avril, ind. 8

1010

L'higoumène Théodore et les principaux moines de Lavra donnent au prôtes Nicéphore et au Conseil la garantie que leur couvent ne revendiquera jamais aucun droit sur le couvent indépendant de Bouleutéria.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 29. (Original inconnu ; il se trouvait peut-être au Prôtaton, ainsi que ceux du dossier de Bouleutéria.) — Copie ancienne (x^e s. ?) dans les archives de Xéropotamou (Binon, *Xéropotamou*, p. 250-1, suppose à tort que le document de Xéropotamou est original). — Une ou plusieurs copies existent ou existaient à l'Athos : 1) à Lavra (selon Smyrnakis, *"Αγιον Όρος*, p. 414), authentifiée par Isidore Glabas, métropolite de Thessalonique

dès 1379) ; 2) Binon, *l. c.* suppose qu'une copie se trouve à Saint-Paul (n° 1 du Catalogue des archives de Saint-Paul établi par lui), ce qui n'a pas été vérifié jusqu'à présent ; selon Binon cette copie pourrait être la prétendue copie de Lavra ; 3) copie moderne dans le *cod. Panhel.* 282, p. 191-92.

Éditions : Kalligas, *Ἀθωνιάς*, p. 56-57 (sans indication d'origine ; étant hagiopaulite, il aurait pu, selon Binon, éditer la copie supposée de Saint-Paul) ; Pisti, *Περγραφικὴ ἱστορία*, p. 45-46 (sans indication d'origine ; Pisti reproduit en général Kalligas, cf. Binon, *l. c.*, p. 72, n. 32, mais il y a ici quelques divergences) ; Smyrnakis, *l. c.*, p. 414 (partielle, d'après copie de Lavra) ; Binon, *l. c.*, p. 251-53 (d'après la copie de Saint-Pantéléimon, avec les variantes des éditions Kalligas et Smyrnakis). — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. planche II.

B) Parchemin épais en partie collé sur papier ; 410/330 mm. ; bonne conservation (petits trous, taches sur le bord droit). Encre noire pâlie dans le bas, traces de repassage. — Plis : un dans la largeur, six dans la hauteur (a été roulé). — *Verso* : 1) notice slave : za vouleffiria ; 2) slave, mutilée au début ; 3) xix^e s. : ἐκ μέρους τῶν Λαυριωτῶν εἶναι τὸ παρὸν ὅτι νὰ μὴ ἔχη ἄδιαν ὁ [κ]ύρ [Ἀ]θανάσιος νὰ ἀποσπάσει τὸ μονῆριον ἐκ τῆς μεγαλῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου, τῶν Βουλευτηρίων. — Un grattage est manifeste à la l. 30, et a pour objet d'introduire la mention de Xéropotamou. On avait primitivement ἵνα ἀναλαμβάνετε ὑμεῖς τὴν τοιαύτην μονὴν ἀναργύρως, *vel* ἀναλαμβάνετε (= -ται) ἡ Μέση τοῦ καθ' ἡμᾶς ὅρους τὴν τοιαύτην. De même dans la notice finale, la l. 37 avec la mention de Xéropotamou a été repassée, et l'écriture repassée est semblable à celle du faussaire de la l. 30.

C) Écriture : β oncial *passim*. Nombreux mots liés, l. 3 πρόσσε, etc.

ANALYSE. — Théodoret, *προεστῶς* de la laure d'Athanasie, et les principaux (*πρόκριτοι*) parmi les moines donnent par l'acte présent une « asphaleia » au prôtos Nicéphore et à tous les γέροντες et higoumènes (l. 1-4). — *Exposé* : il y a quelques années, Poimen, higoumène et pendant cinquante ans propriétaire de Bouleutéria, par amitié pour le moine lavriote Eustratios, l'a d'abord adopté dans l'église de la Théotokos dudit monastère, puis lui a cédé le monastère en toute propriété, comme le proclame le premier acte de vente. Le prôtos et le conseil, informés, ont fait opposition par crainte de voir les Lavriotes s'approprier Bouleutéria, à cause du canon interdisant aux moines d'acquérir des biens en propre, et conférant la propriété de ces biens au couvent où ils ont prononcé leurs vœux (l. 4-14). En conséquence la décision suivante a été prise d'un commun accord entre Lavra, le prôtos et les higoumènes : Eustratios restera à Lavra, où il accomplira ses vœux ; son neveu Athanasie sera promu higoumène de Bouleutéria, car il n'a pas prononcé ses vœux à Lavra. Ainsi a été fait (l. 14-18). Donc Eustratios demeure parmi les Lavriotes dans l'obéissance ; Athanasie devenu higoumène de Bouleutéria est soumis à l'autorité du *koinon*¹, comme les autres higoumènes de l'Athos ; il n'a pas la faculté de vendre ou de donner Bouleutéria ni à Lavra, ni à Iviron, ni à Vatopédi, ni à aucun autre couvent ; il le transmettra à ses propres disciples et successeurs (l. 14-23). — *Dispositif* : sur la demande du prôtos et du conseil, le *proestós* de Lavra (Théodoret) et les *prokritoi* du couvent donnent la garantie de ne jamais revendiquer aucun droit sur Bouleutéria ; s'ils le faisaient, ou acceptaient de recevoir le couvent même de son higoumène, il sera juste que le conseil

(1) Τὸ κοινόν, l'autorité commune représentée par le conseil où siègent le prôtos et les higoumènes.

de la Communauté reprenne Bouleutéria gratuitement (l. 24-31). Les Lavriotes garantissent en outre qu'ils n'empêcheront aucun athonite de couper des fagots ni de pêcher en mer (à Bouleutéria) (l. 31-34). Mention du scribe, Xénophon, higoumène de Saint-Georges. Date. — Clause (apocryphe) : s'il n'y a aucun moine de Bouleutéria pour y succéder (à l'higoumène actuel), le couvent sera rattaché à Xéropotamou, en vertu de l'asphaleia écrite d'Eustratios pour Xéropotamou (?) (l. 36-38).

NOTES. — *Date*: l. 35. La copie du *cod. Pantel.* (et les éditions Kalligas, Pisti, Smyrnakis) indiquent l'année du monde 6518 (exacte). — Le prôtos Nicéphore (l. 3) est bien attesté à cette époque, cf. Mošin, *Svet. protol.*, p. 87, Binon, *Xér.*, p. 255, et entre autres *A. Lavra*, 15, et *A. Kullumus*, 1, de 1012. — L'acte est nécessairement antérieur au n° 3 de Xéropotamou, d'Août 1016.

Diplomatique: l'original ne faisait aucune mention de Xéropotamou, et était la garantie donnée par Lavra à la Communauté. — La copie conservée à Xéropotamou a été falsifiée en plusieurs passages (cf. LE TEXTE) pour fonder les prétentions de Xéropotamou sur Bouleutéria : l. 30, le nom de Xéropotamou a été introduit dans un grattage, à la place du prôtos et du conseil ; la clause finale introduit de même le nom du couvent, grâce à un repassage ; elle est peut-être complètement inventée, même dans la partie non repassée, qui paraît mentionner Xéropotamou ; quant au repassage de la l. 10 (et peut-être l. 9, ἡμεῖς), on ne voit pas bien son intérêt du point de vue de Xéropotamou. — Les autres copies et éditions paraissent remonter, malgré des divergences de détail (cf. *infra*, apparat spécial), à un même et unique exemplaire. Celui-ci présente par rapport à la copie de Xéropotamou les traits suivants : il est tronqué au début, jusqu'à la l. 7, et précédé d'un résumé approximatif, afin de dissimuler que l'acte s'adressait au prôtos et au conseil, et non à Xéropotamou¹ ; d'autre part la clause finale suspecte a été intégrée au texte, avant la mention du scribe et la date. Il s'agit donc d'un faux « amélioré », plus récent que la copie de Xéropotamou ; il présente naturellement les « retouches » des l. 10 et l. 30. Le faussaire aurait également ajouté le chiffre de l'an du monde. — L'authenticité quant au fond, et mis à part ces remaniements, est confirmée par *Xér.* n° 3.

Bouleutéria : ancien monastère situé sur la côte, à la pointe Sud-Ouest de l'Athos, entre Néa Skité et la skite de Sainte-Anne ; c'est l'emplacement actuel de Saint-Éleuthère. Ce couvent bien attesté au XI^e siècle (Langlois, *Le Mont Athos*, p. 32-36, acte de Lavra de 1011, selon l'interprétation de Binon, p. 255, n. 2 ; *A. Lavra*, 21, l. 16, de 1018/1019 ?)² est mentionné dans la *Vie de Maxime*, ermite de l'Athos (*Anal. Bolland.*, 1936, p. 81, § 12), écrite à la fin du XIV^e siècle, mais il était déjà abandonné depuis longtemps à cette époque (cf. *A. Kullumus*, 15, de 1329, l. 41 et Analyse). Il est mentionné, entre autres, dans la *Réfutation* d'un faux chrysobulle d'Andronic II par Nicodème le Naxien (*Kullumus*, Appendice V), dans Lampros, *Patria*, p. 217, 231-33 (d'après *codd. Pantel.* 281 et 282), Gédéon (*Athos*, 162-164), Vlachos (*Ἡ χερσόνησος τοῦ... Ἀθῶ*, p. 171), Smyrnakis (*Τὸ Ἄγιον Ὄρος*, p. 410, 413, 415, 601).

— L. 1 : l'higoumène (proestôs) de Lavra est Théodoret ; il est connu par un acte de 1012 et les *A. Lavra* 17 et 18 de 1013 et 1016, cf. Binon, *Xéropotamou*, p. 250. La discussion de Binon sur

(1) D'où la supposition de Binon que « ce document ... est adressé à l'higoumène de Xéropotamou, dont le nom figurait sans doute dans l'incipit mutilé de l'original » (p. 250). Elle est caduque.

(2) Il n'y a rien à tirer de la notice dorsale de *A. Lavra*, 2, de 922 (?) : la mention de Bouleutéria et d'Amalphinou n'est pas datée (*ibid.*, p. 5).

l'identité de l'higoumène est sans objet, car il ne connaissait pas les premières lignes du document. A noter que le titre de l'acte dans le *cod. Pantel.* mentionne l'higoumène Théoctistos.

- L. 6 : procédure d'adoption légale et non pas seulement religieuse.
- L. 8-9 : le couvent est traité *passim* dans le texte comme une simple propriété privée.
- L. 11-13 : on a ici une paraphrase de canon ecclésiastique en général, ou moins vraisemblablement du typikon du couvent.
- L. 22 : τοῦ κυρ Εὐθυμίου désigne Iviron, du nom de son fondateur.
- L. 24 : πληροφορία signifie ici « confirmation », cf. *infra* πληροφορῶ.
- L. 34-35 : l'higoumène Xénophon de Saint-Georges est également le scribe des actes *Chilandar*, 1, de 1009, et *Kullumus*, 1, de 1012.

Bibliographie: Binon, *Xéropotamou*, p. 99-100, 187, 250-253.

Acte mentionné: une πράσις de Poimen par laquelle Eustratios de Lavra devenait propriétaire de Bouleutéria (l. 9).

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς κ(α)ὶ τοῦ υ(ι)οῦ κ(α)ὶ τοῦ ἁγίου πν(εύ)ματος. Θεοδώρητος(ς) ταπεινὸς (μον)αχ(ὸς) καὶ προεστὸς τῆς ||³ Λαύρας τ(ο)ῦ κυρ(ρ) Ἀθανασίου ἅμα τοῖς σὺν ἐμοὶ προκρίτοις τ(ῶν) ἀδελφ(ῶν), ἀσφαλιζόμεθ(α) δ(ιὰ) τοῦ ||³ παρόντος(ς) ἡμ(ῶν) ἰδιοχ(εί)ρου πρὸς σὲ τὸν εὐλαβέστατον(ον) (μον)αχ(ὸν) Νικηφόρο(ν) καὶ πρῶτον(ον) κ(α)ὶ πρὸς παντας τοὺς γέ-||⁴ροντας(ας) κ(α)ὶ καθηγουμ(ένους) ἐπὶ ὑποθ(έσει) τοιαύτ(ῃ). Ἐπειδήπερ πρὸ χρόν(ων) τιν[ῶν] ὁ εὐλαβέστατος μο(να)-χ(ὸς) Ποιμὴν ||⁵ καὶ καθηγουμ(ενος) μο(ν)ῆς τ(ῶν) Βουλευτηρίων, ὁ μέχρι τ(ῶν) ν' χρ(ό)νων δεσπότης(ων) αὐτῆς, ἀρχαίως με-||⁶μνημ(ένος) τοῦ ἀδ(ελ)φοῦ ἡμ(ῶν) τοῦ (μον)αχ(οῦ) Εὐστρατίου φιλικας, πρῶτον μὲν ὑ(ι)ὸν θετὸν αὐτ(ὸν) ἀνελάβετο ἐν αὐτ(ῷ) ||⁷ τῷ ναῷ τῆς ὑπε(ρ)αγί(ας) Θ(εοτό)κου τῷ ἐν τῇ ρηθείᾳ μο(ν)ῇ καθιδρυμένω, εἴτα θέλων τὴν υἱο-||⁸θεσίαν ἐπικυρῶσαι (καὶ) εἰσπαντελεῖ ἐξόνησιν (καὶ) δεσποτείαν ἀναφέρειτον δέδωκεν αὐτ(ῇ) ||⁹ αὐτῷ, καθὼς ἡ παροῦσα γενομένη πρώτη δ(ια)γορεύει πράσις. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο ||¹⁰ μαθόντες, τότε μὲν οὐκ ἀπεδεξάμ(ε)θα ὑπαρῶμενοι ὡς μὴ ποτε ἡμεῖς οἱ τῆς ||¹¹ Λαύρας μο(να)χ(ο)ὶ ἰδιοποιήσάμεθ(α) τ(ὴν) μο(ν)ῆν τ(ῶν) Βουλευτηρί(ων), δ(ιὰ) τ(ὸν) κανόνα τ(ὸν) εἰργοντα τοὺς ὑπο-||¹²τακτικούς ἰδίας κτήσεις ἐπιλαμβάνεσθαι, κ(α)ὶ ὅτι πάντα τὰ ἐπικτώμενα παρ' αὐτ[ῶν] ||¹³ καὶ καλιεργούμενα τοῖς μοναστηρίοις ἐν οἷς τὰς συνθήκας δεδώκασιν ἀφιερο[ῦν]ται ||¹⁴ καὶ δ(ιὰ) τοῦτο ἀμφιβολίας τινὰς ἐκινήσατ(ε) περὶ τοῦτου. Τοῦτου χάριν τὴν τοιαύτην ||¹⁵ διαλύοντες ἀμφιβολίαν, ἐδουλεύσάμεθ(α) μετὰ τῆς ὑμ(ῶν) τιμιώτητος(ς) ἀρίστην περὶ τοῦτου β[ουλήν], ||¹⁶ τὸν μὲν κυρ(ρ) Εὐστράτ(ιον) ἐν τῇ Λαύρᾳ διαμένειν (καὶ) ἐν αὐτῇ τὰς πρὸς θ(εο)ν αὐτοῦ συνθήκ[α]ς τελ[ειῶ]σ[αι], ||¹⁷ προβληθῆναι δὲ τ(ὸν) (μον)αχ(ὸν) Ἀθανάσιον (καὶ) ἀνεψιὸν αὐτ(οῦ) ἡγουμ(ενον) τῆς εἰρημ(ένης) τ(ῶν) Βουλευτηρί(ων) μ[ο(ν)ῆς] ||¹⁸ ὡς μὴ ἐν τῇ Λαύρᾳ ὅλ(ως) ἀποκαρέντα, δ κ(α)ὶ γέγονεν. Ὅθεν ὁ μὲν κυρ(ρ) Εὐστράτ(ιος) ἐστὶν παρ' ἡμ(ῶν) ||¹⁹ φυλάττ(ων) τ(ὴν) ὑποταγὴν αὐτ(ο)ῦ · ὁ (δὲ) γεγωνὼς ἡγουμ(ενος) τ(ῶν) Βουλευτηρί(ων) ὁ μο(να)χ(ὸς) Ἀθανάσιος ἵνα ||²⁰ ὑπόκειται τ(ῷ) κοινῷ καθὼς (καὶ) οἱ τοῦ ὅρους καθηγουμ(ενοί), μὴ ἔχειν δὲ ἐξουσίαν προσκυ-||²¹ρῶσαι ποτὲ καιρ(ῶ) ἢ χρ(ό)νω τ(ὴν) μο(ν)ῆν τ(ῶν) Βουλευτηρί(ων) μήτε πράσεως μήτε χαριστικῆς λόγ[ω] ||²² μήτε εἰστ(ὴν) καθ' ἡμ(ᾶς) λαύραν μήτε εἰστοῦ κυρ(ρ) Εὐθυμίου μήτε εἰστό [Βατ]οπέδηργ μῆτε ||²³ ἐν ἐτέρῳ μοναστηρίῳ, ἀλλ' ἔχειν αὐτ(ὴν) κατὰ δ(ια)δοχ(ήν), παραπέμπ(ων) εἰς οἰκίους μαθ(ητὰς) κ(α)ὶ δ(ια)δόχο[υ]ς. ||²⁴ Ἐπεὶ δὲ (καὶ) ἡμ(ᾶς) εἰτήσασθ(ε) ἔνεκεν πληροφορίας ἀσφαλῆ-σασθ(αι) τοῦ μηδεμίαν ἔχειν ἐξο[υ]-||²⁵σίαν ἢ δεσποτίαν εἰστὰ Βουλε(υτ)ήρια, ἤξαμεν τ(ῷ) λόγ(ω) (καὶ) τῇ θελήσει ὑμ(ῶν) (καὶ) δὴ ἀσφαλιζόμεν ||²⁶ ἐγὼ τε ὁ προρρηθείς τῆς Λαύρας προεστὼς ἅμα

τοῖς προειρημένοις τ(ῶν) ἀδελφ(ῶν) ||²⁷ ὡς οὐδεμίαν ἔξομεν ἐξουσίαν ἢ κυριότητα ποτὲ καιρῷ ἢ χρ(ό)νω ἐν τῇ διαφόρῳ ||²⁸ ρηθείσῃ τ(ῶν) Βουλευτηρίων μον(ῆ) · εἰ δὲ ποτε τοῦτο ἡμεῖς βουλευθῶμεν ποιῆσαι, ἢ ||²⁹ τοῦ ἐκεῖσε καθηγουμένου παρέχοντο(ς) ἀναλαβόμεθα(α), τότε μετ' εὐλόγον δι- ||³⁰ καιοσύνης ἵνα ἀναλαμβάνετε ἢ μ[ο]νὴ τοῦ Ξηροποτάμου τὴν τοιαύτην(ν) μο(ν)ήν ἀναργύρως, ||³¹ μὴ ἐχόντων(ν) ἡμ(ῶν) ἐν αὐτῇ τὸ οἶον οὖν δικαίωμα εὐλόγου τινὸς προφάσεως. Καὶ τοῦτο ||³² δὲ πληροφοροῦμεν ὑμ(ᾶς) (καὶ) ἀσφαλιζόμεθα(α) μήτε εἰς κοπὴν δαδίων μήτε εἰς ||³³ ἄλλαν τῆς θαλάσσης κωλύειν ἢ παρεμποδίζειν τινὰ τ(ῶν) μοναχ(ῶν) τοῦ ὅρους τοσού- ||³⁴ νολον. Ἐγράφη ἢ παροῦσα ἀσφάλεια(α) δ(ιὰ) χειρὸς Ξενοφῶντο(ς) (μον)αχ(οῦ) (καὶ) ἡγουμ(ένου) μο(ν)ῆς τ(ο)ῦ ἁγίου Γε- ||³⁵ ωργίου, μ(η)νὶ Ἀπριλλί(ω) Ἰνδ(ικτιῶνος) ἡ'.

||³⁰ × Εἰ (δὲ) ποτε καιρῷ ἢ χρόνῳ εὐρεθῇ ἢ τοιαύτ[η] μο[ν]ή [ἀ]πο[ροῦσα] διαδόχ(ου) ἐκ τῆς [αὐ]τῆς κ[ου]ρ[ᾶς] κ(αὶ) ||³⁷ [μ]ο[ν]ή[ς], ἵνα ἀποδίδετ(αι) εἰς τὴν μον(ῆν) τοῦ Ξηροποτάμου κατὰ τὴν ἔγγραφον κ(αὶ) ἐν[υ]πόγραφον κατέθεσιν κ(αὶ) ἀ[σφ]άλ[εια]ν ||³⁸ [τοῦ] κ(ῶ)ρ Εὐστρά[τ]ιου ἡν πρὸς τ[ὴν] αὐτὴν μονήν τ[οῦ] Ξηρ[οποτάμου] π[ε]π[ο]λ[η]κ[εν].

L. 9 : ἡμεῖς repassé sur ὑμεῖς ? δὲ τοῦτο récrit au-dessus de la l. || l. 10 : en ital., -μεθα repassé sur -σθαι / -σε ; lege ὑφορώμενοι. || l. 24 : lege ἡτήσασθε. || l. 25 : lege εἴξαμεν. || l. 29 : lege μετ' εὐλόγου. || l. 30 : en ital. : mots grattés et récrits. || l. 31 : προ- de προφάσεως rajouté au-dessus de la ligne. || l. 33 : lege ἄλλειαν. || l. 36 : ×, signe de renvoi ? , cette notice étant à insérer après τοσύνολον, l. 34 (cf. les autres copies du document). — lege εὐρεθῇ (repasé) ; καὶ à la fin de la l. repassé. || l. 37 : ligne en grande partie repassée, en particulier τοῦ Ξηροποτάμου. || l. 38 : début de la l. repassé.

Il nous a paru nécessaire de noter les leçons des diverses éditions (reposant sur des copies parfois non identifiées) de ce document dont nous ignorons l'original : essentiellement l'éd. Binon de la copie supposée de Saint-Paul (Χεροποτάμου, p. 251-3), édition fondée sur le cod. Pantel. 282 et sur les éd. de Kalligas et de Smyrnakis (celle-ci, partielle, à partir de notre l. 16, début). Nous indiquons les divergences de l'éd. Binon par rapport à notre document, et éventuellement les divergences propres au cod. Pantel. (cod.), à Kalligas (K), à Smyrnakis (S) ; nous avons ajouté les variantes les plus importantes de l'éd. de Pisti (P = Περιγραφικὴ ἱστορία τοῦ ἁγίου ὁρους Ἄθω, 1870, p. 45-46), étant entendu que partout ailleurs elle coïncide avec l'éd. Binon. — En principe il n'est pas fait état des variantes orthographiques.

L. 7 : Εἴτα θέλων τὸν υἱοθετὸν αὐτοῦ οἰκονομῆσαι καὶ εἰς πάντων ἐξώνησιν, inc. || l. 8 : αὐτὴν : τὴν μονήν. || l. 9 : αὐτῷ : τῇ ἀνεψιῷ αὐτοῦ Ἀθανασίῳ. || l. 9 : καθὼς : ὡς P ; ἢ παροῦσα πρώτη πράξις, mais πρώτη πράξις πράξις P ; τούτῳ μαθόντες τότε μὴ οὐκ P. || l. 10 : ἀφορώμενοι μὴ. || l. 11 : ἰδιοποιήσωμεν, mais εἰδοποιήσωμεν P. || l. 12 : κτίσεις P ; παρ' αὐτοῖς. || l. 13 : ἀφιερῶται P. || l. 14 : διὰ om. K ; ἀμφιβολίας τινὲς ἐνενόησαν περὶ corr. Binon ; τινὰς ἐνεμήσαντες cod., K, P ; ἔθεν τούτου χάριν ; περὶ τοῦτο : τὴν ἀμφιβολίαν ταύτην διαλύοντες ἐδουλεύσαμεθα P. || l. 15 : ὑμῶν : ἡμῶν P. || l. 16 : ὅτι τὸν μὲν κύρ ; κύριον S ; πρὸς θεὸν συνθήκας αὐτοῦ ; αὐτοῦ om. S, P. || l. 17 : εἰρημένης μονῆς τῶν B ; προβληθῆναι τὸν P. || l. 18 : δ καὶ γέγονεν. (κινῶν ε' τῆς α' καὶ β' συνόδου πατριαρχούντος τοῦ Φωτίου ἐν Κ/πβλκ ἐν τῷ ναῶ ἁγίων Ἀποστόλων) · δ μὲν οὖν κύριος Εὐστράτιος P ; κύριος Εὐστράτιος ἔσται ; ἔστι K, S ; παρ' ἡμῖν S. || l. 19 : γεγονώς om. P ; δ μοναχός : μοναχός ; om. K, P, S. || l. 20 : ὡς οἱ τοῦ ὅρους P ; ἡγουμένοι μὴ ἔχειν ἐξουσίαν δὲ προσκληρῶσαι ; προσκληρῶσαι cod. || l. 21 : ποτε ἐν ἐτέρῳ μοναστηρίῳ τὴν μονήν ; χαριστικῆς χρήσεως ; λόγου P. || l. 22 : Βατοπαίδιον ; μήτε ἐν ἐτέρῳ, μήτε μοναστηρίῳ P. || l. 23 : κατὰ διαδοχὴν om. ; παραπέμπον cod., K. || l. 24 : ἐπειδὴ καὶ εἰς ἡμᾶς ἡτήσασθε ; ἡτήσασθαι K (corr., prius ἡτήσασθε), P ; ἐπειδὴ εἰς ἡμᾶς P ; ἡτήσασθαι καὶ ἕνεκεν P ; ἐπεὶ δὲ ... θελήσει ὑμῶν om. S. || l. 25 : εἴξαμεν, mais ἔξαμεν P ; καὶ ἀσφαλιζομαι. || l. 26 : ἐγὼ δ προορηθείς P. || l. 27 : ἐξουσίαν ἔξομεν S ; διαφόρως om. S. || l. 28 : ρηθείσῃ μονῇ τῶν B ; εἰ δὲ ποτε ἡμεῖς τοῦτο βουλευθῶμεν P. || l. 29 : ἡγουμένου ; ἀναλαβόμεθα, mais βόμεθα cod., P, S ; μετ' εὐλόγου. || l. 30 : ἀναλαμβάνεται ἢ μονὴ Ξηροποτάμου ; ἢ ἡ μονή P. || l. 31 : ἐχόντες ἡμεῖς cod. ; φάσεως K, P, φράσεως S. || l. 32 : δαδίων : δαστεῖον K, δασκίων S, διαδίων P. || l. 33 : ἄλλειαν, mais ἄλλειαν cod. || l. 34 : ἐγράφη ... Ἰνδ. ἡ' transféré après la l. 38. || l. 35 : Ἰνδ. om. cod., K, P ; ἐν ἔτει, ε' φ' ι' η' add. Binon, cod. / ε' φ' ι' η' add. K, P, S. || l. 36 : εὐρεθῇ ; καὶ μονῆς om. P. || l. 37 : ἀποδίδεται, mais ἀποδίδεται cod., K ; ἢ ἵνα ἀποδίδεται P ; τοῦ Ξ. : τοῖς Ξ. cod. ; κατέθεσιν ; ἡστέθεσιν K, ἡστέθεσιν P.

3. ACTE DU PRÔTOS NICÉPHORE

ὑπόμνημα (l. 47)

(peu après le) 15 Août, ind. 14
a. m. 6524 (1016)

Le prôtos Nicéphore et le Conseil jugent en faveur de Paul de Xéropotamou un différend qui l'oppose à l'higoumène de Bouleutéria, Athanase, à propos du lieu-dit Métrophaneus.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 30. L'*original* ne se trouve pas aujourd'hui dans les archives de Xéropotamou et n'est pas signalé dans le Catalogue d'Eudokimos (Binon fait erreur sur ce point, *Xéropotamou*, p. 253). Mais nous en possédons une photographie, appartenant aux archives des missions Millet, sans indication d'origine et sans description (elle peut provenir du Prôtaton, ou moins probablement de Lavra). — Plusieurs *copies* existent à l'Athos : 1) à Xéropotamou (c'est elle que mentionne le Catalogue d'Eudokimos) ;

2) à Saint-Paul, deux copies sur papier, du xiv^e s. (n° 2 du Catalogue de Saint-Paul par Binon), authentifiées par Isidore Glabas, métropolite de Thessalonique dès 1379 ; 3) dans le *cod. Pantel.* 282, p. 197-8. — Nous éditons l'original.

Éditions : Kalligas, *Ἀθωνιάς*, p. 57-59 (sans indications d'origine) ; Pisti, *Περιγραφικὴ ἱστορία*, p. 47-49 (sans indication d'origine) ; Lampros, *Patria, Νέος Ἑλληνομονήμων*, IX, 1912, p. 231-33 (d'après le *cod. Pantel.* 282) ; résumé dans Smyrnakis, *Ἁγίων Ὄρος*, p. 414-415 (sans indication d'origine) ; extraits dans Binon, *l. c.*, p. 254-5 (d'après copies de Saint-Paul, avec collation partielle des éditions précédentes, pour les signatures). — *Planche* : notre édition repose sur la photographie de l'original (Millet), cf. Planche III, et sur l'examen de la copie de Xéropotamou et la photographie de celle-ci, que nous possédons. La collection Sevastianov renferme la photo d'une des copies (cf. Binon, *l. c.*, qui ne peut préciser davantage).

B) *Original* (non vu) : Parchemin ; bonne conservation (déchiré en haut, à gauche ; taches sur le bord droit). Encre nette dans l'ensemble. — A été roulé.

Copie de Xéropotamou : xiii^e/xiv^e s. — Parchemin épais ; 640/263 mm. (Eudokimos donne la hauteur erronée de 660) ; très bonne conservation. Encre noire. — Plis : deux plis anciens dans la largeur ; ensuite le document a été roulé. Trou en losange dans le bas, pour sceau ? — *Verso* : 1. notice slave illisible ? 2. notice xvii-xviii^e s. : σιγγιλῶδες διὰ τὸν τόπον οκοῦ ἐσφετέρισεν (écrit par une autre main au-dessus d'un mot rayé : ἐπιρεν) ὁ κὺρ Ἀθανάσιος. 3. main tardive : ς φ κ δ'. 4. Mention grecque xv^e-xvi^e s. entièrement effacée.

C) *Écriture* : Original -β sous les deux formes (onciale : l. 4, 9, 17, 25 ...).

ANALYSE. — A l'assemblée de la fête de la Dormition de la Vierge, Paul de Xéropotamou a porté plainte devant le prôtos et les higoumènes contre Athanase, higoumène de Bouleutéria, à propos du lieu-dit Métrophaneus (l. 1-5) : Poimen (ancien higoumène de Bouleutéria) et son disciple Pantoléon avaient demandé à Paul de leur donner en jouissance (εἰς χρῆσιν) un terrain ; il leur donna, en jouissance seulement, environ deux modioi ; puis feu Poimen vendit son couvent à Eustra-

tios ; le prôtos Nicéphore avec plusieurs higoumènes intronisa Athanase (neveu d'Eustratios) higoumène de Bouleutéria, en présence de Poimen ; Athanase demanda à celui-ci quel droit il avait sur le terrain donné en jouissance par Paul, et l'ingrat Poimen désigna non seulement ce qui avait été donné en jouissance, mais aussi des terres qui n'avaient pas été données par Paul, et cela en l'absence de Paul ou d'un de ses disciples (l. 5-15). — Le prôtos Nicéphore accompagné de (suivent les noms des représentants des 11 couvents et de Nicétas τοῦ πρώτου), et de quelques higoumènes qui se trouvaient là lorsque Poimen désigna le terrain contesté (suivent quatre noms), s'est rendu sur place, après avoir invité par *pillakion* Athanase à se présenter pour un interrogatoire : il a refusé de venir (l. 15-23). Aux higoumènes qui avaient été présents on a demandé si Athanase respectait les limites fixées par Poimen : il les a dépassées¹. Envoi de trois higoumènes (suivent les noms) pour ramener Athanase avec son titre de propriété, au cas où il en aurait un : il a refusé de venir, mais a reconnu sa faute et a demandé qu'un acte fixât la délimitation et rétablît la paix (l. 23-33). — Dispositif : le prôtos, avec l'accord de tous, fixe la délimitation ; périhorismos (l. 34-42). Clauses pénales ; nullité du prétendu titre de propriété d'Athanase (l. 42-47). Conclusion, mention du scribe (Georges, higoumène de Philothéou), date. — Signatures autographes du prôtos et des représentants de 14 couvents.

NOTES. — *Date* : l. 1, l. 48. Il est vraisemblable que l'acte n'est pas du 15 Août : c'est la date de la Synaxis où Paul a porté plainte, et il n'est guère possible que tout se soit déroulé le jour même. — Sur le prôtos Nicéphore (l. 9), cf. *Xér.* n° 2. — On ne tiendra pas compte des objections de Vlachos et Kténas pour la datation : Binon les réfute, *Xér.*, p. 255.

Diplomatique : sur la prétendue authentification de l'original, cf. Binon, *Xér.*, p. 255 (réfutant Lampros). — La signature d'Isidore (Glabas) manque dans la copie b de Saint-Paul.

Nous ne tenons pas compte des variantes des copies, sauf celle de Xéropotamou, et nous donnons seulement le tableau synoptique des signatures, avec les divergences importantes par rapport à l'original ; nous comparons aussi la liste des noms d'higoumènes contenue dans le texte, l. 15 sqq. de l'original. Nous ne disposons pas des textes complets des copies de Saint-Paul et du *cod. Pantel.* 282 ; et Smyrnakis est un simple résumé.

(1) Difficulté : ici Poimen semble avoir indiqué les limites correctes, la responsabilité de l'empiétement incombant à Athanase. En réalité, la responsabilité a dû être partagée (cf. l. 12-14).

Original signatures (18)	Copie Xérop. signatures (15 ou 16)	Copies <i>a</i> et <i>b</i> Saint-Paul signatures (17)	Copie <i>cod. Pantel. 282</i> signatures (17)	éd. Pisti = Kalligas signatures (13 ou 14)	[éd.] Smyrnakis (15)	Original noms mentionnés 1. 15 sqq.	Copie Xérop. noms mentionnés 1. 15 sqq.	éd. Pisti = Kalligas noms mentionnés dans le texte
1 Nicéphore prôtos	1 Nicéphore moine, prôtos	1 Nicéphore moine	1 Nicéphore moine, prôtos	1 Nicéphore moine, prôtos	1 id. Original	1 id. Original (col. 1)	1 id.	1 id.
2 Nicolas, prê- tre, de Vatopé- di, représente Syméon	2 Nicolas, prê- tre, de Vatopé- di	2 Nicolas, prê- tre [de Vatopé- di, <i>b</i>]	2 Nicolas, prê- tre	2 —	2 Nicolas de Vatopédi	2 Syméon de Vatopédi	2 Syméon de Vatopédi	2 Nicolas de Vatopédi
3 Syméon Loutrakinos	3 id.	3 id.	3 id.	3 id.	3 id.	3 Syméon Politès	3 Syméon Politès	3 Syméon Politès
4 Cyrille hig.	4 Nicéphore de Stavronikita	4 id. Original	4 Cyrille hig. de Charzana	4 Cyrille hig. de Charzana	4 Cyrille de Charzana	4 Cyrille Charzanas	4 Cyrille Charzanas	4 Cyrille Charzanas
5 Nicéphore de Stavronikita	5 Cyrille hig. de Charzana	5 id. Original	5 id.	5 Michel de Rabda	5 Michel de Rabda	5 id. Original	5 id.	5 id.
6 Théoctiste d'Esphigménou	6 id.	6 —	6 id.	6 Nicéphore de Stavronikita	6 Nicéphore de Stavronikita	6 id. Original	6 id.	6 id.
7 Michel de Rabda	7 —	7 id.	7 id.	7 Théoctiste d'Esphigménou	7 Théoctiste d'Esphigménou	7 id. Original	7 id.	7 Michel Rabda l. 20 Rabdouchou l. 17
8 Eustrate de Gomatou	8 id.	8 id.	8 id.	8 id.	8 id.	8 id.	8 id.	8 id.
9 Nicéphore de Zygon	9 id.	9 id.	9 id.		9 id.	9 id.	9 id.	9 id.
10 Niphon hig. de Zygon	10 Niphon hig. de Sikelou (erreur cf. 11)	10 id. Original	10 —		10 —	10 Niphon	10 Niphon	10 Niphon
11 Èlie de Sikelou	11 Èlie hig.	11 Èlie hig.	11 id. Original	καί	11 id. Original	11 id.	11 id.	11 id.
12 Kosmas de Kaspakos	12 Kosmas hig.	12 Kosmas hig.	12 id. Original	ἑτεροί	12 id. Original	12 id.	12 id.	12 id.
13 Nicétas moi- ne, prêtre du prôtos	13 (cf. 18bis : erreur)	13 Nicétas moi- ne	13 id. Original	ἔξ	13 —	13 id. Original	13 id.	13 id.
14 Kosmas Tornaris	14 (cf. 18bis : erreur)	14 id. Original	14 id.	ἐπτά	14 id. Original	14 id.	14 id.	14 id.
15 Nicéphore moine	15 —	15 id.	15 id.		15 —			
16 Georges de Sidérokas- trou	16 id.	16 id.	16 id.		16 id.	καί τινες τῶν ἡγουμένων τῶν λαχόντων...		
17 Nicolas de Saint-Tryphon	17 Nicon (er- reur) de St. Tryphon	17 id. Original	17 id.		17 id.	(Signataires identifiables avec certains noms de moines donnés à la suite- ? : Georges de Tolma- tzé, Nicon prêtre, Nicolas. — dans éd. Pisti- Kalligas : Georges de Sidérokastrou, Niphon, Nicolas)		
18 Nicon, prê- tre, de Paphla- gonos	18 id. 18 bis Nicétas moine et Tor- naris (= 12 et 13 présentés comme une seu- le signature)	18 id. (prohigoumène)	18 Nicon hig.		18 id. Original			

Nota : Le sigle *id.* renvoie à la colonne pré-
cédente et à l'original (col. 1).



On peut tirer quelques conclusions de ce tableau.

a) En comparant les signatures : les copies divergent et sont certainement indépendantes les unes des autres. Les copies de Saint-Paul paraissent être les meilleures, et celle de Xéropotamou la plus mauvaise (plusieurs erreurs ou omissions). Le (ou les) copiste(s) de Saint-Paul n'a pas su lire l'abréviation de prôtos (1^{re} signature) ; il n'ajoute rien à l'original, sauf la qualité de « prohigoumène » (signature n° 18) (mauvaise lecture ?), et a plutôt tendance à l'abréger ; sa fidélité est garantie par la leçon de *b* pour la 2^e signature (τὸν -sic- Βατοπεδίου προτραπελς). La copie récente de Pantéleimon est bonne ; la mention de Charzana à la 4^e signature est une glose tirée du texte, l. 16 (idem pour la copie de Xéropotamou, 5^e signature). — L'édition de Kalligas-Pisti (1863 et 1870) est très incomplète pour les signatures ; bien que Kalligas soit hagiopaulite, elle a sans doute la même source que le résumé de Smyrnakis (1903) (même interversion des signatures 5-6-7), une filiation de Kalligas-Pisti à Smyrnakis étant exclue, puisque Smyrnakis est plus complet ; notons que malgré la rédaction du résumé de Sm., celui-ci a colligé les signatures et non pas les noms mentionnés dans le texte (l'indication précise des trois derniers noms le prouve). D'autre part, on notera l'hypothèse de Binon, selon laquelle Smyrnakis suit le *cod. Pantel.* 282 (même lacune pour la 10^e signature) ; par contre Sm. ne peut suivre la copie de Xéropotamou qui n'a pas le n° 7, ni les copies de Saint-Paul qui n'ont pas le n° 6 ; il ne peut suivre non plus l'original à cause de la glose Charzana (n° 4). Mais Sm. ne suit pas exactement le *cod. Pantel.* (cf. l'ordre des signatures 5-6-7 et la 2^e signature, plus complète). On est donc amené à supposer pour Kalligas-Pisti et Smyrnakis une source commune, dérivée du *cod. Pantel.* 282 (écrit en 1855) ou très proche de celui-ci. En fait, le stemma n'est pas clair, à cause du caractère peu sûr des éditions.

b) En comparant les noms mentionnés dans le texte, on constate une identité à peu près complète entre l'original, la copie de Xéropotamou, l'éd. de Kalligas-Pisti. Le caractère plus récent du modèle de Kalligas-Pisti apparaît dans la confusion de Rabdouchou et Rabda (signature n° 7), dans les mentions de Nicolas de Vatopédi (n° 2) et Georges de Sidérokastrou (l'un des quatre noms ajoutés à la suite) apparemment refaites d'après les signatures (on notera d'ailleurs que Kalligas-Pisti ne reproduit pas la signature du représentant de Vatopédi). A moins qu'il ne s'agisse d'innovations des éditeurs.

— L. 3 : sur Paul de Xéropotamou, cf. *Introduction*, p. 5 et § III.

— L. 5 : sur Poimen, ancien higoumène de Bouleutéria, et la vente du couvent à Eustratios et par substitution à Athanase, cf. *Xér.* n° 2.

— L. 10 : σχηματίσαι a un sens religieux ; καταστῆσαι un sens purement administratif.

— L. 16 (= l. 51) : tous les couvents mentionnés dans ce document sont connus. Sur Syméon Politès Loutrakinos, cf. *A. Lavra*, 15 (1012), l. 65, et Dölger, *Schatzk.*, n° 103 (1015), l. 43. — Les deux monastères Πολίτου et Λουτράκη semblent identiques, d'après notre texte et *Schatzk.*, 103, Politès pouvant être le nom du fondateur, selon un procédé courant ; mais cf. *A. Xénophon*, 1, l. 319-321 (1083), *Xér.*, 5, l. 3-4 (1056), où les deux couvents sont distincts. — Cyrille Charzanas apparaît peut-être dans *A. Kullumus*, 1, l. 41 (de 1012) et *Schatzk.*, n° 103, l. 43, 54. — Nicéphore de Stavronikita (= l. 52), cf. *A. Lavra*, 15, 18, 19, 22 (1012-1021 ?), Dölger, *Schatzk.*, n° 103, l. 44 (où il

faut lire Στραβ- et non Στραυ-). — Pour les notices historiques sur plusieurs des couvents cités ici, on se reportera à Dölger, *l. c.*

— L. 17 (= l. 53) : Théoctiste d'Esphigménou, cf. *Schatzk.*, n° 103, l. 44 (mention la plus ancienne), cf. aussi *A. Esphigménou*, 1 (1034), également Théoctiste. — Michel de Rabda (= l. 54), cf. *A. Lavra*, 15, 18, 19, *Schatzk.*, n° 103, l. 53 ; on sait que l'éd. Pisti donne Michel Rabdouchou ; selon Dölger, *l. c.*, il faut distinguer les deux monastères Rabda et Rabdouchou. — Eustrate de Gomatou, cf. *Schatzk.*, n° 103, l. 50.

— L. 18 (= l. 55) : Niphon de Zygo, cf. *Schatzk.*, n° 103, l. 46, et *A. Lavra*, 24 (1035) — ?

— L. 19 (= l. 57) : Nicétas a une fonction au prôtaton (? On ne lit pas : τοῦ πρωτάτου). — Kosmas Tornaris (= l. 58), cf. *A. Lavra*, 18, 19 (1016-17?), *Schatzk.*, n° 103, l. 51 (= Kosmas hig. de Saint-Nicolas, équivalence assurée par *A. Lavra*, 18, l. 48).

— L. 20 : Georges de Tolmatzé, cf. *Schatzk.*, n° 103, l. 47 (Τολματίου, mais il faut lire Τολματζή) ; pour ce monastère, cf. Vlachos, *Athos*, p. 35 (Τολματᾶ) ; on n'a pas d'argument pour l'identifier avec Sidérokastrou, malgré le rapprochement tentant avec la l. 59 (cf. éd. Pisti, qui introduit Georges de Sidérokastrou, l. 20).

— L. 21 : Nicon prêtre est sans doute Nicon de Paphlagonos (= l. 61). — Nicolas, papas, est peut-être Nicolas de Saint-Tryphon (l. 61). — Georges de Philothée (= l. 47-48), scribe du document, cf. *Schatzk.*, n° 103, l. 44, où il n'est pas le scribe.

— L. 24 : τοῦ κατὰ τὸν κύρ Ποιμένα sc. μοναστηρίου, cf. la construction de *Xér.*, 2, l. 22.

— L. 49-50 : pour le sens de προτροπαίς (délégué) ou προτροπή (accord, délégation de pouvoir), cf. *Schatzk.*, n° 110, l. 55. — Nicolas de Vatopédi, cf. *A. Kullumus*, 1, l. 38, higoumène en 1012 (est-ce le même ?) ; Syméon de Vatopédi (= l. 15-16) est-il higoumène en 1016 ? ou a-t-il simplement été chargé d'accompagner le prôtos avec la commission d'enquête à Bouleutéria ? La formule des l. 49-50 incline à la première hypothèse.

— L. 59 : le couvent de Sidérokastrou est distingué de celui de Xérokastrou, par Vlachos, *Athos*, p. 35.

— L. 60 : Nicolas de Saint-Tryphon, cf. *Schatzk.*, n° 103, l. 49, où on corrigera Νικ(ήτας) en Νικ(όλαος).

— L. 61 : Nicon de Paphlagonos, cf. *Schatzk.*, n° 103, l. 46 (Πεφλαγόνος). — Un parèque de Lavra s'appelle Michel τοῦ Παφλαγόνος, *A. Lavra*, 9, l. 20 (989).

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 100-101, 187, 253-255.

Acte mentionné : un *pillakion* du prôtos (l. 22). — Un δικαίωμα hypothétique possédé par Athanase et relatif à la terre de Métrophaneos (l. 30).

[+] Κατὰ τὸν Αὐγουστον μῆνα τῆς ι]δ' ἰνδ(ικτιῶνος) καθολικῆς συνάξεως γ[ενομένης] ||² [ἐν] τῇ ἑορτῇ[?] τῆς κοιμῆ[σεως] τῆς ὑπ[ε]ρχ[ε]λ(ας) Θ(εοτό)κου ἔγκλησιν ἐποιήσατο ὁ πγ(ευματ)ικ[ός] ||³ [ἡμῶν] π(ατ)ήρ ὁ κύ(ρ) Παῦλ[ος] τοῦ Ξεροποτ(άμου) πρόστ(ε) τὸν πρῶτ(ον) (καί) τοὺς λοιπ(ούς) ἡγουμέ(νους) ὥσ(οι) ἀδ(ι)-||⁴ [κεῖσ]θαι αὐτὸν παρὰ τοῦ κύ(ρ) Ἀθανασίου (καί) ἡγουμέ(νου) τ(ῆς) μονῆς τ(ῶν) Βουλευτηρί(ων) εἰσ(όν) τῶ-||⁵ [πον] τὸν λεγόμενον τοῦ Μητροφά(νους), λέγων ὅτι ἡ ἡτήσατό με ὁ κύ(ρ) Ποιμὴν μετὰ ||⁶ [τοῦ] μα[θη]τοῦ Παντολέοντ(ος) τοῦ δοῦναι αὐτοῖς τόπι(ον) εἰς χρῆσιν, (καί) εἴξας τῇ παρα-||⁷ [κλήσει] αὐτῶν διὰ τὴν ἀγάπ(ην) δέδωκα αὐτοῖς τόπιον ὥσ(ε) μοδ(ίων) δύο πλεῖον ἢ ἑλα-||⁸ [τ]τογ εἰς χρῆσιν (καί) μόνον ἡ μετὰ δὲ τὸ πωλῆσαι τὸν Ποιμέναν ἐκεῖνον τὴν μον(ήν) αὐτοῦ ||⁹ προσ(όν) κύ(ρ) Εὐδοκίαν, παραλαβὼν ὁ πν(ευματ)ικὸς ἡμ(ῶν) ὁ κύ(ρ) Νικηφό(ρος) ὁ

(πρῶτος) τινὰς ἡγουμέ(νους) ||¹⁰ τοῦ σχηματῆσαι τὸν κὺ(ρ) Ἀθανάσι(ον) (καὶ) ἀνεψι(ὸν) τοῦ κὺ(ρ) Εὐστρατ(ίου) (καὶ) καταστῆσαι αὐτὸν ἡγούμε(νον) ||¹¹ εἰσὶν Βουλευτήρια, παρόντος δὲ ἐκεῖ τοῦ κὺ(ρ) Ποιμέγος ἡρωτῆθ(η) παρὰ τοῦ μ(ονα)χ(οῦ) Ἀθαγκασίου εἰ ἔχειν ||¹² αὐτὸν τι μέρος εἰσὶν δοθὲν Π[οι]μ[ένι] τόπι(ον) παρ' ἐμοῦ εἰς χρῆσιν · ἐκεῖνος δὲ ἀχάριστος ||¹³ ὃν οὐ μόνον] ὅπερ θέλωκα αὐτῷ τόπιον εἰς χρ[ῆ]σιν ὑπέδειξεν, ἀλλὰ (καὶ) ἐκ τ(ὸν) μ[ῆ] δοθέντω[ν] ||¹⁴ [αὐτῷ] παρ' ἐμοῦ ὅσ[ον] ἤθελεν ἔδειξεν, μὴ παρόντος μῆτ' ἐμοῦ αὐτοῦ μῆτε τ(ὸν) μαθητ(ὸν) μου ||¹⁵ τινα. » (Καὶ) διὰ τοῦτο παραλαβὼν ὁ πν(ευμα)τικὸς ἡμ(ῶν) π(α)τῆρ ὁ κὺ(ρ) Νικηφό(ρος) ὁ πρῶτ(ος) τὸν τε κὺ(ρ) Συ-||¹⁶με(ὸν) τοῦ Βατοπ(εδίου) (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Συμε(ὸν) τ(ὸν) Πολιτ(ην) (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Κύριλλον τ(ὸν) Χαρζανὰν (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Νικηφό(ρον) τοῦ Στρ[α]-||¹⁷βογικῆτ(α) (καὶ) [τ(ὸν) κὺ(ρ)] Θεόκτιστον τοῦ Ἐσφιγμέ(νου) (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Μιχαήλ τ(ὸν) Ραβδ(ᾶ) (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Εὐστράτ(ιον) τοῦ Γομάτ(ου) ||¹⁸ [(καὶ)] τὸν κὺ(ρ) Νικηφό(ρον) τοῦ [Ζυ]γοῦ (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Νήφ[ων]αν (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Ἡλίαν τοῦ Σικελλοῦ (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Κοσμᾶν ||¹⁹ τοῦ Κῆ[σπακος] (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Νικήτ(αν) τοῦ πρῶτ(ου) (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Κοσμᾶν τ(ὸν) Τορνάριν, (καὶ) τινὰς τ(ὸν) ἡγουμέ(νων) τ(ὸν) λα-||²⁰χόντ(ων) [δ]ταν ὑπέδειξεν ὁ Ποιμ(ὴν) τὸν τοιοῦτ(ον) τόπ(ον) τὸν ἐπιφιλονικούμε(νον), τὸν τε κὺ(ρ) Γεώργι(ον) τοῦ Τολμάτζη ||²¹ [(καὶ)] τ(ὸν) [κὺ(ρ)] Νίκωνα [τ(ὸν)] πρεσβ(ύ)τ(ερον) (καὶ) τὸν παπ(ᾶν) Νικόλ(αον) (καὶ) τ(ὸν) κὺ(ρ) Γεώργι(ον) τοῦ Φιλοθ(έου), (καὶ) ἐπιτοπίως πα-||²²ραγεγόμε(νοι), δεδηλοκότες δὲ τῷ μ(ονα)χ(ῷ) Ἀθανασίῳ μετὰ (καὶ) πιτταχίου τοῦ ἐλθεῖν αὐτὸν (καὶ) ἐπερω-||²³τηθ[ῆ]ναι παρ' ἡμῶν, προφασίσατο δὲ ἀσθενεῖαν (καὶ) οὐκ ἠθέλησεν ἐλθεῖν. Ἐρωτηθέν-||²⁴ [τε] δὲ οἱ τότε λαχόντες ἡγούμε(νοι) εἰ ἐμμένειν τ(ὸν) μ(ονα)χ(ὸν) Ἀθανάσι(ον) ἐν τοῖς ὅροις τοῦ κατὰ τ(ὸν) κὺ(ρ) ||²⁵ Ποιμέγα, ἐξεῖπον ὥς ὅτι μετὰ φόβου θ(εοῦ) (καὶ) ἀληθείας ἐπὶ τῆς ξηρᾶς οὐκ ἐπεριεπολεῦ-||²⁶σαμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς θαλάσσης εἰσὶν πλοῖον καθεζόμενοι ὅσα ἔδειξεν ὁ Ποιμὴν μετὰ ||²⁷ τοῦ κὺ(ρ) Ἀθανασίου ἐκεῖνα οἶδαμεν · (καὶ) ὁσούτως οὐδὲ τοὺς αὐτοὺς ὅρους ἐφύλαξεν ὁ κὺ(ρ) ||²⁸ Ἀθανάσι(ος) ἀλλὰ παρέβη ἐκ τῶν τοιούτ(ων) ὅρων. (Καὶ) πάλιν ἀπεστείλαμεν τρεῖς ἡγουμένους, τὸν ||²⁹ τε κὺ(ρ) Μιχαήλ τοῦ Ραβδᾶν (καὶ) τὸν κὺ(ρ) Ἡλίαν τοῦ Σικελλοῦ (καὶ) τὸν κὺ(ρ) Κοσμᾶν τοῦ Κᾶσ-||³⁰πακος, ὅπως ἀγάγωσιν αὐτὸν μετὰ (καὶ) τοῦ δικαιώματος αὐτοῦ εἰ καὶ ἔχοιεν (καὶ) περίεστι · ||³¹ (καὶ) οὐδὲ αὐτοὶ ἴσχυσαν ἀγάγει αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς, ἀλλ' ἐξεῖπον ὥς ἀπο τοῦ κὺ(ρ) Ἀθανασίου ||³² ὅτι « ἐγὼ μὲν οὐ δύναμαι ἐλθεῖν, πλὴν δὲ οἶδα ὅτι ἐπταίσαμεν, (καὶ) διὰ τὸν θ(εὸν) διαχωρή-||³³ [σα]τε (καὶ) προήγαγε χαρτίον τοῦ εἰρηνεύειν με μετὰ τ(ὸν) γειτῶνων μου, (καὶ) ἀπὸ τοῦ νῦν διορθώνομαι. » ||³⁴ (Καὶ) διὰ τὸ μὴ ἐμμένειν αὐτὸν ἐν ἐνί, προσέταξεν ὁ πρῶτ(ος) κοινῇ πάντων γνώμη (καὶ) βουλῇ τοῦ ||³⁵ γεγέσθαι χωρισμόν, (καὶ) ἐστὶ ὁ περιορισμὸς οὕτως · καθὼς ἀπάρχετ(αι) ἀπὸ τῆς θαλάσσης ||³⁶ (καὶ) ἀγέρχετ(αι) διὰ τοῦ τροχάλου τοῦ ἀνάμεσον τ(ὸν) ἀμπελί(ων) ἀμφοτέρων ἕως εἰσὶν πλάγῃ (καὶ) ἀνατρέ-||³⁷ χει εἰς τ[ὸν] πρίνον τὸν ἱστάμ(ενον) εἰς αὐτὸ τὸ πλάγῃ (καὶ) διέρχετ(αι) τῇ ἰσότητ(ι) [εἰς] τ(ὴν) ἄσπριν πέτραν ||³⁸ [τὴν] ριζ[ημαί]αν τὴν ἱσταμένην εἰσὶν ἀπότρυφον τῆς φυτείας τῆς καμωθείσης παραλόγως ||³⁹ ὑπὸ τοῦ κὺ(ρ) Ἀθανασίου, ἐξῆς (καὶ) κλήματ(α) ἀνεσπᾶσαμεν (καὶ) πέτρας ἄσπρας ἐστήσαμεν εἰς τύπο(ν) ||⁴⁰ συνόρων · (καὶ) ἀπαυτῶν τῶν συνόρων ἀνέρχετ(αι) εἰσὶν ἀγριελαιαν (καὶ) ἀποδίδῃ εἰστάς ||⁴¹ τέσσαρας πέτρας τὰς ριζημαίας τὰς ἱσταμένας πλησί(ον) ἀλλήλας προστὸ ὅρος. (Καὶ) ἐπεδῶθ(η) ||⁴² τῷ ἐκάστῳ ἀρμόζων αὐτῶν μέρος. Ὅστις οὖν ἀπὸ τοῦ νῦν φοραθῇ πρὸς μάχην (καὶ) ἀνα-||⁴³ τρέπ(ην) χωρῆσαι τὰ παρ' ἡμῶν κριθέντ(α) (καὶ) ὀρισθέντ(α), ἐν πρώτοις μὲν ἔχτω τὴν ἀρὰν τῶν ἀγί(ων) ||⁴⁴ π(ατέ)ρων, (καὶ) εἰθούτως μὴ ἀκούεσθ(αι) αὐτὸν παρα μηδενὸς κριτηρίου, ἀλλὰ (καὶ) ἐκπιπτέτω ἐκ τοῦ ||⁴⁵ δικαιώματος αὐτοῦ (καὶ) προσκυρούσθ(ω) πρὸς τὸ ἐμμένοντ(ι) μέρει · ἀλλὰ (καὶ) τὸ δικαίωμα ὅπερ λέγει ||⁴⁶ ἔχειν ὁ μ(ονα)χ(ός) Ἀθανασιο(ς) μὴ ἀκούεσθαι ἀπο τοῦ νῦν τὸ σύνολον, ἀλλ' εἶναι αὐτὸ ἄκυρον (καὶ) ἀβέ-||⁴⁷ θαιον. Διὰ τοῦτο γὰρ (καὶ) τὸ παρὸν ὑπόμνημα ἐξετέθη, γραφὲν διὰ χειρὸς Γεωργίου μ(ονα)χ(οῦ) ||⁴⁸ (καὶ)

ηγουμ(ένου) μο(νῆς) τοῦ κύ(ρ) Φιλ(ο)θ(έου), μηνί (καί) ἰνδ(ικτιῶνι) τῇ προγεγραμμέ(νῃ) ἐν ἔτει
 ,ς φ κ δ' + ||⁴⁹ + Νικηφο(ρος) ο (πρῶτος) + Νηκολα(ος) πρεσβυ(ερος) του Βατοπεδ(ίου) προτρα-
 π(εῖς) ||⁵⁰ παρὰ [το]υ κυρου Συμε(ών) υπ(έγραψα) ἰδιοχιρος +

||⁵¹ + Συμεών μο(να)χ(ός) ὁ Λουτρακηνός + + Κυρηλλο(ς) μοναχ(ός) εἰγουμενο(ς).

||⁵² + Νικηφ(ός) μο(να)χ(ός) ὁ του Στραβωνικήτ(α) +

||⁵³ + Θεοκτιστος μ(ονα)χ(ός) ο του Εσφαυμενου.

||⁵⁴ + Μηχ(α)λλ μο(να)χ(ός) κε ηγουμενος του Παυδα + Ευστρατ(ιος) ηγουμενο(ς) ο Γοματ(ου).

||⁵⁵ + Νικηφο(ρος) (μον)αχ(ός) του Ζυγου + Νιφων μ(ονα)χ(ός) του Ζυγου ηγουμενος.

||⁵⁶ + Ἡλίας μο(να)χ(ός) ἡγούμενος του Σιχελού + Κοσμάς μ(ονα)χ(ός) (καί) ηγου(μενος)
 του Κε[σπακας].

||⁵⁷ + Νηκητας μ(ονα)χ(ός) κε πρ(εσβύτερος) του (πρώτου).

||⁵⁸ + Κοσμ(ᾶς) μο(να)χ(ός) κε ηγουμ(ε)νος ο Τορναρις + + Νηκηφορος μοναχος.

||⁵⁹ + Γεώργιος μο(να)χ(ός) (καί) ηγουμενο(ς) του Σιδεροκαστρου.

||⁶⁰ + Νικ[όλ]αος μο(να)χ(ός) (καί) ἡγούμενο(ς) μονης τοῦ αγίου Τρύφωνο(ς) +

||⁶¹ + Νικων μ(ονα)χ(ός) (καί) πρε(σβύτερος) (καί) ἡγουμ(ενος) μονῆς τοῦ Πεφλάγονος.

L. 1 : ι δ' donné par la copie. || 1. 8 : πωλῆσαι : -λη- ajouté dans l'interligne. || 1. 11 : ἐκεῖ dans l'interligne. ||
 1. 20 : ὁ Ποιμ(ήν) dans l'interligne. || 1. 24 : ἐμμένειν : lege -οι, vel potius -ειν (copie et cf. 1. 11 εἰ ἔχειν); τ(όν)
 κύ(ρ) : τ(όν) dans l'interligne. || 1. 28 : τρεῖς dans l'interligne. || 1. 30 : ἔχουσιν : lege -οι, vel ἔχοι ἐν(?), vel ἔχουσιν. ||
 1. 31 : ἀγάγαι : lege ἀγαγεῖν. || 1. 33 : ἀπὸ τοῦ νῦν dans l'interligne. || 1. 34 : μή dans l'interligne. || 1. 36 : ἕως dans
 l'interligne. || 1. 38 : lege ἀπόταφρον, vel -τραφρον. || 1. 39 : lege ἐξ ἧς. || 1. 45 : on lit πρὸς τῷ : lege πρὸς τῷ. || 1. 50 :
 dans l'interligne, d'une écriture différente, lettres indéchiffrables. || 1. 51 : on lit ὁ Λουτρακηνός. || 1. 52 : le début de
 la ligne est décalé vers la droite. || 1. 55 : entre Ζυγου et ηγουμενος on lit μ effacé. || 1. 58 : les trois dernières
 lettres dans l'interligne. || 1. 59 : ηγουμενος est surmonté de deux ν en interligne. || 1. 60 : on lit μονηστοῦ.

Copie Xéropotamou (les erreurs de lecture manifestes et les simples variantes orthographiques ne sont pas relevées)
 (les l. sont celles de l'original) : 1. 6 : μετὰ μαθη(τοῦ) κ(ύρ) τοῦ Παντολ. — τόπον. || 1. 7 : τόπον. — μόδια. || 1. 8 :
 ποιῆσαι pro πωλῆσαι. — Ποιμένα. || 1. 12 : δοθέν αὐτῷ τόπιον. || 1. 14 : om. αὐτῷ. || 1. 16 : Στ(αυ)ρονικήτ(α). || 1. 19 :
 Κάσπακα. || 1. 24 : ἐμμένειν. — κατὰ τοῦ κύρ Ποιμένος. || 1. 25 : om. ὡς. || 1. 28 : ἐπαρέβη. || 1. 29 : Μιχαήλ τὸν...
 Κοσμήν τόν. — Κάσπακα. || 1. 31 : εἶπον || 1. 33 : χάρτην. — μου ἀπὸ τοῦ νῦν (καί) διορθ. || 1. 44 : (καί) ἐκπιπτετω (καί).
 || 1. 45 : προσκυροῦσθ(αι).

4. GARANTIE DE L'ÉVÊQUE D'HIERISSOS NICOLAS

ἀσφαλείας καί

διαλύσεως χάρτης (l. 3 ; cf. l. 14 et 20)

Décembre, ind. 1

a. m. 6541 (1032)

Conformément à une décision de justice, l'évêque d'Hiérisos Nicolas prend, pour lui-même et
 ses successeurs, l'engagement de ne plus disputer au couvent de Xéropotamou la propriété de l'église
 de Saint-Nicolas, sise au paléokastron d'Hiérisos.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 41. *Original*. — Inédit. — *Planche* : notre édition
 repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planche
 IV.

B) Parchemin ; 290/350 mm. ; conservation médiocre (deux trous, taches ; le bas manque).
 Encre noire. Plis : un dans la largeur, deux dans la hauteur.

Verso: 1. Notice slave.

2. Autre main que le texte, écriture élégante du XIII^e-XIV^e s. : + Εἰς ἀσφάλεια Νικόλα(ος) ἐπίσκ(ο)π(ος) Ἱερησοῦ διὰ τῶ ἁγίω (lege τὸν ἁγίον) Νικόλαον +

3. Autre écriture récente ; à la suite de 2 : ἀνάμεσον Ἱερυσσοῦ καὶ Προβλάκου.

4. Mention XIX^e s. (?) : ἀναμεταξὴ Ἱερισσοῦ καὶ Προβλάκου ὁ ἅγιος Νικόλαος μετὰ τὸν προσόντων αὐτῶ | ν |, ἔτους, ς φ μ α' (date au crayon).

C) *Écriture*: β sous les deux formes, le plus souvent en onciale ; cf. *Xér.* n° 1 pour la graphie de ἡν (τῆν, l. 4, ἡντινα, l. 6). — Graphie de ἀδελφότητα, l. 4, et ἀδελφῶν, l. 6, avec répétition du δ. — La plupart des signatures en onciale.

ANALYSE. — Suscription autographe (l. 1). L'évêque d'Hiérissos, Nicolas, donne cette *asphaleia* à Xéropotamou (dit *μονὴ τοῦ Μοτζίχιάκου*). — Exposé (l. 5) : Xéropotamou possède depuis toujours l'église de Saint-Nicolas au paléokastron d'Hiérissos, comme auberge pour les moines de Xéropotamou, église en ruines que Xéropotamou a restaurée à ses frais. L'évêque a voulu s'approprier cette église, mais le couvent a formulé une plainte contre lui devant le juge Aposymbon, et a prouvé par témoins que l'évêque d'Hiérissos n'a pas le droit de léser Xéropotamou dans la propriété de Saint-Nicolas. L'évêque a été condamné à laisser en paix l'église de Saint-Nicolas et a reconnu la justice de cette décision. — Dispositif (l. 14) : aussi donne-t-il une garantie à Xéropotamou ; lui et ses successeurs à l'évêché n'inquiéteront pas Xéropotamou pour Saint-Nicolas ; sinon malédictions, et l'évêque sera débouté de tout tribunal civil et ecclésiastique. Validité perpétuelle de l'*asphaleia*, écrite par Théodo[sios] domestikos et nomikos (de l'évêché d'Hiérissos). Date. — Signatures autographes d'ecclésiastiques de l'évêché.

NOTES. — *Date*: l. 21. Le dossier de Lavra offre plusieurs recoupements prosopographiques, pour cette époque, cf. *infra*.

Diplomatique: la suscription est à noter ; on attendrait *προέταξα* plutôt que *ὑπέγραψα*. Au bas de l'acte (tout au moins dans la partie conservée), il n'y a pas de signature de l'évêque. Pour un document signé de l'évêque d'Hiérissos, cf. par exemple *A. Lavra*, 17 (1013).

— L. 1 : sur l'évêché d'Hiérissos (et de la Sainte-Montagne), suffragant de Thessalonique et créé dans le premier tiers du XI^e siècle, cf. Binon, *Xér.*, p. 48, n. 15, Tafrali, *Topographie de Thessalonique*, p. 91 sqq. Nicolas est l'un des premiers évêques ; cf. auparavant l'évêque Nicéphore (*A. Lavra*, 17, de 1013), et au début du siècle, Georges (?) (cf. *infra*, note à la l. 23). — On sait que l'évêque d'Hiérissos n'avait pas alors autorité sur l'Athos.

— L. 4 : l'épiclese du couvent n'est pas attestée ailleurs, cf. *Introduction*, § IV.

— L. 8 : à la fin de la ligne, on a vraisemblablement le nom du juge, Κ[ων(σταντ)ῆν(ον)] ?

— L. 9 : procédure par témoins (habitants du kastron d'Hiérissos), sans *δικαιώματα*.

— L. 20-21 : Théodo[sios] clerc, domestikos et nomikos, cf. 1) *A. Lavra*, 17, l. 5-6, Constantin nomikos d'Hiérissos ; nomikos indique une compétence juridique à l'évêché d'Hiérissos ; elle peut être cumulée avec toute fonction, par ex. celle de kouvouklésios, cf. *infra*. — 2) *A. Lavra*, 20, l. 40, de 1018, Théodose domestique (à Hiérissos) ; est-ce le même ? — Cf. encore *A. Lavra*, 33, l. 46, de 1080.

— L. 22 : Georges prôtopapas, cf. pour le titre à cette époque *A. Laura*, 16, 17, 20 et *Schatzk.*, n° 109, l. 50.

— L. 23 : Georges neveu de feu l'évêque Georges (d'Hiérissos) ; cf. *Schatzk.*, n° 109, l. 48 (1008), Georges neveu de feu l'évêque d'(Hiérissos?), et *A. Laura*, 17 (1013), Georges neveu de feu l'évêque (d'Hiérissos), sans doute le même. — Une appellation analogue se trouve dans *A. Laura*, 20, l. 34 et 33, l. 48.

— L. 24 : Constantin prêtre, kouvouklésios et skeuophylax, 1) cf. *Schatzk.*, n° 107, l. 43 et note (kouvouklésios = *cubicularius*, gardien de reliques par ex.), *A. Laura*, 1, 5, 17, 33, 40, et *Xér.*, n° 7, l. 24 (dans les trois derniers cas le kouvouklésios est aussi nomikos). — 2) le skeuophylax, « magasinier », est souvent l'archiviste.

Acte mentionné: l. 10, acte à supposer : une décision judiciaire en faveur de Χέροποταμου.

+ Νικόλαος ὁ ἐλαχ(ισ)τ(ος) ἐπίσκοπος Ἱερησοῦ οἰκεία χειρὶ [ὅ]π[ε]γραψα +

||² + Ἐν ὀνοματ(ι) τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς (καί) τοῦ υἱοῦ κ(αί) τοῦ ἀγίου πν(έ)ματος, Νικόλα(ος) ὁ ἐλάχ(ι)στ(ος) ἐπίσκ(ο)π(ος) Ἱερησοῦ ὁ (καί) τι αὐτοχίρο μου υπογραφή μετὰ τοῦ τι-||³μου στ(αυ)ρου οἰκία χειρὶ υπογράφας (καί) βεβαίωσα[ς] τ(ὸν) παρόντ(α) τ(ῆς) ασφαλείας (καί) διαλοίσεως χαρτ(ην) τιθεῖμι (καί) ποιῶ ἐκουσί(ως) (καί) ἀδιάστ(ως) ||⁴ εἰσυμᾶς τὴν ἀδε(λφ)τ(η)τα πᾶσαν τ(ῆς) εὐαγεσ-
τατ(ης) μο(ν)ῆς τοῦ Ξηροπ(ω)ταμου τ(ῆς) ἐπιλεγ(ο)μέ(νης) τοῦ Μοτζίχι(α)κού (καί) διοιμ(ω)ν κ(α)τα-
διαδοχ(ήν) τ(ῆς) δилоθεισ(ι)ς ἀγίρτ(ά)τ(ης) ||⁵ ὁμ(ῶν) μο(ν)ῆς υποθ(έ)σει τοῖαυτ(η) · ἐπιδιπ(ερ) ἡ
καθυμ(ᾶς) μο(ν)ῆς ἐξ ἀμνιμονευτον χρόνον ἐκεκτιτω τη[v] ἐκλη(σίαν) τῶν ἀγίω(ν) Νικόλα(ον) τον
ἐν το βουνῶ ἐσφ(ε)ν ||⁶ τοῦ παλε(ο)καστροῦ Ἱερησοῦ διακείμε(νον) εἰς ἀνάπαυσιν (καί) υποδοχ(ήν)
τ(ῶν) ἐρχ(ο)με(νων) ἀδε(λφ)ῶν παρα τ(ῆς) δилоθ(είσης) ὁμ(ω)ν μο(ν)ῆς, ἥντινα ἐκλη(σίαν) παλοιθεῖσαν
||⁷ ἀνεκτίσσασθ(ε) υμ(εῖς) ἐξ οἰκείον υμῶν (καί) καλειεργίσατ(ε) οσιδίαν ἐξουσίαν ἔχωντ(ες) ·
ἐλθ(ώ)ντο(ς) οὖν ἐμοῦ ἡδουλείθ(ην) τὴν δилоθεῖσαν ἐκλη(σίαν) ||⁸ ἰδιοποιείσασθ(αι) (καί) τι ἐκλη(σίαν)
μου προσκυρῶ· ἐγ[κλ]ῆσιν οὖν [ε]ποιείσασθ(ε) υμ(εῖς) κατεμου εἰς τὸν πανευφίμ(ων) κριτ(ήν)
τ(ων) κ.... ||⁹ τ(ων) τοῦ Αποσύμ(ω)νο(ς), (καί) υπεδίξατ(ε) δια μαρτ(ύρων) οτι οὐ δεσποτ(είαν) ἡ
κατ' ἐμ(αι) ἐκλη(σίαν) ἢ ὑπ(ο) ἐμοῦ ἐσχ(ων) εὐλογ(ον) ἢ δίκ(ε)ον τῇ περικοψ(ε) ||¹⁰ ἢ διακολίσε τ(ήν) καθυμ(ᾶς)
ἀγίοτ(ά)τ(ην) μο(ν)ῆς εἰσ(ί)ν δεσποτ(είαν) (καί) κυριότ(ι)τ(α) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ἐκλη(σί)ας · κ(αί) κατεδι-
κασθ(ειν) ἐγ(ώ) παρα τοῦ πανευφίμου δικαστοῦ τοῦ μ(η) ||¹¹ ἐχ(ην) με εὐλογ(ων) τοῦ κολαζ(ην) ὁμ(ᾶς) ἢ περικώπτ(ιν)
εἰσ(ιν) τοιαυτ(ιν) ἐκλη(σίαν) τ(ων) ἀγίω(ν) Νικόλα(ον) κατ[ενώ]πιον τ(ῶν) οἰκ(ι)τόρον π[αρά] ||¹² τοῦ
καθεμ(ᾶς) κάστρου μεχ(ρ)ι (καί) οἰασθ[η]ποτ(ε) ἀφωρμ(ῆς). Καγ(ω) δὲ καθεμαυτ(ὸν) (καί) το δίκ(ε)ον
συνιδ(ὼν) οτι οὐ(καί)χω εὐλογ(ων) τοῦ περικώπτ(ιν) ||¹³ (καί) παρενοχλ(ήν) υμ(ᾶς) κ(α)τατινα πρόφασιν
(καί) ἀφωρμ(ήν) οὐ(καί)πενετ(ιν) εἰσ(ιν) δεσποτ(είαν) τ(ῆς) τοιαυτ(ης) ἐκλη(σί)ας (καί) ἀναπαυσιν ὁμ(ῶν),
ἐπ(ι) ||¹⁴ τοῦτ(ω) ασφαλειζ(ω)με οσίριτ(αι) προσυμ(ας) πᾶσαν τιν ἀδελφ(ό)τητα ὄντ(ας) (καί) ἐσομενους
(καί) τὴν καθυμ(ᾶς) ἀγίοτ(ά)τ(ην) μο(ν)ῆς τοῦ Ξειρο-||¹⁵π(ω)ταμου (καί) τ(ων) κ(α)τατ(ήν) ἡμέ(ραν)
προεστ(ω)τ(α) υμ(ῶν), ἐαγ(α)ρ(α) ποτ(ε) (καί)ρ(ῶ) ἢ χρόν(ο) φωραθ(ῶ) εἴτε ἐγ(ώ) αὐτό(ς), εἴτε τ(ε)ις τον μετεμ(αί)
||¹⁶ διαδεχ(ο)με(νων) τ(ων) τ(ης) ἐπίσκ(ο)π(ῆς) θρόνον, τοῦ περικώπτ(ιν) ἡ ἐπιρεαζ(ήν) ἢ ζητ(ήν) τῇ εὐλογ(ων)
ἢ δίκ(ε)ον κ(α)τάτινα τροπ(ον) ἢ ἀφορμ(ήν) ||¹⁷ εἰσ(ί)ν δεσποζ(ο)με(νην) παροιμ(ῶν) ἐκλη(σίαν) τ(ων)
ἀγίω(ν) Νικόλα(ον), ἣν οσπολλαχ(ο)ῦ εἴριτ(αι) προσυποδ(ο)χ(ήν) (καί) ἀνάπαυσιν ὁμ(ῶν) κέκτισθ(ε),
ἐμπ(ρό)τ(οις) ||¹⁸ ὁ τοιοῦτ(ος) ἐστ(ω) ξένο(ς) (καί) ἀλλότ(ρι)ος τ(ῆς) καθαρ(ᾶς) (καί) ἀμομ(ί)τ(ου) τ(ῶν)
χρ(ε)στ(ι)αν(ῶν) π(ί)στεος, κληρονομ(ῶν) (καί) τὴν ἀρ(ὰν) τῶ[v] τ(ι) ἡ ' ἀγίω(ν) π(α)τέ(ρ)ων ||¹⁹ (καί) μ(ι)
ἡσακουάμε(νος) ἀλλεκδιοκ(ώ)με(νος) παρα παντ(ὸς) κριτιριου πολειτικου τ(ε) (καί) ἐκλη(σια)στικου,

ησαί (δὲ) διαμε(νειν) κυρίαν ||²⁰ βεβαίαν (καί) αναλόισ(ον) την παρεμου γεναμέ(νην) οικιοδουλειτ(ον) ασφαλειαν, την (καί) γραφίσαν δ(ιὰ) χ(ειρὸς) Θεοδο(σίου) κλη(ρικοῦ) δωμεστ(ίχου) ||²¹ (καί) νομικοῦ, μ(η)ν(ι) Δεκεμβριου ινδ(ικτιῶνος) α' ετους, ς φ μ α' παρουσία τ(ῶν) υπογραψαντ(ων) μαρτ(ύρων) +

||²² + Γεοργγος ελεο θ(εο)υ προτοπαπας.

||²³ + Γιωργιω(ς) ω (καί) ανεψιο(ς) του μακαριωτ(ά)τ(ου) επισκοπ(ου) Γιωργίου παρ(ὸν) (καί) μαρτ(υρῶν) υπ(έγραψα) ειδιωχ(είρως).

||²⁴ + Κωνσταντ(ῖνος) κουδου(κλήσιος) σκε[υφύ]λαξ (καί) πρε(σβύτερος) + + Δημήτρι[ς] ἐλε[ο] θ(εο)υ αρχηγδηακονος +

||²⁵ + Δημητρη[ος] ... 50 ...

||²⁶ + Νικόλα[ος] ... 50 ...

||²⁷ [+] Ιω(άννης) ο επι ... 55 ...

L. 2 : Ἱερισσοῦ ; lege Ἱερ-. || 1. 3 : on lit οικίαχειρι ; lege διαλύσεως. || 1. 4 : lege δι' ὁμῶν. || 1. 5 : lege τοιαύτη. || 1. 6 : lege παλαιωθεῖσαν. || 1. 7 : lege ὡς ἰδίαν. || 1. 8 : lege προσκυρῶσαι. || 1. 9 : lege τ(ὸν) τοῦ ; lege κατ' ἐμέ ; lege οἱ νοί ἢ πρὸ ἐμοῦ. || 1. 9-10 : lege τι περικόψαι ἢ διακωλύσαι. || 1. 11 : ὁμᾶς : lege ὁμ-. || 1. 12 : lege οὐκ ἔχω εὐλογ(ον) ; lege κατ' ἐμαυτόν. || 1. 13 : lege οὐκ ἐπαινετήν. || 1. 14 : lege ὡς εἰρητ(αι). || 1. 15 : lege εἴτε τις τῶν μετ' ἐμέ. || 1. 16 : lege τ(ὸν) τῆς ; lege ἢ ζητεῖν τι εὐλογ(ον). || 1. 17 : lege ὡς πολλαχοῦ. || 1. 18 : lege ἀμωμήτ(ου). || 1. 19 : lege ἀλλ' ἐκδ. ; ησαί : lege εἰς ἀελ.

5. ACTE DU PRÔTOS HILARION

διαχωρισμός (l. 6, 11, 25, 26).

Avril (Pâques), ind. 9

a. m. 6564 (7 Avril 1056)

Sur plainte de Lazare, higoumène de Politou, contre Gerasimos, higoumène de Loutrakinou, et à la demande de celui-ci, le prôtos Hilarion et les higoumènes fixent la frontière des couvents.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 31. L'*original* et une *copie* se trouvent, sous le même numéro 31, dans les archives de Xéropotamou. — Inédit. — Nous éditons l'*original*. — *Planches* : notre édition repose sur l'examen des pièces de Xéropotamou, et les photographies de l'*original* (Planches V-X) et de la copie, que nous possédons.

B) *Original* : parchemin épais, très jaune extérieurement, blanc à l'intérieur ; 426/505 mm. ; mauvaise conservation (traces d'humidité, trous aux plis), bord irrégulier (déchiré ?) en bas. Encre noire délavée en de nombreux endroits, en particulier dans les lignes du bas. Il est difficile de savoir si le texte s'arrête à la l. 28, à cause des caractères déteints. — *Plis* : trois dans la hauteur, quatre dans la largeur.

Verso : 1. Notice slave.

2. Notice grecque ancienne effacée.

3. Notice récente : σίνορα τῶν μονιδρίων μεταφράσθι ς φ ξ δ'.

4. Récente : ς φ ξ δ'.

Copie du xiv^e s. : parchemin ; 500/550 mm. ; bonne conservation (taches sur les bords). Encre noire, non passée. — *Plis* : trois dans la hauteur, cinq dans la largeur.

Verso: 1. Même légende slave.

2. Notice XVIII^e s. : σίνορα τῶν μονιδρίων ς φ ξ δ' (date d'une écriture différente?), πρὸς τοὺς . . . νου (vel α ψ ν γ' = 1753, avec erreur de calcul?) ἦνε ἐπτακοσιτεσάρων χρόνον.

3. Mot barré au crayon.

C) *Écriture*: *Original*: β sous les deux formes (onciale, l. 1, 9, 10). — Dans μαρτύρ(ων), l. 27, le ρ est répété (?) : marque du pluriel, cf. *Copie*, l. 26, μερῶν, μέρη (-ρη-).

ANALYSE. — A la Synaxis de Pâques, Lazare, higoumène de Politou, fait une plainte, à propos de terrains, contre Gerasimos (higoumène, cf. l. 26) de Loutrakinou. Celui-ci se plaint d'avoir à lutter à la fois contre Xéropotamou et Politou et demande un règlement. Le prôtos Hilarion prend avec lui plusieurs higoumènes (liste de quatorze noms). Ils se rendent sur place avec les parties, qui doivent apporter leurs titres de propriété, et ils procèdent à la διαχώρισις. — Dispositif (l. 10) ; suit le περίηρισμος (l. 11-25 : il part de la mer, du cap τῶν Μολφινῶν, et se termine à la mer). Agrément des parties. Conclusion. Signatures perdues.

NOTES. — *Date* : l. 1-2, cf. l. 26-27. — Sur le prôtos Hilarion (l. 6), cf. Mošin, *Svel. protal*, p. 88 ; il est attesté en Mai 1057 (*A. Ross.*, 4).

Diplomatique : Le texte que nous éditons est sans doute l'original, ou plus exactement l'un des « originaux » identiques remis à chacune des deux parties (l. 26 ἐν ἰσοτύποις χαρτοῖς). Xéropotamou possède la pièce, en tant qu'héritier de Politou (cf. *Xér.* 13). — Son écriture date bien du XI^e s. ; et l'absence de signature nette tient à l'état du document, cf. LE TEXTE ; elle peut tenir aussi au fait que l'un des actes « originaux » remis aux parties est simplifié par rapport à l'original, par définition unique. Nous rectifions donc le jugement émis dans le *Bulletin de Corr. Hell.*, 1958, p. 177 (« copie sans doute très ancienne »). La copie du XIV^e s. semble faite d'après notre « original » ; nous l'avons généralement utilisée pour les restitutions (en suivant son orthographe pour les noms propres).

— L. 2-3 : formule insolite ; la copie, que nous suivons, a pu ne voir que l'original déjà mutilé. — L'empereur est un sujet de bénédiction pour les Athonites, à cause de ses largesses, sans doute ; cf. par exemple *A. Lavra*, 27, de Janvier 1057, chrysobulle de Michel VI Stratiotique, qui fait allusion à des largesses faites par lui-même à tous les couvents athonites, et par ses prédécesseurs à Lavra ; parmi ceux-ci se trouve Théodora qui est précisément βασιλεύς en Avril 1056.

— L. 3-4 : les couvents de Politou et Loutrakinou sont totalement distincts, avec deux higoumènes distincts. Cf. *contra*, *Xér.*, 3, l. 16.

— L. 7-9 : tous les couvents mentionnés sont connus, cf. notamment Vlachos, *Alhos*, p. 35. Signalons sur Galiagra le notice de P. Lemerle, *A. Kullumus*, p. 55 ; mention du couvent τοῦ Χαλκίως, dans Smyrnakis, *Ἁγιον Ὄρος*, p. 102. — Hierakariou est représenté par deux personnes, selon la copie, Joseph et Dométios ; toutefois la seconde mention (l. 9 de l'original, illisible) est très douteuse, d'autant que seuls les higoumènes accompagnent le prôtos. — La copie mentionne Jacobos τὸν Γέροντα, couvent inconnu ; on lit, semble-t-il, sur l'original Λέοντος, couvent bien attesté (Vlachos, *l. c.*, p. 43, Smyrnakis, *l. c.*, p. 55) ; la lecture Χάρωντος/Χαίρωντος paraît exclue. — Plusieurs higoumènes mentionnés sont connus : signalons à titre indicatif Jean de Zygon, cf. Meyer, *Hauptkunden*, p. 162 (typikon de 1045) ; Pierre τοῦ κῆρ Ἀθανασίου, Meyer, *ibid.* Syméon de Galiagra, Meyer,

ibid. et *A. Esphigménou*, 2 (1051) ; Nicéphore Berroiotou, Meyer, *ibid.*, et *A. Esphigménou*, 1 (1034) (?) ; le représentant de Saint-Démétrios est Théoctiste selon la copie, illisible sur l'original : sans doute faut-il lire Θεόδωρος, higoumène de ce couvent en 1051, cf. *A. Esphigménou*, 2.

— L. 13 : pour Blitzidé, cf. *Xér.*, 6 et 14.

— L. 16 : 'Ησυχαστοῦ écrit généralement -στών. — Ζοῦρβα, cf. le lieu-dit Ζοῦρβα, *Prakt. Iviron*, A, l. 243.

— L. 21 : la copie donne Παπτάδων, très douteux ; l'original est illisible : Παπάδων plutôt ? ou Πα-/Πεφλαγόνος (??), cf. *Xér.*, 3, l. 61 et *Schatzk.*, n° 103, l. 46.

— L. 24 : procédure par l'Évangile que le moine, non autorisé à prêter serment, tient en main pour marquer la ligne de frontière ? ou lieu-dit ? cf. *Xér.*, 6, l. 38, 41.

— L. 25 : la formule employée montre qu'il s'agit en fait du périhorismos d'un des couvents, apparemment Loutrakinou (cf. l. 12, l. 20).

Actes mentionnés : l. 10, les δικαιώματα des deux parties concernant le terrain contesté.

+ Κατὰ τὸν Ἀπρίλλιον μῆνα τῆς ἐν[ιστ]αμένης θ' ἰνδ(ικτιῶνος) ἐ[ν] ἔτ[ε]ι , ς φ ξ δ', ἐν τῇ σεβασμῇ ἡμέ[ρ]α καὶ λαμπ[ρο]φύ[ω] τῆς ||² καὶ θ(εο)ῦ (καὶ) σ(ωτῆ)ρος ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ ἀναστάσεως, καθολικῆς συνάξε[ω]ς οὔσης διὰ τὴν ἐξ ἔθους ἐορτὴν καὶ τ[ὴν] δι' ἡμᾶς εὐλο-||³ γίαν τοῦ κρηταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν βασιλ[έ]ω[ς], ἐγκλησιν ἐποιήσατο ὁ μοναχ(ὸς) κῦρ Λάζαρος (καὶ) ἡγούμ(εν)ο(ς) μ[ον](ῆς) τῶν τοῦ Πολίτου π[ε]ρ[ι] ||⁴ ὡς ἔλε[γ]ε τοπίων με[τα]ξὺ αὐτ[οῦ] (καὶ) τῶν τοῦ Λουτρακίνοῦ. Ὁ δὲ μοναχ(ὸς) Γεράσιμος τοῦ Λουτρακίνοῦ, ἐνδημῶντος τῇ ἐγκλήσει τ[οῦ] Π[ολί]του, ||⁵ εἶπεν · π(ατέ)ρες ἄγιοι [οῦ] δύνανται προσκρούειν καθ' ἐκάστην ποτὲ μὲν μετ[ὰ] τοῦ Πολίτου, ποτὲ δὲ μετὰ τοῦ Ἐηροποταμίου καὶ ||⁶ διὰ [τὸν] Κ(ύριο)ν διαχωρήσετέ μας. Καὶ δὴ πα[ρ]αλαβὼν ὁ ἁγιώτατος π(ατ)ῆρ ἡμῶν (καὶ) πρῶτος κῦρ Ἰλαρίων τοῦς λογάδας [τῶν] ἡγ[ο]υμένων, τὸν τε ||⁷ μοναχ(ὸν) κῦρ Ἰω(άννην) [τοῦ] Ζυγοῦ (καὶ) τὸν μοναχ(ὸν) κῦρ Ἰωσήφ τοῦ Γε[ρα]καρίου (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Πέτρον τοῦ κῦρ Ἀθανα[σί]ου (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ [Θε]όδω(ρον) τοῦ Δο[χ]ιαρίου (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Πα[γ]τολέον[τα] τ[οῦ] ἁγίου ||⁸ Βασιλ(εῖου) (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Συμ(ε)ῶν τ[ῆς] Γαλ[ι]α[γ]ρ[ας] (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Νικηφόρον τοῦ Βεροιώ(του) (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Ἰάκωβον τοῦ Λέοντ(ος) (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Νικήτ[αν] τ[οῦ] Σ[α]ρ(ά)βαρο(ς) [(καὶ)] τὸν (μον)αχ(ὸν) [Θε]όδωρον ||⁹ τοῦ ἁγίου Δημητρίου (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Βασί[λ]ειον τοῦ Σ[ι]κελοῦ (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Λεόντι(ον) τοῦ Ἀριστοβοῦλ(ου) (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Σ[υ]μεῶν τὸν Χαλκ(έως) (καὶ) τὸν (μον)αχ(ὸν) κῦρ Δομέτιον τοῦ . ||¹⁰ ἅμα τὰ ἀμφιβάλλοντα μέρη, προσετράπη[σαν] τὰ μέρη ἀμφοτέρ(α) τὰ αὐτῶν προσκομίσαι δικαιώμ(α)τ(α), ἀμφιβάλλοντα δὲ ἀμφοτέρ(α) ρ[ι]χ[ον]όμησην ὁ ἁγιώτ(α)τ(ος) π(ατ)ῆρ ἡμῶν (καὶ) [(πρῶτος) (καὶ) οἱ] ||¹¹ τιμωτ(α)τ(οι) (καὶ) ἄγιοι ἡμ[ῶν] π(ατέ)ρες ἵνα διαχωρισθῶσιν ἀμφοτέρ(α) τὰ μέρη οὕτως · καθὼς ἀπάρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ ἀκρωτηρίου τοῦ λεγομέ(νου) τῶν Μολφινῶν κρατ(ῶν) τ[ὸ]ν ῥάχωνα ῥάχων(α), (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) [εἰς] τ[ὸ] ||¹² ...δ(.)στ(ον) ῥαχωνίτζιν τὸ ἀπο[κ]λεῖον πρὸς τὰ δίκαια τοῦ Λουτρακίνοῦ τὸν δρύνετα τὸν πυκνότη(α)τ(ον), (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸν στρογγύλον λιθὸν τὸν ἐξεναντίας τῆς μονῆς τ[οῦ] Π[....], (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ αὐτ(ὸ) ῥαχώνι (καὶ) διαπερνᾷ ||¹³ τὸ μικρὸν ῥυάκιν τὸ ἀπὸ τοῦ ἁγίου Ἀνδρέ(ου) κατερχόμε(νον), (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) τὸν] κατακρυμνὸν τὸν πρὸς ἀρκ(ον) ἐκκ[άμπτ]ον[τα], (καὶ) κατέρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) τοῦ ποταμ[οῦ] τοῦ ἐρχομένου μέχρ(ι) τῆς [μονῆς] τοῦ [Βλ]ιτζίδη [(καὶ)] ||¹⁴ [εἰς] τὸ ἀναπότ(αμ)ον, καὶ ἀνέρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) τοῦ μύλ(ου) τοῦ Σαράβαρο(ς), εἰτα νεύει ἀριστ[ερ]ά (καὶ) κρατ(εῖ) τὸ τζιγγου[ρ]ητὸν μικρὸν ῥυα-

[κίτζ]ην, (καί) διέ[ρ]χ(ε)τ(αι) τὴν ριζιμαίαν πλάκαν τὴν [μέ]σον τ[οῦ] αὐτ(οῦ) μικροῦ ρυακίου, [(καί)] ἀκουμ-||¹⁵π[ί]ζει εἰς τὸν δρόμον τὸν ἀ[πό] τῆς μονῆς τοῦ Βλιτζιδῆ κατερχό[μεν]ον (καί) κρατ(εῖ) τὸν αὐτὸν δρόμον, (καί) κα[τέρχ]ε(τ)αι εἰς τὸν μ(έ)γ(αν) δρῦν ἐν ᾧ στ(αυ)ρὸς ἐγκεκλόαπτ(αι) (καί) ἐτ[ερ]οὶ στ(αυ)ροὶ τρεῖς πεπηγμέ(νοι) εἰσίν, (καί) ||¹⁶κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(όν) κατωφορίζογ[τ(α)] δρόμον (καί) διέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸν δρῦν τὸν ἔχογ(α) [ζοῦρ]ῶν πρὸς τὴν ῥίζαν, [(καί)] διέρχ(ε)τ(αι) τὸν αὐτ(όν) δ[ρόμ]ον, καί κατέρχ(ε)τ(αι) πλησίον τοῦ μύλ(ου) τοῦ Ἑσυχαστοῦ, ἀφίων αὐτ(όν) δεξιᾷ, (καί) κατέρχ(ε)τ(αι) ὀλίγον, ||¹⁷καὶ περνᾷ τὸ ρυάκιον τὸ δέριον ἐν ᾧ (καί) δρῦς μέγας ἱσθῆκει καὶ στ(αυ)ρὸς ἐμπεπῆκται [ε]ἰς [τάς] π[ρ]ὸς τ[ὴν] ῥίζαν αὐτ(οῦ) πέτρας, ἐνθα καὶ πλάτ(α)ν(ος) ἐστὶ διχαλ(ός) μέ[σον] τοῦ ποταμιτζίου ἔχον εἰς τὴν ||¹⁸ῥίζαν αὐτοῦ λίθον συμβεβρασμένον, (καί) ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ ρυακίτζιν ρυακί[ι]τζιν μέχρ(ι) τ(ῆς) διρρύας ἐν ᾧ (καί) πλάτ(α)νος [ἔ]σταται, (καί) κρατ(εῖ) τὸ ἀριστερὸν ρυακίτζιν (καί) ἀν[έ]ρχ(ε)τ(αι) ὀλίγον μ[έ]χρ(ι) τοῦ δρόμου τοῦ κατερ-||¹⁹χομέ(νου) ἀπὸ τῆς μον[ῆς] τοῦ Ἑσυχαστοῦ ἐν ᾧ (καί) πλάτ(α)νος τετράδ(ελφος) μέσον τοῦ ρυακίου (καί) τοῦ δρόμου ἱστάμ[ενος], καί κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(όν) δρόμον τοῦ Ἑσυχαστοῦ [(καί)] ἀν[έ]ρχ(ε)τ(αι) τ[ὸν] δρόμον δρόμον, σ[υ]γκλείων ||²⁰ἀριστερὰ μὲν τὰ μονομερ(ῶς) παρὰ τῆς μον[ῆς] τοῦ Λουτρακηνοῦ δεσποζό[μεν]α, δεξιὰ δὲ (καί) τὰ τῆ[ς] μον[ῆς] τόπια τοῦ Ἱερ[α]κ[ι] (αἰρίου) (καί) τῆς μον[ῆς] τοῦ Σικιλοῦ (καί) τοῦ Λουτρακηνοῦ κα[τ]ε[χ]όμενα, (καί) κατέρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) τοῦ ποταμοῦ) [ἐν] ᾧ ||²¹ριζιμαῖα πλάκες εἰσίν, (καί) ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ ἀναπότ(α)μον τὸ ἀπὸ τ(ῆς) μον[ῆς] τοῦ Ἱερακαρ(ίου) κατερχόμε(νον) (καί) κρατ(εῖ) τὸ αὐτ(όν) ἀ[να]ρ[ύ]ακον (καί) κα[τ]ε[χ]όμε(ν) μ[έ]χρ(ι) τῆς διρρύας τῆς κατερχ[ο]μέ(νης) ἀπὸ τῆς μον[ῆς] τοῦ Ἱερακαρ(ίου) (καί) τῶ[ν] . . π. . . φ. ||²²πρὸς) δυσμ(άς), (καί) κρατ(εῖ) τὸν δρό(μον) τὸν κατερχόμε(νον) ἀπὸ τῆς λαύρας τῶν Καρεῶν, (καί) κατέρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) τοῦ διστρά[του] τοῦ κατερχομέ(νου) ἀπὸ τῆς μον[ῆς] τοῦ Βλιτζιδῆ, κρατ(ῶν) τ(όν) αὐτὸν δρόμ(ον) δ[ρόμ]ον, κάμπτ(ων) πρὸς [δυσμ(άς)] τοῦ δρόμου τοῦ ἀπὸ τοῦ Βλιτζιδῆ ||²³κατ[ε]ρχομέ(νου), (καί) κατέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸ καταρύακον τὸ κατερχόμε(νον) ἀπὸ τοῦ ἀγροῦ τοῦ Σικιλοῦ (καί) κ[ρα]τ(εῖ) τὸ τοιοῦτ(ον) ῥ[υ]άκιον (καί) κα[τέρχ]ε(τ)αι μ[έ]χρ(ι) τὰς ριζιμαίας τρεῖς πέτρας ἐν ᾧ (καί) ἄρειοι εἰσὶν ἐνθα (καί) ἐνθα, [(καί)] ἀν[έ]ρχ(ε)τ(αι) ||²⁴ὀλίγον πρὸς ἀνατολ(ας) (καί) εὐρίσκει τ(όν) δρόμ(ον) τ(ὸν) Καρεῶν, ἐν ᾧ (καί) δρῦς ἱσθῆκει (καί) στ(αυ)ρὸς, (καί) κρατ(εῖ) τὸ ῥαχῶ(ν) τὸ πετρωτὸν (καί) κατ[έ]ρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) τοῦ σ[υ]σματ(ος) τοῦ μ(ε)γ(άλ)ου κυμν(οῦ) ἐνθα (καί) τὸ Εὐαγγέλιον διεχώρισε, καί κρατ(εῖ) τ[ὴν] ἱσθῆτα ||²⁵τ[ῆς] δ[ι]έ[ξ]ειας π[έ]τρας, καί κατέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸ πηγάδιν καὶ κρατ(εῖ) τὸ μικρὸν ῥυακίτζιν ἐνθα (καί) κάλαμοι ἱκανοὶ εἰσὶν, [(καί)] κα[τέρχ]ε(τ)αι μέχρ(ι) τῆς θαλάσσης. Τῆς μον[ῆς] οὕτως διαχω[ρι]σθείσης (καί) ἐξ ἀρ[ε]σ[κ]είας ἀμφοτέρω[ν] τ[ῶν] ||²⁶μερ[ῶν] διὰ τὸ μὴ ἔχειν τοὺς τῶν ἀμφιδιπλόντων μερῶν ἡγουμέ(νους) φιλογεμίας εἰς τὰ διαχωρισθ(έν)τα μέρη, τὸν [πα]ρ[ὸν]τ[α] π[ε]ριορισμ(όν) ἐν ἱσταύπ(οις) χαρτίοις ἐγράψαμεν καὶ ἐκ[ά]στῳ μ[έ]ρει ἐπιθεδῶκαμ[εν] μηνί ||²⁷ἰνδ(ικτιῶνι) (καί) ἔτει τοῖς προγεγραμμέ(νοις) [μετὰ] παρουσί(ας) τῶν ὑπογρα(ψάν)των μ[α]ρτύρ(ων) +

||²⁸ ||²⁹ ||³⁰ ||³¹

L. 1 : ε ω φ ξ δ ω copie. || L. 2 : καὶ θεοῦ : τοῦ Θεοῦ cop. ; δι' ἡμᾶς (vel δι' ἡμῶν ?) : δι' ἡμῶν cop. || L. 3 : ὁ μοναχὸς Δάκκας καὶ ὁ ἡγουμένος τῶν τοῦ Π. cop. ; περὶ om. cop. || L. 4 : τόπων cop. ; ἵερε ἐνδημοῦντος ? || L. 5 : Ἐηροποταμίου sic. || L. 7 : κύρ Ἰωάννην : Ἰωάννην cop. || L. 8 : Γαλῆ ἀγρας sic. cop. ; τὸν Γέροντα cop. ; Θ[ε]οδωρον : Θεοκτιστον cop. || L. 9 : τοῦ Χαλκῆος cop. ; Δομέτιον τοῦ Γερακαρίου cop. || L. 10 : καὶ οἱ ρηθέντες τιμώτατοι cop. || L. 11 : τὸν ἀρχῶνα ῥαχῶ(να) cop., lu sur le document. || L. 12 : σπαθηστ(όν) cop. ; τὸν Λουτρακηνοῦ cop. ; Π. . . . : Πλ. . . γ[ε]ν[ε]σ[ι]σ[θ] (Πολίτου ?) cop., lu sur le document. || L. 13 : ἐκκαμνοντα cop. || L. 14 : vel ἵερε τὸ Ἐγγυόρη τὸν μικρὸν ρυακίτζιν ? || L. 15 : τὸν ἀπὸ τῆς μονῆς τὸν ἀπὸ τοῦ Βλ. cop. ; ἐγκαικλόαπτω cop. || L. 16 : ζοῦρῶν cop., lu sur le document ; ἀφίων cop. || L. 17 : τὸ ρυακίον cop. ; ἐμπεπῆκται cop. ; ἱστάς πρὸς, cop. ; ἐνθα πλάτ(α)νος cop. ; ἔχον : ἵερε

ἔχων, cop. ὁ ἔχων. || 1. 18 : βεβρασμένον cop. ; διρρύας : lege διρρύας (cf. l. 21) ; κατερχομένου : διατρεχομένου cop. || 1. 19 : on lit δρόμου ou δρόμου ὁ ? || 1. 20 : δεσπόζων cop. ; on lit τό. πια ; Σικιλιού cop. ; κατεχομένου cop. || 1. 21 : κρατεῖ : κρατὸν cop. ; τὸ αὐτόν cop. ; Παπτάδων cop. || 1. 22 : κρατεῖ : κρατὸν cop. ; τὸν δρόμον τῆς λάβρας τὸν κατερχόμενον τῶν Καραίων cop. ; Βλιτζηδίου (bis) cop. ; δ[ρόμον] : δεξιῶν cop. || 1. 23 : καὶ κατέρχεται om. cop. || 1. 24 : τὸν δρόμον : δρόμον cop. ; ἐνθα καὶ τό om. cop. || 1. 25 : ὁξέας cop. ; ρυακίτζη cop. ; διαχωρισθείσης : διαχωρίσεως cop. || 1. 26 : παρόντα om. cop. ; ἐπιδεδώκαμεν μετὰ τοῖς προγεγραμένοις τῇ παρουσίᾳ cop. || 1. 27 : τῶν ὑπογραφέντων ἡμετέρων cop. ; la copie s'arrête ici ; après μαρτύρων, dix lettres sur l'original ? || 1. 28 : (μον)αχ(ος) χῦρ[¹]λαρ [(λων)] ?

6. ACTE DU PRÔTOS PAUL

ἔγγραφον καὶ ἐνυπόγραφον
δικαίωμα (l. 27)

Avril, ind. 4
a. m. 6589 (1081)

Le prôtos Paul et les higoumènes, après avoir rappelé qu'un jugement rendu en Août 1080 sur l'ordre de l'empereur n'avait pas mis fin aux convoitises et empiétements d'Iviron et de son higoumène, le protosynelle Nicolas, rétablissent maintenant les droits de la Mésé et de quatre couvents, dont Xéropotamou, sur des terrains usurpés par Iviron autour du lieu-dit Sisikou.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 33.

Original. — Inédit. — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou, et sa photographie, que nous possédons (Planche XI) ; nous utilisons aussi, pour la fin de l'acte et les signatures en particulier, des photographies de détail (non publiées dans l'Album), que nous détenons.

B) Parchemin fin ; 700/460 mm. ; mauvaise conservation (taches d'humidité, trous aux plis). Encre ocre, passée sur les bords. Repassage des signatures, en grande partie ; et de plusieurs lignes dans le texte (l. 40, 41, 43, 44 au début...). — Déchirure à la place du sceau éventuel (?). — Plis : cinq dans la hauteur, trois dans la largeur.

Verso : 1. Notice slave ancienne.

2. Notice slave moderne.

3. Notice xix^e s. : ἐγένετο εἰς ἔτος ς φ π θ'.

4. Notice xviii^e s. : τὸ παρὸν διαλαμβάνει ὁ Ἰβηρ (sic) Νικόλαος ἡφερε (sic) πρόσταγμα βασιλικὸν πρὸς τοὺς πρό(τους) τοῦ ἁγίου Ὁρους πὸς ἀδικεῖται καὶ ὁ πρότος λέγει πὸς αὐτός ὁ Ἰβηρος (sic) ἀδίκει τὰ μονήδρια ἡγουν (sic) τοῦ Σισίκου, τοῦ Βλιτζιδίου, τοῦ Σαραδάρου, τοῦ Πολίτου καὶ τὴν μονὴν τοῦ Ξεροποτάμου, τὰ ὅπια ἡποτάχθισαν ὅλα εἰς τὸ Ξεροποτάμου.

C) *Écriture* : Nombreuses ligatures de mots *passim*. — Graphie, l. 57, de ἀπο(στόλων) : ἀποπο (). — β en onciale, seulement dans les signatures : l. 60, 68. — Les intervalles entre les lignes de signatures sont irréguliers.

ANALYSE. — A la Synaxis de la fête de la Dormition de la Vierge (15 Août 1080), à Karyès, sous la présidence de Paul, prôtos, en présence des autres higoumènes, Nicolas, protosynelle et higoumène d'Iviron, a apporté un pittakion de l'empereur (Nicéphore Botaniatè) : « Nicolas, higou-

mène d'Iviron, a adressé à ma Majesté une requête relative aux empiétements de certains couvents de l'Athos sur les biens fonciers de ce couvent. (Ma Majesté) t'ordonne (au prôtos) de faire une enquête en vue de trancher le différend qui oppose les parties, et après un jugement exact de remettre le couvent d'Iviron en possession (*ἀποκαταστήσαι*) des terrains usurpés. C'est à toi que ma Majesté confie l'examen et le jugement de cette affaire, sachant que tu ne favoriseras aucune des parties, mais agiras en tout selon la loi et la justice ; un certain nombre de notables de l'Athos devront participer au jugement. » (l. 4-8). — En conséquence eut lieu l'examen des *ὑποθέσεις* par le prôtos ; là où Iviron semblait avoir raison, le prôtos promit de lui rendre justice ; mais là où il semblait avoir empiété sur les couvents voisins, il fut débouté et reçut l'ordre de se contenter de ses biens propres. Cependant, Iviron est retombé dans ses abus à l'égard des couvents voisins. C'est pourquoi (l. 11) les victimes de ces empiétements continus, les higoumènes des couvents *περίξ τοῦ Σουσίου*, viennent trouver à Karyès le prôtos et la Synaxis à la réunion de Pâques (4 Avril 1081) et demandent justice des exactions d'Iviron qui les forceraient à quitter l'Athos. Dans ces conditions le prôtos Paul, avec les higoumènes assemblés et en présence des Ibères, visite les lieux contestés et enquête : il constate, d'après les titres de propriété et les témoignages oraux, qu'Iviron a empiété sur les biens des couvents *περίξ τοῦ Σουσίου* (l. 19). Ces Ibères ont acheté à Loutrakou, il y a longtemps, un terrain dans la *περιοχή* de Σουσίου, et ont empiété petit à petit sur le terrain voisin appartenant au koinon, ainsi que sur les monastères voisins, c'est-à-dire τοῦ Βλατζιδῆ, τοῦ Πολίτου, τοῦ Σαραδάρη, τοῦ Ξηροποτάμου (l. 22). Ils veulent inclure ces terrains dans leurs possessions, sans y réussir, car toute la Synaxis a clairement conclu d'après les documents et témoignages qu'Iviron, contre tout droit, lèse lesdits couvents et aussi la Mésé. — Dispositif (l. 27) : passant outre aux chicanes d'Iviron, la Synaxis décide par le présent acte que les higoumènes des monastères lésés posséderont à perpétuité leurs anciens terrains, et que les Ibères respecteront les biens de la Mésé et posséderont seulement la région située au Nord du fleuve qui descend de Sisikou. Suit le *perihorismos* (l. 33-44) qui concerne nommément les biens de Blitzidé (cf. *Diplomatique*) dans la région de Sisikou ; clause pour Xéropotamou, qui reçoit un *δικαίωμα* particulier (l. 45). Reprise des clauses concernant Iviron : interdiction à perpétuité d'empiéter sur ces monastères ; Iviron devra se contenter des terrains achetés à Loutrakou ; les biens de la Mésé resteront intacts à perpétuité. — Clause provisoire (l. 48) : pour éviter toute réclamation ou chicane de la part d'Iviron, ce couvent a la faculté de posséder les terres, quelles qu'elles soient, indiquées dans la *διάπρασις* faite par Loutrakou à Iviron — et comme le stipule l'épiphonésis (l. 52) — jusqu'à la date fixée pour la production de la *διάπρασις* : le délai est de deux mois¹. — Conclusion (l. 53) ; un exemplaire de l'acte présent est donné à chaque monastère intéressé (dont Xéropotamou). Date. Signatures partiellement autographes du prôtos et de 15 higoumènes et représentants des couvents, et du scribe Michel.

NOTES. — *Date* : l. 1 (ind. 3, 1080) pour la première affaire ; l. 14, l. 53, l. 56 (ind. 4, 6589/1081) pour la deuxième affaire ; le document lui-même date au plus tôt du 15 Avril 1081, cf. l. 52-53. — Sur le prôtos Paul (l. 2), cf. Mošin, *Svet. prolat*, p. 88, attesté de Novembre 1070 à Juillet 1083 ; cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 279 (acte d'Octobre 1080), Binon, *Xér.*, p. 258.

(1) Passage obscur, cf. *infra*.

Diplomatique: des exemplaires de ce document sont remis aux différents couvents intéressés (ἐν διαφόροις χαρτίοις γραφέντα, l. 55), avec des variantes pour chacun à propos du périhorismos (cf. l. 32). Le δικαίωμα particulier remis à Xéropotamou (l. 45) est sans doute l'un de ces exemplaires, mais il ne se confond pas avec l'acte qui est conservé dans les archives de Xéropotamou et qui concerne plus particulièrement le couvent de Blitziaté (c'est celui que nous éditons) : c'est que Xéropotamou a absorbé Blitziaté dans la suite (cf. *Xér.*, 14) ; il a d'ailleurs aussi absorbé les autres couvents intéressés par cette affaire, c'est-à-dire Politou (cf. l. 22 et *Xér.*, 13) peut-être Saravari (l. 22 et Notice dorsale) et le domaine de Sisikou (l. 19-20, Notice dorsale et *Xér.*, 13-14). — Dans quel ordre les signatures ont-elles été apposées ? Il est vraisemblable que les nombreuses signatures portées sur le côté droit du document ont été rajoutées, à cause du manque de place à gauche, et doivent par conséquent être lues après toutes celles du côté gauche (sauf celle du scribe Michel) ; l'écriture est d'ailleurs beaucoup plus serrée du côté droit, avec des lignes supplémentaires. De toute façon, il est difficile de voir un ordre hiérarchique net, si l'on compare à *A. Laura*, 52 (de 1108?). On ne fera pas la même hypothèse pour *Xér.*, 3.

— L. 3 : Nicolas higoumène d'Iviron et protosyncelle (titre honorifique) est connu, cf. *Schatzk.*, n° 104 (Octobre 1080), l. 19, et note. Sur les métropolitains syncelles (et protosyncelles), cf. Grumel, *Et. Byzantines*, III, 1945, p. 92-114. — Le personnage est assez puissant pour obtenir un pittakion de Nicéphore Botaniatès en 1080. Faut-il penser que l'affaire jugée en 1080 est reprise en Avril 1081, précisément parce que Nicéphore Botaniatès, protecteur de Nicolas d'Iviron et d'Iviron (cf. *Schatzk.*, n° 35, chrysobulle de Juillet 1079), vient d'abdiquer (1^{er} Avril 1081) ?

— L. 12, 19-20 : Συσύκου et περιοχή τοῦ Συσούκου lieu-dit et « domaine » sis à l'Athos, ancien monydrion (cf. Notice dorsale), cf. Smyrnakis, *Ἀγ. ἔργα*, p. 35, 464, 551, cf. *Xér.*, 13-14. — Les Ibères ont acheté un petit bien à l'intérieur du domaine de Sisikou ; partant de là ils rayonnent en s'élargissant abusivement. Loutrakiou est distinct de Politou, cf. *Xér.*, 5, l. 3-4.

— L. 22 : Blitziaté, cf. *Xér.*, 5 et 14. — Les autres couvents mentionnés *ibid.* et dans le périhorismos sont bien connus.

— L. 38, 41 : τὸ τοῦ Εὐαγγελίου χαρτίον, cf. *Xér.*, 5, l. 24, précisément à propos des limites de Politou.

— L. 42 : Ὁξὺς βουνός, cf. *A. Laura*, 54, l. 15.

— L. 44 : τοῦ Ῥοδηγοῦ ?

— L. 48 sqq. : il faut comprendre, croyons-nous, qu'Iviron n'a pas produit la διάπρασις en question et que le jugement a été rendu d'après les pièces détenues par les autres couvents (Iviron a pu produire certaines pièces — cf. l. 25 —, mais pas la pièce essentielle, l'acte de vente par Loutrakiou) ; et que si Iviron ne produit pas cette διάπρασις, le jugement sera valable de plein droit, sans opposition recevable de la part d'Iviron. En fait, cette clause relative à la production de la διάπρασις est illusoire, car, ou bien Iviron ne possède pas ladite διάπρασις (par exemple parce qu'il l'a perdue), et dans ce cas il n'a rien à dire, ou bien Iviron possède la διάπρασις mais elle est en concordance avec les pièces des autres couvents, et ne justifie pas les prétentions d'Iviron. L'autoriser à posséder les terres, quelles qu'elles soient, indiquées par la διάπρασις (pendant le délai de deux mois), c'est ne s'engager à rien. Mais pourquoi cette clause dans ces conditions ? C'est que si Iviron n'était pas sommé d'apporter la διάπρασις, il pourrait toujours invoquer des dispositions préten-

dûment plus favorables que l'actuel jugement et entretenir l'agitation. En d'autres termes Ivion, qui avait tort et le savait mais était fort de l'appui de Botaniate, avait cru pouvoir réclamer sans produire de justification : désormais l'affaire est tranchée et on le met au défi de produire sa *διάπρασις*.

— L. 51-52 : un problème annexe est celui de ἡ ἔγγραφος [καὶ ἐνυπόγραφος] ἐπιφωνήσις, l. 51-52 : il peut s'agir, 1^o d'un document distinct adressé à Ivion en même temps que notre acte est délivré, c'est-à-dire une sommation de s'en tenir aux biens achetés à Loutrakiou aux termes de la *διάπρασις* (simple application des dispositions de la l. 51) ; 2^o ou bien de notre acte lui-même (malgré l'absence de *παροῦσα*), cf. l. 29 ἐπεφωνήθησαν complété par l. 31 et 46-47 : sommation de s'en tenir à ses biens propres ou à ceux achetés à Loutrakion ; 3^o ou encore l'acte supposé par les l. 10-11 (ἐπεφωνήθησαν ?) : sommation de s'en tenir à ses biens propres. L'hypothèse 3^o est certainement à rejeter, l'hypothèse 1^o paraît être la meilleure.

— L. 57 sqq. : tous les monastères mentionnés sont connus. Pour Saint Clément de l'Athos (l. 57) dont l'épiclese des Saints-Apôtres est répandue et qui n'est naturellement pas Ivion (λαύρα τοῦ Κλήμη), et pour Saint-Procope (l. 64), cf. Vlachos, *Athos*, p. 35, 43. Sont mentionnés deux couvents Saint-Nicolas (l. 59, l. 64) : il en existe plusieurs à l'Athos ; le couvent Saint-Nicolas τῶν Περλαγόνων est plus simplement dit Περλαγόνος, cf. *Xér.*, 3, l. 61, *Schatzk.*, n° 103, l. 46. — Plusieurs higoumènes sont identifiables : ainsi Jean de Sikelou (l. 58), cf. *A. Lavra*, 52, l. 75 (1108, date très douteuse)¹ ; Laurent de Berroiotou (l. 60, et sans doute le même l. 63), cf. *Schatzk.*, n° 104, l. 40 (Octobre 1080) ; Kosmas de Plaka (l. 62), cf. *A. Lavra*, *ibid.*, l. 73 ; Nicodème de Loutrakiou (l. 63), cf. acte de Mai 1071 du prôtos Paul (*Νέος Ἑλληνομν.*, IX, 1912, p. 218-9, cf. Binon, *Xér.*, p. 258) ; Nicéphore Kaletzès (l. 66), cf. *A. Rossici*, 5, p. 46, de Nov. 1070 et *N. Ἑλλ.*, l. c., et *Schatzk.*, *ibid.*, l. 40, fondateur du couvent (note Dölger, *ibid.*, p. 279).

— L. 62 : économiste de la Mésé, ou administrateur des biens du Prôtaton, cf. *Schatzk.*, p. 275, note ; cf. déjà le typikon de Tzimiskès de 971/972 (Meyer, *Haupturkunden*, p. 148) et *Schatzk.*, n° 103, l. 33 (1015), *A. Lavra*, 22, l. 53 (1021 ?) où la fonction est cumulée comme dans notre acte avec la fonction d'higoumène d'un couvent ; *A. Lavra*, 52, l. 43 (1108 ?).

Acte inséré : le pittakion de Nicéphore III Botaniate, remis au prôtos Paul par Nicolas d'Ivion en Août 1080 (l. 4-8).

Actes mentionnés : 1) hypothétiquement — un acte du prôtos Paul et de la synaxis, établi pour Ivion en Août 1080, l. 9-11. Il est pourtant possible que l'affaire n'ait alors donné lieu qu'à un débat oral avec une promesse (ὀπόσχεσις) de règlement et une épiphonésis (ἐπεφωνήθησαν ?) ; 2) ἔγγραφα δικαιώματα en possession des deux parties, l. 18, 25 ; 3) le δικαίωμα remis par la Synaxis à Xéropotamou, l. 45, cf. *Diplomatique* ; 4) l'acte d'achat par Ivion d'un terrain à Loutrakiou (sis à Sisikou), *διάπρασις*, l. 50, *πρατηρίου χάριτος*, l. 52, cf. l. 20 ; 5) l'ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος ἐπιφωνήσις adressée par la Synaxis à Ivion, l. 51-52, cf. *supra*, note *ad loc.*

+ Κατὰ τὴν διελθοῦσαν τρίτην Ἰνδικτι[ῶ]να συνάξε(ως) γενομένης ἐν τῇ λαύρα τ(ῶν) Καρέων ἐν [τῇ] πανσέπτῳ ἑορτῇ τῆς Κοιμήσεως τῆς ὑπεραμάμου δεσποίνης ἡμῶν Θ(εοτό)κου, (καὶ) προκα-
[||²θεζομένου τοῦ τιμιωτ(ά)του] (μον)αχ(οῦ) (καὶ) κοινοῦ π(α)τρ(ὸ)ς ἡμῶν κυροῦ Παύλου (καὶ)

(1) En comparant *Xér.*, 6 et *A. Lavra*, 52, on voit que la pièce de Lavra est certainement postérieure à celle de Xéropotamou : dans *A. Lavra*, l. 77, on a Euthyme τοῦ Καλετζῆ, nécessairement postérieur au fondateur Nicéphore.

(πρώτου) τοῦ καθ' ἡμᾶς ἁγίου Ὁρους, [σ]υνεδριάζοντ(ων) αὐτῷ καὶ τῶν λοιπῶν γερόντων καὶ ἡγουμένων, τίμιον (καὶ) προσκυνητ(όν) ||⁸ πιττάκιον προσκόμισε τοῦ κραταιοῦ [(καὶ)] ἁγίου ἡμῶν βασιλέως ὁ εὐλαβὴς (μον)αχ(ός) Νικόλαος [ὁ πρῶ]τοσύγκελλος καὶ καθηγούμενο(ς) τῆς μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰδῆρων αὐταῖς λέξεσιν οὕτως περιέχον · ||⁴ « ὁ (μον)αχ(ός) Νικόλαος (καὶ) καθηγούμε(εν)ο(ς) τῆς μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰδῆρων ἐδεήθη τῆς βασιλείας μου ὡς τινὰ τῶν [ἐν] τῷ ὄρει μοναστηρί(ων) μὴ ἀρκούμενα τοῖς ἀκινήτοις αὐτ(ῶν) παρεσπᾶσαντο τινὰ τῶν διαφε- ||⁵ρόντων τῇ κατ' αὐτὸν μονῇ, (καὶ) κατέχουσιν αὐτὰ (καὶ) νέμονται · (καὶ) κελεύει σοὶ ἐρευνῆσαι περὶ τοῦ [ἐκ]δικᾶσαι μεταξὺ τῶν μέρ(ων) ἐκατέρ(ων) νομίμ(ως) τὲ (καὶ) δικαίως, (καὶ) μετὰ διάγνωσιν ἀκριβῆ (καὶ) ἐλεγχον ||⁶ ἀποκαταστήσαι τὰ παρασπασθέντα τόπια πρὸ(ς) τὸ μέρος τῆς ῥηθείσης μονῆς · καὶ γὰρ τ[ὴν] περὶ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως ἐξέτασιν τε (καὶ) κρίσιν σοὶ ἀνέθετο ἡ βασιλεία μου, ὡς ἀκριβ(ῶς) ||⁷ γινώσκουσα ὅτι οὐδενὶ τ(ῶν) δικαζομένων μερῶν προστεθήσῃ, ἀλλὰ πάντα πράξεις κατὰ τ[ὴν] τοῦ νόμου (καὶ) δικαίου ἰσχύν, ὀφειλόντ(ων) συνελθεῖν [ἐπὶ] τῇ τοιαύτῃ δίκῃ καὶ τινῶν ἀπὸ τῶν ||⁸ λογάδων τοῦ ὄρους. » Οὕτ(ως) τοῦ θεοῦ (καὶ) προσκυνητοῦ πιττακίου περιέχοντο(ς), ἐζητήθησαν αἱ τοια[ύ]ται ὑποθέσεις ἐφ' ἡμῖν γυμνασθῆναι, γυμναζομένων δὲ τῶν τοιούτων ὑποθέσεων, ||⁹ ἐν αἵ[ς] μὲν ἐ[φάνη] ὁ ῥηθεὶς (πρωτο)-σύνγκελλος ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτὸν εὐλογα λέγοντες εἰσακουσθῆ[ναι] καὶ δικαιωθῆναι παρ' ἡμῶν ὑπόσχεσιν ἔλαβον, ἐν αἷς δὲ γνώμῃ πλεονεκτικῇ ἐφάνησθαι ||¹⁰ χρώ[μενοι] τοῖς τ(ῶν) πλησίον τόποις κα[τε]πεμβαίνοντες καὶ τούτους ὑφ' ἑαυτοὺς ποιῆσαι ἐ[σ]πούδασαν, παρωράθησάν τε (καὶ) ἀπεκρούθησαν (καὶ) τοῖς ἰδίοις ἀρκεῖσ(θαι) ἀδελφικῶς ἅμα (καὶ) π[ε]ρ[ι] (ατ)ρικῶς ||¹¹ [ἐ]π[ε]φωνήθη[σθαι]. Οὗτοι οὖν μηδαμ(ῶς) τοῦ [δικ]αίου (καὶ) καθήκοντο(ς) φροντίσαντες, τῇ οἰκείᾳ δυναστείᾳ (καὶ) αὐτοὶ ἐχρῶντο (καὶ) τοῖς γεινιάζουσι λ[ι]χ[ον] ὀφθαλμὸν ἐπέβαλον, (καὶ) διὰ τούτ(ω) ||¹² οἱ εὐλαβεῖς μοναχοὶ (καὶ) ἡγούμενοι τῶν πέριξ τοῦ Συσύκου μοναστηρίων πολλὰ (καὶ) πολλὰκις ἀδικηθέντες τὲ (καὶ) ἀδικούμενοι παρὰ τ(ῶν) εἰρημένων (μον)αχ(ῶν) τῆς μονῆς τ(ῶν) Ἰδῆρων, ἐπὶ μ[ακ]ρὸν ||¹³ διαρκέσαι (καὶ) ἡρεμῆσαι ἠδυνήθησαν, [ἀλλὰ] παντοιοτρόπως [ἐπ]η[ρ]εαζόμενοι (καὶ) τυραννοῦμενοι παρὰ τούτ(ων) ὡς δυνατ(ῶν) κατὰ τὸν τόπον τυγχάνοντ(ων), προσήλθον τῇ ἡμετέρᾳ ||¹⁴ εὐτελείᾳ ἐν [τῇ] λαύρᾳ τ(ῶν) Καρέων ἅμα [τ]οῖς τοῦ ὄρους καθηγούμενοις πᾶσι, κατὰ τὴν σεβάσμιον ἐορτὴν τῆς τοῦ κ(υρί)ου καὶ θ(εο)ῦ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ ἀναστάσεως παραγενομένοις ἡμῖν, [λις]σόμε(εν)οι (καὶ) ||¹⁵ παρακαλοῦντες τυχεῖν ἐκδικήσε[ως] καὶ μὴ ἐπὶ πλέον ἐαθῆναι τυραννεῖσθαι (καὶ) ἀδικεῖσ(θαι) παρὰ τ(ῶν) πολλὰκις ῥηθέντ(ων) μοναχῶν τῆς μονῆς τ(ῶν) Ἰδῆρων, μήπως ταῖς ἄλλε[π]α[λ]λ[ή]λαις ||¹⁶ τούτων ἐπηρεαίαις ὁσημέραι κατατ[ρ]ιβόμενοι τὰ ἑαυτῶν μοναστήρια καταλείπωσι (καὶ) τὴν ἐν τῷ κόσμῳ διατριβὴν τῆς ἐν τῷ ὄρει διαγωγῆς ἀνταλλάξωται. Ὁ οὖν τιμιώτατο(ς) ||¹⁷ (καὶ) κοινὸ(ς) ἡμῶν π(ατ)ήρ κύρης Παῦλος [(καὶ)] πρῶτο(ς), τοὺς συνελεγμένους καθηγούμενους συμπαραλαβὼν (καὶ) ἅμα τούτοις παρόντων (καὶ) τῶν Ἰδῆρων, τοὺς ἐπιφιλόνεικους τ[ὸ] π[ρ]ο[σ]τ[α]ν[τ] ||¹⁸ καταλαβὼν (καὶ) πολλὰ διερευνήσα[ς], εὔρε τοὺς εἰρημένους Ἰδῆρας ἐκ τε τ(ῶν) προκομισθέντ(ων) ἐγγράφων δικαιωμάτ(ων) (καὶ) ἐκ μαρτυριῶν ἀγράφων παρὰ πάντα δίκαιον [λόγον] ||¹⁹ τοῖς δικαίοις τῶν πέριξ τοῦ Συσύκου μοναστηρίων κατεπεμβαίνοντας καὶ ὑφ' ἑαυτοὺς ποιῆσαι τὰ τούτ(ων) τόπια ἐπισπεύδοντας. Οὗτοι γὰρ οἱ Ἰδῆρες ἀπὸ τῆς μονῆς ||²⁰ τοῦ Λουτρακίου πρὸ χρόνων πολλῶν [ἡ]γορακότες τόπον τινὰ ὀλίγον ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Συσύκου, καὶ ἐν τούτῳ μὴ βουλόμενοι ἀρκεῖσ(θαι), ἀλλ' ὀλίγον ὀλίγον κατεπεμβ[α]ίνοντες, ||²¹ οὐ μόνον τὸν πλησιάζοντα αὐτοῖς τόπον τοῦ κοινοῦ παρεσπᾶσαντο (καὶ) ὑφ' ἑαυτοὺς εἶναι τοῦτον πεποιήκασιν, ἀλλὰ καὶ τὰ πλησίον μοναστήρια καταδυναστεύ[ον]τες οὐκ ||²² ἐπαύσαντο, ἡγουν τὴν τε μονὴν τοῦ Βλιτζιδῆ, τὴν μονὴν τοῦ Πολίτου, τὴν μονὴν τοῦ Σ[α]ρα[β]άρη (καὶ) τὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου · ἀπλήστοις γὰρ ὀφθαλμοῖς τοῖς τῶν [πλη]- ||²³ σιαζόντων τοπίοις ἐνιδόντες, [ταῦτα] ἀποσπᾶσαι καὶ τοῖς ἰδίοις ὄροις ἐκ[χ]εῖν ἠβουλήθησαν μὲν, οὐκ ἠδυνήθη[σθαι]

δὲ εἰς πέρας τὴν αὐτῶν βούλησιν ὁ[λω]ς ||²⁴ ἀναγαγεῖν. Πάντες γὰρ οἱ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ συνειλεγμένοι ἐκείσε μοναχοὶ (καὶ) καθηγούμενοι [ἅμα τ]ῷ ἁγίῳ(ά)τ(ω) (καὶ) κοινῷ ἡμῶν π(α)τρὶ κυρῷ Παύλῳ (καὶ) πρώτῳ, ἀριδῆλως (καὶ) φανερῶς διαγ[νόντες] ||²⁵ ἐκ τε τῶν προκομισθέντων παρ' ἀμ[φο]τέρων ἐγγράφων δικαιωμάτων (καὶ) τῆς ἀ[γράφου] μαρτυρίας ὡς παρὰ πάντα δικαιώμ[ατα οὐ] μόνον τὰ ῥηθέντα μοναστή[ρ]ια [ἐπη-] ||²⁶ ρεάζουσι καὶ ἀδικοῦσιν ἐστὰ μάλιστα, ἀλ[λὰ (καὶ)] τῆς μέσης τόπος ὃς ἐκπαλαι τῶν [χρόνω]ν παρὰ τοῦ κοινοῦ ἐδεσπόζετο ἀδίκως [χει]ρὶ καὶ γνώμῃ παρὰ τῶν Ἰδῆρων παρ[ε]σ- ||²⁷ πάσθη, τὰς αὐτ(ῶν) λογομαχίας (καὶ) φιλον[εικί]ας ἢ μᾶλλον ταληθέστερον εἰπεῖν ἐρεσχελία[ς οὐδὲν] λογισάμενοι, ἐδικαίωσαν διὰ τοῦ παρόντο(ς) ἐγγράφου (καὶ) ἐνυπογράφου δικαιώ- [ματος] ||²⁸ τοὺς τῶν ἀδικουμένων μοναστηρίων κα[θ]ηγουμένους τοῦ δεσπόζειν (καὶ) ἔχειν ἀκωλύτῳ[ς] τὰ ἐκπαλαι (καὶ) μέχρις ἡμῶν παρ' αὐτῶν δεσποζόμενα τόπια, μέχρις ἀν' ἡλίου ||²⁹ ὑπὲρ γῆν ἀέρα φωτίζοι (καὶ) τὴν ἡμέραν δι[αδ]έ[χ]οιτο νύξ, εἴτε χωραφιαῖοι τόποι εἰσιν εἴτε ἀμπελῶνες εἴτε νομαδιαῖοι (καὶ) ὄρειοί, ἐπεφωνήθησαν δὲ παρὰ τ[οῦ] τιμω[τ(ά)τ(ου)] ||³⁰ καὶ κοινοῦ ἡμῶν π(α)τρ(ὸς) (καὶ) (πρώτου) καὶ τῶν λοιπ[ῶν] γερόντων καὶ ἡγουμένων οἱ πολλαχόσε εἰρ[η]μένῳ Ἰθῆρες ἅμα τῷ (πρωτο)συγκέλλῳ (καὶ) καθηγουμένῳ αὐτῶν μηδὲ τῷ τῆς μέ[σης] μέρει ||³¹ προσπελάζειν ὅλως, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις [ἀρκεῖ]σθ(αι) δικαίως, (καὶ) μέχρι τοῦ ποταμοῦ δεσπόζ[ειν] τὰ πρὸς ἀνατολὰς τοῦ ἀπὸ τοῦ Συσύκου κατερχομένου καὶ μὴ πέρας [τρυ]φ[τ]ου ||³² κατεπεμβαίνειν. Τοῖνον καὶ ὡς ἀν[ω]τ[έ]ρω εἴρηται ἐδικαίωθησαν τὰ ῥηθέντα μοναστήρια δεσπόζειν (καὶ) ἔχειν, τὴν μὲν μονὴν τοῦ Βλιτζιδῆ καθὼς [ἀπάρ- ||³³ χε]τ[α]ί ἀπὸ τὸ βαχῶνιν τοῦ Τολμάτζη [(καὶ)] κρατεῖ τὸν βάχωνα βάχωνα τὴν ὁ[ρη]μοσίαν ὁδόν, καὶ ἔρχεται μέχρι τῆς μεγάλης καστανέας τῆς ἱσταμένης εἰς αὐτ[ή]ν τὴν ||³⁴ δημοσίαν ὁδόν ἐξωθεν τῶν σταδάρων μ(ε)τ(ά) ἀμπελίων τοῦ Βλιτζιδῆ, ἐκ[εῖ]θεν δ[ὲ] κ[ρα]τεῖ τὸν δρόμον τὸν ἀνερχόμενον ὡς πρὸς τὸν Ἀθῶνα, (καὶ) ἀνέρχεται μέ[χρι] τοῦ ||³⁵ β[ου]γοῦ τοῦ κατ' ἀντικρὺ ὄντο(ς) τοῦ βαχῶν(ος) π[ρὸς] θυμᾶς τοῦ Συσύκου, εἰθ' οὕτ(ως) ἐκ[κλίνει] δεξι[ά] (καὶ) κρατεῖ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν πρὸς τὴν μονὴν τοῦ ἁγίου Ἀνδρέου τὴν παρὰ ||³⁶ τῆς μονῆς τοῦ Σαραβάρη δεσποζομένην · δεξιὰ μὲν τὰ καταρέοντα πρὸς τὴν μον[η]ν τοῦ Βλιτζιδῆ δεσπόζονται παρ' αὐτῆς τῆς μονῆς τοῦ Βλιτζιδῆ, ἀριστερὰ δὲ ||³⁷ τὰ κατερέοντα πρὸς τὸν ποταμὸν τ[ὸν] κ[α]τερχόμενον ἀπὸ τὸ Σύσυκον εἰς κοι[νὰ] τόπ[ια] δεσποζόμενα παρὰ τῆς μέσης · ἐκεῖθεν δὲ κρατεῖ τὴν αὐτὴν ὁδὸν (καὶ) κατ- ||³⁸ ἄγει μέχρι τοῦ συνόρου τῆς μονῆς τοῦ [Πολί]του, ἐνθα (καὶ) τὸ τοῦ Εὐαγγελίου χαρτίον περ[ι]έχει · ἡ γὰρ μονὴ τοῦ Βλιτζιδῆ συνομοροῦ[ν]τα ἔχει τὰ χωράφια τοῦ Πολίτου, ὡς ἡ μονὴ ||³⁹ τοῦ Πολίτου εἰς μὲν τὸ ἀνατολικὸν μέρος [ἔχει] συνομοροῦσαν τὴν μονὴν τοῦ Βλιτζιδῆ, [π]ρὸς δὲ τὸ δυτικὸν τὴν μονὴν τοῦ Σαραβάρη μέχρι τοῦ Ὀξέος βουνοῦ, ἐνθα (καὶ) παλαιὸν ||⁴⁰ ἁλῶνιον ὑπάρχει, ἀφ' οὗπερ Ὀξέος βουνοῦ [ἄρχε]ται δεσπόζειν ἡ μονὴ τοῦ Σαραβάρη τὰ [εἰ]σδιδέποντα πρὸς τὸν ποταμὸν τὸν κατερχόμενον ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ Βλιτζιδῆ, ||⁴¹ καταλιμπανόμενα πρὸς ἀνατολὰς [τὰ] χ[ω]ράφια τοῦ Πολίτου ὅσα καὶ οἷα εἰσὶ καθὼς (καὶ) τὸ τοῦ Εὐαγγελίου χαρτίον περιέχει, καὶ τὰ καταρέοντα πρὸς τὸν ποταμὸν τοῦ ||⁴² Συσύκου τὰ ἐνθεν (καὶ) τὰ ἐκεῖθεν, καθὼς [κ]ρατεῖ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ Ὀξέος βουνοῦ ἀρχένιον μικρόν, καὶ καταβαίνει μέχρι τοῦ ποταμοῦ τοῦ Συσύκου καὶ καταλήγει εἰς ||⁴³ τὸ βράχους μέγα (καὶ) διὰ μακρόν ἐν αὐτῷ δηλονότι τῷ ποταμῷ ὑποκάτω δὲ τοῦ τοιοῦτον βράχους ἐστὶ (καὶ) συναγωγὴ ἁστράτο, ἐκεῖθεν δὲ κρατεῖ καὶ κατέρχεται τὸν ποταμὸν ||⁴⁴ [τὸν] καταρέ[ον]τα μέ[χρι] τὰ σύνορα τοῦ Ῥοδηγοῦ εἰς τὸν κρημνώδη τόπον. Ἡ δὲ μονὴ τοῦ Ξηροποτάμου δεσπόσει ἀκωλύτως (καὶ) αὐτῇ τῶν δικαίων αὐτῆς καθὼς ||⁴⁵ δηλαδὴ καὶ τὸ παρ' ἡμῶν γενόμενον πρὸς αὐτὴν δικαίωμα περιέχει. Οἱ οὖν Ἰθῆρες οὐδαμ(ῶς) ἔξουσιν ἔδειαν ἀπὸ γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας (καὶ) [διη-] ||⁴⁶ γεκεῖς χρόνους κατεπεμβαίνειν ἀνὰ μέσον τῶν τοιούτων μοναστηρίων ἢ δεσ[πο]τεῖαν ἐπιζητεῖν, ἀλλ' ἀρκεῖσθ(αι) τοῖς ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ Λουτρακίου ἐξωνη[θεῖ-] ||⁴⁷ σι [π]αρ' αὐτῶν τοπίοις καὶ ἐν τούτοις

μόνοις τὴν τοῦτων δεσποτείαν εἶναι κα[ι] μ[ὴ] περαιτέρω κατεπεμβαίνειν · ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς μέσης ὁρος ἀνέπαφον ||⁴⁸ [μεν]εῖ καὶ ὑπὸ τοῦ κοινοῦ δεσποθῆ[τ]αι μόνου εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας καὶ δ[ι]·[ι]ηνεκεῖς χρόνους. Τῷ δὲ μέρει τῶν [Ἰβήρων] ἐδόθη ἄδεια, εἴπερ πολλάκις ||⁴⁹ οὐκ ἐμμένει τοῖς καλῶς (καὶ) νομίμως (καὶ) θ[ε]·[α]ρέστως κριθεῖσι τὲ (καὶ) διαχωρισθεῖσι κα[ι] κυ[ρ]ωθεῖσιν, ἀλλ' εἰστινας ἀμφιβολίας (καὶ) λογوماχίας χωρήσει (καὶ) προφασίζεται ||⁵⁰ [αὐ]τὸν ἀδικηθῆναι, ἵνα μέχρι τοῦ ὁρ[ι]σμένου καιροῦ, εἴπερ ὑποδείξει τὴν ἀπ[ὸ] τοῦ Λουτρακίου πρὸς τὴν αὐτῶν μονὴν γεγυῖαν διά·πρασιν, ὡς ἂν κατὰ ||⁵¹ τὴν ταύτης περὶ ληψιν δεσπότη (καὶ) κυριαρχῆς τ(ῶν) ἐξωνηθέντων(ων) τοπίων ἐν ταύτῃ περιορισμένων οἷα (καὶ) ὅσα εἰσὶ, καθ(ὼς) δηλονότι (καὶ) ἡ ἔγγραφος [καὶ ἐνυ-]||⁵² πόγραφος] ἐπιφάνησις ἀριδῆλως παρίστησιν · ὁ δὲ ὁρισθεὶς καιρὸςθεὶς εἰς τὴν τοῦ πρατηρίου χάριτος ἐμφάνειαν ἤρξατο τρέχειν ἀπ[ὸ] ||⁵³ τῆς ι ε ' τοῦ παρόντος(ς) Ἀπριλλίου μηνὸς [τῆ]ς παρουσίας τετάρτης Ἰνδικτιῶνος(ς) [τῷ] ς φ π θ' ἔτους (καὶ) μέχρι τῆς ι ε ' τοῦ Ἰουγίου μηνός. Ταῦτα κριθέντα (καὶ) ||⁵⁴ [κυρω·θέν]τα καλῶς (καὶ) θεοφιλῶς (καὶ) ταῖς τῶν ἐκείσε συ[ν]ει[ν] λεγμένων (μνηστικῶν) [ὑπογρα]φῶν, ἔτι δὲ (καὶ) ταῖς τοῦ κοινοῦ π(α)τρ(ὸς) ἡμῶν κυροῦ Παύλου (καὶ) πρώτου ὑπο[γεγραμμέ]να, ||⁵⁵ πιστω·θέντα (καὶ) βεβαιωθέντα καὶ ἐν διαφόροις χαρτίσι γραφέντα, ἔπε[δ]όθησαν τοῖς ἀνωτέρω ρηθεῖσι μοναστηρίοις εἰς οἰκίαν ἀσφάλειαν καὶ ||⁵⁶ διηνεκῇ ἀμεριμνίαν, μηνὶ Ἀπριλλίῳ Ἰνδικτιῶνος(ς) τετάρτης, ἔτους ς φ π θ' + + + ||⁵⁷ + Παῦλος (μον)αχ(ὸς) κ(αὶ) πρῶτ(ος) + Θεόδουλ(ος) μ(ον)ῆς τ(ὸν) ἀγίον ἀπο(στόλων) του Κλ(ήμεντος) π(α)τρ(ὸν) (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα κ(αὶ) χ(ει)ρ(ι) + ||

⁵⁸ + Ἰω(άννης) (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγουμενος(ς) μον(ῆς) του Σηκελου υπε(γραψα) τον τιμηον σ(αυ)ρον, τὸ δὲ ὕψος δια χειρὸς Ἀθανασίου μον(ῆς) τοῦ Πολ(ι)τι + ||

⁵⁹ + Θεομας (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγουμενος(ς) μον(ῆς) τοῦ ἀγίου Νικολάου τῶν Πεφλαγόνων υπ(έ)γραψα τον τιμηον σταβρον, το δε ||⁶⁰ ὕψος διὰ χειρὸς Σάββα (μον)αχ(οῦ) (καὶ) ἡγουμένου μον(ῆς) του Ξηροκασ·τροῦ + + Λαδρέ(ν)τ(ιος) (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγουμένος μο(νῆς) του Βεροιώτου + ||⁶¹ + Ἰωνας (μον)αχ(ὸς) τ(ῆς) μον(ῆς) του Χ(ά)ρ(ο)ν(τος) υπ(έ)γ(ραψα) ἰδιοχειρὸς + ||

⁶² + Κοσμ(ᾶς) μο(να)χ(ὸς) (καὶ) ἡγούμενος(ς) τ(ῆς) μον(ῆς) τ(οῦ) Πλακά (καὶ) οἰκονομ(ος) τ(ῆς) μέσης(ς) υπ(έ)γ(ραψα) τ(ὸν) τῷ[μ]ι(ον) σ(αυ)ρον, τὸ (δὲ) ὕψος(ς) χειρὶ Φ(ι)λοθ(έου) (μον)αχ(οῦ) + ||

⁶³ + Νηκοδιμος (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγούμενος μο(νῆς) του Λουτρακηνου τογδ[ε] τίμιον σ(αυ)ρον ἡδιοχειρὸς, τ[ὸ] δὲ ἡφός δηα χηρος Λαδρεντ(ιου) (μον)αχ(οῦ). ||

⁶⁴ + Χρηστούδουλος μ(ον)αχ(ὸς) πρ(εσβύτερος) (καὶ) ἡγουμενος μον(ῆς) του ἀγίου μ(ε)γ(αλο)·μ(ά)ρ(τυρος) Προκοπίου μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἡκεία χ[ε]ρ[ι] + + Θεοδωρο(ς) μ(ον)αχ(ὸς) τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ οσ(ιου) π(α)τρ(ὸς) ἡμ(ῶν) Νηκολ(άου) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα εἰδια χ(ει)ρι. ||

⁶⁵ + Δομέτιος (μον)αχ(ὸς) (καὶ) ἡγουμενος μονης τον Ὑσυχαστον υπ(έ)γραψα ἡκεία χ(ει)ρ + Ἡλ(ας) μοναχος (καὶ) ἡγουμενος. ||

⁶⁶ + Νηκήφο(ρος) (μον)αχ(ὸς) ὁ Καλετζίς μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἰδιοχ(είρως) + + Κωνσταντῆνος (μον)αχ(ὸς) κ(αὶ) καθιγούμενος τ(ῆς) μονῆς τοῦ Γομάτου υπ(έ)γ(ραψα) τον μεγ τ[ὸ] μ[ι]- ||⁶⁷ ογ [σ(αυ)ρὸν οἰ]κῆα χηρή, το δε οἶφος δια χειρὸς Μητροφάνους (μον)αχ(οῦ) της αὐτῆς μονῆς + ||

⁶⁸ Σιγγον | Κυ(ριακοῦ), Κυ(ριακός) (μον)αχ(ὸς) παρημι ἐπη τη τιαύτη ἡπόθεσι υπέγραψα (μον)αχ(οῦ) τρυ | Ρῶς

ἡδχοχηρος.

Σι | γγ[ον], Ἰω(άννης) (μον)αχ(ὸς) (καὶ) καθιγούμενος(ς) του Ῥαβδα Ἰω(άννου) | (μον)αχ(οῦ) του Ραβδα

πάρημι ἐπη τ[ῇ] ||

⁶⁹ τηρότη ὑπωθέσι, ὑπεγραψα τ(ῶν) στ(αυ)ρων ιδιωχέρως, τὸ [δὲ] ἡφως δὴα Κυ(ριακοῦ) του Ρους (καί) (μον)αχ(οῦ). ||

⁷⁰ + Μιχ(αή)λ ὁ εὐτελ(ής) (μον)αχ(ός) ὁ (καί) γραφεὺς γράψας, τελείωσα +

L. 6 : βασιλειάμου en un mot. || l. 7 : lege προστεθήσει. || l. 9 : on lit ρηθείς. || l. 11 : vel διὰ τούτ(ους). || l. 14 : fin lue sur l'original. || l. 18 : on lit διερευνησά[των] ? || l. 25 : παραμφοτέρων en un mot. || l. 26 : ἐκπαλαί τῶν [χρόνων] lu sur l'original. || l. 29 : παράτ(οῦ) en un mot. || l. 30 : ou, moins probablement, τῶ τῆς μο[ν]ῆς. || l. 34 : μ(ε)τ(ὰ) ἀμπελων lu sur l'original. || l. 35 : β[ου]λοῦ, vel ... εἶον ? ; Ἀνδρέου τήν, repassé. || l. 37 : τὰ καταφέροντα lu sur l'original. || l. 39 : εἰσμέν en un mot. || l. 40 et 41 : début repassé. || l. 41 : lege καταλιμπάνων μὲν ? ; une croix au-dessus de la ligne. || l. 42 : Συσόκου lu sur l'original. || l. 43 : après συναγωγῇ, repassage d'écriture différente : on lit ὁ στρατο ; lege οὗ σταυρό(ς), vel potius ὁδάτων. || l. 45 : début repassé. || l. 48 : [Ἰβήρων] semble avoir été effacé exprès. || l. 49 : lege ἐμμελνῇ. || l. 50 : δρ[ι]σμένου : lege ὁρ-. || l. 51-52-53 : début, masqué par un pli sur notre planche, lu sur l'original. || l. 54 : ligne lue sur l'original. || l. 57 : on lit ἀγίων. || l. 58 : on lit ἡγαυμ(ε)ν(ος), avec με ajouté dans l'interligne ; on lit διαχέρος. || l. 59 : dans l'interligne, au-dessus de ἡγουμενος, on distingue . γ. . . || l. 61 : Χ(ά)ρ(ο)ν(τος) conjectural. || l. 63 : lege τὸν μὲν à la place de τονδ[ε] repassé (?). || l. 64 : ηλ(ε)αχ[ε]ν en un mot. || l. 65 : 2^e signature : début, de l'écriture primitive ; fin repassée. || l. 66 : 1^{re} signature : dans l'interligne, au-dessus de ιδιωχ(ε)ρως, on distingue un ο. || l. 67 : ligne lue sur l'original ; διαχ(ε)ρως en un mot. || l. 68 : signa lus sur l'original ; Κυ(ριακοῦ)-κός : vel Κυ(ριλλου), vel Ἰω(άννου) ? ; idem l. 69 : Ρως vel Ρους, cf. l. 69 ; Ράδα : -δα est écrit dans l'interligne, au-dessous du 2^e signon ; ἡδηροχηρος : lege ἡδ- || l. 69 : on lit τη αὐτῇ ; traces de lettres dans l'interligne, au-dessous, vers la droite.

7. ACTE DE L'INTENDANT DES BIENS DU GRAND DUC

πρακτικόν (l. 16)

Décembre, ind. 9
a. m. 6594 (1085)

Dans un différend avec le couvent de Zygon, à propos d'un moulin, Xéropotamou obtient la paradosis d'un terrain qui lui permet d'exploiter le moulin.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 32. Original. Inédit. — Planche : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. IV.

B) Parchemin épais : 340/310 mm. ; conservation très médiocre (déchirures aux plis, bord droit en mauvais état). Encre ocre très pâlie, repassages (l. 13 fin). A été roulé, et plié en deux dans la largeur. Trous de sceau dans le pli inférieur.

Verso : 1) notice slave (?) ; 2) notice slave (mentionnant Dévelikia) ; 3) notice slave (idem) ; 4) notice XIII^e-XIV^e s. : + Δικαίωμα . . . τοῦ μύλωνος τοῦ Δε[βελικη(ας) + ; 5) notice XV^e : + Δικαίωμα ὑπὲρ τοῦ μύλωνος τοῦ . . . ; 6) notice XIX^e : Δικέομα περὶ τοῦ μύλωνος διὰ τοῦ Ζιγοῦ ; 7) modernes : εἰς ἔτος, ε φ λ δ' (date au crayon mal lue ; même erreur dans le Catalogue d'Eudokimos, p. 158 : 1026). — ἀριθμός 15.

C) Écriture : Graphie de (μον)αχ(ῶν) | (οῦς) : ααχχ (l. 1, 7) ; de εκλ(ησιῶν) : εκλλ (l. 20).

ANALYSE. — L'higoumène de Xéropotamou, Théodoret, a porté plainte contre les moines de Zygon : son couvent possède depuis longtemps sur le fleuve un moulin inscrit sur les rôles du fisc ; il y a quatre ans, de fortes pluies en ont coupé le canal d'alimentation, que les moines de Xéropotamou

ont rétabli un peu plus haut ; mais ceux de Zygon l'ont alors détruit, et depuis trois ans Xéropotamou paie l'impôt sans profiter de son moulin (l. 1-5). Une enquête a été effectuée sur le lieu du différend, au Nord du fleuve, en présence du moine Ignatios envoyé par Zygon, qui a été sommé de dire en vertu de quel droit Zygon évince Xéropotamou, et de présenter soit des titres de propriété soit des témoins. Il ne l'a pas pu (l. 8). Xéropotamou a au contraire présenté comme témoins l'évêque d'Hiérissos Georges et cinq autres personnes (nommées), qui ont déclaré que Zygon n'a aucun droit au Nord du fleuve et agit par envie, que Xéropotamou doit partager la partie Nord avec le kastron (d'Hiérissos), et que Zygon doit avoir la partie Sud (l. 8-13). — Dispositif (?) (l. 13) : *paradosis* à Xéropotamou du terrain au Nord du fleuve, pour qu'il exploite son moulin conformément à l'impôt qu'il paie au fisc. Si Zygon peut présenter un titre de propriété, il a trois mois pour le faire valoir. [Sinon] Xéropotamou possédera à perpétuité le terrain. — Conclusion (l. 16), mention du scribe Georges nomikos (de l'évêché d'Hiérissos). Date (l. 17). Signatures partiellement autographes de l'évêque d'Hiérissos Georges, de sept témoins appartenant probablement tous à l'évêché d'Hiérissos, et du moine et protosynelle Nicétas, intendant des domaines du Grand Duc dans la région, vraisemblablement auteur de l'acte (l. 18-25).

NOTES. — Date : l. 17. Recoupements prosopographiques avec *A. Lavra*, 40, de Septembre 1085.

Diplomatique : l'acte est déclenché par une plainte (ἐγκλησις) et aboutit, après une procédure de type judiciaire (cf. l. 8, ὁ ἐναγόμενος « l'accusé », à une *paradosis* (l. 13). — Quelle autorité désignée par ἡμεῖς (l. 6, 13, 16) prend la décision ? Il ne semble pas que ce soit l'évêque d'Hiérissos, Georges, qui est un témoin (l. 9, 18) parmi d'autres : c'est sans doute Nicétas, protosynelle et intendant des biens du Grand Duc dans la région (l. 25). Alexis I^{er} avait vraisemblablement donné au Grand Duc non pas la région (les propriétaires y conservent leurs droits de propriété), mais les revenus fiscaux de la région, ici limitrophe de l'Athos. L'impôt payé pour le moulin (l. 4) est destiné au Grand Duc et non pas à l'État : le *πρὸνοήτης* dirige l'administration du Grand Duc sur place. — Le même scribe (l. 17, l. 24) a écrit l'acte de *Lavra*, 33, d'Octobre 1080 (l. 40, 52) qui concerne Xéropotamou et *Lavra* ; il signe à la place de plusieurs témoins.

— L. 2 : le moulin est situé à Dévelikia à l'Ouest d'Hiérissos, cf. Notice dorsale ; le même moulin sera l'objet d'une contestation avec Chilandar en 1314, cf. *Xér.*, 17. Cf. encore *Schatzk.*, n° 115 (de 1370 environ) sur un moulin contesté entre Xéropotamou et Dochiariou, à Kalamaria.

— L. 3 : ἀγωγός est le canal d'alimentation du moulin, δέσις (cf. *Xér.*, 17, l. 10), l'endroit où ce canal prend l'eau du fleuve.

— L. 5 : on pourrait restituer *προσὸ ἀπ[οκαταστήσαι τὸ δίκαιον]*, en considérant *παρῆν* ... *μοναχός* comme une incise.

— L. 9-10 (cf. signatures, l. 18 sqq.) : Georges, évêque d'Hiérissos, cf. acte inédit de *Lavra*, 1071 ; cf. sur l'évêché d'Hiérissos, à cette époque, *Xér.* 4. — Jean hiéromnémon, connu par *A. Lavra*, 40, de Septembre 1085 (l. 52). — Manuel τοῦ Βαῖζ paraît être le même que Manuel τοῦ Βωῖου, *ibid.*, l. 49.

— L. 12 : τὰ ἴσα τοῦ αὐτοῦ τόπου : sc. ἐπιμάχου, cf. l. 6 ; il faut comprendre que Xéropotamou et le kastron d'Hiérissos se partagent le terrain contesté par moitié, au Nord du fleuve.

— L. 14-15 : restituer [ἀναλα]μβάνειν δίκην μετ'αὐτῶν (?) ; si les moines de Zygon produisent

un titre de propriété, ils pourront « reprendre l'action judiciaire avec les Xéropotamites », dans un délai de trois mois.

— L. 17 : sur le scribe Georges kouvouklésios et nomikos, cf. Diplomatique ; on le trouve encore dans *A. Lavra*, 40, l. 55, de Septembre 1085.

— L. 18 sqq. : tous les signataires, sauf le dernier, sont des témoins ; ils appartiennent au personnel ecclésiastique de l'évêché, sauf Manuel (l. 21) et Georges (l. 23) qui ne savent pas écrire et sont sans doute des paysans de l'endroit.

— L. 25 : Nicétas moine et protosyncelle, intendant des biens du Mégaduc. — Sur le Mégaduc, cf. R. Guiland, *B. Z.*, 44, 1951, p. 222 sqq. ; ici mention la plus ancienne ? Selon Guiland le premier Mégaduc est Jean Doukas, en 1089-90 ; sur le protosyncelle, cf. *Xér.*, 6, note l. 3 ; sur *προνοητής τῶν κτημάτων*, cf. par ex. *Schaltz.*, n° 14, l. 14, de 1092 ou 1107 (intendants des biens du sébastocrator, frère d'Alexis I^{er}).

Acte mentionné : *δικαίωμα* hypothétique de Zygon, l. 14, cf. l. 7-8.

+ 'Ο τῆς εὐαγεστάτης μο(ν)ῆς τοῦ Ξηροποτάμου καθηγούμενος [Θεο]δ[ωρη]τος ἔγκλησιν ἐποίησα[το] κατὰ τ(ῶν) (μον)αχ(ῶν) τ(ῆς) μο(ν)ῆς [Ζυγοῦ] ||² ὥς ὅτι ἡ ὑπ' αὐτ(ῶν) μο(ν)ῆ) μυλικὸν ἐργαστήριον κ[έκ]ηται ἐπὶ τῷ ποταμῷ ἐκ πολλῶν χρόν(ων) κ(αί) δημοσίῳ ἀ[ν]α[γεγρ]αμ[μ]ένον, πρὸ ||³ δὲ τερσ(ᾶ)ρ(ων) ἐτῶν καθύδρου τοῦ χρόνου γεγονότος κ(αί) τὴν δέσιν τοῦ μύλου κήσαντος, εἰσελθόντες κ(αί) ἔφερον ἀγῶγὸν [ποίησαντες] ἀγῶ[θεν] μι-||⁴ κρὸν τ(ῆς) προτέρας δέσις, οἱ τοῦ Ζυγοῦ εἰσελθόντες ἐχάλασαν αὐτήν, κ(αί) ἰδοὺ τριετίαν ἀγῶμεν τὸ δημόσιον τούτου τε[λαῶντες], τούτου [δὲ] ||⁵ σφερούμενοι. Καὶ ἀπελθόντες ἐν τῷ ἐπιμάχῳ τοπίῳ, παρῆν κ(αί) ὁ ἀποσταλὴς παρὰ τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Ζυγοῦ 'Ηγνάτιος (μον)αχ(ός) προστὸ ἀπ... κ. κ. ..., ||⁶ ὑποδηχθέν-το(ς) δὲ ἡμῖν τοῦ ἐπιμάχου τοπίου, τὸ πρὸς ἄρκτρον [μέρος τοῦ πο]ταμ[οῦ] δημοσίᾳ κατηναγκάζετο παρ' ἡμῶν ὁ (μον)αχ(ός) 'Ηγνάτιος ἐ[π]ε[ι]ν ||⁷ ἢ ἔχει ἡ ὑπ' αὐτ(ῶν) μο(ν)ῆ) ἐπὶ τοῦτο δικαίωμα, κ(αί) τίνι λόγῳ ἐκδιώκομεν τ(ῶν) ἐκεῖσαι τοὺς (μον)αχ(ούς) τοῦ Ξηροποτάμου. 'Ο δὲ ἀντέλ[εγεν] τῇ μονῇ ταῦτα δι-||⁸ ἀφέρειν, καὶ κατηναγκάζετο ἡ δικαίωμα ἐπ' αὐτῷ ἐμφανέσαι ἡ ζώσ(ας) φωνὰς παρα-γαγεῖν κ(αί) ἀπορήσας τούτ(ων) ὁ ἐναγόμενος, οἱ τοῦ Ξηροποτ(ά)μ(ου) ||⁹ προσήγαγον μάρτυρ(ας), τὸν μὲν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον 'Ιερισοῦ κ(ὐρ) Γεώργ(ιον) κ(αί) τὸν πρ(εσβύτ)ερ(ον) 'Ιωάννην κ(αί) ἱερομνήμονα κ(αί) Θεοδόσιον πρ(εσβύτ)ερ(ον) κ(αί) οἰκ[ον]ομ[ον] ||¹⁰ κ(αί) Κωνσ(αντῖ)ν(ον) (πρωτο)ψάλτην κ(αί) Μανουήλ τοῦ Βαυᾶ κ(αί) Γεώργ(ιον) τοῦ Στυλι(α)ν(οῦ), οἵτινες ἔφησαν ὅτι οἱ τοῦ Ζυγοῦ εἰστο πρὸς ἄρκτρον μέρος τοῦ πο[τα]μ[οῦ] οὐ κέκ[η]ται ||¹¹ οὐδὲ βῆμα ποδός, οὐδὲ ἀδικούσι τὸ μέρος τοῦ Ζυγοῦ, ἀλλ' εἰ διὰ φθόνον μόνον κολύειν αὐτοὺς · ἀλλὰ κ(αί) τὰ ἄνω χωρ[α]φ[ια] τ[ὰ] π[ρ]ός ἄρ- ||¹² κτρον τὰ ἴσα τοῦ αὐτοῦ τόπου τοῦ κ(ά)στρου κ(αί) τοῦ Ξηροποτάμου ὑπάρχουσιν, ταδέγε πέρα τοῦ ποταμοῦ τὰ πρὸς μεσιμ[ε]ρίαν [κείμενα ὑπάρ-] ||¹³ ρχουσιν τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Ζυγοῦ. Καὶ παρεδόθη παρ' ἡμ(ῶν) τὸ πρὸς ἄρκτρον μέρος τοῦ ποταμοῦ τῇ μο(ν)ῇ τοῦ Ξηροποτ(ά)μ(ου) εἰς ἐπινομήν ὡσάν ποιήσωσιν μυλι- ||¹⁴ κὸν ἐργαστήριον, καθὼς τῷ δημοσίῳ τελῶσιν. Κ(αί) ἐκείθ(εν) εἰ μὲν ἐμφανέσωσιν οἱ τοῦ Ζυγοῦ δικαίωμα ἐπ' αὐτῷ τὸ το[πί]ον ἐξωσιν [ἀδειαν] μὲν γ() ||¹⁵ δίκην μετ' αὐτ(ῶν) ἔσωθεν τρι(ῶν) μηνῶν. Κ(αί) ἥτι ταῦτα ἐπετίθη, ἰδοὺν ἐξωσι τὴν ταῦτο > δεσποτίαν οἱ τοῦ Ξηροποτ(ά)μ(ου) εἰστοὺς ἐξῆς ἀπα[ντας] ||¹⁶ κ(αί) διηνεκεῖς χρόνους, μὴ ἐμποδηζόμενοι παρὰ τινος. 'Επὶ τοῦτο γὰρ κ(αί) τὸ παρὸν πρακτικὸν ἐκτεθὲν κ(αί) παρ' ἡμ(ῶν) πιστοθὲν ἐπεδόθ(η) ||¹⁷ τὸ μέρος τοῦ Ξηροποτ(ά)μ(ου) εἰς οἰκίαν ἀσφάλειαν, τοῦ ὕφους γραφέντο(ς) χειρὶ Γεωργ(ίου) κου-βου(κλήσιου) κ(αί) νομι(κοῦ), μη(ν) Δεκεμβρίου (ἰνδικτιῶνος) θ' ἔτους ς φ γ δ' + ||¹⁸ + Γεώργιο(ς) ο ταπινὸς ἐπίσκοπος 'Ιερισοῦ παρ(ῶν) κ(αί) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||¹⁹ + Ιω(άννης) ο ευτελ(ής) πρ(εσβύτερος) κ(ε) ηερομνιμ(ον) παρ(ο)ν κε μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα
το χαρτιον τη οικια χιρι +
||²⁰ + Θεοδό(σιος) πρ(εσβύτερος) υκωνομος τὸν εκλ(ησιῶν) παρων κε μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα
υκχα χηρι + + Κ(ον)σταντῖν(ο)ς (πρωτο)ψάλτ(ης) μαρτυρ(όν) υπεγραψα +
||²¹ + Μανουήλ ὁ τοῦ Βαιᾶ παρὼν κ(αί) μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γραψα τὸν τίμ(ιον) στ(αυ)ρόν, τὸ (δὲ)
ὑφο(ς) χ(ει)ρ(ί) τοῦ νομ(ικοῦ) +
||²² + Θεωδωρὸς αιλέω θ(εο)ῦ πρ(εσβύτερος) παρὼν καί μ(α)ρ(τυρῶν) ὑκυα χηρι κ(αί) τι ἐπονου-
μηα Στρυμώνητης +
||²³ + Γεώργ(ιος) ὁ τοῦ Στυλι(α)ν(οῦ) παρὼν κ(αί) μαρτ(υρῶν) υπ(έ)γραψα τὸν τίμιον στ(αυ)ρόν,
τὸ δὲ ὑφος χειρὶ τοῦ νομ(ικοῦ) +
||²⁴ + Γεώργ(ιος) κουδου(κλήσιος) κ(αί) νομικὸς ἔγραψα καὶ υπ(έ)γραψα +
||²⁵ + Νι(κ)ήτ(ας) ὁ ἐλάχιστο(ς) (μον)αρχ(ός) κ(αί) τῆς τοῦ θ(εο)ῦ μεγάλ(ης) ἐκκλη(σ)ίας
(πρωτο)σύγκελ(λος) πρ(ο)νοητ(ής) τ(ῶν) κτημ(ά)τ(ων) τοῦ μεγάλ(ου) δου(κός) υπ(έ)γραψα +

L. 2 : *vel* ἀ[ναγεγρα(μμένον) μέρει]. || 1. 3 : on lit καθ' ὑδροῦ ; ἀγωγόν lu sur l'original ; *vel* ἀνωτ(έ)ρ(ω). || 1. 4 : δέσις : *lege* δέσεως ; τοῦτου lu sur l'original. || 1. 5 : Ἠγνάτιος : *lege* Ἰγν-, *idem* 1. 6. || 1. 6 : *lege* ὑποδειχθέντος ; ἄρκτρον : *lege* ἄρκτον, *idem* 1. 10, 12, 13 ; δημοσία lu sur l'original. || 1. 7 : ἦ : *lege* ei ; *lege* ἐκεῖσε. || 1. 9 : *lege* προσήγαγον ; [ἐκκ(λησιῶν)] peut-être à la fin ? cf. 1. 20. || 1. 11 : on lit οὐδεθῆμα ; *lege* ἀλλ' ἢ, « sinon ». || 1. 13 : soulignées : lettres repassées ; *idem* ἐπινομήν ? || 1. 14 : *lege* ἔξουσιν, *idem* 1. 15. || 1. 15 : ἦτι : *lege* ἔτι ; ἰδοῦν : *lege* ἰδοῦ. || 1. 19 : *lege* ἱερομνήμων. || 1. 22 : Θεωδωρὸς, Στρυμώνητης *sic* (accent). || 1. 24 : début de la ligne en retrait.

8. SIGILLION DU SÉBASTOCRATOR NICÉPHORE PÉTRALIPHAS

σιγίλλιον (l. 6, 10, 16, 23, 27)

(circ. 1200)

A la demande des moines de Xéropotamou, le sébastocrator confirme ou restitue au couvent la possession de certaines terres dans la région d'Hiérisso.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 3. *Original*. — *Éditions* : Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 21-22 (très erronée) ; Dölger, *Schaltzkammern*, n° 33 (désigné ici par Dδ), avec planche. — *Planches* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XII, avec la photographie de la bulle.

B) Parchemin : 570/320 mm. ; bonne conservation (quelques cassures aux plis). Encre ocre, à peine pâlie. — Plis : trois dans la largeur, cinq dans la hauteur. *Sceau* ovoïde de cire noire (diamètre : 36 mm.), cordon de soie bleu ; dans l'évidement central, monogramme de Pétraliphas : Περ-(αί)φ(ας). Fente horizontale pour passer le cordon et la bulle à l'extérieur.

Recto : sous la signature, une légende plus récente en petits caractères répète : + ὁ σεβαστοκράτωρ Νικηφόρος Κομνηνός.

Verso : 1) notice slave ; 2) notice effacée XIII^e-XIV^e s. (6 lignes) ; inscrite sur la partie apparente du document quand il est plié : - - - καί - - - |² χω[ράφια] - - - |³ βεμνου βασιλικού - - -

Συμψών [⁴ (καί) τῆς --- τ [⁵ --- κν --- κ --- ν [⁶ ἀπὸ τοῦ --- ἀμ --- + ; 3) notice effacée du XVIII^e-XIX^e (5 lignes) : τοῦ σεβαστοκράτορος Νικηφόρου Κομνηνοῦ --- avec mention de Ἰωάννου (ὀνα)χοῦ ηγουμένου (cf. l. 5), et date, 1271 ; 4) pas de notice διὰ τοῦ ; le commentaire de Dölger, l. c., p. 91-93 et sa lecture, p. 92 (l. 32-33), concernent sans doute un autre document. Pas de kolléma. Une photographie Sigalas (archives phot. de l'Univ. Thessalonique) groupe avec l'acte Xér., 8, la notice au verso de Xér., 25, mais il s'agit bien de deux documents complètement distincts.

C) *Écriture* : β sous les deux formes (oncial dans 'Αδράμιος *passim*). Dölger : « écriture des environs de la fin du XII^e s. ».

ANALYSE. — La défunte grand-mère du signataire, κυρά Maria Comnène Tzousméné a donné¹ par sigillia à Xéropotamou (Saint-Nicéphore) des champs sis à Hiérissos, à savoir Ozolimnos et Bélikeia ; le couvent les possédait depuis lors, mais à la suite de tribulations a perdu les sigillia. Aussi l'higoumène Jonas de Xéropotamou vient-il prier le signataire, héritier de Maria, de renouveler la donation de Maria par sigillion. D'autre part le moine Abraham, père spirituel du signataire, lui a demandé par lettre de restituer à Xéropotamou des champs dits de Sykéa, que le signataire s'était appropriés sur des rapports trompeurs (l. 1-8). D'où délivrance du présent sigillion à Xéropotamou, 1) pour renouveler la donation de Maria (l. 8-11) ; 2) pour supprimer à jamais la rente annuelle de 5 nomismata payés par Xéropotamou pour les champs. Il est fait état aussi de l'intervention du moine Clément, père spirituel du signataire (l. 11-16). — Dispositif : ordre est donné à toutes les personnes dépendant du signataire de préserver le couvent contre toute imposition (énumération de certaines taxes) ; aucune des charges ou impositions présentes ou à venir des habitants de l'ἐπίσκοπος (cf. l. 18 et 22) du signataire n'incombera au couvent (l. 16-20). Clause de sauvegarde pour l'avenir, vis-à-vis des héritiers ou successeurs du signataire dans son ἐπίσκοπος (l. 21-23). Malédiction. Conclusion. Signature autographe.

NOTES. — *Date* : non indiquée par le document. Binon, *Xéropotamou*, p. 104 sqq., en s'appuyant sur la généalogie vraisemblable de Nicéphore Pétraliphas et sur les actes de Zographou nos 6 et 7, de 1267, situe la vie de Nicéphore entre 1155 et 1267 ; le témoignage de la *Vie de Saint Sabbas*, qui nous apprend que peu après la mort de saint Syméon, en 1200, Xéropotamou aurait été dévasté, puis restauré sous l'épiscopat des XL Martyrs de Sébaste, permettrait de situer avant 1200, c'est-à-dire dans la seconde moitié du XII^e siècle, notre document qui présente encore l'épiscopat de Saint-Nicéphore (l. 2). Dölger, *Schatzk.*, p. 91, donne comme dates extrêmes 1120 et 1266 (cf. *Schatzk.*, n° 34, l. 5, de 1266, acte de Zographou), et incline pour la fin du XII^e s. (le lemme de l'acte porte, p. 90, « vom Anfang des 13. Jh. ») ; selon lui, il est peu pensable que l'acte date d'après 1204, soit sous le royaume latin de Thessalonique, soit sous le despotat des Anges après 1224, à cause de la parenté Comnène du sébastocrator ; il paraît exclu de descendre jusqu'au règne de Jean Vatatzès et à la période qui suit la reprise de Thessalonique en 1246, car Nicéphore aurait un âge trop avancé. — On retiendra comme la plus vraisemblable cette date de circ. 1200. Cependant on notera que la restauration du couvent sous une nouvelle épiscopat date en réalité de la seconde moitié du XIII^e s.

(1) Selon Binon, *Xér.*, p. 105, s'appuyant sur Xér. N° 1, il s'agit d'une confirmation ; en fait une extension de la donation est fort possible.

(cf. *Xér.*, 12). Quelle portée accorder d'autre part à l'allusion de la l. 4 à des troubles qui ont entraîné la perte des sigillia du couvent : si l'on se fie à la *Vie de Saint Sabbas*, il s'agirait d'une incursion de corsaires, vers 1200 ; on peut aussi songer à la crise qui accompagne l'installation de l'Empire latin, en 1204 ; le document daterait du royaume latin ou du règne des Anges, à une période calme ; le sébastocrator Nicéphore se serait maintenu comme suzerain féodal, après la chute des Comnènes (il n'est fait aucune allusion à l'autorité du basileus). — Fausses datations de Smyrnakis, *Ἁγίων ὄρος*, p. 545 (1142, à la demande de l'hig. Jean, sie), et d'Eudokimos, *Xér.*, p. 156 (1271-75, réfutation par Binon, *l. c.*, p. 108 : confusion avec Nicéphore I^{er}, despote d'Épire de 1271 à 1296).

Diplomatique : sur les actes des sébastocrators, celui-ci étant le premier original connu, cf. Dölger, *l. c.*, p. 90 : souscription bleue pâle. Sur l'absence de notice διὰ τοῦ, cf. *supra*, le TEXTE.

— L. 1 sqq. : pour les notes *ad loc.*, cf. Dölger, *l. c.*, p. 92-93.

— L. 1 : données généalogiques sur Marie Comnène Tzousméné, fille de Jean II et sœur de Manuel I^{er}, morte en 1144, cf. Binon, *l. c.*, p. 104-105 ; une fille de Marie aurait épousé un Pétraliphas, père du sébastocrator ; sur les rapports de Marie avec l'Athos, cf. A. Zographou, nos 5, 6, 7, 11. Compléments bibliographiques dans Dö., p. 91.

— L. 2-3 : Ozolimnos, domaine de Xéropotamou, cf. *Introduction*, § V ; *Xér.*, 18 D, l. 9 ; cf. A. Laura, 33, l. 16 (1080), A. Zographou, 5, l. 39 (1142). Cf. Théocharidis, *Katepanikia*, p. 78 (près de Dévelikia). — Bélikeia, ou Dévelikia, moulin et terre de Xéropotamou, cf. *Introduction*, § V ; *Xér.*, 18 D, l. 11. Cf. Théocharidis, *l. c.*, p. 77.

— L. 7 : Sykéon, cf. *Schatzk.*, n° 34, note à la l. 15.

— L. L. 17-19 : sur les taxes et charges ici mentionnées, cf. commentaire Dö, p. 93. Le suzerain féodal exempté directement de certaines charges fiscales.

— L. 28-30 : à part les quelques mentions indiquées (actes de Zographou), on ne sait rien du sébastocrator Nicéphore Pétraliphas. Étude de la famille, issue des comtes d'Aversa et des princes de Capoue et passée au service des Comnènes, Binon, *l. c.*, p. 106-7. Un Andronic Doukas Pétraliphès, connu par un acte serbe de 1227, possède un bien dans la même région (Dö) ; *id.* pour feu Théodore Pétraliphas, connu en 1310, par un acte d'Iviron (*Schatzkammern*, n° 37, l. 78).

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 103-108.

Actes mentionnés : anciens sigillia, l. 4, 10 ; lettre (γράμμα) du moine Abraham, l. 6.

+ Ἐφθα(σ)ε μ(έν) ἡ μακαρ(ία) ἐκεῖνη (καί) ἀείμνηστο(ς) μάμμη μου ἡ Κομνην(ή) κυρ(ά) Μαρία ἡ Τζουσμ(έν)η δοῦναι δι' οἰκει(ων) σιγιλλ(ων) χάρι(ν) μνημοσ(ύ)ν(ου) καὶ ψυχικ(ῆς) σ(ωτη)ρι(ας) αὐτ(ῆς) ||² πρὸ(ς) τ(ήν) σε(βασμ)ίαν μο(ν)ήν τοῦ Ἐηροποτ(ά)μ(ου) τ(ήν) ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ ἀγ(ίου) μεγ(α)λ(ο)μ(ά)ρτ(υ)ρ(ος) Νικηφόρ(ου) τιμωμ(έν)ην χωραφιαῖα τόπ(ια) τὰ διακειμ(ε)ν(α) ἐν τῇ τοποθ(ε)σί(α) τ(ῆς) Ἱερισσῶ, ἡγ(ουν) τὰ τ(ῆς) Ὀζολί- ||³ μνου καὶ Βελικε(ας), καὶ ἔκτοτ(ε) κατεῖχε (καὶ) ἐνέμετο ἡ τοιαύτ(η) μο(ν)ή ἐπ' οὐκ ὀλίγ(οις) χρόν(οις) τὰ τοιαῦτ(α) τόπ(ια). Ἐπει(δὲ) τῷ μακρῷ χρόνῳ (καὶ) τ(αῖς) ἄλλε- ||⁴ παλλήλ(οις) περιπετε(αις) καὶ περιστάσεσι(ν) ἀπώλε(σεν) ἡ μο(ν)ή τὰ ἀρχαῖα σιγιλλ(ια), προσῆλθ(εν) αὖθις ἡμῖν τ(οῖς) διακατόχ(οις) ἐκεῖν(ης) καὶ ἐκ γέν(ους) προσή- ||⁵ κουσι(ν) ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) ῥηθει(σης) μο(ν)ῆς Ἰωνᾶς (μον)αχ(ός), καὶ παρεκάλε(σεν) ἡμ(ᾶς) ἀνανεώσασθ(αι) τ(ήν) τ(ῆς) μάμμη(ς) ἡμ(ῶν) ἐκεῖν(ης) δωρεαστ(ικ)ήν δόσ(ιν) ||⁶ δι' ἡμετ(έ)ρ(ου) σιγιλλ(ίου) · ἀλλὰ γε καὶ ὁ πανοσιώτ(α)τ(ός) μου κατ(ά) πν(εῦ)μα π(α)τήρ

(μον)αχ(ός) κύρ 'Αθράμ(ιος) δι' οἰκειοχ(ε)ίρ(ου) γρά(μ)ματ(ος) ἡξίωσ(εν) ἡμ(ᾶς) ἀπολυῖσαι (καί) ἀποκατ(α)στῆσαι πρὸς τὸ ||⁷ μέρο(ς) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μο(ν)ῆς ἀτιν(α) ἐφθάσαμ(εν) ἀποσπάσαι ταύτ(ης) χωραφιαῖα τόπ(ια), τὰ ἐπιλεγόμε(ν)α τ(ῶν) Συκε(ῶν), (καί) σφετερίσασθ(αι) παρὰ πάντα δίκαι(ον) λόγ(ον), ||⁸ ἐξ ἀκο(ῆς) ἀπατηθ(έν)τ(ες) ψευδολόγ(ων) ἀνδρ(ῶν) (καί) τῷ καιρῷ χαρίζομ(ένων). Ἡμεῖς οὖν οἴκοθ(εν) (καί) ἀφ' ἐαυτ(ῶν) πρὸς τ(ὴν) ῥηθεῖσ(αν) μο(ν)ῆν σέβ(ας) ἔχοντ(ες) διὰ τ(ὸν) ἀγ(ιον) μεγ(α)λ(ο)μ(ά)ρτ(υ)ρ(α) Νικη- ||⁹ φόρ(ον) τάχα (καί) διὰ τ(ὴν) ὁμωνυμί(αν) οἱ τάλαν(ες), ζήλου γάρ τι κέντρ(ον) ἐνέησι τ(αῖς) τ(ῶν) εὐσεβ(ῶν) καρδί(αις) (καί) ἡ τ(ῶν) ὀνομάτ(ων) μό(νων) κοινωνία, καταιδεσθ(έν)τ(ες) (δὲ) καί τ(ὰς) ἀξιωτ(ικὰς) ||¹⁰ ἱκεσί(ας) τοῦ ὀσιωτ(ά)τ(ου) π(α)τρ(ὸς) κυρ(οῦ) 'Αθραμ(ίου), ἰδοὺ τὸ παρ(ὸν) ἡμ(ῶν) σιγίλλ(ιον) ποιούμ(εν) πρὸς τ(ὴν) ῥηθεῖσ(αν) μο(ν)ῆν, ἧμα μ(έν) ἀνανεοῦντ(ες) (ὥς) εἴρητ(αι) τ(ὴν) διὰ σιγίλλ(ιον) παρασχεθεῖσ(αν) αὐτῇ ||¹¹ δωρε(άν) τ(ῆς) μ(α)καρί(ας) μάμμ(ης) ἡμ(ῶν) ἐκεί(νης), ἧμα (δὲ) ἵνα καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκεί(νης) μνημόσυν(ον) ἔχοιμ(εν) παρὰ τ(ῶν) ἐν τῇ τοιαύτ(ῃ) ἀσκουμ(έν)ων μο(ν)ῇ. Οὐ μό(νον) (δὲ) τοῦτ(ο) ποιούμ(εν), ||¹² τοῦτο γάρ μικρ(ὸν) ἔσως καὶ οὐ πάνυ ἀξιομνημόνευτ(ον), ἀλλ' ἔν' ἐνδειξώμ(ε)θ(α) (καί) πράγματι παραστήσωμ(εν) ὅσον καὶ οἶον τὸ σέβ(ας) ἔχομεν καὶ τ(ὴν) εὐ- ||¹³ πείθει(αν) πρὸς τ(ὸν) διαληφθέντ(α) πανοσιώτ(α)τ(ον) 'Αθράμ(ιον) τ(ὸν) φιλόθεον ἢ μᾶλλον θεοφιλή, (καί) τ(ὸν) τιμιώτ(α)τ(ον) πν(ευμα)τικ(ὸν) π(ατέ)ρα μου (μον)αχ(ὸν) κύρ Κλήμ(εν)τ(α), καὶ τὰ ἐτησί(ως) τελούμ(ε)ν(α) παρὰ τ(ῆς) ||¹⁴ πολλάκις ῥηθείσ(ης) μο(ν)ῆς τοῦ Ξηροποτ(ά)μ(ου) πέντ(ε) (νομί)σματ(α) ὑπ(έ)ρ(πυρ)α χάρι(ν) τ(ῶν) ἀναγεγραμμ(ένων) χωραφιαί(ων) τοπί(ων), καὶ ταῦτα ἐκκλόπτωμ(εν) ἀπὸ τῆς σήμερ(ον) καὶ εἰς τοὺς ||¹⁵ ἐξῆς ἀπαντ(ας) χρόν(ους), διὰ τε τ(ὴν) αὐτ(ῶν) ἀξίωσι(ν) (καί) ἀγάπ(ην) (καί) τὰς ὑπὲρ ἡμ(ῶν) εὐχ(ὰς) τ(ῶν) ἐν τῇ μο(ν)ῇ ἀσκουμ(ένων) (μον)αχ(ῶν), ἔν' ἐκτενεστέρ(ας) καὶ θερμότερ(ας) ἐκκαύ- ||¹⁶ σωμ(εν). Τοῖνυν (καί) διορίζομ(ε)θ(α) διὰ τοῦ παρόντο(ς) ἡμ(ῶν) σιγίλλ(ιον) πᾶσι τοῖς ἡμετέρ(οις) ἀν(θρώπ)οις καὶ οἰκονομήτ(ιν)α δουλεί(αν) ἐγκεχειρισμένοις δικαίῳ ἡμ(ῶν) ||¹⁷ διατηρεῖν τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) διαληφθείσ(ης) μο(ν)ῆς ἀνώτ(ε)ρ(ον) πάσ(ης) καὶ παντοί(ας) ἐπηρεί(ας) ἡγ(ουν) συνδοσί(ας) πλωίμ(ων) καστροκτισί(ας) ψωμ(ο)ζήμιας ||¹⁸ ἀγγαρεί(ας) παραγγαρεί(ας) (καί) τ(ῆς) λεγομ(ένης) μεγ(ά)λλ(ης) (καί) μικρ(ᾶς) χρεί(ας), ἀλλ' οὐ(δὲ) εἰς ἄλλ(ην) ὅποιανοῦν ἐπήρειαν τ(ὴν) τ(οῖς) ἐποίκοις τ(ῆς) ἐπισκέψεως πολλά- ||¹⁹ κίς ἐπερχομ(ένην) ἢ ζημί(αν), ν[ῦ]ν τὲ μὴ οὖσ(αν) (καί) ἔσως ποτ(ὲ) ἐπινοηθ[ή]σομ(ένην), ὅποιωδῆτινι καλοῦμ(ένην) ὀνόματι, βουλόμ(ε)θ(α) ὅλως ἔλκεσθ(αι) ||²⁰ τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μο(ν)ῆς · ἀπ(ὸ) πάσ(ης) γὰρ παρενοχλή(σεως) ἐθέλομ(εν) τ(ὴν) μο(ν)ῆν ἀνωτ(έ)ρ(αν) διαφυλάττεσθαι καὶ ἀμέτοχ(ον) εἶναι παντοί(ας) κακώσ(εως) · ||²¹ ἀλλ' οὐδέτις τ(ῶν) διαδόχ(ων) ἡμ(ῶν) εἴτε προ(σ)γεν(ῶν) εἴτε φίλ(ων) εἴτε τῶν κατὰ τιν(ας) τρόπους κληρονόμ(ων) ἡμ(ῶν), ἢ ἄλλ(ως) π(ως) ἀναφανησομ(ένων) ||²² προσώπ(ων) εἰς κατοχ(ὴν) (καί) ἐξουσί(αν) τῆς τοιαύτ(ης) ἐπισκέψεως, ἐπ' ἀδεί(ας) ἔξει ποτ(ὲ) ἀνατροπ(ὴν) τ(ὴν) τυχοῦσ(αν) ἢ κατ(ά)λυσιν τοῦ παρόντο(ς) ἡμ(ῶν) ||²³ σιγίλλ(ιον) μέχρι (καί) ἐνδὲς τοῦ ῥήματο(ς) ἐπινοήσασθαι καὶ ἐκ τούτου τ(ὴν) μο(ν)ῆν ἐπηρεάζειν, εἰ μὴ βούλεται, ὅστις ἂν καὶ εἴη, ||²⁴ τ(ὰς) τ(ῶν) τιγ' θεοφόρ(ων) π(ατέ)ρων ἀρχὰς εἰς ἐαυτ(ὸν) ἐπισπάσασθ(αι) καὶ μετὰ τῶν στ(αυ)ρωτῶν 'Ιουδαίων καταλεγῆναι (καί) τ(ῆς) ||²⁵ τῶν χριστιανῶν συμμορί(ας) ἐκκοπῆναι. Κἂν αὐτὸ(ς) ἐγὼ ὀπωσθήποτ(ε) μετὰμελο(ς) γένωμαι, ὃ μὴ δόξῃ θ(ε)ός, ἐφ' οἷς ἀρτί(ως) ||²⁶ γέγραφα τε καὶ πέπραχα, ἐμπέσοιμι (καί) αὐτὸ(ς) τῶν τοιούτων ἀρῶν τῷ βόθρῳ, ἐμπέσοιμι. "Ὅθεν (καί) τὸ ||²⁷ παρὸν ἡμ(ῶν) σιγίλλ(ιον) συνήθ(ως) τῇ οἰκειοχείρῳ ἡμ(ῶν) ὑπογραφῇ πιστωθ(έν) ἐπεδόθη τῇ ἀναγεγραμμ(ένη) μο(ν)ῇ εἰς ἀσφάλει(αν). ||²⁸ ὁ σεβαστ[οκ]ράτωρ Νικη- ||²⁹ φόρος Κομ[νην]ῆς ὁ Πετραλί- ||³⁰ φας + + +

L. 5 : Ἰωνδς (μον)αχ(ός) est peut-être d'écriture différente, en plus gros caractères; teinte différente; lacune antérieure (Dδ). || l. 10 : après τοῦ vacat. || l. 19 : τήν τε νῦν οὖσαν, *correxii* Dδ (cf. *Sprache*, p. 91). || l. 22 : après ἀνατροπ(ήν) vacat. || l. 29 : on lit α Περράλι-.

9. TESTAMENT DE THÉODOSE SKARANOS, EN RELIGION THÉODOULOS

- διαθήκη -

(circ. 1270-1274)

Le moine Théodose Skaranos, en religion Théodule, lègue l'ensemble de ses biens meubles et immeubles, dont il donne l'inventaire détaillé. Ils sont essentiellement dans la région d'Hermilia. Le couvent de Xéropotamou, sous la direction de l'higoumène Macaire, est le principal bénéficiaire du testament, qui stipule aussi des legs particuliers, des règlements de dettes et un affranchissement.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 49. Les archives de Xéropotamou conservent, sous le même numéro, l'*original A*, que nous éditons, et deux *copies B*, que nous éditons, et *C*, dont nous donnons certaines leçons. — *Édition* de quelques lignes dans Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 31-32 (début d'après *A*, l. 1-8 ; l. 52-57, d'après *B*), très peu sûre. — *Planches* : notre édition repose sur l'examen des pièces de Xéropotamou, et les photographies de *A*, *B*, *C*, que nous possédons ; l'Album ne reproduit que les photographies de *A* et *B* (pl. XIII, XIV, XV, XVI, XVII). Pour *B* nous avons utilisé des photographies de détail non publiées.

B) Original *A* : Parchemin fin ; 970/280 mm. ; en trois morceaux, le premier collé sur le second, le second sur le troisième. Conservation médiocre (trous, taches d'humidité, déchirures aux plis et sur le bord droit). Encre ocre, mots repassés. — Plis (anciens?) : trois dans la largeur ; a été roulé. — *Verso* : 1) notice slave ancienne ; 2) notice légèrement postérieure au testament (respecte un trou inconnu du texte), écriture repassée en plusieurs endroits ; la notice apparaît à l'extérieur quand l'acte est plié : μὴν Αὐγ(ού)στ(ω) Ἰνδ(ικτιῶνος) ἡ δ' ὁ παρὰ .. ἔλαβον ἐγὼ ||² Διονίσιος (μοναχός) χωράφια ψυχικά, ἀπὸ ||³ Δημήτριον τὸν Χαραλάμπε χωράφιων ||⁴ εἰς τὴν Παληρέαν μοδ(ίων) δ' πλη(σίον) τοῦ Σκουρῆ ||⁵ καὶ ἀπὸ τὸν Θεόδωρον τὸν Κουρλιδᾶ χω- ||⁶ ράφιον μοδ(ίων) β' πλη(σίον) τοῦ Σκουρῆ, ἐτ(ε)ρ(ον) παρὰ ||⁷ Γεωργ(ίου) τοῦ Στουπάκη μοδ(ίων) β' πλη(σίον) μυλ(ῶνος) τοῦ ||⁸ Μιλολέου ὁ Βαμβά[τρας]..?, χωράφειον (récrit) ||⁹ εἰς τὸν κάμπον πλη(σίον) τῆς γῆς τοῦ Δίνας (récrit) μοδ(ίων) ε' ||¹⁰ παρὰ τῆς εἰρημένης τῆς Βαμβάτρας, χωράφι ||¹¹ εἰς τ(ὸ) ἀγρίοκλιμα μοδίων δώδεκα, ||¹² χωράφιων τοῦ Πετρόνι εἰς τὴν Παληρέαν ||¹³ πλη(σίον) τῆς μονῆς μοδ(ίων) γ' παρὰ ἱερέ(ως) ||¹⁴ τοῦ Βριανίτ(ου), χωράφι εἰς Βαρέαν πλη(σίον) χο- (ράφιου) ||¹⁵ τοῦ Ἰωσήφ μοδ(ίων) ε' παρὰ τῆς Κουκουναρ(ούς), ||¹⁶ χωράφιον εἰς τ(ὴν) Βαρέ(αν) πλη(σίον) τοῦ Μιλολαίου ||¹⁷ ὅψο (vel μοδ(ίων)... ?) παρὰ τῆς ἐξεθρέ(ας), χερσάμπελλ(ον) εἰς τ(ὴν) ||¹⁸ Βαρέ(αν) πλη(σίον) τοῦ Ἀσάνι μοδ(ίων) γ', ἐτ(ε)ρ(ον) τῆς αὐτῆς ||¹⁹ ἐξεθρέ(ας), εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) τόπον πλη(σίον) τοῦ Κασι- ||²⁰ ανού μοδ(ίων) γ' παρὰ ||²¹ Σιμεῶν τοῦ Γεωργή- ||²² τζη, εἰς τ(ὴν) Νεροσικεὰς χωράφιων πλη(σίον)... ; 3) notice en grec, légèrement postérieure, très effacée (analyse du texte ?) ; 4) notice en grec, même époque que la précédente, très effacée ; 5) notice du xve s. au plus tard : + Διαθήκη τοῦ Σκαράνου ; 6) notice du xve-xvi^e au plus tard : + Διαθήκη τοῦ

Σκαράνου ; 7) notice du $\chi\nu\iota\iota^{\circ}$ - $\chi\iota\kappa^{\circ}$: 'Η διαθήκη τοῦ Θεοδοῦλου Σκαράνου διὰ τὴν Ὁρμιλιαν ; 8) alphabet, essai de plume du $\chi\iota\kappa^{\circ}$.

Copie B : Papier ; 820/225 ; en quatre morceaux collés le premier sur le second, le second sur le troisième, etc. ; collé partiellement sur papier de support. Conservation mauvaise (tronqué en bas, déchiré en haut et sur les bords ; trous, large déchirure au milieu). — Encre ocre, quelques passages réécrits. A été roulé. — Verso : 1) notice du $\chi\nu\iota^{\circ}$ s. au plus tard : $\eta\varsigma$ (= ἴσον ?) $\tau(\eta\varsigma)$ διαθήκης τοῦ Σκαράνου ; 2) notice $\chi\nu\iota\iota^{\circ}$ - $\chi\iota\kappa^{\circ}$: Τὸ ἴσων τῆς διαθήκης Θεοδοστοῦ τοῦ Σκαράνου, ὁποῦ ἐξόρι ἀπὸ τὸν Νικιφόρον τὸν βασιλέα διὰ τὶ ἦτον μὲ τὸν Κωνσταντίνων καὶ βασιλῆς καὶ μὲ τὴν μετέρα αὐτῶν τὴν Θεοφανῶ, ὁποῦ ἤχε πρότα τὸν Ρομανὸν τὸν μικρὸν ἢ (on lit ἦ) Πορφυρογενίτι καὶ ἥστερα τὴν ἔπιρε ὁ Νικιφόρος ὁ Φοκάς καὶ ἐξόρισεν τὸ(ν) Θεόδορον τὸν Σκαράνον, ὁποῦ τὸν ἤχε εἰς - - blanc - - ὁ Ρομανὸς ὁ βασιλεὺς ὁ πατὴρ τοῦ Κωνσταντίνου καὶ Βασιλείου ἡστωμένι βασιλῆς καὶ νόμιμος κληρονόμη τῆς βασιλείας (1). ; 3) signature (?) au crayon.

Copie C : Papier ; 430/320 ; bien conservé (petites taches d'encre). Encre noire. Écrit recto-verso, sur deux colonnes. Plié en deux dans la largeur ; roulé. — Titre : ἴσον, κ(αί) παρόμοιον.

C) Écriture : En A, le β est parfois oncial (l. 11, 19, 57, 59, 60, 68, 93, 97) ; il est parfois oncial dans la longue notice dorsale de A. Il est normal en B. — La graphie, qui est très serrée au début du document A, devient très lâche, à la fin ; on peut même se demander s'il n'y a pas deux mains. D'autre part la main qui a rédigé le codicille ne semble pas être celle qui a écrit le testament même. Divers rajouts d'autres mains, cf. Apparat. — En B plusieurs blancs ont été laissés volontairement (l. 27, 28, cf. *infra*).

Vocabulaire : Ce texte est particulièrement riche dans ce domaine, et mériterait une étude développée qui déborde le cadre de cette édition. Ici nous ne signalerons que quelques faits remarquables parmi beaucoup. — D'une part, de nombreux mots appartiennent à la langue populaire ; d'autre part, on note nombre de termes techniques de la vie rurale ou ecclésiastique. 1) Dans la première catégorie, signalons : A 35, ἀπέσω ; A 35 = B 52, ἐπέρνη, cf. A 60 = B 88, cf. grec mod. παίρω ; A 56-57 = B 82-83, ὁπαγαίνη, A 58 = B 85, ὁπάγη, cf. grec mod. πηγαίνω, πάω ; A 57 = B 83, κανεῖς ; néologisme, A 85, ἀκλόπως. 2) Dans la seconde, signalons en particulier l'inventaire du mobilier (A 9-19 = B 11-28) ; cf. Notes *ad loc.* pour de nombreux mots techniques ou rares ; relevons : A 10 = B 12, cf. A 13, 14, σταγωνικός, -ινος, -ίνιος, σταγών, en étain, étamé, ustensile étamé. — A 14 = B 20, χαλκοτζούκαλον, marmite en cuivre. — κλαδευτήριον, serpe. — μαστραπάς, pot, seau. — βατοκόπιον, faux, coupe-ronces. — A 14 = B 21, σκάρα, gril. — A 15 = B 21, τίλανον, poêle. — κουσπίον, aiguillon ? mais cf. Note. — A 15 = B 22, σκεπάρνιν, pioche. — A 16 = B 23, πιθόπουλον, petite jarre. — κρεβάτιον/κραμβάτιον. — ἄρκλα, coffre, huche à pain. — A 18 = B 26, φανάριον, lanterne. — A 18 = B 27, δυσάκκιν, besace. — A 19 = B 28, σαντάλιν, barque. — A 20 = B 30, βορδόνιν, bardot. — A 21 = B 30, χαλιναροκαπίτζαλον, mors et bride ? — σαλιδάρν, mors. — A 22 = B 32, ῥέδιν, ers. — A 26 = B 40, κεραμαρίο(ν), pour κεραμαρεῖον, briqueterie (ou, moins vraisemblablement, conduit de tuiles pour l'irrigation). — A 39 = B 59, ἐξαφώτιον, fenêtre ? — A 45 = B 67, μαυραγάνιν, variété de blé. — A 46 = B 68, σελοχαλινωμένος, avec selle et mors. — A 49 = B 72, ἀσδέστιν, chaux vive. — A 57 = B 84, κανονάρχης, moine chargé de frapper la simandre.

ANALYSE. — Introduction de caractère religieux : sentant sa mort prochaine le moine Théodosios Skaranos dispose de ses biens (A 1-8 = B 1-7). A partir de la l. 7 on a l'inventaire de ces biens :

Église de la Théotokos avec deux chapelles, Saint-Démétrios et Saint-Nicolas, avec icones (énumérées *A* 8-9 = *B* 9-10), mobilier religieux, livres (énumération précise, avec mention « parchemin » ou *βαμβύκινον*, *A* 11-12 = *B* 13-16) ;

douze constructions annexes, avec barriques, vêtements, outils agricoles et de pêche, les ustensiles les plus divers ; bétail (*A* 19-20 = *B* 28-30) et matériel correspondant ; blé et céréales, ruches (*A* 21-22 = *B* 31-33) ;

vigne au lieu-dit Baréai (10 modioi), vigne au lieu-dit τῆς Τραχάλης (6 mod.), jeunes vignes de 2 mod. et 1 mod., cette dernière étant l'objet d'un échange de terre à Baréai ; jeune vigne de 4 mod. à Trachalé, jachère de 4 mod. à Trachalé (objet d'un échange partiel) ; autre terre (*A* 26 = *B* 39) ; marais, avec briqueterie près de Saint-Élie, à Baréai ; champ de 2 mod., champ de 8 mod. à Paliréa, champ de 3 mod. à Baréai, champ d'un mod. ; champ de 2 mod. aux « Vieilles Vignes » (*A* 29 = *B* 44) ; une στάσις, des ἀμπελοχώραφα, des arbres et d'autres champs aux « Vieilles Vignes » (donation impériale, *A* 30, cf. 29 = *B* 46, cf. 45) ; un ἀλλότριον (à moins qu'il ne faille lire avec *A* : Ἀγδελιάρειν, nom de lieu ?) de 200 mod. (ici se place, *A* 31-32 = *B* 47-49, le récit d'une contestation portée devant le Basileus) ; un tiers de moulin exempté, un demi-moulin au lieu-dit Kapréniké (*sic* = Kaper-nikeia ?) ; une vigne d'un mod. avec des arbres, près de Sainte-Jérusalem ; dans ce dernier cas interviennent un échange et un accord sur les fruits¹ ;

les titres de propriété sont contenus dans deux coffres, « au kastron » (d'Hermilia ?)².

Legs divers (*A* 36 sqq. = *B* 54 sqq.) : ils sont destinés à des particuliers ou assortis de conditions précises :

vêtements, coffre, mulet, barque, filet, tonneaux (le contenu de ceux-ci sera vendu pour servir à l'ornementation de l'église, *A* 38 = *B* 57) ; suivent des instructions concernant la restauration de l'église, certains matériaux étant à la disposition des entrepreneurs (vitres) ; précisions relatives à la dorure des icones (avec le produit de la vente du mulet, *A* 40-42 = *B* 60-62). — Don de céréales et grain pour l'entretien du monastère, précisions sur les semences (*A* 43-45 = *B* 65-67) et sur les kollyves. — Legs d'un cheval, très circonstancié (destiné au Basileus ? *A* 45-47 = *B* 68-70). — Legs à Sainte Anastasie ; legs de chaux ; legs au métroque d'Iviron de grain et vin ; legs pour l'entretien d'une nonne ; legs à Jean d'un hyperpre (*A* 52 = *B* 76) ;

instructions relatives à sa sépulture et aux offices qui lui seront consacrés avec legs correspondant (*A* 52-57 = *B* 77-83) ;

intervention en faveur de Jean, καλονόρχης du couvent (*A* 57 = *B* 84), de Démétrios (*A* 58 = *B* 84), du protopapas ; règlement d'une dette à Isaac qui détient des livres en gage (*A* 59-60 = *B* 86-88), à un habitant de Thessalonique et à d'autres (*A* 61 = *B* 88-89). — Affranchissement de Michel Paraskévas et de sa famille, qui paiera une indemnité et qui sera remplacé dans sa paréquie par ses frères (*A* 61-63 = *B* 89-91).

Bref, legs de son kellion, avec les biens indiqués, et avec son οἰκονομία (*A* 63-64 = *B* 91-92) qui a été conférée par le Basileus, au couvent de Xéropotamou³, en toute propriété, selon donation

(1) Pour ces biens ruraux le texte indique en général leur mode d'acquisition (achat, donation, échange), ainsi que les noms des paysans intéressés.

(2) Le kastron est mentionné plusieurs fois (*A* 35 = *B* 52-53 ...) sans autre précision.

(3) Ici le couvent est désigné clairement, mais dans ce qui précède le testateur ne précise pas (*A* 35, 43, 44, 49 ... = *B* 53, 64, 65, 72 ...) : il s'agit de son monastère, Xéropotamou.

et promesse antérieures. L'higoumène Macaire et les moines du couvent doivent veiller à la conservation du texte du testament ; ἄσπ Daniel Skoutariotès (moine) sera exécuteur testamentaire (A 71-72 = B 99-101), le despote frère du Basileus (Jean, cf. déjà A 7 = B 6) sera l'« épitropos » suprême. Instructions diverses pour les moines de Xéropotamou, de caractère religieux (un moine devrait être préposé à leur exécution, A 79 = B 109).

Conclusion (A 81-86 = B 110 sqq. très incomplet) : la présente *dialaxis* a eu lieu en présence de plusieurs prêtres et vieillards du village de Saint-Élie (cf. A 27 = B 40). — Malédiction contre le contrevenant (A 84-86). — Signature (autographe?) d'un témoin, Macaire d'Hermilia, moine (A 87).

Codicille (se trouve seulement dans A, l. 88 sqq.) : adressé à Daniel Skoutariotès. Il léguera l'église selon les instructions antérieures, décorée et consacrée, avec les cérémonies prévues. Daniel sera récompensé au jour du Jugement. Legs d'un psautier au couvent pour le service religieux, et d'un tapis de prière (πεύχη, l. 96) à l'higoumène Macaire. Formules pieuses. Signature autographe du moine Théodoulos (l. 99).

NOTES. — *Date* : non indiquée par le document. Mais on a plusieurs indices : 1) l'allusion (A 7 et 73-74 = B 6, 102) au despote frère du Basileus, qui est vivant (formule normale pour le désigner, cf. *Schatzk.*, n° 4, l. 5-6, etc., de 1263) ; 2) l'emploi de la nouvelle épiclese des Quarante martyrs (A 86 = B 95) conférée au couvent lors de sa restauration par le despote Jean Paléologue, frère de Michel VIII (cf. *Xér.*, 12, l. 12-13, de 1295) : l'acte est donc au plus tôt contemporain de ce despote ; à la l. 75 de A, le despote est précisément qualifié de πολιστής et δομήτωρ ; 3) l'acte patriarcal, *Xér.*, 11, émanant d'Athanase I^{er} (1289-1293 et 1303-1309) traite du métoque de la Théométor, à Hermilia, légué par Skaranos au couvent (l. 8-11) ; il se situe normalement à une date postérieure au testament (cf. discussion, *Xér.*, 11, Notes) ; 4) l'higoumène Macaire est mentionné dans notre document (A 68, 96). Or on connaît pour Xéropotamou un (ou des) higoumène(s) Macaire en Août 1287, Mai 1295, Mai 1310, Mai 1316 (cf. *Introduction*, § III). — A cette époque, le despote mentionné peut être Jean Comnène Paléologue, frère cadet de Michel VIII, despote à partir de 1259 et mort en 1274 (cf. Papadopoulos, *Genealogie d. Palaiologon*, n° 2 ; Guiland, *R. E. B.*, 17, 1959, p. 59), dont plusieurs actes sont connus, le dernier en Mai 1270 (*Schatzk.*, p. 80) ; à noter qu'un acte d'Avril 1283 signale ses bontés pour Lavra (*Schatzk.*, n° 4) ; pour Chilandar, cf. *A. Chil.*, 7, 1271. Il s'intitule tout à fait normalement ici ἀδελφός de l'empereur. A la rigueur, on pourrait penser qu'il s'agit de Jean, fils d'Andronic II et d'Irène de Montferrat, qui porta le titre de despote à partir de 1294 (Pachymère, *Andr. Pal.*, III, 2, cf. Papadopoulos, *l. c.*, n° 61), mort en 1308 et dont aucun acte n'est conservé. Mais il est exclu qu'il soit qualifié d'ἀδελφός de l'empereur, alors qu'il est fils de l'empereur Andronic II et demi-frère du co-empereur Michel IX¹. A plus forte raison les despotes Constantin et Démétrios Paléologues, fils d'Andronic II, sont à exclure : par rapport au co-empereur Michel IX, seul Constantin est frère germain, mais le despotat n'apparaît précisément à Thessalonique qu'après la mort de Michel IX, en Octobre 1320, cf. *Schatzk.*, p. 77. Par conséquent le document se situe à l'époque du despotat de Jean, frère de Michel VIII, c'est-à-dire entre 1259 et 1274. Si l'on tient compte de l'existence d'un higoumène Macaire en 1287, apparemment le même que celui du document,

(1) Le despote Démétrios I^{er}, fils d'Andronic II et frère consanguin de Jean, cite un prostagma τοῦ βασιλέως τοῦ πατρός μου, après la mort de Michel IX, il est vrai (cf. *Schatzk.*, n° 29, l. 3-4, de 1322).

on penchera pour une date proche de 1274. Précisons qu'il y a très vraisemblablement deux higou-mènes Macaire, l'un en 1270/74-1287-1295, l'autre en 1310-1316 (cf. *Introduction*, § III). — Date erronée (première moitié du xv^e s.) proposée par Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 31 ; cf. Binon, *l. c.*, p. 143 ; *idem* dans notre article, *B.C.H.*, 1958, p. 177 (première moitié du xiv^e s.).

Définition : testament, διαθήκη (notices dorsales de A et B), διάταξις (A 84 = B 111), cf. διατίθημι (A 4, 7 = B 7), διατάττω (A 85, 91 = B 101, 110). Autres définitions : ἐπιτελεύτιον γράμμα (B 4) ; cf. A 70 = B 99, χάρις.

Diplomatique : nous ne sommes pas en présence de trois rédactions successives du testament, comme par exemple pour le testament de Chariton (*Actes de Kullumus*, nos 29, 30, 36). Du point de vue interne, le contenu des textes A, B, C, est identique, à des variantes de rédaction près (sans parler des lacunes dues à la mauvaise conservation). Du point de vue externe, sans aucun doute possible, B et C sont des copies : C, copie du xix^e s., sans coïncider exactement avec A ni B, est une copie de A (par exemple codicille, avec des erreurs typiques, dues à la graphie difficile de A) avec utilisation de B (par exemple l. 70, lacunes)¹. — B est une copie, qui présente dix blancs² dont deux remplis d'une main récente (l. 31, 67) ; c'est une copie de A, qui reproduit les deux blancs de A (A 19, et peut-être 67 = B 27, 96 ; dans ce dernier cas B saute le blanc), qui enregistre les difficultés de lecture sur A par des blancs (B 70 = A 47 ; *idem* B 23 = A 16) ou en sautant un passage (B 27 = A 18). L'écriture de B est typique du début du xiv^e s.³. — Quelle est la valeur de A ? A est-il l'original ? Contre cette définition, on retiendra : 1) qu'il a des blancs restés tels (A 19, 67) ou remplis par d'autres mains (A 20, 26/27, 27, 30) avec adjonctions dans l'interligne (l. 27, en deux endroits) ; 2) qu'il n'est pas daté ; 3) qu'il n'a pas de signature avant le codicille (seulement celle d'un unique témoin, bien que plusieurs aient été annoncés)⁴ ; 4) que le caractère autographe de la signature finale n'est pas incontestable (un facsimilé serait possible). — Mais aucun de ces arguments ne prouve le caractère de copie de A : on tiendra donc A pour l'original probable. En tout cas, c'est A qui est le plus proche de l'original, puisqu'il est copié par B et C.

Nous éditons A, texte difficile à comprendre à cause de son orthographe et de sa syntaxe, et également la copie B, qui a précisément été établie par le couvent pour rendre plus accessible le texte du testament. Entre A et B il n'y a pas de différence essentielle, mais surtout des différences de langue, la langue de B étant plus puriste que celle de A⁵, ou simplement plus correcte. Nous croyons inutile de reproduire le texte de C.

— L. 3 (A) : la famille Skaranos est attestée par les sources sigillographiques, mais non pas Théodose Skaranos ; cf. N. Banescu, *Byzantion*, 7, 1932, p. 324-5 (sceau du protospathaire Skaranos, xi^e-xiii^e s.) ; V. Laurent, *E. O.*, 30, 1931, p. 477 sq. (sceau de Georges Skaranos, xiii^e-xiv^e s.), cf. *id.*, *Hellénika*, *Les bulles métriques*, 31, 1932, p. 420, n° 423. Comme sources narratives, signalons : Démétrios Cydonès, *Correspondance*, éd. Loenertz, 1960, ép. 359 (Démétrios Skaranos, en 1386),

(1) Il est vraisemblable que les adjonctions de B (l. 5/6, 31) sont de la même main que C.

(2) Blancs de B : l. 23 fin, 27, 28, 31, 41, 49, 50, 67, 70 (*bis*).

(3) Nous révisons le jugement émis dans *B. C. H.*, 1958, p. 177, selon lequel B, appelé A, *ibid.*, serait l'original.

(4) La signature de Macaire, témoin, l. 87, est de la main du scribe de A. Macaire est peut-être le scribe : il est νομικός.

(5) On trouve en A : ἀφίνω/ω pour ἀφίημι de B, γεμᾶτο pour μεστόν, καλούτσικα pour καλῶς, etc. On a rarement des cas où B est plus vulgaire, cf. καρούτιν (B 18) | καρούτιον (A 13).

cf. Loenertz, *Correspondance de Manuel Galéas*, 1950, p. 86-89 (données biographiques sur Démétrios Skaranos, circ. 1400) ; Joseph Bryennios, éd. Voulgaris, I, 412-417 (le même Skaranos que le précédent).

— L. 7, cf. l. 74 : le despote a un rôle essentiel dans la région de Thessalonique, cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 76-77. — Sur des inventaires du même type que l. 8 sqq., cf. *Schatzk.*, nos 111, 112 (description détaillée de maisons).

— L. 8 : église (et métoque) de la Théotokos (à Hermilia). Il n'y a pas de doute sur la localisation des biens légués : cf. Notice dorsale de A (Notice 7) ; cf. A, l. 87 (témoin d'Hermilia) ; mention de Sainte-Jérusalem, l. 34, métoque connu d'Iviron à Hermilia (Théocharidis, l. c., p. 76) ; mention de Saint-Élie, l. 27, 83, village voisin, situé dans le katépanikion d'Hermilia, d'après *Xér.*, 18 D, l. 22 (praktikon concernant le métoque de la Théotokos précisément), à distinguer d'autres Saint-Élie, par ex. un bien de Chilandar à Kalamaria (*Schatzk.*, n° 7, l. 33) ou à la limite de l'Athos (A. *Chil.*, 13, l. 62), d'Iviron à Hiérissos (*Prakt. Iviron*, A, l. 243) ; mention de Kapernikeia, l. 33 (Kapreniké), cf. *Xér.*, 18 D, l. 25 (au village de Saint Élie, katép. d'Hermilia, confirmation d'un moulin) ; mention dorsale (A, notice 2, l. 17) d'une propriété voisine appartenant à Asanès (cf. *Xér.*, 26, de 1349, sur les biens de la famille d'Asanès dans la région) ; cf. l'acte *Xér.*, 11, l. 11, qui mentionne le métoque de la Théotokos à Hermilia, légué par Th. Skaranos. — Au début du xiv^e s., Xéropotamou ne possède pas d'autre bien à Hermilia que le métoque de la Théotokos en question, cf. *Xér.*, 23, l. 9, de 1324 ; 25, l. 11, de 1346 (restitution) ; dans la suite d'autres biens s'ajouteront dans la région, cf. *Xér.*, 26, de 1349 ; cf. *Xér.*, 29, de 1407, et l'apocryphe γ, de 1302.

— L. 9 sqq. : inventaire de mobilier d'église et de livres ecclésiastiques, cf. en général, outre les Dictionnaires de la langue grecque, L. Petit, *Le monastère de Notre-Dame de Pitié*, *Izvestija Russk. Arch. Inst. Constantinople*, VI, 1900 ; Clugnet, *Dictionnaire des noms liturgiques*, Paris, 1895 ; Beylie, *L'habitation byzantine*, Grenoble, 1902-3 ; Dmitriewskij, *Typika*, II, 1917 ; *Εὐχολόγιον τὸ Μέγα*, éd. Papadopoulos, Athènes, 1927 ; Koukoulès, *Βυζαντινὸν βλὸς καὶ πολιτισμὸς*, 1948-55 ; Diehl, *B.Z.*, 1, 1892, *Trésor de la Bibliothèque de Patmos* ; Petridès, *E.O.*, 1899-1900, *La préparation des oblates dans le rite grec* ; Bernadakis, *E.O.*, 1901-2, *Les ornements liturgiques chez les Grecs*. — L. 9 : *μανουέλιον*, candélabre portatif, cf. Petit, l. c., p. 144, 149. — L. 10 : *θυμιατόν*, encensoir suspendu à des chaînes. — *κατζίον* : cassolette pour l'encens, mot distinct du précédent, cf. Diehl, l. c., p. 513, Petit, l. c., p. 150. — *δισκοποτήριον* : désigne les deux vases sacrés dont il est fait usage à l'office, patène et calice, cf. Clugnet, l. c., p. 36, Pétridès, l. c., p. 65 sq., Petit, l. c., p. 143. — *ποτηροκαλύμματα* : trois sont utilisés, un pour couvrir la patène, un pour le calice, le troisième, couvrant le tout, appelé *ἄηρ*, cf. *Euchologion M.*, p. 30-1. — *ἀπαλαρέα* : plateau rond pour le pain de l'*antidōron*. — *ἀναλογεῖον* : lutrin à quatre faces inclinées, distinct du *τετραπόδιον*, cf. *infra*, l. 17. — *κανδηλοβαστάγ(η)*, support de lampe, cf. Petit, l. c., p. 127.

— L. 11 : *ἀλλάγῃ ἱερατικῇ*, *ἀλλάγῃ* désigne les vêtements portés les jours fériés (Koukoulès, l. c., B II, 21), puis le jeu des vêtements sacrés, la *στολή* blanche étant portée à l'office de Noël, pendant l'accolouthie du baptême, de l'Épiphanie, etc. (cf. Dmitriewskij, l. c., II, 624, 644, 651, *Euchologion M.*, p. 98, 260, Bernadakis, l. c., p. 129-34). — *Εὐαγγέλιον καθημερινόν*, contient les quatre Évangiles en extraits pour la lecture à l'office durant toute l'année, cf. Diehl, l. c., 514, distinct de l'Évangile *ὁλόκληρον* et *σαββατοκυριακόν*. — *Ἀπόστολος καθημερινός*, contient les Actes et Épîtres des apôtres classés de même que dans l'Évangile *καθ.*, cf. Diehl, l. c., 515. —

προηγιασμένη, contient la liturgie τῶν προηγιασμένων, de même que les deux livres précédents contiennent les liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile ; la liturgie des prosanctifiés a lieu pendant tout le Carême, sauf les samedis et dimanches, et elle est ainsi appelée parce que la communion est faite avec des éléments eucharistiques déjà consacrés pendant une véritable messe, cf. Clugnet, *l. c.*, p. 90, 126-7, *Euchologion M.*, p. 33-85. — παρακλητικόν/-κή : recueil des canons de huit modes chantés à l'office, cf. Clugnet, *l. c.*, p. 115, Petit, *l. c.*, p. 137. — L. 12 : Θεολόγος, livre contenant les discours de saint Grégoire de Nazianze, cf. Diehl, *l. c.*, 517, 518, 523. — Θεοτοκάριον : livre contenant les canons en l'honneur de la Vierge, divisé en huit séries correspondant aux huit modes, chaque série comportant sept canons, cf. Clugnet, *l. c.*, p. 62-63. — ἀναγνωστικὸν πανηγυρικόν, lectionnaire contenant des lectures tirées de livres patristiques ou liturgiques et lues aux diverses fêtes, cf. Petit, *l. c.*, p. 121-2.

— L. 13 : καρούτιον ? cf. le mot καρούτα, « récipient », cf. Denys de Fournas, *Ἑρμηνεία τῆς ζωγραφικῆς τέχνης*, éd. Papadopoulos-Kérameus, Saint-Pétersbourg, 1909, p. 37 et παρ. β', p. 255 (« comment éteindre la chaux »). — κακκαδόπουλα = κακκάδια, petits chaudrons, cf. Koukoulès, *l. c.*, B II, 99. — ἐπιδαλτάριον : bassine, cf. Lampros, *N. Ἑλλην.*, 15, 1921, p. 37 (avec référence à dessin de manuscrit). — χρειαστήριον : s'applique à tout ustensile, cf. aussi χρειασίδια (Koukoulès, *l. c.*, B II, 62).

— L. 14 : χερνιδόξεστον, aiguïère, « lavabo », cf. Clugnet, *l. c.*, p. 164, cf. Koukoulès, *E.E.B.Σ.*, 10, 1933, p. 140 (avec référence à dessin de manuscrit).

— L. 15 : τζαπίον, δικέλλιον, les deux outils pour la culture de la vigne, hoyau et houe à deux pointes. — ὀνία μετὰ κουσπίων : Eustathe, cité par Ducange, 743, note que la langue vulgaire appelle κουσπίον un anneau ; on aurait donc ici des socs munis d'anneaux (de fer) (?). — πελέκιν, hache à deux tranchants ; τζικούριν, hache à un tranchant. — τζόκος, coin ? cf. bulgare. — καλαφατικόν, outil qui sert au calfatage, presse-étoupe.

— L. 16 : μαδαρικὰ (A), μεδ- (B), cf. μαδέρι, madrier, ou faut-il lire μαγαρικὰ (δοχεῖα) (cf. Koukoulès, *l. c.*, B II, 105). — στάμν(ον), vel -ν(ιον), cruche ; ou faut-il lire σκαμνίον, escabeau, cf. I. 17, μακρισκαμνίον, banquettes. — θρονίον, siège avec dossier et bras, à la différence de σελλίον, cf. Koukoulès, *l. c.*, B II, 77-82, Beylie, *l. c.*, p. 185-7. — ποδέα κατεξάμιτον : sur la ποδέα, ornement ecclésiastique, cf. Petit, *l. c.*, p. 142-3, Frolov, *Byzantion*, XIII, 1938, 461 sqq. ; sur l'ἐξάμιτον, pourpre, cf. Michel, *Recherches sur le commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent*, I, p. 106-119. — μαγνάδιν, voile, gaze, peut avoir un usage ecclésiastique, cf. Diehl, *l. c.*, 514.

— L. 17 : τετραπόδιον, utilisé dans l'église, cf. Dmitriewskij, *l. c.*, II, 652, 692-3 (lutrin à surface horizontale), *Euchologion M.*, 249 ; utilisé aussi dans la maison, cf. Beylie, *l. c.*, p. 187-8. — πινακοσκούτελλα : assiettes plates (πινάκια) et creuses (σκούτέλλια), cf. Koukoulès, *l. c.*, V, 152, Beylie, *l. c.*, p. 188-9.

— L. 18 : δουκάνη, cf. définition dans Koukoulès, *l. c.*, V, 264 (planche où sont fixées des pierres coupantes pour traiter la paille). — σπαρτήνη, sparterie, corde, qui fait partie de l'équipement du pêcheur, cf. Koukoulès, *l. c.*, B I, 180 et V, 331-2. — βουήκα (B : βοικά) : peut-être la fin d'un mot dont le début est dans la lacune.

— L. 19 : κανάβην θημωνέας (= -νιά), meules de chanvre. — ἔπας (B : κάπ(αι)) ? mot inconnu ; le mot κάππα donné par B ne convient guère à cette place de l'inventaire. — γριπ(ό)στράτα vel γρίπος

τράτα? le mot τράτα (grec moderne) désigne, comme γρῖπος, aussi bien la seine que la barque de pêche; lecture beaucoup plus vraisemblable que γρῖπ(ος) στρατ(οῦ) *vel* στρατ(ιωτικός).

— L. 21 : μουργίν, récipient (?), cf. *Actes de Saint-Élie de Carbone*, éd. Robinson, *Or. Christ.*, 53, acte X, l. 42 (sens peu clair et tout différent?). — Sur les diverses céréales utilisées à Byzance pour la préparation du pain, cf. Koukoulès, *l. c.*, V, 21 sq.; les Byzantins mangeaient du pain de millet (κεχρίν, l. 22).

— L. 22 : Baréai, cf. l. 27 à Saint-Élie, lieu-dit; cf. Notice dorsale (A, Notice 2), Baréa.

— L. 24 : σύντεχνος, compère, cf. aussi Dawkins, *Greek Dialects in Asia Minor*, Cambridge, 1916, « the father and godfather of a child who are therefore in spiritual relationship ».

— L. 25 (B 38) : les chiffres ne permettent pas un calcul exact.

— L. 30-31 : Ἀνδελιάριν (B 46-47 αὐλίδριον) : nom de lieu?

— L. 31 : γαλιάγραν, auge pour cailler le lait? cf. *Ἱστορ. Αεξ. Νέας Ἑλληνικῆς, γαλάγρα*. Il ne s'agit pas du lieu bien connu à l'Athos, Γαλιάγρα, cf. A. Kullumus, p. 55.

— L. 36 : ἐσωκουρτζούδακα, cf. l. 52 κουρτζουδάκιον, ou κουρτζουδάδια, pantalon court; cf. A. Chilandar, 27, l. 57, et Koukoulès, *l. c.*, VI, 286-88.

— L. 41-2 : ἡνοκοπία (B, 62 : οἰνοκοπία) : leg. ἡμονοπία (εἰκονοποιία), ou peut-être λιννοκοπία, cf. P. Kontoglou, *Ἐκφρασεις τῆς ὁρθοδόξ. Εἰκονογραφίας*, Athènes, 1960, p. 45 et p. 33 (application de couleurs ou dorures à des étoffes, ὅπως γίνεται εἰς τὸ φόρεμα τοῦ Χριστοῦ); il s'agit bien ici des εἰκονίσματα δεσποτικά. — ἄῆρ, en laissant de côté le sens ecclésiastique, cf. *supra* l. 10, le mot désigne le fond de l'étoffe (cf. Codinus, *P. G.*, t. 157, col. 37); il s'agit ici du fond de l'image en contraste avec l'ένδυμα, revêtement, qui s'appelle normalement κάμπος; à remarquer que l'ἄῆρ se dit aussi parfois κάμπος (*ibid.*, 36). L'expression χρυσὸν χρυσάφιν désigne l'application de feuilles d'or très fines avec lesquelles on couvrait le fond de l'image.

— L. 43 : cf. l. 22.

— L. 44 : le 30 Novembre, la saint André.

— L. 46 : Arsène Akapniotès, père spirituel du testateur; sur le couvent d'Akapniou à Thessalonique, cf. *Schalzk.*, n° 20, l. 9 et note. Arsène higoumène mentionné dans *Ἐκκλησιαστ. Κῆρυξ*, XIII, 1911, 418.

— L. 48 : Sainte-Anastasie : on connaît un métoque d'Iviron (cf. l. 49) à Sainte-Anastasie, près du Strymon (*Schalzk.*, n° 37, l. 80), différent de Sainte-Anastasie proche de Thessalonique, cité dans *Schalzk.*, n° 89, l. 12, cf. Théocharidis, *l. c.*, p. 72, et carte (thème de Kalamaria); il peut s'agir ici du second.

— L. 51 : exclusion des femmes du monastère (de la Théotokos?), sauf à l'occasion de deux fêtes. Il paraît impossible que μοναστήριον désigne Xéropotamou ici.

— L. 52-53 : sur la sépulture des moines, très différente de celle des laïcs, cf. *Euchologion M.*, p. 314-5.

— L. 61-63 : l'affranchi, Michel Paraskévas disposera avec sa famille directe (femme et enfants) d'un tiers de son lot de terre, à condition de donner des redevances au couvent; ses frères seront substitués à lui dans sa paréquie.

— L. 68 : cf. l. 96 : higoumène Macaire, cf. *supra*, Date.

— L. 87 : la copie C porte ici deux signatures de témoins, tous deux du nom de Macaire : simple répétition du copiste.

— L. 95 : εἰς τὴν μέσῃν τοῦ ἐθυμήθηκα (A complété par C), « à la messe du souvenir » ? (très conjectural).

— Notice dorsale 2 de A : elle concerne apparemment des paysans d'Hermilia ou du métoque d'Hermilia ; mention d'une Juive (convertie), ἐξεβρέα, l. 17, 19. Notons que l'année 1271 peut correspondre à l'indiction 14 (Août) (l. 1).

Actes mentionnés : *praktikon* (A 32), et allusion à un *horismos* impérial (*ibid.*), cf. l. 29-30 (donation impériale) ; allusion à une donation impériale, l. 64 ; δικάϊωματα de l'église de la Théotokos (l. 36) ; ἐκδοσις et ὑπόσχεσις de Th. Skaranos antérieures au testament (orales ? l. 66-67).

NOTE relative au texte : en A, l'accentuation étant fantaisiste (un mot porte le plus souvent plusieurs accents, un sur chaque syllabe ; enclitiques accentuées), il paraît inutile de la respecter, sauf exception : l. 10 — πὸτῖροκαλ(ι)μ(α)τ(α), l. 13 — καχάδ(ό)ποῦλα. Parfois on a une coupe arbitraire des mots, qu'il n'y a pas intérêt à reproduire : l. 4 — πε(ρ)ι πεσ(όν). Pour les esprits, ils sont très souvent omis ou erronés, quelques-uns figurant à l'intérieur des mots ; je n'ai pas noté ces derniers, et d'une façon générale je n'ai pas rectifié les esprits, sauf exception, dans l'apparat : l. 11 — ἄσπρι, ἀπόστολος, l. 29 — ρωήδεας, 31 ἡδιώπεριδρίστα. — En B, plusieurs esprits sont surprenants : l. 40 — *Ἡλιοῦ ; enclitiques accentuées.

A - + Ἐπιδήπερ νόμ(ος) φη(σεως) κ(α)ταλη(ι)τ. καὶ οπεριτ.κ...κε... γραπτον ἀμαυρωσιν δι... τι των ἐνταυθα καθηστερ[ούντων] ||² πν(ευμάτων), ἐπὶ καὶ ὁ πρωτόπλαστο(ς) ἡμ(ῶν) Ἀδὰμ χάριτη θ(εο)ῦ μορφοθ(εῖς) εἰσηλθ(εν) εἰς γ(ῆν) ἐξῆς ἐληφθην, θ(ε)ός (δὲ) παραδ(όξως) δὴ ἡμ(ᾶς) ἀν(θρῶπ)ος γεγων[εν] ||³ (καὶ) θάνατ(ων) ἐγεύσασα, πδ(ς) (καὶ) οὐχὶ καὶ ἡσιμ(ᾶς) τὸ πηκρ(όν) καὶ βαρην τ[οῦ] θ[αν(ά)του] ποτ(ή)ρ(ιον) ἐνεργίσηεν ; Δι[δ]περ καγὼ Θεοδῶσι(ως) (μον)αχ(ό)ς ὁ Σκαράνως, ἐν α-||⁴ στενία δηνῆ πε(ρ)ι πεσ(όν) (καὶ) πτωθήης μήπο(ς) ὡς πολλ(οῖς) (καὶ) πολλ(αῖς) αἰφνηδ(ίως) θάγατ[ος] [ἐ]πέλθωγ [τ(ῆς)] ἐνταῦθα ζῶης ἀφαρπάση με, δηατίθ(η)μη καὶ πηρ οὐτο(ς). Πρότ(ων) ||⁵ μ(έν) ἀφίω τ(όν) κρατε(όν) (καὶ) ἀγ(ίαν) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ην) (καὶ) βασιλέ(αν) (καὶ) τ(ήν) κυρί(αν) (καὶ) ἀγ(ίαν) μου δεσπηναν (καὶ) τ(οὺς) κυρίους (καὶ) ὁλωκλήρους αὐτοῦ κληρωνόμους τ(οὺς) αὐθ(έν)-τ(ας) μου τ(οὺς) πορφηρ[ο]-||⁶ γενίτ(ους) τ(ήν) τελί(αν) αὐτοῦ συγχώρησ(ην) (καὶ) τ(ὰς) εὐχὰς τ(όν) τ' Θεοφώρ(ον) π(ατέ)ρω(ν), τῶ(ν) π(ατέ)ρω(ν) Ἀβραάμ, Ἡσαάκ (καὶ) Ἰακὼβ καὶ πάντ(ων) τ(όν) π(ατ)ριαρχ(ῶν), τῶ αὐτ(ῷ) δ-||⁷ μί(ως) (καὶ) τ(όν) πανευτιχέστατ(ον) δεσπότη(ν) (καὶ) αὐθ(έν)τ(ην) ἡμ(ῶν), καὶ ἀφίω πάντ(ας) τ(οὺς) ορθωδόξους Χριστηαν(οὺς) τ(ήν) ἐν Χ(ριστῷ) εἰρή(νην) καὶ ἀγάπ(ην). Ἐπιτα διατιθημη καὶ πε(ρ)ι τ(όν) ||⁸ ἐνηληκο(ν) μου πρα(γ)μ(ά)τ(ον). Ἐν πρότ(οις) ὁ ναδ(ς) τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου καὶ ἑτερα παρ[ε]κλησια δύο ὁ ἅγιος Δημήτρ(ιος) (καὶ) ὁ ἅγιος Νικ(ό)λ(αος), ἐντὸ(ς) δε τ(ῆς) ἐκκλη(σίας) ἡκωνήσμ(α)τ(α) ὁ Σ(ωτ)ήρ Χ(ριστὸς) καὶ ὑπεραγία Θ(εοτό)κος, ὁ ||⁹ Πρόδρωμο(ς) ἡ κήμισ(ις) τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου μεγ(ά)λ(η) (καὶ) ετ(έ)ρ(α) κήμισ(ις) μικρά, ὁ ἅγιος Νικ(ό)λ(αος), ετ(έ)ρ(α) ὑπεραγία Θ(εοτό)κος, ετ(έ)ρ(α) ὑπεραγία Θ(εοτό)κος (καὶ) ὁ Χ(ριστὸς), στ(αυ)ροὶ τῆς συδρηί, ο εἰς πε(ρ)ιηργιρωμ(έ)νο(ς), μανουάλι(ων) ||¹⁰ συδιρ(όν), ετ(ε)ρ(ον) χυτ(όν) (καὶ) ετ(ε)ρ(α) χυτὰ τρία, θυμιατ(όν), κατζῆν, δησχωποτίρην σταγωνι(κόν), ποτῖροκαλ(ι)μ(α)τ(α), ἀπαλαρέ(ες) ξηλν(ες) δ', ἀναλώγιων, ετ(ε)ρ(ος) στ(αυ)ρὸς χυτο(ς) μετα διπλ(ῶν) κανδῆλω-||¹¹ δαστάγ(ων) καὶ ἡ ἀκωλουθ(ία) τ(όν) ἱερέ(ων), ἀλλαγί ἱερατ(ικ)οὶ ἄσπρι, βηδληδ(ά)ρ(ια) Ἐδ(αγγέλιον) καθημεριν(όν) βεδρ(α)ν(ον) (καὶ) Ἀπόστ(ο)λο(ς) καθημεριν(όν) βεδρ(α)νο(ς), Χρισόσ-τ(ο)μο(ς), μ(έ)γ(ας) Βασίλ(ειος), πρωηγι(ασ)μέν(η), παρακλητ(ικ)ήν, ψαλτ(ή)ρ(ιν), ||¹² μινέ(ων) κωμ(ά)τ(ια) τρία ἔχων μην(ας) ε', Θεολόγ(ος), τιπι(κόν) τοῦ αγίου Σάββα βανδθήκην(ον), Θεοτοκάρην, ἀγαγνωστικ(όν) πανηγιρην(όν) μετὰ ἐνδήμ(α)τ(ος) μαύρου. Ὅσπίτ(ια) μικρά μεγ(ά)λ(α) ιβ'.

Βαγεν(ια) μεγ(ά)λ(α) δύο εξακο(σίων) μέτρ(ον), ||¹³ ετ(ε)ρ(α) δ' τ(όν) ἀπὸ σ' μέτρ(ον), ετ(ε)ρ(α) μικρὰ δύο, ετ(ε)ρ(ον) βαγέν(ιν) χριαστίρη(ων), καρούτι(ων) α', τὰ ἄλλα [γέ]μοντ(α) ἐκτὸς(ς) ἐνδ(ς) μικροῦ τὸ πίν(ο)μ(εν) ἀρτί(ως), χάλκομα, κακαδόπουλα β', σταγον(ικὰ) δύο ἐπιβαλταρια τ(ῆς) ||¹⁴ ἐκκλ(ησίας), χηρηνδῶξεστ(ον) σταγωνένγ(ον) καὶ αὐτ(όν), ἐπιβαλτάρια σταγων(ικὰ) κωμ(ά)τ(ια) δέκα, κουπ[α στ]αγωνέν(ια), μαστραπ(ᾶς), χαλκωτζούκ(α)λ(α) δύο, βατοκόπ(ιν), κλαδευτ(ή)ρ(ιν), δρεπάνηα δύο, πιρωσιὰ, σκάρα, ||¹⁵ τίγανο(ν), τζαπία δύο, δημέλ(ια) δύο, ἡννία δύο μετα κουσπί(ων), πελέκην μέγ(α), τζηκούρια δύο, τζόκο(ι), σκεπάρν(ην), σφηρέα, σῦδ(η)ρ(ον) κωμ(ά)τ(ια) δ', πριώνηα δύο, δρεπ(ά)ν(ια) δύο, καλαφατ(ικόν), ||¹⁶ πιθοπ(ου)λ(α) δ', μαδαρηκ(ά) δκτώ, ληνδ(ς) ξύλ(ι)νο(ς), ἄρκλ(α) τρεῖς, κρεββάτ(ια) τρία ἐξηλωμ(έ)ν(α) ... στάνμ(ον), θρωνία δύο, σελία δύο, ποδεαί δύο κατεξαμίτ(ου), μαγνάδ(ια) τρία, σκαφίδ(ια) δ', [τ]ὸ α' μέγ(α) (καί) ||¹⁷ σκαφηδόπ(ου)λ(α) δύο, τράπεζην τερνευτ(όν) (καί) ετ(ε)ρ(α) τετραπ(ό)δ(ια) δύο, σκαμνία ε', μακ[ρισκ]αμνία δύο, πηνακοτ(ου)λ(α) ἕξη, ξηλωπ(ιγὰ)κ(ι)α μεγ(ά)λ(α) κ', πηνακωσκούτελε δστράκηνα κ δ', ετ(ε)ρ(α) δ' ||¹⁸ ἀνατολικά, φανάρια δύο, δομκάνε δύο, σπαρτινε δύο, σακία ἕξη, ετ(ε)ρ(α) μικρὰ δύο, δυσάκηα¹².....ξ.....⁸....., βουήκα δύο (καί) ετ(ε)ρ(ον) ἡργασμέν(ων), βανδακ(ην) ||¹⁹ λί(τραι) υααί κανάδην θημονέ(ες) τρεῖς, ἄπ(ες) κωμ(ά)τ(ια) τρία, σαντάλην τοῦ γρίπ(ου) κενούργιων (καί) γριπ(ό)στρατ(α), σχυνία τοῦ γρίπου ι β', βουβάλια καματερά ||²⁰ β', τὸ ἐν θηλ(υκόν) (καί) τὸ ἄλων ἀρσυνηκ(όν) (καί) ετ(ε)ρ(ον) μικρ(όν) θηλ(υκόν), βωίδ(ια) καμ(α)τ(ε)ρὰ δύο, ον(ικόν) ἀρσυνγ(ικόν), ἄλωγα δύο, τὸ ἐν βορδ(όν)ν(ιν) (καί) τὸ ἄλων ὑπόσελων, σέλες δύο ||²¹ χαληναρωκαπίτζαλ(ον) ἐν (καί) σαληβάρην ἐν, ετ(ε)ρ(ον) χαλην(ά)ρ(ην) μέγ(α), ἡς δύο μουρσία συτ(ά)ρ(ιν) μόδ(ια) τριάκοντα (καί) εἰς ετ(ε)ρ(ον) τῷ ἐξωδιάζετε ὅσ(ον) (καί) ἦων ἐστὴν, βρίζα μουρσ(ήν) ||²² γεμ(ᾶ)τ(ον) καὶ ετ(ε)ρ(ον) μουρσ(ήν) μιγάδιν γεμ(ᾶ)τ(ον), κριθ(ά)ρ(ι) μόδ(ια) ο' (καί) κεχρῆν μόδ(ια) κ' (καί) ρόδην μόδ(ια) ι γ', (καί) μελήσει(α) δέκα, ἀμπ(έ)λ(ι) ἐν τι τω(πο)θεσία τ(όν) Βαρέ(ων) μοδ(ίων) δέκα, τ(όν) μ(έν) δκτώ μοδ(ίων) ἐφῆ-||²³ τευσα εγώ, τ(όν) (δὲ) δύο ἡγώρασα, καὶ ετ(ε)ρ(ον) ἐν τι τοπωθεσία τ(ῆς) Τραχάλ(ης) ἀμπ(έ)λ(ι) μοδ(ίων) ἕξη γεωργούμ(εν)ον μετα ὑπορωφώρ(ων) δένδρ(ον), (καί) ετ(έ)ρ(α) φητέα χρον(ον) δ', μοδ(ίων) δύο (καί) ετ(έ)ρ(α) φη-||²⁴ τέα μοδ(ίου) α' μετὰ ὑπορωφώρ(ων) δέγγρ(ον) ὡς εκατιλαξα μέτω σ(ήν)τεκν(όν) μου τ(όν) Μηχαηλ (καί) ἔδωκα τ(ῶν) χωράφην ἡστ(άς) Βαρέ(ας) μοδ(ίου) α', (καί) ετ(έ)ρ(α) φητέα ἡστ(ήν) Τραχάλην ||²⁵ μοδ(ίων) δ', (καί) ετ(ε)ρ(ον) χωράφ(ιν) φ(ιν) ἡστ(ήν) αὐτ(ήν) Τραχάλην ἀφήτευτ(ον) μοδ(ίων) δ', τ(όν) μ(έν) δ' μοδ(ίων) ἔχω ἀγωραν ἀπὸ τ(όν) Πετρωμανώλην, καὶ τοῦ ἐνδ(ς) καταλαγην ἀπὸ τ(όν) Μουζάλ(ων), καὶ ||²⁶ τὸ ετ(ε)ρ(ον) ἀπὸ τοῦ Παρασκεβᾶ (καί) τοῦ Πανγγάλου καὶ Πετρόν(α) χαρην ψιχηκ(ῆς) σ(ωτη)ρί(ας). Ἡ βάλτα ἡ μικρὴ μετα τὸ κεραμαρί-||²⁷ τὸ πηλσί(ων) τοῦ αγίου Οὐλίου ἡστ(άς) Βαρέ(ας) μοδ(ίων) δύο, χοραφην, ἔχω (καί) αὐτ(όν) ἀγωραν ἀπὸ τ(όν) υἱον τοῦ Καλ[ι]μήρη Γεωργ(ιον). Ετ(ε)ρ(ον) χωράφ(ιν) εἰς τ(ήν) Παληρέ(αν) μοδ(ίων) ἡ', πλησ(ίων) τοῦ Πετράκ(α) (καί) τοῦ Τορνάρη, ἔχ(ω) (καί) αὐτὸ ||²⁸ ἀγ(ο)ρ(άν) ἀπὸ τ(όν) Θε(όδω)ρ(ον) τ(όν) Καλημ(έ)ρ(ην) (καί) τ(ήν) νηφην αὐτ(οῦ) τὴν Μαρί(αν). Ἐτ(ε)ρ(ον) εἰστ(άς) Βαρέ(ας), ἔχω (καί) αὐτ(όν) ἀγωραν μοδ(ίων) τρι(ῶν) ἀπὸ τ(όν) αὐτ(όν) Θε(όδω)ρ(ον). Ἐδωκεν καὶ ὁ Ληκωμ(ά)τ(ης) χωραφην μοδ(ίων) ἐν πηλσί(ων) ||²⁹ τοῦ Πετράκ(α) χαρην ψυχικ(ῆς) σ(ωτη)ρί(ας), ἡγώρασα (καί) ἀπὸ τ(όν) Μοθωνέ(ων) ἡστὰ Παλεᾶ Ἀμπ(έ)λ(ια) χωράφην μοδ(ίων) δύο ἔχ(ων) (καί) ρωηδέ(ας), ἔχω (καί) ἀπὸ τὸ ψυχικ(όν) τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) μου τοῦ βασιλ(έως) ||³⁰ τοῦ ἀγίου στά(σιν) τοῦ Πετράκ(α) ἀμπ(ε)λ(ο)χώραφα (καί) συνάμ(ι)ν(α). Ετ(ε)ρ(α) χωραφια τὰ ἐπ(ε)χαρίστω ὁ κρατεο(ς) (καί) ἀγιως ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ης) (καί) βασιλεῦς(ς) ἡστὰ Παλεᾶ Ἀμπ(έ)λ(ια) (καί) τ(όν) Ἀνδρ-||³¹ λιάρην ἡδιωπεριόριστα ἀπὸ τ(όν) στ(αυ)ρόν (καί) τ(όν) κάτ(ω)θεν μοδ(ίων) διακο(σίων) καὶ γαλιάγραν μαρμάρηνον. Τιν(ες) δὲ τ(όν) χηρεκάκ(ων) ἡνέφεραν τ(όν)

αυθ(έν)τ(ην) μου ||³² τ(όν) βασιλέ(αν) ὅτι ἐχῆ πολλὰ, (καί) διατοῦ ἐλεουστού ὄρισ(εν) τ(όν) Κεραμέ(αν) ὅτι ἐχῆ διαπρακτ(ικ)οῦ παλὴν ἄσπὸ ἐχῆ. Ἐχῶ (δὲ) (καί) ἀγῶραν τὸ τρίτ(ων) τοῦ μίλ(ου) τοῦ Καλημερ(η) ἀτελ(ές) ||³³ καὶ ἀδιμοσῆευτ(ον). Ἐχῶ (καί) ἐν τι τω(πο)θε(σί)α τ(ῆς) Καπρεν(ικῆ)ς μύλ(ου) τῶ ἡμισ(ον), ἐχῶ (δὲ) σηντρωφον τ(όν) Αρχλ(ήν), ἐδῶθ(η) (δὲ) παρα Θεοδωσί(ου) τοῦ Παπληνοῦ, ἐδῶθ(η) πάλην πα- ||³⁴ ραυτοῦ τοῦ Παπληνοῦ ἀμπ(έ)λ(ι) μοδ(ί)ου ἐνδ(ς) (καί) πλέ(ων) μετὰ ὑπορωφώ- ρ(ον) δεινδρ(ον) ἐν τι πε(ρι)οχῇ τ(ῆς) ἀγί(ας) Ἑρουσαλήμ. Ἐ{κα}κατίλαξα (δὲ) τοῦτ(ο) μετον Θεοτόκ(ην) ||³⁵ τ(όν) Τζούκαλαν ἦστο κάστρ(ον), ἐχῶ (δὲ) σηνφονί(αν) μεταυτ(όν) ἦστὰ δέ(ν)δρα νὰ ἐπέρν(η) τὸ μοναστιριν δύο (καί) αὐτὸς ἐναν. Ἐχῶ ἦστο κάστρ(ον) κασέλας δύο ἐχουν ἀπέσω ||³⁶ δικεώματ(α) τ(ῆς) ἐκκ(λ)ησι(ας), ἦτι ἄρα (καί) ἀν(ι)ν(αι) ἀπέσω μικρὰ μεγ(ά)λ(α) ἀσῆνε τ(ῆς) εκκ(λ)ησι(ας). Ἦνε (καί) δύο ἐσωκουρτζούδακα κατεξαμ(ι)τ(ου) (καί) ἦνε τοῦ συγά(μδ)ρ(ου) μου ἀπὸ τ(ῆν) Ἀνατό- ||³⁷ λην (καί) ἀς θούστὰ υπάγουσ(ην). Τὴν μί(αν) κασέλαν τὴν μικρ(ήν) ἀφίω τ(ην) τ(όν) ιατρ(όν) τ(όν) κῦρ Μαγγυήλ. Αφίν(ω) τὸ βορδ(ό)ν(ιν) ναπουληθί, (καί) ναπουληθί (καί) τῶ σαντάλ(ιν) ||³⁸ (καί) τὸ ἡμισ(ων) τοῦ γρίπου, (καί) ἐκατ(όν) μόδ(ια) συτ(α)ρ(ί)ου, (καί) τὰ δύο βαγέν(ια) τὰ μεγ(ά)λ(α) ἐχουν μετρά ἐξάκ(ο)σια (καί) ναδωθοῦν ἦστ(ήν) ζωγραφησ(ην) καὶ τ(όν) ἐγγεν(ισ)μ(όν) τ(όν) ἐκκ(λ)ησι(όν) νὰ ἡκωνο- ||³⁹ μιθ(η) καλούτζηκα. Ἀφίν(ω) (καί) ὑπὸ ἐντολῆς νὰ χαλάσουν τ(όν) ἔσω ναὸν τὸ ἐπάνο στέγο(ς) (καί) νατ(όν) ἡψώσουν (καί) νατ(όν) πιήσουν τ(όν) γιρ(ον) μετὰ ἐξαφώτ(ια). Ἦνε ||⁴⁰ καὶ γαλλ(α) ἦστο κάστρ(ον) κ δ' ἦστ(ήν) ἡγουμέν(ην) ἦστην μιτέραν του Ιω(άννου). Καὶ ἀγ(α) χριστοῦν κε ἄλα ἀς αγωράσουν. Ἀς χωρίσουν υπ(έρ)πυρ(α) τρία ἀπὸ τ(ῆν) ποῦ- ||⁴¹ λησ(ην) τοῦ βορδ(ο)ν(ί)ου (καί) ἀς δώσουν τ(όν) Ψυχωκέ(ων) ἡ τ(όν) καλώγ(ε)ρ(ον) ὅπου ἐχρίσφωσαν τὰ ἡκων(ήσ)ματ(α) τὰ δεσποτ(ικ)ά. (Καί) ἀς π(ι)λήσουν τῶ ἡκόν(ισ)μα μετὴν ἡνωκοπί(αν) τὸ ||⁴² ἐνδιμ- (αν), τ(όν) (δὲ) ἀέραν χρισ(όν) χρισάφην. Τῶ (δὲ) βαγέν(ιν) τ(όν) διακο(σί)ων [μ]ετρ(ον) αφίν(ω) νατῶ δώσουν λόγ(ω) τῆς ψυχῆς μου. Οὐμί(ως) (καί) ἐκατ(όν) μόδ(ια) συτ(α)ρ(ί)ου. Αφίν(ω) καὶ ||⁴³ χαρην δικησε(ως) τῆς μον(ῆς) τὸ μιγάδ(ην) τὸ μουρσην τῶ γεμ(ά)τ(ον), καὶ τ(ῆν) βρίζαν (καί) τὰ κ' μόδ(ια) τὸ κεχρίν, (καί) ἀφίω πεντίκοντ(α) μόδ(ια) συτ(α)ρ(ί)ου χάρην σπόρου καὶ δικήσε(ως). Ἐ- ||⁴⁴ σπάρθησαν καὶ [τ]ὴν σιμερ(ον) ἦστ(ήν) μον(ήν) ἡγουν ἦστ(ας) λ' τοῦ Νωε(β)ρ(ί)ου μινδ(ς) τρῶ ἀγίου Ἀνδρέου, κριθῆ μόδ(ια) κ ζ', κε βρίζα μόδ(ια) μ ε', (καί) συτ(α)ρ(ιν) μόδ(ια) λ α'. Ἦνε κε ετ(ε)ρ(ος) σπόρ(ως) ||⁴⁵ ἀπὸ μαυραγάνη μόδ(ια) η'. Τὰ πεντε τὸ Εξαδήμαγ νὰ ἐνη χάρην κωλίδων τ(ῆς) ἐκκλη(σί)ας (καί) τ(όν) λυτουργί(ων) μου. Τ(όν) (δὲ) Δημίτρ(ιον) αφίν(ω) τὸ ἀλογ(ον) τὸ μαῦρ(ον) ||⁴⁶ σελωχαλῆνωμ(ένον), (καί) τ(όν) πανωσιώτ(α)τ(ον) κε παναγιώτ(α)τ(ον) αυθ(έν)τ(ην) (καί) π(ατέ)ρα μου κῦ[ρ] Ἀρσανη(ων) τ(όν) Ἀκαπνηωτ(ην), νὰ τ(όν) ηπάχη ἦστ(όν) α...⁹... τ(όν) [βα]σιλ(έα) τ(όν) ...⁹... ἦστ(ήν) κυ(ράν) μου ||⁴⁷ τ(ῆν) ἀγί(αν) μου δέσπιναν, (καί) γὰ τ(όν) βάλουν ἦστ(ας) χέρας τοῦ θε... σπουτ...⁹... του τοῦ Πορφηρωγενήτ(ου) ὄνπερ (καί) ...⁹... κε τα τιτλ...¹⁰... ||⁴⁸ ...¹²... αφίγ(ω) καὶ μετὰ ἐντολῆς ὅτι νὰ δίδουν ἦστ(ήν) αχ(ί)αν] Ἀναστασί(αν) κατετ(φς) μιγάδ(ην) μόδ(ια) ι β', (καί) κρασ(ήν) μέτρα κ δ', (καί) αφίν(ω) (καί) τ(όν) μο- ||⁴⁹ λ(ον) χαρην συνα(δε)λ(φ)ότητος ἦστ(ήν) αὐτ(ήν) μον(ήν), (καί) αφίν(ω) (καί) ἀσθέστ(ιν) νὰ εὔ τιάσουν τ(ῆν) ἐκκλη(σί)αν ὅσ(ον) βάλῃ. Οὐμί(ως) (καί) ἦστ(όν) Οἰβήρ(ων) τῶ μετώχ(ην) μόδ(ια) ι β' μιγάδ(ην) (καί) κρα- ||⁵⁰ σ(ήν) μετρά κ δ' κατέτ(ως). Ἐπαφίω νὰ δίδουν (καί) τ(ῆν) καλλωγραι(αν) τ(ῆν) Εὐγενί(αν) κατέτ(ως) συτ(α)ρ(ιν) μόδ(ια) ι β' (καί) κρασ(ήν) μέτρα κ δ' (καί) υπ(έρ)πυρ(ον) α' χάρην ελαδίου, (καί) αφίω ||⁵¹ μετὰ ἐντολῆς νὰ μιδόλ(ως) ἡσερχετ(αι) ἦσπὸ μοναστήριον ἄνευ τ(ας) β' αἰορτ(ας) τοῦ Εὐαγγελ(ισ)μου (καί) τ(ῆς) Κημίσεο[ς] οὔτε αὐτ(ι) οὔτε κάντε καλλωγραι(α) εστ(ην) ||⁵² κάντε κο(σ)μικῇ. Ἀς δώσουν (καί) τὸν Ιω(άννην) ὑπ(έρ)πυρ(ον) α' χάρην κουρτζουδακίου. Καὶ αφίω (καί) μετὰ ἐντολῆς ὅ[τι] ἀν(ι)ν(αι) με λάχη θανατο(ς) νὰ με λαζαρό- ||⁵³ σουν ὅσπερ τ(οῦς) ὅλους

καλωγ(έ)ρ(ους) (καί) νά με δίσουν ἀπὸ τὰ ποδά[ρι]α (καί) με σύρουν (καί) ναμε ανηβάσουν ἐπανοῦ ἡστην τοῦμπαν ὁποῦ ||⁵⁴ σπερν(ει) ὁ Κουκούναρας τ(ήν) φακην (καί) να με ἀφίσουν ἐκη (καί) να [περά]σο ἡμερ(ας) μ', νά ἡστισουν (δὲ) (καί) στ(αυ)ρον ἐπάνω μοῦ. (Καί) μετα μ' ἡμερ(ας) ἀν ιμερ σῶ(ως) ||⁵⁵ νά με ἐπιστρέψουν (καί) ναμε κηδιάσουν αναμεσά την πόρτ(αν). Ἀφίγ(ω) (καί) επτα ιερῆς ἀπὸ δύο υπ(ε)ρ(πύρων) συτ(ά)ρ(ιν) ἡστὸ να με πιήσουν ἀπὸ μ' λυτρυρ-||⁵⁶γι(ῶν) ὁ καθένας ἑκάστο(ς), (καί) να ὑπαγέ(ν)η (καί) ὁ καθ(ις) ιερε(ύς) (καί) νά θημιάζη ἐκῇ ὅπου θέλ(ω) κητ(ε)στ(εν) τ(ὰς) μ' ἡμερ(ας). Ὁμί(ως) (καί) ὁ π(α)π(ᾶς) ὁποῦ θέλ(ει) ἡσταν ἡστ(ήν) μον(ήν) νά ὑπα-||⁵⁷γέν(η) (καί) ναψάλη ἐκη καθεκάστ(ήν). Τ(ὸν) (δὲ) Ἰω(άννην) ἀφίω ἐντόλην νά μι τ(ὸν) εβγαλη καν(ις) ἀπὸ τῷ μοναστήριν ἄμι νά ἔνη ἡστὸ μοναστήρην κανωναρχο(ς) (καί) ||⁵⁸ νά αναθρεφετ(αι), νά ἔνη του μοναστηρίου. Ὁμί(ως) ἀφί(ω) νά ἔχη ὁ Δημητρ(ιος) τ(ήν) δίκησ(ήν) του ἀπὸ τῷ μοναστήριν δσότ(ε) να θέλη εξελθ(εῖν) να ἡπάγη ἡστ(ὸν) αυθ(έν)τ(ήν) μου ||⁵⁹ τ(ὸν) βασιλέ(αν). Ἀς δόσουν (καί) τ(ὸν) (πρωτο)π(α)π(ᾶ) ἀπὸ τὸ μοναστήριν υπ(έ)ρ(πυρα) δύο. Καί χρεοστῶ (καί) τ(ὸν) κῦ(ρ) Ἰσα[σ] ἀκη(ων) υπ(έ)ρ(πυρα) δέκα, (καί) κρατι ἐνωχηρ(ον) βιβλία ||⁶⁰ ἐξ(η) θεολογ(ι)κᾶ) (καί) μινέα δύο, εὐαγγέλι(ον), ψαλτήριον, παρακλητ(ικὴν), τα ἄλλα βέβρανα (καί) ἀσδώσουν τὰ υπ(έ)ρ(πυρα) τὰ δέκα (καί) ασεπάραυν τὰ βηδλία. ||⁶¹ Καί χρεοστῶ τ(ὸν) Λαγερ(ὸν) ἡστ(ήν) Θε(σσαλο)ν(ικην) υπ(έ)ρ(πυρα) τρία (ἡμισυ). (Καί) τ(ὸν) Ροῦσ(ον) υπ(έ)ρ(πυρον) α'. Καί πίω (καί) τ(ὸν) π(α)π(ᾶ) τ(ὸν) Κερατινιώτην διὰ υπ(έ)ρ(πυρα) δύο (ἡμισυ). Καί τῷ ||⁶² Μιχαήλ του Παρασκεβᾶ ἐλεύθερ(ον) μετα (καί) τ(ήν) <γ>νέκαν του (καί) τὰ πεδ(ι)α τοῦ, (καί) τὸ τρίτ(ον) του μερίδ(ιν), ἡ μι μόν(ον) να δίδ(η) ἡστὸ μοναστήριν λι(τρας) ||⁶³ κερὶν τρ(ις) (καί) κανήσχηα τρία. Τ(ήν) (δὲ) παρηκ(ιαν) νατ(ήν) αποπληροῦν ἡ ἀδελ(φ)η του. Τῷ δε κελί(ων) μου μεθ(ὸν) δεδίλ(ω)τε κτημάτ(ων) (καί) πραγμάτ(ων) ||⁶⁴ καί τ(ῆς) δη(α) παρικ(ων) ἡκονομ(ί)ας) ης ἔχη ἀπὸ τ(ῆς) ελεημοσύνης) του κρατεοῦ (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) ψυχ(η)κ(ῆς) ἐνεκα σ(ωτη)ρί(ας) ||⁶⁵ αὐτου, ἀφίημ(εν) κατα τελ(αν) δεσποτί(αν) (καί) κυριότιταν μνίμ(ις) ἐνεκα τ(ῆς) αθλι(ας) (καί) ταλεπόρου μου ψυχ(ης), πρὸς) τ(ήν) ||⁶⁶ σεβασμί(αν) μον(ήν) τ(ὸν) ἀγίον του Χ(ριστο)ῦ μεγ(ά)λ(ων) μαρτίρ(ον) μ' τ(ήν) τοῦ Ξηρωποτ(ά)μου ἐπικεκλημ(έ)ν(ην), κατὰ την πρωτέραν μου ἐκ-||⁶⁷δωσ(ήν) (καί) ὑπόσχες(ήν), ὀφύλ(ον)το(ς) του ν(ειν) δντο(ς) τιμιωτ(ά)τ(ου) καθηγουμενου αὐτ(ῆς) (καί) ἐν Κ(υρί)ω αὐθ(έν)τ(ου) (καί) π(ατ)ρ(ὸς) μου ||⁶⁸ του ιερ(ω)μον(α)χ(ου) κῡρ Μακαρι(ου) καί τ(ὸν) υπαυτ(ὸν) τιμιωτ(ά)τ(ων) π(ατέ)ρον καί ἀδελ(φῶν) μου ἐνταξ(ε) μ[ε] τί βήδλω τ(ὸν) ἐν τί ὑπαυτ(ου) μον(ῆ) του ἀπελ-||⁶⁹θόντ(ων) τιμί(ων) π(ατέ)ρον μου, ἦνα τητούτ() π(ι)ουμενοι μεμν(ην) τε (καί) του ὑκιοῦ ἐμοῦ δηστιχ(ους) ὀνομ(α)τ(ως), κατὰ τ(ήν) ἀποκρατίσασαν παλ(αί) (ἐν) ||⁷⁰ τ(ε)ς) θιες μον(ε)ς) ἐν τις απιχωμενης σηνίθηα, ὀφυλωντα αὐτ(ὸν) τον διατιρίσε τ(ῆς) ἐν τῷδε τ(ὸν) χαρτην παρ' εμου γεγραμ(έ)ν(α) ||⁷¹ ἀπαρασάλευτα κατὰ δῆναμην. Ἀξίῳ (δὲ) (καί) σε τ(ὸν) ἐν Κ(υρί)ω αγαπιτόν μι ἀδελ(φόν) κ(ῡρ) Δανηήλ τ(ὸν) Σκουταριωτην, ἦνα διατ(ήν) ||⁷² κην(ειν) ἀγάπ(ην) ὡσση σὴ δῆναμι πρόσεστ(ήν) αντιπιήσε (καί) ἀντεχεσε πρὸς) τελίωσσην τ(ὸν) παρ' εμου διατεταγμέν(ων). Πρῶ πάντ(ων) (δὲ) τούτ(ων) ||⁷³ καί ἐν τούτ(ις) πάλ(ιν) ἀφίοιμη ἐπίτρωπ(ον) τ(ὸν) περιπόθ(η)τ(ον) αὐτάδελ(φον) του κρατεοῦ (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) (καί) κ(ῡριο)ν μου τ(ὸν) πανευ-||⁷⁴τιχέστατ(ων) δεσπότην, καθ(α) μ(εν) ἐμ(ῶν) μετα τ(ῆς) ἀπὸ θ(εο)ῦ (καί) του κρατεοῦ (καί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αυθ(έν)τ(ου) (καί) β[α]σιλ(έως) ἀντιλη[(ψεως)] σω[ματ](ικόν) ἐπί-||⁷⁵κουρ(ον) τε (καί) βωηθ(όν), καθ(ά) (δὲ) πολιστ(ήν) (καί) δωμιτ(ο)ρ(α) τ(ῆς) πρῶμνημονευθ(εί)σ(ῃς) τ(ῆς) σεβασμί(ας) του Ξηρωποτάμου) μον(ῆς). Τέλο(ς) τινη γῶγ ||⁷⁶ κατεμε οὐτό(ς) ἐχῶντον, τὴν πρωτεραν παλιν αὐθης ιρινέ(αν) συχάρισ(ήν) ἀπαφιοιμι, ἐξ ἡμ(ῶν) καί αὐτὸς) τα ἕμια ||⁷⁷ ἐξετούμ(ε)ν(ος), παρεγγουμε (δὲ) τ(ῆς) κατὰ Κ(ῡριο)ν πατράσσην (καί) ἀδελ(φοῖς) μου τ(ῆς) Ξηρωποταμ(ι)τ(ε)ς), τῷ τε κατὰ κεροῦς ιγρυμμενεδωντ(ε)ς ||⁷⁸ (καί) τ(ῆς) ληπῆς ἡναμετα τ(ῆς)

ἄλλης ἐπιμελί(ας) τ(ῆς) ἥσ(τ)ὸ κελί(ω) μου ἐπιμελῶν(τε) ἐπιμόν(ως) ἐκτελί(σ)τε ἐν τῷ θί(ω) ναδ(ὲ) τ(ῆς) υπερά-||⁷⁰
 γνου μου θεομίτορο(ς) καὶ ὁ πρό(ς) θ(εδ)ν ἡμνο(ς) ἀδελ(φόν). ||⁸⁰ Ἀρκετὰ γ(άρ) ἦσ(η)ν τὰ αὐτοῦ πρα(γ)μ(α)τ(α) διὰ
 πρ(εσ)βί(ων) τ(ῆς) υπεράγνου μου θεομίτορο(ς) ἐπὶ τῷ ἀπροφασίστο(ς) ἐκπληροῦ(σ)τε παρ'ι-||⁸¹μ(ῶν)
 δηατεταγμέν(α). Ἐγέν(ε)τ(ο) (δὲ) ὑπαροῦσα υμετέρα διάταξ(η)ς ἐνώπι(ων) τ(ὸν) εὐλαδ(ε)στ(ά)τ(ων)
 ἱερέ(ων) τ(ῆς) Ἐρμιλί(ας), (πρῶ)τ(ον) μ(ὲν) τοῦ τι-||⁸³μι(ω)τ(ά)τ(ου) ἱερω(μον)άχ(ου) κ(ῦρ)
 Διονησί(ου) καὶ πν(ευμα)τ(ικ)οῦ ἡμ(ῶν), καὶ τοῦ εὐλαδ(ε)στ(ά)τ(ου) ἱερέ(ως) κ(ῦρ) Θεοτοκί(ου) τοῦ
 Κερατινιώτ(η), (καὶ) τοῦ π(α)π(ᾶ) Κω(ν)στ(αντίν)ου τοῦ Ἀγρομαρι-||⁸⁵νίτ(η), (καὶ) τοῦ Λεσχιώτου
 π(α)πᾶ Κω(ν)στ(αντίν)ου, (καὶ) τ(ὸν) ἐτέρ(ων) ἱρέ(ων) (καὶ) τ(ὸν) γεράντ(ον) στο χωρ(ί)ον τοῦ
 ἁγίου Οὐλίου, κ(ῦρ) Λέ(ον)το(ς) τοῦ Ὀψυχ(η)νοῦ καὶ τοῦ Πε-||⁸⁴τρών(α) κ(ῦρ) Βασιλ(εί)ου, καὶ τοῦ
 Παναγγά(λου), καὶ ἐτέρ(ων) οὐκ ὠλύγ(ων). Καὶ ἡ τῆς ἀνερ(ι) τῆν παροῦσαν ἡμετέραν διάταξ(η)ν, ||⁸⁶ ὅπερ
 ἐδιαταξάμ(ην) φανερό(ς) (καὶ) ἀκλώπ(ως) ἐπὶ παρουσία τ(ῆς) χώρ(ας) (καὶ) πάντ(ων) ἡμ(ῶν), νὰ ἐχ(η)
 τ(ὰς) ἀρας τ(ὸν) τ' ||⁸⁶ θεοφώρ(ων) π(ατέ)ρω(ν) τ(ὸν) ἐνηκέα καὶ μετὰ (καὶ) τοῦ πρωτότου Ἰούδα
 ἡ μερ(ῆς) αὐτοῦ + ||⁸⁷ + Ὁ [νο]μ(ι)κός(ς) [τ(ῆς) Ἐ]ρμιλί(ας) Μακάρι(ος) ἱερω(μὸν)αχ(ος) μαρτυρ(ῶν)
 ὑπ(έ)γραψ(α) + ||⁸⁸ + Καὶ πάλ(ιν) ἐκ δευτέρου (καὶ) ἐκ τρίτ(ου) θαρικ(ῶς) τῆν ἀπὸ ἐδάφ(ους) μετὰ-
 νοι(αν) ποιῶ. Τ(ὴν) ἐν Χ(ριστ)ῶ σου καθαρ(άν) ἀγάπ(ην), ὧ κ(ύρι)ε ||⁸⁹ ἐμοῦ τιμιώτ(α)τ(ε) ἐν
 μογαχ(οῖς) κῦρ Δανιήλ Σκουταριώτ(η), πάλ(ιν) ἐπιγγέλωμέ σ(ε) (καὶ) προ(σ)καλοῦμέ σ(ε) καθὰ καὶ
 τὸ πρό-||⁹⁰τερον, ἐγγυτ(ήν) σε δίδω τὸν θ(εδ)ν (καὶ) τ(ὴν) ὑπεραγ(ίαν) μου Θε(οτό)κον, ὥσ(τι)να με
 παραδώ(ς) διὰ συνεργί(ας) σου καὶ ἐξώδ(ων) τῆς μον(ῆς) ||⁹¹ τ(ὴν) ἁγίαν τοῦ Θε(ο)ῦ ἐκκλη(σίαν)
 καθ(ώς) σε ἐδιεταξάμ(ην) τὸ πρότ(ε)ρ(ον), ἡσ(τ)ορ(η)μέν(ην) καὶ ἐγγενιασμ(έ)ν(ην), τ(ῶν) παρακλήσι-
 (ων) καὶ λυτουργο(ύν)τ(ων) καὶ ||⁹² ὑμνοῦντ(ον) τὸν θ(εδ)ν. Καὶ ἔχω πληρωφορί(αν) εἰσ(ὲν) Σ(ωτῆ)ρά
 μου Χ(ριστ)ὸν καὶ εἰσ(ὲν) ὑπεραγ(ίαν) μου Θε(οτό)κον καὶ εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοὺς ||⁹³ τ(ὸν)
 τε αγ(ιον) Νικ(ό)λ(αον) καὶ αγ(ιον) Δημ(ή)τ(ριον), ὅτι νὰ ἐχ(η)ς [τ(ὴν)] ἀνταμιθ(ήν) αὐτ(ῶν) ἐν τῇ
 ἡμέρ(α) τ(ῆς) κρίσε(ως). Λί(ω) δὲ τ(ὸν) δεσμ(ῶν) τῆς βίβλου ταύτ(ης), ἥ(τι) τ(ὴν) ψαλτ(ή)ρ(ιν),
 τ(ὴν) ἔγραψ(ε) ||⁹⁴ ὁ ἀδελφός τοῦ ἀγγέλου μετὰ στιχαρωκαθισμάτ(ων) καὶ εὐχ(ῶν), ἐπαφί(ω)
 αὐτ(ήν) εἰσ(ὲν) ἁγί(αν) μον(ήν) τ(ῶν) ἁγί(ων) μου τεσσαράκοντ(α), ἔχ(ων) αὐτ(ήν) ἐν ||⁹⁵ τῇ ἁγί(α)
 ἐκκλη(σί)ᾳ ἀναγυν(ώ)σκεστ(αι) εἰσ(ὲν) ἡμέρ(α) τῆς ἐθουμίστ()κ(ο)ς... ναμογ... [τ(ὴν)] παναθλίαν
 μ(ου) ψυχ(ήν), ὅπ(ως) Κ(ύρι)ος [ρ]ύσ(η)τ(αι) ἡμ(ᾶς) διὰ τ(ῶν) ἁγί(ων) εὐχ(ῶν) ||⁹⁶ υμ(ῶν)
 τ(ῆς) αἰωνίου κολ(ά)σε(ως), ἐπαφί(ω) καὶ τὸ πεύκην μ(ου) χάρ(ην) μνημοσ(ύ)νου μου στ(ὸν)
 π(ατέ)ραν ἡμ(ῶν) καὶ καθηγούμ(ε)ν(ον) κῦρ Μακάρι(ον). Ὁ θ(εδ)ς ||⁹⁷ ὁ ἅγιος ὁ ἐν τριάδ(ι)
 ὑμνοῦ[με]ν(ος) καὶ ὑπὸ τ(ῶν) χερουβίμ(ων) δοξαζόμε(ν)ος μὴ σὰς ἡστερήσ(η) τῆν βασιλ(είαν) τ(ῶν)
 οὐ(ρα)νῶν, καὶ πᾶσαν ψυχ(ήν) ||⁹⁸ τ(ῶν) ὀρθοδόξ(ων). Ὁ ἀμαρτολ(ός) ἀμαρτολ(ῶν) καὶ ἄθλι(ως)
 ἀθλί(ων) καὶ ἀνάξι(ος) ἀναξί(ων) τάχα Θεόδου(λος) μοναχ(ός) + ||⁹⁹ + Ἀνάξι(ος) οὐ(ρα)νοῦ τε καὶ γ(ῆς)
 Θεόδου(λος) μοναχ(ός) +

B - [+ Ἐπειδήπερ οἶδ[με]νος τοῦ [θανάτου τὸ πέρας πλησίον εἶναι] - - - - -³⁵ - - - - -
 - - - - - ||² τρύ[σ]ης, καθ[ὶ]ς δὲ καὶ ὁ πρωτόπλα[στος] ἡμ[ῶν] Ἀδὰμ μορφωθεὶς [χάρι]τι
 Θε(ο)ῦ εἰσῆλθ(εν) εἰς γ[ῆν] ἐξ ἧς ἐ-||³λήφθη, θ(εδ)ς (δὲ) δι' ἡμ[ᾶς] ἀν(θρ)ωπος γέγονε καὶ θανάτ[ου]
 ἐγεύσ(α)το, πῶς καὶ οὐχ ἡμεῖς τὸ χρεώγ[η] [ἐμ]έλλομ(εν) λει- ||⁴ τουργῆσαι ; Διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ (μον)αχ(ός)
 Θεοδόσιος ὁ [Σκ]αράνος τὸ π[α]ρὸν ἐπιτελεύτιον γράμμα ἐξέθηκα. Ἀφ[ι]-||⁵ημι τοῖς [κρ]αταιοῖς
 [καὶ] ἁγίοις ἡμ[ῶν] αὐ[θ(έν)τ(αίς)] καὶ βασιλεῦσι καὶ τῇ ἁγί(α) μου κυρία καὶ δεσποίνῃ τ[ελε]ῖαν ||⁶ τῇν
 συγχώρησι[ν], τῷ πνευ(σ)μ(α)τ(ὲ)ι καὶ αὐθ(έν)τ(η) μου καὶ πᾶσι τοῖς ὀρθοδόξοις
 Χριστιανοῖς τελεῖαν τῇν συγχώρησ[ιν] ||⁷ καὶ εἰρήνην καὶ ἀγάπην ἀπὸ Θε(ο)ῦ. Εἴτα διατίθημι καὶ περὶ

τῶν προσόντων) μοι πραγμάτων, ἐν πρώτοις ||⁸ ὁ ναὸς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ ἕτερα παρεκκλησίαι δύο, ὁ ἅγιος Δημήτριος καὶ ὁ ἅγιος Νικόλαος, ἐντὸς (δὲ) τῆς ἐκ-||⁹ κλησί(ας) εἰκονισμ(α)τα, ὁ Σι(ω)τῆρ Χ(ριστὸς) καὶ ἡ ὑπεραγία Θεοτόκος, ὁ Πρόδρομος, ἡ κοίμησις τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ||¹⁰ ἡ μία μεγ(ά)λη καὶ ἑτέρα κοίμησις μικρά, ὁ ἅγιος Νικόλαος, ἕτερα δύο Θεοτόκια, καὶ ὁ Χ(ριστὸς), σταυροὶ τρεῖς σιδηροῖ, ||¹¹ ὧν ὁ μ(έν) εἰς περιηργυρωμένους, μανουά(ιον) σιδηροῦν, ἕτερον χυτόν, ἕτερα χυτὰ τρι(α), θυμιατ(όν), κάτζι(ν), ||¹² δισκοπ(ο)τ(ή)ρι(ον) σταγών(ικόν), ποτηροκαλύμματα, ἀπαλλαρέαι ξύλινα δ', ἀναλόγεων, ἕτερος σταυρὸς χυτὸς ||¹³ μετὰ διπλ(ῶν) κανδυλοθαστάγων) καὶ ἡ ἀκολουθία τῶν ἱερ(έων), ἀλλαγὴ ἱερατικῆ ἄσπρη, βιβλία, Εὐαγγέλι(ον) ||¹⁴ καθημεριν(όν) βέδραν(ον) καὶ Ἀπόστολος καθημεριν(όν) βέδραν(ον), λειτουργίαι, τοῦ Χρυσοστόμου, τοῦ μεγ(ά)λου ||¹⁵ Βασιλείου, προηγιασμένη, παρακλητικ(ήν), ψαλτ(ή)ρι(ον), μῆναῖον κομμάτια τρία ἔχοντα μῆν(ας) ε', ||¹⁶ Θεολόγος, τυπικ(όν) τοῦ ἁγίου Σάββα βαμβάκινον, Θεοτοκάρ(ιον), ἀναγνωστικ(όν) πανηγυρικ(όν) μετὰ ἐνδύμ(α)τος μαύρου. ||¹⁷ Ὁσπήτ(ι)α μικρά μεγ(ά)λα ι β', βαγένια μεγ(ά)λα δύο ἑξακοσί(ων) μέτρ(ων), ἕτερα δ' τῶν ἀπὸ διακοσί(ων) μέτρ(ων), ἕτερα ||¹⁸ μικρά δύο, ἕτερα βαγένια χρειαστήρ(ια), καρούτιν α', τὰ (δὲ) ὅλα βαγένια μεστὰ οἴνου, πλην ἐνδ(ς) ὕπερ πλίν(ο)μ(εν), ||¹⁹ ἁλκωμα, κακκαθόπ(ου)λα β', σταγών(ικὰ) β' ἐπιβαλτ(ά)ρι(α), χειρ(ιν)ιδόξιστον σταγών(ικόν) καὶ αὐτό, ἐπιβαλτ(ά)ρι(α) σταγών(ικὰ) ||²⁰ κομμάτ(ια) δέκα, κοῦπα σταγών(ικῇ), μαστραπ(ᾶς), χαλκοτζούκια β', βατοκόπ(ιον), κλαδευτήρι(ον) καὶ δρεπάν(ια) β', ||²¹ πυροστιά, σιάν(α), τίγαν(ον), τζαπία β', δικέλλια β', ἡνία β' μετὰ κουσπί(ων), πέλεκυν, τζυκούρι(α) β', ||²² τζόκος, σκεπάρνιν, σφυρέα, σίδηρον κομμάτ(ια) δ', πριόν(ια) β', δρεπάν(ια) β', καλαφατικ(όν), ||²³ πιθόπ(ου)λα δ', μεδαρικὰ ὀκτώ, ληνό(ς) ξύλινος, ἄρκλαι τρεῖς, κραμβάτια γ' ἐξηλωμένα, ||²⁴ θρονεῖα β', σελία β', ποδέαι β' κατ' ἐξαμίτου, μαγνάδια γ', σκαφίδια δ', τὸ ἐν μέγα καὶ τὰ ἐ-||²⁵ τερα μικρά, τραπέζιν φορνευτ(όν), ἕτερα τετραπόδ(ια) β', σκαμνία ε', μακρισκάμνια β', πινακοσκούτελα ε', ||²⁶ ξυλοπίννακα μεγ(ά)λα κ', πινακοσκούτελα ὀστράκινα κ δ', ἀνατολικά, φανάρια β', δοκάναι β', σπαρτιναὶ β', + ||²⁷ σακκία ε', ἕτερα μικρά β', δυσάκκιν, βουκά β' καὶ ἕτερον εἰργασμέν(ον) βαμβάκιν *vaca* κανάβιν ||²⁸ θειμωνίαι τρεῖς, κάπ(αι) τρεῖς, σανδ(ά)λι(ν) τοῦ γρίπου καινούργ(ιον) *vaca* σχοινία τοῦ γρίπου ι β', βουδάκια καμα[ρ]τ(ε)ρά, ||²⁹ τὸ ἐν θηλυκ(όν) καὶ τὸ ἄλλο ἀρσενικ(όν) καὶ ἕτερον μικρ(όν) θηλυκ(όν), βαλδια καματηρά β', ὄνικ(όν) ἀρσενικ(όν), ἄλογα ||³⁰ β', τὸ ἐν βορδόν(ιν) καὶ τὸ ἄλλο ὑπόσελον, σέλλ(α)ι δύο, χαλιναρακαπίτζαλον ἐν καὶ σαλιθάριν α', ||³¹ ἕτερον χαλινάριν μέ[γα], εἰς δύο μούρσια σίτου μόδ(ια) <λ' > καὶ εἰς ἕτερον ὕπερ ἐξοδιάζεται ὅσον εὐρεθῇ ||³² μούρσι μεστ(όν) βρίζης, ἕτερον μούρσι μεστὸν μίγδ(ην) κριθῆς μόδ(ια) ο', κεχρίου μόδ(ια) κ', ῥόβι μόδ(ια) ιγ' ||³³ καὶ μελίσσια δέκα, [ἀ]μπ[έ]λ(ιον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Βαρέ(ων) μοδί(ων) δέκα, τῶν μὲν ὀκτὼ μοδίων ἐφύτευσεν ||³⁴ ἐγὼ, τῶν [(δὲ)] δύο ἡγόρασεν, ἕτερον ἀμπέλ(ιον) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Τραχάλης μοδ(ιων) ε', μετὰ ὀπωροφόρ(ων) ||³⁵ [δὲ]νδρ(ων), ἕτερα φυτέα χρόν(ων) δ', μοδ(ιων) β', ἕτερα φυτέα μοδ(ιου) ἐνός, μετὰ ὀπωροφόρ(ων) δένδρ(ων), ὕπερ ||³⁶ [κατῆ]λλαξά με τὸν σύντεκνόν μου τὸν Μιχ(αή)λ, καὶ ἔδωκά τον χωράφιν εἰς τὰς Βαρέ(ας) μοδ(ιου) ἐνός, ἕτερα ||³⁷ [φυτέα] εἰς τὴν αὐτὴν Τραχάλην μοδ(ιων) δ', ἕτερον χωράφιν εἰς τὴν Τραχάλην ἀφύτευτον μοδ(ιων) [δ'], ||³⁸ [τῶν] μὲν δ' μοδ(ιων) ἔχ[ω ἀ]γορὰν ἀπὸ τὸν Πετρομανόλ(η) καὶ τοῦ ἐνός καταλλαγὴν ἀπὸ τοῦ Μουζάλωνος, ἕτερον ||³⁹ τοῦ Παρασκεβᾶ καὶ τοῦ Παγκάλου καὶ Περτῶν(α) χάριν ψυχικῆς σ(ω)τηρίας, ἡ βάλτα ἡ μικρὴ ||⁴⁰ μετὰ τῶν κεραμ[α]ριῶν τῶν πλησίον τοῦ ἁγίου Ἡλιοῦ εἰς τὰς Βαρέ(ας), χωράφιν μοδί(ων) δύο, ἔχω καὶ αὐτὸ ἀ-||⁴¹γορὰν ἀ[π]ὸ τοῦ υἱοῦ *vaca*, ἔχω χωράφιν εἰς τὴν Παλιρέαν μοδί(ων) ἡ', πλησίον τοῦ Τσάχου καὶ τοῦ ||⁴² Τορνάρη, ἔχω καὶ αὐτ[ὸ] ἀγορὰν ἀπὸ τὸν Θεόδωρον τὸν Καλιμέρη καὶ τὴν νύμφην αὐτοῦ τὴν Μαρίαν, ἕτερον ||⁴³ εἰς τὰς Βαρέ(ας), ἔχω καὶ αὐτὸ ἀγορὰν ἀπὸ τὸν αὐτὸν Θεόδωρον μοδί(ων) τρι(ῶν), ἔδωκε καὶ ὁ Λυκομμάτ(ης)

χωράφιν ||⁴⁴ μοδ(λου) ἐνὸς πλησίον τοῦ Περ[τρ]άρχου χάριν ψυχικῆς σ(ωτη)ρίας, ἡγόρασα καὶ ἀπὸ τὸν Μοθρναῖον εἰς τὰ Παλαιὰ Ἀμπέλ(ια) χωράφιν ||⁴⁵ μοδ(ων) δύο, ἔχω καὶ βοδέ(ας), [ἐ]χω καὶ ἀπὸ τὸ ψυχικ(όν) τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) μου τοῦ βασιλέως τοῦ ἀγίου στασίον τοῦ Πετράκα, ἀμπελοχώραφα ||⁴⁶ καὶ συνάμυνα ι', ἕτερα χωράφια, ἅπερ με ἐχαρίσατο ὁ κραταῖος καὶ ἅγιος ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ης) καὶ βασιλεὺς εἰς τὰ Παλαιὰ Ἀμπέλ(ια), καὶ αὐλί- ||⁴⁷ δριον ἰδιοπεριόριστον ἀπὸ τὸν σ(αυ)ρὸν καὶ τὸ κάτωθ(εν) μοδ(ων) διακοσί(ων), καὶ γαλιάγραν μαρμάρινον. Τινὲς τῶν χαιρεκάκ(ων) ἀ- ||⁴⁸ νέφερον τῷ αὐθ(έν)τ(η) μου τῷ βασιλεῖ τῷ ἀγί[ω] ὅτι ἔχει πολλὰ καὶ διὰ τοῦ ἐλέους σου ὥρισε τὸν Κεραμέαν ὅ τι εἶχε διὰ πρα- ||⁴⁹ κτικοῦ τοῦ πάλι(ν) ἄς τὸ ἔχη. Ἐχω (δὲ) καὶ ἀγοράν τὸ τρίτον *vaca* τοῦ Καλιμέρη ἀτελὲς καὶ ἀδημοσίετον, ἔχω καὶ ἐν τῇ ||⁵⁰ τοποθεσίᾳ τῆς *vaca* τὸ ἥμισυ, ἔχω καὶ σύντροφον τὸν Ἀρκλῆν. Ἐδόθη (δὲ) παρὰ Θεοδοσίου τοῦ Παπληνοῦ. Ἐδόθη (η) πάλι(ν) ||⁵¹ παρ' αὐτοῦ τοῦ Παπληνοῦ ἀμπ(έ)λ(ιον) μοδ(λου) ἐνὸς καὶ πλέον μετὰ ὅπωρ[ο]φ(ων) δένδρ(ων) ἐν τῇ περιοχῇ τῆς ἀγί(ας) Ἱερουσαλήμ, κα- ||⁵² τήλλαξα (δὲ) τοῦτο με τὸν Θεοτόκιν τὸν Τζουκαλᾶν εἰς τὸ κάστρον, ἔχω (δὲ) καὶ συμφωνίαν μετ' αὐτοῦ εἰς τὰ δένδρα νὰ ἐπέρνη ||⁵³ τὸ μοναστήριον δύο καὶ αὐτὸς ἐν. Ἐχω εἰς τὸ κάστρον κασέλ(ας) δύο ἐχού[σας] ἐντό[ς] δικαιώμ(α)τ(α) τῆς ἐκκλησί(ας). Ἐτι ἔρα ||⁵⁴ καὶ εἶναι [ἐ]γ(ός) τῆς κασέλας μικρὰ μεγ(ά)λα, ἃς εἶναι τῆς ἐκκλησί(ας) εἶναι καὶ δύο ἐφο[κου]ρτζούβακα κατ' ἐξαμίτου καὶ εἶναι ||⁵⁵ τοῦ συγάμβρου μου ἀπὸ τὴν Ἀνατολήν, καὶ ἄς τοὺς τὰ ὑπάγουσι. Τὴν μίαν κασέλαν τὴν μικρὰν ἀφίημι πρὸς τὸν κύρ ||⁵⁶ Μά(νου)ήλ. Ἀφίημι τὸ βορδόνιν νὰ πωληθῇ, καὶ νὰ πωληθῇ καὶ τὸ σανδάλι(ν) καὶ τὸ ἥμισυ τ[οῦ] γρί[που] καὶ ἑκατὸν μόδ(ια) σιταρ(λου), ||⁵⁷ καὶ τὰ δύο βαγένια τὰ μεγ(ά)λα ἔχουν μέτρα ἐξακόσια καὶ νὰ δοθῶσιν εἰς τὴν ζωγράφησι(ν) καὶ τὸ [ν] ἐγ[καινισμ(όν)] τῆς ||⁵⁸ ἐκκλησίας, νὰ οἰκονομηθῇ καλῶς. Ἀφίημι καὶ μετὰ ἐντολῆς νὰ χαλάσουν τὸν ἔσω ναὸν τὸ ἐπάνω στέγος, [καὶ] νὰ τὸ ὑψώσουν ||⁵⁹ καὶ νὰ τὸ ποιήσουν τὸν γύρον μετὰ ἐξαφώτια, εἶναι καὶ ὑαλία εἰς τὸ κάστρον κ δ', εἰς τὴν Ἱγουμενήν εἰς τὴν [μ(η)τέ]ρα τοῦ ||⁶⁰ Ἰω(άννου), καὶ ἐὰν χρειασθῶσι καὶ ἄλλα ἃς ἀγοράσουν. Ἄς χωρήσουν ὑπ(έρ)υρα τρία ἀπὸ τὴν πώλησι(ν) τ[οῦ] βορδόν(λου) ||⁶¹ καὶ ἃς δώσουν τὸν Ψυχακλέον, ἔτι τὸν καλόγηρον ὅπου ἐχρύσωσ(εν) τὰ εἰκονίσματα τὰ δεσποτικά, ||⁶² καὶ ἃς ποιήσουν τὸ εἰκόνισμα μετὰ οἰνοκοπίαν τὸ ἔνδυμα, τὸν (δὲ) ἀέρα χρυσ(όν) χρυσάφιν. Τὸ (δὲ) βαγένιγ τῶν ||⁶³ διακοσίων μετρῶν ἀφίημι νὰ τὸ δώσουν λόγῳ τῆς ψυχῆς μου, ὁμοίως καὶ ἑκατὸν μόδ(ια) σίτου. Ἀφίημι καὶ χάρι(ν) ||⁶⁴ διοικήσ(εως) τῆς μονῆς [τὸ] μίγδ(ην) τὸ μουρσὶν τὸ γεμάτον καὶ τὴν βρίζαν καὶ τὰ εἰκοσι μόδ(ια) τὸ κεχρὶν, καὶ πεντ[ή]κοντ(α) ||⁶⁵ μόδ(ια) σίτου χάριν σπόρου καὶ διοικήσ(εως). Ἐσπάρθησαν μέχρι τῆς σήμερον εἰς τὴν μονήν, ἡγ(ουν) εἰς τὰς λ' τοῦ Νοε- ||⁶⁶ βρίου μηνὸς τοῦ ἀγίου Ἀνδρέου, κριθῆς μόδ(ια) κ ζ', βρίζης μόδ(ια) κ ε' καὶ σίτου μόδ(ια) λ α'. Ἐγὶ καὶ σπῆρος ||⁶⁷ ἀπὸ μαυραγάνη μόδ(ια) η'. *vaca* νὰ ἐνι χάριν κωλύδων τῆς ἐκκλησί(ας) καὶ τῶν λειτουργιῶν μου. ||⁶⁸ Τὸν (δὲ) Δημήτρ(ιον) ἀφίημι τὸ ἄλογον τὸ μαῦρον σελοχαλινωμ(έν)ον, καὶ τὸν πανοσιώτ(α)τ(ον) καὶ παγαγιώτ(α)τ(όν) μου αὐθ(έν)τ(ην) κ(αὶ) π(ατέ)ρα μου ||⁶⁹ κύρ Ἀρσένιον τὸν Ἀκαπνιώτην νὰ τὸν ὑπάγει εἰς τὸν αὐθ(έν)τ(ην) μου τὸν βασιλέα τὸν ἅγιον καὶ εἰς τὴν κυράν μου τὴν ἁγίαν ||⁷⁰ δέσποιναν, νὰ τὸν βάλουν εἰς τὰς χεῖρ(ας) τοῦ *vaca* πορφυρογενήτου *vaca*. ||⁷¹ Ἀφίημι καὶ μετὰ ἐντολῆς ὅπως δίδουν εἰς τὴν ἁγίαν Ἀναστασίαν κατ' ἔτος μίγδ(ην) μόδ(ια) ι β', καὶ κρασὶν μέτρα κ δ'. ||⁷² Ἀφίημι καὶ τὸν Μολοχάριν Μιχ(α)ήλ εἰς τὴν αὐτὴν μονήν καὶ ἀσθέστι(ν) νὰ ποιήσουν τὴν ἐκκλησίαν ὅσον βάλλ[η]. ||⁷³ Ὁμοί(ως) καὶ εἰς τῶν Ἰθῆρ(ων) τὸ μετόχιν μόδ(ια) ι β' μίγδ(ην) καὶ κρασὶν μέτρα κ δ' κατ' ἔτος, ἀφίημι ὅπως δίδουν τῇ κα- ||⁷⁴ λογραίαν τὴν Εὐγενείαν κατ' ἔτος σίτου μόδ(ια) ι β' καὶ κρασὶν μέτρα κ δ' καὶ ὑπ(έρ)υρ(α) χάριν ἐλαίου, καὶ λέγω μετὰ ||⁷⁵ ἐντολῆς νὰ μὴδ' ὅλως εἰσέρχεται εἰς τὸ μοναστήριον ἄγευ τὰς δύο ἐορτὰς τοῦ Εὐαγγελισμοῦ καὶ τῆς Κοιμήσ(εως) ||⁷⁶ οὔτε αὐτὴ οὔτε κἄν τε καλογραία ἐστὶν ἢ κοσμικῇ. Ἄς δώσουν καὶ τὸν Ἰω(άννην) ὑπ(έρ)υρ(ον) ἐν χάριν κουρτζουβακίου. ||⁷⁷ Καὶ

ἀφίημι μετὰ ἐντολῆς [ἐάν] με [λάβῃ θάνα]τ[ος νά] με λα[ζαρ]φ[σφ]υγ [ώσπε]ρ τοὺς ὅλους καλογέροντες, ||⁷⁸ καὶ νά με δῆσουν ἀπὸ τὰ ποδ(ά)ρ(ια) καὶ νά με σύρουν καὶ νά με ἀναβάσουν ἐπάνω εἰς τὴν τοῦμπαν ||⁷⁹ ὁποῦ ἐσπέρν(εν) ὁ Κουκουναρᾶς τ[ήν] φακῆν, καὶ νά με ἀφήσουν ἐκεῖ νά ποιήσω ἡμέρας μ'. ||⁸⁰ Νά ποιήσωσιν ἐκεῖσε καὶ στ(αυ)ρὸν ἐπάνω μου, καὶ μετὰ τὰς μ' ἡμέρ(ας) νά με καταβιδάσωσι καὶ νά ταφῶ μέσον τῆς π[ό]ρτας. ||⁸¹ Ἀφίημι καὶ ἐπτά ἱερεῖς ἐνὶ ἐκάστῳ σῖτον ὑπ(έρ)πυρ(α) δύο, ὅπως με ποιήσει εἰς ἕκαστος τῶν ἐπτά ἱερέ(ων) λειτουργί(ας) μ', ||⁸² ὑπαγαίν(η) (δὲ) καὶ θυμιᾶ ἔνθα μέλλω κεῖσθαι τὰς μ' ἡμέρ(ας). Ὁμοί(ως) καὶ ὁ π(α)π(ᾶς) ὁποῦ θέλει εὐρίσκεισθαι εἰς τὴν μονήν, ὅπως ὑπ[α]- ||⁸³ γαίνει καὶ ψάλλει ἐκεῖσε καθ' ἑκάστην. Ἀφίημι ἐντολ(ήν) ὅπως οὐδ(έν) ἐκβάλλῃ κανεῖς τὸν Ἰω(άννην) ἀπὸ τοῦ μοναστήρ(ι) ἀλλ[α] ||⁸⁴ νά ἐνὶ καγονάρχ[η]ς εἰς τὸ μοναστήρ(ι) καὶ νά ἀνατρέφεται, νά ἐνὶ τοῦ μοναστηρίου. Ἀφίημι ὅπως ἔχει ὁ Δημ(ή)τ(ριος) ||⁸⁵ τὴν διοίκησίν του ἀπὸ τοῦ μοναστήρ(ι) ἐπειδὴν ἐξέλθῃ καὶ ὑπάγῃ εἰς τὸν αὐθ(έν)τ(ην) μου τὸν βασιλέα. Ἄς δώσουν καὶ τὸν πρω- ||⁸⁶ τοπ(α)π(ᾶ) ἀπὸ τοῦ μοναστήρ(ι) ὑπ(έρ)πυρ(α) β', καὶ χρεωστῶ χ[αί] τὸν κύρ Ἰσαάκιον ὑπ(έρ)πυρ(α) δέκα καὶ κρατεῖ εἰς ἐνέχυρον βιβλία [ξξ] ||⁸⁷ θεολογ(ικᾶ) καὶ μνηστῆ β', Εὐαγγέλιον, ψαλτήριν, παρακλητικ(ήν), τὰ ὅλα βέδρανα, καὶ ἄς δώσουν τὰ ὑπ(έρ)πυρ[α] ||⁸⁸ τὰ δέκα καὶ ἄς ἐπάρουν τὰ βιβλία. Χρεωστῶ τὸν Λιγερ(όν) εἰς τὴν Θεσσαλονίκην ὑπ(έρ)πυρ(α) γ', καὶ τὸν Ροῦσόν ὑπ(έρ)πυρ(ον) ἔν. ||⁸⁹ Καὶ ποιῶ καὶ τὸν π(α)π(ᾶ) τὸν Κερατινιώτην διὰ ὑπ(έρ)πυρ(α) δύο, καὶ τῷ Μιχ(αή)λ τῷ Παρασκευᾷ ἐλευθέρων μετὰ καὶ τῆς ||⁹⁰ γυναικὸς του καὶ τῶν παιδίων του, καὶ τὸ τρίτον τοῦ μεριδίου του, εἰ μὴ μόν(ον) νά [δ]ίδει εἰς τὸ μοναστήρ(ι) λι[τ]ρας ||⁹¹ κηρίον τρεῖς καὶ κανίσκια τρία. Τὴν (δὲ) παροικί[αν νά] τὴν ἀποπληροῦν οἱ ἀδ(ελφ)οὶ του. Τὸ (δὲ) κελλίον μ[ου] ||⁹² μεθ' ὧν δεδῆλωται κτημάτ(ων) καὶ πραγμάτ(ων) καὶ τῆς διὰ παροικ(ων) οἰκονομί(ας) ἧς ἔχω ἀπὸ τῆς ἐλσημο- ||⁹³ σύνης τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)- τ(ου) κ(αί) βασιλέως ψυχικῆς ἐνεκ(εν) σ(ωτη)ρίας αὐτοῦ, ἀφίημι κ(α)τ(ὰ) τ[ε]λείαν δε[σπο]- ||⁹⁴ τειαν καὶ κυριότη(η)τα, μνήμης ἐνεκ(εν) τῆς ἀθλι(ας) καὶ ταλαιπώρου μου ψυχῆς πρὸς τὴν σεβ[ασμι]αν μονήν τῷ ||⁹⁵ ἀγίῳ τοῦ Χ(ριστοῦ) μετ(α)λ(ων) μαρτύρ(ων) μ', τὴν τοῦ Ξηροποτάμου ἐπικεκλημένην κ(α)τ(ὰ) τὴν προτέραν μου ἐκδοσίγ ||⁹⁶ [καὶ ὑπόσ]χεσιν, ὀφειλοντος τοῦ μοῦ ὄντος [τ]ιμιωτ(ά)του καθηγούμενου αὐτ(ῆς) καὶ ἐν κ(υρί)ῳ αὐθ(έν)τ(ου) καὶ π(ατ)ρ(ός) μου ἱερρ- ||⁹⁷ [μον(ά)χου τοῦ] κύρ Μακαρίου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν τιμιωτάτ(ων) π(ατέ)ρων καὶ ἀδ(ελφῶν) μου ὡσὲν γραφῇ κα[ὶ] τὸ ἡμ(έ)τ(ε)ρ(ον) ||⁹⁸ δ[ν]ο[μ]α ἐν τῷ βραβείῳ καὶ μνημονεύμαι κ(α)τ(ὰ) τὸ σύνθηδες. Ὁφείλουσι (δὲ) διατηρῆσαι καὶ τὰ [παρ' ἐμοῦ] ||⁹⁹ γεγραμμένα ἐν τῷδε τῷ χάρτι ἀπαρασάλευτα. Ἀξιῶ (δὲ) καὶ σὲ τὸν ἐν Κ(υρί)ῳ ἀγαπητόν μου ἀδ(ελφόν) ||¹⁰⁰ κύρ Δανιήλ τὸν Σκουταριώτην ἵνα διὰ τὴν κοινὴν ἀγάπην [ἐν] σ[ο]φίᾳ δύναιμις ἀντιποιῆσαι καὶ ||¹⁰¹ ἀντέχεσθαι πρὸς τὴν τελείωσιν τῶν παρ' ἐμοῦ διατεταγμένων. Πρὸ πάντων (δὲ) ἀφίημι ἐπίτροπ(ον) τ(όν) ||¹⁰² περιπόθητον αὐτάδ(ελφ)ον τοῦ κρατ(αιοῦ) κ(αί) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) [β]ασιλέως καὶ κύριόν μου τὸν πανευτυχέστατον δεσ[π]οτ(ήν), ||¹⁰³ καθὰ τῶν ἐμ[ῶν] μετὰ τῆς ἀπὸ τοῦ θ(εοῦ) καὶ τ[οῦ] κρατ(αιοῦ) κ(αί) ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλέως ἀντιλή(ψεως) σωματι[κόν] ||¹⁰⁴ ἐπ[ὶ] λ(ογ)ικ(ον) καὶ βοηθ(όν), κα[θὰ] - - - - - καὶ δομ - - - - - πρ[ο]μνημονευ[θ]είσης τοῦ Ξηροποτάμου σε(βασμίας) μ[ον]ῆς ||¹⁰⁵ - - - - - τῆς ἔχουσι - - - - - τῷ - - - - - μὴ οὕτως - - - - - αὐτοῖς τελείαν τὴν συγχώρη[σιν] ||¹⁰⁶ ἐξαίτουμέν]ος καὶ αὐτὸς τῶν ὁμοί(ων), παρεγγυῶμαι (δὲ) τοῖς κ(α)τ(ὰ) κ(ύριον) π(ατ)ράσι καὶ ἀδελφ[οῖς] μ[ου] τοῖς Ξηρο- ||¹⁰⁷ ποταμ[η]νοῖς κ(αί) τῶν κ(α)τ(ὰ) καιρὸς ἡγουμένων, ἵνα μετὰ τῆς ἄλλης ἐπιμελεί(ας) τῆς εἰς τὸ χ[ε]λλ[ι]ον [μου] ||¹⁰⁸ ἐπιμελῶν[τ]α ὡσὲν ἐκτελῇται ἐν τῷ θεῷ νὰ τῆς [ὑ]περάγνου μου Θεομ(ή)τ(ο)ρ(ος) κ(αί) ὁ πρὸς θεὸν ὕμνος ||¹⁰⁹ ἀδιαλείπτως. Ὁφείλουσι γάρ ἔχ(ειν) ἱ[ε]ρομό[να]χον [ἀ]δελφόν. Ἀρκετὰ γάρ εἰσιν τὰ αὐτοῦ πράγματα διὰ πρεσβειῶν τῆς ὑπεράγνου μου ||¹¹⁰ Θεομ(ή)τ(ο)ρ(ος) ἐπὶ τῷ ἀπρο[φ]ασίστως ἐκπληροῦσθαι τὰ [παρ' ἡμῶν] διατεταγμένα. Ἐγένετο

(δὲ) ἡ παροῦσα ||¹¹¹ ἡμετέρα διάτ[α]ξις [ἐνὼ]πιον τῶν εὐλ[α]βεστάτων ἱερέων τῆς Ἑρμηλεί(ας)...
||¹¹² ... illisible ...

A — L. 2 : ἐπὶ : lege ἐπεί ; παραδ... : Eudokimos, παραδεχόμενος. || 1. 3 : lege εἰς ἡμ(ας) ; lege ἐνεργήσκειν (Eudokimos). || 1. 4 : lege ποτηθεῖς ; πολλ(αῖς) vel πολλ(άκις) ; lege ζώης ; lege ποιῶ οὕτως. || 1. 6 : on lit π(α)τ(ρ)ι ἀρχ(ών) ; on lit τω αὐτ(όν) ? || 1. 7-8 : Eudokimos : τῶν ὀλικῶν μου πραγμάτων ; lege ἐνυλικῶν vel συνολικῶν ? || 1. 11 : lege μέμβρανον, id. B 14. || 1. 12 : lege βαμβάκινον, id. B 16. || 1. 14 : lege χειρὶ δόξαστον, id. B 19. || 1. 16 : lege μαδερικά ? , id. B 23. || 1. 17 : ξηλωπ(ινά)κ(ι)α : ξυλοπίννα, B 26 ; lege δστράκηνα(ι). || 1. 19 : lege (?) κάπε pro ἄπες, cf. B 28. || 1. 20 : δύο ον(ικόν) ἄρσυν(ικόν) d'une autre écriture. || 1. 21 : τὸ ἐξωδιάζετε : lege τὸ ἐξ. (τό = δ), cf. B 31 ὅπερ ἐξ. ; ἦων : lege ὄον. || 1. 22-23 : une grande croix dans l'interligne. || 1. 23 : μοδ(ίω)ν ἐξῆ dans l'interligne ; ὑπορωφόρος : lege ὀπωρ-, B 34. || 1. 24 : τ(ών) = τον, onellitique, cf. *passim* ; id. B 36 etc. || 1. 26 : croix en marge, à gauche. || 1. 26-27-(28 ?) : deux ou trois écritures différentes. || 1. 27 : αὐτ(όν) αἰωραν : lege αὐτό ? , id. 28 ; χοραφην et τοῦ Καλ.μήρη dans l'interligne ; on lit peut-être dans le blanc de B 41 [Γε]ω[ργ]ίου ; on lit en C ἀπὸ τοῦ υλοῦ Γεωργίου τοῦ Κορυμάρ(η), ἔχω χωράφην ; lege Πετράκα, cf. 29 : Π[ε]τρ[α]χου B 44, Πετράκη C. || 1. 28 : on lit τρ(ί)ων ? || 1. 30 : ετ(ε)ρ(α) χωραφια τῶ πε(ρι)χαρίστω, d'une autre écriture. || 1. 31 : γαλιάραν μαρμάρηνον repassé. || 1. 33 : croix au début de la ligne. || 1. 34 : vel ἐκον κατ(ι)λαξα. || 1. 36 : κουρτζούδακα : lege -βάκ(ι)α ? ; Ἀνατόλην sic. || 1. 37 : lege τους τα δπάγουσιν, B 55 ; croix dans l'interligne après Μανουήλ. || 1. 40 : on lit peut-être ἀσταγωράσουν. || 1. 41 : ἡνωκοπί(ων) : lege ἡνωκοπίαν ? || 1. 44 : au-dessus de καὶ [τ]ὴν σμερ(ον), on lit μέχρι τ(ῆς) || 1. 45-46-47-48 : lignes difficiles à lire sur le kolléma. || 1. 45 : τὸ Ἐξαδήμα, au datif ? , cf. B 67, lacune. || 1. 46 : une ou deux lettres à la fin de la ligne après μου ; avant τ(όν) [βα]σιλ(έα) on lit τ(όν) repassé : α[δ]θ(έν)τ(ην) ? || 47 : lege [αδθ(έν)]του τοῦ Πορφηρωγενήτου ; vel ἀγγελῆ à la fin de la ligne. || 49 : lege εὖ τάσουν (de τάσσω) ? || 50 : ελαδίου : ελαίου B 74. || 1. 52 : μετὰ ἐντόλης ὁ[τι] ἂν με λάξη, id. lecture Eudokimos : μ(ε)τ(ὰ) ἐντολής, ἂν με λάξη C. || 1. 54 : [περὰ]σο vel [ποῆ]σο, cf. B 79 ; lege ἰσθήσουν (on lit ἡτισσοῦν). || 1. 56 : on lit λυτοῦργι(ων) ; lege ὑπηγαίν(η) / πηγαιν(η) (vel -νει), cf. 58 ὑπάγη/πάγη, id. B 82, 85 ; θέλ(ω) : μέλλω B 82. || 1. 57 : ἀμι : lege ἀμμή = ἀλλά. || 1. 58 : lege διοίκησιν. || 1. 60 : vel θεολογ(ίας). || 1. 61 : lege καὶ τὸν Μιχαήλ, cf. C. || 1. 62 : lege εἰ μὴ μόνον νὰ διδῇ, cf. C. || 1. 66 : μου dans l'interligne. || 1. 69 : μέμνην γερτίδω dans l'interligne, lege μέμνηνται. || 1. 70 : lege συνήθειαν || 1. 71 : lege ἀξιώ. || 1. 72 : lege ὅση σοι δύναμις. || 1. 74 : ἀντιλή[ψ]εως, id. B 108 : ἀντιλήπτορα C. || 1. 75 : une croix dans l'interligne, après βωθ(όν) ; id. B 104. || 1. 76 : lege αὐτοῖς et ὁμ(ών) || 1. 77 : lege ἐν Νικαία ; lege ἡ μερ(ίς). || 1. 80 : πρ(ε)σβ(ί)ων sic || 1. 81 : lege ἡμετέρα. || 1. 82 : Ἀγρομαριώτου C. || 1. 83 : lege τ(όν) ἐτέρ(ων) ἱερέ(ων) (καὶ) τ(όν) γερόντ(ων) ; lege Ἥλιον, cf. C. || 1. 84 : vel Βασίλ(η) (C) ; lege Παγκάλου ? : Παναγάλου, C ; lege ἐτέρ(ων) οὐκοίλ(ων). Καὶ εἰ τις ἀναίρη τήν. || 1. 85 : lege φανερώ(ς) (καὶ) ἀκλόπ(ως) ; lege τ(ὰς) ἀράς τ(όν) τ'. || 1. 84-85 : cf. C : οὐκ ὀλίγων. Καὶ ἐπ. l. ἐποίησαν τὴν ἡμετεραν διάταξιν, ἥνπερ ἐδιατάξαμεν φανερώς κ(αὶ) ἀκλόπως, ἐνόμιον παντὸς τῆς χώρας κ(αὶ) πάντων ἡμῶν, κ(αὶ) ὅστις ἀντιστάθῃ νὰ ἔχη τὰς ἀράς. || 1. 86 : lege τ(όν) ἐν Νικαία ; lege ἡ μερ(ίς). || 1. 87 : cf. C : ὁ μέγας προτ[ο]παπᾶς (vel — ψάλτης) τῆς Ὁρμυλίας (sic) Μακάριος ἱερομοναχος μάρτυς ὁ πρωτ[ο]παπᾶς (vel — ψάλτης) τῆς Ὁρμυλίας Μακάριος ἱερομόναχος μάρτυς. || 1. 88 : on lit θαρρικ(ώς) : lege θαρρικ(ώς), vel πα(τ)ρικ(ώς). || 1. 89 : lege ἐπαγγέλομασιν, on un mot ; on lit πρὸς(ς) καλοῦμεσ(ς) ; cf. C : ἐπιγγέλομαι ἐπεί κ(αὶ) προσκαλοῦμαι καθώς. || 1. 90 : lege ἐγγυητ(ήν) ; lege ὑπεραγ(ίαν) ; ὥσιναμε, on un mot ; C : ὅτι νὰ με ; διάσυνεργίαν σου, on un mot ; lege : διὰ συνεργίας σου (C) ; C συνεργίας σου, κ(αὶ) ἀξιώ τὴν ἀγίαν τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαν. || 1. 91 : lege παρεκκλησίαν(ων) ; cf. C : τὸ πρότερον ὕστερον μετὰ κ(αὶ) ἐγγενισμὸν τῶν παρακλήσεων. || 1. 92 : lege ὁμνούντ(ων). || 1. 93 : le début jusqu'à Δημ(ή)τριον, on interligne ; lege ἀγ(ίον), bis ; λω : lege λύω (λύω, C) ; lege δεσμ(όν) ; lege τ(ὸ) ψαλτ(ή)ρ(ιν) τ(ὸ), cf. 1. 94 αὐτό, bis (C) ; τ(ὴν)τ(ὸ) ἔγραψε : lege ἦν/ὸ ἔγραψε. || 1. 92-93 : cf. C : καὶ εἰς τοὺς ἀγίους αὐτοὺς μ' μεγαλομάρτυρας, ὅτι νὰ ἔχῃς τὴν ἀνταμειδῆν. || 1. 94 : cf. C : ἔχω αὐτό. || 1. 95 : lege ἀναγιν(ώ)σκεσθ(αι) ; C : ἀναγινώσκειται ; cf. C : τοῦ ἐθυμηθηκα (« recordare », sic) νὰ μὴ μείνῃ βάρος εἰς τὴν παναθλίαν μου ψυχῇν, ὅπως Κ(ύριος) ῥυσηται ἡμετ(έραν) διὰ ... || 1. 96 : lege ἐπαφήμι.

B — Pour l'apparat de B, cf. apparat de A *passim*. Le texte de B s'arrête à la l. 81 de A.

L. 5-6 : à la fin de la l. 5 et en interligne entre 5 et 6 une main plus récente a écrit, d'après A 5-6 : κ(αὶ) τοὺς κυρίους κ(αὶ) ὀλικήρους αὐτοῦ κληρονόμους τῆς αὐθέντης μου τῆς πορφηρογενήτης δ. τας ευχας των Θεοφορον πατέρων Αβρααμ, Ισαακ κ(αὶ) Ιακωβ[6]. || 1. 10 : ἕτερα δύο Θ(εοτ)όκια, abrégé de A 9 || 1. 26 : lege σπαρτίναι ; à la fin de la ligne, une croix. || 1. 31 : on lit 300, en chiffres arabes écrits par une main plus récente ; C donne 300, en chiffres arabes ; A, τριάκοντα. || 1. 38 : début réécrit partiellement sur le papier de support. || 1. 89 : Παρασσεβῆ : β repassé || 1. 40 : Ἡλιοῦ sic. || 1. 56 : une croix dans la marge à gauche. || 1. 63 : lege μέτρων. || 1. 66 : - κ ε', cf. A 44, μ ε'. || 1. 67 : dans le blanc, une main plus récente a écrit : τὰ πέντε ταξαδ.μν () || 1. 70 : lacunes identiques dans C, qui donne : τοῦ ... τοῦ πορφυρογενήτου... || 1. 79 : lege δπου, cf. 82 et A 56 || 1. 84 : on lit peut-être καλονάργ[η]ς : κανονάρχης, A, C. || 1. 85 : on lit peut-être ἐπειτάν || 1. 97-98 : abrégé lacunaire du texte de A 68-70 ; nous avons restitué d'après C. || 1. 100 : [ἐν] très conjectural ; C a comme A 72 : οσση. || 1. 107 : τῶν ... ἡγουμέν(ων) sic, cf. C ἡγουμενούντων || 1. 109 sqq. : restitution d'après A et C ; abréviations et limites des lignes sont incertaines.

C — Pour les leçons de C, cf. apparat de A et B *passim*, en particulier à la fin de A. La l. 99 de A manque en C. Nous notons seulement quelques divergences au début (où C suit en principe B). Numérotation de B, pour les lignes.

L. 1 : + Επειδήπερ ολόμενος εἶναι τοῦ θανάτου τὸ πέρας, πλησίον δὲ ὄν τῆς νῦν πιεζούσης μοι ἀσθενείας τρανῶς. ||
l. 2 : αὐτοκυριότησεως, καθὼς δὲ κ(αί) ὁ πρωτόπλαστος ... ; les deux premiers mots de la l. 1 sont rajoutés en interligne || l. 3 : θάνατον ἐγέυσατο. || l. 5-6 : le texte rajouté dans l'interligne en B donne ici : τοῖς αὐθόενταις μου τοῖς πορφυρογεννήτοις ὄν τὰς εὐχάς. || l. 7 : διατίθημι : δῆλον τίθημι.

10. CHRYSOBULLE DE MICHEL VIII PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 51, 63, 68, 70)

Décembre, ind. 4

a. m. 6784 (1275)

L'empereur confirme au couvent de Xéropotamou l'ensemble de ses possessions anciennes et récentes.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 4.

Original : Inédit. — Dölger, *Regesten der Kaiserurkunden*, n° 2023 (identique à l'acte, n° 1997, « angeblich im archiv des klosters Xeropotamu », qui selon Eudokimos serait de Décembre 1272). — *Planches* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planches XVIII, XIX. Dölger signale, *l. c.*, la présence d'une photographie du bas du document à l'Académie des Sciences de Bavière.

B) Papier mince (collé sur autre papier postérieurement) ; dimensions rectifiées (Dölger), 1295 / 310 mm. ; conservation médiocre (le début manque ; déchirures sur les bords ; trous ; lignes en partie disparues aux plis, l. 4, 31 notamment). Un kolléma à la l. 55, haut sur bas ; ailleurs, il s'agit simplement de cassures aux plis secondaires. Encre ocre, nombreuses lettres repassées avec erreurs, surtout au début et à la fin du document (notons la fin de la l. 33). Ce document est roulé.

Sceau manque : cordon de coton violet ; trous en : • :

Verso : 1. sur le kolléma, lisible à travers le papier de support : [τοῦ] σεβ(α)[στοῦ] (Dölger).

2. Notice du xv^e-xvi^e s. : εἶδον καὶ γὰρ ταῦτα ὁ -----+.

3. Notice récente : Βασιλεὺς Μιχαὴλ ὁ Παλεολόγος ὡς πρότος τῶν Παλεολόγων ἡξίωσαν αὐτόν, καὶ ἀδελφὸς τῆς βασιλείας μου ὡς δεσπότης, καὶ ὁ οικεῖός του ὁ πανσεβαστός λογοθέτης κυρ Διμήτριος ὁ Ἰατροφύλαξ (*sic*) καὶ ἐγένεν ὁ παρὼν χρυσοβούλος κατὰ τὸ ς ψ π ἔτος (*sic*).

4. *Idem* (écriture différente) : εἰς ἔτος ς ψ π' (*sic*).

ANALYSE. — Les moines du couvent des Quarante Martyrs, dit de Xéropotamou, ont rappelé à l'empereur que son frère, le despote Jean Paléologue, a restauré leur couvent et lui a fait don d'une partie importante de ses biens, et ils lui ont demandé un chrysobulle de confirmation pour l'ensemble de leurs biens, à savoir : 1. les possessions à l'intérieur de l'Athos (l. 10-11) ; 2. hors de l'Athos : métoque à Ezolimnos (*sic*) avec proskathimènes, vigne, champs (l. 12) — champ à Saint-Élie, champs à Dévelikia, champs à Trapéza (et à x?) (l. 15), moulin, vigne à Dévelikia, métoque Saint-Nicolas à Hiérissos avec vigne, champs de 35 modioi à Kouroupnikos, métoque des Saints-Apôtres à

Kaména avec treize proskathimènes (l. 18-20) ; 3. l'oikonomia donnée par praktikon du logothète τῶν οικειῶν Démétrios Iatropoulos, d'une valeur de 300 hyperpres, à savoir : le village Epanô-Brachos avec deux parèques de Kallagros et les trois Lemniens à Psallis, le village Kontogrikou, le village Syméon, ... un métoque à Hiérissos..., un ancien métoque du couvent dans le katépanikion de Révenikia, Pinakra (repassage ? : il s'agit plutôt du village de Kosla, cf. notes) avec ses Valaques proskathimènes, le tout faisant 219 h. 22 kokkia (l. 35), à quoi s'ajoutent les taxes annexes et les revenus de 800 modioi à Bolbos (en plus des 800 détenus par les parèques) et des ἐξαλείμματα de Sarti, soit en tout 80 hyperpres (l. 45), le total général de l'oikonomia étant bien de 300 hyperpres (l. 49), à 2 kokkia près.

L'empereur accueille favorablement la requête et approuve ces dispositions (du praktikon.) Dispositif (l. 53) : par le présent chrysobulle il ordonne que le couvent possède à jamais tous les biens détaillés ci-dessus, possessions anciennes, possessions ajoutées par feu le despote Jean (l. 58) et oikonomia accordée par le praktikon de Iatropoulos ; que le couvent en touche le revenu, sans être inquiété par aucun κεφαλαιεύων ou agent du fisc. Conclusion (l. 68). Date. Signature autographe.

NOTES. — *Diplomatique* : rubriques : signature ; quatre fois λόγος (l. 51, 63, 68, 70) ; Δεκέβριον, τετάρτης (l. 71), τετάρτου (l. 72). Même rouge brique pour τετάρτης que pour la signature (Dölger).

L'oikonomia de 300 hyperpres accordée par le praktikon (l. 22-23) est exactement de 299 h. 22 kokkia, et son total se décompose ainsi (l. 23 sqq.) : 1^{re} énumération (villages et métoques) — Epanô-Brachos et Psallis, 49 1/3 + Kontogrikou, 77 1/2 + Syméon, 50 20/24 + [Hiérissos], 22 + { Pinakra }, 20 1/4 = 219 h. 22 kokkia. — 2^e énumération, a) ὠφέλεια, 22 + χοιροδεκατία et μελισσοεννόμιον, 8 + ἀήρ, 16 1/2 = 46 1/2 h. ; b) terre de Bolbos et terres clasmatiques, 16 + 17 1/2 = 33 1/2 h. ; soit a + b = 80 h. — Total 219 h. 22 kokkia + 80 h. = 299 h. 22 kokkia.

Il est fait mention de cette oikonomia dans un autre document de Xéropotamou, le praktikon 18 D (I, l. 29 sqq.), qui est postérieur (premier quart du xiv^e s.) : d'après le texte conservé, elle comprend, dans le katépanikion d'Akros (en gros équivalent de celui d'Hiérissos), des biens au village d'Hiérissos, à Syméon, à Kontogrikou (30 + 55 1/2 au moins 26 h.). Le chiffre est à peu près le même que dans le chrysobulle de Michel VIII pour le village de Syméon ; l'oikonomia est toujours dite de 300 hyperpres, ce qui n'est peut-être plus qu'une valeur théorique. C'est sans aucun doute cette oikonomia, base du domaine de Xéropotamou, qui est l'objet essentiel des recensements des praktika 18 A, 18 B, 18 E, 18 F, du premier tiers du xiv^e siècle, et du périhorismos n° 20, de 1320/21, du dossier de Xéropotamou : les chiffres de revenu des villages varient d'un document à l'autre. L'oikonomia inclut nécessairement Hiérissos, cf. praktikon 18 D, que l'on peut restituer avec certitude dans le chrysobulle de Michel VIII, à la l. 31. Par contre la mention du métoque de Pinakra, dans le katépanikion de Révenikia, l. 33, est due à un grossier repassage : selon Binon, *Xér.*, p. 20 et p. 109, n. 5, qui s'appuie sur la carte de Struck (*Makedonische Fahrten*, I), Pinakra désignerait aujourd'hui Kassandra¹ ; cela exclut la présence du métoque de Pinakra dans le katépanikion de Révenikia (en gros équivalent de celui d'Hiérissos). Un seul document mentionne un métoque de Xéropotamou, à Kassandra avec moulins et 500 modioi ; c'est le faux chrysobulle d'Andronic II (-γ-, l. 31). Dans ces conditions, que faut-il lire à la place de Pinakra, métoque donnant un revenu

(1) En fait on a près de l'antique Potidée un métoque de Dochiariou, appelé Pinakla.

de 20 1/4 hyp. ? Je propose de restituer τὴν Κόσλαν, cf. prakt. 18 A, qui recense dans le katépanikion de Révénikia : Kontogrikou (57 1/2 hyp.), Kosla (16 h.), Kaména, Syméon et [Hiérissos] (à part Kaména, on retrouve les éléments de l'oikonomia). Cf. aussi prakt. 18 B, qui recense Kontogrikou, Kosla (14 1/2 h. environ), Kaména, Syméon, Hiérissos et les taxes annexes ; prakt. 18 F, qui recense Kontogrikou, Kosla, [Kaména ?] ; périhorismos n° 20, qui concerne Kontogrikou, Syméon, Kosla ; faux chrysobulle -γ-, l. c., qui fait une énumération fantaisiste de moulins à Kontogrikou, Syméon, Kosla. Tous ces recoupements conduisent à insérer normalement Kosla dans l'oikonomia de 300 hyperpres. — Pour les revenus annexes de l'oikonomia, on pourra comparer le prakt. 18 B, qui donne le montant de l'ὠφέλεια (15 hyp. ?), de la χοιροδεκατία et du μελισσοεννόμιον (10 h.), de l'ἄηρ (14 h.), et du revenu d'une terre à (Epanô) Bolbos, dont la surface n'apparaît pas clairement (30 hyp. ?). — L'oikonomia comprend aussi des ἐξαλείμματα, terres abandonnées (l. 40), à Sarti (dans le katépanikion d'Apros, c'est-à-dire Longos) : elles sont distinctes du métoque de Xéropotamou à Sarti, non compris dans l'oikonomia de 300 hyperpres dans le prakt. 18 D (I, l. 17) ; cf. aussi le prakt. 18 F (II, l. 20), qui mentionne quelques parèques à Sarti. Quant au village d'Epanô-Brachos (lecture assurée, l. 24 : il n'y a pas de repassage), autre élément de l'oikonomia, il n'est mentionné dans aucun autre document de Xéropotamou. Il ne peut y avoir confusion avec Epanô-Bolbos, village où Xéropotamou n'a qu'un revenu de quelques hyperpres¹ et qui est sis dans le katépanikion de Kalamaria (cf. Théocharidès, *Katépanikia*, p. 74, et actes Xér. n° 18 B, l. 52, 56, et 18 F, II, l. 30-31). Or : 1. Epanô-Brachos donne un gros revenu à Xéropotamou (49 1/3 h.), même si l'on fait abstraction des deux parèques de Kalliagros et des trois Lemniens de Psallis ; 2. Epanô-Brachos semble situé dans le katépanikion d'Apros-Longos, puisqu'apparemment voisin de Psallis (l. 26), cf. sur Psallis, Théocharidès, l. c., p. 82, et acte Xér. n° 18 F, II, l. 25 (deux staseis de parèques).

On voit que les propriétés de l'oikonomia sont situées dans les katépanikia d'Hiérissos (Kontogrikou, Syméon, et [Hiérissos]), de Révénikia ([Kosla]), de Kalamaria (Bolbos), et d'Apros (Psallis et Epanô-Brachos ? ; Sarti). On ne peut avoir le nom d'un katépanikion dans la lacune des l. 23-24 (on attendrait Apros) : l'indication du katépanikion n'est pas constante dans le texte. — Pour les autres indications topographiques, qui ne posent pas de problème, cf. Notes *ad loc.*

— L. 4 : Jean (Paléologue) frère de l'empereur est mort en 1274 ; il faut restituer ἐκείνος dans la lacune, cf. l. 58. Sur ce despote, cf. Xér. n° 9, notes : on sait, notamment par Xér. n° 12, qu'il a été le restaurateur du couvent. — En comparant les énumérations de biens des l. 9-23 et 56-60, et en notant que l'adverbe ἐκπαλαι (l. 9, l. 57) s'applique aux biens de l'Athos et hors de l'Athos, à l'exclusion de l'oikonomia de 300 hyperpres, on pourra se demander si les dons de Jean despote (l. 6-7, 58) ne s'identifient pas précisément avec l'oikonomia accordée par le praktikon du logothète Iatropoulos, agissant sur l'ordre du despote : tous deux doivent avoir résidé à Thessalonique au moment de la donation.

— L. 12 : Ezolimnos, cf. références dans Xér. n° 8, note l. 2-3. La graphie courante est Ozolimnos.

(1) Il ne s'agit pas de la terre de Bolbos dont il a été question *supra*.

— L. 14 : Saint-Élie, cf. *Xér.* n° 9, note l. 8.

— L. 15 : Dévelikia, cf. *Xér.* n° 8, note l. 2-3.

— L. 17 : métoque Saint-Nicolas à Hiérissos, cf. *Xér.* n° 4, et *Introduction*, § V.

— L. 18 : Kaména, métoque des Saints-Apôtres, cf. *Xér.* n° 18 B, l. 26 et A, l. 73, et peut-être 18 F ; cf. *A. Chilandar*, 19, l. 41, 1289 (biens de *Xér.*). Village du katépanikion de Révénikia. Cf. Lake, *The early days of monasticism on Mount Athos*, Oxford, 1909, p. 62, 79, 86 : Kaména apparaît dès le ix^e-x^e s. dans un chrysobulle de Léon le Sage de 893 (Dölger, *Archiv. Zeitschr.*, 50/51, 1955, p. 292), cf. *A. Lavra*, p. xxvii, note (référence à trois chrysobulles des xiii^e-xiv^e s.), cf. *Prakt. Iviron*, A, l. 161, etc., *A. Kullumus*, 11, note, *Schatzkammern*, n° 35, l. 68 etc. Cf. *Xér.*, 18, Note topographique. Selon Vasmer, *Slaven in Griech.*, p. 205, le nom est slave.

— L. 21 : Démétrios Iatropoulos, logothète τῶν οἰκειακῶν, est οἰκείος de l'empereur. Il est bien connu, par Pachymère (cf. Dölger, *Beiträge*, p. 45), et par un acte de 1295 (*Schatzkammern*, n° 59/60). Cf. les hypothèses de Dölger, *l. c.*, p. 168-9, sur sa carrière : il est attesté en 1273, 1282, 1295, avec le même titre (il est aussi protasécritis en 1295) ; l'emploi du prénom Démétrios dans notre acte lève toute incertitude sur l'existence d'un seul et même personnage, ayant exercé ses fonctions à Constantinople et à Thessalonique ; le signataire de 1295 ne peut être le fils du logothète de 1273.

— L. 23 : κατ' ἐκθεσιν, cf. l. 55, « en détail ».

— L. 23-24 : ...μαραῖδας, on avait peut-être Τζιμισθαράδας, toponyme attesté à Lemnos d'après inédits de Lavra, circ. 1300 (Τζιμισθαράδας vel -ταράδας).

— L. 25-26 : il s'agit du village Epanô-Brachos, avec en outre deux parèques de Kalliairos qui n'appartiennent pas à Epanô-Brachos, mais qui y ont été trouvés installés, et avec trois Lemniens à Psallis ; ce qui est assez particulier pour qu'on précise ensuite que ces gens sont bien inscrits dans le praktikon de Iatropoulos.

— L. 28 : Kontogrikou, cf. les actes cités *supra*, dans l'étude de l'oikonomia ; cf. *Introduction*, § V, et *A. Chilandar*, 88 (de 1323), qui atteste l'existence de biens de Xéropotamou dans ce village. — Le village est situé dans le katépanikion de Révénikia-Hiérissos ; cf. Ostrogorky, *Feodalizm*, p. 313-15, sur les propriétés de Chilandar à Kontogrikou, d'après le praktikon slave d'Apelméné. L'acte *Chilandar*, 88, l. 9, de 1323, fait état d'une querelle entre Xéropotamou et Chilandar à propos des terres de Rhoudava (près d'Hiérissos), avec intervention de témoins de Kontogrikou ; cf. *A. Chil.*, 19, l. 104-5, de 1304.

— L. 29 : Syméon, village du katépanikion de Révénikia-Hiérissos, voisin de Kontogrikou, cf. *Xér.* n° 20. Cf. *Introduction*, § V, et *Xér.*, 18, Note topographique.

— L. 34 : sur la présence de Valaques, cf. par exemple *A. Kullumus*, 21, l. 13 (habitant d'Ezova).

— L. 35-37 : sur les taxes annexes, cf. *Xér.* n° 18, B, notes.

— L. 40 : Sarti, cf. *Xér.* n° 18, Note topographique, pour la localisation. Cf. *Introduction*, § V ; et mention de vignes de *Xér.* à Sarti, Mošin-Sovre, *Suppl. Acta graeca Chiland.*, XI, l. 44, après 1421.

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 109-110. — Zachariae von Lingenthal, *Jus Graecoromanum*, III, p. xx, n. 97.

Actes mentionnés : praktikon de Démétrios Iatropoulos, logothète τῶν οἰκειακῶν, l. 22, 27, 41,

44, 48, 61 (il n'est identique à aucun des praktika conservés dans les archives du couvent). — Un acte de donation du despote Jean Paléologue est supposé par la l. 58, cf. l. 4-7.

1[Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον Ὅρος τοῦ Ἀθω]²[διακειμένης σεβασμίας] μὲν(ῆς) [τῆς εἰς
[δ]υσ[μα τι]μωμέν[ης] τῶν καλλινίκων]³[μαρτύρων τε]σσαράκοντα, (καὶ) οὕτω πως ἐπικεκλή-
μ(ένης) τοῦ Ξηροποτάμου [ὑπέμ]νησ[αν]⁴[τῇ βασιλεί(α) μου ὅτι] ... αἰ¹⁹.....χ....
τ...⁵... Ἰφ(άννης) ||⁵[ὁ τῆς ἡμετέ]ρ(ας) βασιλεί(ας) αὐτάδελφος ἀνθιστάμ(εν)ος τῇ τοῦ χρόνου βοῇ
(καὶ) οἶονεῖ ἀν[τι-] ||⁶[πράττων ἀνέ]ρρωσεν ταύτην (καὶ) πρὸς τὴν πρώην καλλονὴν μετηγάγετο
ἀπομair(αν) θ(ε)ῶ ||⁷[τ(ῆς) ἐ]αυτοῦ κτή[σε]ως οὐκ ὀλίγην ἐν αὐτῷ ἀναθέμ[ενος]. Ἐπει γοῦν οἱ τῇ
δη[λω-] ||⁸[θείσῃ σε]β[α]σ[μ]ία μονῇ ἐνασκούμενοι μ(ο)ν(α)χοὶ ἀναδ[ραμόντες] πρὸς τῇ[ν] β[α]σιλειαν
μου ||⁹[παρε]κλήτευσ[αν] αὐτὴν χρυσοδούλλου αὐτ[ῆς] τυχ(εῖν) εἰς [ἀ]περ ἡ τοιαύτῃ] εὐρίσκηται
ἐκπαλαῖ ||¹⁰[καὶ] μέχρι τοῦ νῦν νεμομένη τε (καὶ) κατέχουσα, ἤγ(ουν) τὸν ἐντὸς τοῦ ἀγ(ίου) Ὅρους
περίορον αὐ- ||¹¹[τῶν] [μετὰ] τῶν δικαί(ων) (καὶ) προνομίων αὐτοῦ, τὸ ἐκτὸς(ς) τοῦ ἀγ(ίου) Ὅρους
μετόχιον αὐ- ||¹²[τῶν] τὸ οὕτω] πως λεγόμενον ἢ Ἐξόλιμνος μετὰ (καὶ) τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθ- ||¹³
[ημένων καὶ τῶν δικαίων (καὶ) προνομίων αὐτοῦ (καὶ) τὸν ἐν αὐτῷ ἀμπελώνα] ||¹⁴....¹⁵.... χοράφια,
τὸ ὑπερχον χωράφιον τὸ εἰς τὸν ἀγ(ιον) [Ἡ]λ(αν), τὰ...⁵... ||¹⁵[χωράφι]α εἰς τὴν Δεβελίκειαν, ἕτερα
χωράφια τὰ τ(ῆς) Τραπεζῆς (καὶ) τοῦ ἐρ- ||¹⁶[γαστήριον] μύλωνος, ἀμπελοτόπιον τὸ εἰς τὴν Δεβελίκειαν,
τὸ εἰς τὸν ||¹⁷[Ἰ]ερισσὸν μετόχιον τοῦ ἀγ(ίου) Νικολάου μετὰ (καὶ) τοῦ ἐν αὐτῷ ἀμπελώνος, τὰ [εἰς]
||¹⁸[τὸν] Κουρούπνικον χωράφια τὰ ὡσεὶ μοδίων τριάκοντα πέντε, τὸ εἰς τὰ Κά- ||¹⁹[μεν]α μετόχιον τῶν
ἀγ(ίων) Ἀποστόλων μετὰ (καὶ) τῶ[ν] ἐν αὐτῷ [προσκαθημένων] ||²⁰[δεκατριῶν, ὡσαύ]τως (καὶ) εἰς
τὰ παρὰ τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βαστ)οῦ οἰκείου τῆς βασιλείας μου ||²¹[λογοθέτου] τῶν οἰκειακῶν κύρ
Δημητρίου τοῦ Ἰατροπ(ού)λ(ου) εἰς οἰκονομ(αν) παρ- ||²²[δοθέντα] τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ διὰ
πρακ(ικ)οῦ αὐτοῦ τὰ (καὶ) ποσότητος ||²³[ὄντα] ὑπ(έ)ρ(πυρ)α τριακοσίων, ἀ δὴ (καὶ) ταῦτα ἔχουσιν
οὕτω κατ' ἐκθεσιν, ἤγ(ουν) τὸ... ||²⁴....⁵... μμραιδας διακείμενον χωρίον τὸ ἐπιλεγόμε(εν)ον ὁ
Ἐπάγω Βρ[ά]χο[ς] ||²⁵[σὺν] τοῖς ἐν αὐτῷ καθευρεθεῖσι δυοὶ παροῖκοις τοῦ Καλλιάρχου (καὶ) τοῖς
||²⁶[εἰς] τὴν Ὑαλλίδα τρισὶ Λημναίοις τοῖς καὶ διαλαμβανομέν(οις) ||²⁷[ἐντὸς] τοῦ τοιοῦτου πρακτικοῦ εἰς
ὑπ(έ)ρ(πυρ)α τεσσαράκοντα ἑννέα τρίτον. Ἐτερ(ον) ||²⁸[χωρίον] τὸ τοῦ Κοντογρίκου εἰς ὑπ(έ)ρ(πυρ)α
ἑβδομήκοντα ἑπτὰ ἡμισυ. Ἐτερ(ον) ||²⁹[χωρίον] πλησίον αὐτοῦ τὸ ἐπιλεγόμε(εν)ον τοῦ Συμεῶν, τὸ (καὶ)
διακείμενον ||³⁰[ἐν] τῷ κατεπανικίῳ τοῦ Ἰερισσοῦ εἰς ὑπ(έ)ρ(πυρ)α πεντήκοντα κοκί(α) εἰκοσι. ||³¹
.....¹⁹..... [με]τ[έ]χ[ον] εἰς τὸ(ν) Ἰερ[ισσ]ὸν¹⁹..... (ων) [ἀπὸ] τ(ῆς) ||³²[προσενέ]ξως,
εἰς ὑπ(έ)ρ(πυρ)α εἰκοσι δύο. Ἐτερον μετόχιον δὲ προκατεῖ- ||³³[χεν] ἡ μονὴ τὸ ἐν τῷ κατεπανικίῳ τ(ῆς)
Ῥεβεννικείας διακείμ(ε)ν(ον), τὰ Πινακρά ||³⁴[μετὰ] (καὶ) τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(έν)ων Βλάχων,
εἰς ὑπ(έ)ρ(πυρ)α εἰκοσι τέταρτον. ||³⁵[Ἀπερ] ποσοῦνται εἰς ὑπ(έ)ρ(πυρ)α διακόσια δεκαεννέα κοκί(α)
εἰκοσιδύο. (Καὶ) ὑπὲρ ὧ- ||³⁶[φέλει]ας αὐτῶν ὑπ(έ)ρ(πυρ)α εἰκοσιδύο. (Ἰπέρ) χοιροδεκατί(ας) (καὶ)
μελισσοενομ(ίου) ὑπ(έ)ρ(πυρ)α ὁκτώ, ||³⁷[τοῦ] ἀέρο(ς) ὑπ(έ)ρ(πυρ)α δεκαεξὶ ἡμισυ. (Ἰπέρ) τ(ῆς) εἰς
τὸν Βολβ(όν) γ(ῆς) τῶν ὁκτακοσίων μο- ||³⁸[δίων] τ(ῆς) καθευρεθείσ(ης) ἐπέκεινα τῆς κατεχομένης(ης)
παρὰ τῶν ἐκεῖσε παροίκων ||³⁹[οὔσης] (καὶ) αὐτῆς μοδίων ὁκτακοσίων ὑπ(έ)ρ(πυρ)α δεκαεξί. Ὡσαύτως
(καὶ) ὑπὲρ τ(ῶν) ||⁴⁰[εἰς] τὴν Σάρτην διαφόρων ἐξαλειμμάτων τῶν (καὶ) κατὰ μέρος διαλαμβανομέ-
(νων) ||⁴¹[ἐντὸς] τοῦ τοιοῦτου πρακτικοῦ τοῦ δηλωθέντος πανσεβάστου λογοθέτου ||⁴²[τῶν] οἰκειακῶν,
ὑπ(έ)ρ(πυρ)α δεκαεπτὰ ἡμισυ. Ὁμοῦ (καὶ) ταῦτα τὰ τε ὑπὲρ ||⁴³[ὧ]φέλει(ας), χοιροδεκατί(ας), μελισ-
σοενομ(ίου), ἀέρος (καὶ) τὰ ὑπὲρ τῶν εἰς τὴν Σάρτην ||⁴⁴[ἐξαλειμμάτων] τῶν (καὶ) διαλαμβανομ(έν)ων
ὡς εἴρητ(αι) ἐντὸς τοῦ τοιοῦτου πρακ(ικ)οῦ ||⁴⁵[τοῦ] παρὰ τοῦ πανσεβάστου λογοθέτου τῶν οἰκειακ(ῶν)

γεγονότος, ὑπ(έ)ρ(πυρ)α ὀγδοήκοντα, ὥς ||⁴⁶ γινόμε(εν)α τὰ πάντα τὰ παρὰ τοῦ τοιούτου πανσε(δάστ)ου λογοθέτου τῶν οἰκειακ(ῶν) παραδοθέντα ||⁴⁷ πρὸς(ς) τὴν ῥηθεῖς(αν) σεβασμ(ι)αν μονὴν τῶν ἀγ(ί)ων (καί) ἐνδόξων μεγάλων μαρτ(ύ)ρων ||⁴⁸ τεσσαράκοντα τοῦ Ξηροποτάμου διὰ πρακτικ(οῦ) αὐτ(ρῦ) χά[ρ]ιν οἰκογομ(ί)ας τῆς τοιαύτ(ης) ||⁴⁹ μον(ῆ)ς ὑπ(έ)ρ(πυρ)α τριακόσια. Ἡ βασιλεῖα μου τῇ ἀιτήσῃ τῶν τοιούτων μοναχῶν ||⁵⁰ εὐμεν(ῶς) προσχοῦσα τὰς ἀκοὰς (καί) εἰς πέρας αἷσιον ταύτην προαγαγ(εῖν) ἐβελήσασα, ||⁵¹ τὰ περὶ τούτου εὐδόκησεν. Ἐνθὲν τοι (καί) τὸν παρόντα χρυσόβουλλον λόγον αὐτ(ῆ)ς ||⁵² ἐπιβραβεύει τῇ κατ' αὐτ(οῦς) δηλωθείσῃ σεβασμ(ι)α μονῇ τῶν ἀγ(ί)ων (καί) ἐνδόξων ||⁵³ μεγάλ(ων) μαρτ(ύ)ρων τεσσαράκοντα τοῦ Ξηροποτάμου [δι']οῦ προστάσσει (καί) διορίζεται ἡ βασιλ(εί)α μου ||⁵⁴ κατέχειν ταύτην ἀποτουνῶν (καί) εἰς τὸ ἐξ(ῆ)ς ἀνεγοχλήτ(ως) τὲ (καί) ἀδιασειστώως τὰ ἀνωτερω δι- ||⁵⁵ ειλῆμ(εν)α κατ' ἐκθεσ(ιν) ἅπαντα, καθ(ὼς) εὐ[ρί]σκεται κατέχουσα ταῦτα (καί) ||⁵⁶ νεμομ(έν)η μέχρι τῆς σήμερον, ἡ(ο)υν τοῦ ἐντὸς καὶ ἐκτὸς τοῦ τοιούτου ἀγ(ί)ου Ὁρους ||⁵⁷ ἐκπαλαι (καί) μέχρι τουνῶν κατεχόμε(εν)α παρὰ τ(ῆ)ς τοιαύτ(ης) σεβασμ(ί)ας μονῆς, σὺν τοῖς ||⁵⁸ παρὰ τοῦ αὐταδέλφου τ(ῆ)ς βασιλ(εί)ας μου τοῦ δεσπότη ἐκείνου προσκυρωθεῖσι αὐτῇ (καί) ||⁵⁹ τὰ παρὰ τοῦ πανσε(δάστ)ου σε(δάστ)ου οἰκείου τῇ βασιλείᾳ μου λογοθέτου τ(ῶν) οἰκειακ(ῶν) κύρ Δημητρίου τοῦ Ἱατροπ(οῦ)λ(ου) ||⁶⁰ [π]αραδοθέντ(α) πρὸς(ς) τὴν τοιαύτην σεβασμ(ι)αν μονὴν εἰς οἰκονομ(ι)αν αὐτ(ῆ)ς εἰς ποσότητα ὑπ(ε)ρ(πύρων) τριακοσί(ων) ||⁶¹ ἅπερ (καί) ἐν τῷ πρὸς(ς) αὐτὴν γεγονότ[ι] πρακτ(ικῶ) [ὑ]πὸ τοῦ διαληφθέντ(ο)ς πανσεδάστου λογοθέτου τῶν ||⁶² οἰκειακ(ῶν) κ(α)τ(ά) μέρος διαλαμβάνοντ(αι). Νέμεσθ(αί) τε ταῦτα ἀνεμποδιστ(ως) (καί) τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρ[ε]σθ(αι) ||⁶³ πρόσσοδον. Ὁθ(εν) (καί) τῇ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβ(ού)λλ(ου) λόγου τ(ῆ)ς βασιλ(εί)ας μου, [ἐ](ἀγ) τ[ις] τῶν] κ(α)τ(ά) ||⁶⁴ <καιροῦς> κεφαλαιουκούντ(ων) (καί) τῶν τὰ δημόσια διενεργούντων ὅχλησ(ιν) τινα ἢ δ[ι]ασεισμ(ὸν) ||⁶⁵ ἐπάξει πειραθῇ τῇ τοιαύτῃ σεβασμ(ι)α μονῇ ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καί) γομῇ τῶν ἐνω ||⁶⁶ δηλωθέντ(ων) κτημάτων αὐτ(ῆ)ς, ἀλλὰ καθεξῆς αὕτη ταῦτα πάντα ἀποτουνῶν (καί) εἰς ||⁶⁷ τὸ ἐξ(ῆ)ς ἀναφαίρετα, ἀνενοχλητά τε, (καί) ἀδιάσειστ[α] διατηρούμ(εν)α τῷ παρόντι χρυσο- ||⁶⁸ βούλλῳ λόγῳ τ(ῆ)ς βασιλ(εί)ας μου. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγγένοι τῇ διαληφθείσῃ ||⁶⁹ σεβασμ(ι)α μονῇ τῶν ἀγ(ί)ων (καί) ἐνδόξ(ων) μεγάλων μαρτ(ύ)ρων τεσσαράκοντα τοῦ Ξηροποτάμου ||⁷⁰ (καί) ὁ παρὼν χρυσόβουλλος λόγος τ(ῆ)ς βασιλ(εί)ας μου ἀπολυθεὶς κατὰ [μ]ῆγα ||⁷¹ Δεκ(έ)δρ(ιον) τῆς νῦν τρεχούσ(ης) τετάρτ(ης) ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἐπτακισιοστ[οῦ] ||⁷² ὀγδοηκοστοῦ τετάρτου ἔτ(ους) ἐν ᾧ (καί) τὸ ἡμ(έ)τ(ε)ρ(ον) εὐσεβὲς (καί) θεοπρόβλητον ὑπε[ρ]σημήνατο ||⁷³ κράτος + Μιχαήλ ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ θ(ε)ῷ π(ι)- ||⁷⁴ στὸς βασιλεῦς] καὶ αὐτοκρά- ||⁷⁵ τωρ Ῥωμ(αί)ων Δούκας Ἀγγελος ||⁷⁶ Κομνηνὸς ὁ Παλαιολόγος +

L. 4 : *lege* [... ὅτι ἐκεῖνος ὁ πανευτ[υ]χ[έ]στ(α)τ(ος) δεσπότης] Ἱω(άννης) ? || L. 6 : *lege* ἀπόμωρ(αγ). || L. 7 : ἐν αὐτῷ, *sc.* ἐν αὐτῇ (τῇ μονῇ) ? || L. 9 : *lege* εὐρίσκεται. || L. 11 : on lit -τῶν ἐν τῶν τῶν δικαί(ων), *repassage*. || L. 13 : primitivement τοῦ ... ἀμπελῶνος... || L. 14 : lecture faite sur l'original. || L. 15 : *lege* (καί) τὸ ἐρ- ; primitivement on avait peut-être à la fin de la l. 15 τοῦ et un nom de lieu, et au début de la l. 16 ἐργαστήριον en onlier. || L. 18 : on lit τὰς Κἀ- ? || L. 23 : *lege* ὑπ(ε)ρ(πύρων). || L. 23-4 : τό ... [κατὰ] μερίδας ? *vel potius* τὸ [εἰς τὰς Τριμυσιθιράδας. || L. 29 : on lit τῷ Συμεών() ? || L. 31 : lecture très douteuse. || L. 56 : *lege* τὰ ἐντὸς. || L. 63 : *vel* [ὥς] (ἀν) <μή> τ[ις] τῶν] κ(α)τ(ά) ; μή τις *vel* μηδεῖς. || L. 64 : καιροῦς a disparu lors du *repassage*.

II. DÉCISION SYNODALE DU PATRIARCHE ATHANASE I^{er} DE CONSTANTINOPLE, EN FORME D'EXTRAIT DES REGISTRES DU PATRIARCAT

Διάγνωσις (? l. 9)

Juillet (circ. 1289-1293)

Le patriarche règle un différend relatif au métoque de la Théométor, à Hermilia, légué à Xéropotamou par le moine Théodose Skaranos.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 176.

Original. — Inédit. — Planches : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planches XX, XXI.

B) Papier (collé sur parchemin) ; 410/265 mm. ; très mauvais état (humidité, trous aux plis, déchirure en bas à gauche). Deux morceaux collés haut sur bas, le petit morceau de papier collé en bas et aujourd'hui déchiré (hauteur 65 mm.) a été rajouté dès l'origine pour mettre la fin de la signature et le sceau. — Encre ocre, une grande partie du texte est repassée. — Plis, trois dans la largeur, quatre dans la hauteur. Sceau manque, cf. l. 38 (restitution) ; restes de cordelette de chanvre passant par deux trous.

Verso (sur le parchemin) : 1. Notice slave ancienne : + patriarchi.

2. Notice slave plus récente : « du patriarche... pour Ormilie ».

3. Notice XVIII-XIX^e s. : Πατριαρχικοῦ κῆρ 'Αθανασίου καὶ εἴπερ τούτου ἀρχιερέων σηγγελιον διὰ τὴν Ορμίλια.

C) Écriture : semble être la même, sous réserve des repassages, que celle de *Schatzkammern*, n° 100.

Langue : nombreuses fautes dues au repassage (esprits), non conservées dans le texte.

ANALYSE. — N. B. — L'analyse est en partie conjecturale, à cause des difficultés de lecture.

Date. Séance tenue sous la présidence du patriarche Athanase, et en présence des métropolitites et évêques d'Héraclée, André ; de Tyane, Macaire ; de Gangres, Phocas ; de Thessalonique, Jacobos ; d'Andrinople, Arsène ; de Sélyvria, Hilarion ; de Proconèse, Joseph ; de Dercos, Macaire ; d'Anchialos, Cyprien ; de Messène, Mélétiος (l. 1-5).

Préambule (l. 6-7). Le monydrion que le moine Théodose Skaranos a reconstruit à ses frais et attribué au couvent de Xéropotamou (en est l'objet). La patriarche, avec ses prélats, a décidé d'intervenir (l. 9) pour préserver les droits du couvent (?). Car le moine susdit a attribué légitimement à Xéropotamou ce monydrion comme métoque ; il est situé dans la région d'Hermilia et porte l'épiclèse de la Théométor ou Archontissa. Théodose l'a trouvé en ruines, l'a relevé et amélioré du point de vue du cheptel, de la construction, de l'équipement (l. 12). Mais, après la cession à Xéropotamou, faite d'un commun accord, quelques années ayant passé, une opération a eu lieu à laquelle est mêlé Kutlumus (Théodose ou Xéropotamou hypothèque le bien, l. 14, ?). Opération apparemment irrégulière et lésant Xéropotamou¹. A présent les Xéropotamites revendiquent (?)

(1) Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 175, pense que le monydrion a été enlevé au couvent.

ce monydrion, en montrant leur bon droit, fondé sur l'accord avec Théodose. Xéropotamou demande justice et fait état de ses titres (δικαιώματα) sur le métoque (l. 17-18, 20?). Référence à des textes de loi, entre autres les *Basiliques* (l. 22), l'*Eklogé* (l. 23) : ce qui est sans fondement à l'origine ne peut acquérir de valeur par la suite. Allusion (l. 24) à des droits ou à un acte de feu le titulaire de Naupacte. — Puis texte illisible : l. 27, il y a eu emploi de la force ; l. 30, quelqu'un allègue que la donation (de feu Théodose, cf. l. 26) est sans valeur (?) ; l. 33, cf. l. 36, autres références juridiques. La formule finale (l. 37-38) peut être restituée à peu près sûrement. Signature autographe [du chartophylax de la Grande Église], peut-être Nikétas Kyprianos (l. 39-40).

NOTES. — *Date* : l. 1, on ne lit (partiellement) que le mois. On a le choix entre les deux patriarchats d'Athanase I^{er}, 1^o du 14 Octobre 1289 au 16 Octobre 1293 ; 2^o du 23 Juin 1303 à Septembre 1309. Entre les deux se place le patriarchat de Jean XII Kosmas, dont émane l'acte, *Schatzk.*, n° 100. Les recoupements prosopographiques, indépendamment des caractéristiques externes (cf. Écriture, Diplomatique) permettent d'exclure les autres patriarches du nom d'Athanase, bien postérieurs ; cf. déjà V. Laurent, *B.Z.*, 51, 1958, p. 481. Ils autorisent à attribuer, sans certitude absolue, le présent acte au premier patriarchat : la plupart des prélats identifiables sont attestés en 1285, 1294-95 ; dans deux cas cependant ils sont attestés jusqu'à 1303 et même 1306, cf. *infra*. Il serait curieux que les quatre évêques attestés en 1285 (Macaire de Tyane, Phocas de Gangres, Macaire de Dercos, Joseph de Proconèse), dont aucun précisément n'est attesté après 1294, soient encore en fonction sous le deuxième patriarchat. Signalons que le chartophylax Nikétas Kyprianos (dont le nom n'est restitué l. 40 que par hypothèse) est attesté dès 1283 (Dölger, *Schatzk.*, p. 258) ; il l'est en Octobre 1295 (*Schatzk.*, n° 100). Pour le rapport chronologique avec *Xér.*, 9, de 1270-74, cf. *infra*.

Définition : diagnosis (?), l. 9, à restituer l. 18, cf. *Schatzk.*, n° 100, l. 13. Cf. l. 38, συνοδικὰ παρασημειώσεις, restitué.

Diplomatique : l'acte est le second exemplaire *original* conservé d'un extrait des registres du patriarchat de Constantinople. On se reportera à l'exposé de Dölger, *Schatzk.*, p. 258, à propos du n° 100 (d'Iviron), qui est bien mieux conservé que celui de Xéropotamou. Les caractéristiques externes de l'acte de Xéropotamou sont presque identiques à celles de l'acte d'Iviron : disposition du protocole, de la signature, pliage ; notre acte permet de résoudre le problème de la place du sceau du chartophylax, posé par Dölger. Sur le rôle du chartophylax, qui délivre une « expédition » à la place du patriarche, cf. Dölger, *ibid.* — Eudokimos considère à tort l'acte comme émanant du métropolitain et du synode de Thessalonique (p. 32). — Notre acte ne peut être considéré comme absolument authentique, à cause de la multiplicité des repassages.

Quelle a été la sentence du patriarche ? Il semble que le bon droit soit du côté de Xéropotamou, cf. l. 9-10, l. 15-16. Les textes de loi invoqués viseraient plutôt les irrégularités commises par l'adversaire. En sorte que Xéropotamou obtiendrait confirmation de ses droits de propriété sur le métoque de la Vierge à Hermilia : conclusion vérifiée, entre autres, par le praktikon *Xér.*, 18, D, I, l. 22-23, de circ. 1315/1320. Mais on ne peut donner une réponse certaine.

— L. 1 : le siège des séances synodales varie ; il est différent dans *Schatz.*, n° 100, cf. *Bem.* Sur le couvent du Grand Logariaste, où Andronic II installa précisément Athanase, avant qu'il soit patriarche, cf. R. Janin, *Géographie eccl. de l'Empire Byz.*, I, 3, *Constantinople, Les églises et les monastères*, 1953, p. 343.

— L. 2-5 : André d'Héraclée est mentionné dans un acte patriarcal inédit du 2 Juin 1294 (*cod. Laurent. Pl. V, 2, fol. 386 v.*, renseignement communiqué par V. Laurent). Macaire de Tyane est mentionné dans un acte de l'automne 1285 (*E. O.*, 1927, p. 145, n. 11). Phocas de Gangres, cf. acte de l'automne 1285 (*ibid.*, p. 145, n. 9), et l'acte inédit du 2 Juin 1294 (*cf. supra*). Jacques de Thessalonique, cf. *Schatzk.*, n° 59-60, de Janvier 1295 ; il est attesté depuis 1295 jusqu'à 1306 au moins, cf. Dölger, *l. c.*, p. 170 ; *R. E. B.*, 1949, p. 132 ; Dmitrievskij, *Opisanie*, II, *Εδχολόγια*, 1901, p. 262-268. Arsène d'Andrinople est attesté par l'acte du 2 Juin 1294, et en Octobre 1295 (*Schatzk.*, n° 100). Hilarion de Sélyvria attesté par l'acte du 2 Juin 1294, est en différend avec Jean XII, donc peu avant fin Juin 1303 (cf. Pachymère, IV, 27 et 33 = Bonn, II, 337-42 et 358). Joseph de Proconèse est attesté en automne 1285 (*E. O.*, 1927, p. 146, n. 23). Macaire de Deroos est attesté en automne 1285 (*ibid.*, p. 148, n. 39), et dans l'acte du 2 Juin 1294. Il semble que Cyprien d'Anchialos et Mélétiος de Messène soient inconnus. Sur les titres, cf. *Xér.*, 25, notes (hypertime), *Xér.*, 29, notes (exarque) ; le titre de proèdre des hypertimes est normalement porté par le titulaire d'Héraclée.

— L. 5 : sur les *δεσποτικοὶ ἑρχόμενοι*, fonctionnaires du patriarcat, cf. *Schatzk.*, p. 261. — Évêché de Derkos, cf. *ibid.*, p. 27.

— L. 8 : Théodose Skaranos est l'auteur du testament *Xér.*, 9, qui lègue précisément au couvent le métoque de la Théotokos, à Hermilia, à une date proche de 1274. Notre acte est postérieur au testament, et cela de quelques années au moins (l. 13). Théoriquement cela n'implique pas que Théodose soit mort à l'époque de l'acte patriarcal : en fait il est mort (cf. l. 26, et sans doute l. 30, 19 ? ; le repassage de la l. 8 cache peut-être un ancien *ἐκείνος*). Une difficulté tient au fait que l'acte patriarcal ne se réfère pas expressément, d'après le texte lisible (et repassé !), au testament de Skaranos : l. 8, 10, 13, on a le verbe *προσαρμύζω*, qui ne précise pas le mode de collation du bien (cf. *Schatzk.*, n°s 38, l. 30 ; 40, l. 7-8). A la l. 30, il est possible que *δόσις* désigne l'opération faite par Skaranos ; le mot peut d'ailleurs s'appliquer à une donation par testament, cf. *A. Pantocrator*, 7, l. 24, 33, 81, 93. On notera que le testament *Xér.*, 9, l. 66-67 (A), mentionne *τὴν προτέραν μου* (Théodose) *ἐκδοσιν¹ καὶ ὑπόσχεσιν* : cette donation serait-elle identique à la *δόσις*, seul acte expressément mentionné par l'acte patriarcal ? Et, dans ces conditions, aurait-on la succession : donation-acte patriarcal-testament ? Cette hypothèse d'une part n'est nullement nécessaire, car la donation mentionnée par *Xér.*, 9, semble être orale et ne pas avoir la valeur d'un véritable acte. D'autre part, elle soulève des difficultés insurmontables : le despote (vivant) mentionné par *Xér.*, 9, ne peut être Jean, fils d'Andronic II, mort en 1308 (cf. discussion dans *Xér.*, 9, Date) ; il ne peut être non plus l'un des fils d'Andronic II, Constantin ou Démétrios (cf. *ibid.*). Ajoutons que, dans ce dernier cas, le testament qui les mentionnerait serait au plus tôt de 1320, et qu'à cette date la donation supposée antérieure à l'acte patriarcal serait vieille de onze ans au moins (si l'acte est du second patriarcat d'Athanase I^{er}), et de vingt-sept ans au moins (s'il est, comme nous l'avons proposé, du premier patriarcat). Un tel délai entre la donation et le testament paraît hors de question. Bref, une seule hypothèse a été retenue pour l'identification du despote mentionné par *Xér.*, 9 : c'est Jean, frère de Michel VIII, et le testament, antérieur à 1274, est antérieur à *Xér.*, 11, comme nous l'avons indiqué *supra*. — Dernière difficulté : l'emploi de *σώφωνον/-νία*, l. 13, 16, appliqué au legs ; le mot conviendrait mieux à une vente ; on le trouve cependant appliqué à une donation (*A. Pantocrator*, 3, l. 54-55), donc éventuellement à un testament.

(1) Le contexte montre qu'il faut prendre ici *ἐκδοσις* comme un synonyme de *δόσις*, et non pas dans le sens technique indiqué par Dölger, *Schatzk.*, p. 189.

— L. 9 : πρὸς καιρὸν, je ne crois pas qu'il faille comprendre « temporaire ».

— L. 14 : le dossier de Kutlumus ne conserve pas trace de cette affaire.

— L. 15 : ἀνακαλοῦμαι, « revendiquer », cf. *Xér.*, 26, l. 20, 73 ; cf. ici l. 20. Le mot signifie aussi « révoquer, annuler », « demander l'annulation ».

— L. 21 sqq. : la référence à des codes de lois est un des aspects les plus intéressants de ce texte. Malheureusement les nombreux repassages dans cette partie rendent difficile l'interprétation. Quel est le recueil cité l. 21 : le sens est proche de *Basiliques*, II, 3, 85 et 210 (éd. Scheltema). La réf. de la l. 22 est exacte, cf. *Basil.*, II, 3, 29, cf. Zépos, *Jus*, V, 323 (*Synopsis Basil.*). Il ne peut s'agir l. 23 de l'*Eklogé* de Léon III ; N. Svoronos veut bien m'indiquer qu'il pourrait s'agir de l'*Ecloga I-X Librorum Basilic.*, inédite.

— L. 24 : Jean Apokaukos, métropolite de Naupacte, auteur de nombreuses lettres de contenu juridique (1^{re} moitié XIII^e s.) ?

Bibliographie : quelques remarques, en partie erronées, dans Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 32, 175.

Acles mentionnés : l. 18, 20, δικαίωμα | -τα (de Xéropotamou ?) ; l. 28, ἑγγραφον ; cf. l. 8, 10, 13, προσαρμόζω allusion à la cession par Théodose, cf. l. 13, 16, σύμφωνον | -νία, cf. l. 30, δόσις (?).

+ Μηνὶ [Ἰου]λίῳ ἰδ' [ἡμέρᾳ...] (ἰγδ'κτιῶγος)..., προκαθήμε(έν)ου τοῦ παναγιωτάτου [ἡμῶν] δεσπότη (καὶ) οἰκ(ο)με(νικ)οῦ πατρ(ι)άρχου κυροῦ Ἀθανασίου ἐν π[ῆ] μονῇ τοῦ μεγάλου λογαριαστοῦ, ||² συνεδριάζοντ(ων) τῇ μεγ(ά)λ(η) [ἀγ]ιωσύνῃ αὐτοῦ (καὶ) ἱερωτάτ(ων) ἀρχιερέων, [τοῦ] Ἑρακλείας] προέδρου τῶν ὑπερτίμων (καὶ) ἐξάρχου πάσ(ης) Θράκ(ης) καὶ ||³ Μακεδονί(ας) Ἀνδ[ρ]έου, [τοῦ] Τυάγων (καὶ) ὑπερτίμου Μακαρίου, τοῦ [Γαγγρῶν] (καὶ) ὑπερτίμου Φωκᾶ, τοῦ Θεσσαλονίκ(ης) ὑπερτίμου (καὶ) ἐξάρχου ||⁴ πάσ(ης) Θετταλί(ας) Ἰακώ[βου], τοῦ Ἀνδριανουπ(ό)λ(εως) (καὶ) ὑπερτίμου Ἀρσε-ν(ί)ου, [τοῦ] Ση[λ]υβρίας] (καὶ) ὑπερτίμου Ἰλαρίωνος, τοῦ Προκονήσου Ἰωσήφ, ||⁵ τοῦ [Δ]ερκοῦ[ς] Μακαρίου, τ[οῦ] Ἀγχιάλου Κυπριανοῦ, (καὶ) τοῦ Μεσσήν(ης) Μελε[τίου], παρι[σταμ(ένων)] (καὶ) θεοφιλεστάτ(ων) δεσποτ(ικῶν) ἀρχόντ(ων) + ||⁶ + Τὰ μὴ κατὰ νόμους γινόμε(εν)α παρὰ τῶν φιλευ-σεβ(ῶν) ἀναλύσ[εων] ...⁹... τὰ δὲ κατ' αὐτοὺς πραττό[μενα] δικ[αι]ωμ[ατος] ὄντα γεννηή(α)τα, τούτ(ους) τέ ||⁷ ... οἷος συγισταμ(έν)η ἔχου ...⁹... σιου κ ...⁹... τίου (καὶ) μετακιν[η]θεῖ ...⁵... μ (ὥς) ...⁹... ατῇ ἐπὶ ...⁹... φσιν αὐ ...⁹... ἐπὶ ...⁵... (ων) φοδουμ(ένων) τ(ὸν) Κ(ύριο)ν. "Οθ(εν) ||⁸ (καὶ) τὸ μονύδριον ὅπερ ὁ μον[α]χὸς Θεοδόσιος ὁ Σκαράνος οἰκεῖ(οις) πόν(οις) δαπάνη (καὶ) ἀναλώμασιν ἀνεδείματο, (καὶ) τῇ τοῦ Ξηροποτάμου μονῇ προσήρμοσε ||⁹ πρὸς) κ[αι]ρ(όν) ταύτ[ης] εντ ...⁹... καλ(ῶς) ἡ μετριοτ(ης) ἡμ(ῶν) δ[ι]έγνω] μετὰ τ(ὸν) περὶ αὐτὴν ἱερωτ(ά)τ(ων) ἀρχιερέ(ων) ἐπανασωθῆναι αὐτῇ. Τ(ὸν) γὰρ εἰρημ(έν)ον ||¹⁰ μοναχὸν εὐρί ...⁹... ιονται παρὰ τοῦ γεγονοτ[ρ]ος] συ ...⁵... καὶ ...⁹... μ ...⁹... τῇ τοῦ Ξηροποτάμου μονῇ, κ(α)τὰ δίκαιον λόγον αὐτῇ προσαρμόσαντα ||¹¹ εἰς μετόχιον τὸ τοιούτ[ον] ὅπερ διάκειται [μὲν] ἐν τῇ χώρᾳ τ[ῶν] Ἑρμουλιῶν, [τετί]μηται δὲ τ(ῆς) ὑπεράγνου μου Θεομήτ(ο)ρος τῷ ὀνόμ(α)τι ...⁹... τ(ῆς) Ἀρχοντίσ(ης) ὁ ἐγγχώριος ||¹² τουτο καλεῖ. Φθαρὲν γὰρ [εὐρών] ἐκεῖνος ἀνεδείμα[το] (καὶ) κτήμασι ἐβελτ[ίω]σεν (καὶ) ζώοις (καὶ) πράγμασι παγτοί(οις) τὴν ...⁵... οἰκοδομῇ τέ (καὶ) κόσμῳ. ||¹³ Ἐἴτα ἐπὶ συμφών[ου] προσ[ή]ρμοσ[ε] τῇ β[η]θείᾳ τοῦ Ξηροποτάμου μονῇ, ἀλλ' ὕστερον ὀλίγων διαδραμόντ[ων] ἐνια[υ]τῶν ἀφῆρ ...⁹... μ(έν) τ(ῆς) ὀνη προ-||¹⁴δῇ ...⁹... μ ...⁹... μον(ῆς) τοῦ Ξηροποτά-μου ὑπετήθησε τῇ τοῦ Κουτλ(ουμουσίου) μονῇ δι[ὰ] τ[οῦ] ...⁹... ὅτι δὲ οὐκ ἦν τὸ γενόμε(εν)ον τ(ῶν) εὐ[λόγων] τίς ἔστιν δὲ ἀγνοεῖ, ἀλλ' ὁμ(ως) ||¹⁵ ἐγέν[ετο] (καὶ) .φα.ρ...⁹... μονύδριον [τὸ] τ(ῆς) Ἀρχοντίσ(ης) ...⁹... κρητήσε. Νῦν δὲ ἀνακαλοῦνται τοῦτο οἱ Ξηροποταμίται μοναχοί, (καὶ) τὰ ||¹⁶ τῶν

[συ]μφωνιῶν ἀνεφάνι[σαν] ἐν οἷς (καί) ἡ αὐτῶν πᾶς(α) δικαί[α] ...?... περικλει .. ὁ τοῦ τρυγτου ...
ἐχρην . δι' Εἴτα ἀποδω [α]ὐτὸ ||¹⁷ τῇ τοῦ Ξηροποτάμου μογῇ ...⁵... δ ...¹²... [εἰ
πρὸς] ἀνακτροπὴν χωρῆσαι πειράσεται τι .. τ(ῶν) πεπραγμ(ένων), (καί) τοῦτο τὸ ||¹⁸ [δικ]αίωμα
δεῖξ[αντες] διαγνώσεως ἐπιτυχεῖν] ἐξητήσαντο, ἐφ' οἷς] .. μ ... [δικαιώ]ματα ἱερά τ' ἀδελφ()
δ ...²⁰... ||¹⁹ τ[οῦ] δικαίου λόγου τοῦ στ ...¹⁹... γθῆναι τὸ δίκαιον του ...¹⁵...
στερεῖσθαι μ(έν) τούτ(ους) αὐτ[οῦ] ...¹²... ἐκεينو ...⁵... ||²⁰ π ... ν() τάδε (καί) διὰ τὸ .. μει .
ῆναι ταύτη τὸ μετόχιον, ἡ (καί) ἐν τ(οῖς) ο ...?... δικαιομασι ἀνακαλεῖ [ἡ τοιαύτη μονή] (καί) οἱ ἐν
ταύτῃ μονάζον[τες]. ||²¹ Ἀλλ' οἱ φιλευσεβεῖς ν[όμοι] καὶ πρό ... π .. τῶ . ννα ...¹⁹... [ὁ] τριακοστὸς
τίτλος τ(ῆς) βιβλίου τοῦ ... τῷ . [φησι] · τὰ ἐξ ἀρχ(ῆς) ἀνυπόστα[τα] ||²² ἐκ τ(ῶν) μετὰ ταῦτα ἐπιγε-
νομ(ένων) ἰσχὺν λ[α]β[εῖν] οὐ [δύν]αντ[αι]. Καὶ τὸ βιβλ[ί]ον τ(ῶν) Βασιλικ(ῶν), ἐν τῇ εἰκοστῇ [ἐνάτῃ]
διατάξει τοῦ τρίτου τίτλου ||²³ φησί · τὸ ἐξ ἀρχ(ῆς) ἀνυπόστατ(ον) [οὐ βε]β[αιού]ται τῇ χρον[ί]α πα[ρα]-
δρομῇ]. (Καί) ὁ β' τίτλος τοῦ βιβλίου τ(ῆς) Ἐκλογ[ῆς] · τὰ κακῶς κριθέντα [οὔτε] ||²⁴ νόμος οὔτε
χρόνος . π(ας) ...¹⁵... φη() οἰκο ...⁸... παρὰ τοῦ Ναυπάκτου ἐκείνου γινομ(ένης) νομ(ῆς),
ἀλλ' ἐκεῖνη τὰ ἀνίσχυρ[α] ||²⁵ εἴ[τε] ἀνυπόστατα ἀλλ ...⁸... Ναυπάκτου] ...⁶... τῷ ἔλαβ(εν),
ἀλλ' αἰτήσας (καί) διαθείς .. ἀλλ ... [δ]ικαίωγ εἰσ[ὶ] [καί] ||²⁶ κατὰ νόμους, τ ...¹⁵... [κ]αλυ-
πτ() ...⁸... τ() (καί) τίς ἐστίν ἀγνοῶν ... πολλὰ τινα ἐκεῖνος Σκαρᾶνος ὡς ||²⁷ μεθόδοις
...¹⁵... (ὅν) ἐξ ...¹⁹... βιάζων (ὥς) οὐκ ἐχρῆν. Ἐδίδουν [δὲ] οἱ παρέχοντες νάκτουμένους
||²⁸ ...³⁵... (ῆς) .. ηρ ... εν ἔγγραφ[ον] ...⁸... [στὸς] ἀράχνης, ||²⁹
ἀκριβ(ῶς) δ[ὲ] ...⁸... (ὥς) (καί) δικαίως κρινῶν .. (καί) πρα ...¹²... ζ ...⁵...¹⁵...
[αὐ]τῶν πα ... ||³⁰ χομ(εν) ...¹²... μὴν προβάλεσθαι εὐλογον οὐδὲ τ[ὸ] στέρ[γ]ον] ἐχ(ειν) τὴν
παρ' ἐκείνου γεγεννημ(έν)ην δόσιγ ...¹²... δ(ρῆς) δ[ὲ] ||³¹ τοὺς Ξηροπο[ταμίτας] ...¹⁹...
διδ ...⁶... ος ...¹⁵... σιν ...¹²... ἰσχυ() ...⁵... ργ ||³² τοὺς ...⁴⁰...
...¹⁹... Τηγ ...¹⁹... ον ||³³ ...¹²... τοῦ ἐβδόμου βιβλίου τοῦ ...
...⁴⁰... ||³⁴ ...²⁹... μ ...³⁰... υτόν ...³⁰... εγ ... ||³⁵
...³⁰... Ὀθ(εν) ...³⁰... ||³⁶ ...¹⁵... χον ...⁵... ποι ...
αὐτ(όν) ...⁵... τρίτον ...³⁰... ||³⁷ ...⁴⁰...
[Ταῦτα παρεκβληθέντα] ἀπὸ τ(ῶν) ἡμερησί(ων) ||³⁸ [συνοδικῶν παρασημειώσεων (καί) τῇ ὑπογραφῇ
(καί) σφραγίδι τοῦ τιμιωτάτου χαρτοφύλα]χος πιστωθέντα [ἐπεδόθη, μηνί (καί) (ἰνδικτιῶνι) τοῖς]
ἀναγεγραμμ(έν)οις ||³⁹ ... [ἐκ]κλ[η]σ[ί]ας] ||⁴⁰ ... [Κυπρ]ι[ανός +].

L. 1 : 'Ιουλιῶ : Μαίω, Eudokimos. || 1. 2 : on lit -ιερέον, ropassage. || 1. 10 : lege συ[μφώνου] ? || 1. 13 : on lit προσ[η]ρμοσ(ῆς), ropassage ; lege ἀφῆρ[η]το ? ; on lit ὅν ἢ = ἐν ἢ ? || 1. 15 : lege [ἀ]φα[ι]ρ[ε]θείσα ? ; lege Ἀρχοντ[ί]σης ἐξ[ῆ]λ[η]ψε vel [...ἐξ]ῆλ[η]ψε ? || 1. 17 : el vel ὅπως μὴ ; lege πειράσεται τις vel τινος ? || 1. 18 : lege ἀδελφ[ά]τα ? || 1. 24 : on lit ἀνίσχυρον, ropassage. || 1. 25 : lege εἴτε. || 1. 27 : [ἀγα]νακτουμένους ? || 1. 30 : lege [οὐκ] εὐλογον, sous ropassage ?

12. ACTE DE VENTE DE CONSTANTIN SPARTÉNOS

-πρατήριον ἔγγραφον (l. 28-29, 35, 39)

Mai, ind. 8

-διάπρασις (l. 26)

a. m. 6803 (1295)

-πρακτικὸν σωματικῆς καὶ τοπικῆς παραδόσεως (l. 39-40)

Constantin Sparténos vend à Makarios, higoumène de Xéropotamou, une vigne de six modioi, sise à Sianai, pour la somme de 91 hyperpres.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 27.

Original. — Inédit. — Planches : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planches XXI, XXII.

B) Parchemin fin ; 450-250 mm. ; conservation très médiocre (trous, grosses taches, déchirures aux bords ; bas tronqué, le document paraissant avoir été coupé postérieurement, cf. l. 42). Encre ocre, repassée dans la dernière signature (?) — Plis : un dans la largeur, trois dans la hauteur.

Verso : 1. Notice slave (mentionnant Siana).

2. Notice grecque, xiv^e s., illisible.

3. Notice xix^e s. : πούλυσις, et d'une main différente, ἀφηροτικὸν περὶ ἀμπέλωνα.

4. Au crayon : ,ς ω γ'.

C) Écriture : l'en-tête en petits caractères et le texte sont de la même main.

ANALYSE. — En tête, un résumé de l'acte avec ses parties essentielles (l. 1-5 bis). — Protagé autographe (l. 6). — Dispositif (l. 7) : Constantin Sparténos vend de son plein gré à l'higoumène Makarios du couvent de Xéropotamou (relevé, sous le nom des Quarante martyrs, par feu Jean Paléologue, despote) une vigne de six modioi environ, dans la région τῶν Σιανῶν, libre. Elle est bornée à l'Est par le chemin public, à l'Ouest et au Nord par les biens des couvents τοῦ Θεολόγου, τοῦ Ἐξακοῦστου, et τοῦ Χρυσοστόμου, au Sud par les biens de Xéropotamou dans cette région. Le prix est de 91 hyperpres, que le vendeur a reçus en présence de témoins, Georges Almyriotès, Jean Kalodras, Nicolas Synadénos, Manuel Pachari. Suit (l. 20) le formulaire courant : pleins droits de l'acheteur sur le bien acheté, renonciation du vendeur à toute chicane ou dédit, et engagement à la καθολικὸς δεφενσίων (l. 35) ; au cas où il ne serait pas fidèle à son engagement, le vendeur devra restituer au double le prix de la vigne au couvent et rembourser les frais que celui-ci y aurait faits ; en outre, payer à titre d'amende 100 hyperpres au couvent et au fisc la somme (proportionnelle) prévue par la loi. L'acte est rédigé par le taboullarios Basile Béaskos (l. 40). Date. Signatures des témoins, autographes (sauf repassage).

NOTES. — Diplomatique : pour l'extrait résumé en tête de l'acte de vente, cf. Dölger, *Schatzkam.*, p. 285, et nos 111 et 112 (*Diplomat.*) ; A. Chilandar, 85 (don). La protagé est isolée entre deux blancs.

— L. 1 : cf. l. 7, Constantin Sparténos appartient à une famille bien attestée à Thessalonique, cf. *Schatzkam.*, n° 59/60, de 1295, l. 35-36 et p. 169 (mention de Jean Sparténos, prokathimène de Thessalonique, et de son frère Pothos -? ; ainsi que de Pierre primicier des taboullarioi, l. 116), n° 121, 2 (sceau de l'apographeus Démétrios Sparténos, 1262), cf. A. *Chil.*, 6, l. 5 (mention de feu

Démétrios Sparténos, 1265 et de ses trois fils, Constantin, Jean, Michel). D'après ce dernier acte, je propose de lire Κων(σταν)τ(ι)γ(ου) au lieu de Πέθου, dans *Schatzk.*, n° 59/60, l. 36 : il s'agirait du vendeur de Xér., 12.

— L. 2 : cf. l. 12, feu le despote Jean Paléologue ne peut être en 1295 que le frère de Michel VIII, mort en 1274. Son rôle à Xéropotamou est attesté par les actes Xér., n° 9 et 10 : c'est donc lui qui a restauré le couvent sous l'invocation des Quarante Martyrs dans le troisième quart du XIII^e siècle.

— Cf. l. 13 : on ne peut localiser Siana ; mais le village de Σανά est proche de Galatista ; et aussi de Loziki, où précisément les Sparténos ont des biens (*A. Chil.*, 6, 1265).

— L. 4 : cf. l. 16, le couvent τοῦ Χρυσοστόμου est-il identique au kellion du même nom (il y a même deux kellia) sis à Karyès (cf. *A. Kullumus*, 31, l. 3 et 9, de 1375 ; cf. *ibid.*, 57) ? A la l. 45-45 bis, l'higoumène de ce couvent signe non pas comme témoin, mais pour déclarer qu'il renonce au droit de préemption à titre de voisin (πλησιαστής). Il en était peut-être de même pour les higoumènes de Théologou et Exakoustou, dans la partie tronquée du document.

— L. 5 : cf. l. 19, le prix de 91 hyperpres pour six modioi de vigne est considérable : Sparténos peut avoir fait de la surenchère entre les divers voisins susceptibles de faire valoir leurs droits de préemption.

— L. 5 : cf. l. 20, Nicolas Synadénos porte un nom bien connu dans les actes de l'Athos. Cf. la notice de P. Lemerle, *A. Kullumus*, p. 68-9, qui rappelle les liens de cette famille avec celle des Paléologues, et aussi avec Etienne Dušan : il s'agit dans *A. Kullumus*, 14, de 1328 ou 1343, du protostrator Théodore Comnène Doukas Paléologue Synadénos, attesté également *ibid.*, 21, l. 10 (en 1348), et *Schatzk.*, n° 53, l. 49, de 1346 (il est mort, cf. note, *ibid.*, p. 146) ; il possédait des terres dans la région d'Ezova. On connaît d'autres Synadénos, cf. Lemerle, *ibid.* ; entre autres, Nicolas, logothète de la métropole de Thessalonique, qui pourrait difficilement être le témoin de notre acte, *A. Zographou*, 25, l. 133, de 1327, *A. Chil.*, 126 (1335), 129 (1339) ; et Serge, protekdikos et dikaiō de la métropole de Serrès (*A. Kullumus*, 21, l. 26, de 1348 et *A. Prodrôme*, 34, l. 63, de 1339). Cf. la mention sans prénom de Synadénos, propriétaire dans la région de Serrès, dans la première moitié du XIV^e s. (*A. Prodrôme*, 35, l. 19 et 67, et sans doute *ibid.*, 9, l. 19 ; 10, l. 21).

— L. 30 : ἐκνέκησις, *eviclio*, cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 304.

— L. 40 : cf. l. 44, Basile Béaskos, le scribe et taboullarios, est connu par l'acte *Chilandar*, 25, l. 62 et 66, de 1309. Cf. Démétrios Béaskos, dans *Schatzk.*, n° 59/60, l. 33 et 162, grand économiste de la métropole de Thessalonique et diacre, en 1295, cf. la référence à un inédit d'Iviron, *ibid.*, p. 170 (n'y lit-on pas Βασίλειος κληρικὸς καὶ ταβουλάριος plutôt que βασιλικὸς κλ. καὶ ταβ. ?). Le nom est aussi porté par des paysans, cf. *Prakt. Iviron*, RK, l. 34, 35, de 1316, et RV, l. 42, de 1341, à Radolibous, dans le katépanikion de Zabaltia.

— L. 42 sqq. : signatures de fonctionnaires ecclésiastiques de Thessalonique, sans doute. Sur les ekdikoi en général, cf. Zachariä v. Lingenthal, *Geschichte des Gr. Röm. Rechts*, § 84 ; sur les ekdikoi ecclésiastiques, cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 168.

+ Κωνσταντῖγ(ας) ὁ Σπαρτην(ός) πιπράσκω πρὸς(ς) σὲ τὸν πανοσιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομ(ο)νάχ(ο)ις (καὶ) καθηγούμ(ενον) τ(ῆς) σε(βασμίας) μεγ(ά)λ(ης) βασιλικ(ῆς) τοῦ Ξηροποτάμου μογ(ῆς) κ(ῆρ) Μακάριον, (καὶ) διὰ σοῦ πρὸς(ς) τ(ῆν) ὑπὸ σὲ ἀγίωτ(ά)τ(ην) μονήγ, τῇ ||² πρὸς(ς) τοῦ ἐγ μακαρία τῇ λήξει ἀοιδίμου ἐκείν(ου) δεσπότης κ(ῆρ) Ἰω(άννου) τοῦ Παλαιολόγου ἀνεγερθεῖς(αν) ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι)

τῶν ἀγίων τεσσαράχ(οντ)α, τὸν ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Σιαν(ῶν) παρ' ἐμοῦ καταφυτευθέντα ||⁹ ἀμπελῶνα
μοδίων ὑπάρχοντα ἐξ πλείονα ἢ ἐλάσσονα, πλησίον διακειμ(ενον) ἐξ ἀνατολ(ῶν) μὲν τ(ῆς) ἐκεῖσε
δημοσί(ας) ὁδοῦ, ἐκ δύσεως δὲ τ(ῆς) τε σε(βασμίας) τοῦ Θεολόγου μον(ῆς) (καὶ) τ(ῆς) τοῦ Ἐξακουστού,
ὡσαύτ(ως) ἐξ ἄρκτου ||⁴ τ(ῆς) σε(βασμίας) τοῦ Χρ(υσοστόμ)ου μον(ῆς) (καὶ) ἐκ με(σημ)βορ(ίας) τῶν
ὑπολοίπων δικαί(ων) τ(ῆς) ὑπὸ σὲ εἰρημ(ένης) σε(βασμίας) βασιλικ(ῆς) μ[ον(ῆς)]. Πέπρακα (δὲ)
τοῦτογ πρὸς(ς) σὲ (καὶ) διὰ σοῦ (ὡς) εἰρητ(αι) πρὸς(ς) τ(ῆν) ὑπὸ σὲ σε(βασμίαν) μον(ήν), ἐλεύθ(ε)ρ(ον)
ᾶντα (καὶ) ἀκαταδούλωτον ||⁵ πάσ(ης) τελεσματοικ(ῆς) δόσε(ως), ἐπὶ τιμήμ(α)τ(ι) (νομισμάτων)
ὑπ(ε)ρ(πύρων) ἐννενηκονταεὐ(ς), ἄτινα ἔλαβον ἀπαραιέπτ(ως) (καὶ) χειροδότ(ως) τ(ῷ) ὑπ(ο)-
τ(εταγμένον) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπιον (καὶ) παρουσία τοῦ Ἀλμυριώτ(ου) κ(ῦρ) Γε(ω)ργ(ίου), τοῦ
Καλοδρά κ(ῦρ) Ἰω(άννου), τοῦ Συναδ(η)γ(οῦ) κ(ῦρ) Νικολ(άου) ||⁶ b18 (καὶ) τοῦ Πάχ(α)ρ(ι) κ(ῦρ)
Μανουήλ, μὴνι Μαίφ (ἰνδικτιῶνος) η' +

||⁶ + Κων(σταν)τῖν(ος) ὁ Σπαρτ(η)νός(ς) προέταξα +

||⁷ + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) (καὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ι)ου πν(εύματος). Κωνσταντῖνος(ς)
ὁ Σπαρτηνός(ς) ὁ ἐνταῦθα οἰκιοχέρ(ως), καθὰ ὁρᾶται, ||⁸ προτάξας, πέπρακα, ἀποδέδωκα (καὶ)
σωματικ(ῶς) ἀπεντεῦθεν (καὶ) ἀπ' αὐτ(ῆς) τῆς σήμερον παραδέδωκα ||⁹ ἐκουσίως πάντη, ἀδιάστ(ως),
ἀμεταμελήτ(ως), μετὰ καθολικοῦ τε δεφενσίωνος(ς) (καὶ) πάσ(ης) ἐτέρ(ας) νομίμου ἀσφαλεί(ας)
||¹⁰ (καὶ) ἐπερωτήσεως, πρὸς(ς) σὲ τὸν πανοσιώτ(α)τ(ον) ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) καθηγούμενον τ(ῆς)
σεβασμ(ίας) μεγ(ά)λ(ης) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) ||¹¹ τοῦ Ἐηροποτάμου κ(ῦρ) Μακάριον, (καὶ) διὰ σοῦ πρὸς
τὴν ὑπὸ σὲ ἀγιοτάτην μονήν, τὴν πρὸς(ς) τοῦ ἐν μακαρία ||¹² τῇ λήξει ἀοιδίμου ἐκείνου δεσπότης κ(ῦρ)
Ἰω(άννου) τοῦ Παλαιολόγου ἀνεγερθεῖσαν ἐπ' ὀνόματι τῶν ἀγίων ||¹³ τεσσαράχ(οντ)α, τὸν ἐν τῇ
περιοχ(ῇ) τῶν Σιαν(ῶν) παρ' ἐμοῦ καταφυτευθέντα ἀμπελῶνα, μοδίων ὑπάρχοντα ||¹⁴ ἐξ πλείονα ἢ
ἐλάσσονα, ἐλεύθερον ᾶντα (καὶ) ἀκαταδούλωτον πάσης τελεσματοικ(ῆς) δόσε(ως), πλησίον ||¹⁵ διακειμ(ενον)
ἐξ ἀνατολ(ῶν) μὲν τῆς ἐκεῖσε δημοσί(ας) ὁδοῦ, ἐκ δύσεως δὲ τῶν δικαίων τῆς τε σεβασμ(ίας) ||¹⁶ τοῦ
Θεολόγου μον(ῆς) καὶ τῆς τοῦ Ἐξακουστού, ὡσαύτ(ως) ἐξ ἄρκτου τῶν δικαίων τῆς σεβασμ(ίας) τοῦ
Χρυσοστόμου μον(ῆς) ||¹⁷ (καὶ) ἐκ με(σημ)βορ(ίας) τῶν ὑπολοίπων δικαί(ων) τῆς ὑπὸ σὲ εἰρημ(ένης)
σεβασμ(ίας) μον(ῆς). Πέπρακα δὲ πρὸς(ς) σὲ τὸν τοιοῦτον ||¹⁸ ἀμπελῶνα (καὶ) διὰ σοῦ, ὡς δεδήλωται,
πρὸς(ς) τὴν ὑπὸ σὲ ἀγιοτάτην μονήν, ἐπὶ τιμήματι νομισμ(ά)τ(ων) ὑπ(ε)ρ(πύρων) ||¹⁹ ἐννενηκονταεὐ(ς),
ἄτινα (καὶ) ἔλαβον ἀπαραιέπτ(ως) (καὶ) χειροδότ(ως) τῶν ὑπ(ο)τ(εταγμένον) μ(α)ρ(τύρων) ἐνώπιον
(καὶ) παρουσία ||²⁰ τοῦ Ἀλμυριώτου κ(ῦρ) Γεωργ(ίου), τοῦ Καλοδρά κ(ῦρ) Ἰω(άννου), τοῦ Συναδ(η)νοῦ
κ(ῦρ) Νικολ(άου) (καὶ) τοῦ Πάχαρι κ(ῦρ) Μανουήλ. Ὁφείλει ||²¹ τοιγαροῦν ἢ ὑπὸ σὲ σεβασμία μεγάλη
βασιλική μονή κατέχειν ἀπάρτι (καὶ) εἰστοεζ(ῆς) τὸν εἰρημ(ένον) ||²² ἐξαμοδιαῖον ἀμπελῶνα πλείονα ἢ
ἐλάσσονα ἐξουσιωδῶς, κυρίως (καὶ) ἀναφαιρέτως ||²³ ἔχουσα ἐξουσίαν ἀπὸ γε τουνῶν πωλεῖν αὐτόν,
δωρεῖσθαι, ἀντ[αλ]λάτ[τ]ειν, βελτιοῦν, καλλιεργεῖν ||²⁴ (καὶ) πάντα τᾶλλα ποιεῖν (καὶ) πράττειν ἐπ'
αὐτῷ, ὡσάτε βουλητ[ά] ἐστιν [αὐτῇ (καὶ)] ὅσα ἐκ τῶν θείων νόμων ||²⁵ ἐφεῖται αὐτῇ, ἐμοῦ τὸ ἀποτοῦδε
μεταμελεία τιγ[ί] χορῆσθαι] ὅλως μὴ ὀφείλοντο(ς) ἐπὶ τῇ παρούσῃ ||²⁶ καθαρᾶ (καὶ) ἀπεριέργω διαπράσει,
μήτε πλέον τίμ[ημα] ἐπιζητεῖν λόγῳ ὑ[περ]θεματισμοῦ ||²⁷ ἢ διπλασιασμοῦ ἢ ὑπερδιπλασιασμοῦ τοῦ
τιμῆ[ματος], μήτε δεσποτεῖαν π[ρο]φασίσασθαι ||²⁸ μερικὴν ἢ ὀλικήν, ἀλλ' ὀφείλοντος μ[ετ]ᾶλλον στο[ι]χεῖν
[πάσῃ] τῇ περι[λή]ψει τοῦ παρόντος π[ρ]α[τ]ηρίου ||²⁹ ἐγγράφου, (καὶ) τὸν καθολικὸν τῇ μον(ῇ) ποιεῖν
δεφ[ενσ]ί[ω]ν[α] (καὶ) διατηρεῖν αὐτ(ήν) ἀζήμιον τε (καὶ) ἀνενόχλητ(ον) ||³⁰ ἐκ παντὸς προσώπου τοῦ
εἰς ἐκλήκησιγ ἔ[σως] χωρήσοντος. Ὅθεν (καὶ) ἀποτασσόμε(νος) ἐκουσιοθελῶς ||³¹ σὺν τῷ μεταμέλω,
τῇ πλάνῃ, τῇ βίᾳ, τῇ ἀγάγῃ, τῇ δυναστείᾳ, τῇ συναρπαγῇ, τῇ ἀπάτῃ, ||³² τῷ δολασμῷ, τῇ ἰδιωτεῖᾳ
(καὶ) ἀγροικίᾳ, τῇ τοῦ νόμου (καὶ) φάκτ(ου) ἀγνοίᾳ (καὶ) πάσῃ (καὶ) παντοίᾳ ἐτέρᾳ δικαιολογίᾳ τὲ

||³³ (καί) προφάσει, ἐπερωτῶμαι σοὶ τῷ πανοσιωτ(ά)τῳ κα[θη]γουμένῳ ὡς ἐάν ποτὲ τῶν καιρῶν εἴτε ||³⁴ (ὥς) ἐκ μεταμέλου εἴτε ὡς ἀπὸ τινος(ς) ἐτέρας νομικῆς ἰσχύος (καί) βοηθεί(ας) πειραθῆ ἀνατρέψαι τὸ παρὸν ||³⁵ πρατήριον ἔγγραφον (καί) οὐ μᾶλλον ποιῶ τῇ ὑπὸ σέ σε(βασιμ)ία μο[ν]ῆς (καί) τὸν καθολικὸν δεφενσίωνα νομίμως, ||³⁶ οὐ μόνον) ἐφ' οἷς λέγειν ἔχω οὐκ εἰσακουσθήσομαι, ἀλλ[λὰ] σὺν τῇ διπλάσιον ἀντιστροφῇ ὧν ἀπὸ τ(ῆς) μογ(ῆς) ||³⁷ ἔλαβον νομισμ(ά)τ(ων) ὑπὲρ τελεί(ας) τιμῆς τοῦ ἀναγεγραμμ(ένου) ἀμπελῶνος(ς), τῇ δόσει τὲ τῶν παρ' αὐτ(ῆς) καταβλ[ηθη]σομ(ένων) ||³⁸ ἐν αὐτῷ πασῶν ἐξόδων, ἀπαιτ[ῶ]μαι (καί) λόγῳ προστίμου πρὸς(ς) μὲν τ(ῆν) σε(βασιμ)ίαν μονήν (νομισματ)α ὑπ(έ)ρ(πυρ)α ἐκατόν, ||³⁹ πρὸς δὲ τὸν δημόσιον(ον) τὸ κ(α)τ(ά) νόμ(ους), σὺν τῷ (καί) οὕτως ἐρρῶ(σθ)αι τὸ [παρὸν] πρατ(ή)ρ(ιον) ἔγγραφον, ἰσχύειν ὁφείλον (καί) (ὥς) πρακτ(ικόν) ||⁴⁰ σωμ(α)τ(ικῆς) (καί) τοπικῆς παραδόσ(εως), γραφὲν διὰ χειρὸς Βα[σι]λεῖου κληρικοῦ (καί) ταβουλλ(α)ρ(ίου) τοῦ Βεάσκ[ου] ||⁴¹ μνητ Μάιω (ἰνδικτιῶνος) ὁγδόης ἔτους, 5 ω τρίτῳ, ἐνὶ πτόν τῶν ὑπ(ο)τ(εταγμένων) μα[ρ]τύρων + ||⁴² + ὁ μέγας δευτερεύων Ἰω(άννης) Καλοδράς τῷ πρα(τηρ)ίῳ ἐγγράφῳ παρὸν καὶ μαρ[τ]υρῶν ὑπ(έ)γραψα].
||⁴³ + Μανουήλ ἱεροέκδικ(ος) ὁ Βαράγων τῷ πρατηρίῳ ἐγγράφῳ παρὸν (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψα.
||⁴⁴ + Βασίλειος κληρικὸς (καί) ταβουλλ(ά)ρ(ιος) ὁ Βεάσκος ||^{44 bis} βεβαιῶν ὑπ(έ)γραψα +
||⁴⁵ + ὁ καθηγούμενος(ς) τ(ῆς) σ(ε)βασ[μ]ί(ας) μονῆς τοῦ Χρισ(ο)στόμου Θεοδόσιος μον(α)χὸς
||^{45 bis} πλησειάστῃς προσ...

L. 5 bis : lu sur l'original, comme le reste de l'en-tête ; on lit peut-être à la fin : ἡ' ἡς. || l. 12 : on lit peut-être ἀναγερωίσαν. || l. 28 : περι[λή]ψει τοῦ lu sur l'original. || l. 29 : *vel ἀζημιωτον* (καί) ? || l. 34 : τινος en interligne. || l. 37 : *vel potius ἀμπελῶν[ος]*. || l. 45-45 bis : on distingue à la fin de la l. 45 des traces d'écriture primitive (?).

13. PROSTAGMA D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

-πρόσταγμα (l. 8, 14)

Août, ind. 8

-ὁρισμός (l. 9)

(1295)

L'empereur confirme à Mélétios, higoumène de Xéropotamou, que les deux monyria de Sisikou et de Politou sont métoques de son couvent.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 37.

Original. — Édition : Dölger, *Facsimiles*, n° 47, col. 52-53, avec Pl. XVIII. — Dolger, *Regesten der Kaiserurkunden*, n° 2176. — Planché : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planche XXIII. Dölger signale, *l. c.*, la présence d'une photographie du document à l'Académie des Sciences de Bavière.

B) Papier (sans rayure, Dölger), collé sur parchemin postérieurement ; 185/245 mm. ; bonne conservation. Encre noire. — Plis : trois dans la largeur, un dans la hauteur.

Verso (du parchemin) : 1. Notice slave : + Za Sikeelou i za Politou...

2. Notice du xiv^e s. : + Πρόσταγμα περὶ τοῦ Σικελοῦ (*sic*) καὶ τοῦ Πολίτου +

ANALYSE. — Le kathigoumène de Xéropotamou, Mélétios, rapporte que son couvent possède, en vertu d'une paradosis écrite du prôtos défunt Arsénios, deux monyria, τοῦ Σισικοῦ et τοῦ Πολίτου, comme métoques à l'Athos même, depuis longtemps (χρόνους οὐκ ὀλίγους). Il les possède

aussi en vertu de prostagma antérieurs ; le kathigoumène réclame un autre prostagma et l'empereur le délivre. — Dispositif (l. 10) : pour l'avenir Xéropotamou continuera à posséder et exploiter ces monydria et leurs dépendances, en toute sécurité. Conclusion. Ménologe.

NOTES. — *Date* : l. 15. Sur le prôtes Arsénios (l. 4), cf. Mošin, *Sv. protai*, p. 89. Nous traitons conjointement de la datation des nos 13 et 14, qu'on ne peut séparer.

1. La question essentielle est celle du ménologe. Il est assuré que les deux prostagma sont d'Andronic II (cf. *Diplomatique*). On ne peut aucunement songer à Michel VIII, à l'examen des ménologes (cf. par exemple *Facsimiles*, n° 46, bien différent), malgré la remarque de Pachymère (*Andr. Pal.*, I, 1), qui signale la ressemblance du ménologe d'Andronic II, au tout début du règne, avec celui de son père, cf. *Facsimiles*, col. 6, n. 1. Nos deux actes se situent donc entre Décembre 1282 et Mai 1328 : pour l'indiction 8 (Août, n° 13), comme pour l'indiction 9 (Octobre, n° 14), on a le choix entre 1295, 1310 et 1325.

2. L'higoumène indiqué dans les deux actes est Mélétiôs. Si l'on s'en tient à la chronologie connue des higoumènes (cf. *Introduction*, § III), on voit qu'on a un higoumène Macaire attesté en 1270/74, 1287, et *Mai 1295*, et de nouveau un higoumène Macaire en *Mai 1310* et *Mai 1316*. Il y a, semble-t-il, intercalation d'un higoumène Méthode en 1313/14, qui apparaît en *Mai 1316* comme ancien higoumène. Cf. Mošin-Sovre, *Suppl. ad Acta gr. Chilandarii*, p. 16, n. : « Macarius bis coenobii antistes fuit ; etenim cum post primam praefecturam -1310- officium suum concessisset Methodio ..., ab eodem postea munus antistitis recuperavit -1316- ». Au reste, il paraît naturel pour une aussi longue période (1270-1316) de supposer qu'il n'y a pas un, mais deux higoumènes Macaire, l'un qui apparaît vers 1270 et jusqu'en *Mai 1295*, l'autre qui apparaît en 1310 et 1316. Dans la suite, en Août 1322, l'higoumène du couvent est Athanase ; en Septembre 1325, Jacques (?- cf. *Introduction*, l. c.) ; et en Avril 1331, Matthieu. On voit que les combinaisons théoriquement possibles pour insérer Mélétiôs sont :

1. Août (n° 13) et Octobre (n° 14) 1325, ce qui est cependant contredit par la date de Septembre 1325 pour l'higoumène Jacques (?).

2. Août et Octobre 1310, ce qui conduit à insérer deux higoumènes, Mélétiôs puis Méthode, entre deux phases de l'higouménat de Macaire, c'est-à-dire dans un délai de six ans au maximum.

3. Août et Octobre 1295 : dans ce cas il est pratiquement indispensable de supposer l'existence de deux higoumènes Macaire (cf. *supra*). — On remarquera que dans le cadre ainsi défini, il est exclu que le prostagma d'Octobre précède celui d'Août. En effet, sont exclues les combinaisons : 1° Octobre 1295/Août 1310, puisque Macaire est higoumène en *Mai 1310* et après (à moins d'admettre une double intercalation, parfaitement invraisemblable, ou de supposer l'existence de deux Mélétiôs, hypothèse que rien n'impose par ailleurs : Mélétiôs, Macaire, Mélétiôs, Méthode, Macaire) ; 2° *a fortiori* Octobre 1295/Août 1325 et Octobre 1310/Août 1325, pour raison identique. — Parmi les combinaisons supposant l'antériorité du prostagma d'Août sur le prostagma d'Octobre, les suivantes, Août 1295/Octobre 1310, Août 1295/Octobre 1325, Août 1310/Octobre 1325, se heurtent à la même objection. — *Bref*, d'après la chronologie absolue des higoumènes, la meilleure solution est de considérer le prostagma d'Août (n° 13) comme antérieur au prostagma d'Octobre (n° 14), et de dater les deux documents de la même année, à un intervalle de deux mois : soit de 1310, ce qui ne soulève pas de difficulté majeure, mais n'est pas très vraisemblable (trois higoumènes en six ans), soit de 1295, ce qui postule une hypothèse très vraisemblable (deux higoumènes Macaire), soit à l'extrême rigueur

de 1325, si l'on tient pour suspecte la datation de l'higoumène Jacques. Nous retiendrons plutôt la deuxième solution (1295). Notons que V. Laurent *l. c. infra*, admet 1295 comme date probable des deux pièces, mais l'argumentation est hypothétique¹ et ne repose que sur une partie de la documentation. Dölger, qui ne précisait pas la date du n° 13 dans *Facsimiles*, col. 53 (1295/1310/1325)², adopte les datations de Laurent dans *Regesten*, 2176 et 2178.

Par ailleurs, les indications de la chronologie relative ne sont pas nettes. Selon le n° 14, Xéropotamou possédait auparavant le monydrion de Sisikou, à propos duquel le prôtos lui a adressé récemment un γράμμα. Selon le n° 13, il possède depuis assez longtemps les deux monydrion de Sisikou et Politou (sur l'identité de Sisikou dans les deux actes, cf. n° 14 Notes), en vertu d'une paradosis écrite de feu le prôtos Arsène et de prostagmata antérieurs (προγενέστερα). A première vue, il semble que le n° 14 précède le n° 13, et on est tenté de supposer que parmi les prostagmata mentionnés par le n° 13 se trouve précisément le n° 14 (s'il y a le pluriel, c'est peut-être parce que le n° 13 traite aussi de Politou, qui doit avoir son dossier). Mais pour justifier l'ordre inverse, on peut admettre que le n° 13, étant le prostagma général, mentionne les divers documents fondant les droits du couvent sur les deux monydrion, et que le n° 14, simple prostagma d'application particulière à Sisikou, est plus laconique ; cependant il reste curieux que le n° 14 ne mentionne pas le n° 13, qui le provoque.

Dans les deux hypothèses, il est difficile d'interpréter la référence à un acte du prôtos. Le γράμμα du prôtos (non nommé : ὁ δεινότερος πρῶτος) du n° 14 peut être le même acte que la παράδοσις ἑγγραφός de « feu Arsène qui a exercé les fonctions de prôtos de la Montagne » mentionnée dans le n° 13 et portant partiellement sur les mêmes biens. Arsène serait vivant dans le n° 14 et mort dans le n° 13 et il faudrait conclure à l'antériorité du n° 14 sur le n° 13 ; l'emploi de ἀπρίως dans le n° 14 confirmerait cette hypothèse³. Cependant le prôtos Arsène est connu et Mošin le signale en 1262/1264, date qui ne s'accorderait avec le n° 14 que si Arsène était encore vivant en 1295 (date la plus haute pour ce document), mais non plus en exercice, car plusieurs prôtos sont attestés entre temps, et notamment Joannikios de 1294 à 1302⁴ : il serait un πρῶτον πρῶτος (la formule δεινότερος πρῶτος ne comportant pas de valeur chronologique). — Une deuxième solution, moins simple, consiste à admettre qu'il y a deux actes distincts, la paradosis et le γράμμα (la première intéressant à la fois Sisikou et Politou, le second seulement Sisikou). Il est inutile dans ce cas de supposer que le prôtos du n° 14 est un πρῶτον πρῶτος : le γράμμα récent émanerait du prôtos en exercice (par ex. Joannikios, en 1295), et la paradosis mentionnée par le n° 13 serait un acte antérieur. Cette solution s'accorderait parfaitement avec l'antériorité du n° 13 (Arsène étant vraisemblablement mort en 1295, et *a fortiori* en 1310)⁵.

Bref, il n'y a pas de solution qui s'impose du point de vue de la chronologie relative, et en particulier dans cette question du prôtos. On serait tenté de dire que l'hypothèse de l'antériorité

(1) Par exemple, pour la datation de Méthode « dont le gouvernement remontera aisément au delà de 1310 », et celui d'Athanase supposé régir le couvent encore en 1324/25.

(2) Il est suivi par Binon, *l. c.*, p. 114.

(3) L'emploi de οὐκ ἀπρίως χρόνους, n° 13, l. 6, correspond à πρότερον, n° 14, l. 3, et n'est pas un indice de chronologie relative.

(4) La chronologie d'Arsène est discutée, cf. Mošin, *l. c.*, p. 89-90 ; il y a d'ailleurs un autre prôtos Arsène vers 1347, cf. *ibid.*, p. 91.

(5) Une solution intermédiaire, mais très conjecturale, consisterait à prendre δεινότερος πρῶτος dans son acception la plus générale : désignant la fonction indépendamment des circonstances personnelles, l'expression pourrait à la rigueur désigner un prôtos mort (Arsène). Dans ce cas on pourrait voir un seul et même acte émanant du prôtos Arsène dans la paradosis et le γράμμα, sans être obligé de poser l'antériorité du n° 14. Cf. pour la valeur générale de δεινότερος πρῶτος se référant aux prôtos présent et à venir, Schatzk., n° 106, l. 16, ou même passés et présent, Xér., 24, l. 23.

du n° 14 soulève moins d'objections. Mais, s'il y a là une difficulté, on ne peut remettre en question la solution proposée *supra* d'après la chronologie absolue.

Diplomatique : rubrique (rouge brique, Dölger) : ménologe. Ce ménologe est celui d'Andronic II, cf. la démonstration de Dölger, *l. c.*, confirmée par les références de Binon, *Xéropotamou*, p. 114, n. 4 : comparer *Facsimiles*, nos 9, 10, 48, et un prostagma de Patmos (*B. Z.*, 1928, p. 370, pl. III). Cf. *Xér.*, n° 14 (et références).

— L. 4 : la παράδοσις du prôtos a été très probablement une confirmation de propriété, et non pas une donation ; cf. l. 7 (prostagma antérieurs).

— L. 5 : monydría τοῦ Σισίκου et τοῦ Πολίτου ; pour le premier, cf. *Xér.*, n° 14. Sur Politou, qui est bien connu, cf. *Xér.*, n° 3, l. 16, de 1016, Note *ad loc.* ; *Xér.*, n° 5, l. 3, de 1056. Note *ad loc.*, et *Diplomatique* ; *Xér.*, n° 6, de 1081, l. 22 etc. (Politou, Xéropotamou et d'autres couvents sont en conflit avec Iviron, à propos de Sisikou). Le faux chrysobulle d'Andronic II, *Xér.*, γ, l'inclut dans le périhorismos des propriétés de Xéropotamou (l. 46). Cf. Smyrnakis, "Ἁγίον" Ὄρος, p. 56 (localisation). Binon, *l. c.*, p. 115, n. 13, donne la liste de plusieurs higoumiènes des x^e et xi^e siècles, le dernier en 1198, *terminus post quem* pour l'absorption par Xéropotamou.

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 114-115. — V. Laurent, *R.H.S.E.E.*, XXII, 1945, p. 278.

Actes mentionnés : παράδοσις ἔγγραφος de feu le prôtos Arsène, l. 4, 12. — Prostagma antérieurs, l. 7, 11 ; Binon écrit, par pure hypothèse : « un des actes précédents... émane vraisemblablement de Michel VIII ». — Il n'est pas fait allusion aux trois actes de prôtoi du x^e s. (*Xér.*, nos 3, 5, 6), relatifs aux mêmes monydría, actes dont ont hérité les archives de Xéropotamou, mais qui ne constituent nullement des titres de propriété.

+ Ἐπεὶ δὲ τιμιώτατος καθηγούμενος τῆς κατὰ τὸ ἅγιον Ὄρος τοῦ Ἀθω διακειμένης σε(βασμίας) μονῆς τῆς βασιλείας μου, ||² τῆς ἐπ' ὀνόματι τιτιμημένης τῶν ἁγίων μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ ἐπικεκλημένης ||³ τοῦ Ξηροποτάμου, ἱερομόναχος κύρ Μελέτιος, ἀνέφερ(εν) ὡς ἡ κατ' αὐτὸν τοιαύτη σε(βασμί)α μονὴ κέκτηται περὶ τὸ αὐτὸ ||⁴ ἅγιον Ὄρος εἰς μετόχια, διὰ παραδόσε(ως) ἔγγραφου τοῦ χρηματίσαντο(ς) εἰς πρῶτον τοῦ τοιούτου Ὀρ(ου)ς κύρ Ἀρσενίου ||⁵ ἐκείνου, μονύδρια δύο τοῦ τε Σισίκου καὶ τοῦ Πολίτου ἐπονομαζόμε(εν)α μετὰ τῶν προσόντων αὐτοῖς, ||⁶ ἀ δὲ μονύδρια κατέχει ἡ αὐτὴ σε(βασμί)α μονὴ χρόνους ἥδη οὐκ ὀλίγους ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασείστ(ως), προδάντων ||⁷ αὐτῇ ἐπὶ τούτοις καὶ προγενεστέρων προσταγμ(ά)τ(ων), ἐδεήθη (δὲ) ὁ ῥηθεὶς τιμιώτ(α)το(ς) καθηγούμε(εν)ο(ς) ἐπιχορηγηθῆναι ||⁸ τῇ τοιαύτῃ σε(βασμί)α μονῇ καὶ ἕτερον πρόσταγμα ἐπὶ τῇ κατοχῇ τῶν τοιούτων μετοχίων ἀσφαλεί(ας) ἕνεκ(εν) πλείονος. ||⁹ Τὴν παράκλησιν αὐτοῦ προσδεξαμένη(ν) ἡ βασιλεῖ[α] μου ἀπολύει τὸν παρόντα αὐτῆς ὀρισμόν, δι' οὗ ||¹⁰ καὶ διορίζεται διαμένειν καὶ εἰστοεῖξῃς τὰ ῥηθέντα [δύ]ο μονύδρια εἰς μετόχια τῆς διαληφθείσης σε(βασμί)ας ||¹¹ μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου, μετὰ τῶν προσόντων αὐτοῖς, κατὰ τὴν περιληψὶν τῶν εἰρημέν(ων) προσταγμ(ά)τ(ων) ||¹² (καὶ) τῆς διαληφθείσης ἔγγραφου παραδόσε(ως), (καὶ) ὑπὸ τῆς αὐτῆς σε(βασμίας) μονῆς διοικεῖσθαι καὶ διεξάγεσθαι ||¹³ ταῦτα, οὐδενὸ(ς) τῶν ἀπάντων ὀφείλοντο(ς) ἐπαγαγε[ῖ]ν τοῦτου χάριν ἐπιθεσὶν τινὰ ἢ ἐπῆρειαν τῷ μέρει αὐτῆς. ||¹⁴ Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει τῇ τοιαύτῃ σε(βασμί)α μονῇ (καὶ) τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα εἰς ἀσφάλ(ειαν) + ||¹⁵ μηνὶ Αὐγ(ού)στ(ῳ) (Ἰνδικτιῶνος) η' +

L. 5 : Σισίκου, Dölger. || l. 10 : εἰς τὸ ἐξῆς, Dölger.

14. PROSTAGMA D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

-πρόσταγμα (l. 7, 13)

Octobre, ind. 9

-δρισμός (l. 8)

(1295)

L'empereur confirme à l'higoumène de Xéropotamou, Mélétios, que le monydrion de Sisikou, dit de Blitzidès, est métoque de son couvent.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 35. *Original*. — Inédit. — Dölger, *Regesten der Kaiserurkunden*, n° 2178 (où est rectifiée l'erreur de Binon, *Xéropotamou*, p. 114, signalant la présence dans les archives du couvent de deux exemplaires absolument identiques du même prostagma, les n°s 37 et 35 du Catalogue d'Eudokimos, c'est-à-dire *Regesten*, n°s 2176 et 2178, et *Xér.*, n°s 13 et 14 ; cette erreur repose sur la grande similitude des deux pièces et sur l'interprétation par Binon de Dölger, *Facs.*, col. 52 ; cf. notre erreur dans *Byzantion*, XXIII, 1954, p. 122, n. 5 ; en fait les deux documents sont distincts). — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XXIII. Dölger signale, *l. c.*, la présence d'une photographie du document à l'Académie des Sciences de Bavière.

B) Papier, collé sur parchemin postérieurement ; 175/245 mm. ; conservation médiocre (effacé au centre par l'humidité, tache en haut, à gauche). Encre noire. — Plis : trois dans la largeur, un dans la hauteur. — *Verso* (du parchemin) : 1) notice slave : Za Blitzidi i Sisikou ; 2) notice XIV^e s. : + Πρόσταγμα περὶ τοῦ Βλυτζιδῆ, et d'une main XVII^e, ἡ καὶ Συσίκου ; 3) XVII^e : νὰ ᾔνε τοῦ μοναστηρίου τοῦ Βλυτζιδῆς ἡ καὶ Συσίκου.

C) *Écriture* : l. 11, ἀπάνττ, marque du pluriel (ἀπάντων).

ANALYSE. — Attendu que le kathigoumène Mélétios rapporte que le couvent possédait auparavant en métoque le monydrion voisin τοῦ Συσίκου surnommé τοῦ Βλυτζιδῆ avec ses dépendances, et que le prôtos lui a récemment donné un γράμμα à ce sujet, et qu'il a réclamé un prostagma à l'empereur, celui-ci accepte la requête et lui délivre le présent horismos. — Dispositif (l. 8) : ordonne que le couvent possède ce monydrion en métoque comme auparavant, à l'abri de tout empiètement. Conclusion. Ménologe.

NOTES. — *Date* : l. 14. On se reportera au n° 13, *Date*. — *Diplomatique* : rubrique (rouge oinabre, Dölger) : ménologe. Ce ménologe est celui d'Andronic II : on comparera *Xér.*, n° 13 (et les références, *ibid.*) ; cf., entre autres, Dölger, *Schatzk.*, n° 17, d'Octobre 1319, et A. *Lavra*, 44 (ici l'écriture est en outre identique à celle de notre acte)¹.

— L. 5 : monydrion τοῦ Συσίκου, dit τοῦ Βλυτζιδῆ ; cf. *Xér.*, n° 13, l. 5, monydrion τοῦ Σισίκου (sic), associé à celui τοῦ Πολίτου ; cf. *Xér.*, n° 6, l. 12, etc., de 1081, Note *ad loc.* et *Diplomatique* (Xéropotamou est déjà mêlé à une contestation relative à Sisikou, en tant que voisin et au

(1) Bien entendu A. *Lavra*, 44, n'est pas d'Alexis I^{er} Comnène, mais d'Andronic II, cf. *Regesten*, n° 2107.

même titre que les couvents voisins de la περιοχή τοῦ Συσόκου, c'est-à-dire Politou, Blitzidé, etc.). Il n'y a pas de doute qu'il s'agit d'un seul et même monydrion dans ces différents textes¹ ; Sisikou a pris, après 1081, le nom du couvent voisin de Blitzidé, sans doute à la suite d'une fusion. Sur Blitzidé, cf. *Xér.*, n° 5, de 1056 (mention dans un périhorismos, l. 13, etc.) ; et n° 6, l. 22, etc., Diplomatique ; mention dans *Semin. Kondakov.*, X, 45, de l'ig. Luc de Blitzidé, en 1198 (?), *terminus p. q.* pour l'absorption par Xéropotamou. — La lecture Σιγχοῦ faite primitivement dans *Facsimiles*, n° 47 (= *Xér.*, n° 13), et reprise par Binon, *l. c.*, p. 115, et Laurent, *l. c.*, est erronée : on lit clairement Σισίκου. Dans le n° 14, on lit Συσόκου ou à la rigueur Σισόκου, mais difficilement Συσόκου ; *ibid.*, le nom n'est pas ajouté ultérieurement d'une encre plus foncée, mais au contraire il n'a pas été effacé par l'humidité (nous ne pouvons suivre ici les remarques de Dölger, *Regesten*, n° 2178).

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 114-115. — V. Laurent, *R.H.S.E.*, XXII, 1945, p. 277-278 : Laurent signale le n° 14 (ex-35) et le compare au n° 13 (ex-37) déjà édité.

Acte mentionné : γράμμα récent du prôtos, l. 6, 10. Cf. *Xér.*, 13, Date.

+ Ἐπεὶ ὁ τιμιώτατος[ς] καθηγούμενος τῆς[ς] κατὰ τὸ ἄγ[ι]ον Ὅρος τοῦ] Ἀθῶα διακειμένης σεβασμ(ας) μονῆς ||² τῆς βασιλ(είας) μου, τῆς ἐπ' ὀνόματι τετιμημένης τῶν [ἁ]γίων μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ ἐπικε-||³κλημένης τοῦ Ξεροποτάμου, ἱερομόναχος κύρ [Με]λέτιος ἀνέφερ(εν) ὅτι κατεῖχε (καὶ) πρότερον ||⁴ ἡ κατ' αὐτὸν τοιαύτη σεβασμία μονὴ εἰς μετό[χ]ιον τὸ πλησίον αὐτῆς διακειμένη μονύδριον ||⁵ τοῦ Συσόκου ἐπιλεγόμενον τοῦ Βλυτζιδῆ μετὰ τῶν προσόντων αὐτῶ · ἀρτίως δὲ ἐ-||⁶γεγόνει αὐτῶ ἐπὶ τούτῳ καὶ γράμμα τοῦ ὀσιωτάτου πρώτου · ἐδεήθη δὲ ὁ αὐτὸς τιμιώτ(α)τος ||⁷ καθηγούμενος προῆναι τούτου χάριν (καὶ) πρόσταγμα. Τὴν αἵτησιν αὐτοῦ προσδεξαμένη ||⁸ ἡ βασιλ(εία) μου τὸν παρόντα ὀρισμὸν αὐτῆς ἀπολύει, δι' οὗ καὶ διορίζεται κατέ-||⁹χεσθαι τὸ τοιοῦτον μονύδριον εἰς μετόχιον [π]αρά τῆς αὐτῆς σεβασμ(ας) μονῆς μετὰ πάντων ||¹⁰ τῶν προσόντων αὐτῶν κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ διαληφθέντος γράμματος, καὶ ||¹¹ ὥς κατεῖχετο πρότερον παρ' αὐτῆς, οὐδενὸς [τ]ῶν ἀπάντ(ων) ὀφείλοντος ἐπαγαγεῖν τῇ αὐτῇ ||¹² σεβασμία μονῇ τούτου χάριν οἰονδήτινα διασεισμὸν ἢ διενόχλησιν. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐγεγόνει ||¹³ αὐτῇ καὶ τὸ παρὸν τῆς βασιλείας μου πρόσταγμα εἰς ἀσφάλειαν + ||¹⁴ μὴν Ὀκτ(ωβ)ρ(ίω) (Ἰνδικτιῶνος) θ' +

L. 10 : αὐτῶν : lege αὐτῶ.

15. PROSTAGMA D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE

πρόσταγμα (l. 4, 6, 12)

Juillet, ind. 15
(1287, 1302, 1317)

L'empereur confirme et garantit aux moines de Xéropotamou la paisible possession de leurs biens dans la région de Thessalonique.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 16. *Original*. — Inédit. — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XXIV.

(1) Cf. Binon, *l. c.*, p. 115, n. 13. Mais doutes sur l'identité exprimés par Laurent, *l. c.* (ils sont dus à une mauvaise lecture, cf. *infra*, et Dölger, *Regesten*, n° 2178 (? — l'argumentation n'est pas claire : de toute façon Politou et Sisikou sont distincts, cf. *Xér.*, n° 13, l. 5, μονύδρια δύο).

B) Papier, collé sur parchemin postérieurement ; 130/310 mm. ; conservation médiocre (trous aux plis, déchirures dans le bas). Encre très pâlie, repassée en plusieurs endroits (par ex. l. 1). — Plis : trois dans la largeur, un dans la hauteur. — *Verso* (du parchemin) : 1) notice slave ; 2) notice grecque récente effacée.

ANALYSE. — Les moines de Xéropotamou rapportent à l'empereur que le couvent possède près de Thessalonique divers biens en vertu de chrysobulles dudit empereur, et demandent un prostagma pour les protéger de tout empiétement. — Dispositif (l. 7) : par le présent prostagma l'empereur ordonne que le couvent soit indemne de toute vexation (fiscale) ; les képhales, les agents du fisc, les apographeis sont chargés d'y veiller. Ménologe.

NOTES. — *Date* : l. 13. — Le ménologe étant celui d'Andronic II (cf. *Diplomatique*), on a le choix entre trois dates, 1287/1302/1317 ; il y a peut-être un indice de datation basse dans l'allusion de la l. 3 (cf. l. 7) à des chrysobulles antérieurs d'Andronic II, au sujet des mêmes biens (ces pièces sont perdues) ; d'autre part l'affaire paraît vue à l'échelon local (pas de précision topographique, comme si les biens étaient connus de tous), en sorte que le prostagma a pu être délivré à l'occasion d'un séjour impérial à Thessalonique. Cf. les nombreux actes impériaux de *Juillet 1317*, concernant les biens de Chilandar dans la région, Dölger, *Regesten*, n° 2386-90. Mais ces indices sont fragiles.

Diplomatique : rubrique : ménologe. Ce ménologe peu distinct semble bien être celui d'Andronic II : on comparera *Xér.*, n°s 13 et 14, et les actes indiqués *ibid.* La plume est différente de celle qui est employée dans *Xér.*, n°s 13 et 14 ou *Schatzk.*, n° 17 (mais cf. la plume plus fine de *Facsimiles*, n°s 9 et 48) ; le ductus est proche de A. Laura, 44, également de Juillet. On peut hésiter, à la rigueur, entre Andronic II et son fils, le co-empereur Michel IX, dont le ménologe est très proche (cf. *Schatzk.*, n° 15, *Facsimiles*, n° 49 : cependant le premier acte est mutilé, et le second présente des différences apparentes) ; au reste, si le ménologe était celui de Michel IX, le problème de datation serait identique, sauf disparition de la possibilité 1287. — En tout cas, on exclura l'attribution à Michel VIII (cf. *Facsimiles*, n° 46), à Andronic III (cf. *Facs.*, n°s 43, 50, *Schatzk.*, n° 18, plus anguleux), Jean V (cf. *Facs.*, n°s 51, *Schatzk.*, n°s 16, 19, 20, 21, le μ initial est tout différent, entre autres), Andronic IV (cf. *Facs.*, n° 52, le μ initial), et *a fortiori* à d'autres empereurs. — Une solution invérifiable est l'attribution à Jean VI Cantacuzène (la date serait alors 1347), dont on ne connaît pas le ménologe : cette solution n'est cependant nullement nécessaire, et elle soulèverait des difficultés (mention, l. 3, 7, des chrysobulles antérieurs du même empereur, lequel ne serait sur le trône que depuis quelques mois ; biens situés à proximité de Thessalonique, alors tenue par les zélotes). — On rectifiera l'erreur attribuant le présent acte à Jean V, dans Laurent, *l. c. infra* (Bibliographie), et dans notre article de *Byzantion*, XXIII, 1954, p. 122.

— L. 3 : les biens du couvent à proximité de Thessalonique ne sont pas connus par ailleurs. Seul le faux chrysobulle d'Andronic II, *Xér.*, γ (l. 22-23), mentionne des $\delta\sigma\pi\acute{\eta}\tau\iota\alpha$ et les deux églises de la Théotokos et du mégalomartyr Georges comme appartenant au couvent, à Thessalonique ; elles ont été confirmées au couvent par feu le despote Jean Paléologue Comnène, $\acute{\alpha}\nu\epsilon\phi\acute{\iota}\tau\acute{\omicron}\varsigma$ d'Andronic II : il ne pourrait s'agir que de Jean, fils de Constantin et neveu d'Andronic II, mort en 1327, pan-hypersébaste et despote (?) de Macédoine (à une date postérieure à 1302, date du prétendu chrysobulle), cf. Papadopoulos, *Genealogie der Pal.*, n° 38.

— L. 8-9 : il s'agit d'exemption fiscale ; *εἰσέρχεσθαι* s'applique aux agents de l'État. Cf. *Schatzk.*, n° 17, l. 9 sqq., d'Andronic II également (les apographeis ne peuvent faire un contrôle sans l'autorisation du couvent), n° 21, l. 8-9, etc.

Bibliographie : V. Laurent, *R.H.S.E.E.*, XXII, 1945, p. 280-281, signale le prostagma (brève analyse, et attribution à Jean V, avec la date de 1362, préférée à 1377).

Actes mentionnés : chrysobulles du même empereur, l. 3, 7 (donc le faux chrysobulle, *Xér.*, γ, a des modèles authentiques) ; à noter que le terme peut s'appliquer, en un sens large, aux prostagmata (mais aucun des prostagmata conservés ne concerne Thessalonique). — Autres *δικαιώματα* relatifs aux mêmes biens, l. 4, 7.

+ 'Επειὶ οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἔγιον Ὄρος τοῦ Ἀθῶ διακειμένης σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας μου τῆς εἰς ὄνομα τιμωμ(ένης) ||² τῶν ἀγίων μεγ(ά)λ(ων) μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ Ξηροποτάμου ἀνέφερον ὅ[τ]ι κέκτηται ἡ τοιαύτη ||³ αὐτῶν μονὴ περὶ [τὸ]ν τόπον τῆς θεοσώστου πύλ(εως) Θεσσαλονί[κης] κτήματα διάφορ[α] διὰ χρυσοβούλλων τῆς βασιλεί(ας) μου ||⁴ καὶ ἑτέρων δικαιωμ(ά)των, καὶ παρεκλήτευσαν ἵνα ἀπολυθῇ πρόσταγμα καὶ οὐδὲν εὕρισ[κ]ωσιν οὗτοι δὲ οἱ μοναχοὶ ||⁵ ἐπ' αὐτοῖς ὀχλήσ[ιν] καὶ καταδυναστεῖαν καὶ ἀδικίαν τινὰ παρὰ τῶν βουλομένων χε[ῖ]ρα πλεονεκτικ(ήν) καὶ ||⁶ ἄδικον ἐπάγειν ἐ[π]ὶ αὐτά. Τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἡ βασιλεία μου τὸ πα[ρ]ὸν ἀπολύει πρόσταγμα, ||⁷ δι' οὗ καὶ διορίζεται ἵνα κατὰ τὰς περιλήψεις τῶν [ώς] ἐλρηται χρυσοβούλλων καὶ λοιπῶν δικαιωμάτων αὐτῶν ||⁸ διατηρ[ῆται] τὸ μέρος τ[ῆς] τοιαύτ[ης] σε(βασμίας) [βασιλικ(ῆς) μονῆς] ἀ[νε]νόχλητον καὶ ἀνεπηρέ[ε]στον ἀπὸ τῶν βουλομ(ένων) ||⁹ εἰσέρχεσθαι [ἡ] ποιεῖν τί ἐπιζημιον καὶ ἄδικ[ον] εἰς τὰ δηλωθέντα κτήματα αὐτῶν, ὀφειλόντων καὶ ||¹⁰ τῶν εἰς κ[ε]φαλ[ήν] εὐρισκομ(ένων) τοῦ τοιοῦτου τόπου κατὰ καιροῦ καὶ τῶν τὰ δημ[ό]σια διενεργούντων ||¹¹ ἔτι δὲ καὶ τῶν τ[ῆ]ν ἀπογραφ(ήν) ποιουμ(ένων) ἐν αὐτ(ῷ) δεφεν[δεύ]ειν τ[ὸ] μέρος αὐτῶν, καὶ μὴ παραχωρεῖν ἀδικεῖσθαι καὶ ||¹² καταπλεονεκτεῖ[σθαι] παρὰ τινος τῶν ἀπάντων, τῇ ἐμφ[αν]είᾳ τοῦ παρόντος προστάγμ(α)τος το[ῦ] καὶ γεγονότος αὐτοῖς ||¹³ εἰς τὴν περὶ τοῦτ[ου] ἀσφάλειαν + μηνὲ Ἰουλ(ίῳ) (ἰνδικτιῶνος) ιε' +

L. 3 : un μ (= μου) a été repassé sur le π de πόλεως.

16. SÉRIE D'ACTES DE VENTE ET DE DONATION

-πρατήριον (l. 16-17) ; -γράμμα (l. 31-32)

Décembre, ind. 9

-ἀφιέρωσις (l. 227)

(1810-1325P)

-ἀφιερωτήριον καὶ πρατήριον

Octobre, Novembre, Décembre, ind. 11

ἔγγραφον (l. 107)

a. m. 6821 (1312)

Série d'actes de vente et de donation au bénéfice de *Ξερόпотамου*. Ils émanent essentiellement de familles de paysans d'une même localité (ou de localités voisines).

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n°s 10, 11, 12, 13. — (Original perdu). — Copie authentifiée presque contemporaine. — Inédit. — Planches : notre édition repose sur l'examen de la

pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XXV, XXVI ; il nous a paru suffisant de ne publier que les photographies des passages significatifs.

B) Dans les archives on compte quatre documents, matériellement distincts, qui appartiennent en réalité à un document unique. Nous les décrirons d'abord séparément.

N° 10 (Eudokimos) : Parchemin épais ; 630/260 mm. ; conservation moyenne (le trou du bas était antérieur à la graphie ; taches et déchirures). Encre ocre ; la première souscription est noire, la seconde ocre comme le texte. — Roulé. — *Verso* : 1) notice slave ; 2) deux lignes slaves effacées ?

N° 11 (Eudokimos) : Même parchemin ; 580/240 mm. ; conservation bonne. Même encre ocre. — Roulé.

N° 12 (Eudokimos) : Même parchemin ; 1150/260 mm. ; conservation bonne (quelques faux plis ; trou sur le bord gauche, antérieur à la graphie). Même encre ocre. — Roulé. — Constitué par deux morceaux, à peu près égaux, collés haut sur bas. — *Verso* : sur morceau du haut, notice xix^e s. : τόπια ἔγουν χοράφια ἀμπέλια ἀφιερομένα ἥπο το χριστηανῶν.

N° 13 (Eudokimos) : Même parchemin ; 540/260 mm. ; bonne conservation (faux plis). Même encre ocre. — Roulé. — *Verso* : une main récente a écrit : 1313 (*sic*).

Les documents n°s 10, 11, 12, 13, sont des morceaux décollés d'un unique rouleau : deux morceaux demeurent collés et constituent le n° 12 du Catalogue d'Eudokimos¹. Les caractéristiques identiques des différents numéros (la largeur du n° 11, donnée d'après Eudokimos, n'est pas un argument contre cette identité), et l'unité de leur contenu imposent cette conclusion. Dans quel ordre convient-il de les classer, et avons-nous le document primitif dans sa totalité ?

Le classement à retenir est le suivant : 1) n° 13 (dans le texte complet, va jusqu'à la l. 68) ; 2) n° 11 (jusqu'à la l. 142) ; 3) n° 12 (jusqu'à la l. 270) ; 4) n° 10 (jusqu'à la l. 331, fin). Le début est constitué par le n° 13 : traces de colle en bas, mais non en haut — critère interne : les quatre premiers actes transcrits, sur un total de six, portent la date complète (mois, indiction, année) ; les deux suivants portent seulement « mois, indiction, année *susdits* » ; or le n° 11 ne comporte la date qu'une fois sous cette dernière forme abrégée, et encore manque-t-elle une fois (au deuxième acte transcrit, sur neuf) ; le n° 12 ne comporte qu'une fois la date, sous la forme abrégée, pour le premier acte transcrit ; le n° 10 ne la comporte que pour les deux derniers actes transcrits, sous la forme complète, avec une date différente pour le dernier (10 constitue d'ailleurs la fin du document, il porte la signature d'authentification). — Autre critère interne, le caractère de plus en plus abrégé des actes transcrits, très développés dans le n° 13, au début du n° 11, avec le formulaire à peu près complet, d'une brièveté croissante dans le n° 12 (avec suppression du formulaire à partir de la l. 216) et de même dans le n° 10 (sauf pour les deux derniers actes). — Les n°s 12 et 10 sont directement liés (un signon est à cheval sur les deux). — A titre de confirmation, on notera que le n° 12 porte des traces de collage en haut et en bas, ce qui prouve qu'il est inséré entre deux morceaux ; et que le n° 10 ne porte des traces de collage qu'en haut, ce qui prouve qu'il est le dernier morceau (tous ces collages étaient faits haut sur bas). — Un problème subsiste pour le n° 11 (dont nous n'avons pas noté les traces de collage) : il peut appartenir à un autre ensemble, sans pouvoir être le morceau initial ni final (ni date propre, ni signature d'authentification) ; mais cette hypothèse est très invraisemblable ; ou, appartenant

(1) Chacun de ces morceaux a à peu près la hauteur des morceaux décollés (575 millimètres).

bien à l'ensemble étudié, il s'insère à une place indéterminée entre les nos 13 et 12, selon qu'il y a un ou plusieurs morceaux intermédiaires. Nous penchons pour l'hypothèse la plus simple, sans pouvoir la démontrer : l'ensemble est complet et le n° 11 s'insère directement entre les nos 13 et 12.

Notons qu'il n'y a aucun indice à tirer d'une numérotation antérieure à celle d'Eudokimos et portée au verso des divers morceaux (n° 10/γ', 11/δ', 12/ε', 13/ζ') ; elle est contredite par le lien direct qu'il y a entre les nos 12 et 10.

Bref, on a un document unique, d'une longueur totale de 2.900 mm. et d'une largeur moyenne de 250 mm.

C) *Écriture* : même écriture (xiv^e s.) dans les divers morceaux, moins régulière aux environs des *kollēmala*, et dans les passages contenant de nombreuses ventes abrégées. — Le seul β oncial apparaît l. 331, dans la signature du témoin.

ANALYSE. — Le couvent de Xéropotamou est le bénéficiaire¹ d'une série d'actes de vente et de donation : donations, l. 145, 156 (?), 188, 219, 221, 227, 228, 230, 231, 243, 262, 268, 271, 273, 283, 285, 287, 288 *bis*, 293, 295, 296 *bis*, 315 (quand le prix n'est pas indiqué, il s'agit d'une donation) ; ailleurs, ventes. Il y a cinquante-quatre fois un signon (simple, double ou triple), et, bien qu'il n'y ait pas de signon à la l. 315, mais une simple croix, on a là un acte indépendant et de date distincte (de même, on a sans doute un acte distinct, l. 227-28, avec un auteur différent). Donc, un minimum de 55 actes, dont certains concernent plusieurs opérations (vente et donation, entre autres, l. 102, 152-56, 206-07, 224-27 *sqq.*, 275-77, 279-81, 293-94 *sqq.*). La longueur des textes est très inégale : au début et à la fin du document, on a des actes complets, semble-t-il ; dans le corps du document, de simples régestes, où peuvent manquer les indications essentielles (par ex., l. 243-245, nature de l'opération). Plusieurs actes sont datés (l. 21, etc.), en gros d'une date identique. — Les actes concernent les mêmes familles, dont les noms, avec les mêmes prénoms, donc les mêmes individus, reparaissent d'un acte à l'autre. Les terres sont apparemment voisines les unes des autres. — Formule d'authentification de la copie (l. 327) et signature autographe de l'évêque d'Ardamérion.

NOTES. — *Date* : l. 21, Octobre ind. 11, a. m. 6821 ; l. 34, Décembre ind. 11, 6821 ; l. 44, Décembre ind. 11, 6821 ; l. 52, Novembre ind. 11, 6821 ; l. 61, 68, 80, 99, 108, 116, 123, 130, 134, 142, 150, mois, ind., année « indiqués ci-dessus » ; l. 314, Octobre ind. 11, 6821 ; l. 326, Décembre ind. 9. — A cause des recoupements prosopographiques d'un acte à l'autre (entre un acte daté et un acte non-daté), on voit que les actes appartiennent tous à la même époque : on a par exemple Nicolas Photénos, l. 62, 254, 279 ; Georges Kontogrikos, l. 100, 185, 222, 293 ; Jean Chalkeus, l. 1, 270 ; Manuel Aitanès, l. 23, 197 ; Démétrios Kokkitzès (ou Kouk-), l. 110, 289, etc. (cf. Index) ; cf. encore l. 91 « en présence des témoins indiqués ci-dessus » (l. 80). — Il est possible que le dernier acte, de Décembre ind. 9, soit antérieur de deux ans aux nombreux actes de l'indiction 11 et soit donc de 1310. Mais on songera plutôt à la date de 1325 : en effet le donateur du dernier acte est le sébaste Michel Sabentzès (l. 315, 327) ; or Michel Sabentzès, sans titre, signe avec son père Stéphane, en 1312 (l. 69, cf. l. 227).

Définition : vente : l. 16-17, *πρατήριον* ; 31-32, *πρατήριον γράμμα* ; cf. l. 43, 89, 98, 116, 130,

(1) La mention du couvent ne fait défaut que rarement, dans les actes les plus abrégés.

169. — Donation : l. 227, ἀφιέρωσις ; vente et donation à la fois : l. 107, ἀφισπώθηριον καὶ πρᾶτήριον ἔγγραφον. — Le terme γράμμα, souvent employé, désigne une vente (l. 123, 141, 155) ou une donation (l. 149, 325). Dans de nombreux cas la rédaction abrégée ne comporte pas de définition explicite.

Diplomatique : pour l'authentification de la copie par l'évêque d'Ardamérion, suffragant de la métropole de Thessalonique, cf. *A. Lavra*, 35, de 1081 (authentifié par un évêque de la fin du XII^e s.) ; Dölger, *Schaltzk.*, n° 40 (XIV^e s.), et note *ibid.*, p. 116, qui signale que l'évêque Théodose précisément authentifie la copie d'un acte de 1318, *A. Chil.*, 36 ; il apparaît également dans un acte de Juin ind. 4, de Dochiariou, mais on ne peut préciser les dates de son épiscopat. Toutefois l'authentification de la copie doit suivre de peu les opérations de vente, si l'on tient pour identiques le Démétrios Macrénos, témoin de l'authentification (l. 330) et le Démétrios Macrénos, auteur d'un acte de vente, avec son père Georges (l. 251).

La présentation des signa est souvent désordonnée (il est malaisé de leur attribuer nettement une ligne dans l'édition) ; en conséquence, le texte lui-même est perturbé, commençant parfois à la fin d'une ligne, à la droite du signon, et continuant à sa gauche. — Les signa sont de la main du copiste ; la signature de la l. 327 doit être un facsimilé, de la main du copiste. Sont autographes la signature de l'évêque Théodose (l. 329) et celle du témoin de l'authentification Macrénos (l. 330-331) ; cette deuxième souscription pourrait être de la même main que le texte (scribe ?) ; pour l'encre, cf. *supra*. — Pour les fautes de copiste, cf. l. 142, 161, entre autres, et Apparat.

On connaît de telles séries d'actes de vente (ou donation), cf. *Schaltzkammern*, n° 110, de 1286 (copie de trois actes de vente, échelonnés de Janvier à Juin et réunis par un notaire pour un seul et même acheteur) ; *A. Chiland.*, nos 98, 99, 105, 107-109, 119, 142, 143 (actes de vente, originaux ou copies, collés à d'autres, conservés ou perdus, cf. Notes *ad loc.*) ; *A. Chiland.*, n° 109, est la vente en bloc de terres au couvent, et comporte vingt-cinq ventes. — A quelle occasion Xéropotamou a-t-il bénéficié de cet ensemble de ventes et donations ? On est tenté de rattacher ce fait à un événement qui aurait contraint les paysans à liquider leurs biens : le passage des Catalans en Chalcidique en 1307-1308 ? — Qui sont les vendeurs : apparemment des familles de paysans voisins, pour la plupart ; on exceptera peut-être le sébaste Sabentzès, dont l'acte est distinct par la date (l. 315-327), et qui mentionne ses parèques. Mais pour les autres, on rappellera que le couvent de la Lembiotissa achète des terres à ses propres parèques. Cf. Ostrogorsky, *Quelques problèmes d'histoire de la paysannerie byzantine*, 1956, p. 57 ; cf. p. 60.

La localisation des terres désignées dans la présente série d'actes n'est pas évidente. Situées le plus souvent par référence aux voisins (l. 9-10, l. 39-40, l. 48-49, l. 57-58, l. 65...), elles sont manifestement dans la même région, dans un même village ou dans des villages voisins. La seule mention nette (l. 297, 305) est « dans la région de Psallis » (περιοχή) ; on trouve assez souvent la mention (l. 9, 27, 39, 57, 65...), τοποθεσία ou περιοχή τῶν Βαρυλῶν ; elle est associée à celle de Psallis (l. 305-306), si bien que ces localisations sont à peu près équivalentes. Psallis peut être le village mentionné dans les actes de Xénophon et sis dans le katépanikion d'Apros (ou Longos), cf. Théocharidès, *Katépanikia*, p. 82. Cf. la mention dans *Xér.*, n° 23, qui n'est pas nette (l. 9, et note *ad loc.*) : il s'agit sans doute du même Psallis. — Il est précisé ici (l. 48, 57, 65, 86, 95, cf. 103) que Xéropotamou possède des terres dans le voisinage (ταύτης désigne Xéropotamou) : or nous savons par les actes *Xér.*, n° 10, de 1275 ;

18 F (praktikon du premier tiers du xiv^e s.) ; 23, de 1324, que le couvent possède des terres et des parèques à Psallis (le n° 18 F précise le katépanikion : Apros). Il n'y a d'ailleurs aucun recoupement prosopographique entre nos actes de vente et donation et le praktikon n° 18 F (qui ne mentionne que deux familles). D'une façon générale, la prosopographie ne nous apprend rien ici sur la localisation. — Notons la mention τῆς Ἀπιδέας, l. 208 ; dans un acte de 1317 (*Schatzk.*, n° 7, l. 72 et 80 = *A. Chil.*, 33, cf. 32), il est question de la περὶ τῶν Ἀπιδέων, mentionnée en même temps qu'un bien à Koskina (l. 76) : or Koskina est à Longos, cf. *Xér.*, n° 18, Note topographique. — Il n'y a rien à tirer de la mention de la l. 138 (Palaiopyrgos) : de même Loustria, l. 284 (cf. Loustra, *Prakt. Iviron*, p. 124 ; Lemerle, *Orientalia Christ. Period.*, 13, 1947, p. 566) ; *id.* Gouria, l. 292. Faut-il identifier le champ dit τὸ Γεράνι (l. 121) et le lieu du même nom dans le kat. d'Apros (*A. Kullumus*, n° 47, et Note ; Théocharidès, l. c., p. 81) ?

Le texte présente quelques difficultés du point de vue métrologique et monétaire.

Les unités de surface employées sont : 1) rarement, l'unité normale, le modios (environ 1/12 hectare), l. 58, 66, 74-75, 295-96, 318 ; 2) le plus souvent, le στρέμμα, dont la valeur est discutée. Selon Dölger (*Schatzk.*, p. 301), après Ostrogorsky (*Löhne und Preise in Byzanz, B.Z.*, 32, 1932, p. 316), le stremma est plus petit que le modios. Si l'on considère dans notre texte le rapport entre la surface et le prix de la terre, on constate que le stremma vaut moins que le modios, en supposant que les χωράφια cultivés sont de même qualité. On a d'une part en effet : l. 11, 10 str. environ vendus pour 8 onces de ducats ; l. 28, 8 str. environ pour 5 onces ; l. 40, 6 str. environ pour 4 onces ; l. 86, 20 str. environ pour 11, 5 onces ; l. 105, 14 str. pour 6 onces ; l. 128, 4 pour 2 ; l. 167, 5,5 environ pour 3,5 ; c'est-à-dire que pour une once, on a de 5/4 à 7/3 de stremma. D'autre part, on a : l. 58, 6 modioi environ pour 6 onces ; l. 66, 7 modioi environ pour 6 onces (on laissera de côté le cas de la l. 74, où il s'agit de terre clasmatique) ; c'est-à-dire que l'on a pour une once un modios ou à peine plus. Tout se passe comme si le modios valait largement plus que le stremma, peut-être le double du stremma. Un seul passage contredit cette conclusion : les l. 152-156 semblent donner l'équivalence d'un stremma pour un modios¹ ; cependant le passage n'est pas entièrement clair, et il peut exister de grands et petits stremmata, comme il y a de grands et petits modioi (cf. Svoronos, *Cadastre de Thèbes*, p. 128, n. 1).

Une autre unité de mesure paraît être le τράφος (l. 291, 294), uniquement appliquée à la vigne. Le mot τράφος ou τάρφος peut désigner un canal d'irrigation (cf. *Schatzk.*, p. 270, *Bem.* l. 34). Il doit s'agir ici de « rangées » de vignes, le prix étant de 10 tr. environ pour un hyperpre.

Il paraît difficile de voir une mesure dans στροφός, l. 127 et 228². Dans le second passage, où le champ a 3 στροφοί, on pensera à une erreur du copiste qui n'a pu lire στρέμματα ; d'autant que le champ en question doit avoir une superficie de 3 stremmata, d'après le total partiel de la l. 232 visant les trois champs mentionnés l. 228-231 (3 στροφοί ? + 2 stremm. + 2 stremm. = 7 stremm.).

(1) Traduction : « nous vendons 2 str. à Xéropotamou, et lui donnons 2 str., soit (au total) 4 modioi ..., nous avons touché 2 hyperpres pour les 2 modioi. »

(2) Bien que le sens ne s'y oppose pas, cf. στρόφος, « cordon » ; l'évolution du sens pourrait être la même que dans αχόινος /-vlov.

Dans le premier passage le sens n'est pas clair¹ : le mot peut signifier « parcelle » (équivalent de *τεμάχια*, l. 120) ; on rappellera l'emploi très général de *σπρέφομαι* (*versari*, l. 173). Il n'y a aucun rapport avec le terme fiscal *στροφή* (ou *ἀντιστροφή*), cf. N. Svoronos, *Recherches sur le cadastre byzantin*, Paris 1959, p. 83 sqq.

Les unités monétaires employées sont l'hyperpre (l. 122, et *passim* à partir de la l. 139) et le ducat vénitien. Sur le paiement en monnaie étrangère, à cause de la dévaluation constante de l'hyperpre byzantin, et sur le paiement indiqué en poids, cf. D. Zakythinos, *Crise monétaire et crise économique à Byzance du XIII^e au XV^e siècle*, Athènes, 1948, p. 15, 111, et F. Dölger, *Schatzk.* p. 169, 307. Pour le ducat, notre texte présente trois formules : 1) le plus souvent, *δουκάτων οὐγγίαι* (l. 11, 30, 41, 59, 67, etc.) ; 2) *δουκάτα μεγάλα* (l. 50, 96, 114) ; 3) *δουκάτα* (l. 122, 134, 216, 218, 226, 235). La deuxième formule désigne le *grosso* ou ducat d'argent, qui vaut d'abord (en 1284) 1/18 du ducat d'or et après la réforme de 1328 1/24 du même, et qui pèse 2 gr. 178 d'argent (cf. Thiriet, *Régestes du Sénat de Venise*, I, 1958, Paris, p. 226-7). La troisième formule désigne également ici le gros, d'après la comparaison des prix (environ un *stremma* pour 10 ducats d'argent). On remarquera que le ducat, sans autre précision, sert à compléter une somme indiquée en hyperpres (l. 122, 2 hyp. et 4 ducats ; l. 226, 2 hyp. et 3 ducats) : il s'agit encore du ducat d'argent. Sur le mélange hyperpre et ducat, cf. *Schatzk.*, n° 110 de 1286, l. 28, 43, le ducat servant à faire l'appoint. Il vaut au début du xiv^e siècle 1/12 d'hyperpre en moyenne, c'est-à-dire qu'il équivaut au *miliarésion* (*Schatzk.*, p. 169, 307 ; cf. *ibid.*, n° 111 de 1320, l. 28, où l'équivalence est donnée ; n° 61 de 1321, l. 17), ce qui donne le rapport, pour cette époque, 1 hyp. = 2/3, puis 1/2 ducat d'or².

La première formule en « onces de ducats » est bien attestée³. Il s'agit naturellement de ducats d'argent, comme le montre la comparaison des prix. La formule développée est du type *ὑπέρπυρα ἑκατὸν διὰ δουκάτων βενετικῶν οὐγγίαις ἰστώντων ἑκατὸν* (*Schatzk.*, n° 112, l. 6, 30-31, de 1326 et *Bemerk.*, *ibid.* ; A. Chilandar, nos 84, 85, de 1322), le nombre d'onces étant normalement égal à celui des hyperpres à cette époque⁴. Une équivalence toute pratique existe alors : un hyperpre vaut une once (c'est-à-dire 1/12 de la livre) de ducats d'argent. Mais cette équivalence comporte deux variables, la valeur de l'hyperpre et le poids de la livre de gros, qui est par exemple de 282 grammes, 338, poids de Péra, dans le texte de 1281 cité par Zakythinos, l. c., p. 25, mais de 522 grammes, 72, pour la monnaie de compte de Venise après la réforme de 1328, qui stabilise les monnaies d'argent par rapport à l'or (Thiriet, l. c., p. 226, en prenant le poids exact de 2 grammes 178 pour un gros). Rappelons que « les états furent toujours gênés pour établir un rapport précis entre les pièces d'or et les pièces d'argent » (*ibid.*, p. 225). Le rapport posé plus haut n'a donc pas de valeur en droit. Ainsi : 1) si l'on prend le texte de 1281 cité par Zakythinos, il fournit l'équivalence 1 hyp. = 11,69 gros, alors que le calcul sur la base d'une once pour un hyperpre donnerait l'équivalence 1 hyp. =

(1) Traduction : « je vends à Xéropotamou, comme je possède en toute propriété 2 *στροφῶν* de Pakourianos, 4 *σπρέμματα* de champs, et j'ai reçu pour prix de ceux-ci 2 onces de ducats. »

(2) Cf. encore Zakythinos, l. c., p. 25, texte de 1281 où un hyp. = 11 gros, 69. Un texte italien de 1321, *ibid.* p. 28, indique pour l'hyp. de Constantinople une valeur de 14 gros de Venise, ce qui modifie légèrement le rapport.

(3) Cf. A. Dochiariou, Kiénas, *E.E.B.E.*, IV, 1927, p. 302, l. 61-2, et VI, 1929, p. 272, l. 10 ; A. Zographou, n° 25, l. 74 ; A. Chilandar, n° 84, l. 59 ; n° 85, l. 56 ; n° 106, l. 38 ; n° 112, l. 52 ; 117, l. 101 ; 123, l. 44 ; 141, l. 19 ; 142, l. 15 ; 154, l. 18.

(4) Cf. Solovlev-Mošin, *Diplomata*, n° 16 de 1347 (*ὑπέρπυρα τριακόσια ἦτοι οὐγγίαις*) ; dans *Schatzk.*, n° 124 de 1347, l'équivalence 300 pièces d'or = 30 onces concerne des onces d'or.

10,80 gros ; 2) si l'on prend le poids de la livre de gros à 522 gr. 72 (après 1328), on obtient pour l'once une valeur de 20 gros, manifestement trop grosse pour l'hyperpre, soit les 5/6 du ducat d'or. Mais le texte de Xéropotamou confirme le rapport pratique un hyp. = une once de gros, si l'on examine les prix du stremma de terre : pour une once on a entre 5/4 et 7/3 de stremma, et pour un hyperpre entre 1 et 2,5 stremma(ta), ce qui est analogue, le rapport courant se situant dans les deux cas entre 3/2 et 2.

Les parcelles sont en général très petites, preuve du morcellement de la terre. Le minimum est d'un stremma ; la plupart sont inférieures à 7 strem., et les plus nombreuses entre 1,5 et 4 strem. ; on en compte 13 de 2 strem. Six champs ont plus de 10 strem.¹, les plus grands, apparemment d'un seul tenant, étant de 25 strem. (l. 206) et de 24 strem. (l. 179) ; encore le dernier champ est-il divisé en deux moitiés, dont l'une est vendue, l'autre donnée (cf. l. 281, pour un champ de 10 strem.). Si l'on compte le modios à 2 stremmata, on aurait deux parcelles de 30 stremmata (l. 74, avec division en deux parties, et l. 318). Les vignes sont, comme il est naturel, de petite surface (1 stremma, 1 modios, l. 49, 295-6). Mention est faite de maisons, avec enclos (l. 216, 218, cf. l. 220), d'aires (l. 216, 304, 319), de vergers (l. 321, cf. l. 50, 304). Plusieurs actes concernent des propriétés composites, par ex. l. 303 sqq. : καθεδρα, avec deux maisons, aire, vigne, terre (arable), verger ; cf. l. 193 sqq., 215 sq., 318 sqq.

Le prix de la terre dans notre document correspond au prix normal de l'époque. Pour les champs, on a normalement de 1,5 à 2 stremma(ta) par hyperpre, et environ 1 modios par hyperpre (cf. *supra*). Or, en 1286, dans la région de la Stroumitza (*Schatzk.*, n° 110), un champ de 6 strem. (avec verger d'un stremma) vaut 2 hyp. et 5 ducats (l. 28), et un champ de 3 strem. vaut 1 hyp. et 1 ducat (l. 43)². En 1301, un champ sis près d'Hiérissos (*A. Esphigménou*, 4), de 25 modioi environ est vendu 35 hyperpres. Pour la vigne, le texte ne donne pas d'indication nette, et l'on ne peut songer à rapprocher le prix d'une vieille vigne d'un stremma (l. 49), d'environ 1 hyp. (pour 12 ducats), du prix fourni par *A. Kullumus*, 7, de 1305 (1 strem. de vigne en exploitation pour 5 hyp.).

— L. 10 : cf. l. 35, 40, 49, 51, 58, 285 : la femme Kéladéné, sœur des Chalkeus (l. 10), et mère de Démétrios (l. 35, cf. l. 285), est mentionnée comme vendeuse ou donatrice ; ses biens servent de repère pour localiser les terres (ils sont voisins de ceux de Xéropotamou) ; son fils intervient comme témoin (l. 51). Il s'agit de notables de l'endroit.

— L. 75 : le sens est obscur ; l'une des deux parcelles de terre clasmatique serait de 4 modioi (?).

— L. 92 : *λεπός* est peut-être un nom de famille.

— L. 225 : *ἐξαλειμμένος* désigne un paysan qui a abandonné sa terre, cf. l. 73.

— L. 251 : Georges Macrénos et son fils Démétrios, cf. l. 330 (Démétrios comme témoin de l'authentification), sans doute des notables ; cf. Constantin Macrénos, domestique des thèmes et auteur d'une paradosis pour Dochiariou, en 1338 (*Schatzk.*, n° 62) ? — Un prêtre Démétrios Macrinus appartient en 1313 à la métropole d'Ainos (il est témoin dans l'acte n° 8 de *Kullumus*).

— L. 280 : *εἰς τὴν Τοῦμδην*, lieu-dit, cf. l. 317. Cf. *Praktika Iviron*, Index.

(1) En fait le champ de 18 strem., l. 139, est divisé en deux parties dont on ignore la surface.

(2) Sur ce prix, cf. l'interprétation différente de F. Dölger, *l. c.*, p. 299.

— L. 291 : διστασον, « qui concerne deux staseis » ?

Actes mentionnés : certains actes antérieurs sont supposés, par exemple, l. 49 (vente), l. 297 (donation impériale).

Σίγ(νον)	Ἰω(άνν)ου
τοῦ	Χαλκέ(ως)

Σίγ(νον)	Νικολάου
τοῦ	αὐταδέλφου αὐτ(οῦ)

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)ρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ||³ ἁγίου πν(εύματος) Ἰω(άννη)ς ὁ Χαλκέ(ας) καὶ Νικόλ(αος) ||³ οἱ αὐτάδελφοι οἱ σ(αυ)ροτύπως ἐνταῦθα ||⁴ καθὰ ὁρᾶται προτάξαντες, πιπράσκομ(εν), ἀποδίδωμεν καὶ σωματικῶς ἀπεντεῦθ(εν) ||⁵ καὶ ἀπ' αὐτῆς τ(ῆς) σήμερον παραδίδωμεν ἐκουσίως πάντῃ, ἀδιάστως, ἀμεταμελήτ(ως) ||⁶ μετὰ καθολικοῦ τὸ δεφενσίωνος καὶ πάσης ἄλλης νομίμου ἀσφαλείας καὶ ἐπερῶ-||⁷ τήσεως, πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μεγάλῃ μονὴν τῶν ἁγίων ἐνδόξων μεγάλ(ων) ||⁸ μαρτύρων τεσσαράκοντα τὴν ἐπονομαζομένην τοῦ Ξηροποτάμου καὶ τὸ μέρος αὐτ(ῆς) ||⁹ ἅπαν, τὸ εἰς τὴν τοποθεσίαν τῶν Βαρυγίων, καὶ πλησίον σεβαστοῦ τοῦ Μαρουλ(ᾶ) καὶ τ(ῆς) ||¹⁰ αὐταδέλφης ἡμῶν τ(ῆς) Κελαδηνῆς δεσποτικῶς προσὸν ἡμῖν χωράφιον ὥσει ||¹¹ στρέματα δέκα πλεῖον ἢ ἑλασσον. Πεπράκαμεν δὲ τὸ τοιοῦτον ἐπὶ τιμῆματι δουκ(ά)τ(ων) ||¹² οὐγγιῶν ὀκτώ, ὥσπερ καὶ ἐλάβομεν ἀπαραιεπτως καὶ χειροδότως. Ὁφείλει τὸν ||¹³ ἡ ῥηθεῖσα μονὴ κατέχειν τὸ ἀναγεγραμμένον ἅπαν χωράφιον μεθ' ὧν ἔχει δικαίων ||¹⁴ καὶ προνομί(ων) ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναποσπάστ(ως), καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ ἀποφύ-||¹⁵ ρεσθαι πρόσδοτον, ἔχουσα ἄδειαν πωλεῖν αὐτό, δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, βελτιοῦν, ||¹⁶ καλλιεργεῖν, κληρονόμοις (καὶ) διαδόχοις ἔαν. Τούτ(ου) γὰρ χάριν καὶ τὸ παρὸν ἡμῶν πρατή-||¹⁷ ριον ἐξεθέμεθα εἰς ἀσφάλειαν, ὅπερ εἰ πειραθῇ τις ἀφ' ἡμῶν ἢ τοῦ μέρους ἡμ(ῶν) ||¹⁸ ἀνατρέψαι, ἵνα ἐνὶ καταδεδικασμένως, καὶ τὰς εἰρημένως ὀκτὼ οὐγγίας διπλασί(ως) ||¹⁹ ζημιωθῇ πρὸς τὴν μονήν, κ(αὶ) τὰς τῶν ἁγί(ων) τεσσαράκοντα ἀράς εἰς ἑαυτὸν ἐπισπά-||²⁰ σθ(αι), ἐνώπιον τοῦ Ἀιτάνη κ(ῦρ) Μανουήλ, τοῦ ἀνεψιῦ ἡμ(ῶν) τοῦ Δημητρίου (καὶ) τοῦ Ἀμοιρᾶ ||²¹ κ(ῦρ) Δημητρίου (καὶ) ἐτέρων. Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) ι α', ἔτους ς ω εἰκοστοῦ πρώτου, ἐνώπιον κ(αὶ) τ(ῶν) ||²² ὑπο(σ)εταγ(μένων) μ(α)ρ(τύρων) +

²³ σίγ(νον)	Μανουήλ
τοῦ	Ἀιτάνη

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)ρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πν(εύματος) Μανουήλ ὁ Ἀιτάνης ὁ τὸν τύπον ||²⁴ τοῦ ζωηφόρου σ(αυ)ροῦ ἰδιοχέρ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται ποιήσας, πιπράσκω, ἀποδίδωμι (καὶ) ||²⁵ σωματικῶς ἀπεντεῦθεν καὶ ἀπ' αὐτῆς τ(ῆς) σήμερον παραδίδωμι ἐκουσί(ως), ἀδιάστ(ως) καὶ πάντῃ ἀμετα-||²⁶ μελήτ(ως) πρὸς τὴν σεβασμίαν μεγάλῃ βασιλικὴν μονὴν τὴν ἐπικεικλημένην τοῦ Ξηροποτάμου καὶ πρὸς ||²⁷ τὸ μέρος αὐτῆς ἅπαν, τὸ εἰς τὴν τοποθεσίαν τῶν Βαρυγίων καὶ πλησίον τοῦ Χαλκέος ἥτοι ἐκ τοῦ ||²⁸ ἔγνωθεν τούτ(ου) μέρους δεσποτικ(ῶς) προσὸν μοι χωράφιον τὸ ὥσει στρέματα ὀκτώ, πλεῖον ἢ ἑλασσον. ||²⁹ Πέπρακα δὲ τὸ τοιοῦτον μεθ' ὧν ἔχει δικαίων καὶ προνομί(ων), ἐπὶ τιμῆμ(α)τι, ὡς ἀμφοτέροι συνήρεσθημεν, ||³⁰ δουκ(ά)τ(ων) οὐγγιῶν πέντε, ἃς καὶ ἔλαβον ἀπαραιεπτ(ως) (καὶ) χειροδότ(ως). Ὁφείλει τὸν ||³¹ ἡ μονὴ κατέχειν αὐτὸ ἀνενοχλήτ(ως) ||³² καὶ ἀδιασείστ(ως) παρὰ παντὸς προσώπου συγγενικοῦ μου τὲ (καὶ) ἀλλοτρίου. Τούτ(ου) γὰρ χάρι(ν) ἐγένετο καὶ τὸ παρ(ὸν) πρατήριον ||³³ γράμμα μου δι' ἀσφάλ(ειαν), ὅπερ εἰ πειραθῇ τις ἀνατρέψαι, ἵνα ζημιωθῇ τὰς ῥηθείας οὐγγί(ας) διπλασί(ως) καὶ τὰς ἀράς ||³⁴ τῶν ἁγί(ων) τεσσαράκοντα μαρτύρ(ων) εἰς ἑαυτὸν ἐπισπάσθ(αι), ἐνώπιον τοῦ Ἀμοιρᾶ κ(ῦρ) Δημητρίου, τοῦ Κελαδηνοῦ κ(ῦρ) Δημητρίου ||³⁵ (καὶ) ἐτέρ(ων), μηνὶ Δεκ(εμβρίῳ) (ἰνδικτιῶνος) ι α', ἔτους ς ω εἰκοστοῦ πρώτου +

³⁵ σίγ(νον)	τῆς	σίγ(νον)	Δημητρίου
Κελα	δηνῆς	τοῦ	υἱοῦ αὐτ(ῆς)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς (καὶ) τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος), ἐγὼ ἡ Κελαδηνὴ καὶ ὁ γνήσιος υἱὸς ||³⁶ αὐτῆς Δημήτριος οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται προτάξαντες, πι-||³⁷ πρᾶσκο-
μεν, ἀποδίδωμεν καὶ σωματικῶς ἀπεντεῦθεν καὶ ἀπ' αὐτ(ῆς) ||³⁸ τ(ῆς) σήμερον παραδιδόαμ(εν)
ἐκουσί(ως), ἀδιάστ(ως) καὶ πάντη ἀμεταμελήτ(ως) πρὸς τὴν σεβασμίαν μεγάλην βασιλικὴν μονὴν
||³⁹ τοῦ Ξηροποτάμου καὶ πρὸς τὸ μέρος αὐτ(ῆς) ἅπαν, τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῶν Βαρυγίων καὶ πλησίον
τῶν δικαί(ων) τοῦ αὐτα-||⁴⁰ δέλφου ἐμοῦ τ(ῆς) Κελαδηνῆς ἥτοι τοῦ Χαλκέος δεσποτικ(ῶς) προσὸν
ἡμῶν χωράφιον τὸ ὡσεὶ στρέματα ἕξ ||⁴¹ πλεῖον ἢ ἑλασσον, πεπράκαμεν δὲ τοῦτο μεθ' ὧν ἔχει δικαί(ων),
ἐπὶ τιμῆμ(α)τι δουκ(ά)τ(ων) οὐγγιῶν τεσσάρ(ων), ἄς (καὶ) ||⁴² ἐλάβομ(εν) ἀπαρᾶλειπτ(ως) καὶ
χειροδότη(ως). Ὁφείλ(ει) τοίνυν κατέχει<ν> τὸ τοιοῦτον χωράφιον ἡ ῥηθεῖσα μονὴ ἀνενοχλήτ(ως)
||⁴³ καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντὸς προσώπου συγγενικοῦ ἡμ(ῶν) τὲ (καὶ) ἄλλοτρίου. Τοῦτ(ου) γὰρ
χάρ(ιν) ἐγένετο τὸ παρ(ὸν) πρατῆρ(ιον) ||⁴⁴ ἡμῶν εἰς ἀσφάλ(ειαν), ἐνώπ(ιον) τ(ῶν) ἀναγεγραμμ(ένων)
μ(α)ρ(τύρων), μηνὶ Δεκ(εμβρίῳ) (ἰνδικτιῶνος) ι α' ἔτους, ς ω κ α ου' +

⁴⁵ σίγ(νον)	Δημητρίου
τοῦ	Ἀμοιρᾶ

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Δημήτριος ὁ Ἀμοιρᾶς
ὁ τὸν τύπον τοῦ ζωηφόρ(ου) ||⁴⁶ στ(αυ)ροῦ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας πιπράσκω, ἀποδίδωμι καὶ
σωματικῶς ἀπεν-||⁴⁷ τεῦθεν καὶ ἀπ' αὐτῆς τ(ῆς) σήμερον παραδίδωμι ἐκουσίως (καὶ) ἀμεταμελήτ(ως)
πάντη, πρὸς ||⁴⁸ τὴν σεβασμίαν μεγάλην βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου, καὶ πλησίον τῶν
ταύτης δικαίων ||⁴⁹ ἥτοι τ(ῆς) Κελαδηνῆς, ὅπερ ἐξωνήσατο, δεσποτικ(ῶς) μοι προσὸν παλαιάμπελον
ὡσεὶ στρέμα ἐν ||⁵⁰ ποσοῦμενον. Πέπρακα δὲ τὸ τοιοῦτον μεθ' ὧν ἔχει ὀπωροφόρων δένδρων, ἐπὶ τιμή-
μ(α)τι δουκ(ά)τ(ων) με- ||⁵¹ γάλων δώδεκα, ὅπερ καὶ ἑλαβον κ(α)τ(ὰ) τὸ πάντ(η) ἀπαρᾶλειπτον,
ἐνώπ(ιον) τοῦ υἱοῦ τ(ῆς) Κελαδηνῆς κ(ῦρ) Δημητρ(ίου) (καὶ) ||⁵² ἐτέρων, μηνὶ Νο(εμ)βρ(ίῳ) (ἰνδικτιῶ-
νος) ι α' ἔτους, ς ω κ α[ου]' +

⁵³ σίγ(νον)	Στρατηγίου	σίγ(νον)	Παγκάλ(ου)
τοῦ	Φλεβοτόμου	τοῦ	ἀδε(λφ)οῦ αὐτ(οῦ)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Στρατήγ(ιος) ὁ
Φλεβοτόμος ||⁵⁴ καὶ Πάγκαλος οἱ αὐτάδελφοι οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται ||⁵⁵ προτάξαντες
πεπράκαμεν, ἀποδεδώκαμ(εν) καὶ σωματ(ικῶς) ||⁵⁶ ἀπεντεῦθ(εν) καὶ ἀπ' αὐτ(ῆς) τ(ῆς) σήμερον παρα-
δεδώκαμεν ἐκουσίως καὶ πάντη ἀμεταμελήτ(ως), πρὸς τ(ὴν) σεβασμίαν ||⁵⁷ μεγάλ(ην) βασιλικὴν
μον(ήν) τοῦ Ξηροποτάμου, τὸ ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Βαρυγίων καὶ πλησίον τῶν ταύτης δικαί(ων) ||⁵⁸
ἥτοι τ(ῆς) Κελαδηνῆς δεσποτικ(ῶς) προσὸν ἡμῶν χωράφιον τὸ ὡσεὶ μὸδιον ἕξ πλεῖον ἢ ἑλασσον.
Πεπράκαμ(εν) (δὲ) ||⁵⁹ τοῦτο ἐπὶ τιμῆμ(α)τι, ὡς ἀμφοτέρω συνηρέσθημεν, δουκ(ά)τ(ων) οὐγγιῶν
ἕξ, ἄς καὶ ἐλάβομ(εν) κ(α)τ(ὰ) τὸ πάντ(η) ἀπαρᾶ-||⁶⁰ λειπτον, ὅπερ καὶ ὀφείλ(ει) κατέχειν ἡ μονὴ
ἀνενοχλήτ(ως) (καὶ) ἀδιασείστ(ως) καθὼς καὶ τὰ ἐπίλοιπα αὐτῆς ||⁶¹ χωράφια, ἐνώπ(ιον) τῶν ἀναγεγραμ-
μ(ένων) μ(α)ρ(τύρων), μηνί, (ἰνδικτιῶν) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀνωτέρω εἰρημ(έν)οις +

⁶² σίγ(νον)	Μιχαήλ	σίγ(νον)	Νικολάου
διακόν(ου)	τοῦ Σερωνᾶ	τοῦ	Φώτενου

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Μιχαήλ διάκονος ὁ

Σε-||⁸³ρωνᾶς καὶ Νικόλαος ὁ Φώτενος οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτά-||⁸⁴ξαντες, πιπράσκομ(εν) ἐκουσί(ως) (καὶ) ἀμεταμελήτ(ως) πρὸς(ς) τὴν ||⁸⁵ σεβασμίαν μεγάλ(ην) μον(ήν) τοῦ Ξηροποτάμου τὰ ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Βαρυγί(ων) κ(αὶ) πλησίον τῶν ταύτης καὶ τοῦ Παγκάλ(ου) ||⁸⁶ δεσποτικ(ῶς) προσόντα ἡμῖν χωράφια ὥσει μοδί(ων) ἑπτὰ πλεῖον ἢ ἔλασσον. Πιπράκαμ(εν) δὲ ταῦτα ἐπὶ ||⁸⁷ τιμή-μ(α)τι δουκ(ά)τ(ων) οὐγγιών ἕξ, ὥσπερ (καὶ) ἐλάβομ(εν) κ(αὶ) ἐμερίσαμ(εν), κ(αὶ) ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) ἡ μονὴ ταῦτα ἀνενοχλήτ(ως) ||⁸⁸ παρ' ἡμῶν (καὶ) τοῦ μέρους ἡμῶν, μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀναγεγραμμένοις +

⁸⁹ σίγ(νον)	Στεφάνου	σίγ(νον)	Μιχαήλ
τοῦ	Σαθέντζη	τοῦ	υἱοῦ αὐτοῦ

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πν(εύματο)ς ||⁷⁰ Στέφανος ὁ Σαθέντζης καὶ ὁ υἱὸς αὐτ(οῦ) Μιχαήλ ||⁷¹ οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα καθὰ ὁρᾶται προτάξαντες, ||⁷² πιπράσκομ(εν) πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου κ(αὶ) τὸ μέρος ||⁷³ αὐτῆς τὴν ἐξαλειμματικὴν γῆν τοῦ Κακογεωργίου ἐκείνου καὶ τοῦ Μελιτᾶ ||⁷⁴ καὶ τοῦ Παναγιώτ(ου), ἐν δυσὶ τμήμ(α)σιν ὁρωμένην, τὴν ὥσει μοδίων οὖσαν πεντεκαί-||⁷⁵δεκα, ἀφ' ὧν ἐστὶ τῶν τεσσάρων μοδίων μέσον τοῦ Στριδῆ καὶ τ(ῆς) Κουστερινί(ας). ||⁷⁶ Καὶ ἐλάβομεν ὑπὲρ τελείας τιμῆς αὐτ(ῆς) δουκ(ά)τ(ων) οὐγγίας πέντε κ(α)τ(ά) τὸ πάντῃ ἀπαρά-||⁷⁷λειπτον, ἡντινα γῆν καὶ ὀφείλει κατέχειν ἡ μονὴ κατὰ τελείαν δεσποτεῖαν καὶ ἀνα-||⁷⁸φαίρετον κυριότητα, μὴ ἐχόντων ἡμῶν ἄδειαν ἢ τοῦ μέρους ἡμῶν ἀνασπά-||⁷⁹σασθαι ταύτ(ην) ποτὲ τῶν καιρῶν. Ἐξπερ δὲ τις διανοχλήσ(η), ἵνα ἔχῃ τὰς ἀράς τ(ῶν) ἁγ(ίων) πάντ(ων), ||⁸⁰ ἐνώπι(ον) τοῦ Φώτενου κ(ὕρ) Νικολ(άου) κ(αὶ) τοῦ Σερωνᾶ, μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀνωτέρω εἰρημένοις +

⁸¹ σίγ(νον)	Γεωργίου	σίγ(νον)	Ἰω(άν)νου
τοῦ	Ματθαίου	τοῦ ἐπ'	ἀνεψιᾶ γ(αμβ)ροῦ αὐτ(οῦ)
σίγ(νον)	Δημητρίου		
τοῦ	υἱ(οῦ) αὐτ(οῦ)		

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) ||⁸² πν(εύματο)ς Γεώργιος ὁ Ματθαῖος καὶ Ἰω(άννης) ||⁸³ ὁ ἐπ' ἀνεψιᾶ γαμβρὸς αὐτοῦ καὶ Δημήτρ(ι)ος ||⁸⁴ ὁ υἱὸς αὐτ(οῦ) οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα, ὡς ὁρᾶται, προτάξαντες, πιπράκαμεν πρὸς τὴν σεβασμίαν ||⁸⁵ βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου καὶ τὸ μέρος αὐτῆς, τὰ ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Βαρυγί(ων) ||⁸⁶ καὶ πλησίον τῶν ταύτης δικαίων δεσποτικ(ῶς) προσόντα ἡμῖν χωράφια, ὥσει στρέματα ||⁸⁷ εἴκοσι πλεῖον ἢ ἔλασσον. Καὶ ἐλάβομεν ὑπὲρ τελείας αὐτῶν τιμῆς δουκ(ά)τ(ων) οὐγγίας ||⁸⁸ ἑνδεκα (ἡμίσειαν), κ(α)τ(ά) τὸ πάντῃ ἀπαράλειπτον, καὶ ὀφείλει ἡ ῥηθεῖσα μονὴ κατέχειν ταῦτα ||⁸⁹ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασειστως παρὰ παντός. Ἐπεὶ καὶ τούτου χάριν καὶ τὸ παρ(όν) πρατήρ(ιον) ||⁹⁰ ἐξεθέμεθα εἰς ἀσφάλ(ειαν), ὥσπερ εἰ πειραθῇ τις ἀνατρέψαι, ἵνα βάρος καὶ ὀργὴν ἀπὸ θ(εο)ῦ ||⁹¹ ἐπισπάσῃτ(αι), ἐνώπι(ον) τῶν ἀνωτέρω εἰρημ(ένων) προσώπ(ων). ||⁹² σίγ(νον)

⁹² σίγ(νον)	Γεωργίου
τοῦ	ἱερέ(ως)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματο)ς Γεώργ(ιος) Ἱερεὺς ὁ τ(ὸν) τίμιον καὶ ζωοποι(όν) στ(αυ)ρόν ||⁹³ ἰδιοχείρως ἐνταῦθα, ὡς ὁρᾶται, ποιήσας, πιπράσκω πρὸς τὴν σεβασμίαν ||⁹⁴ βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου κ(αὶ) ἔπαυ τὸ μέρος αὐτ(ῆς) τὰ ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τῶν Βαρυγί(ων) ||⁹⁵ καὶ πλησίον τῶν δικαί(ων) ταύτης, ἥτοι τοῦ Ματθαίου, προσόν μοι χωράφιον, ὥσει στρέματα τρία πλεῖον ||⁹⁶ ἢ ἔλασσον. Καὶ ἔλαβον ὑπὲρ τελείας τιμῆς αὐτῶν δουκ(ά)τ(α) μεγάλ(α)

εἴκοσι κ(α)τ(ά) τὸ πάντῃ ἀπαράλειπτου, ||⁹⁷ καὶ ὀφείλει κατέχειν ἡ βῆθεῖσα μονὴ ταῦτα ἀνενοχλήτως ἀπὸ παντὸς προσώπου. Ἐπεὶ (καὶ) τοῦτ(ου) χάρι(ν) (καὶ) τὸ ||⁹⁸ παρ(ὸν) πρατῆριον ἐξεθέμην εἰς ἀσφάλ(ειαν), ὅπερ εἰ πειραθῇ τις ἀνατρέψαι, ἵνα ἔξῃ βάρος ἀπὸ θ(εο)ῦ, ἐνώπ(ιον) τ(ῶν) ἀγω- ||⁹⁹ τέρω εἰρημ(ένων) προσώπ(ων), μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀναγεγραμμ(έν)οις +

¹⁰⁰ σίγ(νον)	Γεωργίου
τοῦ	Κοντογρίκ(ου)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Γεώργ(ιος) ὁ Κοντό-γρικος ὁ τ(ὸν) τίμιον ||¹⁰¹ καὶ ζωφόρον στ(αυ)ρὸν ἰδιοχείρως ἐνταῦθα, ὡς ὁρᾶται, ποιήσας, ||¹⁰² πιπράσκω καὶ ἀφιερῶ πρὸς τὴν σεβασμίαν μεγάλ(ην) βασιλικ(ήν) ||¹⁰³ μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου κ(αὶ) πρὸς τὸ μέρος αὐτῆς, δεσποτικ(ῶς) μοι προσόντα χωράφια πλησίον καὶ ||¹⁰⁴ ἐπανωκέφαλα τοῦτ(ου), τ(ὸν) ἀριθμ(ὸν) ὥσει στρέματα εἴκοσι, ἀφ' ὧν τὰ μὲν ἐξ στρέματα ἀφιερῶ εἰστ(ήν) ||¹⁰⁵ μονὴν λόγῳ ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου, τὰ δὲ δεκατέσσαρα στρέματα πιπράσκω. Καὶ ἔ- ||¹⁰⁶ λαβὼν ὑπὲρ τελεί(ας) τιμῆς αὐτῶν δουκ(ά)τ(ων) οὐγγίας ἐξ σώας καὶ ἀπαρалаλείπτους, καὶ ὀφείλει κατέχειν ||¹⁰⁷ ἡ μονὴ ταῦτα ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασείστως. Τούτου γὰρ χάριν καὶ τὸ παρ(ὸν) ἀφιερωτήριον καὶ πρατῆρ(ιον) ||¹⁰⁸ ἔγγραφον ἐξεθέμην εἰς ἀσφάλ(ειαν), ὅπερ εἰ ἀνατρέψῃ τις, ἵνα ἔχῃ τὰς ἀρὰς τ(ῶν) ἀγ(ίων) πάντ(ων), μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ||¹⁰⁹ ἀναγεγραμμένοις.

¹¹⁰ σίγ(νον)	Δημητρίου
τοῦ	Κουκίτζη

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Δημήτρ(ιος) ὁ Κουκίτζης ὁ ||¹¹¹ τ(ὸν) τίμιον καὶ ζωοποιὸν στ(αυ)ρὸν ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα, ὡς ὁρᾶται, ποιήσας, ||¹¹² πιπράσκω πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μον(ήν) τοῦ Ξηροποτάμου ||¹¹³ τὸ ἀντίπερα τοῦ φάραγκος, ἥτοι ἀπὸ τοῦ δυτικ(οῦ) μέρους, δεσποτικ(ῶς) προσόν μοι χωράφιον, τὸ ὥσει ||¹¹⁴ στρέματα τρία πλεῖον ἢ ἔλασσον. Καὶ ἔλαβὼν ὑπὲρ τελείας τιμῆς αὐτῶν δουκ(ά)τ(α) μεγάλα εἴκοσιγ ||¹¹⁵ ἀπαρалаλείπτως, καὶ ὀφείλει κατέχειν ταῦτα ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντός. Ἐπεὶ (καὶ) ||¹¹⁶ τοῦτ(ου) χάριν τὸ παρ(ὸν) ἐξεθέμην πρατῆριον ἀσφαλεί(ας) ἕνεκα, μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀναγεγραμμένοις +

¹¹⁷ σίγ(νον)	Ἰω(άνν)ου
τοῦ	Ῥαδηνοῦ

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Ἰω(άννης) ὁ Ῥαδηνός(ς) ὁ τ(ὸν) τίμιον καὶ ζωοποιὸν ||¹¹⁸ στ(αυ)ρὸν ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας, πιπράσκω πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μον(ήν) ||¹¹⁹ τοῦ Ξηροποτάμου καὶ πρὸς τὸ ἅπαν τὸ μέρος αὐτῆς τὰ δεσποτικ(ῶς) προσόντα μοι χωράφια ||¹²⁰ ἐν δυσὶ τμήμασι ὁρώμενα, τὸ τε εἰς τὴν κατοχὴν τοῦ Ματθαίου τὸ ὥσει στρέματα δύο, καὶ ἕτερον ||¹²¹ τὸ λεγόμενον τὸ Γεράν(ι) πλησίον τ(ῶν) δικαί(ων) τ(ῆς) ἀγ(ίας) Βαρβάρας, στρέματα τέσσαρα. Καὶ ἔλαβὼν ὑπὲρ ||¹²² τελεί(ας) τιμῆς τούτ(ων) ὑπ(έρ)πυρα δύο καὶ δουκ(ά)τ(α) τέσσαρα, ἅτινα χωράφια καὶ ὀφείλ(ει) κατέχειν ἡ μονὴ ἀνενοχλήτ(ως) ||¹²³ παρὰ παντός. Ἐπεὶ καὶ τοῦτ(ου) χάριν κ(αὶ) τὸ παρ(ὸν) ἡμέτερον ἐξεθέμην γράμμα ἀσφαλεί(ας) ἕνεκα, μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει ||¹²⁴ τοῖς ἀναγεγραμμένοις +

¹²⁵ σίγ(νον)	Στρατηγίου
τοῦ	Παγκάλλ(ου)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Στρατήγ(ιος) ὁ Πάγκ(αλλ)ος ὁ τ(ὸν) τύπον τοῦ ζωφόρου στ(αυ)ροῦ ||¹²⁶ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας, πιπράσκω πρὸς

τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ ||¹²⁷ Ξηροποτάμου, δεσποτικῶς μοι προσὸν τ(ῶν) δύο στροφῶν τοῦ Πακουριάνου, στρέματα χωράφι(ων) ||¹²⁸ τέσσαρα (καὶ) ἔλαβον ὑπὲρ τελει(ας) τιμῆς αὐτ(ῶν) δουκ(ά)τ(ων) οὐγγί(ας) δύο, ὅς καὶ ἔλαβον κ(α)τ(ά) τὸ πάντῃ ἀπαρά-||¹²⁹λειπτον, ὅπερ καὶ ὀφείλει κατέχειν ἡ ῥηθεῖσα μονὴ ἐξουσιωδῶς, κυρίως καὶ ἀναφαιρέτ(ως). Τοῦτ(ου) γὰρ χάρ(ιν) ||¹³⁰ καὶ τὸ παρ(όν) πρατήριον ἐξεθέμην εἰς ἀσφάλ(ειαν), μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀναγεγραμμ(έν)οις + σίγ(νον) | Δημητρίου

τοῦ | Ἀμοιρᾶ

||¹³¹ + Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) Δημήτρι(ος) ὁ Ἀμοιρᾶς ὁ τ(ὸν) τύπον τοῦ ζωηφόρου ||¹³² σ(α)υροῦ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας, πιπράσκει πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μον(ήν) ||¹³³ τοῦ Ξηροποτάμου καὶ χωράφιον, στρέματα δύο πλεῖον ἢ ἔλασσον, ὑπὲρ ὧν καὶ ἔλαβον ὑπὲρ ||¹³⁴ τελει(ας) τιμῆς δουκ(ά)τ(α) εἴκοσι ἀπαραλείπτ(ως), μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀναγεγραμμένοις + ||¹³⁵ σίγ(νον) | Γεωργίου

τοῦ | Κοστερίνου

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) Γεώργ(ιος) ὁ Κοστερίνος ὁ τ(ὸν) τύπον τοῦ ||¹³⁶ ζωηφόρου σ(α)υροῦ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας, πιπράσκει πρὸς τὴν σεβασμίαν ||¹³⁷ βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου καὶ τὸ μέρος αὐτῆς τὸ δεσποτικῶς μοι προσὸν χωράφιον, ||¹³⁸ ἥτοι τῆς Τηλιανῆς τοῦ Μαγούλ(α), πλησίον καὶ τ(ῆς) βασιλικῆς ὁδοῦ ἡγουν τοῦ Παλαιοπύργου, ||¹³⁹ ἐν δυσὶ τμήμασιν ὁρώμενον, ὥσει στρέματα δεκαοκτώ, ὑπὲρ ὧν καὶ ἔλαβον ὑπ(έρ)πυρα δεκα-||¹⁴⁰ πέντε (ἡμισυ), ἅτινα καὶ ὀφείλ(ει) κατέχειν ἡ ῥηθεῖσα μονὴ ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασείστ(ως). Τοῦτ(ου) γὰρ ||¹⁴¹ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν γράμμα μου εἰς ἀσφάλ(ειαν). Ὅποῖος δὲ πειραθῇ ἀνατρέψαι τὸ παρ(όν) γράμμα μου ||¹⁴² ἵνα (καὶ) βάρος ἔχῃ ἀπὸ θ(εο)ῦ, { εἰς ἀσφάλ(ειαν) }, μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀναγεγραμμένοις +

||¹⁴³ σίγ(νον) | Παρασκευ[ᾶ]

τοῦ | Βουβαλάρ(η)

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) Παρασκευᾶς ὁ Βου-||¹⁴⁴βαλάρ(ης) ὁ τὸν τύπον τοῦ ζωηφόρου σ(α)υροῦ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσ(ας) ||¹⁴⁵ ἀφιερῶ καὶ παραδίδωμι λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου, πρὸς τ(ήν) ||¹⁴⁶ σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου καὶ πρὸς τὸ μέρος αὐτ(ῆς), τὸ πρὸς ἄρκτον ||¹⁴⁷ τοῦ ἐκείσερβύακος προσὸν μοι χωράφιον ὥσει στρέμα ἐν (ἡμισυ) πλεῖον ἢ ἔλασσον. Ἀφιερῶ δὲ ||¹⁴⁸ τὸ τοιοῦτον μεθ' ὧν ἔχει δικαί(ων) λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου. Τοῦτ(ου) γὰρ χάρ(ιν) ἐγένετο καὶ τὸ ||¹⁴⁹ παρὸν γράμμα μου εἰς ἀσφάλ(ειαν), ὅπερ εἰ πειραθῇ τις ἀνατρέψαι ἵνα (καὶ) τὰς τῶν ἁγί(ων) ἀράς ἐπι-||¹⁵⁰σπάσῃτ(αι), μηνί, (ἰνδικτιῶνι) (καὶ) ἔτει τοῖς ἀναγεγραμμένοις +

||¹⁵¹ σίγ(νον) | Γεωργ(ίου)

σίγ(νον) | Ἰω(άννου)

τοῦ Παλ | αιολόγγυ

τοῦ | αὐταδ(έλφ)ου αὐτ(οῦ)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) Γεώργ(ιος) ὁ Παλαιο-λόγος καὶ ||¹⁵² Ἰω(άννης) ὁ ταύτου αὐτάδελφος, οἱ σ(α)υροτύπ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται προτάξαντες, πιπράσκομεν πρὸς τὴν σε(βασμίαν) ||¹⁵³ βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον στρέματα δύο. Ἀφιεροῦμεν δὲ καὶ ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) ||¹⁵⁴ καὶ μνήμης ἡμῶν στρέματα δύο ἥτοι ὥσει μοδί(ων) τεσσάρ(ων), ἅτινα (καὶ) ὀφείλ(ει) κατέχειν ἡ μονὴ ἀνενο-||¹⁵⁵χλήτως. Ἐπὶ τούτ(ω) γὰρ ἐγένετο καὶ

τὸ παρ(όν) ἡμῶν γράμμα. Ἐλάβομεν γὰρ ὑπὲρ τῶν δύο μ(ο)δ(ίων) ||¹⁵⁶ ὑπ(έρ)πυρα δύο + + Ὡσαύτως παραδίδωμεν καὶ ἕτερον χωράφιον στρέματα ἐννέα, ἥτοι ποτὲ ||¹⁵⁷ τοῦ Σαραντηνοῦ καὶ τοῦ Ξηροψωμῆ.

σίγ(νον)	Γεωργ(ίου)	σίγ(νον)	Ἰω(άννου)
τοῦ	Νικ(ο)λ(άου)	τοῦ	ἀδ(ελφ)οῦ αὐτ(οῦ)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ ||¹⁵⁸ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Γεώργ(ιος) ὁ τοῦ Νικ(ο)λ(άου) ||¹⁵⁹ καὶ Ἰω(άννης) οἱ αὐτάδελφοι οἱ σ(α)υρο- ||¹⁶⁰ τύπ(ως) ἐνταῦθα καθὰ ὁρᾶται προτάξαντες, πιπράσκομ(εν) πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηρο- ||¹⁶¹ ποτάμου καὶ πλησίον τοῦ Σαραντηνοῦ δεσποτικ(ῶς) προσὸν ἡμῖν χωράφιον τὸ πλησίον τοῦ Σαραντηνοῦ ||¹⁶² ἥτοι τοῦ Χαλκέ(ως), ὥσει στρέματα τρία πλεῖον ἢ ἑλασσον. Καὶ ἐλάβομεν ὑπὲρ τελεί(ας) τιμῆς αὐτ(οῦ) ὑπ(έρ)πυρα δύο (ἡμισυ), ἅπερ ||¹⁶³ καὶ ἐλάβομεν ἀπαραλείπτως (καὶ) χειροδότ(ως). Ὁθ(εν) (καὶ) ὁφείλ(ει) ἡ μονὴ κατέχειν ἀνενοχλήτ(ως) (καὶ) ἀδιασειστος +

¹⁶⁴ σίγ(νον)	Γρηγορίου
τοῦ	Βύχα

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Γρηγόριος ὁ Βύχας ὁ τ(ὸν) τίμιον ||¹⁶⁵ καὶ ζωοποιὸν σ(α)υρὸν ἰδιοχέρ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται ποιήσας, πιπράσκω πρὸς ||¹⁶⁶ τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου καὶ πρὸς τὸ μέρος αὐτ(ῆς) ἅπαυ ||¹⁶⁷ τὸ χωράφιον ἕπερ μοι διαφέρ(ει) δεσποτικ(ῶς), τὸ πλησίον Ἰω(άννου) τοῦ Χαλκέ(ως), ὥσει στρέματα πέντε (ἡμισυ) ||¹⁶⁸ πλεῖον ἢ ἑλασσον. Πέπρακα δὲ τοῦτο καθὼς συνεβιδάσθημ(εν) εἰς δουκ(ά)τ(ων) οὐγγί(ας) τρεῖς (ἡμίσειαν), ||¹⁶⁹ ἃς καὶ ἐλάβομ(εν) ἀπαραλείπτως (καὶ) χειροδότ(ως). Εἰς γὰρ ἀσφά(ειαν) ἐγένετο (καὶ) τὸ παρ(όν) πρατήρ(ιον) γράμμα μου +

¹⁷⁰ σίγ(νον)	Ἀδριανοῦ	σίγ(νον)	Ἰω(άννου)
τοῦ	Κοκκίνου	τοῦ	ἀδελφοῦ αὐτ(οῦ)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Ἀδριανὸς ὁ Κόκκινος καὶ Ἰω(άννης) ὁ ||¹⁷¹ ἀδελφὸς αὐτοῦ οἱ σ(α)υροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξαντες, πιπρά- ||¹⁷² σκομεν πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου ||¹⁷³ χωράφιον στρέματα ἑπτὰ μ(ε)τ(ὰ) τοῦ Σαθέντζη, ἕπερ στρέφετ(αι) ὁπισθ(εν) πρὸς ἀνατολὰς, εἰς ὑπ(έρ)πυρα ||¹⁷⁴ πέντ(ε), ἅπερ καὶ ἐλάβομ(εν) κα(α)τ(ὰ) τὸ πάντ(η) ἀπαραλείπτον.

σίγ(νον)	Ἀντωνίου	σίγ(νον)	Ἀργυροῦ
τοῦ	Κακογεωργ(ίου)	τοῦ	γαμβ(ρ)οῦ αὐτ(οῦ)

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ ||¹⁷⁵ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ ||¹⁷⁶ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Ἀντώνιος ὁ Κακογεώργ(ιος) καὶ Ἀργυρὸς ὁ γαμβρ(ος) αὐτ(οῦ) ||¹⁷⁷ οἱ σ(α)υροτύπως ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται προτάξαντες, πιπράσκομ(εν) πρὸς τὴν σε(β)ασμίαν μον(ή)ν τοῦ Ξηροποτάμ(ου) ||¹⁷⁸ χωράφιον πλησίον καὶ ἐκ μεσημβρίας τοῦ Βουβαλάρ(η) ἥτοι ἡ Δροσεροῦ ἐξ ἀνατολὰς τὴν Θ(εοτό)κον ||¹⁷⁹ καὶ ἐξ ἄρκτου τοῦ Ἀλεξανδρᾶ πλησίον, στρέματα εἰκοσιτέσσαρα. Πέπρακαμ(εν) δὲ ||¹⁸⁰ ταῦτα εἰς ὑπ(έρ)πυρα δεκατρία, ἅπερ καὶ ἐλάβομεν σῶα καὶ ἀνελλιπῇ κα(α)τ(ὰ) τ(ὴν) σήμερον +

¹⁸¹ σίγ(νον)	Σταματίου
τοῦ	Βάρδα

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Σταμάτ(ιος) ὁ Βάρδας ὁ τ(ὸν) τύπ(ον) τοῦ ||¹⁸² ζωηφόρου σ(α)υροῦ ἰδιοχέρ(ως) ἐνταῦθα ποιήσας, πιπράσκω πρὸς τὴν σεβασμίαν

||¹⁸³ βασιλικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον στρέμ(α)τ(α) ἑπτὰ εἰς ὑπ(έρ)πυρα) τρία, ἅπερ καὶ ἔ-||¹⁸⁴λαβον κ(α)τ(ά) τὸ πάντῃ ἀπαράλειπτον. Τὸ τοιοῦτον χωράφιον τυγχάνει ἐκ δύσεως τοῦ 'Ρωμανοῦ καὶ ||¹⁸⁵ ἐξ ἀνατολῶν τοῦ Κωστερίνου.

σίγ(νον) | Γεωργίου

τοῦ | Κοντογρίκου

+ 'Εν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος ||¹⁸⁶ Γεώργιος ὁ Κοντόγρικος ὁ τ(ὸν) τύπον τοῦ ζωη-||¹⁸⁷φόρου στ(αυ)ροῦ ἰδιοχείρως ἐνταῦθα ποιήσας, ||¹⁸⁸ ἀφιερω καὶ παραδίδωμι ἀπεντεῦθ(εν) καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς σήμερον πρὸς τὴν σεβασμίαν μον(ήν) ||¹⁸⁹ τοῦ Ξηροποτάμου, λόγῳ ψυχικῆς σ(ω)τηρί(ας) καὶ μνήμης μου, χωράφιον στρέματα δύο, πλησίον ||¹⁹⁰ τοῦ Κωστερίνου (καὶ) τοῦ Στρίδῃ, ὅπερ καὶ ὀφείλει κατέχειν ἀπὸ τὴν σήμερον ἀνενοχλήτως.

||¹⁹¹ σίγ(νον) | Δημητρίου

τοῦ | Σφυρῆ

+ 'Εν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς καὶ τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Δημήτριος ὁ Σφυρῆς ὁ στ(αυ)ροτύπως ἐνταῦθα ||¹⁹² ὡς ὁρᾶται προτάξας, πιπράσκω πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικ(ήν) μον(ήν) τοῦ ||¹⁹³ Ξηροποτάμ(ου) τὸ ἰδιοπεριόριστον χωράφιόν μου, τὸ ἐκ δύσεως τοῦ Χαλκέα ||¹⁹⁴ καὶ ἐξ ἀνατολ(ῶν) τοῦ Στρίδῃ, ἐπονομαζόμενον τὰ Λαγγάδια τοῦ Σφυρῆ, ἀντικρυ τοῦ Βασιλιτζῆ, ||¹⁹⁵ τὴν καθέδραν πλησίον τοῦ Στρατηγ(ίου) τὸ ἀμπέλ(ιον), ὡσεὶ στρέματα ἑπτὰ. Πέπρακα δὲ ταῦτα εἰς ὑπ(έρ)πυρα) τρία ||¹⁹⁶ ἅπερ καὶ ἔλαβον ἀπαραλείπτως καὶ ὀφείλει(ν) κατέχειν ἡ μονὴ ταῦτα ἀνενοχλήτ(ως) +

||¹⁹⁷ σίγ(νον) | Μανουήλ

τοῦ | 'Αιτάνῃ

+ 'Εν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Μανουήλ ὁ 'Αιτάνῃς ὁ τὸν τύπον τοῦ ||¹⁹⁸ ζωηφόρου στ(αυ)ροῦ ἰδιοχείρ(ως) ποιήσας, πιπράσκω πρὸς τ(ήν) σεβασμίαν μον(ήν) τοῦ Ξηρο-||¹⁹⁹ποτάμου χωράφιον στρέμα ἓν (ἡμισυ) εἰς ὑπ(έρ)πυρον) ἓν.

||²⁰⁰ σίγ(νον) | Δημητρίου

τοῦ | Μελισσηνοῦ

+ 'Εν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Δημήτριος ὁ Μελισσηνός ὁ τ(ὸν) τύπον τοῦ ζωηφόρου στ(αυ)ροῦ ||²⁰¹ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται ποιήσας, πιπράσκω πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μον(ήν) ||²⁰² τοῦ Ξηροποτάμ(ου) χωράφιον στρέμ(α)τ(α) δύο εἰς ὑπ(έρ)πυρον) ἓν, πλησίον καὶ ἐκ μεσημβρίας τοῦ ||²⁰³ 'Αλεξανδρᾶ, ἐξ ἀνατολῶν καὶ ἐξ ἄρκτου περιοριζόμενον ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ.

σίγ(νον) | Γεωργ(ίου)

σίγ(νον) | Κωνσταντίνου

τοῦ | 'Ροδᾶ

τοῦ | υἱοῦ αὐτ[οῦ]

||²⁰⁴ + 'Εν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τ(ρ)ὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύ)ματος Γεώργ(ιος) ὁ 'Ροδᾶς καὶ Κωνσταντίνος ὁ υἱός(ς) ||²⁰⁵ αὐτοῦ οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξαντες, πιπράσκομεν πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν ||²⁰⁶ μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον στρέματα εἰκοσιπέντε, τὸ μ(ὲν) ἡμισυν εἰς ὑπ(έρ)πυρα) ἔξ, ||²⁰⁷ τὸ δὲ ἕτερον ὑπὲρ ψυχικῆς σ(ω)τηρί(ας) καὶ μνήμης ἡμῶν καὶ τῶν γονέων ἡμῶν, ὅπερ καὶ εὐρί-||²⁰⁸σκειται εἰς τὴν τοποθεσίαν τ(ῆς) 'Απιδέ(ας), ἐκ δύσεως τὴν καθολικὴν ὁδόν, ἐξ ἀνατολᾶς ||²⁰⁹ τ(ὸν) Γιαγίαν καὶ ἐξ ἄρκτου τὴν ἄλλην ὁδόν.

σίγ(νον)	Γρηγορίου	σίγ(νον)	Μοδέστου
τοῦ	Σερωνᾶ	τοῦ	ἀδελφοῦ αὐτ(οῦ)

||²¹⁰ + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) ||²¹¹ Γρηγόριος ὁ Σερωνᾶς καὶ Μόδεστος ὁ ἀδελφ(ὸ)ς αὐτ(οῦ) οἱ σ(α)υροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξαντες, πι-||²¹²πράσκο-
μ(εν) πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν μον(ήν) τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον στρέμ(α)τ(α) ||²¹³ δύο εἰς
ὑπ(έρ)πυρον ἐν, ὅπερ χωράφιον καὶ διαιρεῖ ἡ ὁδός.

σίγ(νον)	Χειμώνη
τοῦ	Βασιλῆτ(ζ)η

+ Ἐν ὀνόμ(α)τι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς ||²¹⁴ καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) Χειμῶνης ὁ Βασιλῆτ(ζ)ης ὁ τὸν τύπον τοῦ ||²¹⁵ ζωνφόρου σ(α)υροῦ ἰδιοχείρ(ως) ἐνταῦθα ὡς ὁρᾶται ποιήσας, πιπράσκω
χωράφιον, ἐν (ῥ)ήμισυ στρέμα, ||²¹⁶ ὁσπητοτόπιον μ(ε)τ(ὰ) τοῦ ἀλωνίου, εἰς δουκ(ά)τ(α) ὀκτώ.

σίγ(νον)	Ἀδριανοῦ
τοῦ	Κοκκίνου

+ Πιπράσκω ||²¹⁷ καὶ αὐτός, ἀποδοχῇ τοῦ ἀδελφοῦ μου κ(ϋ)ρ Ἰω(άννου) καὶ τοῦ Σαβέντ(ζ)η,
χωρά-||²¹⁸φιον ὁσπητοτόπιον, στρέμα ἐν (ῥ)ήμισυ εἰς δουκ(ά)τ(α) ι θ ', πλησίον τοῦ Βασιλῆτ(ζ)η καὶ ἐκ
δύσεως.

σίγ(νον)	Γεωργ(ίου)
τοῦ	παπᾶ

||²¹⁹ + Γεώργ(ιος) ὁ παπᾶς ὁ σ(α)υροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξας ἀφιερώ πρὸς τ(ήν) σεβασμίαν
βασιλικ(ήν) ||²²⁰ μονήν τοῦ Ξηροποτάμου λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου ἐσωθ(ύ)ριον),
στρέματα δύο.

σίγ(νον)	Στρατηγίου
τ(ῆ)ς	Ἀλη
	σαβοῦς

||²²¹ + Στρατήγ(ιος) ὁ τ(ῆ)ς Ἀλησαβοῦς ἀφιερώ πρὸς τ(ήν) σε(β)ασμίαν μον(ήν) τοῦ Ξηροπο-
τάμου ἀνὰ μέσον ||²²² τοῦ Σεργ(ίου) καὶ τοῦ Χαλκῆα λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου
χωράφιον στρέμ(α)τ(α) β '.

σίγ(νον)	Γεωργίου
τοῦ	Κοντ
	όγρικου

||²²³ + Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος) Γεώργ(ιος) ὁ Κοντόγρι-
κος ὁ σ(α)υρο-||²²⁴τύπως ἐνταῦθα καθὰ ὁρᾶται προτάξας, πιπράσκω πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικὴν
μονήν ||²²⁵ τοῦ Ξηροποτάμου, πλησίον τοῦ παπᾶ Γεωργίου ἡγ(ουν) ἐκ δύσ(εως) καὶ ἐξ ἀνατολῶν τοῦ
Κοκκίνου τοῦ ἐξαλει-||²²⁶μένου, χωράφιον στρέματα πέντε, εἰς ὑπ(έρ)πυρα β ' καὶ δουκ(ά)τ(α) τρία,
ἅπερ καὶ ἔλαβον ἀπαρλείπτως. ||²²⁷ + Ἀφιερώσις τοῦ Σαβέντ(ζ)η καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτ(οῦ) Μιχαήλ πρὸς
τὴν σεβασμίαν μον(ήν) τοῦ Ξηροποτάμου ||²²⁸ χωράφ(ιον) τ(ήν) Κεραυδοκίαν ἥτοι τοῦ Ἀμαξᾶ ἐκείνου.
+ Ἔτερον χωράφιον εἰς τὸ Σταυρίν, στροφοῖ ||²²⁹ τρεῖς, ἰδιοχωρισμένον ἀπὸ τ(ήν) ὁδόν, καὶ ἐξ
ἀνατολῶν πλησίον τ(ὸν) Τζουκαλᾶν. + Ἔτερον ||²³⁰ χωράφιον εἰς τ(ὸν) βαθυπόταμον, στρέματα β ',
πλησίον τ(ῆ)ς Στυλειανῆς καὶ τοῦ Γληγόρη. ||²³¹ + Ἔτερον χωράφιον εἰς τὸν πυρ(ὸν) κρεμν(όν), καὶ
εἰς τὸ Βλαχομάνδριν, στρέμ(α)τ(α) β '. Ταῦτα εἰσὶν ἐκ τοῦ ||²³² Μεταπᾶ ἐκείνου τὰ ζ ' στρέμ(α)τ(α).

σίγ(νον)	Γρηγορίου	σίγ(νον)	Μοδέστου
----------	-----------	----------	----------

τοῦ	Σερωνᾶ	τοῦ	ἁδ(ελφ)οῦ αὐτ(οῦ)
-----	--------	-----	-------------------

||²³³ + 'Ημεῖς οἱ αὐτάδελφοι οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξαντες, ||²³⁴ πιπράσκομ(εν) πρὸς τ(ήν) σεβασμίαν μον(ήν) τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον πλησίον τοῦ Σεργ(ίου) ||²³⁵ καὶ τοῦ Κοκοσάλη στρέμμα ἐν (ἡμ)ισυ εἰς δουκ(ά)τ(α) ι ε'.

σίγ(νον)	Γεωργίου
----------	----------

τοῦ	Ματθαίου
-----	----------

+ Γεώργ(ιος) ὁ ||²³⁶ Ματθαῖος ὁ τὸν τύπον τοῦ ζωηφόρου στ(αυ)ροῦ ἰδιοχείρ(ως) ποιήσας, πιπράσκω ||²³⁷ πρὸς τήν σεβασμίαν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον, στρέμα ἐν (ἡμ)ισυ, πλησίον τ(ήν) ||²³⁸ βασιλικήν ὁδόν, τουτέστιν ἐξ ἄρκτου καὶ ἐξ ἀνατολῶν τὸν ποταμ(όν), καὶ ἐκ δύσεως ||²³⁹ τοῦ παπᾶ 'Ιω(άννου) τοῦ συμπενθέρου τοῦ Καρυδάκη, εἰς ὑπ(έρ)πυρον ἐν (ἡμ)ισυ.

σίγ(νον)	Γεωργίου	σίγ(νον)	'Ιω(άν)ου
----------	----------	----------	-----------

τοῦ	Παλαιολόγ(ου)	τοῦ	ἁδ(ελφ)οῦ αὐτ(οῦ)
-----	---------------	-----	-------------------

||²⁴⁰ + 'Ημεῖς οἱ δύο αὐτάδελφοι πιπράσκομεν πρὸς τήν ||²⁴¹ σεβασμίαν βασιλικήν <μονήν> τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον, στρέμ(α)τ(α) ἐννέα εἰς ὑπ(έρ)πυρα τέσσαρα, ||²⁴² ὅπερ χωράφιον καὶ ὁρᾶται ἐν τρισὶ τμήμ(α)σι.

σίγ(νον)	Γεωργίου
----------	----------

τοῦ	Κακογεωργ(ίου)
-----	----------------

||²⁴³ Χωράφιον εἰς τήν Χιλιαδοῦν, στρέματα ἑπτὰ, πλησίον τοῦ ||²⁴⁴ Γιαγία ἐξ ἄρκτων, ἐκ δύσεως δὲ τήν ὁδ(όν) ||²⁴⁵ τήν πλησιάζουσιν τ(όν) Κτενέα, ἐξ ἀνατολᾶς πλησίον τοῦ Σταμ(ά)τ(η).

σίγ(νον)	Γεωργ(ίου)	σίγ(νον)	Θεοδώρ(ου)
----------	------------	----------	------------

τοῦ Για	γία	τοῦ	ἁδ(ελφ)οῦ αὐτ(οῦ)
---------	-----	-----	-------------------

||²⁴⁶ + 'Ημεῖς οἱ δύο αὐτάδελφοι οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξαντες, ||²⁴⁷ πιπράσκομεν πρὸς τήν σεβασμίαν βασιλικήν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον, ||²⁴⁸ στρέμ(α)τ(α) ἑπτὰ εἰς ὑπ(έρ)πυρα ζ'.

σίγ(νον)	Γεωργίου
----------	----------

τοῦ	Ιερέ(ως)
-----	----------

+ Πιπράσκω πρὸς τήν σεβασμίαν βασι- ||²⁴⁹λικήν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον ||²⁵⁰ εἰς τήν Χιλιαδοῦν, στρέμ(α)τ(α) τέσσαρα, εἰς ὑπ(έρ)πυρα τρία, εἰδήσ(ει) καὶ τοῦ ἁδ(ελφ)οῦ μου Δημητρ(ίου).

²⁵¹ σίγ(νον)	Γεωργ(ίου)	σίγ(νον)	Δημητρίου
-------------------------	------------	----------	-----------

τοῦ	Μακρην(οῦ)	τοῦ	υἱοῦ αὐτ(οῦ)
-----	------------	-----	--------------

+ Γεώργ(ιος) ὁ Μακρηνὸς καὶ Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς αὐτ(οῦ) οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ||²⁵² ἐνταῦθα προτάξαντες, πιπράσκομεν πρὸς τήν σεβασμίαν ||²⁵³ βασιλικήν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον, στρέμ(α)τ(α) τρία, εἰς ὑπ(έρ)πυρον ἐν (ἡμ)ισυ, πλησίον ||²⁵⁴ ἀπὸ τοῦ Κοκοσάλ(η).

σίγ(νον)	Νικολάου
----------	----------

τοῦ	Φώτενου
-----	---------

+ 'Εγὼ Νικ(ό)λ(αος) ὁ Φώτενος ὁ τ(όν) τύπον τοῦ ζωηφόρου ||²⁵⁵ στ(αυ)ροῦ ἰδιοχείρ(ως) ποιήσας, πιπράσκω πρὸς ||²⁵⁶ τήν σεβασμίαν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου, πλησίον τοῦ Μακρηνοῦ, χωράφιον ||²⁵⁷ στρέματα ἕξ, εἰς ὑπ(έρ)πυρα ε'.

σίγ(νον)	Γρηγορίου	σίγ(νον)	Μοδέστου
τοῦ	Σερωνᾶ	τοῦ	αὐταδ(έλφ)ου αὐτ(οῦ)
+ Ἡμεῖς οἱ αὐτάδελφοι ²⁵⁸ οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα ²⁵⁹ προτάξαντες, πι- ²⁶⁰ πράσκομ(εν) πρὸς τ(ήν) σεβασμίαν βασιλικήν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφια, στρέματα τρία, (καί) ²⁶¹ εἰς τ(ὸν) Τυμπανάρ(η), στρέμ(α)τ(α) β', κ(αί) ἐλάβομ(εν) ὑπὲρ τελείας τιμῆς αὐτ(ῶν) ὑπ(έρ)πυρα τέσσαρα.			
σίγ(νον)	Σταματίου		
τοῦ	Βάρδα		
²⁶² + Ἐγὼ Σταμάτ(ι)ος ὁ Βάρδας ὁ τ(ὸν) ζωηφόρον στ(αυ)ρὸν ἰδιοχείρ(ως) ποιήσας, ἀφιερῶ πρὸς τὴν σεβασμίαν ²⁶³ βασιλικήν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου, λόγῳ ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) ἡμῶν, ἀλλὰ δὲ (καί) τῶν γονέ(ων) ἡμῶν, χωρά- ²⁶⁴ φιον εἰς τ(ὸν) Ἀρμενον, στρέματα πέντε.			
σίγ(νον)	Γεωργίου	σίγ(νον)	Θεοδώρου
τοῦ	Γιαγία	τοῦ	ἀδ(ελφ)οῦ αὐτ(οῦ)
+ Γεώργ(ιος) ὁ [Γι]αγί(ας) καὶ Θεό- ²⁶⁵ δωρος οἱ αὐτάδ(ελφ)οι οἱ στ(αυ)ροτύπ(ως) ²⁶⁶ προτάξαντες, πιπρά- ²⁶⁷ σκομ(εν) πρὸς τ(ήν) ἀναγεγραμμ(έν)ην μονήν χωράφιον, ὥσει στρέματα τέσσαρα, πλησίον Γρη- ²⁶⁸ γορίου τοῦ Σερωνᾶ ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ Πυρογίου, εἰς ὑπ(έρ)πυρα τρία.			
σίγ(νον)	Γεωργίου		
τοῦ	Κουστερί(ου)		
Ἀφιερῶ καὶ ²⁶⁹ αὐτὸς χωράφιον εἰς τ(ὸν) Ψαριάρ(η) πλησίον τοῦ Θεοδωρίτζη καὶ τοῦ ²⁷⁰ Κλευτούρη (καί) λόγῳ ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου, στρέματα ἕξ.			
σίγ(νον)	Ἰω(άνν)ου		
τοῦ	Χαλκία		
²⁷¹ + Ἰω(άννης) ὁ Χαλκεὺς ὁ στ(αυ)ροτύπως ἐνταῦθα προτάξας, ἀφιερῶ πρὸς τὴν σε(β)ασμίαν μονήν ²⁷² τοῦ Ξηροποτάμου, λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου, χωράφιον πλησίον τοῦ χωρίου τ(ὸν) Ποταμ(όν), ²⁷³ στρέματα τέσσαρα.			
σίγ(νον)	Χειμώνη		
τοῦ	[Βασιλίτζη]		
+ Ἀφιερῶ καὶ αὐτὸς λόγ(ω) μνήμης μου χωράφιον πλη- ²⁷⁴ σίον τούτ(ου) στρέματα τρία +			
²⁷⁵ σίγ(νον)	Μιχαήλ		
τοῦ	Σερωνᾶ κ(αί) διακόνου		
+ Ἐγὼ Μιχαήλ διάκονος ὁ Σερωνᾶς ὁ στ(αυ)ροτύπ(ως) ἐνταῦθα προτάξας, πιπράσκω ²⁷⁶ πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικήν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον, στρέματα ²⁷⁷ ἕξ, καὶ ἔλαβον ὑπὲρ τούτ(ου) ὑπ(έρ)πυρα τρία. Ἀφιερῶ δὲ καὶ ἕτερα στρέμ(α)τ(α) ἕξ, ἅπερ καὶ ²⁷⁸ ἐνὶ εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ Σιχίνου πλησίον τοῦ Ἀμοιρᾶ ἥτοι τοῦ Ξενοφώντος ἡγουν κατὰ ἀνατολάς.			
²⁷⁹ σίγ(νον)	Νικολάφου		
τοῦ	Φωτένου		
+ Νικόλαος ὁ Φώτενος ὁ στ(αυ)ροτύπως ἐνταῦθα καθὰ δρᾶται προτάξας, πιπράσκω ²⁸⁰ πρὸς τὴν σεβασμίαν βασιλικήν μονήν τοῦ Ξηροποτάμου χωράφιον εἰς τὴν Τούμδην, ²⁸¹ στρέματα δέκα,			

τ(ῶν) μὲν πέντ(ε) εἰς ὑπ(έρ)πυρα β', καὶ τῶν πέντε λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ ||²⁸² μνήμης. Τὸ τοιοῦτον χωράφιον πλησίον τυγχάνει τοῦ Νικήτ(α) (καὶ) τοῦ 'Ροδᾶ.

σίγ(νον) | Στρατηγ(λου)

τοῦ | Πάγκαλου

||²⁸³ + 'Αφιερωῶ ἐγὼ ὁ Στρατήγ(ιος) λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) καὶ μνήμης μου χωράφιον εἰς ||²⁸⁴ τῇ[ν] Λούστριαν, στρέματα τέσσαρα, πλησίον τοῦ Κλεπτούρ(η) καὶ τοῦ Βουδα-||²⁸⁵[λά]ρ(η).

σίγ(νον) | τῆς

Κελα | δηνῆς

+ 'Αφιεροῦμ(εν) καὶ ἡμεῖς ἡγ(ουν) μ(ε)τ(ἀ) τοῦ υἱοῦ μου Δημητρ(λου) λόγ(ω) ψυχικῆς σ(ωτη)-ρί(ας) (καὶ) μνήμης ἡμ(ῶν) ||²⁸⁶ χωράφιον, στρέματα τέσσαρα, εἰς τὸ Πετρορ(όν) πλησίον (καὶ) ἐκ δύο(εως) τοῦ Βουβαλά[ρ(η)] καὶ ||²⁸⁷ ἐξ ἄρκτου τοῦ Σαραντηνοῦ, + πλησίον τούτ(ου) ἕτερον χωράφιον τῶν αὐταδ(έλφω)ν αὐτ(ῆς), στρέμ(α)τ(α) δύο[ο], ||²⁸⁸ + ἕτερον τοῦ 'Αντωνίου χωράφιον, στρέματα <u>uacat>, ψυχικόν, + ἕτερον Γρηγορίου τοῦ Σερωνᾶ, ||²⁸⁹ στρέμα ἓν, ψυχικόν, πλησίον τοῦ Φλεβοτόμου καὶ τοῦ 'Αμοιρᾶ.

σίγ(νον) | Δημητρίου

τοῦ | Κοκκίτζη

||²⁹⁰ + Δημήτρ(ι)ος ὁ Κοκκίτζης καὶ Γεώργ(ιος) ὁ υἱὸς αὐτ(οῦ), πιπράσκομ(εν) πρὸς(ς) τὴν σε(θασμίαν) βασι-||²⁹¹λικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου δεσποτικ(ῶς) προσὸν ἡμῖν ἀμπέλιον, ὥσει τράφους εἰκοσιτρεῖς, δίστασον, ||²⁹² πλησίον Νικολάου τοῦ Φωτένου ἐν τῇ περιοχῇ τῶν Γουριῶν. Πεπράκαμεν δὲ τοῦτο εἰς ὑπ(έρ)πυρα δύο, ἅπερ ||²⁹³ καὶ ἐλάβομ(εν) κ(α)τ(ἀ) τὸ πάντῃ ἀπαράλειπτον.

σίγ(νον) | Γεωργίου

τοῦ | Κοντόγρικου

+ 'Αφιερωῶ πρὸς(ς) τὴν μονὴν λόγ(ω) ψυχικῆς ||²⁹⁴ σ(ωτη)ρί(ας) ἀμπέλιον, τράφους δέκα, + πλησίον τοῦ αὐτοῦ πέπρακα (καὶ) τράφ(ους) ||²⁹⁵ δέκα, εἰς ὑπ(έρ)πυρον ἓν, + ἕτερον ἀμπέλ(ιον) εἰς τὴν ἐμποθῆκ(ην) Μιχ(αή)λ διακόν(ου) τοῦ Σερωνᾶ μοδίου ἐνό(ς), ψυχικ(όν), ||²⁹⁶ + ἕτερον ἀμπέλιον τοῦ Μακρηνοῦ εἰς τὴν Ληθερὴν, ψυχικ(όν), μοδίου ἐνό(ς), + ἕτερα ||²⁹⁷ χωράφια εἰς τὴν περιοχὴν τ(ῆς) Ψαλλίδος ἀπὸ δωρεᾶς βασιλικῆς, ὁ 'Αμαρτωλὸς ||²⁹⁸ ἐπιλεγόμενα, ὅσα καὶ οἷα.

σίγ(νον) | Συμεών

σίγ(νον) | Εὐγενεὺς

τοῦ | Βασιλτζη

τ(ῆς)

συζύγ(ου) αὐτ(οῦ)

+ 'Εν ὀνό-||²⁹⁹μ(α)τι τοῦ π(α)τ(ρός) ||³⁰⁰ καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου πν(εύ)ματος Συμεὼν ὁ Βασιλτζης καὶ Εὐγενὼ ἡ τοῦτου σύζυγος, οἱ σ(α)υρο-||³⁰¹τύπως ἐνταῦθα, ὡς ὁρᾶται, προτάξαντες, πιπράσκομεν, ἀποδίδωμεν, καὶ σωματικῶς ||³⁰² ἀπεντεῦθεν καὶ ἀπ' αὐτ(ῆς) τῆς σήμερον παραδιδόαμεν ἐκουσίως καὶ ἀμεταμελήτως, πρὸς τὴν σε(θασμίαν) ||³⁰³ β[ασι]λικὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου κ(αὶ) τὸ μέρος αὐτῆς, τὴν καθέδραν ἡμῶν ἀπασαν, ἥτοι μ(ε)τ(ἀ) ||³⁰⁴ τῶν δύο ὁσπητίων, τοῦ ἀλωνίου, τοῦ ἀμπέλου καὶ τ(ῆς) γῆς ἀπάσης, τῶν ὀπωροφόρων δένδρ(ων) ||³⁰⁵ τῶν ἐν αὐτῇ καὶ τῶν ἄλλων πάντ(ων) δικαί(ων) κ(αὶ) προνομί(ων), τὴν ἐν τῇ περιοχῇ ὁρωμένην τ(ῆς) Ψαλλίδος ||³⁰⁶ καὶ τῇ τοποθεσίᾳ λεγομ(έν)ῃ τῶν Βαρυγί(ων), καὶ ἅπλως εἰπεῖν πάντα τὰ δίκαια ἡμ(ῶν), μὴ (δὲ) βῆμα ποδὸς ||³⁰⁷ παρ' ὑποκρατήσαντες, καὶ ἐλάβομεν ὑπὲρ τελει(ας) τιμῆς ἀπάντ(ων) τούτ(ων) δουκ(ά)τ(ων) οὐγγίας δέκα, ||³⁰⁸ κ(α)τ(ἀ) τὸ πάντ(η) ἀπαράλειπτον, ἐνώπιον τοῦ ἱερέ(ως) κ(ῦρ) Γεωργ(ίου), τοῦ Χαλκέα κ(ῦρ)

Ἰω(άννου), τοῦ Φώτενου κ(ὕρ) Νικολάου, τοῦ Σα-³⁰⁹θέντζη κ(ὕρ) Στεφάνου κ(αί) ἐτέρων.
 Ὁφείλ(ει) τοίνυν ἡ μονή κατέχειν ταῦτα πάγτ(α) ἐξουσιωδῶς, κυρίως (καί) ||³¹⁰ ἀναφαιρέτ(ως),
 ἔχουσα ἄδειαν πωλεῖν αὐτ(ά), δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν καί τἄλλα πάντ(α) ποιεῖν καί πράττειν
 ||³¹¹ ἐπὶ τούτοις ὅσα οἱ θεοὶ νόμοι διακελεύοντ(αι) τοῖς τελείοις κυρίως. Οὐδεις ἀφ' ἡμῶν ἢ τοῦ
 μέρους ἡμ(ῶν) ||³¹² ἢ τῶν ἀλλοτρίων πειραθῇ ὅλως διανοχλῆσαι τῇ μονῇ. Εἰ δ' ἴσως πειραθῇ πρὸς
 ἀνατροπήν, ἵνα ἐνι κατα-||³¹³δεδικασμ(έν)ος (καί) τὰς ῥηθείσ(ας) οὐγγί(ας) διπλασίως ζημιωθῇ
 (καί) πρὸς τ(ὸν) δημόσιον τὸ κ(α)τ(ά) νόμ(ους), ἀλλὰ δὴ (καί) ||³¹⁴ τὰς ἀράς τῶν ἀγί(ων) πάντων
 ἐπισπάσῃτ(αι), μὴνὶ Ὀκτωβρίῳ, (Ἰνδικτιῶνος) ι α ' ἔτους , ς ω κ α ου + ||³¹⁵ + Ὁ δοῦλος τοῦ
 κραταιοῦ καί ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ου) (καί) βασιλέ(ως), Μιχαήλ σεβαστὸς ὁ Σαθέντζης, ἀφιερῶ ||³¹⁶ καί
 παραδίδωμι καθαρ(ῶς) Χ(ριστο)ῦ χάριτι καί ἀδιαστίκτως, εἰς τὴν σεβασμίαν μεγάλην βασιλικήν
 ||³¹⁷ μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου καί πρὸς ἅπαν τὸ μέρος αὐτῆς, τὰ ἐπάνω τῆς τύμβης καί πλησίον ὄντα
 ||³¹⁸ τ(ῆς) τοῦ Κατζυδέλη βρύσ(εως), ἔχουν τὸ εἰς τὸ Γερμαν(ὸν) χωράφιον, τὸ ὡσεὶ μοδί(ων) δεκα-
 πέντ(ε), ὅπισθεν τυγχάνον ||³¹⁹ ποτὲ τῶν τοῦ Ῥοβᾶ οἰκημ(ά)τ(ων), ὡσαύτως καί τὰ τοῦτου δύο ἀλώνια,
 ὧν τὸ μὲν ἐν τοῦ Λευκι-||³²⁰ώτ(η) ἐκείνου τοῦ παροίκου μου, τὸ δὲ ἕτερον τοῦ Κοκκίνου ἐκείνου, καί
 αὐτοῦ παροίκου μου, ||³²¹ πρὸς τούτοις καί κηποπεριβόλιον τοῦ ἀνωθεν ῥηθέντος Λευκιώτ(η), πλησίον
 ὄν (καί) αὐτὸ ||³²² τ(ῆς) || τ(οῦ) Κατζυδέλ(η) βρύσ(εως), ἅτινα πάντ(α) καί ὀφείλει κατέχειν ἡ μονή
 ἀνεγκρα-||³²³τήτως καί ἀνυστερήτ(ως), κ(αί) τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποφέρητ(αι) πρόσδοτον ἀνενοχλήτ(ως),
 καί οὐδεις ||³²⁴ τ(ῶν) πάντ(ων) ἔξει ἄδειαν ἀ[νασπά]σαι τι ἀπὸ τ(ῆς) μονῆς ἀφ' ὧν ἀφιέρωσα λόγ(ω)
 ψυχικῆς σ(ωτη)ρί(ας) ||³²⁵ καί μνήμης μου. Ὅποῖος [δὲ β]ουλῇ ἀνατρέψαι τὸ παρ(ὸν) γράμμα μου,
 ἵνα ἔχῃ τὰς ἀράς τῶν ἀγί(ων) πάντων, ||³²⁶ μὴνὶ Δεκεμβρίῳ, (Ἰνδικτιῶνος) θ ' + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ-
 (αι)οῦ (καί) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) σεβαστὸς ||³²⁷ Μιχαήλ ὁ Σαβέ[ν]τζης + +
 Τὸ παρ(ὸν) ἴσον ἀντιδληθὲν (καί) εὐρεθ(έν) κ(α)τ(ά) πάντα ἐξί-||³²⁸σάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐ[τοῦ]
 ὑπεγράφη δι' ἀσφάλειαν + ||³²⁹ + Ὁ εὐτελής [ἐ]πίσκοπος Ἀρδαμέρεως Θεοδόσιος + ||³³⁰ +
 Δημήτριος ὁ Μακρηγὸς μαρτυρῶ ||³³¹ καί βεβαιῶν ὑπ(έγραψ)α +

L. 1 : On lit peut-être Χαλκός. || l. 62 : Φώτενου, *sic*; cf. l. 80, 254, 308. || l. 79 : *vel* διανοχλῆσ(ει). || l. 130 :
 Lettres après Ἀμοιρᾶ ? || l. 135 : Κωστερίνου, écrit avec o repassé sur ω. || l. 142 : ἵνα... Ὁ(εο)ῦ, à droite de
 la ligne, seule partie vacante, quand le scribe a récrit εἰς ἀσφάλειαν par homoiotélouton. || l. 161 : erreur du copiste,
 puis dittographie; *lege* (καί) [πρὸς τὸ μέρος αὐτῆς τὸ] δεσποτικῶς. || l. 168 : On lit πέπράκα, *sic*. || l. 176 : καί τοῦ
 ἀγίου, à droite de la ligne. || l. 189 : On lit ψυχικῆς, *sic*. || l. 214 : καί τοῦ υἱοῦ καί, à droite de la ligne. ||
 l. 217 : καί αὐτός, à droite de la ligne. || l. 222 : Κοντόγρικου, *sic*; cf. l. 293. || l. 233 : ἡμεῖς οἱ αὐτά-, à droite
 de la ligne || l. 236 : Ματθαῖος, à droite de la ligne. || l. 243 : χωράφιον εἰς, à droite de la ligne. || l. 250 : εἰς τὴν
 Χιλιαδοῦν, στρέμ(α)τ(α) τέσσαρα, à droite de la ligne. || l. 268 : *lege* Κωστερίνου. || l. 270 : Κλετούρη; cf. l.
 284, Κλεπτύρη; (καί) dans l'interligne || l. 271 : On lit στ(αυ)ρότυπος, *sic*. || l. 273 : [Βασιλέτς], restitué d'après
 la l. 213; *vel* vacat ? || l. 275 : διακόνου, sur une ligne supplémentaire, au-dessous du *signon*. || l. 282 : Πάγκαλου,
sic. || l. 288 : Il n'y a pas de place laissée pour le chiffre des στρέματα. || l. 294 : σ(ωτη)ρί(ας) ... δέκα, à droite de
 la ligne. || l. 300 : καί τοῦ υἱοῦ, à droite de la ligne. || l. 306 : *lege* μηδέ. || l. 307 : *lege* παρυποκρατήσαντες. || l. 320 :
 αὐτοῦ παροίκου : mal lu par le copiste, qui écrit αὐτὸ ὑπαροίκου, *sic*. || l. 329-330 : un large blanc entre les deux lignes.
 || l. 331 : le texte n'occupe que la partie à droite de la ligne.

17. ACTE DU CONSEIL DE L'ATHOS

-δικαίωμα (l. 32, 37)

Juin, ind 12
a. m. 6822 (1814)

Le Conseil tranche en faveur de Xéropotamou un différend qui l'oppose à Chilandar à propos d'un moulin sis à Dévelikia.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 28. *Original*. — Inédit. — *Planches* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XXVII, XXVIII.

B) Parchemin épais : 680/400 mm. ; assez bonne conservation (un trou au pli central, quelques taches). Encre ocre ; dans les signatures, plusieurs nuances. Margé à la pointe sèche de haut en bas ; de même, lignes horizontales tracées sur toute la hauteur ; l'écriture est sous les lignes. — Plis : trois en largeur, trois en hauteur. — *Verso* : 1) écriture du xiv^e s., repassée ? (cf. photo) = notre texte, l. 50-51 ; 2) notice moderne : τὸ παρὸν σιγίλλιδες εἶναι περὶ τοῦ μύλωνος ὅπου ἐπῆραν τότε οἱ Χιλανδαρηνοὶ τῶν Ξηροποταμινῶν, εἰς τὴν καλουμένην Δεβελίχειαν, τανῦν δὲ Πεσεδνίκια (lege Ρεδενίικια) καλουμένην, ἀποφαίνεται δὲ ἵνα ἔλῃσι τὸν μύλωνα ἀγαπάλιν οἱ Ξηροποταμῖνοι, ἀνατραπέντος ἐς τὸ παντελὲς τοῦ Χιλανταρινοῦ μύλωνος ἑγένετο δὲ κατὰ τὸ ζ ω κ β '. — et d'une autre main (?), ζ ω κ β '.

C) *Écriture* : le β n'est oncial qu'à la l. 49. — Les chiffres (l. 7, 38) sont surmontés d'un trait continu. L'écriture est identique à celle de A. *Kullumus*, 9.

ANALYSE. — Citation biblique. La Synaxis voulant rendre la justice et rétablir la concorde règle un différend entre les monastères de Xéropotamou et Chilandar. A Dévelikia Xéropotamou possède depuis toujours un μυλωνικὸν ἐργαστήριον, comme l'atteste un δικαίωμα vieux de 230 ans. Depuis cette époque Xéropotamou n'a connu aucun empêchement ; mais, il y a un an, un parèque de Chilandar a élevé un autre μυλωνικὸν ἐργαστήριον en face dudit moulin et, ayant opéré l'adduction d'eau (δέσις) plus en amont, il a mis à sec le moulin de Xéropotamou. D'où différend. A la Synaxis réunie à la laure de Karyès, en présence de tous les grands higoumènes, de ceux des monydia et de nombreux solitaires, entre autres affaires, celle-ci a été présentée. L'higoumène de Lavra qui s'est trouvé là (à Dévelikia) avec l'économe d'Iviron, les deux parties et divers vieillards habitants du lieu, après un examen sérieux, a constaté le grand tort causé à Xéropotamou par le parèque des Serbes, et tous les témoins locaux ont proclamé la même chose. Donc l'higoumène de Lavra a rapporté la chose à la Synaxis, et une décision est intervenue.

Dispositif (l. 24) : le moulin de Xéropotamou jouira de ses droits anciens sur l'eau du fleuve ; celui du parèque devra être détruit et transporté où ce sera possible sans gêner le moulin de Xéropotamou ; des précautions concernant cet emplacement éventuel sont prises. Conclusion (l. 31). Cette affaire est donc réglée, et le présent δικαίωμα a été délivré à Xéropotamou pour sa sécurité. Il a été signé par l'higoumène de Lavra et tous les autres higoumènes « grands et petits » (l. 36).

Malédiction contre le contrevenant. Date. Signatures autographes de la Synaxis. Au verso, signature autographe de l'évêque d'Hiérissos, Niphon.

NOTES. — *Date* : l. 38. Il n'y a pas de mention de prôtos, vraisemblablement parce que le prôtaton est vacant. Cf. Mošin, *Svet. protat*, p. 90, interrègne en Juillet 1315 ; le prôtos Théophane, qui signe dans *A. Kullumus*, 9 (1313/1314), doit être antérieur à Juin 1314 et la vacance a dû durer au moins 13 mois. La mention d'un grand rassemblement à Karyès (l. 12 sqq.), l'expression bizarre θεοσύλλεκτος καὶ πολυανθρωποτάτη σύναξις (l. 22), semblent être des indices de la vacance, à laquelle supplée une assemblée générale.

Définition. — *Diplomatique* : L'higoumène de Lavra joue un rôle important dans cet acte ; il parle à la première personne (l. 15, 35, etc.). Présent à Dévelikia lors de la τοπικὴ ἐπιστάσις des deux parties (l. 15-16), il a fait le rapport au Conseil, et préside en quelque sorte à la délivrance de l'acte. — La mention apposée de la main de l'évêque d'Hiérissos peut être considérée comme partie intégrante du document, dont elle renforce (après coup) la validité : il s'agit certainement de l'évêque Niphon, qui authentifie l'acte *Schatzk.*, n° 39, vers 1330 (comparer paléographiquement : la lecture Νι[φων] est sûre). Mais admettre que la signature est contemporaine de l'établissement des documents revient à supposer que l'évêque a été en fonction de 1314 à 1330, ce qui fait difficulté. Notons que le dossier de Chilandar, environ 1314, ne contient pas de pièce relative à cette affaire.

— L. 1 : Psaume de David, 118, vers. 163.

— L. 6 : Dévelikia, cf. *Xér.*, n° 8.

— L. 13 : les « grands » higoumènes (sans doute ceux qui signent l'acte), sont distingués des « petits », cf. l. 35-36. Ceux-ci sont-ils ceux des monyria (l. 13), ou ceux des couvents non-signataires ?

— L. 37 : Jean, 19, 15.

— L. 39 sqq. : on rapprochera *A. Kullumus*, 9, dont la date se trouve fixée par notre texte avant Juin 1314. Mêmes signatures pour Chilandar (l. 43/57), Esphigménou (l. 44/46 et 59), Karakala (l. 45/47), Xénophon (l. 48/45), Rhabdouchou (l. 49/52). Joseph d'Alôpou est le bénéficiaire de l'acte, l. 31, etc., et *Xér.*, 17, l. 46¹. La signature géorgienne est également la même (l. 41/54) ; pour Vatopédi, c'est sans doute le même dikaïos qui signe (l. 42/58). Cf. aussi *A. Esphigm.*, 7, de Mai 1316 : Gerasimos y signe, en tant qu'ancien higoumène de Lavra, l. 219 ; y signent aussi Barlaam de Xénophon et Théodose de Rhabdouchou, l. 215, 233. Mêmes signatures, avec celle de Nicodème de Chilandar en slave, dans un acte inédit du Rossikôn, de Mai 1316.

— L. 49 : sur le couvent de Rhabdouchou, cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 281, *Bem.*, avec références. On sait qu'il devient un simple kellion de Pantocrator dans le cours du xiv^e siècle, cf. *A. Pantocr.*, 2, de 1357.

Actes mentionnés : 1) un δικαίωμα παλαιγενές (l. 7, cf. l. 21), « remontant à 230 ans » : c'est *Xér.*, n° 7, de 1085, qui traite du même moulin ; 2) l. 29-30, allusion à un acte adressé à Chilandar, pour lui signifier les clauses du jugement.

(1) Alôpou est la graphie de *Xér.*, 17 ; Alypiou, celle de *A. Kullumus*, 9. Sur le changement d'Alôpou en Alypiou, qui se produit vers cette époque, cf. *A. Kullumus*, p. 15-16.

+ Ἀδικίαν ἐμίσησα (καί) ἐδδελυξάμην, ὃ προφητικῶς ἔφη ὁ πν(ευμ)ατοκλίνητος θεῖος Δα(υὶ)δ. Τῇ γοῦν αὐτοῦ ἐπὶ-||²μενοι (καί) ἡμ[εῖς] καθ' ὅσον ἡμῖν ἐφικτὸν πν(ευμ)ατοκροτήτω (καί) θεσπεσιω-
τάτῃ φωνῇ, τ(ήν) μὲν ἀδικίαν ἐκ μέσου ἡμῶν ἀπε-||³ληλάσθαι ἀποδεχόμεθα, τ(ήν) δὲ δικαιοσύνην
(καί) τὴν ἐκ ταύτης ὁμόνοιάν τε (καί) σύμπνοιαν) ἐπαύξεσθαι τῇ ἐν ἡμῖν ἀδελφότη(η)τι (καί) λίαν ||⁴
αἰρούμεθα. Ἐκτὸς γοῦν αὐτοῦ τοῦ δικαίου τι παρακολουθήσαν μεταξὺ τῆς τῆ σε(βασμίας) (καί) βασι-
λ(ικῆς) τοῦ Ξηροποτάμου μον(ῆς) (καί) τῆς σε(βασμίας) τοῦ ||⁵ Χελανταρίου μον(ῆς), δέον ὠήθημ(εν)
τοῦτο ἐννομοτάτως (καί) π(ατ)ροπαράδότως διμάσασθ(αι) (καί) τὸ δίκαιον τῷ ἀδικουμένῳ μέρει ἐγκα-
ταστήσαι, ἡ δὲ ||⁶ τοῦ δικαίου παραθεώρησις (καί) εὐθέτη(ς) τοιοῦτον ἔσχε τὸν τρόπον). Ἐξ ἀμνημο-
νεύτων χρόνων ἐν τῷ τόπῳ τῆς οὕτω πως λεγομένης Δεδελικέ(ας) μυλωνιχ(όν) ||⁷ ἐκέκτετο ἐργαστήριον
ἡ τοῦ Ξηροποτάμου μονή, καθὰ δῆτα (καί) τὸ παλαιγενὲς αὐτῶν δικαίωμα τὸ πρὸ χρόνων διακοσί(ων)
γεγονὸς λ' ἀριδηλότ(α)τῃ βεβαίῳ ||⁸ (καί) διαμαρτύρεται. Ἐν δὲ τῷ μακρῷ διαστήματι τοῦ τοσοῦδε
καιροῦ παρ' οὐδενὸς τῶν ἀπάντ(ων) τὸ οἰονδήποτε κώλυμα εὑρεν εἰς τὸ παντελὲς τὸ ||⁹ τοιοῦτον μυλω-
ν(ικόν) ἐργαστήριον. Πρὸ δὲ χρόνου ἑνὸς ἕτερον μυλων(ικόν) ἐργαστήρι(ον) ἀνεγείρ(ας) πάροικός τις
τῆς τοῦ Χελανταρίου μον(ῆς) κατέναντι τοῦ εἰρημένου ||¹⁰ μύλωνος, (καί) τὴν δέσιν πεποιηκῶς ἐπάνω
τῆς τοῦ ποταμοῦ κεφαλ(ῆς), τέλεον ἀργὸν (καί) ἀνεργήτ(ον) ἀπέφηνε τ(ὸν) μύλωνα τ(ῆς) τοῦ Ξηροπο-
τάμου ||¹¹ μον(ῆς), τὸ ὕδωρ ἄπαν εἰς τὸ ο[ι]κεῖον ἀπονέυσ(ας) μυλων(ικόν) ἐργαστήριον. Ἔσχον δὲ
ἐντεῦθ(εν) ἔριν (καί) φιλονεικίαν ἀκατάπαυστόν τε (καί) διηνεκῇ (καί) ἀμφο- ||¹² τεραι πρὸς ἀλλήλας
αἱ εἰρημέναί μοναί. Συνάξεως γοῦν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς λαύρα τῶν Καρεῶν ὡς εἴθισται γενομένης, πα- ||¹³
[ρ]όντων δηλονότι τῶν μεγάλων καθηγουμένων ἀπάντων, ἔτι γε μὴν συμπαρόντων τῶν ἐν τοῖς μονυδρίοις
αὐτοῖς ὄντων, ||¹⁴ ἀλλὰ μὴν οὐκ ὀλίγων προσόντων (καί) τῶν καθ' ἡσυχίαν πεποιημένων τὴν ἀσκησιν,
μετὰ γε τῶν ἄλλων (καί) τῆς τοιαύτης ὑπο-||¹⁵θέσεως κινηθείσης (καί) λαληθείσης, ἐπεὶ ἔτυχεν ἐμὲ
τὸν καθηγουμένον Λαύρ(ας) ἐκεῖσε εὑρεθῆναι ὁπότεν (καί) ἀμφοτέρω ||¹⁶ τὰ μέρη τοῦ Ξηροποτάμου τέ-
φημι (καί) τῶν Σέρβων τ(ήν) ἐν τῷ τοιοῦτῳ τόπῳ ἐπιστασίαν ἐποιοῦντο, παρόντος (καί) τοῦ οἰκονόμου
||¹⁷ τῆς τῶν Ἰδῆρων σεβασμίας μονῆς, ἀλλὰ μέντοι (καί) ἐποίκων γερόντων οὐκ ὀλίγων, (καί) ἀκριβοῦς
ἐρεύνης (καί) ἐξετάσεως τῆς ||¹⁸ ἐπὶ τούτῳ γενομένης, μεγίστην ἐφώρασα (καί) κατέλαθον γεγε[νῆ]σθαι
τὴν ἀδικίαν αὐτῇ τῇ τοῦ Ξηροποτάμου μονῇ ἀπὸ τοῦ τῶν ||¹⁹ Σέρβων παροίκου τοῦ τὸν μύλωνα νεωστὶ
ἀνεγείραντος, (καί) οὐκ αὐτὸς μόνος ἀλλὰ (καί) πάντες οἱ ἐκεῖσε παραγεγονότες τοπικοὶ ||²⁰ ἄν(θρωπ)οι
διαρρήδην ἐδόων τὰ μέγιστα ἀδικεῖσθαι τ(ήν) τοῦ Ξηροποτάμου μονὴν ἄνπερ ὁ πρὸ χρόνου ἑνὸς
ἀνεγερθεὶς μύλων ||²¹ τέλεον ἀπείρξει (καί) ἀποπαύσει τὸν ἐξ ἀμνημονεύτων χρόνων ὡς ἔφαμ(εν) κατὰ
τὸ παλαιγενὲς αὐτῶν δικαίωμα τὴν ἀνέγερ-||²²σιν εἰληφότα (καί) σύστασιν. "Ὅθεν αὐτὸ τοῦτο ὡς
ἐκεῖσε παρατυχῶ[ν] ὡς ἔφην τῇ τοιαύτῃ θεοσυλλέκτῳ (καί) πολυανθρωποτάτῃ συνά- ||²³ ξει ὡς ἐπὶ
θ(ε)ῶ ἐφόρῳ (καί) μάρτυρι ἔγωγε ἐκδιηγησάμενο[ς], κοινῇ ψήφῳ (καί) βουλῇ (καί) θελήσει διεκρίναμεν
(καί) ἀπεφηνάμε-||²⁴θα δικαιοτάτον εἶναι (καί) ἐννομώτατον (καί) αὖθις ἀκωλύτῳ[ς] ἔχειν (καί)
νέμεσθαι τὰ προκείμενα (καί) παλαιγενῆ προνόμια ||²⁵ τοῦ ποταμιαίου ὕδα[το]ς τὸν μύλωνα τῆς τοῦ
Ξηροποτάμου μονῆς, τὸν δὲ μύλωνα τ(ὸν) νεωστὶ ἀνεγερμένον τέλεον ἀνα-||²⁶τραπῆναι ἀπὸ τοῦ ἐν
ᾧ περ εὑρίσκεται τό γε νῦν ἔχον τόπου, ἀλλαχόσε δὲ πού μετατεθῆναι, εἴπερ δηλονότι (καί) ἐνι γε
δυνατ(όν), ||²⁷ ἐνθα (καί) αὐτὸς μὲν ἔξει τὸ ἐνεργόν, οὐδοτιοῦν δὲ ὅλως κώλυμα τ[ῶ] μύλωνι ἐμπαρέξει
τῆς τοῦ Ξηροποτάμου μονῆς. (Καί) εἴτε ἕως ||²⁸ ἐν τῇ ὁστρέα γεγενῆσθαι προσήκει, εἴτε μ(ήν) (καί)
ταύτης ... ὥτερον, τῷτο μόνον ἐκ παντὸς τρόπου παρρη[υ]λαττέ[σθω] εἰς τὸ ἀκριβέστατ[ον] ||²⁹ ὥστε
μὴδ' ὅτιοῦν τὸ σύνολον κώλυμα ἐμπαρέξει [τῷ μύλωνι τῆς τοῦ Ξηρο]ποτάμου μο[ν(ῆς)], ὥσ[περ] τὸ
γράμμα] ... π[αν] ... τ[α] ||³⁰ τὸ πρὸς τ(ήν) σεβασμιωτάτην μον(ήν) τοῦ Χελανταρί[ου] περὶ τῆς
το[ι]αύτης ὑποθέσεως διαλαμβάνει ἀ[ρ]ιδηλότατα καὶ σαφέστα[τα]. ||³¹ Τῆς γοῦν τοιαύτης ὑποθέσεως

οὕτως ἐννομωτάτης ἀποφανθείσης (καί) τοιουτοτρόπως ἀποκυρωθείσης (καί) πέρας δεξαμέν(ης) τὸ δικαί-||³²ότατον σὺν θ(ε)ῶ, ἐπὶ ταύτῃ (καί) τὸ παρὸν ἔκ τε τοῦ δικαίου (καί) τῆς ἀληθείας αὐτῆς κατοχυρωμένον (καί) κατησφαλισμένον δικαίωμα ||³³ἐγεγόνει (καί) ἐπεδόθη τῇ ἀνωθ(εν) εἰρημένη σεβασμῖα (καί) βασιλ(ικῇ) το[ῦ] Ξηροποτάμου μον(ῇ) εἰς βεβαιότη(την) ἀσφάλειαν (καί) διαμον(ήν) καὶ συν-||³⁴τήρ(η)σ(ιν) τοῦ ἀνενοχλήτως (καί) ἀνεπηρεάστως καταυθεντεῖν (καί) ἐξουσιάζ(ειν) καὶ ἀκωλύτως ἔχειν (καί) νέμεσθ(αι) τὸ τοιοῦτον μύλων(ικόν) ἐργα-||³⁵στήριον, δ καὶ ὑπογέγραπται παρ' ἐμοῦ τὲ τοῦ τῆς περιωνύμου Λαύρ(ας) καθηγουμένου (καί) τῶν λοιπῶν ἀπάντ(ων) καθηγουμένων μικρῶν ||³⁶τὲ δ' ἐμοῦ καὶ μεγάλων. Εἴ τις γοῦν τῶν ἀπάντ(ων) ἐθέλῃσει παρασφλεῦσαι τι ἢ ἀθετῆσαι τοσύνολον ἀφ' ὧν τὸ τοιοῦτον διαγορεύει ||³⁷δικαίωμα, ἔστω ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τῶν εἰπόντ(ων) τὸ « ἄρον, ἄρον » κ(α)τ(ὰ) τῷ κοινοῦ πάντ(ων) δεσπότη(ου) τοῦ Κ(υρ)λο(υ) καὶ θ(εο)ῦ (καί) σωτήρος ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ, ἔτι γε ||³⁸μ(ήν) ὑποβεβλήσθω πάση ἀρᾷ (καί) παντὶ ἀναθέμ(α)τι. Μηνὶ Ἰουνίῳ (ἰνδικτιῶνος) ι β' ἔτους ἐξακισχιλιοστ(οῦ) ὀκτακοσιοστ(οῦ) εικοστ(οῦ) β' +

||³⁹ + ὁ ἐϋτελής ἐν ἱερομονάχο[ις] Γεράσιμος καὶ καθηγούμενος ||⁴⁰τῆς βασιλικ(ῆς) (καί) περιωνύμου Λάβρας +

||⁴¹ + me ma(ma)m(a)n k'art'velt'am(a)n Antoni davce(re) mocmohisay [« Moi, le père des Géorgiens, Antoni, j'ai écrit (en) témoignage »].

||⁴² + ὁ δικαί(ου) τ(ῆς) σεβασμῖ(ας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Βατροπεδ(ίου) Γερμαν(ός) (μον)αχ(ός).

||⁴³ + en slave (Nicodème de Chilandar).

||⁴⁴ + ὁ καθηγούμε(εν)ο(ς) τῆς σε(βασμῖας) βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου Μαρθαῖος μοναχός.

||⁴⁵ + ὁ καθηγούμε(εν)ος τῆς σε(βασμῖας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Καρακαλᾶ Ὑάκινθος μοναχός +

||⁴⁶ + ὁ τῆς τοῦ Ἀλωποῦ μον(ῆς) καθηγούμε(εν)ος ||⁴⁷Ἰωσήφ μοναχός +

||⁴⁷ + ὁ καθηγούμε(εν)ο(ς) τ(ῆς) σε(βασμῖας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τοῦ Δοχειαρίου Μακάριος.

||⁴⁸ + Βαρλαάμ ἱερ(ομόν)αχ(ος) καὶ καθηγούμενος τ(ῆς) σε(βασμῖας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τοῦ Ξενοφώντος +

||⁴⁹ + Θεοδώσιος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος τῆς τοῦ Παβδούχου μονῆς +

||⁵⁰ + (Verso) ὁ ταπεινός ἐπίσκοπος Ἱερὶσσοῦ ||⁵¹καὶ ἀγίου Ὁρ(ους) Νι[φων].

L. 4 : on lit peut-être τι. || l. 20 : on lit peut-être ἡδικεῖσθαι. || l. 28 : lu sur l'original. || l. 42 : δικαίου, cf. *Kallistos*, 9, l. 58. || l. 44 : Μαρθαῖος lu sur l'original. || l. 46 : lu sur l'original.

18. PRAKTIKA

N. B. — Les termes d'inventaire sont transcrits par nous en abrégé, comme ils sont normalement dans le texte grec. Cf. la liste des abréviations. *Prakt. Iviron*, p. 34.

Planches : notre édition repose sur l'examen des pièces de Xéropotamou et leurs photographies, que nous possédons.

Chronologie d'ensemble (Nos 18 A-F)

Datation absolue. — Le praktikon C est de 1317/1318 (indiction 1). Le prakt. A est probablement des environs de 1300. Le praktikon D est postérieur à 1275. Cf. Notes *ad loc.*

Datation relative. — Il est possible de classer tous les documents les uns par rapport aux autres dans un laps de temps assez court.

Éliminons d'abord le critère « financier ». On ne peut *a priori* savoir si dans une période donnée un couvent s'est enrichi ou appauvri, et si la fortune de ses parèques a suivi une évolution parallèle. Cf. par exemple les praktika d'Ivion pour la première moitié du xiv^e siècle. On se gardera de rien conclure de l'évolution du revenu de Xéropotamou d'après ses praktika, qui se placent précisément à la même époque que ceux d'Ivion. En voici le tableau :

Praktika	A	B	D	E	F
Kontogrikou.....	hyp. 57 1/2	56	×		52 1/3
Kosla.....	16	14 1/2			} 20 (?)
Kaména.....	3 1/2	5 1/2			
Syméon.....	×	53	55 1/2	×	
Hierissos.....	×	19	30	30	
Epanô Bolbos.....		2			×
Koskina.....					2/3
Sarti.....					4 1/3
Psallis.....					2 1/2
Choudina.....					2

N. B. — Dans le tableau précédent sont soulignés les totaux donnés par les actes eux-mêmes ; les autres sont reconstitués par addition dans les cas où l'ensemble des staseis a été conservé pour un village, et ils ne sont pas absolument sûrs ; une croix a été marquée quand il n'est pas possible de reconstituer le total par addition.

On voit qu'il n'y a pas d'uniformité dans l'évolution d'un praktikon à l'autre : de A à B stabilité pour Kontogrikou, diminution pour Kosla, augmentation pour Kaména, ou l'inverse si l'on place B avant A ; de A à F stabilité de Kosla-Kaména, diminution de Kontogrikou, ou l'inverse si l'on place F avant A ; de B à F stabilité de Kosla-Kaména, diminution de Kontogrikou, augmentation d'Epanô Bolbos (3 1/3 hyp. pour 2 staseis complètes seulement dans le prakt. F), ou l'inverse si l'on place F avant B. De toute façon, on ne peut dégager une loi d'évolution et articuler sur elle une chronologie.

Autres indices incertains :

1) Tous nos textes notent la présence de parèques *ὁποστατικοί*, sauf le prakt. D et bien entendu l'extrait B. A l'inverse, *Ivion*. A note les *ὁποστατικοί*, mais non K, P, V (pour le début de Mélintzianis), *Ivion*. A étant le document le plus ancien. Faut-il penser que le terme disparaît parce que les parèques sont de plus en plus dépendants du couvent ? C'est très aventureux ; d'ailleurs le sens du mot est contesté, cf. Notes du prakt. 18 A.

2) La répartition des villages dans les katépanikia est variable, mais sur la fragilité de cet indice, cf. Appendice V.

La seule base chronologique indiscutable est fournie par l'étude généalogique. D'un praktikon

à l'autre on retrouve les mêmes familles, parfois avec un parallélisme à peu près parfait (cf. A/B). L'analyse des changements intervenus dans leur structure permet d'établir la succession chronologique des documents considérés. Il convient de faire quelques remarques préliminaires. Chaque stasis a un titulaire, le père de famille ; à sa mort, sa veuve ; lorsque celle-ci est morte à son tour ou simplement âgée (cf. Notes prakt. A), le fils aîné ou le gendre. Il arrive que le gendre prenne le nom de sa belle-famille (Ostrogorsky, *Feodalité*, p. 334). De préférence sont enregistrés les enfants adultes, capables de travailler (*ibid.*). Quand il y a plusieurs enfants, il n'est pas rare que certains s'établissent dans des staseis distinctes. Le nombre variable d'enfants dans une même stasis, d'un praktikon à l'autre, peut tenir au fait que de nouveaux enfants sont arrivés à l'âge adulte, que d'autres se sont établis ou sont morts. Enfin, une difficulté majeure d'identification tient à la fréquence des prénoms identiques ; néanmoins le fils aîné n'a pas le prénom du père, mais, selon le principe du stemma antique, très souvent celui du grand-père.

Dans ce qui suit nous n'examinerons que les cas nets. Pour les références, cf. *Index*.

§ 1 — Rapport entre A et B.

Le prakt. A est plus ancien, de très peu, que l'extrait B (sur la nature de B, cf. Notes). Les deux documents représentent le même état, avec coïncidence exacte dans 94 cas sur 105. Les cas où le prakt. B a été corrigé (cf. Apparat) et où des noms ont été ajoutés en interligne, n'ont pas de signification pour la différence entre A et le premier état de B. Les seules différences à retenir sont les suivantes :

- A l. 25/B l. 11, absence d'une stasis dans A
- A l. 30/B l. 12, prénom du mari différent
- A l. 32/B l. 13, une stasis supplémentaire dans A
- A l. 74-5/B l. 26, stasis du fils dans B ?
- A l. 77/B l. 27, absence d'une stasis dans A
- A l. 82/B l. 29, un frère a succédé à son frère dans B
- A l. 83/B l. 30, stasis des enfants dans B
- A l. 86/B l. 31, stasis du fils dans B
- A l. 87/B l. 31, rapports de famille différents ?
- A l. 97/B l. 35, stasis du fils dans B ?
- A l. 116-7/B l. 43-4, une stasis de moins dans A
- par contre A, l. 91/B, l. 32, la stasis de Maria Boulkanou peut être restituée dans A.

Tout le problème est de savoir si cette proportion infime de différences signifie que B est l'extrait d'un praktikon différent de A, intermédiaire entre A et les suivants, quoique très légèrement postérieur à A (5 ans au maximum, ce qui exclut qu'il s'agisse de C, daté de 1317-8) — ou si B est bien l'extrait de A, bénéficiant de quelques mises à jour au moment où il a été établi, c'est-à-dire 5 ans au maximum après A. Nous penchons pour la deuxième hypothèse.

§ 2 — Rapport entre A-B (représentant pratiquement le même état) et D.

— Hiérissos, *Ainîtes* : B) deux staseis, celles de Nicolas A. (2 hyp.) et son cousin Jean, D) Michel A. a pour épouse Kalé, pour fils Georges et Nicolas, pour fille Anna (2 hyp.) ; signalons tout de suite E) [Michel] A. a pour épouse Kalé, pour fils Georges et [Nicolas], pour fille Anna (2 hyp.), et Xénos

est le gendre de Jean cousin de Nicolas A. — Conclusion : D et E représentent ici le même état, postérieur à B ; Michel A. père d'un Nicolas, est certainement le fils de Nicolas A. ; Jean A. n'ayant pas de fils, la stasis est passée à son gendre.

— Kontogrikou, *Zégléanès* : A-B antérieurs à D, le gendre Basile remplace le beau-père Georges qui avait pris le nom de Zégléanès par alliance.

— Hiérissos, *Komianos* : B et D même état (le pêcheur Démétrios K.), par opposition à E (Stamatès fils du précédent).

— Syméon, *Korinthios/-a* : A-B antérieurs de peu à D, Marie sœur de Jean devient titulaire de sa propre stasis.

— Hiérissos, *Kourilas/-kas* : B antérieur à D, veuve, puis son fils.

— Kontogrikou, *Kourtési* : A-B et D même état pour Sthlabos.

— Syméon, *Marilza* : A-B antérieurs à D, Xéné devient veuve (il y a certainement une erreur dans A sur la fille Maria confondue avec la sœur Maria) ; E présente le même état que D.

— Kontogrikou, *Μπιζέας* : A-B antérieurs à D, Maria devenue veuve, nouveau fils devenu adulte.

— Kontogrikou, *Myrotas* : A-B antérieurs à D, Nicolas gendre (prenant le nom de sa belle-famille) a remplacé sa belle-mère la veuve Hélène ; même état dans F que dans D.

— Syméon, *Parizalès* : A-B antérieurs à D, Maria devenue veuve garde la stasis avec sa fille Kalé ; le fils Jean a sa propre stasis.

— Syméon, *Πούμπαλις/Μπουμπ-* : A-B antérieurs à D, la mention de la mère Maria disparaît ; même état dans D et E.

— Hiérissos, *Rokólas* : B et D même état.

— Kontogrikou, *Roubalos* : A-B antérieurs à D, le frère Georges devenu indépendant.

— Kontogrikou, *Sabilas* : A-B même état que D, avec cependant plus d'enfants en D.

— Hiérissos, *Sólirichos* : B antérieur à D, les enfants de Michel ne sont plus à la charge de Théodore et ont leur stasis propre ; même état dans D et dans E.

— Hiérissos, *Stéankos* : B antérieur à D, cf. veuve Stéantô.

— Syméon, *Strymmonilès* : A-B antérieurs à D, la stasis de la veuve Irène, tenue par son gendre, a été abandonnée.

— Hiérissos, *Χαλκεύς* : B antérieur à D, les enfants de Démétrios se sont séparés ou l'un est mort ; même état dans D et dans E.

— Conclusion : parmi les cas étudiés nous avons : 1° 4 fois le même état ; 2° 4 fois la succession d'une veuve à son mari ; 3° 4 fois la succession d'un fils à son père ou à sa mère, d'un gendre à son beau-père ou sa belle-mère ; 4° 4 fois une émancipation de sœur, de frère, de fils, de neveux ; 5° enfin, la séparation de deux enfants, la mort d'une mère, l'abandon d'une stasis. Tout cela doit se passer dans un temps assez court, moins d'une génération : A-B sont antérieurs à D de 15 à 20 ans probablement.

§ 3 — Rapport entre A-B et E.

— Hiérissos, *Ainilès* : B antérieur à E, cf. § 2.

— Hiérissos, *Komianos* : B antérieur à E, cf. § 2.

Cf. *ibid.* pour *Marilza*, *Πούμπαλις*, *Sólirichos*, *Χαλκεύς*.

Conclusion : un gendre remplace son beau-père, un fils son père ; une nouvelle veuve ; une mère disparaît, des enfants sont émancipés ou séparés. Donc A-B sont certainement antérieurs à E, d'une génération au maximum, sans qu'on puisse préciser.

§ 4 — *Rapport entre A-B et F.*

- Kaména, *Kromidas* : A-B antérieurs à F, père et fils.
- Ep. Bolbos, *Liaménos* : B et F même état.
- Kontogr., *Myrolas* : A-B antérieurs à F, cf. § 2.
- Ep. Bolbos, *Pératikos* : B et F même état.
- Kosla, *Pésianikos* : A-B antérieurs à F, Démétrios et Georges sont les fils de Théodore P., ou à défaut de Basile Printzilas gendre Pésianikos ; la stasis sans titulaire (?) de F (II, l. 17) serait celle de feu Georges Pésianikos prêtre (A l. 59), sans doute frère de Théodore P.
- Kontogr., *Pétrilas* : A-B antérieurs à F, père et fils (avec stasis de la fille?).
- Kontogr., *Polkos* : A-B antérieurs à F, père et fils.
- Kosla, *Pouliomatis* : A-B antérieurs à F, père et fils.
- Kontogr., *Prenélis* : A-B antérieurs à F, père et fils.
- Kontogr., *Tzépernikos* : A-B antérieurs à F, père et fils.
- Kosla, *Χαλκεύς* gendre Pésianikos : A-B antérieurs à F, la petite-fille remplace le grand-père à la tête de la stasis, elle a le nom de sa grand-mère, Irène.

Conclusion : dans 2 cas même état, mais partout ailleurs changement de génération, le fils succédant au père et même la petite-fille au grand-père. Donc A-B précèdent F d'une génération certainement, soit 25/30 ans.

§ 5 — *Rapport entre D et E.*

- Hiérissos, *Ainittès* : D et E même état, cf. § 2.
- Hiérissos, *Komianos* : D antérieur à E, cf. § 2 ; pour la veuve Anna Komiané D et E présentent le même état.
- Syméon, *Maritza* : D et E même état, cf. § 2.
- Hiérissos, *Mylonas* : D et E même état, veuve Kalé et Georges M.
- Syméon, *Μπιζέας* : D et E même état.
- Syméon, *Πούμπαλις* : D et E même état, cf. § 2.
- Syméon, *Raptistès* : D antérieur à E, Irène devenue veuve.
- Hiérissos, *Sótirichos* : D et E même état, cf. § 2.
- Hiérissos, *Strongylos-Kourikas* : D et E même état? Même état pour Georges mari de Théodora ; mais dans D, Georges, fils de Démétrios, a sa sœur et son beau-frère à sa charge, dans E sa nièce et son mari à sa charge (il y a sans doute eu confusion entre Anna sœur et nièce) ; la seule différence à retenir est le mariage du titulaire dans E (mais l'indice est incertain : théoriquement on peut aussi conclure que dans D il a perdu sa femme, et renverser la chronologie).
- Hiérissos, *Strongylos-Kalzabos* : D et E même état.
- Syméon, *Tzérémentia* : D antérieur à E, fils Nicolas marié.
- Hiérissos, *Χαλκεύς* : D et E même état.

Conclusion : le plus souvent le même état, sauf, 1° un fils succédant à son père ; 2° une nouvelle

veuve ; 3^e un (ou deux) mariages intervenus. Donc nous avons deux documents très proches, D étant antérieur de 5 à 10 ans.

Discussion — Deux cas font difficulté :

1. Syméon, D, veuve Maria *Partzalia*/E, Basile gendre Partzalis, épouse Maria.
2. Syméon, D, Démétrios gendre *Sidéras*, avec fils Nicolas, fille Irène, possède une vigne abandonnée par Blachô/E, Démétrios gendre *Sidéras*, mari de Maria, avec fils Nicolas, fille Irène, possède une vigne de Blachô.

D'après ces deux cas E serait antérieur à D. Mais : 1. La veuve Marie Partzalia est peut-être la belle-mère de Basile, qui aurait succédé à celle-ci, et non la femme de Basile ; notons qu'il y a de nombreux Partzalis à Syméon, et il peut n'y avoir aucun rapport entre la veuve Partzalia et Basile ; 2. Démétrios *Sidéras* a pu se remarier.

§ 6 — *Rapport entre D et F.*

- Kontogr., *Gelkanas* : D et F même état.
- Kontogr., *Zégléanès* : D antérieur à F, Nicolas gendre remplace Basile (qui avait pris le nom de Z. par alliance).
- Kontogr., *Mélanchrinos* : D antérieur à F, un fils marié.
- Kontogr., *Μηλοῦτζος* : D et F même état.
- — *Μπατζίλας* : D et F même état.
- — *Myrolas* : D et F même état, cf. § 2.

Conclusion : 4 cas présentent le même état ; d'autre part on a un mariage et la succession d'un gendre à son beau-père. Donc D précède F de peu, 5 à 10 ans.

§ 7 — *Rapport entre E et F.*

Aucun, le contenu topographique étant différent.

CONCLUSION :

En rassemblant ces résultats de chronologie relative, on a l'ordre A, B (B étant sans doute un extrait de A), D, E, F, échelonnés sur une période de 25 ou 30 ans de la façon suivante (avec deux hypothèses) :

<i>prakt.</i>	années	années	<i>praktika</i>	
A (?)	1300	0	{ A	{ A
	1305	5	{ B	{ B
	1310	10		
	1315	15	D	
C →	1320	20	E	D
	1325	25	F	E
	1330	30		F

Ce tableau, où nous avons inséré les indices de chronologie absolue, n'a qu'une valeur indicative : ses limites et son échelle peuvent être modifiées, mais légèrement. Des obscurités subsistent, relatives en particulier à l'ordre E/F : il n'est pas exclu que F soit antérieur à E.

Bref, l'ensemble des praktika appartient au premier tiers du *xiv^e* siècle, en gros à la deuxième partie du règne d'Andronic II. Ils précèdent l'invasion serbe et ont été accordés au couvent à l'époque des grands recenseurs, Apelméné, Kounalès-Konténos-Kalognómos, Pergaménos-Pharisée, dans le thème de Thessalonique. On comparera la succession des praktika d'*Iviron* dans une période aussi courte¹ : 1301 (A), 1316 (RK), 1317 (K), 1320 (P), 1341 (V, RV). Cf. *A. Chilandar* : prakt. d'Apelméné traduit en Serbe, 1300 (Mošin, *Akti, Spomenik*, Belgrade, 1939, p. 205-217) ; *A. Chilandar*, nos 38-39 de 1318 ; n° 92 de 1323. Cf. *A. Xénophon*, n° 3, de 1300 ; n° 6, de 1318 ; n° 7, de 1320 ; n° 11, de 1338. Cf. *A. Zographou*, n° 53, de 1294 ; n° 15, de 1300 ; n° 17, de 1320 ; cf. n° 29, de 1333.

Note générale sur la topographie des praktika (Nos 18 A-F)

Les remarques ci-dessous visent simplement à rassembler de façon commode pour l'étude des praktika des données connues pour la plupart. On a éliminé les toponymes très courants, les noms de propriétés et métoques, les toponymes sur lesquels nous ne pouvons apporter de précisions. — Cf. *Index* général. — Cf. Appendice V, note sur le problème des katépanikia (d'après les praktika).

Ἄγιος Ἡλίας — Village du katépanikion d'Hermilia. Difficile à identifier, les lieux-dits Saint-Élie étant très nombreux ; il en existe un, quelques kilomètres à l'Est d'Hermilia. Les textes en mentionnent plusieurs, mais pas le nôtre, semble-t-il (*Pr. Iviron*, A, l. 112, 243, à Gomatou et Hiérissos ; *A. Lavra*, 19, l. 37 ; *A. Xénophon*, 3, l. 45, à Longos ; *A. Chil.*, 13, l. 62, à la limite de l'Athos).

Gomalou. — Village du katépanikion de Révénikia. Cf. Théocharidès, *Katépanikia*, p. 77. Cf. *Xér.*, 20, notes. Il est distinct du village de Gomatou mentionné dans les praktika de Lavra et sis à Lemnos.

Dévlikia. — Village du kat. d'Akros. Cf. Théocharidès, *l. c.*, 77 : Βελικία / Δεβελικία / Δεβλικία. Cf. *Xér.*, 7 et 8, Notes. Nom slave ? selon Vasmer, *Slaven in Griech.*, p. 161 (Péloponnèse), 233 (Thrace). Peut-être doit-on restituer Δε[βλικί]αν dans le prakt. 18 E, II, l. 17 (kat. de Révénikia) d'après *Schatzk.*, n° 37, l. 71 (*ibid.*).

Epanó-Bolbos. — Village dans le kat. de Kalamaria. Cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 74, réf. pour Kató- et Epanó-Bolbos. Il est douteux qu'il faille mettre ce lieu en rapport avec le lac Bolbé, au Nord-Est de la Chalcidique : ce lac n'est pas limitrophe du katépanikion de Kalamaria, selon Théocharidès. Cependant l'association de Bolbos et Langada (lac situé à l'Ouest du lac Bolbé) dans le chrysobulle apocryphe d'Andronic II (*Xér.*, γ, l. 30) suggère le rapprochement ; Binon considère qu'il s'agit du lac Bolbé (*l. c.*, p. 118). On relève sur la carte d'E. M. les noms de deux villages, Mégalé et Mikra Bolbé, sur la rive Nord du lac.

Eunouchou. — Village du kat. du Strymon, cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 83. Le village est devenu Monouchi ou Mounouchi, puis aujourd'hui Mavrothalassa sur la rive Ouest des marais du Strymon.

(1) Il est possible que tel personnage attesté au début de la série vive encore à la fin : par ex., à Kontogrikou, Constantin Mélanchrinos, A-B /D/ F (?).

Kaména. — Village du kat. de Révénikia, mal localisé, à la limite du territoire de l'Athos. Cf. *Xér.*, 10, notes. Il s'agit d'un προάστειον (*Schatzkammern*, n° 35, l. 68, de 1079).

Kampos. — Lieu-dit à Syméon dans le kat. de Révénikia. Signalons l'existence d'un endroit appelé Kampos au Sud-Est de Gomatou (carte E-M). On comparera Kalokampos non localisé (*Schatzk.*, n° 63, l. 3 et 29), Kryokampos près d'Hiérissos et Syméon (*A. Zogr.*, 5, l. 42, etc., en particulier, *A. Zogr.*, 53, l. 25 ; 15, l. 42). Cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 81 (à Longos). Ajouter les inédits de Lavra analysés dans *Byzantion*, 1937, p. 111 (εἰς τὸν Κάμπον, à Longos).

Kontogrikou. — Village du kat. de Révénikia. Cf. *Xér.*, 10, notes, et *A. Chilandar*, 88, l. 9 ; 19, l. 104-105. Le périhorismos *Xér.*, 20, de 1320-21, concernant les biens du couvent à Kontogrikou, Kosla, Syméon permet de donner quelques précisions, cf. notes, *ibid.* D'après *Xér.*, 25 et 27 (xiv^e s.), le couvent possède des fonderies σιδηροκυσεῖα, à Kontogrikou.

Koskina. — Village du kat. d'Apros. Cf. *A. Lavra*, 57, l. 12, de 1162, où Koskina est compris comme le génitif d'un patronymique ; *Schatzk.*, n° 7, l. 76 (1317). Cf. *infra*, Sarti. Cf. *Xér.*, 25, notes.

Kosla. — Hameau du kat. de Révénikia. Cf. *A. Zogr.*, 5, l. 37, dans la région d'Hiérissos. Pour la localisation, cf. *supra*, Kontogrikou ; cf. d'autre part, prakt. *Xér.*, 18 F, notes, pour les rapports avec Kaména, dont Kosla est proche. Cf. *Xér.*, 10 et 20, notes.

Leska. — Lieu-dit du kat. de Révénikia. Cf. *A. Rossici*, 20 ; pour la localisation, cf. *supra*, Kontogrikou. Cf. *Xér.*, 20, notes.

Ozolimné. — Lieu-dit près d'Hiérissos, dans le kat. d'Akros. Cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 78 (près de Dévélíkia). Ajouter inédit de Lavra, *Byzantion*, 1937, p. 110.

Pétra. — Lieu-dit du kat. de Révénikia, près d'Hiérissos, Kosla et Kaména. On comparera *A. Pantocrator*, 6, l. 87 et 7, l. 30, 35 (fin xiv^e) dans la région de Sidérokausia.

Pyrgos. — Lieu-dit à Hiérissos, dans le kat. d'Akros. Les « tours » sont nombreuses dans la région de l'Athos, protégeant en général une escale. On en trouvera plusieurs exemples sur les cartes : citons Pyrgos en face d'Ammoulané, Pyrgoudia un peu à l'Est du « canal de Xerxès », Pyrgadikia vers Longos etc... ; même chose à Kassandra et dans la région du Strymon. Cf. *A. Zogr.*, 17, l. 74-5 (à Hiérissos) ; 52, l. 7, etc.

Révénikia/Aravénikia. — Village et kat., nos praktika présentent l'un et l'autre. Cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 76, réf. à des actes de Dochiariou (καστέλιον?). Nom slave? selon Vasmer, *l. c.*, p. 211.

Sarti. — Village du kat. d'Apros. Le problème de la localisation et du katépanikion est délicat. D'après l'acte *Xér.*, 23, de 1324, on pourrait croire que Sarti, comme Koskina, est situé dans la région d'Hiérissos (l. 9-10). Mais c'est dû à l'imprécision de la rédaction, cf. notes, *ibid.* En fait, on a une localisation à Longos de Koskina et Sarti dans le chrysob. apocryphe d'Andronic II (*Xér.* γ, l. 16) et dans celui de Dušan (*Xér.*, 25, l. 9). Cf. Eudokimos, *l. c.*, p. 160, qui analyse le document *Xér.*, 22, « acte de délimitation et recensement à Longos ou Sarti qui est appelé Akros dans ce document » ; sur l'équivalence erronée Akros/Longos, cf. *infra* ; on notera qu'il n'est d'ailleurs pas question de Sarti dans *Xér.*, 22. Il existe encore un village de Sarté sur la côte Est de Longos (carte d'E. M. autrichien). D'autre part, bien que le praktikon *Xér.*, 18 D, donne formellement Sarti et Koskina

comme étant dans le kat. d'Akros (la lecture de la l. 17 est nettement "Ακρ(ους)), on doit faire état de la confusion possible Akros/Apros (Apros étant le kat. de la presqu'île de Longos, cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 20-1) : on a un exemple de cette confusion dans *A. Xén.*, 11, l. 150, de 1338, qui situe Hiérissos dans le kat. d'Apros !, cf. Lavra (*codex B*, p. 131), ἐν τῷ κατ. "Ακρος (?) τοῦ Λογγοῦ. Il y aurait dans notre prakt. 18 D une erreur, d'autant plus vraisemblable que les biens sis dans le kat. d'Akros sont présentés en deux groupes (I, l. 6-13 et 17-21), curieusement séparés par la liste des biens sis à Révénikia. Donc, il faudrait corriger la deuxième mention d'Akros dans le prakt. 18 D en Apros. Ce qui supprime tous les doutes, c'est le prakt. 18 F : Koskina et Sarti sont présentés comme étant dans le kat. d'Apros (lecture sûre qui s'accorde parfaitement avec ce que nous savons de Psallis, dont la mention suit). A l'opposé, mentionnons l'existence d'un village de Longos dans le kat. d'Akros, au Sud de Révénikia : d'où des confusions supplémentaires. Cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 21, cf. p. 77.

Syméon. — Village du kat. de Révénikia. Pour la localisation, cf. Kontogrikou. Mentions dans *A. Zogr.*, 5, l. 36, de 1142 (individus de Syméon, Kosla et Sidérokausia) ; 15, l. 33 ; 17, l. 34 ; 53, l. 16 (près d'Hiérissos). Cf. *Xér.*, 10, notes.

Tympanarès. — Leiu-dit du kat. d'Akros. Cf. *A. Zogr.*, 5, l. 41, de 1142 (près d'Hiérissos) ; 6, l. 67, etc. Cf. inédit de Lavra, *Byzantion*, 1937, p. 114-5.

Xoudhyná. — Village (?) du kat. du Strymon, cf. notes du prakt. 18 F. Cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 84. Sis sur la mer ou plutôt sur le lac Tachyno, à cause des pêcheurs ; et dans le voisinage d'Eunouchou.

Psal(l)is. — Village (?) du kat. d'Apros. Cf. la série des documents de Xénophon concernant les biens sis à Psalis ou Psalidophournia : 3, l. 19, de 1300 (kat. non précisé) ; 6, l. 46, de 1318, etc... (kat. d'Apros). Cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 82, et *Xér.*, 16, notes. Le document *Xér.*, 23 (cf. *supra*, Sarti) est rédigé de façon vague ; cf. notes, *ibid.*

18 A. — Praktikon établi par le recenseur du thème de Thessalonique (Démétrios Apelméné?) pour le couvent de Xéropotamou.

(circ. 1300)

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 18.

Original. — Inédit. — Planches XXIX, XXX : I. l. 1-40 ; II. l. 31-70 ; III. l. 57-94 ; IV. l. 84-129.

B) Papier ; 1340/300 mm. ; très mauvais état ; collé à date récente sur un autre papier, lui-même fixé sur un rouleau de toile, d'où impossibilité de lire les notices au verso (pour *praktikon* sur papier, cf. Dölger, *Schatzk.*, n° 78/79). Deux collages anciens aux l. 45 et 91 (haut sur bas). Le papier primitif est plié, brisé, taché en de nombreux endroits. Trous dans la partie inférieure. Le côté gauche manque à partir de la l. 91 : environ le quart des lignes, puis la moitié, puis la quasi-totalité. Le texte est incomplet dans le bas. — Encre ocre. — Pas de plis.

C) *Écriture* : il s'agit apparemment de la même écriture de scribe que dans le praktikon *Iviron* A, de 1301, signé par le recenseur Démétrios Apelméné (Dölger, *Schatzkammern*, pl. 66, a-b).

ANALYSE. — Intitulé. Liste des staseis de paysans dépendant de Xéropotamou, dans le katépanikion de Révénikia, aux villages de Kontogrikou (l. 4-54 : total de 57 ½ hyp.), Kosla (l. 55-73 : 16 hyp.), Kaména (l. 73-77 : 3 ½ hyp.), Syméon (l. 77-118 : total d'hyp. perdu, mais cf. praktikon B, qui donne environ 53 hyp. ; ont été conservés ici 33 2/3 hyp. et 12 staseis dont le chiffre est inconnu), [Hiérissos] (l. 118 sqq. : 2 hyp. conservés ; il y a la place de 9 staseis environ).

NOTES. — *Date* : pour la date relative dans la série, cf. Chronologie d'ensemble, *supra*. Peut-être l'écriture fournit-elle un indice de datation absolue. L'activité de D. Apelméné se place vers 1300 (cf. P. Lemerle, *Philippes*, p. 228 ; Dölger, *Schatzk.*, p. 197 ; Ostrogorsky, *Féodal.*, p. 270-1). Celle du scribe attaché à ses bureaux a pu naturellement déborder la sienne dans le temps : on ne se tromperait pas de beaucoup en fixant le document entre 1290 et 1310. Allons plus loin : il est fort possible que l'acte se rattache à l'activité d'Apelméné lui-même. Il n'est fait état que d'un recenseur, ce qui est le plus souvent le cas dans les actes d'Apelméné (cf. la liste dans *Philippes*, *ibid.*, à laquelle on ajoutera *Iviron A*, de mars 1301). Au contraire, dans la période précédente, il semble y avoir eu deux recenseurs associés, Alexis Amnos et Constantin Tzimpanos (*Philippes*, p. 233, n. 2 ; et pour la datation haute des documents intéressés, en particulier *Zogr.* 52 et 53 de 1294, cf. Ostrogorsky, *l. c.*, 269-270). Dans la période suivante, on a les collèges Konténos-Kounalès-Kalognomos, et Pergaménos-Pharisée.

— Pour le commentaire des termes rencontrés dans les praktika, on se reportera à l'Index de Dölger, *Praktika d'Iviron* cf. aussi *Schatzk.*, p. 184-193.

— L. 1 : ἀπογραφή : inventaire des biens fonciers. Ἐξίσωσις : péréquation. On a aussi ἀπογραφικὴ ἐξίσωσις, cf. praktikon D, l. 1. Le nom des fonctionnaires procédant à ces opérations est ἀπογραφεὺς ou ἐξισωτής ; cf. Dölger, *Beiträge*, p. 79 sqq., *Ostr.*, *l. c.*, p. 103.

— L. 2 : οἰκονομία : bien donné par l'état, pour le gérer et en prélever le revenu. Le mot est synonyme de πρόνοια, cf. *Ostr.*, *l. c.*, p. 9 et Index. Sur l'un et l'autre à l'époque d'Andronic II, *ibid.*, p. 144 sqq. — ποσότης : montant du revenu annuel, exprimé en unités monétaires, cf. *Beiträge*, p. 126 (« Rente einer Pronoia »), *Ostr.*, *l. c.*, p. 105, 357.

— L. 6 : le modios, comme mesure de surface, vaut normalement 839,42 mètres carrés, soit un douzième d'hectare. — ὑποστατικός : possesseur d'un bien libre (ὑπόστασις). Il est en même temps parèque du couvent pour une part de ses biens, d'où sa mention sur la liste. Cf. Dölger, *Iviron*, p. 20-21, n. 54.

— L. 22 : μύλων χειμερινός : moulin qui ne peut fonctionner que l'hiver, à cause du niveau des eaux, par opposition au μ. ὁλοκαιρινός qui fonctionne toute l'année (cf. praktikon D, l. 13). Cf. ὀδρομύλων (prakt. D, l. 23).

— L. 30 : νόμφη : au sens large toute parenté par alliance en ligne descendante, ici la femme d'un neveu. *Idem* pour γαμβρός.

— L. 33, 35 : ὑπόκλημος : marcotté, provigné (provin : ὑπόκλημα). L'adjectif est appliqué à des noms d'arbres dans *Iviron K*, l. 88 (figuiers), 93 (arbres fruitiers), 105 (noyers), etc., cf. *Xér.*, prakt. D III, l. 43 (cerisiers). Ici il est appliqué à l'ensemble du jardin.

— L. 40 : μητέρα : il ne peut s'agir que de la mère de Georges Bloutzos. Sinon on aurait πενθεράν (cf. l. 38) ou μητρειάν (cf. l. 97, d'après le prakt. B). La stasis n'est pas au nom de celle-ci, comme il serait normal pour une veuve, parce qu'elle est trop âgée ; cf. l. 61, 92.

— L. 57 : ὑπὲρ στιχικοῦ τέλους : au titre de l'impôt de la stasis (le στιχος étant la ligne où est inscrite la stasis). L'expression est plus précise que celle de la l. 6. La définition de Dölger, *Iviron*, p. 126, appuyée sur *Iviri*. V, l. 98 qui applique le terme à l'oïkouménon total, est globale.

— L. 93 : la stasis parallèle est dans le prakt. B celle de Georges Chantéas, personnage peut-être différent du fils τοῦ Ἀμαριανί.

— L. 109-110-111 : le praktikon B donne : 1) Démétrios fils τοῦ Κοδάτζη (1 hyp.) ; 2) Démétrios fils de veuve τοῦ Κονίστου (1 1/3 hyp.) ; 3) Démétrios fils τῆς Ζουζάννας (1/2 hyp.). Notre prakt. donne : 1) Démétrios fils de χήρας... ; 2) Démétrios... (1 1/3 hyp.) ; 3) Démétrios ... (1/2 hyp.). Je suppose qu'il y a eu dans le prakt. B une interversion des noms de 1) et 2) ; je ne restitue rien ici.

— L. 115 : il y a peut-être une autre stasis après celle de Kourtinios. Je crois lire [Στ]άνο(ς), titulaire de la stasis suivante dans le prakt. B, taxée également pour 1/2 hyp.

— L. 118 sqq. : il s'agit certainement du village d'Hiérissos. On peut essayer, d'après le parallélisme du prakt. B, d'identifier quelques noms : l. 122 [χήρα Ἀννα] ἡ γυνὴ Δημητρίου [Παχνάτι], l. 123 [Μιλ]ωνάς, ou l. 126 [Κακοιω]άννης (?). Le chiffre d'impôt de la l. 121 correspondrait à la stasis de Théodore Sotirichos, la 3^e d'Hiérissos.

Acle mentionné : le prostagma (l. 1) qui doit normalement justifier l'activité du recenseur, cf. *A. Xén.*, 11 (horismos), et la formule plus générale d'*Iviron* K, R K ; cf. *Xér.*, 21 (parakléusis).

[Ἐπει ὠρίσθη]

||¹ [θεί]ψ καὶ προσκυνητῶ προστάγματι τὴν τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης ἀπογραφὴν καὶ ἐξέσωσιν [πουῆ]σαι καὶ παραδο[ύ]ναι ||² ἐκάστῳ τὴν τῆς ἰδί(ας) οἰκονομί(ας) αὐτοῦ ποσότητα μετὰ τ[ῶν] ἄλλων εὐρ[ῶ]ν καὶ τὴν ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὁρει τοῦ [Ἀθ]ω σφελασίαν μόνην ||³ τῶν ἀγίων τεσσαράκοντα τὴν τοῦ Ξηροποτάμου ἐπικεκλήμην κατέχουσιν οἰκονομίαν ἐν τῷ τοιοῦτῳ θέματι παραδί[δωμι] ||⁴ ταύτην πρὸς αὐτὴν ἦτις καὶ ἔχει οἰκίῳ τῷ καταπανικίῳ Πρεβεγκείας χωρίον τοῦ Κοντογρίκου ἐν ᾧ Ἰω(άννης) ὁ τῆς Βασιλῶδ(ας) ||⁵ ... φηγήν ἔχει Καλὴν ... Νικ(ό)λ(αον) ... ἀνεψιὸν μίαν, γαμβρ(όν) ἐπ' αὐτῇ ... ζευγάριον) α' ... πρόβ(ατα) ν', ὄν(ικόν) α' ... ||⁶ ἀμπέλ(ιον) μοδ(ίον) δ', ὑποστατικός, ὑπὲρ τέλ(ους) ὑπὲρ(πυρα) τρία. Χήρα Εἰρή(νη) ἡ αὐταδ(έλφη) αὐτοῦ ἔχει υἱόν Ἰω(άννην), θυ(γατέ)ρα ... βοί(διον) α', πρόβ. ι' ... χοί(ρους) ... ||⁷ ἀμπέλ. μοδ., χερσάμπελ. μοδ., τέλ. ὑπ. διμοιρον. Ἰω(άννης) ὁ [Καρ]βῶνης ἔχει Εἰρή(νην), υἱὸς Γεώρ(γιον) καὶ Δημήτρι(ον), θυγ. Καλὴν, ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμισέως), περι(δόλιον) ||⁸ μοδ. β', καρ(υῖαν) α', τέλ. ὑπ. διμοιρον. Γαβρ(ᾶς) Δημήτριος ὁ Χρίτος ἔχει ἀδ(ελφὴν) Κ. ... υἱὸς Γεώρ(γιον) [καὶ] Μ. ... θυγ. Καλὴν, βοίδ. α', ὄν. α', ἀμπέλ. ||⁹ μοδ. γ' (ἡμισέως) περιβολ. μοδ. α', καρ. β', τέλ. ὑπ. ἔγ. Χήρα Ἀννα γυνὴ τοῦ Σμόλῃ ἔχει ... θυγ. Καλὴν ... χοίρ. δ', ἀμπέλ. μοδ. (ἡμισέως), περιβ. μοδ. α' ||¹⁰ ... συκαμιν(έας) β', τέλ. ὑπ. ἔγ. [Γεώργιος] Ἀλαμᾶνος ὁ γαμβρ. χήρας Καλῆς τῆς τοῦ Κουρτέση ἔχει Μαρί(αν), υἱὸν Δημήτρι(ον), θυγ. Θεοδώ(ραν), ἀργ(όν) α', ||¹¹ πρόβ. λ', ἀμπέλ. μοδ. β', καρ. α', τέλ. ὑπ. ἐν. Σθλάβος ὁ σὺγγαμβρος αὐτ(οῦ) ἔχει Ἐλέγγη υἱὸς Νικ(ό)λ(αον) καὶ Ἰω(άννην), πρόβ. κ', ἀμπέλ. μοδ. γ', τέλ. ||¹² ὑπ. ἐν. Μπρίμπ(ας) ὁ γαμβρ. Ἰω(άννου) τοῦ Μπ[ουχίτζα] ἔχει θυγ. Εἰρή(νην) καὶ Καλὴν, πρόβ. κ'. ἀμπέλ. μοδ. α', ... καρ. α', τέλ. ὑπ. ἐν. ||¹³ Ἰω(άννης) ἱερεὺς ὁ γαμβρ. Γεωρ(γίου) ἱερέως τοῦ Μπιζέα ἔχει Μαρί(αν), υἱὸν Νικ(ό)λ(αον) ... Μιχ(αήλ), ζευγ. α', ἀμπέλ. μοδ. γ', περιβ. μοδ. β', καρ. ... μοδ., ὑποστατικός, ||¹⁴ τέλ. ὑπ. δύο. Χήρα Παρασχευῶ[ῃ] γυνὴ Γεωργί(ον) τοῦ [Τζε]πενίκου ἔχει υἱὸς Θεοδώ(ρον) καὶ Μιχ(αήλ), ν(ύμφην) ἐπὶ Μιχ(αήλ) ... ἀμπέλ. μοδ. γ' (ἡμισέως), περιβ. μοδ. (ἡμισέως), ||¹⁵ τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς Μιχ(αήλ) Πρίτα τοῦ Ροδά(ου) ἔχει

..... Ἀγγαγ, ἀδελ(φόν) Γεώρ(γιον) καὶ βοῖδ.α', ἀμπέλ. μοδ.. ||¹⁶ καρ. β', ἐσώθ(υρον) μοδ.. τέλ. ὑπ. δύο. Δημήτριος ὁ υἱὸς χήρ(ας) Μαρί(ας) Νικ(ο)λ(άου) τοῦ Πρεντέλη ἔχει θυγ. ἀδ(ελφὴν) Ξένην, γαμβρ. ἐπὶ Ἰω(άννην), ||¹⁷ ἀνεψιὸς β', ἀργ. β', πρ. α', τέλ. ὑπ. ἐν. Δημήτριος ὁ υἱὸς Βασιλ(είου) τοῦ Σιαβιλ(ᾶ) ἔχει Θε(οδώ)ραν, υἱοὺς Γεώρ(γιον) καὶ Νικ(ό)λ(αον), βοῖδ. α', ἀμπέλ. ||¹⁸ περιβ. μοδ. (ἡμίσεως) τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Χήρα Ἀννα ἡ αὐταδέλφη αὐτοῦ [ἔχει] υἱοὺς Δημήτριον, καὶ Γεώρ(γιον), τέλ. ||¹⁹ ὑπ. τρίτον. Βασίλ(ειος) Πατζίγκρις ὁ υἱὸς τοῦ παπᾶ Γεωρ(γίου) ἔχει Εὐδοκίαν, υἱοὺς Ἰω(άννην) καὶ Δημήτριον, θυγ. Καλὴν, ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), ||²⁰ ἐσώθ(υρον) μοδ. . τέλ. ὑπ. ἡμισυ. Γεώργιος ὁ ἀντίσηκος Βασιλ(είου) Μεταληνοῦ τοῦ Κριστίλ(α) ἔχει Θε(οδώ)ραν, πρόγονον Δημήτριον, ||²¹ ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. γ'. περιβ. μοδ. β', καρ. α', τέλ. ὑπ. ἐν. Χήρα Ξένη ἡ γυνὴ Μιχ(αήλ) τοῦ Ζ[ε]γλεάν[ου] ἔχει [θυγ.] Χρυσὴν γαμβρ. ||²² ἐπ' αὐτῇ Βασίλ(ειον) τὸν Μονχ ... βοῖδ. α', πρόβ. λ', ἀμπέλ. μοδ. γ', μύλωνα χειμερινόν, τέλ. ὑπ. δύο. Γεώργιος ὁ ἕτερος ||²³ γαμβρ. αὐτοῦ ἔχει Καλὴν, υἱὸν Δημήτριον, θυγ. Μαρί(αν), βοῖδ. α', ἀμπέλ. μοδ. γ', ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. ἐν. Βασίλ(ειος) ||²⁴ Παξαμαδᾶς ὁ γαμβρ. Ἰω(άννου) τοῦ [Ζε]γλεάν(ου) ἔχει Μαρί(αν), υἱοὺς Δημήτρι(ον) καὶ Γεώρ(γιον), ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. δ', περιβ. μοδ. (ἡμίσεως), τέλ. ὑπ. ||²⁵ ἐν ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς Βελκάνου τοῦ Κοντέα ἔχει Μαρί(αν), ἀδελ(φὴν) Θ. ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. γ', τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννης) ||²⁶ Τζέρνης ὁ γαμβρ. τοῦ Κουρτέση ἔχει Μαρί(αν), υἱοὺς Δημήτριον καὶ Νικ(ό)λ(αον), βοῖδ. α', πρόβ. ν', ἀμπέλ. μοδ. γ', τέλ. ὑπ. δύο ... ||²⁷ Περγ.ος γαμβρ. αὐτοῦ ἔχει Ξένην, υἱὸν Δημήτριον, βοῖδ. α', πρόβ. γ', ἀμπέλ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. Χήρα Ἀννα ἡ ἀδ(ελφὴ) ||²⁸ Γεωρ(γίου) τοῦ Γελκανᾶ ἔχει θυγ. Μαρί(αν), ἀδ(ελφ.ν) γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Ἰω(άννην) τὸν Τζιμνίζην, βοῖδ. α', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. γ' χέρσο(ν), τέλ. ||²⁹ ὑπ. δύο. Γεώρ(γιος) ὁ γυναικᾶδ(ελφος) Κω(νσταντίνου) του [Μ]πουχᾶ ἔχει [υἱὸν] Ἰω(άννην), θυγ. Μαρί(αν), ἀδ(ελφὴν) Ξένην, ἀνεψιὸς Μιχ(αήλ) καὶ Ἰω(άννην), ἀνεψιὰν ||³⁰ Μαρί(αν), ν(ύμφην) ἐπὶ τῷ Ἰω(άννη) Μαρί(αν), βοῖδ. α', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. (ἡμίσεως), περιβ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. δύο. Χήρα Βελκοῦσα ἡ γυνὴ Νικαλ(άου) ||³¹ τοῦ Κοντέα ἔχει υἱὸν Ἰω(άννην), θυγ. Μαρί(αν), ν(ύμφην) ἐπὶ τῷ Ἰω(άννη) Καλὴν, γαμβρ. ἐπὶ τῇ [Μαρίᾱ] ... ὄν. ζευγ. α', ἀμπέλ. μοδ. α', ὑποστατικός, ||³² τέλ. ὑπ. δύο. Χήρα Δυκλιοῦσα ἡ γυνὴ Νικ(ο)λ(άου) ... τοῖα ἔχει υἱὸν Πέτρον, ἕγγονον Νικ(ό)λ(αον), [ἐγ]γόν(ην) Ἀρετὴν, βοῖδ. α', ἀργ. β', χοί(ρους) β', ||³³ ἀμπέλ. μοδ. α', περιβ. ὑπόκλημον, ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. δύο. Χήρα Ἐλένη ἡ γυνὴ Δημητρί(ου) τοῦ Μ[υρ]ωτ[ῆ] ||³⁴ ἔχει θυγ. Ξένην, γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Νικ(ό)λ(αον), ἕγγονον Μιχ(αήλ), ὄν. μοδ. δ', καρ. . [τέλ. ὑπ. ἐν] ἡμισυ. Γεώρ(γιος) ὁ Πρεντέλ(ης) ||³⁵ [ἔχει] υἱοὺς Ἰω(άννην) καὶ Δημήτριον, θυγ. Μαρί(αν), ν(ύμφας) ἐπὶ τῷ Ἰω(άννη) Μαρί(αν), ἐπὶ τῷ [Δημητρίῳ ...], ἀμπέλ. μοδ. δ', περιβ. ὑπόκλημον ||³⁶ μοδ. α', καρ. α', ἐσώθ(υρον) μοδ. β', τέλ. ὑπ. ἐν τρίτον. Ὁ Δραγίνας ἔχει υἱὸν Σταῦρον, θυγ. Καλὴν, ν(ύμφην) ἐπὶ τῷ Σταύρῳ ||³⁷ Ἀνναν, ἐγγόνην Μαρί(αν), ἕτερον υἱὸν Νικ(ό)λ(αον), ἀμπελοπεριβ. μοδ. ε', τέλ. ὑπ. ἐν ἡμισυ. Δημήτριος ὁ γαμβρ. Μιχ(αήλ) τοῦ Τη- ||³⁸ σιτιτζίας ἔχει Μαρί(αν), πενθερὰν Ζωράναν, υἱοὺς β', ζευγ. α', ἀμπέλ. μοδ. ε', ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. ἡμισυ. ||³⁹ Ἰω(άννης) ὁ Μαρινόπουλος ἔχει υἱὸν ..., θυγ. Ἀνναν, γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Κω(νσταντίνου), ἀμπέλ. μοδ. α', [περιβ.] μοδ. (ἡμίσεως), τέλ. ὑπ. διμοιρον. ||⁴⁰ Γεώρ(γιος) ὁ υἱὸς τοῦ Μπλούτζου ἔχει Καλὴν, υἱοὺς Δημήτριον καὶ Γεώρ(γιον), μ(ητέ)ρα Ζωήν γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Νικ(ό)λ(αον), ἀνεψιὸς ||⁴¹ Ἰω(άννην) καὶ Βασίλ(ειον), ἀμπέλ. μοδ. δ', περιβ. μοδ. α', καρ. α', τέλ. ὑπ. ἐν. Χήρα [Ζωράνα ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ Δράκο]γτος ||⁴² τῆς Καλῆς ἔχει θυγ. Μαρί(αν) καὶ Καλὴν, ἀργ. α', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. τρίτον. Τζιμού[ρις] ||⁴³ ἔχει υἱοὺς Γεώρ(γιον) καὶ ? [Κω(νσταντίνος) ὁ] ||⁴⁴ Μελ[αχρινός ὁ γαμβρ. χήρας τῆς] Ξεγι[τίσης] ? πρόγονον Νικ(ό)λ(αον) ||⁴⁵ συ(καμινέαν) α', τέλ. ὑπ. ἐν. Χήρα ἡ Χρυσὴ ἔχει θυγ. Μαρί(αν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Νικ(ό)λ(αον), τέλ. ὑπ. τρίτ[ον]. ||⁴⁶ Σταμάτης ὁ

γαμβρ. Στεφάνου τῆς Καρθωνί(ας) ἔχει θεῖ(ον) Γεώρ(γιον), θείαν Θε(οδώ)ραν, βοῖδ. α', ἀμπέλ. μοδ. β', ἕτερ(ον) τοῦ α' ||⁴⁷ ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. δύο. Ξένη ἢ θυγ. τῆς Κριστίν(ας) ἔχει θυγ. Καλὴν, γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Δημήτριον, ἀμπέλ. μοδ. . . ||⁴⁸ . . τέλ. ὑπ. ἡμισυ. Χήρα Ἀννα γυνὴ Γεωρ(γίου) τοῦ Στραντίνου ἔχει υἱὸν Νικ(ό)λ(αον), προγ(ον.ν) Ἡλ., ἀμπέλοπεριβ. μοδ. α', τέλ. ||⁴⁹ ὑπ. διμοιρον. Θε(όδω)ρος ὁ γαμβρ. τοῦ Ζευγλεάνου ἔχει Ἐλένην, υἱὸν Γεώρ(γιον), θυγ. Στανίαν, γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Κόμανον, βοῖδ. α', ||⁵⁰ πρόβ. ν', ἀμπέλ. μοδ. β' (διμοίρου), καρ. γ', περιβ. μοδ. α', ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. δύο ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ Πότκος ἔχει Καλὴν, ||⁵¹ υἱοὺς Νικ(ό)λ(αον), . . . καὶ Κω(νσταντῖνον), βοῖδ. α', ἀμπέλ. μοδ. β', περιβ. μοδ. (διμοίρου), καρ., α', τέλ. ὑπ. ἕν. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς χήρας τῆς [Πετρίλας] ||⁵² ἔχει Ζωήν, υἱὸν Γεώρ(γιον), θυγ. Μαρί(αν), βοῖδ. α', ἀργ. β', πρόβ. κ', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), καρ. α', τέλ. ὑπ. ἕν ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς Βασιλ(είου) ||⁵³ τοῦ Σαβίλα ἔχει Μαρί(αν), υἱὸν Γεώρ(γιον), ἀμπέλ. μοδ. γ', καρ. τέλ. ὑπ. ἕν. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς τοῦ Βαλσαμῶν ἔχει Μαρί(αν), βοῖδ. α', ||⁵⁴ ἀμπέλ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. ἡμισυ. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιοῦτου χωρίου ὑπ(έρ)ταρα πεντηκοντα ἐπτὰ ἡμισυ. ||⁵⁵ Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ, ἀγρίδιον ἢ Κοσλὰ ἐν τῷ Θε(όδω)ρος ὁ Πεισιανικός ἔχει υἱοὺς Δημήτρι(ον), Γεώρ(γιον) καὶ Μιχ(αήλ), ν(ύμφην) ||⁵⁶ ἐπὶ τῷ Δημητρίῳ Εἰρή(νην), ζευγ. α', πρόβ. ν', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. ε', ἀμπελοπεριβ. μοδ. β', ἐλαί(ας) ε', καρ. γ', ὑποστατικός, ||⁵⁷ [ὑπέρ] στ(υχικ)οῦ τέλ. ὑπ. τρία. Δημήτριος Τζαγκάρ(ης) ὁ υἱὸς Πέτρου τοῦ τοῦ Νικηφόρου ἔχει υἱοὺς Βασίλ(ειον) καὶ Ἰω(άννην), θυγ. Μαρί(αν) ||⁵⁸ ν(ύμφην) ἐπὶ τῷ Βασιλ(είῳ) Καλὴν, ζευγ. α', ἀμπέλ. μοδ. δ', ἀμπελοπεριβ. μοδ. γ' (ἡμίσεως), ἐλαί(ας) ἡ', ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. ἕν ἡμισυ ||⁵⁹ Γεώρ(γιος) ἱερεὺς ὁ υἱὸς Δημητρί(ου) τοῦ Πεισιανί(ου) ἔχει Εἰρή(νην), υἱοὺς Δημή(τριον) καὶ Μα(νουή)λ, θυγ. Ξένην καὶ Καλὴν, ζευγ. α', πρόβ. ν', χοί(ρους). ||⁶⁰ μελ(ι)σσι(α). ἀμπέλ. μοδ. δ', περιβ. μοδ. α' (ἡμίσεως), ἕτερ(ον) ἀμπέλ. εἰς τὴν Ῥεβενίκειαν, ἐσφπεριβ(όλι)ον μοδ. β', καρ. β', ἐλαί(ας) . . . ὑποστατικός, ||⁶¹ τέλ. ὑπ. τρία ἡμισυ. Δημήτριος ὁ υἱὸς Γεωρ(γίου) τοῦ Τριοδίτου ἔχει Μαρί(αν), μ(ητέ)ρα Θε(οδώ)ραν, ἀδ(ελφόν) Ἰω(άννην), ἀδ(ελφὴν) Ἀνναν, ||⁶² ἀμπέλ. μοδ. γ', ἕτερον εἰς τοῦ Κοντογρίκου μοδ. α', ἐλαί(ας) β', περιβ. μοδ. (ἡμίσεως), ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. ἕν ἡμισυ. ||⁶³ Μιχ(αήλ) ὁ γαμβρ. Γεωρ(γίου) ἱερέως τοῦ Πεισιανί(ου) ἔχει Ξένην, τέλ. ὑπ. τέταρτον. Κλόγος ὁ σύγγαμβρος αὐτοῦ ||⁶⁴ ἔχει Ἀγγ(αν), ἀμπέλ. μοδ. β', τέλ. ὑπ. ἡμισυ. Θε(όδω)ρος ὁ Κασειδᾶς ἔχει Εἰρή(νην), θυγ. Καλὴν καὶ Μαρί(αν), ἀμπελοπεριβ. μ[οδ. .] ||⁶⁵ ἐλαί(ας) γ', καρ. α', τέλ. ὑπ. [ἡ]μι[συ]. Χήρα Μαρί(α) ἡ γυνὴ Δημητρί(ου) τοῦ Κελκανᾶ ἔχει υἱοὺς Ἰω(άννην) καὶ Κω(νσταντῖνον), θυγ. Θ ||⁶⁶ ν(ύμφην) ἐπὶ τῷ Ἰω(άννη) Θε(οδώ)ραν, ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. δ', περιβ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. ἕν. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς Βασιλ(είου) [τοῦ] . . . υχᾶ ἦτοι ||⁶⁷ ὁ Μουζάτο[ς] ἔχει [υἱοὺς] Νικ(ό)λ(αον) καὶ Γεώρ(γιον), πρόβ. λ', ἀμπέλ. μοδ. δ', τέλ. ὑπ. ἕν. Χήρα Καλὴ ἡ γυνὴ Γεωρ(γίου) τζαγκαρίου ||⁶⁸ τοῦ Πολυομμάτου ἔχει υἱοὺς Μιχ(αήλ) καὶ Βασίλ(ειον), θυγ. Θε(οδώ)ρ(αν) καὶ Εἰρή(νην), ἀμπέλ. μοδ. δ', τέλ. ὑπ. ἡμισυ. Βασίλ(ειος) Πριν-τζίλ(ας) ||⁶⁹ ὁ γαμβρ. τοῦ Πεισιανί(ου) ἔχει Ἀνναν, υἱοὺς Δημήτριον καὶ Γεώρ(γιον), θυγ. Μαρί(αν), ἀμπέλ. μοδ. α', ἐλαί(ας) γ', συκάμινον α', χω(ράφιον) ||⁷⁰ μοδ. δ', τέλ. ὑπ. διμοιρον. Χήρα Μαρί(α) ἡ γυνὴ Νικηφόρου τοῦ Ἰερακαρίου ἔχει θυγ. Εἰρή(νην) γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ ||⁷¹ Μιχ(αήλ), ζευγ. α', τέλ. ὑπ. διμοιρον. Χαλκεὺς Ἀθανάσιος ὁ γαμβρ. τοῦ Πεισιανί(ου) ἔχει Εἰρή(νην), υἱοὺς Δημήτρι(ον), Γεώρ(γιον) ||⁷² καὶ Ἰω(άννην), θυγ. Θε(οδώ)ρ(αν), βοῖδ. α', πρόβ. κ', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), τέλ. ὑπ. ἕν. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιοῦτου ἀγρίδιον ὑπ(έρ)ταρα ||⁷³ δεκαέξ. Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ, εἰς τὸ χωρίον τὰ Κάμενα, Μιχ(αήλ) ὁ Κρομυδᾶς ἔχει Θε(οδώ)ρ(αν) ||⁷⁴ υἱοὺς Γ . . . λ καὶ Βασίλ(ειον) . . . Εὐνόστιογ, ζευγ. α', πρόβ. ν', ἀμπέλ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. δύο. Χήρα Μαρί(α) ἡ γυνὴ Ἰω(άννου) τζαγγ(άρη) ||⁷⁵ τοῦ Κόντας ἔχει υἱοὺς Κυριακὸν καὶ Ἰω(άννην), [θυγ.] Κελὴν καὶ Ἀνναν, ἀμπελοπεριβ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. ἡμισυ. Γεώργιος ||⁷⁶ ὁ υἱὸς Κυριακοῦ τοῦ Λειχοτζερβούλη ἔχει Καλὴν, θυγ. Μαρί(αν)

καὶ Θε(οδῶ)ρ(αν), βοῖδ. α', ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), τέλ. ὑπ. ἐν. ||⁷⁷ ('Ομοῦ) τὸ οἰκούμενον ἐπ(έρπου)ρα τρία ἡμισυ. Ἐν τῷ αὐτῷ καταπανικίῳ, χωρίον τοῦ Συμεών, ||⁷⁸ ἐν ᾧ Μιχ(αήλ) Μπουμπάλης ὁ υἱὸς χήρας Μαρί(ας) τῆς Δουκαίν(ης) ἔχει Μαρί(αν), υἱὸν Ἰω(άννην), μ(ητέ)ρα Μαρί(αν), ζευγ. α', πρόβ. ν', ἀμπελοπεριβ. μοδ. δ', ||⁷⁹ κηπευρεῖον μοδ. α', καρ. β', τέλ. ὑπ. τρία. Νικ(ό)λ(αος) Χαλκεὺς ὁ γαμβρ. χήρ(ας) Εἰρή(νης) τῆς τοῦ Στρυμμονίτου ἦτοι τῆς Τζιλίγγα ||⁸⁰ ἔχει υἱὸν Θε(οδῶ)ρ(ον), γυναικάδ(ελφον) Ξένον ὃς ἔχει Εἰρή(νην), ζευγ. α', ὄν. α', ἀμπελοπεριβ. μοδ. γ', τέλ. ὑπ. ἐν ἡμισυ. Δημήτρ(ιος) ||⁸¹ ὁ υἱὸς τοῦ τῆς Μαρίτζας ἔχει Ξένην, υἱοὺς Νικ(ό)λ(αον) θυγ. Μαρί(αν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Θε(οδῶ)ρ(ον), ἐγγόν(ους) β', ἀμπέλ. μοδ. δ', ἐσφθ(υρον) ||⁸² μοδ. δ', τέλ. ὑπ. ἐν. Ῥώσινος ὁ υἱὸς τοῦ Κυριάγου ἔχει Μαρί(αν), υἱὸν Γεώργ(ιον) ἀδ(ελφὸν) Δημήτρ(ιον), ν(ύμφην) ἐπ' αὐτῷ Ξένην, ζευγ. α', ||⁸³ πρόβ. χ', ἀμπέλ. μοδ. ζ', περιβ. μοδ. α', ὑπ[οστατικός, τέλ.] ὑπ. τρία. Βασίλ(ειος) Γελ-καν(ᾶς) ὁ ἐξ(αδ(ελφος) ἔχει Ζωσάγ(ναν), ||⁸⁴ υἱοὺς Ἰω(άννην) καὶ Νικ(ό)λ(αον), μελ(ι)σσ(ια) ζ', ἀμπέλ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. διμοιρον. Χήρα Ἀννα ἡ γυναικάδ(ελφῇ) αὐτοῦ ἔχει παῖδ(ας) β' ||⁸⁵ μοδ. α', τέλ. ὑπ. τέταρτον. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς τῆς Δραγνίας ἔχει Μαρί(αν), υἱὸν Ῥώσινον ἀμπέλ. μοδ. β', ἐσφθ(υρον) μοδ. ε', ||⁸⁶ τέλ. ὑπ. ἡμισυ. Ἰω(άννης) Λαναρ(ᾶς) ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔχει Θε(οδῶ)ρ(αν), υἱὸν θυγ. ... γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Θε(οδῶ)ρ(ον), ἀμπέλ. μοδ. γ', καρ. α', [τέλ.] ||⁸⁷ ὑπ. διμοιρον. Στέφανος ὁ γαμβρ. Μα(νουή)λ γαμβρ. τοῦ τῆς Δραγνίας ἔχει ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. β', τέλ. ὑπ. τρίτον. ||⁸⁸ Νικ(ό)λ(αος) ὁ υἱὸς χήρας Χρυσῆς τῆς τοῦ Ῥάπτου ἔχει Ξένην, θυγ. γονον Γεώργ(ιον), προγόνην Μαρί(αν), ἀδ(ελφὸν) Δημήτρ(ιον), ||⁸⁹ ν(ύμφην) ἐπ' αὐτῷ ... ζευγ. α', πρόβ. μ', ἀμπέλ. μοδ. γ', ἕτερον νεφ[ύτον] εἰς τοῦ Κογτογρίκου μοδ. α', περιβ. ||⁹⁰ ὑπ[οστατικός], τέλ. ὑπ(έρπου)ρα Ἰω(άννης) ὁ Β(ουλκάνου) ἔχει ἀδ(ελφὸν) ... γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Ἰω(άννην), ἀνεψιὸν Ἀρετὴν, βοῖδ. . ||⁹¹⁵⁵..... Ἰω(άννης) Παρτζάλης ὁ γαμβρ. Ἀ.... ||⁹²³⁵..... Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς Βασίλ(ειου) τοῦ Κουρτίνου ἔχει Καλὴν, υἱὸν μ(ητέ)ρα Εἰρή(νην), ζευγ. α', ὄν. α' ||⁹³²⁵..... ὁ υἱὸς τοῦ Ἀ-μαριανὶ τοῦ ἱερέως ἔχει Ἀνναν, θυγ. Εὐδοκίαν, περιβ. ||⁹⁴¹²..... [Δημήτρ]ριο(ς) Τζαπῆς ὁ γαμβρ. αὐ(τοῦ) ἔχει Ἀνναν, θυγ. Καλὴν, βοῖδ. α', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), τέλ. ὑπ. ἡμισυ. ||⁹⁵ [Νι-κόλαος ὁ υἱὸς τοῦ Κριστήλα ...] θυγ. Βελκου(ς)αν, ζευγ. α', πρόβ. ι', ἀμπέλ. μοδ. γ', ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. ἐν διμοιρον. Δημήτρ(ιος) ||⁹⁶ [ὁ υἱὸς Μιχαήλ τῆς Μαρινίας.] βοῖδ. α', ὄν. α', χοί(ρους) δ', ἀμπέλ. μοδ. δ', ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. δύο. Χήρα Μαρί(α) ||⁹⁷ [ἡ μητρὺ αὐτοῦ] λας γ'. βοῖδ. α', τέλ. ὑπ. ἡμισυ. Ἰω(άννης) τζαγκάρ(ης) ὁ Τιλγιάδης ἔχει Εἰρή(νην), υἱὸν ||⁹⁸¹²..... μρδ. (ἡμίσεως), ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. ἐν τέταρτον. Χήρα Δράγνα ἡ ν(ύμφη) χήρ(ας) Μαρί(ας) τῆς Πίζοδ(ας) ἔχει υἱὸς ||⁹⁹¹²..... β', ἐλαί(ας) β', ὑποστατικός, [τέλ. ὑπ.] ἐν. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς Μιχ(αήλ) τοῦ Κορινθ(ίου) ἔχει Εἰρή(νην), ἀδ(ελφὸν) Μαρί(αν), ἀμπέλ. ||¹⁰⁰¹⁵..... Χήρα Μα[ρί(α)] ἡ γυνὴ Βασιλ(ειου) τοῦ Τζεργάσου ἔχει υἱὸν Γεώργ(ιον), ν(ύμφην) ἐπ' αὐτῷ Μαρί(αν), θυγ. Μαρί(αν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ ||¹⁰¹³⁰..... [Ἰω(άννης) ὁ Μ]πεάλης ὁ τῆς Πέτρουδ(ας) ἔχει Καλὴν, θυγ. Ἀνν(αν) καὶ Μαρί(αν), γαμβρ. ἐπὶ τῇ Μαρί(α) ||¹⁰²³⁵..... περιβ. μοδ. α', ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. πέντε. Μα(νουή)λ ὁ ἕτερος γαμβρ. αὐτοῦ ||¹⁰³³⁰..... ὑπ. ἐν. Χρῦσος Κομπό[χειλος ὁ γαμβρ.] Ἰω(άννου) τοῦ Σιδηρᾶ ἔχει γυναικάδ(ελφον) Γεώργ(ιον) ||¹⁰⁴²⁵..... ὑποστατικός, τέλ. ὑπ. δύο. Στασην(ὸς) ὁ γυναικάδ(ελφος) αὐτοῦ ἔχει Καλὴν, θυγ. Μαρί(αν), ἀδ(ελφ.ν) ||¹⁰⁵³⁵..... Βασίλ(ειος) ὁ Κουκουμάρης [ἔχει] Ζωήν, υἱοὺς Γεώργ(ιον) καὶ Ῥώσιγον, ν(ύμφην) ἐπὶ τῷ Γ[εωρ(γίω)] Καλὴν, ζευγ. α' ||¹⁰⁶³⁰..... [τέλ. ὑπ.] ἐν ἡμισυ. Θε(οδῶ)ρος ὁ υἱὸς τοῦ Φ[ράστου] ἔχει Εἰρή(νην), χερ περιβ. ||¹⁰⁷³⁵..... ἀμπέλ. μοδ. δ', ὑποστα[τικός], τέλ. ὑπ. ἐν ἡμισυ. Θε(οδῶ)ρ(ος) [ὁ υἱὸς] Νικολάου ||¹⁰⁸ [τοῦ Σκορίθα]⁴⁵..... Βασίλ(ειος) ὁ ἀδ(ελφός) αὐτοῦ ἔχει Ἀνναν, υἱοὺς Νικ(ό)λ(αον) καὶ Ἰω(άννην), βοῖδ. α', ἀμπέλ. μοδ. α' ||¹⁰⁹³⁰..... [Γεώργ(ιος) ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου] τοῦ Τζετζέλκου] ... [τέλ.] ὑπ. ἡμισυ. Δημήτριος ὁ

υἱὸς χήρας τ. . ||¹¹⁰⁶⁰..... τέλ. ὑπ. ... Δημήτριος ὁ ... ||¹¹¹⁴⁵..... ἀμπέλ. μοδ. τέλ. ὑπ. ἐν
 τρίτον. Δημήτριος ||¹¹²⁵⁵..... [ὁ υἱὸς τῆς Ζουζάννας] ... [τέλ.] ὑπ. ἡμισυ. Φίλιππος ὁ υἱὸς [Γεωρ-
 (γίου)] τοῦ Μαρτίου ||¹¹³¹⁵..... τοῦ Φωτειν(οῦ), ἀμπέλ. μοδ. γ' (ἡμίσεως), μοδ. α', ὑποστα-
 τικός, τέλ. [ὑπ.] ἐν. Μιχ(αήλ) ὁ υἱὸς Νικ(ο)λ(άου) τοῦ ||¹¹⁴ [Βλάχου]¹⁵..... τέλ. ὑπ. τρίτον.
 Θε(όδω)ρ(ος) ὁ Παρτζάλης ὁ γαμβρ. τοῦ Κριστίλα ἔχει Μαρτίαν, υἱὸν Ἰω(άννην), θυγ. Καλὴν ||
¹¹⁵¹⁵..... ἀμπέλ. ... [τέλ.] ὑπ(ερπύ)ρου διμοιρον. [Μιχ(αήλ)] ὁ ἕτερος υἱὸς Βασιλ(είου) τοῦ Κουρ-
 τιν(ου) ἔχει Καλὴν ||¹¹⁶⁹⁰..... βοιδ. α', ἀμπέλ. μοδ. α', τέλ. ὑπ. ἡμισυ. ||¹¹⁷⁶⁰..... Ὁμοῦ
 τὸ οἰκου(μενον) τοῦ τ(οιού)τον χωρίου ||¹¹⁸ [ὑπ.]⁷⁰..... ο.γ... Μιχ(αήλ) τοῦ ||¹¹⁹⁸⁰..... ||
¹²⁰⁸⁰..... ||¹²¹⁷⁵..... τέλ. ὑπ. δύο ||¹²²⁷⁵..... ἡ γυνὴ Δημητρί(ου) ||¹²³⁷⁵..... ὠνας ||¹²⁴
⁸⁰..... ||¹²⁵⁸⁰..... ||¹²⁶⁷⁵..... ἀννης ||¹²⁷⁷⁵..... χήρα ||¹²⁸⁷⁵..... σίλος ||¹²⁹⁷⁵..... τέλ.
 ὑπ(ερπύ)ρου ||

L. 23 : αὐτοῦ : *lege* αὐτῆς. || l. 45 : on distingue un élément du sigle (διμοιρον) avant su-. || l. 65 : *lege* Γελκωνῶ.
 || l. 81 : τοῦ τῆς, *sic*. || l. 107 : au début ... [Ἰω(άννης) ὁ Γλυκῆς]... || l. 115 : à la fin Στάνας ?

18 B. — Extrait de praktikon concernant le couvent de Xéropotamou.

(peu après 1300)

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 14. *Copie*. — Inédit. — Planches XXVIII, XXXI, XXXII : 1) notice au verso ; 2) ensemble ; 3) bas du recto.

B) Parchemin : 680/270 mm. ; bonne conservation, quelques taches. — Encre noire, très pâlie dans le bas. — Roulé. — Verso : 1) mention grecque XIV^e-XV^e s., illisible ; 2) mention slave : + Kniga za Aravanika ; 3) mention slave ; 4) XIX^e s. : καταστίχον ὁποῦ ἐδίδουν ἡ Χριστιανοὶ τέλι εἰς τὸ μοναστήρι ἀπὸ τὰ χορία ὁ[που] ὁρίζη τὸ μοναστήρι μὲ βασιλικὴν προσταγὴν βασιλικήν ; 5) suite au verso du catalogue des staseis, cf. pl. XXVIII, et Iviron K.

ANALYSE. — Liste des staseis de paysans dépendant du couvent dans les villages de Kontogrikou (l. 1-19), Kosla (l. 20-25), Kaména (l. 26-27), Syméon (l. 28-44), Hiérissos (l. 45-51), Epanô-Bolbos (l. 52-54). A quoi est ajoutée (l. 54-57) une récapitulation des sommes dues à des titres divers (taxes secondaires surtout). Totaux restitués par village : Kontogrikou, 56 hyp. environ et 2 staseis sans chiffre ; Kosla, 14 1/2 hyp. environ ; Kaména, 5 1/2 ; Syméon, 53 environ ; Hiérissos, 19 environ ; Epanô-Bolbos, 1 11/12.

NOTES. — Date : pour la date relative dans la série, cf. Chronologie d'ensemble, *supra*. Comme le praktikon B est très proche du praktikon A, on le datera de peu après 1300.

Diplomatique : le document présente les staseis dépendant du couvent, groupées par village, sans totaux partiels par village, cf. praktikon F II. Les staseis sont réduites à leur plus simple expression : un tel, tant d'hyperpres. Une présentation analogue se retrouve dans les prakt. de Lavra édités par Alexandre Lavriotis (*Syllogos de Constantinople*, 1893-94, p. 164 sqq.), mais on ne peut faire fond sur cette édition. En tout cas, il y a assez de variété dans la rédaction des praktika pour que notre document puisse être classé parmi eux.

Plus troublante est l'absence d'intitulé, alors qu'il apparaît dans les praktika de Lavra et dans

tous les praktika non fragmentaires. Ces mêmes textes ont aussi une formule finale, qui manque dans notre document. On ne peut donc le considérer comme un véritable praktikon.

Enfin il a subi diverses corrections : 1) des additions et corrections, en général d'une encre plus pâle et d'une autre main ; 2) à plusieurs reprises le chiffre des hyp. est effacé ou raturé, avec substitution d'un nouveau chiffre, l. 7, 11, 24, 30, 35, 40, 43, 48, cf. l. 5 (un signe avant β'). Le document a donc été un certain temps en usage et a été mis à jour. Deux hypothèses : il s'agit ou bien d'un document annexe d'un praktikon, rédigé et tenu à jour par les soins des recenseurs, ou bien d'un extrait rédigé et tenu à jour par les soins du couvent. Une hypothèse intermédiaire est celle d'un document émanant des bureaux et corrigé par les moines. Le grand nombre d'incorrections de langue dans tout le texte fait pencher pour la deuxième hypothèse, car les praktika officiels sont en général assez corrects ; cf. cependant Dölger, *Schatzk.*, p. 191-2, qui indique que les apographeis négligeaient l'enquête sur le terrain et que les scribes retranscrivaient sous la dictée les praktika antérieurs des couvents, d'où la plupart des erreurs : on pourrait être en présence d'un scribe particulièrement mal doué. C'est surtout l'absence de toute caractéristique officielle dans ce document complet qui justifie l'hypothèse d'un document privé. Du point de vue du contenu, l'authenticité est incontestable.

— L. 1 : katépanikion de Révénikia : l'indication ne vaut pas pour tous les villages, bien qu'aucun changement de katépanikion ne soit indiqué. Ainsi, dans la première moitié du xiv^e siècle, Epanō Bolbos, comme Katō Bolbos, appartient au kat. de Kalamaria, cf. prakt. F I, *Iviron* A, l. 47-50, K, P, V. Par contre Kontogrikou, Kosla, Kamēna, Hiérissos, Syméon appartiennent sans doute au kat. de Révénikia/Hiérissos/Akros, cf. nos autres praktika. Eudokimos, *l. c.*, p. 157, note que le document se rapporte à Sidérokausia, c'est-à-dire précisément à un endroit célèbre de ce katépanikion.

— L. 8 : ἀντίσ(η)κος, remplaçant d'un parèque dans une stasis, cf. *Iviron* A, l. 92, RK, l. 12, etc. On remarque que la stasis reste sous le nom de l'ancien parèque, cf. *Schatzk.*, p. 189.

— L. 54 sqq. : ajoutées ultérieurement (?). Pour les taxes cf. *Schatzk.*, p. 190-1, Ostrogorsky, *l. c.*, p. 357 sqq. Les taxes accessoires dont le prélèvement est cédé au couvent par le fisc représentent un pourcentage considérable de l'oikouménon, ou impôt fondamental prélevé par le couvent : plus de 50 % dans *A. Esphig.*, p. xiv. — ὠφέλεια, « aide », sens discuté. D'après *Ivir.* V, l. 49, 98, l'ὠφέλεια est explicitement liée au τέλος (oikouménon), sorte d'intérêt débiteur pour le règlement de l'oikouménon (?).

— L. 55 : ἄρη, primitivement amende payée au fisc pour infraction aux lois, puis taxe régulièrement imposée aux communes rurales. Cf. Ostrogorsky, *l. c.*, p. 360-64. — χοιροτρόβειον, taxe de pâture pour les porcs et les brebis (*Iviron*, Index), impôt pour les dommages causés par les porcs et les brebis (*Schatzk.*, *l. c.*). Le terme est paraphrasé par ἐννομίου τῶν ζώων dans *Ivir.* RV, l. 239, et plus longuement encore dans RK, l. 330. — χοιροδεκατεία, taxe différente de la précédente : dîme sur les porcs. — μελισσοεγγόμιον, taxe de « pâture » des abeilles. — Pour des impôts du même type concernant les bêtes, cf. *Ivir.* RK, RV, *l. c.*

— L. 56 : λινόβροχειον, taxe pour l'utilisation d'un endroit, sur un cours d'eau, propre à travailler le lin (lavage et séchage), cf. *Ivir.* A, l. 30, etc.

On peut comparer à la présentation de ces taxes dans notre document la formule des praktika :

1) qui suit les totaux partiels : *Ivir*. A, l. 28-32, 105-106, 153-4, 276-7, 315-8, 387-8, 413-4, la formule finale de la l. 454 ne comportant pas de chiffre. Idem dans *Ivir*. K, P, V, où sont attestées seulement les formules partielles ; 2) qui précède le total général : *Ivir*. RK, l. 330-2, RV, l. 238-9, les formules partielles faisant défaut. — On est probablement dans le cas 2). Il s'agit d'une récapitulation générale des taxes accessoires. L'absence de totaux partiels est un argument en ce sens. Examinons d'autre part les chiffres. La proportion des taxes par rapport à l'oikouménon est la suivante dans *Ivir*. A (1301), l. 413-4 : oikoum. 168 hyp., $\omega\phi\acute{\epsilon}\lambda$. 16 $\frac{2}{3}$, $\acute{\alpha}\eta\rho$ 16 $\frac{2}{3}$, χοιροπρ. 28, χοιροδ. et μελισσ. 7 (mêmes proportions pour les divers totaux partiels). Dans *Ivir*. K (1317), l. 550-2, on a 139 $\frac{1}{2}$ hyp., 14, 18, 29, 10 (mêmes proportions ailleurs, un peu différentes d'*Ivir*. A). Même chose dans *Ivir*. P (1320), l. 540-2. Cf. *Esphig.*, p. XIV sq. (1298-9), l. 6-8 : 89 $\frac{1}{4}$ hyp., pas tout à fait 9, 8, pas tout à fait 15, 5 $\frac{1}{2}$. Le pourcentage normal dans les praktika du xiv^e s. est, selon Dölger, par rapport à l'oikouménon de 10 % pour l' $\omega\phi\acute{\epsilon}\lambda$, 10 % pour l' $\acute{\alpha}\eta\rho$ (*Schalzk.*, l. c.). Ostrogorsky, l. c., note justement que l'ensemble des trois taxes χοιροπρ., χοιροδ., μελισσ. atteint couramment 20 à 25 % de l'oikouménon (cf. les deux praktika d'*Esphigménou*). Nous ajouterons que la première fournit de beaucoup la plus grande part de ce pourcentage (jusqu'aux 4/5). Cf. *Ivir*. RK (1316) : $\acute{\alpha}\eta\rho$ total 18 hyp., taxes de pâture 68- RV (1341) : $\acute{\alpha}\eta\rho$ 24, taxes de pâture 40.

Or nous lisons ou croyons lire les chiffres suivants pour le prakt. B : $\omega\phi\acute{\epsilon}\lambda$. 15, $\acute{\alpha}\eta\rho$ 14, χοιροπρ. 7, χοιροδ. et μελισσ. 10, λινοβρ. 3. Ces chiffres correspondent assez bien au total de 140 à 150 hyp. représenté par toutes les staseis énumérées. De toute façon il ne peut s'agir de taxes correspondant à Epanô Bolbos (oikouménon de 2 hyp. !), non plus qu'à un seul village (Kontogrikou et Syméon ayant entre 50 et 60 hyp. d'oikouménon). Donnons à titre de comparaison les chiffres du chrysobulle de Michel VIII, *Xér.*, 10 : en regard d'un revenu des métoques et parèques de 220 hyperpres, on a 46 hyp. de taxes, dont 22 pour l' $\omega\phi\acute{\epsilon}\lambda$, 16 $\frac{1}{2}$ pour l' $\acute{\alpha}\eta\rho$, 8 pour χοιροδ. et μελισσ.

— L. 56 : la surface de la terre n'apparaît pas nettement, non plus que le revenu. Cf. *Xér.*, 10, Notes, et l. 37-38 (terre à Bolbos, 800 modioi et 16 hyperpres).

— L. 56-57 : cf. A. *Esphigménou*, p. xvi, prestation pour deux panéguries, saint Georges et saint Nicolas, etc.

— *Verso* : le compte est fait *passim* en ducats (d'argent), qui valent $\frac{1}{12}$ d'hyperpre en moyenne au début du xiv^e s., cf. *Xér.*, 16, Notes.

+ 'Εν τῷ κατε[κα]πανικολῷ 'Ρεδενικί(ας), χωρίον τοῦ Κοιτογρόκου, ἐν ᾧ 'Ιω(άννης) ὁ τῆς Βασιλοῦδας, ὑπὲρ τέλους ὑπ(έρ)πυρα ... ||² Χῆρα Εἰρήνη ἡ αὐταδέλφη αὐτοῦ εἴτι τοῦ Σιλείανα ὑπ. δῆμῃρον. 'Ιω(άννης) ὁ Καρδόνης ὑπ. δῆμῃρον. Γαυρᾶς ||³ Δημήτρ(ιος) ὁ Χρίτους ὑπ. ἐν. Χῆρα 'Αννα ἡ γυνὴ τοῦ Σμόλη ὑπ. ἐν. Γεώργιος ὁ 'Αλαμάνος ὁ γαυρὸς(ς) χῆρας ||⁴ Καλλῆς τῆς τοῦ Κουρτέσι ὑπ. ἐν. Σθλάβος ὁ σίγαυρος αὐτοῦ τέλ. ὑπ. ἐν. Μπρίμπας ὁ γαυρ. 'Ιω(άνν)ου τοῦ Μπουχίτζα ||⁵ τέλ. ὑπ. ἐν. 'Ιω(άννης) ἱερε(ὺς) ὁ γαυρ. Γεωργίου ἱερέ(ως) τοῦ Μπιζ[έα] ὑπ.. β'. Χῆρα ἡ Παρασκεβοῦ ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ ||⁶ Τζεπερνίκου τέλ. ὑπ. ἐν. 'Ιω(άννης) ὁ υἱὸς Μιχ(αήλ) Πρίτζα τοῦ 'Ρουβάλου τέλ. ὑπ. β'. Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς χῆρ(ας) Μαρ(ίας) Νικολ(ά)ου ||⁷ τοῦ Πρεντέλη τέλ. ὑπ. ἐν. Δημήτρ(ιος) ὁ υἱὸς Βασιλίου τοῦ Σαβίλα τέλ. ὑπ(έρ)πυρα ... Χῆρα 'Αννα ἡ αὐταδέλφη αὐτ(οῦ) τέλ. ὑπ. τρίτον. ||⁸ Βασίλειος(ς) ὁ Κατζίγκρης ὁ υἱὸς τοῦ παπᾶ Γεωργίου τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Γεώργιος(ς) ὁ ἀντίσικο(ς) Βασιλίου Μεταλιανοῦ τοῦ Κριστίλα τέλ. ὑπ. ἐν. ||⁹ Χῆρα Ξένη ἡ γυνὴ Μιχ(αήλ) τοῦ Ζεγλεάνου τέλ. ὑπ. β'. Γεώργιος(ς) ὁ γαυρ. αὐτοῦ τέλ. ὑπ. ἐν. Βασίλειος(ς) ὁ Παξιμαδᾶς ὁ γαυρ. ||¹⁰ 'Ιω(άνν)ου τοῦ Ζεγλεάνου

τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς Βελκάνου τοῦ Κοντέα τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννη)ς Γελκαν(ὰς) ὁ βαγενάρ(ης) τέλ. ὑπ. ἐν. ||¹¹ Ἰω(άννη)ς ὁ Τζέρνης ὁ γαυρ. τοῦ Κουρτέσι τέλ. ὑπ(ερπύρου) ... δά... σίγαυρο(ς) αὐτοῦ τέλ. ὑπ. β'. Χῆρα Ἄννα ἡ ἀδελφὴ τοῦ Γελκανᾶ ||¹² τέλ. ὑπ. β'. Γεώργιο(ς) ὁ γυνεκά-
 δελφο(ς) Κωνσταντίνου τοῦ Μπουχᾶ τέλ. ὑπ. β'. Χῆρα Βελκοῦσα ἡ γυνὴ Ἰω(άνν)ου τοῦ Κοντέα ||¹³
 τέλ. ὑπ. δύο. Χῆρα Ἐλένη γυνὴ Δημητρίου τοῦ Μυροτᾶ τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Γεώργιος ὁ Πραντέλης
 τέλ. ὑπ. ἐγ ... ὁ Δραγίν(ας) ||¹⁴ τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Δημήτριος(ς) ὁ γαυρ. Μιχ(αήλ) τοῦ Τισσηνη-
 ζ(ας) τέλ. ὑπ. δύο (ἡμισυ). Ἰω(άννη)ς ὁ Μαρινόπ(ου)λο(ς) τέλ. ὑπ. δῆμηρον. Γεώργιο(ς) ὁ υἱὸς τοῦ
 Μ-||¹⁵ πλούτζου τέλ. ὑπ. ἐν. Χῆρα Ζωράνα ἡ γυνὴ Γεωργίου τοῦ Δράκοντο(ς) ὑπ. (ἡμισυ). Τζημούρις
 Νικόλα(ος) ὁ διάκονο(ς) τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). ||¹⁶ Κωνσταντίνο(ς) ὁ Μελαχρινὸ(ς) ὁ γαμβρὸ(ς) χῆρ(ας)
 τῆς Ξενίτης τέλ. ὑπ. ἐν. Χῆρα ἡ Χρησὴ τέλ. ὑπ. τὸ τρίτον. Σταμάτης ὁ γαυρ. ||¹⁷ Στεφάνου τῆς
 Καρβουνί(ας) τέλ. ὑπ. δύο. Ξένη ἡ θηγάτηρ τ(ῆς) Κριστίν(ας) τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Χῆρα Ἄννα ἡ γυνὴ
 Γεωργίου τοῦ Στραντίνου ||¹⁸ τέλ. ὑπ. δῆμηρον. Θεόδωρο(ς) ὁ γαυρ. τοῦ Ζεγλεάνη τέλ. ὑπ. δύο (ἡμισυ).
 Ἰω(άννη)ς ὁ Πότκο(ς) τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς χῆρας ||¹⁹ τῆς Πετρίλ(ας) τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ).
 Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ Σαβίλα τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς τοῦ Βαλσαμᾶ τέλ. ὑπ. (ἡμισυ).
 + ||²⁰ + *Εἰς τὴν Κοσλάν*, Θεόδωρο(ς) ὁ Πεσιανίκο(ς) τέλ. ὑπ. τρία. Δημήτριος(ς) Τζαγκάρ(ης) ὁ υἱὸς
 Πέτρου τοῦ Νικιφόρου τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). ||²¹ Γεώργιο(ς) ὁ ἱερε(ὺς) ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ Παισιανίκου
 τέλ. ὑπ. δύο. Δημήτριος(ς) ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ Τριαδῆτου τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Μιχ(αήλ) ὁ γαυρ. ||²²
 Γεωργίου τοῦ Πεσιανίκου τέλ. ὑπ. τέταρτον. Κλόνος(ς) ὁ σήγαυρο(ς) αὐτ(οῦ) τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Θεόδω-
 ρο(ς) ὁ Κασιδᾶς τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Χῆρα Μαρία ||²³ ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ Γελκανᾶ τέλ. ὑπ. ἐν.
 Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ Μουντζᾶτου τέλ. ὑπ. ἐν. Χῆρα Καλλῆ ἡ γυνὴ Γεωργίου τζακαρ[ί]ου
 ||²⁴ τοῦ Πουλιομάτου τέλ. ὑπ. ἐγ. Βασίλειος(ς) ὁ Πρετζήλας ὁ γαυρ. Μανουήλ τοῦ Πεσιανίκου τέλ.
 ὑπ. δῆμηρον. Χῆρα Μαρία ||²⁵ ἡ γυνὴ Νικιφόρου τοῦ Γερακαρίου ἥτι ὁ Μιχαλίτζης τέλ. ὑπ. δῆμηρον.
 Χαλκεὺς Ἀθανάσιος(ς) ὁ γαυρ. τοῦ Πεσιανίκου τέλ. ὑπ. ἐν. ||²⁶ + *Εἰς τὰ Κάμενα*, Μιχ(αήλ) ὁ Κρομηδᾶς
 τέλ. ὑπ. δύο. Δημήτριος(ς) ὁ τζαγκάρ(ης) ὁ γαυρ. τοῦ Κρομηδᾶ εἴτι ὁ Κόντιας τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Γεώρ-
 γιος(ς) ὁ υἱὸς Κυριακοῦ τοῦ Λιμ[ο]- ||²⁷ τζεβούλ(η) τέλ. ὑπ. ἐν. Χῆρα Μαρία ἡ γυνὴ Μανουήλ τοῦ Βλάχου
 τέλ. ὑπ. τὸ (ἡμισυ). ||²⁸ + *Χωρίον τοῦ Σιμεόνει*, Μιχ(αήλ) ὁ Μπουπάλ(ης) ὁ υἱὸς χῆρ(ας) Μαρί(ας) τῆς
 Δουκέν(ης) τέλ. ὑπ. τρία. Νικόλαος(ς) Χαλκεὺς ὁ γαυρ. χῆρ(ας) Εἰρήν(ης) τοῦ Στρομονίτου ||²⁹ ἥτι
 τοῦ Τζηλίγκα τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Δημήτριος(ς) ὁ υἱὸς τῆς Μαρίτζας τέλ. ὑπ. ἐν. Δημήτριος(ς) ὁ υἱὸς
 τοῦ Κυριάνη τέλ. ὑπ. τρία. ||³⁰ Οἱ παῖδες Βασιλείου τοῦ Γελκανᾶ τέλ. ὑπ. δῆμυρον. Χῆρα Ἄννα ἡ
 θηγάτηρ τοῦ Κυριάνη τέλ. ὑπ. τέταρτ(ον). Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς τῆς Δραγανί(ας) ||³¹ τέλ. ὑπ. (ἡμισυ).
 Γεώργιος(ς) ὁ τοῦ Αἰναρᾶ υἱὸς τέλ. ὑπ. δῆμηρον. Στέφανος(ς) ὁ υἱὸς τῆς Δραγανί(ας) τέλ. ὑπ. τρίτου.
 Μανουήλ ὁ γαυρ. αὐτ(ῆ)ς ||³² τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Οἱ παῖδες Νικολάου τοῦ Ῥάπτιστου τέλ. ὑπ. τρία.
 Ἰω(άννη)ς ὁ τοῦ Βουλκάνου τέλ. ὑπ. ἐν δῆμυρ(ον). Μαρία ἡ τοῦ Βολκάνου τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). ||³³
 Ἰω(άννη)ς ὁ Παρτζάλης τέλ. ὑπ. τὸ (ἡμισυ). Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς Βασιλείου τοῦ Κούρτινου τέλ. ὑπ. δύο.
 Γεώργιος(ς) ὁ Χαντέ(ας) τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). ||³⁴ Δημήτριος(ς) ὁ Τζαπῆς ὑπ. (ἡμισυ). Νικόλαος(ς) ὁ υἱὸς
 τοῦ Κριστήλα τέλ. ὑπ. ἐν δῆμηρον. Δημήτριος(ς) ὁ υἱὸς Μιχ(αήλ) τῆς Μαρινί(ας) τέλ. ὑπ(ερπύρου) α
 δύο. ||³⁵ Χῆρα Μαρία ἡ μ(η)τρ(υ)ὰ αὐτοῦ τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Δημήτριος(ς) ὁ Τίληγάδης τέλ. ὑπ. ἐν
 τέταρτον. Χῆρα ἡ Δράγνα τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννη)ς ὁ υἱὸς ||³⁶ τοῦ Κορηθίου τέλ. ὑπ. ἐν. Χῆρα Μαρία
 γυνὴ Βασιλείου τοῦ Τζέρν ... τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννη)ς ὁ Μπέαλης τέλ. ὑπ. πέντε. ||³⁷ Μανουήλ ὁ γαυρ.
 αὐτ(οῦ) τέλ. ὑπ. ἐν. Χρύσο(ς) Κομφόχειλο(ς) ὁ γαυρ. Ἰω(άνν)ου τοῦ Σιδηρᾶ τέλ. ὑπ. δύο. Στασινδ(ς)
 ὁ γυναικάδελφος αὐτ(οῦ) ||³⁸ τέλ. ὑπ. δύο. Βασίλειος(ς) ὁ Κουκουμάρ(ης) τέλ. ὑπ. δύο. Θεόδωρο(ς) ὁ
 υἱὸς τοῦ Φράστου τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Ἰω(άννη)ς ὁ Γλυκᾶς ||³⁹ τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Θεόδωρο(ς) ὁ υἱὸς

Νικολάου τοῦ Σκορδῖα τέλ. ὑπ. ἐν. Βασιλείου(ς) ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). ||⁴⁰ Γεώργιο(ς) ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου τοῦ Τζετζέλικου τέλ. ὑπ. ἐν. Δημήτριο(ς) ὁ υἱὸς τοῦ Κοθιάτζη τέλ. ὑπ. ἐν. Δημήτριο(ς) ὁ υἱὸς χῆρ(ας) τοῦ ||⁴¹ Κονίστου ὑπ. ἐν τρίτον. Δημήτριο(ς) ὁ υἱὸς τῆς Ζουζάν(ας) τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Φίλιππος ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ Μαρίνου τέλ. ὑπ. ἐν. ||⁴² Μιχ(αήλ) ὁ υἱὸς Νικολ(άου) τοῦ Βλάχου τέλ. ὑπ. τρίτου. Θεόδωρο(ς) ὁ Παρτζάλης ὁ γαυρ. τοῦ Κριστήλα τέλ. ὑπ. δῆμηρ(ον). Μιχ(αήλ) ὁ υἱὸς ||⁴³ Βασιλείου τοῦ Κούρτινιου τέλ. ὑπ. ἐν (ἡμισυ). Στάνο(ς) ὁ γαυρ. χαλκῆο(ς) τοῦ Κριστήλα τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Ἀγάποιος ὁ γαυρ. Νικολάου τοῦ Χαλ-||⁴⁴κῆο(ς) τέλ. ὑπ. ἐν. Ἡ θηγάτηρ τοῦ Πόζαρου τέλ. ὑπ. τὸ (ἡμισυ). ||⁴⁵ + *Εἰς τὸ χορὸν τοῦ Ἱερησοῦ*, Νικόλ(α)ο(ς) ὁ Αἰνίτ(η)ς τέλ. ὑπ. δύο. Ἰω(άννη)ς ὁ ἐξ ἀδελφός αὐτοῦ τέλ. ὑπ. τὸ (ἡμισυ). Θεόδωρο(ς) ὁ Σοτήρηχο(ς) μετὰ τοὺς ||⁴⁶ παῖδας τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Μιχ(αήλ) τέλ. ὑπ. δύο. Ἰω(άννη)ς ὁ Γαλιαγρᾶς ὁ γαυρ. αὐτ(οῦ) τέλ. ὑπ. ἐν. Χῆρα Ἀννα ἡ γυνὴ Δημητρί(ου) ||⁴⁷ τοῦ Παχνάτι τέλ. ὑπ. ἐν. Νικόλ(α)ο(ς) ὁ Μίλον(ας) τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννη)ς ὁ γαυρ. αὐτοῦ ἦτι ὁ Κακοιω(άννη)ς τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Ἰω(άννη)ς ὁ Ἀραβεγνικιώτ(η)ς ||⁴⁸ ὁ γαυρ. τῆς Παχου-τρινί(ας) τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Θεόδωρο(ς) ὁ βῆπτis ὁ υἱὸς τοῦ Ῥοκοτᾶ τέλ. ὑπ. (ἡμισυ). Ἰω(άννη)ς Κουλιεῖς Κυριακοῦ τοῦ Στρογγύλου τέλ. ὑπ. ἐν. ||⁴⁹ Χῆρα Βασιλοῦ ἡ γυνὴ Δημητρίου τοῦ Κούρηλα τέλ. ὑπ. δύο. Δημήτριο(ς) ἀλιεὺς ὁ υἱὸς τοῦ Κομιάνου τέλ. ὑπ. τέταρτον. Οἱ παῖδες Δημητρίου ||⁵⁰ τοῦ Χαλκῆο(ς) τέλ. ὑπ. δύο. Οἱ παῖδες τοῦ Βουμπάλη τέλ. ὑπ. δύο. Γεώργιο(ς) ὁ Στεφανο(ς) τέλ. ὑπ. ἐν. Ἰω(άννη)ς ὁ Τζάγγαρης ||⁵¹ ὁ γαυρ. τοῦ Παχνάτη τέλ. ὑπ. ἐν. ||⁵² + *Εἰς τ(ὸν) Ἐπάνω Βολβόν*, Κωνσταντίνου(ς) ὁ Κατίχης τέλ. ὑπ. τέταρτον. Οἱ παῖδες τῆς Χρισουδί(ας) τέλ. ὑπ. τρίτου. ||⁵³ Γεώργιο(ς) ὁ Δράκον ὁ υἱὸς τῆς Λούλ(ας) τέλ. ὑπ. τρίτου. Δημήτριο(ς) ὁ Λιάμενο(ς) τέλ. ὑπ. τρίτου. Ὁ Παναγιώτ(η)ς ὁ υἱὸς Νικολάου τοῦ Περαιτικοῦ ||⁵⁴ τέλ. ὑπ. τρίτου. Χῆρα Ζωὴ ἡ Βλάχα τέλ. ὑπ. ἕκτον. Χῆρα ἡ Σοφία τέλ. ὑπ. ἕκτον. + *υπερ ὀφειλεῖας υπ(έρ)πυρα ι ε'* ||⁵⁵ *υπερ ἀέρο(ς) υπ(έρ)πυρα ι δ'*, *υπερ χηρωπρωδῶτων υπ(έρ)πυρα ζ'*, *υπερ χηροδεκατίας καὶ μελησωνομίου υπ(έρ)πυρα ι'*, ||⁵⁶ *υπ(ἐ)ρ τῆς εἰς τ(ὸν) Ἐπάνω Βολβόν γῆς ὡσεὶ μοδ(ίων) γῆς α φ' υπ(ἐ)ρ(πυρα) λ'*, *υπ(ἐ)ρ τοῦ εἰς τὸ αὐτὸ χωρίου ληνοδροχίου υπ(ἐ)ρ(πυρα) γ'*, *υπ(ἐ)ρ τῆς ἐχεῖσαι* ||⁵⁷ *αἰτησί(ως) τελουμέν(ης) πανυγήρε(ως) τῆς τελουμέν(ης) κατὰ πεντεκαιδεκάτ(ης) τοῦ Αυγ(ού)στ(ου) μηνὸ(ς) υπ(ἐ)ρ(πυρα) δ'*.

L. 1 : à la fin β' ou plutôt τ[ρία]. || 1. 2 : *εἴτι* : *lege* ἦτοι. || 1. 13 : ajouté en interligne : ἡ Βανία υπ(έρ)πυρον ἐν. || 1. 20 : *idem* : ὁ Τζιπουρνῆχος Θεόδωρος ὑπ. α'. Ὁ...βου Βασίλει(ος) ὑπ. β'. || 1. 27 : ajouté à la fin de la ligne et dans l'interligne : Βασίλει(ος) ὁ υἱὸς τοῦ παπᾶ Γεωργίου ὁ Πα(πα)τραγ...ὑπ. (ἡμισυ). Ὁ Πρινάρης ὑπ. ἐν. || 1. 31 : τρίτου : *lege* τρίτον, cf. *passim*. || 1. 32 : οἱ παῖδες dans l'interligne ; Νικολάου correction de Νικόλαος, cf. la double ascension. || 1. 43 : (ἡμισυ) repassé en ἐν (ἡμισυ). || 1. 44 : ajouté à la fin de la ligne : Διμήτριως ὁ γαυρὸς τοῦ Στασινοῦ ὑπ. ἡμισυ. || 1. 50 : Γεώργιο(ς) corrigé en Ἰω(άννη)ς. || 1. 51 : ajouté à la fin de la ligne : Δημήτριως ὁ Γαλιαγρᾶς ὑπ. α'. || 1. 54 : ajouté en interligne : Θεόδωρ(ος) υπ(ερ)π(ύ)ρου τρίτον. || 1. 56 : *lege* Ἐπάνω Βολβόν ; fin de la ligne lue sur l'original.

Verso. — +δ.. τοῦ Λαναρᾶ υπ(ε)ρ(πύ)ρου δῆμηρ(ον), Στέφανος ὁ υἱ(ὸς) τ[οῦ] Δραγάνου υπ(ερ)πύρου (ἡμισυ), ὁ γαυρὸς αὐτοῦ Μανουὴλ δογκάτ[α] ||¹ ε', Ἰω(άννη)ς ὁ τοῦ Βου<λ>κάνου δουκάτ[α] ι ε', Μαρία ἡ [τ]οῦ Βουλκάνου δουκάτ[α] ε', ὁ Πορτζάλης δογκάτ[α] δ', ||³ Χανδίας δουκ(ά)τ[α] ε', ἡ Τζαποῦ δουκ(ά)τ[α] ε' ...⁴... ||⁴... ? ...

L. 2 : fin, lue sur l'original ; *passim*, *lege* δ, ἡ.

18 C. — *Praktikon* établi par les recenseurs du thème de Thessalonique, Constantin Kounalès, Démétrios Konténos, Léon Kalognomos, prokathimène de Drama, pour le couvent de Xéropotamou.

-πρακτικόν (l. 6)

ind. 1 (Sept. 1317/Août 1318)

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 17. — *Original*. — Inédit. — *Planche XXXI*.

B) Parchemin : 230/380 mm. — Très mauvaise conservation : on a seulement le bas du document, déchiré à droite (quelques lettres manquent à la fin de chaque ligne). — Encre ocre. — Plis ? — Trous pour le cordon de la bulle de plomb (perdue, cf. l. 6), en : ∴. — *Verso* : mention, ἀπερρώματα — notice tronquée, avec signatures en monocondyle (?), probablement celles des recenseurs ; cf. Dölger, *Schatzk.*, nos 68-69, l. 611 sqq. par exemple.

ANALYSE. — Formule finale d'un praktikon. On avait dans les lignes précédentes le total de tous les revenus du couvent, suivi de l'expression courante que nous avons restituée avant la l. 1. Dans le fragment conservé est précisé le mode de paiement de l'oikouménon et de diverses taxes et corvées annexes, oikomodion, oinométron, ἀγγαρῆαι, kaniskia. Conclusion (l. 5). Date. Signature partiellement autographe.

NOTES. — *Date* : l. 7-8. Si l'on se réfère à l'activité dans le thème de Thessalonique du collège de recenseurs Kounalès-Konténos-Kalognomos, il s'agit de Septembre 1317/Août 1318. Sur ce collège, cf. Laurent, *E. O.*, 31, 1932, p. 184, Lemerle, *Philippes*, p. 229-230, Dölger, *Schatzkammern*, p. 202, note à la l. 606. Il est attesté pour la première fois peu avant Juillet 1317 (*A. Chilandar*, 32, de cette date, qui renvoie à deux interventions récentes de Konténos-Kalognomos et Kounalès-Konténos-Kalognomos)¹, et par plusieurs actes en 1317-1318 (Sept. 1317, *A. Chil.*, 34 ; Nov. 1317, *Iviron*, K = *Schatzk.*, n° 68/69, avec le sceau, *Schatzk.*, n° 121, 3), le dernier acte étant de Mai 1318 (*A. Chil.*, 36). Notons que l'acte *Xér.*, 19, de Mai 1319, se réfère à un ordre du collège Kounalès-Konténos-Kalognomos, qui ne doit pas être très antérieur à l'acte d'exécution. Konténos est mort avant Août 1321 (*A. Chil.*, 67, l. 15). Kounalès « dut poursuivre ailleurs sa brillante carrière » (*Philippes*, p. 230). Kalognomos reste encore actif dans la région, cf. *Xér.*, 21 (après la mort de Pergaménos) et 22, sans doute postérieurs à 1322 : en ce cas il serait à nouveau apographeus après le collège Pergaménos-Pharisée².

(1) Cf. aussi *A. Chil.*, 33, de juillet 1317, = *Schatzk.*, n° 7, l. 68-69, qui se réfère à un recensement récent fait par Konténos-Kalognomos.

(2) On a supposé que Kalognomos continuait son activité avec le collège Pergaménos-Pharisée, assurant en quelque sorte « la transition entre les deux collèges » (*Philippes*, p. 230), cf. Dölger, *Praktika Iviron*, p. 6, note, Ostrogorsky, *l. c.*, p. 265, n. 7. Cette hypothèse se fondait sur les signatures (éd. Petit) de *A. Xénophon*, 6 (qu'on restituait dans *A. Xén.*, 7). Mais V. Laurent a signalé, *R. E. B.*, 6, 1948, p. 83, que l'original de Xénophon est signé par Kounalès-Konténos-Kalognomos.

Diplomatique: pour l'autographe partiel (l. 9-10), cf. *A. Kullumus*, 18, l. 87, 89, et *Schatzk.*, nos 68-69, l. 607, pl. 68 b ; l. 621, pl. 69 c.

— L. 1 : οἰκούμενον, cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 190, Ostrogorsky, *l. c.*, p. 311-2. C'est la somme des impôts versés par les ménages des parèques. Le mot dérive de οἶκος, ce qui indique son caractère d'impôt par feu : c'est l'impôt fondamental. Dans chaque stasis particulière, on trouve plutôt le terme τέλος, l'οἰκούμενον étant le total des τέλη.

— L. 1 : διὰ δύο καταβολῶν : le versement en deux termes, Septembre et Mars est une clause courante, cf. Ostrogorsky, *l. c.*, p. 312, n. 6 auquel on ajoutera *Iviron A*, l. 456-7 ; *K*, l. 601 ; *P*, l. 588.

— L. 2 : οἰκομόδιον / -δισμός, cf. J. Bompaire, *B.C.H.*, 80, 1956, p. 625-31, *Sur trois termes de fiscalité byzantine*, οἰκομόδιον (l. 2), οἰνομέτριον / -τρον / -τρισμός (l. 3), σιτόκριθον (l. 3). Cf. bibliographie *ibid.* Je rappelle mes conclusions : 1) l'οἰκομόδιον n'a pas de lien nécessaire avec la mesure du grain, ni peut-être l'οἰνομέτριον avec celle du vin ; 2) ce ne sont pas des taxes pour mesurer un paiement en nature au fisc, mais pour établir l'assiette d'un impôt, le τέλος des parèques ; et à ce titre ce sont des taxes d'arpentage des champs, vergers (et vignes), tout au moins l'οἰκομόδιον ; 3) dans tous les cas leur taux est proportionnel à celui du τέλος des parèques ; 4) le paiement peut se faire en espèces ; 5) la taxe dite σιτόκριθον (mise à part la taxe instituée provisoirement par Andronic II) n'existe pas, du moins dans l'état actuel de la documentation.

— L. 2-3 : je propose la restitution : ἀ[νὰ τριῶν] ὑπερπύρ[ων] σιτόκριθον, la plus vraisemblable d'après la longueur de la lacune et le lien étroit avec les praktika d'Esphigménou, p. XIV-XVII. Ou à défaut : ἀ[νὰ ἐνὶ ἑκάστῳ] ὑπερπύρ[ω], cf. *Iviron RK*, l. 338.

— L. 3 : σταυρικόν : la mesure de capacité d'un modios est marquée d'une croix, cf. *A. Esph.*, XIV-XV et XV-XVII ; cf. *Schatzk.*, n° 13, l. 13, commentaire sur les diverses sortes de modioi. mod. βασιλικός, μέγας, ἀν(ν)ονικός, σπόριμος, etc. (capacité). — μέτρον, cf. *Schatzk.*, n° 64, l. 31. Nous n'avons pas de parallèle pour fixer le chiffre : ἔν ?

— L. 4 : ἀγγαρεῖται : ce sont les « corvées » que le parèque doit au couvent pour l'exploitation des terres, forêts indivises, selon des usages locaux variables. Il s'agit de journées de travail complètes (πανημερίους). Cf. Ostrogorsky, *l. c.*, p. 296 sqq., 364-7. Cf. *Iviron A*, l. 457 : le nombre de journées n'est pas précisé (τὰς συνήθεις) ; *idem*, *K*, l. 602 ; *P*, l. 589 ; *V*, l. 461 ; *RV*, l. 245. Cf. *A. Esph.*, XIV sq. : une corvée par semaine, ce qui est exceptionnel. *Iviron RK*, l. 337 : vingt quatre journées *A. Esph.*, XV-XVII : douze, comme ici, ce qui est normal. Sur le remplacement de la corvée par un paiement en argent, cf. Ostrogorsky, *ibid.*

— L. 4-5 : la même formule, « selon les possibilités des parèques », c'est-à-dire 1) avec tous les bras et tout le matériel de sa stasis, ou 2) au sens restrictif, proportionnellement à sa force physique, se trouve dans *Esph.*, XIV sq. (subjonctif?), XV-XVII (formule mutilée), cf. *Zogr.* 17, *A. Chil.*, 92, *Iviron RK*, l. 338 (μεθ' ὅας εὐρίσκεται ἑκάστος [παρασχευῆς restitué par Dölger, ou δυνάμεως]).

— L. 5 : κανίσκια, « petits paniers » ou dons au couvent pour trois fêtes, Noël, Sexagésime, Pâques. Cf. *A. Esph.*, XIV, l. 9 (avec remplacement de la redevance en nature par un paiement) ; *Schatzk.*, n° 64, l. 31 (pain, volaille, grain, demi-mesure de vin) ; cf. Ostrogorsky, *l. c.*, p. 359-60. Nous avons ici une formule vague du même type que dans *Iviron A*, l. 458 ; *K*, l. 603 ; *P*, l. 589 ; *RK*, l. 339 ; *A. Esph.*, XV-XVII ; mais *contra* dans *Iviron V*, l. 461 ; *RV*, l. 246.

— L. 10 : sur le rôle de Drama à l'époque d'Andronic II puis de Dušan, cf. *Philippes*, p. 194, 199. Sur la charge de prokathimène, qui est le commandement d'une place ou d'une garnison, cf. *Schatzk.*, p. 169, 202, où sont cités deux prokath. de Thessalonique de 1262 et 1295, le premier étant à la fois apographeus et prokath. de Thessalonique. — Kalognomos apparaît *passim* avec le titre de prokathimène.

[... ὁ καὶ ὀφείλει κατέχειν καὶ νέμεσθαι καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφέρεισθαι] ||¹ πρόσδοτον, ἀπαιτεῖν τε τὸ οἰκούμενον διὰ δύο τοῦ ἔτους κ(α)ταβολῶν ἔχουν κ(α)τὰ μὲν [τὸν Σεπτ(έβ)- ρ(ιον)] ||² τὰ (ἡμίση), κατὰ δὲ τὸν Μάρτιον τὰ ἕτερα (ἡμίση) λαμβάνειν (δὲ) (καὶ) ὑπὲρ οἰκομοδίου ἀ[νὰ] ||³ ὑπερ(πυρ). σιτόκριθον μῶδ(ιον) σταυρικὸν ἓν, ὑπὲρ οἰνομέτρου ἐφ' ἐνὶ ὑπερ(πύρ)ω οἴνου ἐπιχωρίου μ[έτρον].., ||⁴ ἀγγραφείας πανημερίους ὑπὲρ ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ δώδεκα, καθὼς ὁ πάροικος εὐρί[σκεται] ||⁵ ἔχων δυνάμειος (καὶ) τὰ συνήθη τοῦ ἔτους τρία κανίσκια. Ἐπὶ τούτῳ (γὰρ) ἐγεγόνει (καὶ) [τὸ] ||⁶ παρὸν ἡμῶν πρακτικὸν δ (καὶ) συνήθως ὑπογραφὴν (καὶ) τῇ μολυβδίνῃ βούλλη πιστωθὲν [ἐπεδόθη] ||⁷ τῇ διαληφθείσῃ σεβασμικῇ μονῇ τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα εἰς ἀσφάλειαν, μηνὶ ..., [ἰνδ.] ||⁸ πρώτης + οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐ(θέντου) (καὶ) βασιλ(έως) ἀπογραφεῖς ||⁹ τοῦ θέματος Θεσσαλονίκης σε(βασ)τὸς Κω(νσταντῖνος) ὁ Κουνάλης, σε(βασ)τὸς Δημήτρι(ας) ὁ Κοντένος ||¹⁰ (καὶ) Λέων Καλόγνωμος ὁ προκαθήμενος Δράμας +

18 D. — Praktikon établi par les recenseurs du thème de Thessalonique pour le couvent de Xéropotamou. (circ. 1315/1320)

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n^{os} 19-21-20 = D I, II, III. — *Original*. — Inédit. — *Planches* XXXIII, XXXIV.

B) Papier : I) 460/320 ; II) 375/320 ; III) 470/280 mm. — Il s'agit de papier de même grain et de même format quant à la largeur : celle-ci est moindre pour III, par suite d'une déchirure du bord gauche dans toute la hauteur. Les papiers ont été collés ultérieurement sur des rouleaux de toile, d'où impossibilité de lire des notices au *verso*. Tous les documents sont complets en haut et tronqués dans le bas. — Encre ocre. — Pas de plis.

Document I. Assez bon état, quelques trous au pli central, déchirure dans le bas. Document II. État analogue, quelques trous, le bas est largement déchiré surtout dans la moitié droite. Document III. État moins bon, pâle et taché dans la moitié gauche, larges déchirures et trous dans le bas, surtout du côté gauche ; jusqu'à la l. 45 le texte est à peine affecté par la déchirure du côté gauche, qui a seulement supprimé la marge ; il manque en moyenne une ou deux lettres, parfois aucune.

ANALYSE. — Intitulé. Puis liste des biens que le couvent possède à titre d'ἐλευθέρων, un certain nombre de métoques, terres, vignes, moulins, etc., sis : 1) dans le katépanikion d'Akros, à Hiérissos (métoque Saint-Nicolas ou εἰς τὸν Πύργον) et à Ozolimmé, Tympanarès, Amaxiné, Dévelikia (près des biens de Lavra) ; 2) dans le katépanikion de Révénikia, à Gomatou (métoque des Saints-Apôtres) et à Leska ; 3) dans le katépanikion d'Akros (*lege* Apros), à Sarti (mét. du Prodromos) et à Koskina (mét. de la Théotokos) ; 4) (dans le katépanikion d')Hermilia, à Saint-Élie (mét. de la Théotokos)

et à Kapernikia ; 5) dans le katépanikion du Strymon, à Choudina (mét. de la Théotokos) et à Eunouchos, à Triakontastadion. — Aucun chiffre de revenu. — En outre (à partir de I, l. 29) le couvent possède à titre d'οικονομία un revenu de 300 hyp. C'est cette possession qui est confirmée par les recenseurs et dont le détail est donné : liste des staseis dans le kat. d'Akros, à Hiérissos (I, l. 31 à II, l. 12 : 30 nomismata), à Syméon (II, l. 12 à III, l. 23 : total 55 ½ nom.), à Kontogrikou (III, l. 24 à la fin : total conservé, au moins 26 nom. et 3 staseis sans chiffre).

On aura une idée des lacunes entre I et II, et II et III, si l'on compare : 1) au total théorique de 30 nom. pour Hiérissos, le total conservé à peu près sûrement de 29 1/3 et une stasis sans chiffre ; 2) au total théorique de 55 ½ nom. pour Syméon, le total conservé d'environ 45 nom. et 2 staseis sans chiffre.

NOTES. — *Date* : pour la date relative dans la série, cf. Chronologie d'ensemble, *supra*. Le document n° 10 de Xéropotamou fournit-il un indice de datation absolue ? Il s'agit du chrysobulle de Michel VIII, de 1275, confirmant toutes ses propriétés au couvent : 1° propriétés anciennes à Ezolimnos, Dévelikia, Hiérissos (mét. de Saint-Nicolas), Saint-Élie mentionnées dans notre praktikon, et à Kaména, Kouroupnikos, Trapéza, non mentionnées ; 2° οικονομία conférée par un praktikon de Démétrios Iatropoulos, pour une ποσότης de 300 hyp., en particulier dans le katépanikion d'Hiérissos, à Kontogrikou (77 ½ hyp.), Syméon (50 hyp. et 20 kokkia) et à Hiérissos (22 hyp.), ainsi que divers autres lieux, dont Sarti, soit 220 hyp. d'oikouménon et 80 de revenus annexes.

La disposition est analogue à celle de notre praktikon. Dès lors a-t-on le droit de voir dans celui-ci le praktikon de Démétrios Iatropoulos, qui est bien connu dans le dernier quart du XIII^e s. (cf. *Xér.*, 10, Notes). On ne peut retenir cette hypothèse. Le fait que les biens à Sarti soient compris parmi les terres anciennes par D, et dans l'οικονομία par *Xér.*, 10, n'est pas un argument contre l'identité, car le couvent a pu très bien avoir plusieurs biens d'origines diverses à Sarti. L'argument décisif est la différence des totaux d'oikouménon pour Syméon (50 10/12 contre 55 ½) et Hiérissos (22 contre 30). Ajoutons que le prakt. D est l'œuvre de plusieurs recenseurs (cf. I, l. 1, 3). Le prakt. de Démétrios ne peut être identifié avec aucun de ceux que nous avons conservés.

La formule du prakt. D, I, l. 29-31 n'implique nullement que les recenseurs confèrent pour la première fois l'οικονομία de 300 hyp. à Xéropotamou : παραδίδωμι a le sens courant d'« attribuer », c'est-à-dire de confirmer la propriété, cf. les prakt. d'Iviron, A, K, P qui concernent tous les mêmes biens.

Il est possible de dater le praktikon D par rapport au prakt. de Démétrios. Dans celui-ci la ποσότης de 300 hyp. est réellement de 300 hyp. à 2 kokkia près¹. Dans le praktikon D elle n'est certainement pas de 300 hyp., si l'on en juge par les changements intervenus pour Syméon par rapport à *Xér.*, 10, et l'allusion l. 29 à l'οικονομία de 300 hyperpres nous paraît être une survivance. Donc D doit être postérieur au praktikon de Démétrios Iatropoulos et postérieur au chrysobulle de 1275, qui ne connaît que l'acte de Démétrios. Une telle conclusion ne nous surprend pas.

Diplomatique : il ne fait pas de doute, tant du point de vue de la critique externe (écriture en particulier), que de la critique interne, que les trois documents n'en forment qu'un. Le fait que

(1) Ce qui prouve que c'est l'acte de première mise en possession, malgré l'emploi ambigu de παραδίδωμι dans *Xér.*, 10.

les documents soient complets dans le haut ne fait pas difficulté. Ils ne sont nullement conçus comme indépendants, car il n'existe pas de praktika en morceaux séparés. Les morceaux étaient normalement collés à la suite les uns des autres (cf. prakt. 18, A) ; les marges du haut étaient destinées à être recouvertes par l'extrémité inférieure du document précédent. Ils ont été décollés par la suite.

I. — L. 2 : ἀποκατάστασις, (r)établissement, révision des titres de propriété, cf. ἀποκαθιστάναι Iviron V, RK, RV.

— L. 6 : ἐλεύθερα, biens libres ; ici, sens fiscal ;

— L. 11 : biens de Lavra à Dénélíkiá, cf. A. Lavra, 2, notice au verso, Iviron A, l. 120.

— L. 17 : sur la correction nécessaire d'Akros en Apros, cf. *supra*, Note sur la Topographie des praktika, sub Sarti.

II. — L. 16 : 'Ρῶσος est probablement un ethnique ; c'est moins certain dans III, l. 25.

— L. 31 : sans doute la belle-fille veuve.

III. — L. 30 : αὐτὸς καὶ υἱοὺς δύο, formule pour réparer un oubli.

Actes mentionnés : prostagmata et chrysobulles antérieurs, conférant des terres au couvent (I, l. 5-6). — Allusion à un horismos impérial (I, l. 1).

I = N° 19 (Eudokimos)

Ἐπεὶ ὁρίσθη(εν) παρὰ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ποιῆσαι ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ||² [ἀ]ποκατάστασιν εἰς τὸ θέμα τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης καὶ παραδοῦναι ἐκάστῳ τὴν τῆς ἰδίας ||³ οἰκονομίας αὐτοῦ ποσότητα μετὰ τῶν ἄλλων εὐρόντες καὶ τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ Ὁρει τοῦ Ἀθῶ διακεῖ-||⁴ μένην σεβασμίαν βασιλικὴν μονὴν τὴν εἰς ὄνομα τιμωμένην τῶν ἀγίων μεγάλ(ων) μαρτύρων ||⁵ [τ]εσσαράκ[ον]τα καὶ ἐπικεκλημένην τοῦ Ξηρο[πο]τάμου κατέχουσ(αν) διὰ θεῶν καὶ σεπτῶν προσ-||⁶ κλητῶν [χ]ρυσοβούλλων καὶ προσταγμάτων ἐλεύθερα ταῦτα ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ἀκρ(ους), εἰς τὸ ||⁷ [χ]ωρίον τὸν Ἱερυσόν, μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἀγίου παμμάκαρος Νικολάου τὸ (καὶ) εἰς τὸν Πύργ(ον) ||⁸ καλούμενον ἔχον ἀμπέλιον μὸδ(ίον) ἐξήκοντα καὶ γῆν ἐν διαφόροις τμήμασι μὸδ. πενήκοντα ἑπτά, ||⁹ ἑτέραν γῆν εἰς τὸν αὐτ(όν) τόπον περὶ τὴν Ὀζ[ο]λίμνην μὸδ. δισχιλίων, ἑτέρ(αν) γῆν εἰς τοῦ Τυμπα- ||¹⁰ νάρη μὸδ. εἴκοσιν, ἑτέραν γῆν εἰς τὴν Ἀμαξίνην μὸδ. ἑκατὸν ἑβδομήκοντα ἕξ, ἑτέρ(αν) ||¹¹ γῆν εἰς τὴν Δεβελικεῖαν μέσον τῶν δικαί(ων) τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς μον(ῆς) τῆς Λαύρ(ας) ὅσην καὶ οἷαν ||¹² (καὶ) [ἐ]κατέρωθεν τοῦ ἐκεῖσε ῥύακος, ἑτέραν πλησίον αὐτῆς μετὰ ὁπωροφόρ(ων) δέ[ν]δρων καὶ ||¹³ μύλων ἀλοκαιρινόν ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ῥεβενικεῖ(ας), εἰς τὸ χωρίον τοῦ Γομάτου, μετόχιον εἰς ὄνο-||¹⁴ μα [τι]μώμενον τῶν ἀγίων ἐνδόξων καὶ π[αν]ευφύμων Ἀποστόλ(ων) ἔχον ἀμπελοπεριβόλιον ||¹⁵ μὸδ. δεκατεσσάρων, ἕτερον κάτωθεν τούτου μὸδ. ἑνδεκα, ἀμπέλιον πέραθεν τοῦ ῥύακος ||¹⁶ μὸδ. ἑννέα, ἕτερον ἀμπέλιον πλησίον τούτου μὸδ. (ἡμίσεως), γῆν εἰς τὴν Λεσκῆν ἐπιλεγομένην ||¹⁷ μὸδ. τριακοσίων ἐν τῷ κατεπανικίῳ Ἀκρ(ους) εἰς τὸ χωρίον τὸ Ξ[ά]ρτιν, μετόχιον εἰς ὄνομα τι-||¹⁸ μώμενον τοῦ τιμίου προφήτου Προδρόμου ἔχον ἀμπέλιον (καὶ) γῆν ἐν διαφόροις τμή-||¹⁹ μασι ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ, εἰς τὸ χωρίον τοῦ Κοσκηνᾶ, μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώ-||²⁰ μενον τῆς ὑπεραγί(ας) δεσποίνης ἡμῶν Θ(εοτό)κου ἔχον ἀμπέλιον μὸδ. δε[κα]πέντε, ἔτ(ε)ρ(ον) ἀμπ(έ)λ(ιον) σὺν τῷ τ(ῆς) ||²¹ μοί[ρ]α(ς) τοῦ Σταμάτ(η) μὸδ. τεσσάρ(ων), περιβόλιον μὸδ. τεσσάρ(ων) καὶ γῆν ἐν διαφόρ(οις) τόποις · ||²² εἰς τὴν Ἑρμῆλειαν, εἰς τὸ χωρίον τὸν Ἀγιον Ἥλ(αν), μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγί(ας) ||²³ [δε]σποίνης ἡμῶν Θ(εοτό)κου ἔχον ἀμπέλιον ἐν διαφόροις τμήμασι μὸδ. εἴκοσι, ὕδρομύλων(α) ||²⁴ [γ]μισυ[ν], κηποτόπιον μὸδ. ἑνὸς (ἡμίσεως),

κηπωρεῖον μοδ. πέντε, γῆν ἐν διαφόροις τμήμασι ||²⁵ μοδ. τριακοσίων τριάκοντα τριῶν, εἰς τ(ήν) Καπερνίκειαν μύλων(α) (ἡμισυν) · ἐν τῷ κατεπανικίῳ ||²⁶ [Στρυ]μμόνο[ς], εἰς τὰ Χουδηνά, μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς ὑπεραγί(ας) Θεοτόκου ἔχον ἀμπέλια ||²⁷ ἐν διαφόροις τμήμασι μοδ. κβ' (ἡμίσεως), καρ(ύας) ιβ', χερσάμπελον μοδ. (ἡμίσεως), (καί) εἰς τὸ χωρίον τοῦ Εὐνούχου ||²⁸ [μύ]λωνα ὁλοκαρινόν, ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ ἀγίου Θωμᾶ εἰς τὸ Τριακονταστάδιον ζευγηλατ(εῖον) ||²⁹ [ἔχ]ον γῆν ὅσῃν (καί) ὅλαν · ἔτι τε κατέχουσ(αν) ὡς εἴρηται (καί) δι' οἰκονομί(ας) ποσότ(η)τ(α) ὑπερ(πύ)ρ(ων) τριακοσίων · ||³⁰ ἥδη ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου (καί) βασιλέως παρὰ- ||³¹ διδόμεν πρὸς αὐτὴν τὴν τοιαύτην οἰκονομίαν ἣτις καὶ ἔχει οὕτως · ἐν τῷ κατεπανοι- ||³² χί[ω] "Ακρ(ους), εἰς τὸ χωρίον τὸν Ἰερυσσόν, Μιχ(αήλ) ὁ Κοντόπουλος ἔχει ἀδελφ(ήν) Θεοδώρ(αν), ἀδελ(φόν) Γεώργ(ιον), ἀμπ(έ)λ(ιον) ||³³ μοδ. β' (διμοίρου) καὶ γῆν μοδ. ιβ', τέλος νομίσματος διμοιρον. Θεόδωρος ὁ Σωτήριχος ἔχ(ει) Ζωήν, υἱοὺς Γεώργιον ||³⁴ (καί) Ἰω(άννην), βοίδιον α', ἀργ(ά) γ', ὄνικ(όν) α', πρόβατα ιε', ἀμπέλ. μοδ. γ' (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. κδ', νομ. δύο, κοκ(κ)ία ||³⁵ εἴκοσι δύο. Νικόλαος ὁ ἀγγελίδης αὐτοῦ ἔχει ἀδελ(φόν) Ἰω(άννην), ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), [ἔσωθ]ύριον μοδ. β', ||³⁶ [νομ.] ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ τ(ῆ)ς Μελιττοῦς ἔχ(ει) Θεοδώραν, υἱοὺς Κωνσταντῖνον (καί) Ἀνθην, θυγατ(έ)ρ(α) Μαρί(αν), ζευγ(ά)ριον α', ἀργ(ά) β', ||³⁷ ὄν. α', πρόβ. π', ἀμ[πέ]λ. μοδ. β' καὶ γῆν μοδ. δ', νομ. τρία ἡμισυ. Δημήτριος ὁ ἱερεὺς ὁ ||³⁸ υἱὸς αὐτοῦ ἔχ(ει) Καλ(ήν), ἀμ[πέ]λ. μοδ. α', νομ. τρίτον. Ἰω(άννης) ὁ Ρεβενικιώτης ὁ γαμβρὸς τοῦ Σχωτᾶ ἔχ(ει) ||³⁹ Θεοδώραν, υἱοὺς Γεώργιον καὶ Λέοντα, νομ. τρίτον. Θεόδωρος ῥάπτης ὁ Ῥκωτ(ᾶς) ἔχ(ει) Μαρί(αν), υἱὸν Ἰω(άννην), ||⁴⁰ ἀδελφ(οὺς) Γεώργιον καὶ Στα[σ]ηνόν, ἀμπέλ. μοδ. β' (τρίτου) καὶ γῆν μοδ. ιε', νομ. (ὁμισμ)α ἔγ. Γεώργ(ιος) ὁ Κατζαβ(ός) ἦτοι ||⁴¹ [ὁ] Στρογγύλος ἔχ(ει) Θεοδώραν, υἱοθετ(ήν) Καλ(ήν), ζευγ. α', ἀργ. β', ἀμπέλ. μοδ. (διμοίρου) καὶ γῆν μοδ. ιε', νομ. ἐν διμοιρον. ||⁴² Γεώργιος ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ Στ[ρ]ογγύλου ἦτοι ὁ Κουρικ(ᾶς) ἔχει ἀδελφὴν Ἀνν(αν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Νικόλαον, ||⁴³ βοίδιον α', ἀμπέλ. μοδ. β' καὶ γῆν μοδ. μ η', νομ. δύο. Βασίλειος ὁ Κάμνος ἔχ(ει) Θεοδώραν, ||⁴⁴ νομ. τέταρτον. Δη[μή]τρι(ος) ὁ ἀλιεύς ὁ Κομμειανὸς ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱὸς Νικόλ(αον), Σταμάτην καὶ Γεώργ(ιον) καὶ γῆν ||⁴⁵ μοδ. κ', νομ. ἡμισυ. Γεώργιος ὁ υἱὸς Δημητρίου τοῦ Χαλκέως ἔχ(ει) Εὐφροσύνην, βοίδ. α', ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. ||⁴⁶ β' καὶ γῆν μοδ. λα', νομ. ἐν διμοιρον. Δημήτριος ὁ Βοδίν(ας) ἔχ(ει) Εἰρήνην, υἱοὺς Νικόλαον (καί) Μιχ(αήλ), ||⁴⁷ ζευγ. α', ὄν. ἐν, ἀργ. α', [νομ.] ἔγ [δι]μοιρον. Νικόλαος ὁ Μπούπαλις ἔχει ἀδελφ[ὸ]ν Ἰω(άννην), αἰγ(ί)δ(ια), ἀμπέλ. ||⁴⁸ μοδ., ἐλ(αί)ας γ', καὶ γῆν μοδ. ιε', νομ. ἐν, κοκκία εἴκοσι. Γεώργ(ιος) ὁ Χ.ωτᾶς ἔχ(ει) Μαρί(αν), ζευγ. α', ἀμπέλ. μοδ. ||⁴⁹⁷⁵..... ||

Il manque deux ou trois lignes au maximum, sans doute moins, avant II.

II = № 21 (Eudokimos)

[μύλωνα ?]

||¹ ἡμισυν, αὐλοτόπιον μοδ. β', νομ. ἐν τρίτον. Ξένος ὁ γαμβρ. Ἰω(άννου) τοῦ Κερδοπούλου ἔχ(ει) Καλ(ήν), ἀμπέλ. ||² μοδ. α' (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. γ', νομ. (ἡμισυ). Χήρα Ἀννα ἡ Κομμειαν(ου) ἔχει ἀδελφ(ήν) Καλ(ήν), ἀμπέλ. ||³ .. ὅπερ ἐπρόλησε πρὸς τὸν Κερμόν μοδ. α', νομ. τέταρτον. Χήρα Ἀννα ἡ Ξαντῶ ἔχει χωράφιον μοδ. γ', ||⁴ νομ. ἔκτον. [Μιχ]αήλ ὁ Αἰνίτης ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱοὺς Γεώργιον καὶ Νικόλ(αον), θυγατ(έ)ρ(α) Ἀνν(αν), βοίδ. α', ἀργ. β', ||⁵ ἀμπέλ. ... καὶ γῆν μοδ. δ', νομ. δύο. Γεώργ(ιος) ὁ Μυλωνᾶς ἦτι ὁ γαμβρ. Μιχαήλ τοῦ Σωτηρίχου ἔχ(ει) Εἰρήνην, ||⁶ γυναικαδ(έλφην) Θεοδώρ(αν), βοίδ. α', ἀμπέλ. μοδ. β', καὶ γῆν μοδ. κ ε' (τρίτου), νομ. ἐν ἡμισυ. Ἰω(άννης) ὁ γαμβρ. ||⁷ τοῦ Παχνάτου ἔχ(ει) Εἰρήνην, υἱὸν Μιχ(αήλ), θυγ. Θεοδώρ(αν) (καί) Ἀνν(αν), βοίδ. α', ἀργ. β', ἀμπέλ. ||⁸ μοδ. α',

νομ. ἐν ἔκτον. Δημήτριος ὁ Παχνάτ(ης) ἔχ(ει) Εἰρήνην, θυγ. Ἄνν(αν), ἀδελφ(οὺς) Μιχ(αήλ) (καὶ) Κυρια(κόν), ζευγ. α', ||⁹ ἀμπέλ. μοδ. γ' (τρίτου) καὶ γῆν μοδ. δ', νομ. δύο. Χήρα Καλὴ ἡ τοῦ Μυλωνᾶ ἔχει ἑγγον(ον) Ἰω(άννην), ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως) (καὶ) ||¹⁰ γῆν μοδ. ι', νομ. διμοῖρον. Χήρα ἡ Σεφαντῶ ἔχει θυγ. Θεοδώρ(αν), ἀμπέλ. μοδ. (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. γ ε', [νομ.] δι-||¹¹μοῖρον. Μανουήλ ὁ Μιτυληναῖος ἔχ(ει) Ε[λρή]γην, νομ. τέταρτον. (Ἄμοῦ) τὸ οἰκούμε(νον) τῶν τοιούτ(ων) στάσε(ων) ||¹² ν(ομίσματ)α τριάκοντα. Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίω, εἰς τὸ χωρίον τοῦ Συ[μεῶ]ν, Μιχαήλ ὁ Πούμπαλις ||¹³ ἔχ(ει) Μαρίαν, υἱοὺς Στάνον καὶ Γεώργιον, θυγ. Εἰρήνην (καὶ) Καλ(ήν), βοῖδ. ., [ἀ]ργ. β', αἰγίδ(ια) μ', ἀμπέλ. ||¹⁴ μοδ. γ' (διμοῖρου), καρ. β' καὶ γῆν εἰς τὸν Κάμπον μοδ. ιβ', νομ. τρία. Χήρα [Ξένη] ἡ γυνὴ Δημητρί(ου) τοῦ τῆς Μαρί-||¹⁵τζας ἔχει υἱὸν Νικόλ(αον), θυγ. Μαρίαν, ἀδελφὴν Μαρί(αν), ἀνεψιὸν Δημήτρ(ιον), ἀνεψιὰν Μαρ(ίαν), ἀμπέλ. μοδ. ||¹⁶ α' (ἡμίσεως), περιβόλιον μοδ. α' (ἡμίσεως), νομ. ἡμισυ. Ἰω(άννης) Ἄρως ὁ Κυριάννης ἔχει ἀδελφὴν Καλ(ήν), βοῖδ. α', ἀργ. α', ἀμπέλ. ||¹⁷ μοδ. γ' (ἡμίσεως), περιβόλ. μοδ. . καὶ γῆν εἰς τὸν Κάμπον μοδ. ιε', νομ. δύο. [Ἄ]ρ(ω)σινος ὁ Δραγάνο(ς) ἔχει ||¹⁸ αἰγίδ. ι', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), αὐλοτόπιον μοδ. γ' ἐν τῷ δένδρῳ ὀπωροφόρῳ, νομ. διμοῖρον. Σταματ(ης) ||¹⁹ ὁ Λαγαρᾶς ἔχει ἀδελφὴν Εἰρήνην, γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Μανουήλ, βοῖδ. α', αἰγίδ. κ', ἀμπέλ. μοδ. α', αὐλο-||²⁰τόπιον μοδ. γ', γῆν εἰς τὸν Κάμπ(ον) μοδ. ι', νομ. ἐν ἑκ[τον]. Δημήτριος ὁ γαμβρ. τοῦ Ῥαπτίστου ||²¹ ἔχ(ει) Εἰρήνην, υἱὸν Ἰω(άννην), γυναικάδ(ελφον) Γεώργιον, γυναικαδ(ελφον) Ἄρετ(ήν), βοῖδ. α', ἀργ. α', ὄν. α', ||²² ἀμπέλ. μοδ. β', ἐσωκῆπιον μοδ. α' καὶ γῆν μοδ. ε', νομ. δύο. Χήρα Μαρία ἡ Βουλκανία ἔχει θυγ. Ἄνν(αν) (καὶ) ||²³ Ἀρετῇν, ἀμπέλ. μοδ. β', καρ. (ἡμίσειαν) (καὶ) γῆν εἰς τὸν Κάμπον μοδ. κ', νομ. διμοῖρον. Ἰω(άννης) ὁ Κούρτινος ἔχ(ει) Εἰρήνην, ||²⁴ υἱὸν Γεώργιον, ἀμπέλ. μοδ. β', περιβόλ. μοδ. ., γῆν εἰς τὸν Κάμπον μοδ. ι', νομ. ἐν. Γεώργι(ος) ||²⁵ ὁ Ἰωαννη(ᾶς) ἔχ(ει) Εὐδοκί(αν), ἀμπέλ. μοδ. ., περιβόλ. μοδ. β' (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. ι', νομ. ἐν. Χήρα Μα[ρία] ||²⁶ ἡ Παρτζαλία ἔχει θυγ. Καλ(ήν), αἰγίδ. ιε', ἀμπέλ. μοδ. β', αὐλοτόπιον μοδ. β', [κ]α[ρ]. α', νομ. διμοῖρον. ||²⁷ Χήρα Εἰρήνη ἡ τοῦ Μαρίνου ἔχει θυγ. Καλ(ήν), ἀμπέλ. μοδ. γ' (ἡμίσεως), αὐλοτόπιον μοδ. γ', ἐσωπερι-||²⁸βο[λα] δύο (καὶ) γῆν εἰς τὸν Κάμπον μοδ. ιε', νομ. [ἐ]ν τέτ[αρ]τ(ον). Ἰω(άννης) ὁ Λαμπατ(ᾶς) ἔχει ἀδελφὸν Γεώργιον ||²⁹ ἀμπελοπεριβόλιον μοδ. β', καρ. α', αὐλοτόπιον μοδ. α' καὶ γῆν μοδ. γ', νομ. ἐν. Δημήτρ(ιος) ὁ τοῦ Τζαγκάρ(ου) ||³⁰ [ἔ]χει υἱὸν Ἰω(άννην), θυγ. Εἰρήνην, ἀμπέλ. μοδ. β' (ἡμίσεως), αὐλοτόπιον μοδ. . γ' ...¹⁰... μοδ. ιε', νομ. ἐν. Βασίλ(ειος) ||³¹ ὁ ἑγγονο(ς) τοῦ Μπιζέου ἔχ(ει) Ἀρετῇν, θυγ. Ἄνν(αν) καὶ Καλ(ήν), ν(ύμφην) κεχηρευμένην [Κ]αλ(ήν), ἀνεψιὸν Ἰω(άννην), ||³² βοῖδ. α', ἀργ. γ', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. (ἡμίσεως), ἐλ. β', κ. . . . ιδ' (καὶ) γῆν μοδ. ., νομ. δύο. Μαρία ἡ Κορινθία ||³³ ἔχει ἀνεψιὰν Κ..., ἀμπέλ. μοδ. β', ἀμπελοπεριβόλ(ον) μοδ. (διμοῖρου) καὶ [γῆν] μοδ. κ', νομ. διμοῖρον. ||³⁴ Χήρα ἡ Τζερεμεντία ἔχει υἱοὺς Νικόλ(αον) καὶ Γεώργ(ιον), νομ. τρίτ(ον). Μιχαήλ ὁ γαμβρ. τοῦ Ἀγαπ(ίου) ||³⁵ ἔχ(ει) Ἄνν(αν), υἱὸν Ἰω(άννην), θυγ. Ἀρετ(ήν) καὶ Μαρίαν, βοῖδ. α', αἰγίδ. ., ἀμπέλ. μοδ. α', ἐσωθύριον ||³⁶ μ[οδ]. α' καὶ γῆν μοδ. κ', νομ. ἐν ἡμισυ. Πέτ(ρος) ὁ υἱὸς τ[οῦ] Μπεάλη ἔχ(ει) Θεοδώρ(αν), υἱ(οὺς) Νικόλ(αον), Γεώργ(ιον) ||³⁷ [ἀδελφ]ήν Μαρί(αν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Μιχ(αήλ), βοῖδ. α', ὁ[ν]ικ(όν) α', αἰγίδ. λ', ἀμπέλ. μοδ. β', αὐλοτόπι(ον) ||³⁸ [μοδ.] (ἡμίσεως) [καὶ] γῆν μοδ. . . , νομ. δύο. Νικόλαος ὁ Σίδηρος [ἦτο] ὁ Στασην(ος) ἔχ(ει) [Σο]φί(αν), βοῖδ. α', ἀργ. α', ||³⁹ αἰγίδ. ν', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. ιδ', νομ. δύο τρίτ(ον). Χήρα Ἐλένη ἦτοι ||⁴⁰ . . α. ονχ. . . . ἔχ(ει) υἱ(όν) Ῥώσινον, ν(ύμφην) ἐπ' αὐτῇ Μ[αρί]αν, βοῖδ. α', ἀργ. β', ὄν. α', αἰγίδ. ||⁴¹ αὐλοτόπιον μοδ. (τρίτου) καὶ γῆν μοδ. ι', νομ. δύο τρίτον. Νικόλ(αος) ὁ υἱὸς Γεωργ(ίου) τοῦ²⁰ . . . ||⁴² ἔχει ἀδελφὰς Ξένην καὶ Ἄνναν, γαμβρ. ἐπὶ τῇ Ξένῃ Νικόλαον¹⁵ ||⁴³ . . (διμοῖρον) καὶ γῆν μοδ. δ', νομ. ἐν ἡμισυ. Δημήτ[ρι]ος ὁ⁸ φος¹⁵ ||⁴⁴ . . ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. α', ἐσωκ[ῆπιον] μοδ. . (τρίτον) [μ]οδ. ιε', νομ. ἐν ἡμι[συ]¹² ||⁴⁵ υἱοὺς

Δημήτριον, Ἀνδρόνικον καὶ²⁰ ||⁴⁶ -τόπιον μοδ. . καὶ [γῆ]ν μοδ.
.....²⁵ ||⁴⁷¹⁵ -τόπιον μοδ. . καὶ γῆν μ[οδ]²⁵ ||

Il manque une quinzaine de lignes ; le texte se continue dans le document III.

III = N° 20 (Eudokimos)

||¹ .. φ. ἀπιδ(έαν) α', νομ. ἐν [δ]ίμοιρον. Χήρα Μαρία ἡ Τζετζελκί ἔχει θυγ. Καλ(ήν), γαμβρ.
||² [ἐ]π' αὐτῇ Νικόλαον, ἀνεψιὸν Καλ(ήν), νομ. τρίτον. Χή[ρα] Ἀννα ἡ Σκοροϊγασία ἔχει υἱ(όν) Νικό-
λαον, ||³ [θ]υγ. Μαρ(ίαν), ἀυλοτόπιον μοδ. (ἡμίσεως), κερασ(έας) ε' καὶ γῆν μοδ. γ', νομ. τέταρτ(ον).
Κυριακὸς ὁ υἱὸς τοῦ ||⁴ Τσρίν(ου) ἔχ(ει) Ξένην, υἱὸν Γεώργιον, βοῖδ. α', μελίσσια β', ἀμπέλ. μοδ. α'
καὶ γῆν ||⁵ μοδ., [νομ.] ἐν. Χήρα Εἰρήνη ἡ τοῦ Μπριτζᾶ ἔχει θυγ. Μαρ(ίαν), ἀμπέλ. μοδ. β', περιβό-
λ(ιον) μετὰ ||⁶ [δ]ιωροφόρ(ων) δένδρων καὶ γῆν μοδ. ζ', νομ. δίμοιρον. Χήρα Ἀννα ἡ Τζετζελκία ἔχει
υἱὸν Γεώργ(ιον) ||⁷ θυγ. Ἀρετήν, νομ. τέταρτ(ον). Ἰω(άννης) ὁ Περτζάλης ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), γυναι-
καδ(έλφην) Ἀνν(αν), ἀμπέλ. μοδ. (διμοίρου), καρ. ε, ||⁸ [ἐ]σφακήπιον μοδ. (ἡμίσεως) ἐν ᾧ κερασ(έας)
ε', νομ. δίμοιρον. Χήρα Μαρία ἡ Στραντινία ἔχει θυγ. Εἰρήν(ην), γαμβρ. ἐπ' ||⁹ αὐτῇ Δημήτριον, βοῖδ.
α', ἀργ. β', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. ι', νομ. ἐν τέταρτ(ον). Ἰω(άννης) ὁ τοῦ ||¹⁰ ... μ.
βάνν(αν), ἀδελφὸν Δημήτριον, ζευγ. α', ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. ||¹¹, νομ. ἐν
ἡμισυ. Χήρα Μαρία ἡ Ξηραδῶ ἔχει θυγ. Ἀνν(αν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Προδάνον, αἰγίδ.. ||¹² [υ]δρομύ-
λων(α) ἐν[α], ἀμπέλ. μοδ. α'. καὶ γῆν μοδ. ν', νομ. δύο ἡμισυ. Γριδάνος ὁ υἱὸς Θεοδώρ(ου) ||¹³ [τοῦ]
Μωλοματζούκη ἔχ(ει) Μαρ(ίαν), θυγ. Ἀνν(αν), χερσάμπελον εἰς τοῦ Κοντογρίκου μοδ. τρίτο(ν), ||¹⁴
[νομ.] τέταρτ(ον). Δημήτρ(ιος) ὁ Κοναλούγερος ἔχ(ει) Ἀνναν, υἱοὺς Μιχαήλ, Ἀθανάσιον καὶ Γεώργιον,
||¹⁵ [θ]υγ. Καλ(ήν), ἀμπέλ. μοδ. α', νομ. ἡμι[σ]υ. Μιχαήλ ὁ Γοργοντζής ἔχ(ει) Ἐλένην, θυγατέρ(α),
||¹⁶ [ἀμ]πέλιον μοδ. (ἡμίσεως), νομ. τρίτον. Χήρα ἡ Μοδηνία ἔχει θυγ. Εἰρήν(ην) καὶ Ξέν(ην)
||¹⁷ [μ]οδ. (ἡμίσεως) καὶ γῆν μοδ. γ', νομ. τρίτον. Γεώργ(ιος) ὁ τοῦ Κριτοπούλ(ου) ἔχει ἀδελφὴν
Καλ(ήν), αἰγίδ., νομ. ||¹⁸ δίμοιρον. Δημήτριος ὁ γ(αμβρ)ὸς τοῦ Σιδηρᾶ ἔχει υἱὸν Νικόλ(αον), θυγ.
Εἰρήνην, βοῖδ. α', ἀργ. α', ||¹⁹ ὄν. α', ἀμπέλ. ἀπὸ ἐξαλειμματος τῆς Βλαχοῦς μοδ. (ἡμίσεως) (καὶ)
χωράφιον μοδ. α' (ἡμίσεως), νομ. δίμοιρον. ||²⁰ Γεώργιος ὁ γαμβρ. τῆς Πορτζαλί(ας) ἔχ(ει), νομ.
τρίτον. Ἐξάλειμμα Εἰρήνης τῆς Στρυμ-||²¹ μογγιάτης ἔχον ἀμπελοπεριβόλ. μοδ. α' (ἡμίσεως) καὶ
γῆν μοδ. ε', νομ. ἡμισυ. Ἐξάλειμμα Μαγ(ου)λλ ||²² τοῦ Λαναρᾶ ἔχον ἀμπελοπεριβόλ. μοδ. α', νομ.
ἕκτον. Γεώργιος ὁ Γαλλιαγρ(ᾶς) ἔχ(ει) Ξέν(ην) β ... ἀμπέλ. ||²³ μο[δ.], νομ. ἐν τέταρτ(ον). (Ὁμοῦ)
τὸ οἰκούμενον τοῦ τοιούτου χωρίου ν(ομίσματ)α πενήκοντα πέντε ἡμισυν. ||²⁴ Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίω,
χωρίον τοῦ Κοντογρίκου, ἐν ᾧ Ἰω(άννης) Τζυτζιαμβος(ς) ὁ τοῦ Βασιλακᾶ ἔχ(ει) ||²⁵ Ἀνν(αν), υἱὸς
Γεώργ(ιον), [Ἀ]θανάσιον (καὶ) Νικόλ(αον), θυγ. Καλ(ήν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Ῥῶσον, ζευγ. α', ἀργ. γ',
ὄν. α', ||²⁶ αἰγίδ. ρ', ἀμπέλ. μοδ. β', καρ. (καὶ) γῆν μοδ. ε', νομ. τρία. Νικόλ(αος) ὁ Καρβώνης
ἔχ(ει) Καλ(ήν), βοῖδ. α', ||²⁷ ἀργ. β', ἀμπελοπεριβόλιον μο[δ.]. γ', νομ. [ἐ]ν ἡμισυ. Γεώργιος ὁ
[Γα]βρ(ᾶς) ἔχει θυγ. Μαρ(ίαν), ἀδ(ελφὸν) ||²⁸ ..., ἀδελφὴν Ἀνν(αν), ἀμ[πέλ.] μοδ. α', περιβόλ. μοδ.
(διμοίρου), νομ. ἡμισυ. Δημήτριος ὁ γαμβρ. τοῦ ||²⁹ μιλ., ἔχει Θεοδώρ(αν), ἀργ. α', ἀ[μπέλ.] μοδ.
(ἡμίσεως), καρ. β', νομ. τρίτον. Σθλάβ(ος) ὁ γαμβρ. τοῦ Κουρτζῆ ||³⁰ ἔχ(ει) Ἐλένην, ἀμπέλ. μοδ.
β', ἀυλοτόπιον μοδ. β', καρ..., αὐτ(ὸς) (καὶ) υἱ(οὺς) δύο, νομ. ἐν. Χήρα Μαρία ||³¹ ἡ τοῦ Μπι[ζ]έου
ἔχει υἱοὺς Γεώργ(ιον), Νικόλαον, Σεμν(ὸν) καὶ Ἀθανάσιον, ν(ύμφην) ἐπὶ τῷ Γεωργ(ίῳ) Θεοδώραν,
||³² ... α', αἰγίδ. ν', ἀμπέλ. μοδ. β', περιβόλ. μοδ. β', καρ. β', νομ. δύο δίμοιρον. Γεώργιος ὁ Ῥού-||³³ [α]-

λος ἔχ(ει) ἀνεψιὰν Ξένην, ἀμπέλ. μοδ. β' (ἡμίσεως), περιδὸλ. μοδ. α', καρ. γ', νομ. δίμοιρον. Δημήτρ(ιος) ||³⁴ ὁ Σαβίλ(ας) ἔχ(ει) Θεοδώρ(αν), υἱ(οὺς) Στάνον, [Νικ]όλ(ον) (καὶ) Γεώργ(ιον), θυγ. Σοφίαν, ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. α', ||³⁵ περιδὸλ. μοδ. α', καρ. ζ', νομ. ἐν δίμοιρον. Μοδηνὸς ὁ γαμβρ. Βασιλείου τοῦ τοῦ παπαῖ ||³⁶ Γεωργίου ἔχει Ἄνναν, θυγ. [Εὐ]δοκίαν, γυναικάδ(ελφον) Νικόλ(αον), γυναικάδ(ελφην) Μαρί(αν), γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ ||³⁷ ... ἀμπ[έλ]. μοδ. (δίμοιρον), [πε]ριδὸλ. μοδ. α', νομ. δίμοιρον. Χήρα Θεοδώρα ἡ Βουλκαγία ἔχει υἱ(όν) Δημήτρ(ιον), ||³⁸ [νόμφ.] ἐπ' αὐτῇ Ξένην, ἐκγόννηγ Μαρ(ίαν), ἀργ. α', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. β', καρ. β', αὐλοτόπιον μοδ. α', ||³⁹ [νομ.] ἐγ τρίτον. Βασίλ(ειος) ὁ γαμβρ. τοῦ Ζεγλεάνου ἔχ(ει) Μαρί(αν), ἀργ. α', πρόγον(ον) Δημήτρ(ιον), θυγ. Καλ(ήν) καὶ Ἀρετ(ήν), ||⁴⁰ .. ὁδωρ(αγ) ...⁸... ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. γ', καρ. γ' (καὶ) γῆν μοδ. κ', νομ. δύο. Ἰω(άννης) ὁ Γελχανᾶς ||⁴¹ [ἔχει] Θεοδῶ[ρ(αν)], προγόν(ους) Ἰω(άννην) (καὶ) Βασίλ(ειον), βοῖδ. α', ἀργ. β', αἰγίδ. ο', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), χειρσάμπελον μοδ. β', νομίσματ(α) ||⁴² δύο. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς τοῦ Μπ.... [ἔ]χ(ει) Καλ(ήν), υἱ(όν) Νικόλ(αον), ἀμπέλ. μοδ. α' (τρίτου), καρ. (δίμοιρον), νομ. ἡμισυ. ||⁴³ Βασίλ(ειος) ὁ Γάζος ἔχ(ει) Ἀρετ(ήν), ... [Δημή]τριον, θυγ. Μαρί(αν) (καὶ) Καλ(ήν), ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), καρ. ζ', κερασ(έας) ὑπο-||⁴⁴ κλήμου[ς] (καὶ) γῆν μοδ. γ', νομ. δίμοιρον. Νικόλ(ας) ὁ Μυρωτᾶς ἔχ(ει) Ξένην, υἱ(όν) Βαλσαμών, θυγ. Καλ(ήν), ||⁴⁵ αγ καὶ Ἄνναν, ἀργ. β', ὄν. α', μοδ. α', περιδὸλ. μοδ. (ἡμίσεως), καρ. β', νομ. δύο. .. ὁ Μπατιλ(ᾶς) ||⁴⁶ ἔχ(ει) ... υἱοὺς Γεώργιον καὶ Δημήτριον, θυγ. Ἄνν(αν) καὶ Εἰρή(νην), ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), ||⁴⁷ [ἐσ]θύριον μοδ. α' (ἡμίσεως), νομ. ἐν. ὁ Δραγίν[ας] ἔχ(ει) Ἀρετ(ήν), ἀδελφὴν Ζωράνν(αν), περιδὸλ. μοδ. ||⁴⁸, νομ. ἡμισυ. Χήρα τοῦ Μπλούτζου ἔχει θυγ. Καλ(ήν) (καὶ) Ζω(ήν), περιδὸλ. μοδ. δ', ||⁴⁹, τρίτον. Χήρα Ἄννα [ἡ γυνή] τοῦ Σαβίλα ἔχει υἱ(όν) Ἰω(άννην), ν(ύμφην) ἐπ' αὐτῇ Θεοδώραν, ἀμπέλ. μοδ. α', ||⁵⁰, Δημή[τρι]ος ὁ Μπρατζί[λας] ἔχ(ει) Ξένην, υἱ(όν) Ἰω(άννην), θυγ. Μαρί(αν), Ἄνν(αν) (καὶ) Εὐφροσύνην, ||⁵¹ ...⁸... ὄν μοδ. (ἡμίσεως), . ρ.... δο[λ]ιον ... σ[υκ]αμην(έαν) α', νομ. ἐν. Κωνσταντῖνος ὁ Μελαγχρηνός ||⁵² ...⁸... υἱὸς Νικόλαον, Ἀθανάσιον καὶ Γεώργ(ιον), θυγ. Ἄνναν καὶ Ἀρετ(ήν), ἀργ. α', ὄν. ||⁵³ ...⁸... μοδ. α' (δίμοιρον), καρ. ., νομ. ἐν ἡμισυ. Χήρα Μαρία ἡ τοῦ Δραγίνα ἔχει υἱ(οὺς) Δημήτρ(ιον) (καὶ) ||⁵⁴ [ἀμπέ]λιον μοδ. ζ', καρ. (δίμοιρον), νομ. ἕκτον. Ἰω(άννης) ὁ γαμβρ. τοῦ Καρθώνη ἔχ(ει) Μαρί(αν), θυγ. ||⁵⁵¹²... αἰγίδ. ., ἀμπ[έλ].¹⁰... μοδ. α', νομ. ἐν. Χήρα Καλῇ ἡ Κριτζία ||⁵⁶³⁵..... -ος ὁ γαμβρ(ός) ||⁵⁷⁴⁵..... Νικόλ(ον) ||⁵⁸ illisible ||

II. 1. 33 : *lege* Κωνσταντ(αν) ? || I. 34 : *vel* Ἀγάπ(η). — III. 1. 22 : dans l'interligne, υἱ(οὺς) β', θυ[γα]τ[έ]ρ(ας) β'. || I. 26 : dans la lacune, (ἡμίσειαν), κερασ(έας). ? || I. 38 : *lege* ἐγγόννη. || I. 42 : *lege* τοῦ Μπ[ουχᾶ] *vel* Τουμπ...

18 E. — *Praktikon* établi par les recenseurs du thème de Thessalonique pour le couvent de Xéropotamou. (circ. 1320/1325)

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : nos 24-22-23 = E I, II, III. — *Original*. — *Inédit*. — *Planches XXXIV, XXXV*.

B) Papier : I) 170/250 ; II) 210/250 ; III) 220/250 mm. — Il s'agit de papier de même grain et de même format. Les papiers ont été collés ultérieurement sur des rouleaux de toile et sur papier, d'où impossibilité de lire des notices au verso. Dans le haut et le bas les documents sont coupés régulièrement et ne semblent pas déchirés ; dans le bas de II le rouleau de toile s'est retourné sur

la photo. Le document III paraît avoir une marge intacte dans le haut, pour le collage ; les marges latérales sont conservées. Collages anciens haut sur bas : dans le haut de II à droite (très partiel), dans le bas de III. — État lamentable. Partout brisures très accusées, taches, trous. Le document II est le mieux conservé. — Longueur des lignes, entre 65 et 75 lettres. — Encre ocre. — Plis ?

ANALYSE. — Intitulé. Liste des staseis des paysans dépendant du couvent dans les villages de [Hiérissos], katép. d'Akros (I, l. 8 à II, l. 5), total 30 nomismata, de [Syméon, même katép.] (II, l. 6 à la fin, et III en totalité), pas de total.

Lacune entre I et II : sur un total de 30 nom. sont conservés 19 nom. environ et 9 staseis dont le chiffre est perdu. Si leur chiffre est faible (cf. plusieurs staseis de 1/3, 1/4, 1/6 de nom.), il faut compter 5 à 10 lignes de lacune. Si elles sont seulement moyennes, 2 lignes ou même aucune, et dans ce cas II aurait pu être collé à I directement, cf. l'attache de papier collée en haut et à droite de II (?).

Lacune entre II et III : total conservé, environ 30 nom. et environ 20 staseis dont le chiffre est perdu (6 sont totalement perdues). D'après le prakt. D, III, le total de Syméon est 55 1/2 nom. et d'après le prakt. B, environ 53. Donc la lacune correspond à 5 nom. si le chiffre des staseis est moyen, à 15 nom. s'il est faible, soit entre 5 et 20 lignes, dont il faut déduire les staseis, en nombre inconnu, qui font suite à III. L'absence de parallèle suivi avec le prakt. D dans l'ordre des staseis empêche toute conclusion.

NOTES. — *Date* : pour la date relative dans la série, cf. Chronologie d'ensemble, *supra*.

Diplomatique : les trois documents sont de la même écriture ; ils sont les éléments décollés d'un acte primitif. Cf. les remarques sur le prakt. D, Diplomatique.

I. — L. 1 : c'est peut-être la première ligne du texte, la marge supérieure étant rognée. Pour la formule, προσγενῶν fait difficulté. L'adjectif est l'équivalent de συγγενῶν normalement (cf. *Xér.*, 8, l. 21). Ici il qualifie peut-être δικαιωμάτων, cf. *A. Xénophon*, 3, l. 4 ; 4, l. 3 ; 6, l. 8 ; 7, l. 8 ; 11, l. 9, où l'on a παλαιγενῶν. On aurait : Ἐπεὶ ὀρίσθημεν ... διὰ τῶν προσγενῶν διαφορῶν δικαιωμάτων (?) ou προσταγμάτων (?).

— L. 2 : στρατιωτικά, sur la distinction de la pronoia et des biens militaires proprement dits, cf. Ostrogorsky, *Feodalité*, ch. I.

II. — L. 4 : sur cette formule pour réparer un oubli, cf. *Iviron* K, l. 608 (*verso*).

Actes mentionnés : I, l. 1-2 (?).

I : No 24 (Eudokimos)

.....⁴⁰..... τωγ τῶν τῶν προσγενῶν ||²
⁴⁰..... ἐκ[λησιαστικῶν], μργ[αστηριακῶν], στρατιωτικῶν ||³
⁴⁵..... [μετὰ τῶν ἄλλων εὐρόντε]ς καὶ [τῇ]ν ἐν [τ]ῷ ||⁴ [ἀγίῳ "Ὀρει τοῦ
 "Αθῶ]²⁰..... μργῇν τὴν εἰς ὄργμα τιμωμένην τῶν ἀγίων καὶ ἐν-||⁵ [δόξαν μεγάλων
 μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ ἐπικεκλημέ]νην τοῦ Ξηροποτάμου κατέχουσιν οἰκονο-||⁶ [μίαν παραδιδόαμεν
 πρὸς αὐτὴν τὴν τοιαύτην σεδασμίαν μονὴν ἀπὸ] τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ ||⁷ [κραταιοῦ καὶ
 ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως τὴν τοιαύτην οἰκονομίαν ἥτις καὶ ἔχει οὕτως · ἐν τῷ ||⁸ [κατεπανι]-
 κίῳ "Αχρους, εἰς [τὸ χωρίον τὸν "Ιερυσσόν], ὁ Αἰνίτης ἔχει Καλ(ήν), υἱοῦς Γεώργιον καὶ ||⁹

...., [Θυγα]τ(έ)ρ(α) "Ανναν, ζευγ. α', άργ. α', άμπέλ. [μοδ.] . (διμοίρου), γομ. δύο. Ξένος ό γαμβρ. 'Ιω(άνν)ου έξαδέ(λφ)ου Νικολ(άου) τοῦ Αινίτου ||¹⁰³⁰..... [ήμ]ισν. Θεόδωρος ό Σωτήριχος έχει Ζωήν, υίους Γε(ώ)ρ(γιο)ν και 'Ιω(άννην), ζευγ. α', ||¹¹³⁵..... Δ[ημή]τρ(ιος) ότι έχει Ειρήν(ην), θυγ. "Ανν(αν), άδε(λφ)ούς Μιχ(αή)λ ||¹²²⁰..... γ' (διμοίρου)²⁰..... [Μυ]λων(ά) έχει έγγονον 'Ιω(άννην), άμπέλ. μοδ. α' (ήμισεως), ||¹³ γομ. .. Γ'Ιω(άννης) ό τής Μελιτ' τοῦς έχει Θεοδώραν, υίους Κων(σταντίνον) και ["Αν]θην, θυγα[τέρα] Μαρίαν, ζευγ. α', άργ. β', όν. α', ||¹⁴¹⁵..... χωράφιον γομ. τρία διμοιρον. "Αννα χήρα ή Ξαντώ έχει χ(ωρά)φ(ιον) μοδ. γ', νομ. έκτον. ||¹⁵³⁰..... άμπέλ. μοδ. β'. και γήν μοδ. ι ζ', νομ. έν. Στασην(ός) ό άδε(λφ)ός αὐτ(οῦ) έχει Μαρίαν, ||¹⁶¹⁵..... ό Στρογγύλος έχει Θε(οδώ)ραν, [υί]οθετήν Καλήν, βοιδ. α', άργ. β', άμπέλ. μοδ. α'κ(αί) χω-||¹⁷ [ράφιον] γομ. έν διμοιρον. Γε(ώ)ρ(γιο)ς ό υίός Δημητρ(ιου) τοῦ Στρογγύλου ήτοι ό Κουρικ(άς) έχει "Ανν(αν), άνεψιάν "Ανν(αν), γαμβρ. ||¹⁸³⁵..... νομ. δύο. [Στα]-μάτης ό υίός Δημητρ(ιου) άλιέ(ως) τοῦ Κομι(α)ν(οῦ) έχει ||¹⁹⁴⁰..... Δ[ημή]τρ(ιου) [τοῦ] Χαλκέ(ως) έχει Εὐφροσύνην, βοιδ. α', άργ. α', ||²⁰³⁵..... Δημήτρ(ιος) ό Βωδίν(ας) έχει Ειρήν(ην), υίους Νικ(ό)λ(αον) και Μιχ(αή)λ, ζευγ. α', άργ. α', ||²¹³⁰..... γομ. δύο. Δημήτρ(ιος) ό γαμβρ. τοῦ Παχινού έχει Θεοδώραν, προγόνους ||²²²⁵..... [Μπ]ουπάλις έχει άδε(λφ)όν 'Ιω(άννην), αλγιδ. ιε', άμπέλ. μοδ. β', έλ. γ', και γήν μοδ. ιζ', νομ. έν τέ-||²³ [ταρτον]⁴⁵..... άμπέλ. μοδ. ., αὐλοτ(ό)π(ιον) μοδ. β', νομ. έν ήμισυ. ||²⁴¹⁰..... [Θυγα]-τ(έ)ρ(α) Θεοδώραν, γαμβρ. [έ]π' α[ὐ]τ(ή)ρ(), άμπέλ. μοδ. (διμοίρου) και γήν μοδ. κς', νομ. διμοιρον. Βασίλειος ||
.....

Il manque de 0 à 10 lignes; le texte se continue dans II.

II = N° 22 (Eudokimos)

||¹¹⁰..... έχει "Ανν(αν), υιόν γομ. τέταρ(τον). "Αννα χήρα ή Κομιανή έχει άδε(λφ)ήν Καλήν, άμπέλ. μοδ. α', ο. ||²¹⁵..... νομ. τρίτ(ον). Γε(ώ)ρ(γιο)ς [ό Μ]υλω[ν(άς)] ήτοι ό γαμβρ. Μιχ(αή)λ τοῦ Σω[τηρίχ]ου [έ]χει Ειρήν(ην), γυναικαδέ(λφ)ην Θε(οδώ)ραν, ||³⁷... μοδ. β' [και] γήν μοδ. κς', νομ. έν τρίτ(ον). 'Ιω(άννης) ό υίός¹²..... υίους¹⁰..... ||⁴²⁰..... μοδ. β', άμπέλ. μοδ. α', νομ. διμοιρον. Μα(γού)ηλ ό [Μι]τυλ(α)ῖος έχει Μιχ(αή)λ Αινίτ(ης) ό κ(α)τ(ά) λήθην τε εἰς ||⁵⁵⁰..... παροικ(ων) ν(ο)μισ-μα)τα τριάκοντα. ||⁶ ... ? [Ἐν τῷ αὐτῷ κατεπανικίῳ, εἰς τὸ χωρίον τοῦ Σουμεών], Μιχ[(αή)λ] ό Π[ουμ]πά[λις] έχει Μαρίαν, υί(ο)ς ||⁷³⁵..... άμπέλ. μοδ. γ' (διμοίρου), καρ. β', κερασ(έας) β', άπιδ. γ', ||⁸ κραδ(α)τ(ήν) υπόκλημ[ον], αὐλοτόπ(ιον) μοδ. β', χωράφιον εἰς τὸν Κάμπον μοδ. και έτέραν γήν έν δυσι μοδ. ε', ||⁹ γομ. τ[ρί]α τρίτ(ον). Ξένη χήρα ή γυνή Δημητρ(ιου) υιού τής Μαρίτζ(ας) έχει [υί]ον Νικ(ό)λ(αον), θυγ. Μαρίαν, άδε(λφ)ήν Μαρί(αν), ||¹⁰ [άνεψιός Δη]μήτρ(ιον) , άγεψιάν Μαρίαν, άμπέλ. μοδ. α' (διμοίρου), περιβόλ. μοδ. α' (διμοίρου), έσωθύριον μοδ. δ', νομ. έν ||¹¹³⁵..... βοιδ. α', άργ. α', όν. α', άμπέλ. μοδ. δ', περιβόλ. μοδ. α', χω-||¹² [ράφιον]³⁰..... γομ. δ. Ζωράννα χή[ρα] ή Γελκανία έχει υιόν 'Ιω(άννην), ά[δε]λφόν Δημήτρ(ιον), βοιδ. α', ||¹³σικ., χοίρ. ζ', μελίσσια δ', άμπέλ. μοδ. β', κερασ(έας) β', χωράφιον εἰς τὸν Κάμπον μοδ. θ', ύποστ(α)τ(ικ)ός, νομ. δύο ||¹⁴¹⁵..... τοῦ ... Δραγαν .. άμπέλ. μοδ. ., αὐλοτόπ(ιον) μοδ. γ', νομ. ήμισυ. Σταμάτης ό υίός

||¹⁵ του Λαναρῶ ἔχει ἀδελφ(α)ὴν Εἰρήνη(ην), γαμβρ. ἐπ' αὐτ(ῇ) Μα(νου)ήλ, βοιδ. α', αλγιδ. κ', ἀμπέλ. μ. α', αὐλοτόπ(ιον) μ. γ', χωράφιον εἰς ||¹⁶ [τὸν Κάμ]πον μ. ι', καρ. α', ὑποστ(α)τ(ικ)ός, νομ. ἐν διμοίρον. Εἰρήνη(η) χήρα ἢ γυνὴ Δημητρη(ου) γαμβροῦ τοῦ 'Ραπτίστου [ἔχει] υἱοῦς ||¹⁷ φιον, ζευγ. α', ἀργ. β', [δνικ(όν)] α',¹² μ. α', ἀπιδ. γ', χωράφιον εἰς τ. γ. Δε. ας μ. δ. ||¹⁸ νομ. τρία. [Μα]ρία χή[ρα] ἢ Βουλ[κανία] ἔχει θυγ. 'Ανναν, ἀμπέλ. μ. β', περιδὸλ. μ. α' καὶ γῆν εἰς ||¹⁹ μ. δ. γ. μ. δ[ίμοι]ρ[ον]. Βασίλειος ὁ γαμβρ. τοῦ Παρτζάλη ἔχει Μαρί(αν), γυναικαδελφ(α)ὴν 'Ανν(αν), ἀμπέλ. μ. β', ||²⁰¹² μ. δ. γ. μ. ἡμισυ. 'Ιω(άννης) ὁ [Κούρτι]γος ἔχει Εἰρήνη(ην), υἱοῦς Γε(ώ)ρ(γιον) καὶ 'Αθανάσιον, βοιδ. α', ἀργ. α', ἀμπέλ. μ. β', ||²¹ [περ]ιδὸλ. μ. δ. [χ]ωράφιον εἰς τὸν Κάμπον μ. ι', ὑποστ(α)τ(ικ)ός, νομ. δύο. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ γαμβρ. Γε(ω)ρ(γιου) ||²² ['Ιω]αννικ[ᾶ] ἔχει Εὐ[δο]κίαν, ἀργ. α', ἀμπέλ. μ. α' (ἡμίσεως), περιδὸλ. μ. δ. β', χωράφιον μ. ι', νομ. ἐν. Νικ(ό)λ(αος) ὁ Κριστίλας ||²³¹⁵ καὶ Καλήν, βοιδ. α', ἀργ. β', [δνικ(όν)] γ', μελίσεια ἀμπελοπεριδὸλ. μ. δ. γ', χωράφιον ||²⁴²⁰ τρίτον Εἰρήνην χήρα ἢ τοῦ Μαρίνου ἔχει θυγ(α)τ(έ)ρα Καλήν, ἀνδράδε(α)φον Μάρινον, βοιδ. α', ||²⁵⁴⁰ καὶ γῆν μ. δ. ιβ', ὑποστ(α)τ(ικ)ή, νομ. δύο. Δημήτριος ||²⁶¹⁰ ὁ Τυλιγάδης ἔχει υἱὸν 'Ιω(άννην), θυγ. Εἰρήνη(ην), ἀργ. α', ἀμπέλ. μ. γ', αὐλοτόπ(ιον) μ. δ. γ' καὶ γῆν μ. δ. ιε', ||²⁷ [Βασίλ]ειος ὁ [ἔγ]γονος τοῦ Μπιζέ[ου] ἔχει 'Αρετήν, θυγ. 'Ανν(αν) καὶ Καλ(ήν), ἀνεψιὸν 'Ιω(άννην), βοιδ. α', ἀργ. β', ||²⁸ μελίσεια ἀμπέλ. μ. δ', ἐλ. α', κερασ. ι ε', χωράφιον μ. δ. ὑπο[στα]τικός, γ. μ. διμοίρον. ||²⁹²⁰ ἀνεψιὸν ||³⁰ ||

Lacune difficile à mesurer : de 5 à 20 lignes (?).

III = N° 23 (Eudokimos)

||¹ βοιδ. α',¹² ἀμπελοπερι[δὸλιον]²⁰ μ. δ. ζ', ὑποστατικός, νομ. τρία. 'Ιω(άννης) ||²²⁵ υἱοῦς βοιδ. α', δν. α', αλγιδ. μ', ἀμπέλ. μ. δ. α', αὐ[λο]τόπι[ο]ν ||³²⁰ ὁ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρὸς Σταση τοῦ Σιδηρᾶ ἔχει Μαρίαν, υἱὸν Νικ(ό)λ(αον), θυγ. Εἰρήνη(ην) ||⁴¹⁵ ἀμπέλ. μ. δ. ἀπὸ ἐξαλείμματος τῆς Βλαχοῦς, ὑποστ(α)τ(ικ)ός, νομ. δύο. Ξένη χήρα ||⁵¹⁵ [δνικ(όν)] α', μ. δ. α' (ἡμίσεως), ἐσωκήπ(ιον) μ. δ. (ἡμίσεως) καὶ χωράφιον μ. δ. ιβ', ὑποστ(α)τ(ικ)ή, νομ. δύο ||⁶³⁰ τοῦ οὐ ἔχει υἱόν, ἀργ. α', ἀμπέλ. μ. δ. β' (τρίτου), περιδὸλ. μ. δ. α', ||⁷⁴⁰ Θεδώρων, ἀμπέλ. μ. δ. α', περιδὸλ. μ. δ. α', νομ. ἡμισυ. ||⁸⁴⁰ μ. δ. νομ. διμοίρον. 'Ιω(άννης) ὁ Λάπατος ἔχει Μαρί(αν), ||⁹³⁰ αὐλοτόπ(ιον) μ. δ. α', κερασ. δ', χ(ωρά)φ(ιον) μ. δ. γ', νομ. ἐν. Φωτεινὴ χήρα ||¹⁰²⁰ [νόμφ]ην [ἔ]π' αὐτ(ῇ) Καλήν, ἐγγόνην Ζωράνν(αν), ἀμπέλ. μ. δ. β', περιδὸλ. μ. δ. β', κε-||¹¹ [ρασ.]³⁰ τήν, θυγ. Εἰρήνην, ἀμπέλ. μ. δ. β' (διμοίρου), συκάμινον ἐν(α), ||¹²¹² γ. μ. διμοίρον¹² -γρλῖα ἔχει θυγ. Καλήν, γαμβρ. ἐπ' αὐτ(ῇ) 'Ρῶσσον, ||¹³⁷⁰ ||¹⁴⁷⁰ ἔχει ||¹⁵⁶⁵ μ[οδ.] ὑπο[στα]τικός, γ. μ. ἐν τρίτ(ον). ||¹⁶ βον, βοιδ. α',²⁵ Χήρα ἢ Τζερεμεντῖα ||¹⁷ [ἔχει υἱοῦς] Γε(ώ)ρ(γιον) καὶ Νικόλαον, νόμ[φ]ην ἐπὶ τῷ Νικ(ο)λ(άφ) Καλήν, ἀμπέλ. ἀπὸ τῆς στάσ[εως]¹² ||¹⁸³⁰ θυγ. 'Αρετήν καὶ

Μαρτιαν, ἀργ. ., αὐγίδ. ., ἀμπέλ. μοδ. α' ||¹⁹³⁵ ἔχει ἀδελφὰς Ξένην
καὶ Ἄνν(αν),¹⁰ ||²⁰⁷⁰
..... ||²¹⁷⁰ ||²²
.....⁵⁵ ὁ υἱὸς ἱερέως τοῦ Πέτρου ||²³
.....⁵⁵ (ἡμισ.), κερασ. γ', νομ. ἡμισυ. Μαρ(ία) ||²⁴
.....³⁵ βροῖδ. ., ἀργ. φ', μελίσσ(ια) β', ἀμπέλ. μοδ. β', καρ. α', ||²⁵
.....³⁰ μοδ. γ' ἐν ᾧ καρ. α',⁸ [εἰς] τὸν Κάμπον μοδ. η', ||²⁶
.....³⁰ κία ἔχει θυγ. Καλ(ήν)⁸ Νικ(ό)λ(αον), ἀνεψιὰν Καλ(ήν), ||²⁷
.....³⁰ ἀμπέλ. μοδ. β', ... ||²⁸
.....⁷⁰ ||²⁹⁷⁰
..... ||

I. l. 13 : lue en partie sur l'original. || l. 22 : Μπουμπάλις (?), cf. II, l. 6, Πουμπάλις, et 18, D, II, l. 12, *idem*.
— II. l. 5 : [Ὁμοῦ τὸ οἰκούμενον τῶν τοιούτων] par exemple. || l. 11 : lacune, on lit : θυγ(.) γγ- - Καλ(ήν). || l. 14 : on
lit ὁ υἱὸς avant τοῦ (?). — III. l. 18 : [Μιχαὴλ ὁ γαμβρ. τοῦ Ἀγαπίου].

18 F. — **Praktikon** concernant le couvent de Xéropotamou.

(1325/1330)

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : nos 26-25 = F I, II. — *Original*. — Inédit.
— *Planche XXXVI*.

B) Papier : I) 215/250 ; II) 210/250 mm. — Il s'agit de papier de même grain et de même
format, collé ultérieurement sur des rouleaux de toile, d'où impossibilité de lire des notices au *verso*.
Les deux documents sont coupés régulièrement en haut et en bas ; il semble cependant que le n° I
ait une marge intacte en haut pour le collage (haut sur bas) ; il reste un fragment d'un morceau
collé dans le bas de II. Les marges latérales sont intactes. Nombreux faux plis horizontaux, surtout
dans I ; grosse tache centrale et déchirures nombreuses dans I ; brisures dans les deux documents.
L'état de II est meilleur. — Encre ocre. — A été roulé.

ANALYSE. — Liste des staseis de paysans à [Kontogrikou] (I, l. 1 à 28, total de 52 1/3 nom. :
conservés, au moins 20 nom. et une stasis sans chiffre) et à Kosla (et Kaména ?) (I, l. 29 à II, l. 19,
total conservé, 20 nom.). Cf. *infra*, Notes, pour les difficultés de localisation ; les villages cités ci-dessus
sont dans le même katépanikion, c'est-à-dire Révénikia/Hiérisos/Akros (cf. II, l. 2 et 6 la mention
d'Hiérisos, l. 12 et I, l. 23 la mention de Révénikia, sans indication nouvelle de katépanikion).
On a ensuite les listes, pour le katépanikion d'Apros, de Koskina (II, l. 19-20 ; total effectif 2/3 nom.),
Sarti (l. 21-25 ; 4 1/3 nom.), Psallis (l. 25-27 ; 2 1/2 nom.) ; [pour le katépanikion du Strymon], de
Choudina (l. 27-30 ; 2 nom.) ; pour le katépanikion de Kalamaria, d'Epanô Bolbos (l. 30 à la fin ;
3 1/3 nom. et une stasis sans chiffre).

NOTES. — *Dale* : pour la date relative dans la série, cf. Chronologie d'ensemble, *supra*.

Diplomatique : les deux documents sont de la même écriture ; ils sont les éléments décollés d'un
acte primitif. Le raccord matériel est sûr entre I et II, en sorte que la l. 1 de II est en fait la l. 34
de I. — Cf. les remarques sur le prakt. D, *Diplomatique*. Il y a plusieurs blancs dans le texte, dus à

la négligence des recenseurs. Notons en I, l. 28, l'emploi de lettres plus grandes pour le total δύο τρίτον. Le paraphe du sigle de la somme (Ὅμοῦ) se distingue dans le bas de II. Il n'y a pas de règle fixe pour la notation des totaux partiels.

I. — L. 23 : πρόσφυγος, sur les fugitifs ou simplement les προσκαθήμενοι nouvellement installés, cf. Ostrogorsky, *Paysannerie*, p. 38-39, *Feodalité*, p. 330-332. Naturellement, il peut s'agir aussi de réfugiés pour cause de guerre.

— L. 29 sqq. : on relève, parmi les paysans de Kosla, des noms qui appartiennent au village de Kaména, d'après les autres praktika du couvent (Kromidas, Limo-/Lichotzerboulis) ; les autres noms sont normalement attestés à Kosla. On peut se demander si des habitants de Kaména¹ ne sont pas passés à Kosla, hypothèse la plus simple ; ou bien si les deux villages de Kosla et Kaména, sans doute voisins (ils sont mentionnés côte à côte, dans le même katépanikion, par les prakt. A et B, cf. Note sur la Topographie des praktika, *supra*), ont été groupés par les recenseurs sous le chapitre unique Kosla. On notera qu'on a ici pour Kosla (et Kaména, selon la seconde hypothèse) un total de 20 nomismata, en regard de : 16+3 1/2 dans le prakt. A, 14 1/2+5 1/2 dans le prakt. B, pour Kosla et Kaména. Ce qui concorde parfaitement.

II. — L. 3 : εἰς τὴν Κοσλάν, le champ est au bourg même ; ou bien c'est un indice du groupement Kaména-Kosla (?).

— L. 14 : Anne a un mari « Égyptien » (= « gipsy »), et la stasis est à son nom à elle.

— L. 17 : variante dans la présentation de la stasis : est-ce parce que Pésianikos n'est plus le titulaire de la stasis, qui n'en conserve pas moins son nom ?

— L. 27 : la mention du katépanikion a été omise ; Choudina ne peut appartenir au katép. d'Aprós. Cf. Note Topographique, *supra*.

I = N° 26. (Eudokimos)

Νικόλ(αος) ὁ Μυρωτᾶς ἔχ(ει) Ἐγγηγ, υἱὸν Βαλσαμώντ(α), θυγ. Ἀν[να]γ, ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. α', περιβόλ. μοδ. (ἡμίσεως), καρ. β', ὑπο-||²στατ(ικ)δ(ς), νομ. δύο. Ἰω(άννης) ὁ υἱὸς Γεωργίου τοῦ Πρεντέλ(η) ἔχ(ει) Μαρί(αν), υἱ[οῦς] ... καὶ Δημήτρ(ιον), θυγ. Εἰρήν(ην), ὄν. ἐν, ἀμπέλ. μοδ. α', ||³ περιβόλ. μοδ. α', ἐσωθύριον μοδ. β', ἐλ. α', νομ. ἐν. Δημ[ήτριος] ὁ ἔγγονο(ς) τοῦ Δραγίνα ἔχ(ει) Ἀρετὴν, ἀμπέλ. σὺν τῷ περι-||⁴βολίῳ αὐτ(οῦ) μοδ. δ', κερυάς., νομ. ἐν. Ἐένη χήρα ἡ τοῦ [Μηλοῦτ]ζου ἔχ(ει) θυγ. Καλ(ήν) καὶ Ζωήν, ἀμπέλ. σὺν τῷ περι-||⁵βολίῳ αὐτ(οῦ) μοδ. β', κερυά(ας), νομ. δίμ(οι)ρ(ον). Κωνσταντ(ῖ)ν(ος) ὁ Μελα[γχιρινὸς] ἔχει Μ[αρίαν] υἱ(οῦς) Νικόλ(αον) καὶ Μ... γύμφ(ην) ἐπὶ τῷ Νικ(ο)λ(άφ) ||⁶ Ἀνν(αγ), ἀργ. β', ὄν. ., β', συκαμιν(έαν) α', καρ. β', γομ. ἡμισυ. Μαρία χήρα ἡ τοῦ Τόξα ἔχ(ει) υἱοῦς Δημήτριον ||⁷ καὶ Γεώργ(ιον), ||⁸ ο. ὁ γαμβρ. τοῦ [Καρβώνη] ἔχ(ει) Μαρίαν, θυγ. ||⁹ [Καλ(ήν)], ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. γ', [ἔ]τ(ε)ρ(ον) εἰς τὸ Συμφ(ών) μοδ. κ., γομ. ἐν τέταρτον. Κων(σταντῖνος) ὁ Κον. στέφ(α)νο(ς) [ἔχει] Καλ(ήν), υἱὸν ||¹⁰ μοδ. β', νομ. ἡμισυ. Ῥάδος ὁ γαμβρ. Στανίαν, υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), θυγ. Καλ(ήν), ἀμπέλ. μοδ. δ', ||¹¹ γ', νομ. ἡμισυ. Νικόλ(αος) ὁ Πότκος [ἔχει] Ἀνν(αν), υἱὸν Π(ο), προγόν(ην) Ἀνναν, γαμβρ. ἐπ' αὐτῇ Ἰω(άννην), ὄν. α', ||¹² αἰγίδ. ν', ἀμπέλ. μοδ. γ', [πε]ριβόλ. μοδ. β', καρ. .,

(1) En fait la plupart de ceux que l'on connaît.

[νομ.]... δ(ι)μ(οι)ρ(ον). Γεώργ(ιος) ὁ Πετρίλλ(ας) ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱὸν Ἰω(άννην), γυναικαδ(έλφην) ||¹² Μαρ(ί)α, ἀργ. α', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), περιδ(όλ. [μοδ. ., κ]αρυ(άς) β', νομ. ἐν τέταρτον. Νικόλ(αος) ὁ γυναικαδ(έλφος) τρῷ ||¹³ τοῦ παπ(ᾶ) Γεωργ(ίου) ἔχ(ει) Ἀνναν, υἱὸν Ἰω(άννην), ἀμπέλ. μοδ. α', [νομ. ἔ]κτον. Θεοδ(ώρα) χήρα ἡ Βουλκανία ἔχ(ει) υἱὸν Δημήτρ(ιον), νόμφ(ην) ||¹⁴ ἐπ' αὐ(τῷ) Ξ(έν)ην, ἐγγώνην Καλ(ήν), ἀργ. β', ὄν. α', [ἀμ]πέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), καρ. β', αὐλοτόπ(ιον) μοδ. α', νομ. ἐν. Ἰω(άννης) ὁ Γελ-||¹⁵ καγᾶς ἔχ(ει) Θεοδ(ώραν), [προ]γόν(ους) Ἰω(άννην) καὶ Βασίλ(ειον), ζευγ. α', ἀργ. γ', ὄν. α', αἰγίδ. ν', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), ὑποστατ(ικ)ός, ||¹⁶ νομ. τρία. Δημήτρ(ιος) ὁ Μπρατζίλ(ας) ἔχ(ει) Ξένην, [υἱ](ὸν) Ἰω(άννην), [θυγατέ]ρας Μαρ(ί)αν, Ἀνναν καὶ Εὐφρο[σύνην] ||¹⁷ ἀμπέλ. μοδ. α', νομ. ἡμισυ. Θεοδ(ώ)ρ(α) χήρα ἡ το... [ἔχ(ει)] υἱὸν Μιχ(αή)λ, θυγ. Μαρ(ί)αν, γαμβρ. ἐπ' αὐ(τῇ) Βασίλ(ειον), ||¹⁸ ἐγγώνην Καλ(ήν), ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. α' (διμοίρου), περιδ(όλ. ...³... γ', νομ. ἐν. Θεοδ(ω)ρ(ος) ὁ Τζεπρενίκας ἔχ(ει) ||¹⁹ Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Σεμν(όν), θυγ. Ξέν(ην), ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. ., περιδ(όλ. καρυ(άς) β', νομ. ἐν. Κω(νσταντῖνος) ὁ Σταῦρος ἦτοι ||²⁰ Πραντέλης ἔχ(ει) Ξέν(ην), θυγ. Μαρ(ί)αν, ἀμπελοπεριδ(όλ. μοδ. . νομ. τρίτον. Ξέν(α) χήρ(α) ἡ νόμφη τρῷ Παρ- [ασκ]ευᾶ ||²¹ ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Ἀθανάσιον, θυγ. Μαρ(ί)αν, καρ. α', αὐλοτόπ(ιον) μοδ.] α', νομ. τρίτον. Κω(νσταντῖνος) Μουτζιωγ() ὁ Σχιαδᾶς ἔχ(ει) Ἀνναν, ||²² υἱ(ὸν), ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), χερσάμπέλ. μοδ. α', καρ. α', νομ. ἡμισυ. Στζᾶνος ὁ Σχιαδᾶς ὁ εὐρισκόμενος ||²³ εἰς τὴν Ῥαβενίκιαν πρόσφυγος ἔχ(ει) υἱ(ούς) καὶ [θυ]γατέρας²⁴... δ(ι)μ(οι)ρ(ον), ||²⁴ ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), νομ. ἡμισυ. Νικόλ(αος) ὁ γαμβρ. Ζευγ[λε]γ(ου) ἔχ(ει) Καλ(ήν), πρόγον(ον) Θεοδ(ω)ρ(ον), ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. α', ||²⁵ περιδ(όλ. ἐν ᾧ καρ. α', νομ. ἡμισυ. Ἀννα χήρ(α) ἡ τοῦ Μ... Μζ(ά)γ(ον), θυγ. Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀμπέλ. μοδ. α', καρ. α', ||²⁶ αὐλοτόπ(ιον) μοδ. α', νομ. τρίτου. Δημήτρι(ος) ὁ πρόγονος ...³... α... (ας) ἔχ(ει) Μαρ(ί)αν, ἀμπέλ. μοδ. α', νομ. τρίτου. ||²⁷ Κω(νσταντῖνος) ὁ Γελκ(αν)ᾶς ἔχ(ει), υἱ(ὸν) Ἀθανάσιον, θυγ. καὶ ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), περιδ(όλ. μοδ. α', ||²⁸ καρ. α', νομ. ἐν. (Ὁμοῦ) τὸ οἰκούμεν(ον) τοῦ τοιοῦτου χωρ(ίου) νομίσματα πεντήκοντα δύο τρίτον. Ἐν τῷ αὐτῷ ||²⁹ κατεπανοικ(ίω), ἀγροῖδ(ιον) ἡ Κοσλά, ἐν ᾧ Δημήτρ(ιος) ὁ υἱός [Π]εσιανίκου ἔχ(ει) υἱούς Ἰω(άννην) καὶ Ἀνδρόνικον, ||³⁰ ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. β', ἐσσωκήπ(ιον) ἐν ᾧ καρ. μία, κρ[αββατή]. ὑπόκλημος, συκαμιν(έα) α', νομ. ἡμισυ. Γεώργ(ιος) ||³¹ Πεσιανίκος ὁ ἀδ(ελφ)ός αὐ(τοῦ) ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱ(ούς) Ἰω(άννην) καὶ Ἀθαρ[άσιον] ...³... ἀργ. α', ὄν. α', ἀμπέλ. μοδ. γ', καρ. ., ||³² ἐλ. δ', συκαμιν(έα) (ἡμίσειαν), ἐσσωπερίδολον πλησί[ον] αὐ(τῷ) μοδ. (ἡμίσεως), καρ. μία(ν), ἀπιδ. γ', κερασ. α', ||³³ κρ[αββατή] α', αὐλοτόπιον, χ(ωρά)φ(ι) ἐν διαφόρ(ος) μοδ. ιζ',¹⁵... νομ. ἐν τρίτον. Βασίλ(ειος) τοῦ Π... ου ||³⁴ Δ[ημή]- τρ(ιον) καὶ Γεφ(ί)ον, νόμφην¹⁰... Καλ(ήν), ζευγ. ἐν, ἀργᾶ¹⁰... ||
.....
.....

Le texte II s'insère ici ; la ligne 1 de II, mutilée, complète la l. 34 de I, également mutilée, cf. Apparat.

II = № 25 (Eudokimos)

..... υἱούς Δημήτρ(ιον)], Ἰω(άννην) κ[αί]⁵⁵.....
..... ||² μελίσσια ζ', αἰγίδ. ν', ἀμπέλ. μοδ. γ', ἐτ(ε)ρ(ον) εἰς τὸν Ἱερισσὸν μοδ. β'. ἐλ. η',
χ(ωρά)φι(ον) εἰς τὴν Πέτραν καὶ εἰς τ[ήν] ||³ Κοσλάν μοδ. ν', καρ. μίαν, ἐτέρας ἐλ. ι', συκαί(ας) ζ',
δένδρα ὑπόκλημα ι' ε', νομ. τέσσαρα. Δημήτρ(ιος) ὁ Τελ-||⁴ φνης ἔχ(ει) Μαρ(ί)αν, θυγ. Ἀρετ(ήν) καὶ
Καλ(ήν), βοιδ. ἐν, ἀργ. β', ὄν. α', μελίσσια γ', ἀμπέλ. μοδ. δύο, περιδ(όλ. ||⁵ μοδ. α', κερασσαιας ὑποκλή-
μας ι', καρ. τρεῖς, ἐλ. ε', συκ(έα)ν α', ἀπιδ. δ', ὑποστατ(ικ)ός, νομ. δύο δ(ι)μ(οι)ρ(ον). Ἰω(άννης) ὁ

Μελιτᾶς ||⁶ ἔχ(ει) Μαρίαν, υἱὸν Γεώργ(ιον), θυγ. Ἄγν(αν), ἀργ. β', μελίσσια ζ', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), ἔλ. α', ἔτ(ε)ρ(ον) ἀμπέλ. εἰς τ(ὸν) Ἱερουσ(ὸν) ||⁷ μοδ. ., χ(ωρά)φι(ον) μοδ. ε', νομ. δίμ(οι)ρ(ον). Δημήτρ(ιος) ὁ γαμβρ. τοῦ Βρίσκου ἔχ(ει) Καλ(ήν), γυναικαδ(έλφην) Μαρίαν, καρ. γ', ἔλ. γ', ||⁸ κερασσαί(ας) β', χ(ωρά)φι(ον) μοδ. δ', νομ. ἡμισυ. Βασίλ(ειος) ὁ Πόλυοιμάτις ἔχ(ει) Μαρί(αν), υἱὸν Γεώργ(ιον), θυγ. Καλ(ήν), ἀργ. β', ἀμπέλ. μοδ. ι', ||⁹ καρ. δ', ἔλ. ζ', καὶ χ(ωρά)φι(ον) μοδ. δ', νομ. ἐν ἡμισυ. Μαρία χήρ(α) ἡ τοῦ Πρεντζίν(α) ἔχ(ει) ἀδ(ελφὸν) Γεώργ(ιον), χερσάμπελ(ον) μοδ. α', ||¹⁰ ἔλ. ζ', συκαμιν(έαν) α' καὶ γῆν μοδ. ι', νομ. τρίτον. Μιχ(αήλ) ὁ Σφακται(ᾶς) ἔχ(ει) Εἰρήνην, υἱὸν Γεώργ(ιον), θυγ. Εὐφροσύνην, ||¹¹ ἀμπέλ. μοδ. (ἡμίσεως), ἔτ(ε)ρ(ον) ἀπὸ τοῦ Ἱερακάρῃ μοδ. (διμοίρου), ἔλ. γ', καρ. α', χ(ωρά)φι(ον) μοδ. γ', νομ. ἡμισυ. Γεώργ(ιος) ὁ υἱὸς Μιχ(αήλ) ||¹² τοῦ Κρομιδᾶ ἔχ(ει) Μαρίαν, ἀργ. α', βολδ. α', ὄνικ(όν), αἰγίδ. λ', ἀμπέλ. μοδ. α', ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τὴν Ῥαθενί(αν) μοδ. α', ||¹³ ὑποστατικ(ὸς) (ς), νομ. δύο ἡμισυ. Γεώργ(ιος) ὁ Γαλαμὸς ἔχ(ει) Εἰρή(νην), υἱ(οὺς) Δημήτρ(ιον) καὶ θυγ. Μαρίαν καὶ Δροσίλ(αν), ||¹⁴ ἀμπέλ. μοδ. γ', νομ. ἡμισυ. Ἄννα ἡ θυγ. τοῦ Λιμοτζερδούλ(ου) ἔχ(ει) ἄνδρ(α) Αἰγύπτ(ι)ον, ἀργ. γ', ἀμπέλ. μοδ. α', ||¹⁵ καρ. β' καὶ γῆν μοδ. γ', νομ. ἡμισυ. Γεώργ(ιος) ὁ τοῦ Μοδέρου ἔχ(ει) Μαρί(αν), υἱ(ὸν) Νικόλ(αον), νομ. ἔχτον. Ἰω(άννης) ὁ Παναγιώτ(ης) ἔχ(ει) Εἰρή(νην), ||¹⁶ θυγ. Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. (ἡμίσεως), ἔλ. μία(ν), νομ. ἡμισυ. Εἰρήνη ἡ ἐγγόνῃ Ἀθανασ(ίου) τοῦ Χαλκέ(ως) ἔχ(ει) ἀμπέλ. μοδ. α', ||¹⁷ καρ[υ](ᾶς) β', ἔλ. uacat, νομ. ἐν. Καὶ ὑπὲρ τῆς στάσεως τοῦ Π[ε]σ[τ]ριανίου . . . τοῦ Καλαρ () ἐχούσης ἀμπέλ. μοδ. ζ', ||¹⁸ καρ. φ', κερασσαί(ας) ιδ', ἔλ. ἐπτά, ἀπιδαί(ας) δ', μυλοτόπ(ιον) (ἡμισυ), χ(ωρά)φι(ον) μοδ. . καὶ ἔτ(ε)ρ(ον) εἰς τὰς ||¹⁹ κα. μοδ. η', νομ. τρία. Ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Ἀπρ(ο)υ, εἰς τοῦ Κοσκηνᾶ, Ἰω(άννης) ὁ Μπλουτζος ἔχ(ει) ||²⁰ Βασίλ(ακὴν), υἱ(οὺς) Καλοῦδ(η) καὶ Δημήτρ(ιον), γυναικαδ(έλφην) Καλ(ήν), ἀμπέλ. μοδ. β', ἀργ. β', νομ. δίμ(οι)ρ(ον). . . . χωρ(ιον) τὸ Σάρτην ||²¹ Νικόλ(αος) ὁ Βαλσαμ(ών) ἔχ(ει) Μαρίαν, ζευγ. ἐν, ἀργ. β', αἰγίδ. ρ', νομ. δύο. Νικόλ(αος) ὁ Γουλιανῆς ||²² [ἔχει] Μαρί(αν), θυγ. Ἄνναν, νομ. τρίτον. Δημήτρ(ιος) ὁ τοῦ . . μάνου ἔχ(ει) Εὐδοκί(αν), υἱ(όν), αἰγίδ. ., νοσμίσματο(ς) τρίτου. ||²³ . . . τζαγκάρ(ης) ὁ Βωδὸς ἔχ(ει) Εἰρή(νην), νομ. ἡμισυ. Δημήτρ(ιος) Πλαβίτζης ὁ γαμβρ. τοῦ Παρασκευᾶ ||²⁴ ἔχει Καλ(ήν), αἰγίδ. ν', νομ. διμοιρον. Δημάκος ὁ τοῦ Ζούγλη ἔχει γυναῖκα Μαρί(αν), υἱ(όν), νομ. ἔκτον. ||²⁵ Ἰω(άννης) ὁ Βούμπουνος ἔχ(ει) Σταματικ(ήν), νομ. τρίτου. Εἰς τ(ὴν) Παλλ(ίδα) Νικόλ(αος) ὁ Βλατρὸς(ς) ἔχ(ει) Ἐλέν(ην), ||²⁶ υἱ(όν) καὶ θυγατ(έ)ρ(α), ζευγ. ἐν, ἀργ. δ', χοιρ. γ', αἰγίδ. ι β', ἀμπέλ. μοδ. α' (ἡμίσεως), νομ. δύο. Πανάριστος ||²⁷ ὁ τοῦ Στρατηγίου ἔχ(ει) Εὐδοκί(αν), υἱ(όν), ἀμπέλ. μοδ. α', ἀργ. β', νομ. [ἡμι]συ. [Εἰς] τὰ Χουδηρά, Βασίλ(ειος) ὁ Ξενικός ||²⁸ ἔχ(ει) Καλ(ήν), υἱ(όν) Ἰω(άννην), βολδ. α', νομ. ἡμισυ. Μανουήλ ὁ . . αγικὸς(ς) ἔχ(ει) . . . αγ, θυγ. Μαρίαν ||²⁹ καὶ Καλ(ήν), ἀργ. β', ὄν.α', νομ. ἐν. Ὁ Δρομονίτ(ης) ἔχ(ει) Καλ(ήν), θυγ. Εἰρή(νην), ἀργ. β', νομ. τρίτου. Μιχ(αήλ) ||³⁰ . . . ατρά. ἔχ(ει) Μαρίαν, υἱ(όν) Ἰω(άννην), ἀργ. α', νομ. ἔκτον. Ἐν τῷ κατεπανοικίῳ Καλαμαρί(ας), χωρ(ιον) ὁ Ἐπάνω ||³¹ Βωλβός, Γεώργ(ιος) Ῥάπττης ὁ υἱὸς Ἄνν(ας) τῆς Λουλ() ἔχ(ει) Καλ(ήν), θυγ. Εἰρή(νην) καὶ Μαρίαν, γαμβρ. ἐπὶ τῇ ||³² Μαρία Ἰω(άννην), ζευγ. α', ἀργ. α', ἀμπέλ. μοδ. β', ὑποτελ(ῇ) τῇ μογ[ῇ] τοῦ Ζωγράφου, νομ. ἐν. Δημήτρ(ιος) ὁ Λιάμνος ||³³ [ἔχει] Ζω(ήν), υἱ(οὺς) Κωνσταντῖνον καὶ Ἀνδρόνικ(ον), γύμφην ἐπὶ τῷ Ἀνδρο[νίκω] Εἰρή(νην), ἐγγόν(ους) Δημήτρ(ιον) καὶ Γεώργ(ιον), ζευγ. β', ἀργ. γ', ἀμπέλ. μοδ. (ἡμίσεως), ||³⁴ ἔτ(ε)ρ(ον) ὑποτελῇ μοδ. β', ὑποστατικ(ὸς), νομ. δύο τρίτον. Παναγιώτ(ης) ὁ Περαιτικὸς(ς) [ἔχει] Εἰρή(νην), υἱὸν Γεώργ(ιον), θυγ. Σοφίαν καὶ Ἄνν(αν) . . || . . .

On lisait à la ligne 35, ou à une ligne très proche :

(Ὁμοῦ) [τὸ οἰκούμενον] . . .

I. l. 22 : un blanc après υτόν. || l. 26 : *lege* τρίτον, cf. II, l. 22, etc... — II, l. 11 : ἡμῶν récrit sur ἐν. || l. 13 : un blanc après Δημήτριον καί. || l. 17 : après Πισσιανίκου : υὶ(οῦ) ? || l. 22 : un blanc après υτόν. — νομισματός *sic*. || l. 27 : un blanc après υτόν. || l. 33 : ἐγγόνους en interligne. — I, l. 34 = II, l. 1 : *lege* [ἔχει] υἱοῦς Δημήτρι(ον), Γεω(άννην) καὶ Γεώργ(ιον), νόμφην -- 10 -- Καλ(ήν), ζευγ(ά)ρ(ιον) ἐν, ἀργά -- 10 -- ||

19. ACTE D'UN GÉOMÈTRE

-παραδοτικὸν γράμμα (l. 26)

Mai, ind. 2
(1319)

Le géomètre Nicolas Pikrokladès met Xéropotamou en possession d'une parcelle de la terre « en excédent » des Vardariotes.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 9. *Original*. — Inédit. — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XXXVII.

B) Parchemin épais : 360/220 mm. ; conservation bonne. Encre ocre. — Roulé. — *Verso* : 1) notice slave : + Kniga za..... Vardarou. ; 2) xvii^e-xviii^e s. : διὰ τὸ Βαρδάρη ; 3) xviii^e-xix^e s. : περιορισμός.

ANALYSE. — Le géomètre Nicolas Pikrokladès, auteur de l'acte, sur l'ordre des apographeis Kounalès, Konténos et Kalognomos du thème de Thessalonique (ce dernier étant prokathimène de Drama), met le couvent de Xéropotamou en possession d'une part de la « terre en excédent des Vardariotes ». Suit le périhorismos de cette terre (l. 5) contiguë par son côté Ouest au lit du Vardar, et limitrophe des biens de Sénachérin (l. 6-14) au Sud, des biens impériaux à l'Est et au Nord (l. 14-22) ; il coupe une boucle du fleuve (l. 22). La surface totale est de 1.300 modioi. — Dispositif (l. 24). Conclusion. Date. Signature autographe.

NOTES. — *Date* : l. 27. Sur le collège d'apographeis Kounalès-Konténos-Kalognomos, cf. *Xér.*, 18 C, *Date*. La seule date possible pour notre acte est Mai 1319 : c'est l'acte le plus tardif que nous connaissions pour ce collège.

Diplomatique : il ne semble pas que l'on connaisse d'autre acte d'un géomètre (ou arpenteur), agissant sur l'ordre des apographeis d'un thème (et en définitive de l'empereur, qui a dû envoyer un prostagma) et délivrant un acte de *paradosis* (l. 3) de terres avec leur revenu (l. 25). Bien entendu le géomètre n'est ici qu'un agent d'exécution, qui se rend sur place (l. 3) pour procéder à la mise en possession. — Par contre on a plusieurs mentions de géomètres, ou allusions à leur activité : A. *Lavra*, 53, l. 25 ; A. *Chilandar*, 88, l. 18, de 1323 ; cf. Dölger, *Beiträge*, p. 87.

— L. 5 : sur les Vardariotes, cf. entre autres G. Moravcsik, *Byzantinoturcica*, II, p. 322, avec les sources, et I, p. 86-87, avec une partie de l'abondante bibliographie sur cette question (cf. *ibid.*, I, *Index*) : désignés sous le nom de Turcs et parfois de Perses, ce sont peut-être à l'origine des Hongrois installés à demeure sur le Vardar ; les sources les mentionnent souvent après 1020

(sigillion de Basile II, in *B.Z.*, II, 1893, p. 44 sq.) ; ils sont chrétiens et ont leur évêque (cf. *Schatzk.*, nos 59/60, l. 158, *Bem.*). Cf. Miklosich-Müller, *Acta et Dipl.*, VI, n° 35, de 1195, qui mentionne le primicier des Vardariotes, p. 130. Mais dans notre texte la « terre des Vardariotes » est probablement celle des gens acquittant la βαρδαριωτική δουλεία, sans contenu ethnique.

Un domaine impérial a déjà été détaché de cette « terre », cf. l. 16 (τὰ βασιλικὰ δίκαια τὰ ἀποσπασθέντα ἀπὸ τῶν ... Βαρδαριωτῶν) et l. 21-22 ; cela à titre de περίσσεια. Cf. sur la περίσσεια, Dölger, *Beiträge*, p. 153 et *Index* (s.v. περιττός/-τόν) ; Svoronos, *Cadastral de Thèbes*, p. 38-39 et *Index*¹. Une révision des superficies (par un épopte) fait apparaître un excédent de terre (clasmatique) attribuée, περιττόν, qui fait retour au fisc (d'où les βασιλικὰ δίκαια en question) ou, sur ordre impérial, à un particulier. Sur cet excédent ainsi dégagé, le couvent de Xéropotamou reçoit une part (l. 4-5) : il faut traduire « en prélevant sur la terre des Vardariotes qui s'est trouvée (libre) au titre (χάριν) de la περίσσεια ». A noter que la terre dans le thème de Mogléna a pu être donnée en pronœia à des Coumans (cf. *B.Z.*, 1952, p. 477, à propos d'A. *Lavra*, 47, de 1184).

— L. 6 : Sénachérin, qui a d'importantes propriétés dans le voisinage, appartient sans doute à une famille bien connue, cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 64 à propos d'une mention dans l'acte Xér., 27 (= *Schatzk.*, n° 19) ; cf. la mission de Sénachérin à Thessalonique en 1322 (réf. Papadopoulos, *Gen. Palaiologen*, n° 48).

— L. 9 : le Révénikion est apparemment un affluent de la rive gauche du Vardar. Ce toponyme d'origine slave est attesté en plusieurs régions, cf. Vasmer, *Slaven in Griechenland*, p. 102 (Thessalie), 211 (Chalcidique).

— L. 9 : ἐνορδίνως, cf. Ducange, s. v. ὀρδινον ; *Prakt. Iviron*, A, l. 35-36 ; A. *Xénophon*, 6, l. 190-91 ; A. *Chilandar*, 38, l. 12.

— L. 13 : Bardaina, nom de lieu peut-être tiré d'un domaine de la famille Bardas.

— L. 24 : pour le calcul de la surface le géomètre a employé la formule la plus simple, puisqu'il s'agit ici d'une figure géométrique simple, un rectangle parfait : il multiplie le petit côté par le long côté exprimés en schoinia, soit $150 \times 18 = 2700$ schoinia carrés, c'est-à-dire 1.350 modioi. Le texte donne une surface de 1.300 modioi, avec une marge d'erreur qui n'est pas rare. La formule complexe $\frac{(P)^2}{4}$, P étant le périmètre, n'est pas appliquée ; elle donnerait une surface de 3.528 sch. carrés, c'est-à-dire de 1.764 mod. On trouve des précisions sur les modes de calcul dans Dölger, *Beiträge*, p. 84 sq.

— L. 28 : la lecture du nom du géomètre n'est pas sûre.

+ Ἐπεὶ ἐτάχθην παρὰ τῶν κυρίων μου τῶν ἀπογραφέων τοῦ θέματο(ς) τῆς Θεοσώστ(ου) πόλ(εως) Θεσσαλονί(κης) ||² τοῦ τε πανσε(βάσ)του σε(βάσ)τοῦ οἰ(κεί)ου τῷ κρατ(αιῷ) καὶ ἀγ(ίῳ) ἡμῶν αὐθ(έ)ντ(η) καὶ βασιλ(εῖ), τοῦ Κουνάλ(η), τοῦ πανσε(βάσ)του σε(βάσ)τοῦ ||³ τοῦ Κόνταινου καὶ τοῦ προκαθημένου Δράμ(ας) τοῦ Καλογνώμου, ἀπελθεῖν καὶ παραδοῦναι ||⁴ πρὸ(ς) τ(οῦς) μοναχ(οῦς) τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου ἀπὸ τῆς χάριν εὐρεθείσ(ης) ||⁵ περισσεί(ας) γῆς τῶν Βαρδαριωτῶν, ἔχ(ει) οὕτως ἄρχεται ἀπὸ τοῦ χειλ(ους) τοῦ ποταμοῦ Βαρδαρ(λου) ||⁶ καὶ τοῦ ἐκεῖσε

(1) Cf. aussi les actes suivants : A. *Lavra*, 43, l. 60 ; 48, l. 9 ; 51, l. 41 ; 53, l. 14 ; *Schatzk.*, n° 17, p. 60 *Bem.*, n° 43/44, p. 125 *Bem.*

χωματοβουνίου, ἐνθα διαχωρίζονται τὰ δίκαια τοῦ Συναχειρήμ ||⁷ καὶ τοῦ περιοριζομένου, ὁρθεῖ πρὸς ἀνατολὰς, κρατ(εῖ) τ(ὸν) με(σημβρινὸν) ἀέρα καὶ τὰ δίκαια ||⁸ τοῦ αὐτοῦ Συναχειρήμ, ἀπέρχεται κατευθεῖαν μέχρι καὶ τοῦ ἀπὸ τοῦ τοιοῦτου ποταμοῦ ||⁹ Βαρδ(α)ρ(λου) Ρεβενικίου εἰς τὴν ἐκεῖσε μικρὰν ἰτέαν, περᾶ τοῦτο, διέρχεται τὰ ἐν ὁρδιν(ως) ||¹⁰ λίθινα συνора, περικόπτει τ(ὴν) δημοσί(αν) ὁδὸν τ(ὴν) ἀπὸ τῶν Βαρδαριωτῶν εἰς τὴν ||¹¹ Θεσσαλονίκ(ην) ἀπερχομένη(ν), ἀνωφορεῖ καὶ διέρχεται μέσον τῶν δύο τυμβῶν ||¹² καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀκουμβίζει μέχρι καὶ τῆς ἐτέρ(ας) δημοσι(ας) ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τῆς ||¹³ Βαρδαλῆς εἰς τ(ὴν) Θεσσαλονίκ(ην) σχοινία ρ ν'. Εἴτα νέβει πρὸς(ς) ἄρκτον, ἀφίησι τὰ ||¹⁴ δίκαια τοῦ αὐτοῦ Συναχειρήμ, ἐπιλαμβάνε(ται) τῶν βασιλικῶν δικαί(ων), περιπατεῖ τ(ὴν) προ- ||¹⁵ εἰρημένην ὁδὸν καὶ ἀπέρχεται μετ' αὐτῆς σχοινί(α) ι η', στρέφει πρὸς(ς) δύσι(ν) ἔχων δεξιὰ ||¹⁶ τὰ βασιλικά δίκαια τὰ ἀποσπασθέντα ἀπὸ τῶν εἰρημένων Βαρδαριωτῶν, διέρχεται ||¹⁷ τ(ὴν) μικρὰν τύμβην εἰς ἣν καὶ βόσιν δρυὸς εὐρίσκονται καὶ τοῦ ἐκεῖσε γεγονότος ||¹⁸ χωματοβουνίου, ἐνθα καὶ λίθινον σύνορον ἐτέθη. Περιπατ(εῖ) αὖθις, κατωφορεῖ, ||¹⁹ διέρχεται τ(οὺς) πλησίον λακκουδίου συκοβόσσ(ους), διαπερῶν τ(ὴν) προειρημένην ὁδὸν ||²⁰ τ(ὴν) ἀπὸ τῶν Βαρδαριωτῶν εἰς τ(ὴν) Θεσσαλονίκ(ην), καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀκουμβίζει ||²¹ μέχρι καὶ τοῦ ποταμοῦ Βαρδαρ(λου) σχοινί(α) ρ ν' κλίνει πρὸς(ς) με(σημβρίαν), ἀφίησι τὰ ἀπὸ τῶν Βαρδα- ||²² ριωτῶν βασιλικά δίκαια, διέρχε(ται) τὸ χεῖλος τοῦ ποταμοῦ καθὼς κυκλεύει καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ||²³ μέχρι καὶ τῶν δικαί(ων) τοῦ αὐτοῦ Συναχειρήμ καὶ εἰς τὸ ἐκεῖσε χωματοβούνιον, ||²⁴ ὅθεν καὶ ἤρξατο, σχοινί(α) ι η'. (Ὁμοῦ) γῆ μοδ(ίων) χιλίων τριακοσί(ων), ἣν καὶ ὀφείλ(ει) κατέχ(ειν) καὶ ||²⁵ νέμεσθαι καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς πᾶσαν καὶ παντοίαν ἀποφέρεισθαι πρόσοδον. Ἐπὶ ||²⁶ τοῦτω γὰρ ἐγεγόν(ει) καὶ τὸ παρὸν ἡμέτερον παραδοτικ(ὸν) γράμμα, καθὼς ὀρίσθην, καὶ ἐπε- ||²⁷ δόθ(η) τοῖς εἰρημένοις μοναχ(οῖς) (εἰς) ἀσφάλ(ειαν). Μηνὶ Μαίῳ (Ἰνδικτιῶνος) β(ας) + δ δοῦλος ||²⁸ τοῦ κρατ(αιοῦ) καὶ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) γεωμέτρης Νικόλαος δ Πικρο- ||²⁹ κλάδης.

L. 7 : *lege* ὁρδοῖ. || L. 9 : *on* III ὁρδιν(ως). *Lege* : ἐνορδιν(ως). || L. 17 : *lege* <μέχρι> τοῦ ἐκεῖσε ? || L. 19 : *on* III λακκουδίου. || L. 25 : *on* III αὐτῆς.

20. PÉRIHORISMOS DE CONSTANTIN PERGAMÉNOS ET GEORGES PHARISÉE

-περίοπος (l. 67)

ind. 4 (copie)

-περιορισμός (l. 1, copie)

(1320-21)

Les apographeis Constantin Pergaménos et Georges Pharisée délivrent à Xéropotamou le périhorismos de ses biens dans les villages de Syméon, Kontogrikou et Kosla, en Chalcidique.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 8. L'original et une copie se trouvent, sous le même n° 8, dans les archives de Xéropotamou. — Inédit. — Nous éditons l'original, en utilisant la copie, qui est d'une grande fidélité (le texte entre crochets est celui de la copie). — Planches : notre édition repose sur l'examen des pièces de Xéropotamou, et les photographies de l'original (pl. XXXVIII, XXXIX, XL, XLI) et de la copie, que nous possédons.

B) *Original*: Parchemin fin ; 775/250 mm. ; conservation mauvaise (très effacé ; le haut, côté gauche, est déchiré, postérieurement à la graphie). Margé à la pointe sèche de haut en bas. Encre ocre claire. — Roulé. — Pour le sceau de plomb (l. 68), perdu, trous en : • : — *Verso* : 1) notice slave ancienne illisible : Kniga... ; 2) notice grecque xiv^e-xv^e s. illisible ; 3) xix^e s. : Περιορισμός και τοῦτο. — *Copie* du xvi^e s. : Parchemin très épais : 775/250 mm. ; bonne conservation (quelques taches). Lignes à la pointe sèche. Encre ocre, avec nombreux repassages. — Roulé. — *Verso* : 1) notice slave ancienne : Kniga za... ; 2) notice grecque xix^e-xx^e s. : Περιορισμός τοῦ Ξηρω[ποτά]μου τῷ Συμεῶν[ν] και τοῦ Κοντογρίβου και τῆς Κοσλᾶς.

C) *Écriture* : l. 67, ἤρξατο, mot qui termine le périhorismos, est d'une écriture plus large. Il n'y a pas de ligne (titre ?) en haut de l'original : traces d'encre dues au fait que le document a été roulé. — *Copie* : première lettre ornée.

ANALYSE. — Périhorismos des biens du monastère de Xéropotamou à Syméon, Kontogrikou, Kosla. Sont mentionnés plusieurs lacs dont Παμπι... (l. 28) et Leska (l. 54) ; plusieurs fleuves ; plusieurs λαγκάδες ; plusieurs routes : Sidérokausia-Révenikia ; Kontogrikou-Paléochori ; mine (μεταλλεῖον)-Syméon ; Athos-Leska. Le périhorismos borde la mer sur une certaine distance. Il touche les biens de plusieurs couvents, Lavra, Iviron, Chilandar, Alypiou, Rossikon, Dochiariou, et de plusieurs villages (Révenikia, Livadia, Sidérokausia, Gomatou, Leska). Conclusion (l. 68). Date. L'acte est signé par les apographeis du thème de Thessalonique Constantin Pergaménos et Georges Pharisée : signatures autographes (l. 71).

NOTES. — *Date* : l. 69, restituée d'après la copie. Sur le collège d'apographeis Constantin Pergaménos-Georges Pharisée, cf. Laurent, *E. O.*, 31, 1932, p. 184 ; Lemerle, *Philippes*, p. 230-31 ; Ostrogorsky, *Féodalité*, p. 265-67 ; Dölger, *Prakt. Iviron*, liste, p. 5-7. Sceau dans *Schatzk.*, n° 121, 4 et 5. Actes de Décembre 1317, si l'on accepte la donnée de A. Zographou, 54 (cf. les réserves de *Philippes*, p. 230, n. 3), en tout cas d'Octobre 1319 (*Schatzk.*, n° 17), jusqu'à Février 1321 (inédit de *Xénophon* : Laurent, *R.E.B.*, 6, 1948, 83). Pergaménos est mort avant Février 1322 (A. Kullumus, 11, l. 18 ; cf. sans date A. *Xénophon*, 8, l. 45¹, *Xér.*, 21, l. 6 = *Schatzk.*, n° 28), et probablement avant Août 1321 (A. *Chilandar*, 67, l. 18 : Pharisée, seul, a fait ἀρτίως un recensement ; cf. A. *Zographou*, 21, l. 26, de Décembre 1322). Le dernier acte de Pharisée est de Mai 1325 (inédit de *Xénophon* cité plus haut) et le premier document où il soit mentionné comme défunt est sans doute de Septembre 1334 (A. *Esphigménou*, 8, l. 13), cf. A. *Zographou*, 18, l. 6, non daté. — La seule date possible pour notre acte est entre Sept. 1320 et Sept. 1321, c'est-à-dire l'indiction 4, et plutôt dans les six premiers mois de l'indiction. Sur le βασιλικὸν βιβλίον des deux apographeis, cf. A. *Zographou*, 44, l. 66.

— L. 1 : sur Syméon et Kontogrikou, cf. *Xér.*, n° 10, l. 28 et 29, notes. Sur Kosla, cf. *ibid.* (restitution, l. 33). Tous ces villages sont cités dans les praktika, *Xér.*, n° 18, ainsi que Gomatou, Révenikia et Leska. Mention de Kosla dans A. *Zographou*, 5, l. 37 (près d'Hiérissos). Notre document fournit quelques précisions topographiques. En particulier est mentionné le village de Sidérokausia (l. 10, 22), centre métallurgique bien connu, dans la région d'Hiérissos, cf. Binon, *Xéropotamou*,

(1) Essai de datation précise d'Ostrogorsky, *l. c.*, et Dölger, *Regesten*, IV, 2473.

p. 136-9, Théocharidès, *Kalépanikia*, p. 78; *idem*, pour le village de Livadia (l. 16, 17, 18), cf. Théocharidès, *l. c.*, p. 78 (Nord-Ouest d'Hiérissos?). L'analyse du périhorismos permet de situer le domaine de Χέροποταμου à Kontogrikou-Syméon-Kosla dans la région au Nord d'Hiérissos, vers la côte et plus à l'Ouest; Révénikia borde cette région au Sud et à l'Ouest, Livadia au Nord-Ouest, Sidérokausia au Nord, la mer au Nord-Est et à l'Est, Gomatou et Leska à l'Est et au Sud-Est. Sur les actes où apparaît ce domaine, cf. *Introduction*, § V. — Dans quelques cas, on ne sait pas si l'on a affaire à un lieu-dit ou à un nom commun, cf. l. 19 (μετάλλιον, cf. *Schalz*, p. 32), l. 44 (μυρσίνοι). — Plusieurs toponymes inconnus.

— L. 2 : λούστρα, « lavoir », cf. *Praktika Iviron*, *Index*.

— L. 6 : λαγκάς, cf. *ibid.*; désigne une « gorge », cf. le lieu-dit Λαγκάδα βαθεῖα, Théocharidès, *l. c.*, p. 81.

— L. 16 : Γραντζόν, montagne dans la région de Gomatou, cf. *Praktika Iviron*, A, l. 116.

— L. 24 : Koroné, sur la côte Est, inconnu.

— L. 27 : Κυριάννη (= Κύρ 'Ιωάννη), cf. A. *Zographou*, 52, l. 11; 54, l. 13 (*Index*).

— L. 29 : pour le nom du fleuve, cf. Vasmer, *Die Slaven*, p. 54, n° 321 (cf. Τζερκίδια, montagne près de Μελένικ, d'après A. *Zographou*), p. 61, n° 43 (Τζερκίδια/-στα).

— L. 31 : noter la métaphore καταφρονεῖ.

— L. 35 : Ὑπατ(ι)ου?, lieu-dit. Cf. A. *Zographou*, 3, l. 11, 26 (couvent athonite), *Prakt. Iviron*, A, l. 43 (Strymon).

— L. 36 : Alypiou, cf. note, *Xér.*, n° 17; graphie normale à cette époque.

— L. 38 : στοά désigne une fontaine monumentale.

— L. 49 : Leska est un lieu-dit, cf. *Xér.*, n° 18 D, l. 16, et A. *Rossici*, 20, p. 185 (ἀγρίδιον dans la région de Révénikia). Nom slave, selon Vasmer, *l. c.*, p. 193 (région de Florina). Cf. l. 53 (λάκκον).

[Ὁ περιορισμός τῶν κτημάτων τῆς σε(βασιμίας) βασιλ(ικῆς) μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου] τοῦ τε Συμεῶν κα(ι) τοῦ Κοντογρίκου κα(ι) ||² [τῆς Κοσλᾶς. Ἐχει(δὲ) οὐτ(ως) · ἀρχεται ἀπὸ τῆς λούστρας τῆς κάτωθ(εν) τῆς βρύσε(ως) τοῦ Πισσαρᾶ ἔχων δεξιὰ ||³ τὸ περιοριζόμενον, ἀριστερὰ (δὲ) τὸν μεση[μ]βρι[ν](όν) ἄερα κα(ι) τὰ δὲ κα(ι) τ(ῆς) Ῥεβενικίας ὁρθοῖ ||⁴ [πρὸς] δύσιν, ἀνέρχεται τὸ πλάγιον τοῦ Π[ι]σσαρᾶ, καθομ[α]λεῖ κα(ι)] εὐρίσκει ὁροστάσιον οὗ κα(ι) ||⁵ [πλησίον πέτραι βεβουλωμένηι τρεῖς ἐν ἐκατέροις] μέρεσ[ι] (καὶ) δεξιῶν ἐν αὐτῇ στα[υ]ροῦ τύπον ἡμεῖς ἐνε- ||⁶ [χαράξαμεν]. Ἔλτα ἀφίησι τὸ πλάγιον δεξιὰ, περᾶ τὴν λαγκάδα, διέρχεται τὸν τῆς Στανούλας) μ(έ)γ(αν) ||⁷ [δρῦν, καταφορεῖ πλησίον] τῆς κεκαυμένης καστανέας, εἰσέρχεται εἰς τὸν βαθ[υ]πὸταμον κα(ι) εἰς τὴν αὐτ(οῦ) ||⁸ [δικουρίαν], ἀνανεύει ἀρκτι[κ]ή[τερον] τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δια[περῶν] βαθ[υ]π[ό]ταμον, ἀνέρχεται τὴν δεξιὰν κα(ι) με- ||⁹ [στην μεγάλην ῥάχιν, εὐρίσκει ῥιζημα(ας) πέτρας τρεῖς ἐχούσας βούλλας] τῆς αὐτῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτ[ο] - ||¹⁰ [τάμου, ἀπέρχεται] εἰς τὴν λούστραν τ(ὸν) βροῦ[λ]λων τὴν μέσον τῆς] ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τῶν Σιδηροκαυ[ο] - ||¹¹ [σί(ων) εἰς] τὴν Ῥεβενικ[ε]ϊαν ἀπαγούσης, τέμνει ταύτην, πλαγιάζει κα(ι) περᾶ τὸν μ[ικρὸν] λάκκον τὸν ||¹² [πλησίον κα(ι) πρὸς] δύσιν τ(οῦ) Στ[ρα]β[ο]δ[ού]νου, περι[κ]λεῖ[ε] ἐγτ[ὸς] τ(ὸν) κήπον τοῦ Τζερν[η] κα(ι) τὸ πλ[η]σ(ι)ον αὐτ(οῦ) ||¹³ [λίθινον σ]ύνορον, ἀφίη[σιν] τὰ [δὲ] κα(ι) τῆς Ῥεβενικ[ε]ϊας, παρα[λα]μβάνει τὰ [τῶν] Κασαλ[ο]ύπ(ων), καθαρ(ῶς) ||¹⁴ [πρὸς] ἀρκτον [ὁρῶν], περιπατ[εῖ] τὴν ῥάχιν, εὐρίσκει εἰς τὴν ὁδ[ὸν] τὴν ἀπὸ τοῦ Κοντογρίκου εἰς τὸ Παλαιοχώριον ||¹⁵ ἀπάγουσαν λίθινον σ[ύνορον], διέρχεται τὴν Σκορίδιτζαν, φθάνει τὴν χιστέρ[αν], ἔλτα ὁρᾶ ||¹⁶ πρὸς βορρᾶν, διέρχεται τ(οὺς) σκληθρο(ους), ἐνοῦται τοῖς δικαίοις

τ[ών] Λιθαδίων, ἀπέρχετ(αι) [εἰς τὸν] Γραν[τζόν] ||¹⁷ ἔνθα (καὶ) ἀντὶ [συν]όρ[ου] τμήμα κί[νο]ς μαρμαρίνον ἴσταται, ἀφήσῃ τὰ δίκαια τῶν Λιθαδίων, ||¹⁸ [ἐ]χ[ε]ται τῶν δικαίων τῆς σεβ[ασμίας] μονῆς τῆς Λαύ[ρας], κατέρχετ(αι) κ(αὶ) εἰσέρχετ(αι) εἰς τ(ὸν) ποταμ[ον] τὸν ἀπὸ τ(ῶν) Λι- ||¹⁹ θα[δί]ων κατερχόμε(ον)ον, ἔρχετ(αι) μετ' αὐτοῦ μέχρι τοῦ μ[ονοπατ]ί[ου] τοῦ ἀπὸ τοῦ μεταλί[ου] εἰς τ[ὸν] Σ[υ]μ[ε]δ[ον] ||²⁰ ἀπερχομένου ἐν ᾧ (καὶ) λίθ[ος] εὐρίσκει(αι) διαιρῶν τὰ τοῦ Συμεδῶν ἀπὸ τῶν τοῦ Κοντογρ[ι]κου ||²¹ δίκαια, ἔρχετ(αι) πάλιν μετὰ τοῦ αὐτ(οῦ) ποταμοῦ τοῦ (καὶ) διαιροῦντος τὰ εἰ[ρη]μένα τ(ῆς) Λαύ[ρας] δίκαια μέχρι ||²² τ[ὸν] μυλῶ[νον], εἴτα [ἐπ]ιλαμβάνετ(αι) τῶν δικαίων τῶν [Σιδ]ηροκαυσίω καὶ λήγει μετ' αὐτῶν κ(αὶ) τοῦ ||²³ τοιούτου ποταμοῦ εἰς τὴν θά[λα]σσαν, κλίνει ὡς πρὸς μεσημβρίαν, περὶ [πατεῖ] δι[όλου] τὸ παραιγιάλιον μέχρι ||²⁴ τῆς σκάλας τ(ῆς) ὀνομαζομένης Κορόνης· ἐκεῖθεν κάμπτεῖ ὡς πρὸς δύ[σιν] τὴν θάλασσαν ||²⁵ [ὑπ]ισθ(εν) καταλείψας, ἀπτεται τῶν δικαίων τῆς σεβ[ασμίας] βασιλ[ικ]ῆς μὲν τῆς τῶν Ἰθέρων, φθάνει ||²⁶ μετ' αὐτῶν εἰς τ(ὸν) θεῖον να(ὸν) τ(ῆς) ὑπεραγίας Θεοτόκου τ(ῆς) καὶ ἐπικειλημένης Παρτζαληγ(ῆς), περικλ[ε]σει ||²⁷ ἔγδογ[ον] τ(ῆς) ἐκεῖσε πηγῆς, φθάνει τὸ μονοδένδριον, ἔχ(αι) τοῦ ἐκεῖ μονοπατ[ίου], διέρχετ(αι) τ(ὸν) Κυριά[ννην] ||²⁸ εἰσέρχετ(αι) εἰς τ(ὸν) λάκκ[ον] τὸν καλούμενον Παμπ[ίστα], ἀνέρχετ(αι) τοῦ[τον] (καὶ) συγάγει [αὐτῶ] τ(ὸν) βόισκον, ||²⁹ κατωφορεῖ (καὶ) εἰσέρχεται εἰς τ(ὸν) ποταμ[ον] τὸν [κα]λούμενον Τζέρ[κιστα], προσηκολᾷται σὺν αὐτῶ τῶ ||³⁰ ἑτέρῳ [ποταμῶ] τῶ τοῦ Π[αρ]-τζά[λη] καλουμένην διαιροῦντι τὰ δίκαια τ(ῆς) σεβ[ασμίας] μογ[ῆς] τοῦ ||³¹ Χελανταρίου, ἀνέρχ(αι) μετ' αὐτῶν μέχρι τ(ῆς) διαιρέσεως αὐτῶ[ν], καταφρονεῖ τοῦ ἐκδεξιῶν, ἔχ(αι) ||³² τοῦ ἐξευαγύμ[ων] καλ[ι]ερ ὄντος μικροτέρου (καὶ) [ἀκ]ουμβί[ζει] εἰς τὸ ἀμπέλιον Γεωργίου τοῦ Παρτζάλη, ||³³ [ἀ]πέρχεται εἰς τὴν μεμονωμένην καστ[αν]ᾶν, ἀπέρχ(αι) εἰς τ(ὸν) βου[γ]ὸν τ(ὸν) ὀνομαζόμενον Ζ[υγ]ῶν, ἔχ(αι) τῶν δι- ||³⁴ καί[ων] τῆς σεβ[ασμίας] βασιλ[ικ]ῆς μονῆς τῆς Λαύ[ρας], τῶν [τοῦ] χωρίου τοῦ Γ[ομά]του, κατωφορεῖ (καὶ) εἰσέρχετ(αι) εἰς τὴν ||³⁵ [χαρ]άδ[ραν] τὴν κατερχόμενὴν μέσον τῶν οἰκημάτων τοῦ ὑπ[ο]π[ο] (καὶ) κατέρχετ(αι) μετ' αὐτ(ῆς) ἕως τ[οῦ] ||³⁶ τάφ[ρου] τοῦ διαίρου[ντος] τὰ δίκαια τῆς μονῆς τοῦ Ἀλυτ[ίου], στρέφετ(αι) ὡς [πρ]ὸς δύ[σιν] μ(ε)τ(ὰ) ||³⁷ τῶν αὐτ[ῶν] δι[καί]ων κ(αὶ) τοῦ εἰρημ[έ]ου τ[άφ]ρου (καὶ) φθάνει εἰς τὸ καταρρέον ὕδωρ τ(ῆς) ἐκεῖσε ||³⁸ στοᾶς, αὐτοῦ νεύει πρὸς μεσημβρίαν, συνεισρέει τῶ αὐτῶ ὕδ[ρα]τι ἕως [τοῦ] κορμοῦ τ(ῆς) καρυ[ᾶς] τοῦ κάτ[ω]θεν ||³⁹ τ[οῦ] σπητ[οῦ] ναοῦ τ[οῦ] τιμίου ἐνδόξου προφ[ήτου] Προδρόμου, [στρέ]φετ(αι) πρὸς ἀνατολὰς (καὶ) διέρχετ(αι) τ(ὸν) κορμ[ον] τ(ῆς) ||⁴⁰ μόνης καστ[αν]ᾶς τ(ὸν) ἔμπροσθεν κ(αὶ) πρὸς ἄρκτον τῶν οἰκημάτων τοῦ Τρουλλε[ῖ]δη, τὰ τοῦ Ἀλυτ[ίου] δίκαια κάν-τεῦθ(εν) ||⁴¹ διερχόμε(ον)ος [πε]ρᾶ τ(ὸν) λάκκον (καὶ) φθάνει [τὰ] τῆς Λαύ[ρας] πάλιν δίκαια, κλ[ι]ν(αι) πρὸς μεσημβρίαν, περικλείει ||⁴² ἔνδον τὴν χαθῆδραν [Στάννου] τοῦ Σκειαδ[ῆ], περᾶ τὴν μέγαν π[οταμ]ον, ἀνωφορεῖ (καὶ) ἔρχετ(αι) εἰς τὴν πέ- ||⁴³ τ[ραν] τοῦ Κωφοῦ, διέρχετ(αι) τὴν στεφά[νην], περᾶ τὴν λαχκάδα (καὶ) μετ' αὐτὴν τὴν ἐτ[έρ]αν, ||⁴⁴ ἀνέρχ(αι) εἰς τὴν ἐν τῇ κορυφῇ τ[ῇ] τ[οῦ] βου[νίου] λιθοσωρεῖ(αν) (καὶ) εἰς τὴν πλάκαν τὴν εἰς τ(ὸν) μυστ[ῖ]νον, ||⁴⁵ ἀφήσῃ τὰ δίκαια τ(ῆς) Λαύ[ρας] (καὶ) [συμπαρ]αλ[αμ]βάνει μεθ' ἐ[αυτ]οῦ τὰ τῶν Ἰθέρων, πορ[εῦ]- ||⁴⁶ τ(αι) τ[ὴν] ῥάχιν, [εὐ]ρίσκει λίθ[ινον] σύνορον τῇ βούλῃ τ(ῆς) μ[ον]ῆς τοῦ Ξηροποτάμου [σεσημ]ει- ||⁴⁷ ῶμε[νον], ἀνέρχεται εἰς τ(ὸν) Σιλπιστον (καὶ) ἵστατ(αι) ἐπάνω τ(ῆς) κορυφῆς αὐτ[οῦ] ἐν ᾗ (καὶ) λίθινον ||⁴⁸ σύνορον ἐστὶν ἐτέρω[ς] λίθοις κεκαλυμμένον· κάμπτεῖ πρὸς δύ[σιν], κατωφορεῖ, ἐ- ||⁴⁹ νοῦται τῇ ὁδῷ τῇ ἀπὸ τοῦ Ἀθω εἰς τὴν Λεσχά ἀπαγούση, πορ[ε]ύετ(αι) ταύτην, εἴτα ||⁵⁰ εἰς αὐτ[ὴν] δεξιὰ (καὶ) πορ[ε]ύετ(αι) κατ' ἐξέχον, ἐπι[θ]ά[λει] τῆς μεγάλης ρί[ζ]ης [μαί]ας (καὶ) β[ε]- ||⁵¹ δουλλωμένης πέτρας, ἀπέρχεται εἰς τὸν σταυρὸν [οῦ] (καὶ) π[ηλ]ήθειον πλάξ[ος] ἐστίν· ἔχ[ουσα] ||⁵² βούλλαν (αὖ) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) [μ]ογ[ῆς] τοῦ Ξηροποτάμου, ἐν[οῦ]ται τοῖς δικαίοις τῶν Πά[σσαν], τὰ τ[ῶν]

*Ιδ[ή]-||⁵⁸ρων πρ[ό]τ[ερον] καταλιπών, ἔρχετ[αι] εἰς τὴν κερασίαν εἰς] τὸν ἐκδεξιῶν λά[κχον] τ[ὸν] (καὶ) Λε-||⁵⁴σκᾶν ἐπικεκλημ[έν]ον, προε[ύ]εται μετ' αὐτοῦ, εἴτα ἀφίησιν αὐτὸν μ[ικρὸν] (καὶ) πάλ[ιν] εἰ-||⁵⁵σέρχεται εἰς αὐτ[ὸν], κατέρχ[εται] μ[ετ'] αὐτοῦ μέ[χρ]ι τοῦ ἐν ταῖς μεγάλαις βρ[ου]λλέαις λιθίνου ||⁵⁶ (καὶ) βεβουλωμένου σγνόρου, νεύει ἀρχιτικώ[τερον] κ(αὶ) ἐντυγχάνει σπαρά[γματι] κα[το]ρωρ[υγ-] ||⁵⁷μένω οὗ (καὶ) ὑποκ[ά]τ[ω] κατερ[ευνήσ] (ας) [ἐπι]μ[ε]λ[ῶς] εὐρήσεις ἄγθρακ(ας) ἀπεσθηκός(ας), καταφορεῖ, ||⁵⁸ περᾶ τ[ὸν] τρίκλαστον πο[ταμόν], ἐν δὲ (καὶ) πλάταγος [ἐ]στ[α]τα[ι] στ(αυ)ροῦ [τύπ]ον παλαι(όν) ἐν αὐτ[ῷ] κεκτημ[έν]ος ||⁵⁹ (καὶ) διὰ τὸ μὴ τελέ(ως) αὐτὸν ἀφανισ[θῆ]ναι πάλ[ιν] ἡμεῖς αὐτὸν ἀγενέσθαι(εν), ἐ[κ]εῖθ[ι] (εν) ἔχετ(αι) τ[ὸ]ν δικαί(ων) ||⁶⁰ τῆς σε(βασιμίας) μον[η]ς τοῦ Δοχεια- ρί(ου) ἐνθα (καὶ) ὁδός ἐστιν, διέρχεται [τ]αὐτ[ὴν] μέχρι τοῦ πο[τα]μοῦ τοῦ δια[ι]ροῦντος ||⁶¹ τὰ δίκαια τ[ῆς] αὐτ[ῆς] μον[η]ς τοῦ Δοχειαρί(ου), τῆς 'Ρεβενικέ(ας) [κ(αὶ)] τὰ τ[οῦ] περιοριζομ[έν]ου, κατ- [έρχεται] εἰς ||⁶² [τὸν] πα[λαι] (όν) μύλωνα τοῦ Κοντοθεοδώρου· [εἴ]τα νεύ[ει] καθ[αρῶς] πρ[ό]ς ἀρκι(ον), ἀνέρχ[εται] τὴν ῥάχ[ιν], ||⁶³ περᾶ τὸν αὐτὸν π[ο]ταμ[όν] (καὶ) εὐρίσκει μ[ον]οπάτιον, ἀ[π]έρχεται μετ' αὐτοῦ διαχωρίζων τὰ ||⁶⁴ δίκαια τ[ῆς] 'Ρεβενικέ(ας) καὶ φθάγει μετ' αὐτ[οῦ] εἰς μονοδένδριον, [κατω]φ[ορεῖ] ||⁶⁵ (καὶ) περᾶ τ[ὸν] ῥύακα, ἀνωφορεῖ, ἐπιθαίγει τ[ῆς] φούρκ(ας), διέ[ρ-] χεται τ[ὴν] ἀχ[υ]ρῶ[ν] τοῦ Π[ι]σσαρ[ᾶ] ||⁶⁶ Μιχ[αήλ], εἴτα καταφορεῖ (καὶ) ἀποδ[ιδω]σιν εἰς [τὴν] λούστραν τὴν κάτω[ν] τῆς βρύσεως τοῦ Π[ι]σ[α]- ||⁶⁷σαρᾶ, ὅθεν (καὶ) ἤρξατο. [Ἐ]πὶ τούτῳ κ(αὶ) ἐγέ[γε]το ὁ παρών περ[ι]ορ[ῶς] ||⁶⁸ δς (καὶ) [ὑπ]ογραφ[εῖς] (καὶ) τῇ μ[ολυβδίν]η βούλλῃ πιστ[ω]θεῖς ἐπεδόθη τῇ ||⁶⁹ διαληφ[θ]εῖσθαι σε[βασιμ]ία μον[η] τοῦ Ξηροποτάμου δι' ἀ[σφα]λ[ειαν], μηνί, (ἰνδικ- τιῶνος) δ'. ||⁷⁰ + οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγ[ίου] ἡμῶν [αὐθέντ]ου κ(αὶ) βασιλέως ἀπογραφεῖς τοῦ θέματος ||⁷¹ (Θεσσαλονικ[ῆς] σε[βα]στ[ῆς] Κων[σταντίν]ος) ὁ Περγαμηνός (καὶ) Γεώργιος ὁ Φαρισαῖος +

L. 1 : la fin a été repassée postérieurement (en italique), *idem* à la fin des l. 3, 4, 6 ; Σεμεών repasseur ; Κοντο- γρίβου, copie ; *idem*, l. 14, 20. || l. 3 : ὁρθοῖ copie : δοθέν (repassé) ; 'Ρεβενικέας copie ; *idem* l. 13, 61, 64, mais non l. 11. || l. 5 : βεβουλωμένοι copie, cf. l. 51. || l. 7 : εἰς τὸ βαθυπόταμον copie. || l. 8 : on lit peut-être à la fin de la l. μέσση. || l. 12 : Στραβουδουνοῦ copie. || l. 13 : Κασσαλούπων copie. || l. 16 : Γραν[τίζόν] : Γραντίζόν copie. || l. 17 : κιονίου copie. || l. 27 : τὴν Κυριάνην copie. || l. 29 : Τζέρ[κ]ιστα ? : Τζέργιστα copie. || l. 31 : ἐκδεξιῶν copie. || l. 33 : ἀπέρχεται (le 2°) : ἀνέρχεται sur l'original ? || l. 35 : οἰκημᾶστων copie ; ὑπ. του : υπ[ε]ρ copie (*lege* 'Υπάτου *vel* 'Υπα- τίου) ; μετ' αὐτῆς : μετ' αὐτῶν copie. || l. 40 : Γερουλλεῖδ(η) *vel* 'Ιερουλλεῖδ(η) copie. || l. 42 : ἀνωφέρει copie. || l. 43 : λαγκάδα : *lege* λαγκάδα. || l. 44 : πλάκκων copie. || l. 46 : on lit φραχ.. ? *pro* ῥάχιν. || l. 47 : Σλιπιστ.ον ? : Σκοῦπιστον copie. || l. 54 : ἀφίησι τὸν μικρὸν copie. || l. 68 : μολυβδίνη copie. || l. 69 : διαληφθεῖσθαι βασιλικῇ μονῇ copie ; τετάρτη copie ; *vacat* après μηνί, *vacat* après τετάρτη, copie. || l. 70 : οἱ δοῦλοι om. copie ; ἀπογραφεῖς copie. || l. 71 : om. copie. || l. 70-71 : lecture faite sur l'original ; le début de la l. 71 est très conjectural. On lit peut-être Κων[σταντίν]ος ou σε[βα]στ[ῆς] Κων[σταντίν]ος ; dans ce dernier cas (Θεσσαλονικ[ῆς] pourrait être à la fin de la l. 70.

21. PARAKÉLEUSIS DU DESPOTE DÉMÉTRIUS I^{er} PALÉOLOGUE A LÉON KALOGNOMOS

-παράκλευσις (l. 20)

(1322-1334)

Le despote enjoint au prokathimène de Drama, Léon Kalognomos, de remettre à Χέροποτάμου une terre qui est contestée par Dochariou.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 34.

Original. — Édition : Dölger, *Schatzkammern*, n° 28, avec Planche. — Planche : notre édition

repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planche XXXVII.

B) Papier bombycin collé sur un autre ; 225/293 mm. ; conservation médiocre (trous aux plis, bord supérieur déchiré). — Encre noire. — Plis : trois dans la largeur, un dans la hauteur. — Filigrane.

Verso : 1. mention slave illisible.

2. mention slave illisible.

3. (au dos du papier de support), xviie-xixe siècle : Πρόσταγμα τοῦ δεσπότη τοῦτοῦ τόπου τοῦ σεβαστοῦ τοῦ Περγαμηνοῦ καὶ [Φα]ρισέου. ἔτι ἴσα αὐτοῦ ἄλλα τρία.

ANALYSE. — Le despote s'adresse à Léon Kalognomos, prokathimène de Drama. Les moines de Xéropotamou ont rapporté au despote (Démétrios I^{er} Paléologue) qu'ils sont lésés par le couvent de Dochiariou à propos d'une terre. Cette terre leur a été donnée par feu Pergaménos et Pharisée ; d'autre part, ils ont présenté au despote un prostagma de l'empereur son père (Andronic II) portant confirmation du sigillion de Pergaménos et Pharisée. Enfin, le despote reçoit directement de l'empereur un prostagma lui ordonnant de veiller aux intérêts du couvent.

Dispositif (l. 14) : le despote donne ordre à Kalognomos d'aller sur place et, conformément aux documents précédents, de remettre par γράμμα la terre contestée à Xéropotamou, contre toute atteinte de Dochiariou. Il remettra d'autre part, à Xéropotamou, pour sa sûreté, la présente parakéleusis. Signature autographe (l. 21).

NOTES. — *Date* : la signature est celle de Démétrios I^{er}, cf. Diplomatique. L'acte date donc au plus tôt de 1322 (Démétrios étant devenu despote en 1322, avant ou pendant l'automne). D'autre part, il est postérieur à la mort de Pergaménos (l. 6), qui est intervenue entre Février 1321 et Février 1322 au plus tard, et probablement en 1321, cf. *Xér.*, 20, *Date*. Je ne comprends pas pourquoi Dölger conclut (*Diplomatisches*) que la parakéleusis est antérieure à Déc. 1322, présenté comme *terminus ante quem* pour la mort de Pergaménos (Dölger propose l'indiction 6, et plus précisément la période Sept. 1322/Déc. 1322). Peut-on tirer un indice du fait que la parakéleusis est adressée à Kalognomos et non pas à Pharisée, et conclure que Pharisée n'est plus en fonction, ce qui situerait notre acte après Mai 1325, *terminus post quem* ? Aucunement, car Kalognomos doit agir en tant que prokathimène de Drama et non comme apographeus. Bref, théoriquement toute date est possible entre (fin) 1322 et au plus tard Sept. 1334, *terminus ante quem* de la mort de Pharisée (qui est vivant à l'époque de la parakéleusis), cf. *Xér.*, l. c., Mais une date proche de 1322 paraît meilleure. En effet, le despote Démétrios a vécu jusque vers 1340, mais tous ses autres actes sont de 1322/24 (*Schatzk.*, p. 80)¹. — La date est restituée par Dölger, l. 21, entre crochets, à sa place normale, d'autant qu'il y a un blanc à gauche de la signature, cf. *Schatzk.*, n° 29, l. 21. En étudiant l'original je n'ai pas observé de trace de lettre à cette place, ce qui est étrange. Cf. Guillou-Bompaire, *Bulletin de Corr. Hell.*, 1958, p. 179, et en sens contraire Dölger, *B. Z.*, 1958, p. 432 (« das...| Facsimile...deutlich zeigt dass die Datumsangabe in der Tat stark zerstörten Zeile 21 des Stückes gestanden haben kann »).

Diplomatique : sur ce type d'acte, cf. Dölger, *Schatzk.*, p. 76-79, et p. 82, *Diplomatisches*, avec

(1) Son activité en Macédoine paraît plutôt attestée vers 1322, cf. Lemerle, *Phillippos*, p. 224.

réf. à son étude, *Epikritisches zu den Facsimiles...*, *Archiv f. Urkundenf.*, 13, 1933, p. 45-68. — Rubrique : signature (rouge brun, pâle) : Dölger l'identifie comme étant celle de Démétrios I^{er} Paléologue ; on comparera *Schatzk.*, n° 29, de Nov. 1322. — Il est remarquable que le despote dépende toujours de l'empereur, et reçoive directement de lui un prostagma (l. 11). — Notons ἀντίστροφον, l. 19-20 : la parakléusis fera « retour » au couvent, bien que l'acte soit adressé par un tiers (Démétrios) à un tiers (Léon) ; il appartient normalement aux archives du bénéficiaire et non pas à des archives officielles.

— L. 1 : sur Léon Kalognomos, cf. *Xér.*, 18, C, date.

— L. 4 : ἡ βασιλεία μου désigne le despote, cf. *passim*. Sur Démétrios I^{er} Paléologue, 3^e fils d'Andronic II et Irène de Montferrat, cf. Papadopoulos, *Genealogie Pal.*, n° 63 ; liste de ses actes dans *Schatzk.*, p. 80.

Actes mentionnés : 1. σιγίλλιδες γράμματα des apographeis Pergaménos et Pharisée (l. 9, cf. l. 15 σιγίλλιον γράμμα, cf. l. 10?), qui est une *paradosis* de terre (cf. l. 5). — 2. *Prostagma* impérial d'Andronic II (l. 7, cf. l. 10) adressé au couvent et confirmant l'acte des apographeis ; c'est le n° 2471 de *Regesten der Kaiserurk.* — 3. Autre *prostagma* d'Andronic II adressé directement au despote (l. 11, cf. l. 16?) pour qu'il fasse respecter les droits du couvent ; c'est *Regesten*, n° 2472. — 4. A la l. 4, ὑπέμνησαν fait allusion à un *hypomnēma* (écrit?) des Xéropotamites, remis au despote. — 5. L'acte futur de Kalognomos est appelé γράμμα (l. 16), c'est une *paradosis* (cf. l. 16). — Notons que le sigillion des apographeis est sans doute un des praktika *Xér.*, 18, cf. aussi n° 20. Le premier prostagma n'est pas un de ceux qui sont conservés sous les nos *Xér.*, 13, 14, 15, car ceux-ci ne confirment pas un sigillion de Pergaménos et Pharisée. Il n'est pas exclu que le n° *Xér.*, 22, périlhorismos de Kalognomos, corresponde au γράμμα de la l. 16.

+ Προκαθήμενε τοῦ κάστρου Δράμας, σε(βαστ)ῆ κύρ Λέον Καλόγνωμε, οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον Ὅρος ||² τοῦ Ἀθω διακειμένης σεβασμίας βασιλικῆς μονῆς τῆς εἰς ὄνομα τιμωμένης τῶν ἁγίων ||³ καὶ ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ οὕτω πως ἐπικεκλημένης τοῦ Ξηροποτάμου ||⁴ ὑπέμνησαν εἰς τὴν βασιλείαν μου ὅτι ἀδικοῦνται (καὶ) καταδυναστεύονται παρὰ τοῦ μέρους τῆς ||⁵ ἐν τῷ τοιούτῳ ἁγίῳ Ὅρει διακειμένης σεβασμίας μονῆς τοῦ Δοχειαρίου εἰς γῆν παραδοθεῖσαν πρὸς ||⁶ τὸ μέρος τῆς αὐτ(ῆς) σεβασμίας μονῆς τοῦ Ξηροπο[τά]μου παρὰ τοῦ σεβαστοῦ τοῦ Περγαμηνοῦ ἐκείνου καὶ τοῦ ||⁷ Φαρισσαίου, ἐφ'ᾗ ἐπορίσ[α]ντο καὶ θεῖον καὶ προσκυνητόν μοι πρόσταγμα τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγί(ου) μου αὐθ(έν)του ||⁸ (καὶ) βασιλέως τοῦ π(ατ)ρ(ός) μου διοριζόμενον ὅπως ἔχη τὸ στέργον καὶ ἀμετάτρεπτον τὸ γεγονός ||⁹ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ γῇ σιγίλλιδες γράμματα τῶν εἰρημένων, τοῦ τε σε(βαστ)οῦ τοῦ Περγαμηνοῦ (καὶ) τοῦ Φαρισσαίου. ||¹⁰ Ὅπερ δὴ θεῖον καὶ προσκυνητόν μοι πρόσταγμα (καὶ) σιγίλλιον ἐνεφάνισαν εἰς τὴν βασιλ(είαν) μου. Περὶ γοῦν ||¹¹ τῆς τοιαύτης σεβασμίας μονῆς ἀπελύθη εἰς τὴν β[α]σιλείαν μου θεῖον καὶ προσκυνητόν μοι πρόσταγμα τοῦ ||¹² κραταιοῦ καὶ ἁγί(ου) μου αὐθ(έν)του καὶ βασιλέως τοῦ π[(ατ)ρ(ός)] μου διοριζόμενον μοι ὅπ(ως) ἀναδέχεται ἡ βασιλ(εία) μου τὸ ||¹³ μ[έ]ρος τ[α]ύτης τῆς σεβ[ασμίας] μονῆς (καὶ) οἰκονομῇ[ται] ἐν οὐδὲν ἀδικῇται ἢ ἐπηρεάζηται [π]αρά τινος. Ὅθεν καὶ ||¹⁴ παρακελεύεται σοι [ἡ] β[α]σιλεία μου ὥσ(αν) [ἀ]πέλθης καὶ ποιήσης ἀκριβῆ [ἐ]ξέτασιν περὶ τῆς τοιαύτης γῆς (καὶ) ||¹⁵ κατὰ τὴν περιλήψιν τοῦ εἰρημένου σιγίλλου γράμματος καὶ τοῦ ἀπολυθέντος) χ[ά]ρ[ιν] τούτου) θεῖον (καὶ) προσκυνητοῦ μ[ε]ρ[ος] ||¹⁶ προστάγματος, παραδώσεις καὶ σὺ διὰ γράμματός σου τὴν τοιαύ[την] γῆν πρὸς τὸ μέρος τῆς τοιαύτης [μ]ο[ν]ῆς, ||¹⁷

καὶ οἰκονομῆσης ἵνα κατέχῃται παρ' αὐτοῦ ἀνε[ν]οχλήτως καὶ ἀταράχως καὶ οὐδὲν εὐρίσκωσιν οἱ εἰρη- ||¹⁸μ(έν)οι μοναχοὶ ἀπὸ τοῦ μέρους τῆς διαληφθείσης σεβασμ(ί)ας μονῆς τοῦ Δοχειαρίου ἐπὶ τῇ κατοχῇ (καὶ) νομῇ αὐτ(ῆς) ||¹⁹ἐμποδισμὸν τινὰ ἢ διενόχλησιν, καὶ ποιήσον καθὼς παρακελεύεται σοὶ ἡ βασιλεία μου, ἀντί-||²⁰στρεψὸν (δὲ) πρὸς τοὺς εἰρημένους μοναχοὺς (καὶ) τὴν παροῦσαν παρακέλευσιν τῆς βασιλείας μου δι' ἀσφάλει(αν). ||²¹+ ὁ δεσπότης +

L. 5 : on lit παράδοθεῖσαν. || l. 8 : διοριζομένου Dölger. || l. 13 : τῆς à cette place sûr d'après photo partielle ; μέρ[ος] τῆς εἰρ[ημένης] σε[βασμίας] μονῆς] Dölger ; ἵνα οὐδέν Dölger. || l. 14 : ἀ[πέ]λθ[ης] lu sur l'original ; γῆς (καὶ) lu sur photo partielle ; [ὑποθέσεως] Dölger. || l. 16 : γῆν lu *ibidem*. || l. 19 : on lit βασιλείαμου, id. l. 20 || l. 21 : ὁ δεσπότης au milieu de la ligne ; [μηνί . . . (ινδ.) ε' ἡς] restitué Dölger ; cf. *supra* notes.

22. PÉRIHORISMOS DE LÉON KALOGNOMOS

-περιορισμός (l. 1)

(1317-1334)

Le périhorismos de Mavro-Bouno, qui appartient à Xéropotamou, est dressé par le prokathimène de Drama, Léon Kalognomos.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 50.

Original. — Inédit. — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planche XLI.

B) Parchemin épais ; 250 (haut.)/255 mm. ; conservation bonne. Encre ocre, plus pâle pour la signature. — Plis : trois sur trois.

Verso : 1. Notice slave ancienne : + Kniga za Armenistro.

2. Notice XVIII^e-XIX^e siècle : + τοῦ λογιχοῦ τὸ γράμα οπου ἔχει τὰ συνορα ἀπο τῶν ρομελ() ἀπο τὸν Ἀρμενιστῇ, καὶ ἀνεβενὶ ἀπάνο στὰ βουνὸ καὶ ερχετε ἀπο τὴν ἐκκλησια οπου ἦνε στο Σάρτη καὶ κατεβένι στον εγιαλο καὶ γυρίζι, ἀπο ἐκεὶ ὅπου ἀρχησε στον Ἀρμενιστῇ- Au crayon : ἀχρονολογητον.

ANALYSE. — Périhorismos de Mavro-Bouno à Akros, appartenant à Xéropotamou : il touche à la mer par le côté Est, aux biens de Constantin Paléologue au Nord et à l'Ouest, au fleuve Paximada à l'Ouest, aux biens de Démétrios Isauros, de Kozaris, de Lavra au Sud. Signature partiellement autographe de Léon Kalognomos, apographeus du thème de Thessalonique et prokathimène de Drama (l. 18-19).

NOTES. — *Date* : premier indice, la signature de Léon Kalognomos. On sait (cf. *Xér.*, 18, C, *Date*) que Kalognomos, apographeus et prokathimène de Drama, est en fonction dès avant Juillet 1317 (cf. A. Chilandar, 32, de Juillet 1317, qui mentionne son activité πρὸ ὀλίγου et ἀρτίως ; cf. A. Chil., 33 = Schalz., n° 7, de même date, même indication), qu'il a été associé au collège d'apographeis Kounalès, Konténos, et qu'il est le destinataire de l'acte *Xér.*, 21, qui est au plus tôt de 1322 ; nous ne connaissons pas la date de sa mort. Il est très possible que *Xér.*, 22, soit la suite de *Xér.*, 21 (cf. *Xér.*, 21, Actes mentionnés) : en ce cas il se situerait aussi entre 1322 et 1334, et sans doute plus près de 1322 (difficulté, la différence de titulature dans les deux actes : dans le premier Kalognomos n'est pas qualifié d'apographeus). — Deuxième indice : la mention de Constantin Paléologue (l. 3,

4, 6), qui est vivant. Il peut s'agir, entre autres, du despote, fils d'Andronic II et d'Anne de Hongrie, mort avant 1329 (Papadopoulos, *Gen. Pal.*, n° 60) ; du protosébaste, neveu d'Andronic II, mort après 1345 (*ibid.*, n° 48) ; du fils de Michel Paléologue Tarchaniotès, neveu plus éloigné d'Andronic II (*ibid.*, n° 24) ; on ne peut guère songer par contre au frère d'Andronic II, mort en 1306 (*ibid.*, n° 37). On voit qu'il n'y a pas de choix évident : on retiendra plutôt la première hypothèse, ce qui permettrait de resserrer la date entre 1322 et 1329 (cf. *infra* pour l'absence de titre).

Diplomatique : Eudokimos, l. c., p. 160, a pris le titre en monocondyle (l. 19) pour une deuxième signature.

— L. 1 : le domaine est situé dans le katépanikion d'Akros ou d'Hiérissos ; le lieu-dit Mavro-Bouno ne paraît pas autrement connu. On ne peut préciser le rapport avec Mavren-Oros, d'A. *Chilandar*, 68, 1321 (acte du despote Constantin Paléologue). Notons que le nom de Παξιμαδᾶς appliqué au fleuve, l. 7, est précisément bien attesté dans la région, cf. *Xér.*, 18, A, l. 24 ; B, l. 9 (à Kontogrikou). C'est par confusion avec le katépanikion d'Apros que la notice dorsale situe le périhorismos à Sarti (Longos) ; cf. Catalogue d'Eudokimos, p. 160.

— L. 3 : si Constantin Paléologue est le despote, fils d'Andronic II, pourquoi n'est-il pas désigné par son titre ici ? Son activité de despote est attestée en 1321/1322, cf. Dölger, *Schaltz.*, p. 80 ; il a été renversé par une émeute à Thessalonique au début de 1322 (Grégoras, 356, Bonn) et écarté par Andronic III. L'acte pourrait être antérieur à son despotat, mais on concevrait mal qu'il soit mentionné comme un simple particulier ; si au contraire l'acte était postérieur à sa disgrâce et à son emprisonnement (donc entre 1322 et 1329), il serait victime d'une véritable *damnatio memoriae* avec perte (sans exemple ?) du titre qu'il avait porté.

— L. 18 : Léon Kalognomos agit seul en tant qu'apographeus, cf. *Xér.*, 21 (?), A. *Zographou*, 21 (pour Pharissée), A. *Chilandar*, 67 (*id.*) ; cf. Lemerle, *Philippes*, p. 230-31.

+ 'Ο περιορισμὸς τοῦ εἰς τὸ Ἄκρος εὐρισκομ(έν)ου Μαύρου βουνοῦ τῆς σε(θα)σμίας βασιλικ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Ξηροποτάμου, ἔχει οὕτως · ||² ἄρχεται ἀπὸ τοῦ συνόρου τοῦ εἰς τὸν αἰγιαλὸν εὐρισκομ(έν)ου τοῦ Ἀρμενιστοῦ λεγομ(έν)ου, ἐνθα διαχωρίζονται ||³ τὰ τοῦ Παλαιολόγου κύρ Κωνσταντίν(ου) δίκαια · ὁρθοῖ πρὸς δῦσιν, κρατεῖ τὸν ἀρκτικ(όν) ἀέρα (καί) τὰ τοῦ ||⁴ αὐτοῦ Παλαιολόγου δίκαια, ἀνωφορεῖ, διέρχεται τὸ τοῦ Δαμιανοῦ σπήλ(αι)ον καὶ ἀπέρχεται ||⁵ (καί) ἀκουμβίζει μέχρι (καί) τοῦ τόπου τοῦ ὀνομαζομ(έν)ου τοῦ Μνημείου (καί) τῆς Κωλοροιδί(ας) · κλίνει ||⁶ πρὸς μεσημβρίαν, κρατῶν τὸν δυτικὸν ἀέρα καὶ τὰ τοῦ Παλαιολόγου κἀνταῦθα ||⁷ δίκαια, κατωφορεῖ, εἰσέρχεται εἰς τὸν τοῦ Παξιμαδᾶ ποταμόν, κατέρχεται μετ' αὐτ(οῦ) ||⁸ διόλου μέχρι τοῦ μύλωνος τοῦ Μαγκούρη · στρέφεται πρὸς ἀνατολὰς, διέρχεται ||⁹ τὸν μεσημβρινὸν ἀέρα (καί) τὰ τοῦ Ἰσαύρου κύρ Δημητρίου δίκαια, ἀφίησι ταῦτα, ||¹⁰ ἐπιλαμβάνεται τῶν δικαίων τοῦ Κόζαρι, ἀπέρχεται κατ' εὐθεΐαν μετ' αὐτ(ῶν), ||¹¹ ἐπιβαίνει τοῦ τόπου τῆς Ὁξυνομηλ(ας), περικλείει ἐνδον τὸν ἐκεῖσε ναὸν τ(ὸν) εἰς ὄνομα ||¹² τιμώμενον τῆς ὑπεράγνου Δεσποίνης ἡμ(ῶν) καὶ Θεομήτ(ο)ρος, ἕως τοῦ εἰς ||¹³ τὸν αἰγιαλὸν πρίνου τοῦ καὶ λίθινον σύνορον μέσον ἔχοντος ἑαυτ(οῦ), τοῦ δι-||¹⁴αιροῦντος τὰ δίκαια τῆς σε(θα)σμίας βασιλικῆς μονῆς τῆς Λαύρας · ||¹⁵ κλίνει πρὸς ἄρκτον, συνέχει τὸν ἀνατολικὸν ἀέρα, περιπατεῖ διόλου τὸ ||¹⁶ παραιγίδιον καὶ φθάνει καὶ ἀποδίδωσιν, ὅθεν καὶ ἤρξατο. ||¹⁷ + ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέν(του) καὶ βασιλέως ἀπο- ||¹⁸γραφεὺς τοῦ θέματος Θεσσαλωνίκης, Λέων Καλόγνωμος ||¹⁹ ὁ προκαθήμενος Δράμας.

L. 18 : τοῦ θέματος corrigé postérieurement en τοῦ φθέγματος ! La ligne paraît réécrite en partie.

23. PARAKÉLEUSIS DU DESPOTE DÉMÉTRIUS I^{er} PALÉOLOGUE

-παράκλεις (l. 18, 21)

Août, ind. 7 (1324)

Le despote accorde au couvent de Xéropotamou certaines garanties et exemptions pour ses biens de Kalamaria et Hiérissos.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 15.

Original. — Inédit. — Planche : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. Planche XXIV.

B) Papier bombycin, collé sur un autre papier ; 210/310 mm. ; assez bonne conservation (déchirure centrale). Encre noire ; souscription rouge pâle. — Plis : trois dans la largeur, un dans la hauteur.

Verso : 1. Notice slave : (« Pour Erissos et Ormilía »).

2. Notice grecque récente (?) : + προσταγμα — écriture différente, - - - τοῦ δεσπότητος χραιοῦλο διὰ λαβῆς, μερικὰ μετοχία περὶ τῆς Καλαμαρίας καὶ τῆς Ὀρμιλίας καὶ τοῦ Ἱερισσοῦ καὶ τῆς Ψαλιδας καὶ στο Λογκὸ Σαρτί καὶ Κοσκίνα καὶ ἄλλα ἕτερα καὶ ἐτ(ερα) στασιδία [vel εἰστασιδία].

C) Écriture : même écriture que le n° 21. — On comparera aussi *Schatzkammern*, n° 29, du même despote.

ANALYSE. — Les moines de Xéropotamou présentent au despote signataire (Démétrius I^{er} Paléologue, cf. *Xér.* n° 21) un prostagma de l'empereur son père (Andronic II) ordonnant sauvegarde des biens du monastère contre toute atteinte. Les moines, d'autre part, font savoir que le monastère possède : 1. dans la région de Kalamaria des métoques à Bolbos, Hermileia, Psalis ; 2. dans la région de Hiérissos les « καλυδίται » de Kontogrikou, Syméon, Kosla, Sarti, Koskina. — Dispositif (l. 11) : le despote ordonne sauvegarde de ces biens, métoques de Kalamaria et ἀγρίδια d'Hiérissos, et les exempte du contrôle du fisc (sauf pour la σιταρχία), conformément aux δικαιώματα détenus par le couvent ; en particulier, ils sont exempts du πέζευμα στρατιωτῶν. Conclusion (l. 21). Date. Signature autographe.

NOTES. — Diplomatique : rubrique : signature identique à celle du n° 21 ; elle est écrite partiellement sur le texte de la parakléusis. Cf. *Xér.*, 21, Diplomatique et Notes, sur le despote Démétrius I^{er}.

— L. 8-10 : la rédaction manque de précision topographique. Si Bolbos appartient au katépanikion de Kalamaria, il n'en est pas de même d'Hermilia, chef-lieu de katépanikion, ni de Psalis (kat. d'Apros). De même, si Kontogrikou, Syméon, Kosla sont dans le kat. de Hiérissos (Révénikia), Sarti et Koskina sont dans celui d'Apros (Longos). Cf. même imprécision dans *Schatzkammern*, n° 115, l. 2. Cf. Note topographique, *Xér.*, 18. — La mention de « kalybites » peut être une survivance d'une colonisation de la région d'Hiérissos par les solitaires athonites.

— L. 16 : notons la réserve en ce qui concerne la *σιταρκία*, qui doit être perçue de toute façon. Cf. Dölger, réf. *Schalzk.*, p. 27.

— L. 20 : si la lecture *τε πεζεύματος* est bonne, on serait en présence d'un hapax. Il s'agit vraisemblablement d'un *mitaton* qui pouvait être réclamé pour les troupes (ou pour les fonctionnaires) en déplacement, cf. *πεζός*, *πεζεύω* « mettre pied à terre ». Cf. Miklosich-Müller, *Acta*, V, p. 137, l. 28 ; *A. Philothée*, 4, l. 99. On écartera une confusion avec *πέσημα*, *A. Esphigm.*, 13, l. 45, ou avec *πέσιμον*, *A. Zographou*, 26, l. 98.

Actes mentionnés : divers *δικαιώματα* concernant les propriétés du couvent, l. 18. — *prostagma/horismos* de l'empereur Andronie II, père du despote, l. 4, 11, qui est remis aux moines et déclanche la *parakéleusis*.

+ Ἐπει οἱ ἐνασκούμενοι μοναχοὶ τῇ κατὰ τὸ ἅγιον Ὅρος τοῦ Ἀθῶ διακειμένη σεβασμῖα βασιλικῇ ||² μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν ἁγίων καὶ ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρων τεσσαρά-||³κοντα καὶ οὕτω πως ἐπικεκλημένη τοῦ Ξηροποτάμου διεκόμεσαν εἰς τὴν βασιλείαν μου ||⁴ θεῖον καὶ προσκύνητόν μοι πρόσταγμα τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) ||⁵ τοῦ π(α)ρ(ό)ς μου, διοριζόμενον ὅπως οἰκονομήσω καὶ διατηρῶνται καὶ διαμένωσι τὰ ||⁶ κτήματα πάντα καὶ λοιπὰ πράγματα τῆς τοιαύτης σεβασμῖας μονῆς ἀνενόχλητα παντελῶς ||⁷ καὶ ἀνώτερα πάσης ἐπηρείας (καὶ) περιφρονήσεως· ἐξεῖπον δὲ εἰς τὴν βασιλείαν μου οἱ ||⁸ τοιοῦτοι μοναχοὶ ὅτι κέκτηται ἡ κατ' αὐτοὺς τοιαύτη σεβασμῖα μονὴ περὶ τὴν Καλαμαρίαν μετόχ(ια), ||⁹ ἔχουν εἰς τὸ χωρίον τὸν Βολβόν, εἰς τὴν Ἑρμιλείαν, εἰς τὴν Ψαλίδαν, καὶ περὶ τὸν Ἱερὸν τοὺς ||¹⁰ καλυβίτας λεγομένους, τοῦ Κοντοεκδικίου, τοῦ Συμεῶνος, τὴν Κοσλῶν, τὸ Σάρτ(η) (καὶ) τοῦ Κοσκινῶ. ||¹¹ Ἦδη κατὰ τὸν ὅρισμόν τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου μου αὐθέντ(ου) καὶ βασιλέως τοῦ π(α)ρ(ό)ς μου, παρακελεύετ(αι) ||¹² ἡ βασιλεία μου ἀπὸ τῆς εἰς αὐτὴν ἐλεημοσύ[ν]ης καὶ εὐεργεσίας τῆς ἁγίας βασιλείας αὐτοῦ ||¹³ ὥσθ' διατηρῶνται τὰ τοιαῦτα πάντα μετόχ(ια) ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ περὶ τὸν Ἱερὸν ἀγρίδια τ(ῆς) ||¹⁴ αὐτῆς σεβασμῖας μονῆς, ἔτι δὲ καὶ τὰ λοιπὰ πράγματα αὐτῆς, ἀνενόχλητα παντελῶς (καὶ) ||¹⁵ ἀνεπηρέαστα, καὶ μὴ ἔχειν ἄδειαν τινὰ τῶν δημοσίων ἐνόχων, μετὰ τὸ ἀπαιτῆσαι καὶ λαβεῖν ||¹⁶ ἐξ αὐτῶν τὸ κεφάλαιον τῆς σιταρκίας, ποιῆσαι εἰς ταῦτα ἑτέραν ἀπαίτησιν ἢ κατατριβὴν καὶ ζημ(ίαν), ||¹⁷ ἀλλὰ διατηρεῖν αὐτ(ά) τὸ καθόλου ἀνενόχλητα καὶ ἀνεπηρέαστα κατὰ τὴν περίληψιν τῶν ὧν κέκτῃνται ||¹⁸ ἐπ' αὐτοῖς διαφόρων δικαιωμάτων. Ὅθεν καὶ τῇ ἐμφανείᾳ τῆς παρούσης παρακελεύ-||¹⁹σεως τῆς βασιλείας μου ὀφείλουσι διατηρεῖσθαι τὰ τοιαῦτα μετόχ(ια), ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ ἐξημ(έν)α ||²⁰ ἀγρίδια, ἀνενόχλητα καὶ ἀνεπηρέαστα ἀπὸ τε πεζεύματος στρατιωτῶν (καὶ) λοιπῶν πάντων (καὶ) ||²¹ { καὶ } ἑτέρας πάσης κατατριβῆς καὶ ζημίας. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐγγένοι καὶ ἡ παροῦσα παρακέλευσις ||²² τῆς βασιλείας μου, μηνὶ Αὐγούστῳ Ἰνδ[ικτι]ῶ[νος] ἑβδόμῃ[ς]
+ ὁ δεσπότης +

L. 12 : on lit βασιλείαμου, cf. l. 19, 22, || l. 20 : ἀπὸ τε repassé ?

24. ACTE DU PRÔTOS (ISAAC)

-πρῶξις (l. 37, 39)

Avril, ind. (14)

a. m. 6839 (1331)

Le prôtos tranche en faveur de Xéropotamou et de l'higoumène Matthieu un différend qui l'oppose de longue date à Zographou, à propos d'une pêcherie sise à Komitissa.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 42.

L'*original* et une *copie* se trouvent, sous le même n° 42, dans les archives de Xéropotamou. — Inédit. — Nous restituons l'original, quand il y a lieu, d'après la copie (texte entre crochets), qui est fidèle dans l'ensemble. — *Planches* : notre édition repose sur l'examen des pièces de Xéropotamou, et les photographies de l'original (Planches XLII, XLIII) et de la copie, que nous possédons.

B) *Original* : Papier bombycin ; 435/300 mm. ; très mauvaise conservation (humidité, trous, brisures, surtout en bas et sur les côtés ; le document paraît tronqué en bas). Collé sur toile ancienne (cf. mentions inscrites sur elle, au verso), — Encre ocre très délavée ; rajout moderne l. 14 ; même rajout, de la même main, sur la copie. — Roulé ?

Verso (de la toile) : 1. mention slave : Kniga za Orkinariou.

2. Main moderne : ς ω λ θ'.

3. Notice XIX^e-XX^e s. : + Διὰ τὸ ψάρευμα τοῦ ὁρκίνου ἐν τῇ Κομοτίσση.

Copie : (du XVI^e-XVII^e s.) antérieure à la notice dorsale slave, qui est la même et de la même main que celle de la toile du verso de l'original. — Papier ; 425/320 mm. ; bonne conservation (quelques taches). Encre ocre. — Roulée.

Verso : mention slave : Kniga za Orkinariou.

C) *Écriture* : copie : même écriture que la copie de Xér., 30.

ANALYSE. — Exposé : de nombreux incidents ont été soulevés par la querelle entre le monastère de Xéropotamou et le monastère τῶν Βουλγάρων (Zographou), à propos d'une στάσις de pêche à Komitissa. Chaque monastère prétendant en être le propriétaire, la Synaxis était dans l'embarras et recourut en vain aux témoins, en vain à la persuasion : la querelle redoubla. Pour éviter le pire une décision a été prise par la Synaxis (l. 12) : aucun des deux couvents n'aurait la pêcherie de Πλάτανος, elle serait à la Mésé, maîtresse de tout ce qui est là-bas. Octroi d'une autre στάσις à Zographou ; quant à Xéropotamou, il conserverait l'autre στάσις qu'il avait (il s'agit d'une troisième στάσις). Cette décision a été exécutée. Dans la suite Xéropotamou s'est plaint que les Bulgares aient une meilleure στάσις qu'auparavant, et que la sienne soit déserte et diminuée (l. 18). Xéropotamou s'appuyant sur le témoignage de voisins âgés affirmait que de tout temps il possédait l'endroit (Platanon), et non pas Zographou. Revirement du prôtos qui fait confiance à Xéropotamou, considère les services que ce couvent rend à la Mésé (l. 22), son grand nombre de moines ; par égard pour l'higoumène Matthieu et pour Méthodios, Kallinikos et d'autres moines de Xéropotamou, il accepte la demande de Xéropotamou malgré son importance.

Dispositif (l. 28) : le lieu de pêche susdit est donné à Xéropotamou à perpétuité, sans qu'aucun

prôtos le remette en question, ni aucun économiste de Komitissa. Interdiction est faite aux Bulgares de chicaner Xéropotamou sur cette possession, qui est conférée à Xéropotamou en tant que possession de la Mésé, et non pas de Zographou (l. 36). Validité de l'acte présent. Malédiction d'usage. Conclusion (l. 39). Date. Signatures autographes (du prôtos Isaac) et de la Synaxis.

NOTES. — *Date* : 1331/6839, l. 41, confirmée par notice au *verso* (moderne). L'indiction 14 est restituée (la donnée de la copie, 4, est fautive ou plutôt incomplète). Si l'on doute de la lecture de la l. 41, et si l'on accepte l'indiction de la copie (4), une seule date est possible : 1336/6844, d'ailleurs bien difficile à admettre comme lecture l. 41 (Athanase et non Matthieu est higoumène de Xér. vers 1321, et la mention de l'higoumène Théodoulos d'Alypiou donne comme limites extrêmes 1322-1347, cf. *A. Kullumus*, p. 25, cf. *ibid.*, les dates de Théostériktos de Kutlumus). Pour les mêmes raisons, les seules indictions 14 possibles correspondent à 1331 et 1346 : il est difficile d'accepter la seconde, c'est-à-dire l'année du monde 6854, comme lecture à la l. 41. De toute façon, on ne peut éviter la difficulté relative à l'higoumène Matthieu de Xéropotamou, qui s'intercale entre deux higouménats de Jacques (?), cf. *Introduction*, § III. Enfin, on peut songer à une lecture ζ ω μ θ, 6849/1341, toute autre lecture ζ ω . θ étant exclue pour les raisons susdites ; mais l'indiction serait 9, sans aucune base dans le texte (de la copie), et la difficulté subsisterait pour l'higoumène. — Les présomptions les plus fortes confirment donc la lecture de la date de 1331. Cf. *infra*, notes sur les signatures pour des recoupements supplémentaires. — Sur le prôtos restitué Isaac, cf. Mošin, *Sv. protal*, p. 90-91.

Diplomatique : la signature du prôtos a été effacée sur l'original, et le copiste n'a pu la lire. Cf. la formule des l. 12-13, et l'emploi de la première personne (l. 24, d'après la copie) : c'est bien le prôtos qui délivre l'acte, cf. l. 23, 31.

— L. 2 : Komitissa est une propriété commune des athonites, administrée par un économiste (cf. l. 32, cf. *A. Zographou*, 38, signature du grand économiste Niphon), qui dépend de la Mésé. Sur le golfe de « la Comtesse », ou d'Orphano, cf. Lemerle, *A. Kullumus*, p. 153. Chilandar y possédait des droits, ainsi qu'Iviron, Kutlumus, Zographou, cf. *Schatzk.*, nos 88, 93, 98, *A. Kullumus*, 43 (pêcherie τοῦ Σκαλῆ), *A. Zographou*, 38, de Mai 1348. Ce dernier acte indique que Zographou possède la pêcherie de Πλάτωνα, que lui confirme le grand économiste, conformément à la décision du prôtos Antoine, car elle est illégalement occupée par Xéropotamou. Il est curieux que l'acte de Zographou, traitant de la même affaire que notre acte à quelques années de distance, ne le mentionne pas. En tout cas, la décision du prôtos Isaac n'a pas dû régler définitivement le différend, qui est un épisode de la lutte des nationalités à l'Athos : le prôtos Antoine, de 1348, est un slave. — Ὁρκίων/ὀρκίων copie, sorte de grand thon, cf. ὄρκος, latin *orca*.

— L. 14 : la surcharge Σκαμνή pour désigner le nom de la pêcherie sera rapprochée de Σκαλῆ, nom de la pêcherie de Kutlumus au même endroit, cf. *supra*.

— L. 22 : pour le grand nombre de moines du couvent, cf. vers la même époque la même indication pour Chilandar, *A. Chilandar*, 148, l. 6, de 1364.

— L. 44 : il s'agit presque sûrement de Théodoulos d'Alypiou, qui est connu par *A. Kullumus*, 12, l. 33, de 1325, *A. Chilandar*, 111, l. 36, de 1326 ; *ibid.*, 80, l. 24, sans date ; cf. *A. Kullumus*, p. 16, 25. On signalera à la même époque l'existence de Théodoulos de Χανά, *A. Kullumus*, 15 et 16, 1329-30 ; et de Théodoulos de Μαρπού, *A. Chilandar*, 111. Mais d'après la photographie (A initial distinct), et d'après le rang de la signature, on préférera Théod. d'Alypiou.

— L. 45 : sur Théostérikτος de Kutlumis, cf. *A. Kullumus*, 12, l. 31, de 1325 ; 17, l. 8, de 1334, cf. p. 7, 25 (dates extrêmes possibles : 1316/1347).

— L. 46 : il s'agit du représentant de la laure de Karyès. La place et le formulaire seraient anormaux pour la Grande Lavra. On comparera pour la mention πατήρ πνευματικός : *A. Kullumus*, 25, l. 26-27, de 1369, où elle est appliquée à l'un des représentants de Karyès, cf. *ibid.*, 28, l. 23. L'épithète ἀγία, sans être la plus fréquente (on a normalement σεβασμία ou ἱερά), est attestée, cf. *A. Kullumus*, 15, l. 105 ; 16, l. 53. Le problème le plus difficile est posé par le titre d'higoumène : on attend normalement un δικαῖος (*A. Kul.*, 15, l. 105) ou un ἐκκλησιαρχής (*ibid.*, 25, l. 26), mais un higoumène n'est pas totalement exclu, cf. discussion de P. Lemerle, *A. Kull.*, p. 108. En particulier, l'ecclésiarque peut cumuler ses fonctions avec l'higouménat d'un couvent (*A. Chilandar*, 159, l. 40, de 1389), et l'on ne peut écarter le témoignage de Smyrnakis, *l. c.*, p. 102 (pour l'année 1400), qui se trouve renforcé par notre texte. Le nom donné par la copie (Matthieu) ne correspond pas aux représentants de Karyès vers 1331.

— L. 47 : il peut s'agir, par exemple, de Théophile ὁ Πλακάς, connu en 1329-30 (*A. Kull.*, 15, l. 108 ; 16, l. 58, épitérète).

— L. 48 : en 1326, l'higoumène de Μακροῦ est Théodoulos (*A. Chilandar*, 111, l. 39).

— L. 49 : Matthieu, hiéromoine, peut être le κτήτωρ d'Anapausa, cf. *A. Kull.*, 15 et 16, de 1329-30.

Acte mentionné : allusion, l. 12-13, à une décision antérieure de la Synaxis (κοινή γνώμη).

[+] Πολλὰ [κ(α)]τ(ἀ) [δι]αφόρους κ[αι]ρούς μάχ[αι] καὶ ταραχαὶ προέβησαν καὶ σκάδ(α)λα [οὐκ] ὀλί[γ]α μέσον [τ]ῶν δύο μον(ῶν), τῆς τε σε(βα)σμίας [καὶ βασιλικῆς] ||² το[ῦ] Ξηρο[πο]τ(ἀ)μου] μον(ῆς) καὶ τῆς τῶν [Β]ουλλ[γάρων], διὰ τὴν ἐν τῇ Κομητίσσει [στ]άσιν τῆς τῶν ὁρκίνων ἀλείας. Πραέτειγον [γ]ὰρ οἱ μοναχοὶ ||³ ἀμφοτέρων τῶν μον(ῶν) κ(αὶ) ἰσχυρ[ῶς] διεβ[ε]δαιοῦν[το] οἱ [κ]αὶ εἶναι τ(ῆν) [στ]άσιν κ(αὶ) ἀ[πὸ] π[α]λαι(ῶν) χρόν(ων) [ἐ]χ[ε]ιν τ(ῆν) ταύ[της] δεσπο[ν] ||⁴ τε[λ]αν, [καὶ οὐ]δὲ τῶν ἀντιλ[ο]γι[σ]τῶν ἐνεδ[ι]δου τρ[ι]σύνολον πρὸς τ(ῆν) τριαύτην ἀντιλογίαν καὶ ἐνστασιν, ἀλ[λ'] οὐ[τ]ὸς [δὲ] οἱ ||⁵ Ξη[ρο]πο[τ]αμνηνοὶ προ[έ]τεινον λό[γ]ους [ὑ]πὲρ αὐτῶν, τούτ(ους) κ(αὶ) οἱ τῶν Βουλγάρων, χρόν(ων) κ(αὶ) αὐτοὶ παλαι(ῶν) μνημον[ε]ύοντες, [καὶ] ||⁶ ἐτέρων δὲ σύνθε[σ]ιν ἐν ταῖς τοιαύταις ὑποθέσεσι λαλεῖσθαι. Ἡμεν οὖν καὶ ἡμεῖς ἐντ[ε]ύθ(εν) ἐν ἀμνηχανείᾳ πολλ[ῇ], τὸ ||⁷ ἀληθ[ε]ς εὐρεῖν ἀπὸ τῶν λόγων [οὐκ] ἐχ[ο]ντες κ[α]θαρθ[ῶς]. [Εἰ] μὲν γὰρ π[ρὸς] τ(ῆν) ἀπὸ τῶν μα[ρ]- τύρων ἐχωροῦμεν ἀσφα[λ]ειαν, ||⁸ καὶ [ἀ]μφω μάρτυρας εἶ[χ]ον τοῖς τούτων λόγοις συνηγοροῦν[τες]. Ἐπεὶ οὖν σκοτεινῆς οὐτ[ω] κ(αὶ) ἀδήλου τῆς ἀληθείας οὐ[κ] ἔ[σ]τη ||⁹ ἐπαλαίω(μεν) λογιζομένους κ[αὶ] οὐκ εἰχομεν ὅ τι καὶ πράττομεν, πρὸς (ς) εἰ[ρη]νικοῦς ἐχω[ρ]οῦμεν λόγους καὶ ἡξιοῦμεν ἀ[λ]λ[ο]ι[ο]ί[ς] συμ[β]ῆναι ||¹⁰ π[ν]ευματικῶς, κ(αὶ) εἴ τι δίκαιόν ἐ[στιν] ἐν μ[ε]ρί, τ[ῶ] ἐ- τέρω χ[ρ]ίστασθαι [δι]ὰ φι[λ]αν κ[αὶ] πν[ευμα]τικῆς ἀγάπης ἐντολήν. Ὡς (δὲ) οὐκ εἶ[χ]ομεν περὶ ||¹¹ τρ[ι]σύν[ο]λον, ἀλλὰ καὶ μάλλον κατ' ἀλλήλων μαινομένους καὶ χαλεπ[ῶς] δυσχεραίνοντες κ(αὶ) ἀπειλοῦντας ἀλλήλοισι τὰ ||¹² πάντων ἀτοπ[ῶ]ς(α) τ(α), φοβηθέντες ἡμεῖς μ[η]πως κ(αὶ) εἰς ἀθεράπευτον κακ(ὸν) ἢ [τ]οσαύτη φιλονεικία καταλήξει, διεκρίνομεν κοινή ||¹³ γνώμη μετὰ τῆς τῶν τιμι[ω]τ(α)των καθηγουμένων συνελούσε(ως) μηδεμίαν τῶν εἰρημένων μον(ῶν) [κατέχ-] (ειν) [τὸν] ἀμφισθητοῦμεν[ον] τῆς ||¹⁴ ἀλείας τόπ(ον) τοῦ Πλατάνου κ(αὶ) Σκαμνή, ἀλ[λ'] κατ[α]- σχ(εῖν) τοῦτ(ον) ἢ μέση, ἢ κ(αὶ) πάντων [ἐ]στὶ τῶν ἐκ[κ]εῖσε κυρία, [τοῖς] (δὲ) Βουλγάρους ἐτέρων στάσιν ἐν ἐτ[έρ]ω δο[υ]ναι τόπω ||¹⁵ καθ' ὃν οὐδὲνα λόγ(ον) μετὰ τίνος ἔξουσιν, κατέ[χ]ειν) (δὲ) κ(αὶ)

τ]οῦς Ξηροποτ[αμ]ηνούς τὴν ἐτέραν [στ]άσιν ἦν δὴ προδῆ[λ]ω[ς] ||¹⁶ κατ[ε]ῖχον. [Ταῦτα ἐδ]οξε κ(αί) προέβη κ(α)τ(ά) τὰ δόξαντα, κ(αί) μὴ βουλομέν(ω)ν τῶν ἀμφοτέρ(ω)ν μ[ε]ρ(ῶ)ν. Ἐπει (δὲ) χρόνου παρα[ρ]ρυνέντος ||¹⁷ πολλὰς πάλ[ιν] δεῖσ[αι] οἱ τῆς [τ]οῦ Ξηροποτ(ά)μου ἐ[π]ο[ι]ήσαντο πρὸς(ς) ἡμᾶς, π[α]ρ[α]καλ[οῦ]ν[τες] καὶ λ[έ]γοντ(ες) ὡς οἱ μ(έν) τῆς τ(ῶν) Βο[υ]λγάρ[ων] ||¹⁸ χρεῖττον α[σ]τά[σιν] τῆς [προτέρ]ας ἐλ[ή]φα[σιν], ἡ δὲ ἡμε(τέ)ρα κρημός ἐστι καὶ ἡμίτομος, δι[ε]βεβαιούντο (δὲ) κ(αί) ἕτεροι [πολλοί] ||¹⁹ κ(αί) ἀσ[φα]λέστ[α] [τοι] ὡς μηδέποτε μεμνησθαι τῶν τυχόντων λόγ(ω)ν [ἐχ]ο[ν]τ[ες] μ[ε]τὰ [τ(ῶν)] Βουλγάρ(ων), μηδὲ γει[το]νοῦντ(ες) αὐτοῖς τ[ούτ]ους κ(α)τ(ά) τὴν ἀλειαν, ||²⁰ ἀλλ' αἰ[πο]τε[ρ] ἐλ[θ]έναι τῆ[ς] τοῦ Ξηροποτ(ά)μου μον(ῆς) εἶναι [τὸν] τόπον. Ἀ[πο]σκοπήσαγτ(ες) ἡμεῖς εἷς τε τ(ῆν) εὐλάβειαν τ(ῶν) [τι]μιω[τ(α)τ(ων)] γερόντων ||²¹ κ(αί) ἀρε[τ]ήν, καὶ ἀξιοπιστο[τέρους] αὐ[τ]οῦς πολλοὶ λογ[ισάμενοι] τῶν παρὰ τῶν Βουλγάρ(ων) εἰς μαρτυρί[αν] προ[τε]τινομέ[νων], ἀπιδόμενοι καὶ ||²² εἰς ἕτερα οὐκ ὀλίγα, τ[ὸ] γε [λυσιτε]λὲς τῆς τ[οῦ] Ξηροποτ(ά)μου μ[ον(ῆς)] πρὸς(ς) [τ(ῆν)] καθ' ἡμᾶς μέσσην κα[τὰ] τὸ πολυάνθρωπ[ον] τ[αύτης] καὶ τὴν εὐλάβειαν καὶ ||²³ ὑποταγῆν ἡν] ἀε[π]ρο[σ]ε ἐνδείκνυνται οἱ τοιοῦτ[οι] πρὸς(ς) τ[οῦ] κ(α)τ(ά) καιροῦς ὁσιωτ(ά)τ[ου]ς πρῶτ[ου]ς καὶ τὸ πρὸς(ς) αὐ[τ]οῦς [εἰ]ρηνικ(ῶν) κ(αί) [ἀ]ψευδ[ές] ||²⁴ δ κα[τὰ] μέχ[ρις] ἡμῶν τετηρή[κ]ασι, θαρρ[ῶ] δ' εἰπεῖν] ἥτις κ(αί) [πρὸς(ς)] τοῦς ἄλλους τηρήσουσιν, [ἀπ]ιδ[όντες] (δὲ) κ(αί) πρὸς(ς) τ(ῆν) ἀγά[πη]ν ἐκ[είνων] ||²⁵ τῶν τιμ[ι]ω[τ(α)τ(ων)] καθηγουμένων, ἦν [ἐχ]ομ[ε]ν πρὸς τε τὸν νῦν εἰς ἡγοῦμενον εὐρι[σκή]μον τιμιώτ(α)τ(ον) ἐν μοναχοῖς κ(ῶρ) Ματθαῖον κ(αί) τὸν τιμιώτ(α)τ(ον) καὶ ||²⁶ εὐ[λαβ]εῖα κεκοσμημένον κ(ῶρ) Μεθόδιον καὶ τὸν τιμιώτ(α)τ(ον) ἐν μοναχοῖς κ(ῶρ) Καλλίνικον [καὶ τοῦς] λοιποὺς τῶν ἐν τῇ τοιαύτῃ [μονῇ] ||²⁷ ἀδελφῶν, οὐκ ἐκρίναμ(εν) δίκαιον τ(ῆν) τούτ(ων) ἀξίωσιν(ν) περιδεῖν, ἀλλὰ δεῖν νενομίκαμ(εν) ὡς, εἴπερ καὶ μεῖζων ἦν ἡ τούτ(ων) πρὸς(ς) ἡμ[ᾶς] ||²⁸ αἵτησις, μὴ περιόψεσθαι ταύτην δι' ἅπερ εἰρήκαμ(εν). Τοῖνον καὶ ἀπὸ τοῦ παρόντος παρέχομ(εν) πρὸς(ς) τ(ῆν) τοῦ Ξηροποτ(ά)μου ||²⁹ σεβασμίαν μονὴν χαρίζομε[ν]οι τὸν εἰρημένον τῆς ἀλει(ας) τόπον, ὥστε κατέχειν καὶ δεσπόζειν καὶ κυριεύειν αὐτοῦ μ. [χ]ρις ||³⁰ ἃν [ἐν] τῷδε τῷ βίω ἡ πολλὰ[κι]ς ρηθεῖσα σε(βασμία) τοῦ Ξηροποτ(ά)μου μονὴ περισώζεται ἀκωλύτως, ἀταράχως, ἀναφαιρέτως ||³¹ [κ(αί)] ἀγαπ[ο]σπ[άστως], μῆτε τινὸς τ(ῶν) μεθ' ἡμᾶ[ς] ὁσιωτ(ά)τ(ων) πρῶ[τ(ων)] τὴν [τ]υ[χ]οῦσαγ [ἐπ]α[γαγ]εῖν διενόχλησιν(ν) αὐτοῖς περὶ τούτου [πειρα]- ||³² θησομ[έ]νου, μῆτε τῶν εἰς οἰκονόμους εὐρισκομέν[ων] τῆς Κομ[ητ]ίσσης, μῆτε τινὸς ἐ[τ]έρου, ἀλλὰ [στ]έρ[γ]ειν ἀ[πα]ρ[α]σ[ά]λευ- ||³³ τ[α] τὰ καλῶς παρ' ἡμῶν π[ε]πρα[γ]μένα, [ἐπ]εὶ καὶ εἴ τις ἀ[κριβ]ῶς ἐβελήσει σκοπῆσαι, οὐ ξένοίς τισι ἀλλ' [ιδί]οις ||³⁴ καὶ ἄλλ[οις] αὐτοῖς ἡμῖν [τὸ] κτήμα παρέχομ[ε]ν. Ἀλλ' οὐ[(δὲ)] οἱ τῆς τῶν Βουλγάρ(ων) μον(ῆς) ἀδειαν ἔξουσι πῶποτε β[ραχύν] ||³⁵ τινα [κ]ἂν περὶ τούτου κινῆσαι λόγον, ἐπεὶ καὶ αὐτοὺς πολλῆς φροντίδος καὶ ἐπιμελείας ἡξιώσαμ(εν), [ἐλ]λ[ω]ς δὲ ||³⁶ οὐχ ὥς τῶν Βουλγάρ(ων) ἀλλ' ὡς τῆς μέσης προδῆλως τὸν τόπον ὄντα τῇ τοῦ Ξηροποτ(ά)μου [δι]ὰ πολλὰ [τά] δ[ικαια] [παρ]- ||³⁷ δε[δω]καμ[ε]ν. Ἔστ[ω] [τ]οί[νυν] ἡ πρᾶξις αὕτη σ[τ]ερ[κταῖα] καὶ ἀπαρασάλευτος, [π]ά[ν]των τ[η]ρούγτ(ω)ν αὐ[τὴν] ||³⁸ ἀ[πα]ρ[α]σ[ά]λευστον. Γινωσκέτωσαν γὰρ πάν[τες] ὧ[ς], εἴ [τις] τῶν μεθ' ἡμᾶς τολμήσει τὴν παρ' [ἡ]μ[ῶν] ||³⁹ γεγ[ονυ]ῖ(αν) ἀθετῆσαι πρᾶξιν, κατάραν ἀντ[ὶ] εὐλογίας λήψεται. Ἐπ[ὶ] τούτῳ γ(άρ) ἐγεγόν[ει] καὶ τὸ παρὸν ἡμ[ετέρον] γράμμα ||⁴⁰ καὶ ἐπ[ε]δόθη τῇ [δι]α[λ]η[φ]ορ[ε]σ[τ] [σε(βασμία) μο]ν[η] τοῦ Ξηροποτ(ά)μου [δι] ἀσφάλεια, μηνὶ Ἀπριλλίῳ [(ἰνδικτιῶν)]ος [ε] δ' ἔτ[ους] ||⁴¹ ἐξακισχίλιο[στοῦ] ὀκτακοσιο[στοῦ] λ[οῦ] θ ρ ς + ||⁴² + Ὁ πρῶτος τῶν ἐν τῷ ἀγίῳ Ὁρει σεβασμίων μονῶν ἱερομόναχος Ἰσαάκ +]

||⁴³ + Ὁ καθηγούμενος ... ?] τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς μον(ῆς) [τοῦ] Βατ[ο]π[ε]δίου ... ?]

||⁴⁴ + Ὁ τῆς τοῦ Ἀ[λ]υπίου μον(ῆς) ἡγούμενος Θεόδουλος ἱερομόναχος.

||⁴⁵ + Ὁ ἐν [ἱε]ρο[μ]ο[ν]ά[χ]οις ἐλάχιστος] Θ[ε]ο[σ]τ[η]ρ[ι]κος κα[τὰ] ἡγούμ(ε)νο(ς) μ[ον(ῆς)] τοῦ Κουτ[λ]ογμύ[ση].

||⁴⁶ + 'Ο ἐν ἱερομονά[χοις] ἡγούμενος καὶ [π(ατ)]ῆ[ρ] πν(ευματ)ικὸς τῆς ἀγί[ας] Λαύρας
[ας τῶν Καρυῶν] ... ?

||⁴⁷ + Θεόφιλος ἱερομόν[αχος]... [+] ... ἀκαυσιλα...μ...

||⁴⁸ [+] τοῦ Μακροῦ ...

||⁴⁹ [+] ἱερομόνα[χος] χ(αί) ἐλάχ[ιστος] Ματθαῖο(ς) καὶ ...

||⁵⁰ ... ? ...

L. 2 : ὁρίων, sic copie ; vel lege τὰ μέρη ἀμφοτέρων ; προέτεινον γὰρ τὰ ἴδια καὶ ἀμφοτέρων τῶν μονῶν ἰσχυρῶς, copie. || L. 3 : στάσιν ἀπό, copie. || L. 4 : ἄλλους, copie. || L. 5 : on lit peut-être ὑπὲρ ἐαυτῶν. || L. 6 : ἤμεν οὖν : ἦκεν οὖν, sic, copie. || L. 13 : κατέχειν τὸν ἀμφοτέρων τῆς ἀλείας τόπον, copie ; ἀμφισβητούμενον : vel lege ἀμφίβολον. || L. 14 : texte primitif : ἀλείας τόπον, ἀλλὰ κατασχεῖν ; en italique : mots rajoutés par une autre main ; τοῦ récrit sur la ligne, le reste dans l'interligne ; copie : καὶ Σαμνὴ dans l'interligne ; τῇ μέσῃ copie. || L. 16 : κατὰ τὰ δόξαντα, om. copie. || L. 18-19 : ἐτέροις πολλοῖς καὶ ἀσφαλεστάτοις, copie. || L. 19 : γειτονοῦντα, copie. || L. 20 : μονῆς, om. copie. || L. 21 : καὶ ἀρετὴν : ἀρετὴν, copie. || L. 30 : περισώζονται, sic ; idem, copie. || L. 31 : ἀναποσπάστως : ἀναποσπάτως, copie ; διενόχλησιν τοῖς περὶ τούτου, copie. || L. 32 : vel ἀπαρσαλεύτως (copie). || L. 34 : vel ἔξουσι πάποτε ; παρεχομ(ένων), copie. || L. 37 : lege στερεκτέα. || L. 40 : copie : † avant μηνί ; copie : erreur sur l'indiction (8') ; copie : ἔτους etc... manque. || L. 41 : on lit -χίλιο[στοῦ] ; la moitié droite de la ligne est vide. || L. 42 sqq. : les lectures ont été vérifiées sur l'original ; notamment les l. 43, 45, 47. || L. 42 : ligne disparue ; on distingue deux ω. || L. 46 : dans l'interligne, à droite, lettres illisibles. || L. 48 : à la fin de la ligne, lettres illisibles. || L. 50 : lettres, en bas à droite ? || L. 42 sqq. : copie : † ὁ ἐν ἱερομονάχοις ἡγούμενος (sic) καὶ πν(ευματ)ικὸς Ματθαῖος τῆς ἀγίας Λαύρας (= l. 46), † ὁ τῆς τοῦ (sic) ἀγί(ας) Θε(οτό)κου μονῆς ἡγούμενος ἱερομόναχος Θεόδουλος (= l. 44, mal lue), † Θεόφιλος ἱερομόναχος (= l. 47), ἱερομόναχος ἐλάχιστος Ματθαῖος (= l. 49).

25. CHRYSOBULLE D'ÉTIENNE DUŠAN

-χρυσόβουλλος (λόγος) (l. 21-22, 40, 50)

(Avril/Mai) (1340)

Étienne Dušan, confirme au couvent de Xéropotamou la possession de son domaine, dont l'analyse détaillée est donnée, et lui accorde des donations, compensations et exemptions diverses.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 5.

Original. — Éditions : Soloviev-Mošin, *Dipl. gr. regum et imperatorum Serviae*, Belgrade, 1936, n° XII, avec commentaire, p. 84 (cette édition est faite d'après une photo communiquée par Franz Dölger). Éditions antérieures : S. Novaković, *Zak. Spomenici*, Belgrade, 1912, p. 553-556, d'après une photographie donnée par Marc à D. Anastasiević, éd. partielle ; D. Anastasiević, *Spomenik Srpske Kr. Akademije*, LV, 1922, p. 32-35, d'après la photographie citée *supra* et d'après l'original. — Pour les restitutions, Soloviev-Mošin s'appuie sur le parallélisme d'autres chrysobulles de Dušan. Cf. *Diplomatique infra*, avec des observations sur l'authenticité. — Planches : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou, et sa photographie, que nous possédons, cf. Planches XLIV, XLV.

B) Parchemin épais ; 800/180 mm. ; très mauvaise conservation (toute la moitié gauche manque, elle a été découpée régulièrement ; de même quelques découpures sur le bord droit ; quelques trous et taches ; papier de support). Deux morceaux collés haut sur bas, inégaux. — Encre ocre, repassages à l'encre noire en de nombreux endroits ; quelques lettres sur le papier de support, en

haut, au bord droit. — Roulé. Sceau : il ne reste que le cordon pourpre avec fils d'or, passé par des trous (au nombre de sept).

Recto : mention XVIII^e-XIX^e s. : + Στέφανος ἐν Χριστῷ τῷ θεῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Σερβίας καὶ Ῥωμανίας + , ζω.

Verso : 1. Notice slave : + Za Choudin i za vse metochi.

2. Notice slave : + Stefana car +

3. Sur le kolléma, notice contemporaine de l'acte, repassée en partie, cf. *infra*, texte I. 55-56.

4. Notice moderne : εἰς ἔτος, ζω, Στεφάνου βασιλεως Σερβίας καὶ Ῥωμανίας.

C) *Écriture* : la même main a repassé une grande partie du texte et a complété certaines lignes sur le papier de support.

ANALYSE. — IV. B. — Entre crochets, les données restituées.

Les moines de Xéropotamou ont présenté une requête au roi. — Exposé : ils détiennent en vertu d'anciens chrysobulles, prostagmata, paradoseis, des biens dont la liste suit :

— près de Hiérissos, métoque de [Saint-Nicolas], — au kastron d'Hiérissos des parèques et biens, — à Gomatou [métoque] des Saints-Apôtres, — au village de Kosla [métoque], — [ailleurs] divers biens (l. 8-9), — παλαιοχώρια de Koskina et Sarti à Longos avec [métoque] de la Théométor, — à [Hermilia] métoque de la Thétokos [avec église], — au village de Daphné un moulin perpétuel dit Εὐδαμίδ[ων] et des terres, — à Triakontastatès domaine de Saint-Démétrios, — [métoque ?] du Christ Sauveur (à Kontogrikou ?), [métoque ?] de Saint-Jean-Chrysostome (à Kontogrikou ?), — à Langada une terre, — à Obrochos deux moulins à eau perpétuels, — au village de [Choudina, métoque] de la Théotokos (avec pêcherie).

A cause de la φθορά et καινοτομία survenues (l. 20), c'est-à-dire les dégâts causés par la conquête serbe dans ce domaine, le couvent invoque la protection du roi. D'où le chrysobulle présent.

Dispositif (l. 22) : confirme le domaine du couvent. En compensation des malheurs survenus le roi accorde au couvent les parèques « Katakálanoi » avec leurs ὑποστάσεις, installés récemment au village de ..., et les parèques contrôlés par le cousin [du roi, à ...] ; ainsi qu'au village de Kontogrikou une fonderie relevant du fisc, auquel *étail* fait un versement annuel de 20 hyperpres (un changement est intervenu récemment dans le statut de cette fonderie ; cf. *Xér.*, 27 pour le problème posé par celle-ci). Le domaine confirmé et accordé (l. 32) à présent par le roi restera au couvent, avec exemption d'un grand nombre d'impositions et prestations et en particulier de l'ἐπογραφικὴ ἀναθεώρησις ; les améliorations seront acquises au couvent avec la même immunité. Reprise détaillée (l. 41) de ces dispositions avec des précisions au sujet de l'interdiction faite aux agents du fisc et aux apographeis de pénétrer dans les domaines du couvent. Clause (l. 47) prévoyant l'admission de nouveaux paysans [non] inscrits dans des praktika, avec même immunité. Conclusion (l. 49). Date. Signature autographe (?).

NOTES. — *Date* : l. 50-51. Le chiffre de l'indiction (14) et ceux de la dizaine et de l'unité de l'an du monde ont été laissés en blanc. On ne s'étonnera pas d'une telle lacune, qui n'est pas un indice d'inauthenticité, cf. par exemple, Guillou, A. *Saint Jean Prodrome*, p. 143, à propos du n° 46, chrysobulle d'Etienne Dušan, sans date, cf. p. 121. L'acte est postérieur à la fin de 1345, puisque Dušan signe (l. 53, cf. 21, 24...) avec le titre d'empereur (bibliographie sur la titulature de Dušan

dans Ostrogorsky, *Histoire de l'État Byzantin*, p. 544, n. 2). Si l'on veut préciser davantage, on adoptera les conclusions de S. Novaković, *l. c.*, qui propose avec « un point d'interrogation » la même date que pour le chrysobulle de Dušan pour Ivron d'Avril 1346 (à cause de l'analogie du formulaire) ; un argument accessoire est tiré de la notice διὰ τοῦ, qui apparaît aussi sur le verso du chrysobulle de Dušan pour Vatopédi de Mai 1346 et du chrysobulle de Dušan pour Esphigménou (d'Avril/Mai 1346), deux actes probablement délivrés à l'occasion du couronnement de Dušan (16 avril 1346 à Skoplje).

Diplomatique : rubriques : signature ; trois fois λόγος (l. 22, où un trait rouge est visible sur l'original et même sur la photographie ; l. 40, 50) ; par contre, les rubriques de la date ont été laissées en blanc (indiction et partiellement an du monde). Ces rubriques sont-elles autographes du souverain, en tout cas la signature comme dans les chrysobulles grecs ? On ne peut trancher, dans l'ignorance des usages exacts de la chancellerie du tsar serbe : on suppose qu'il avait un bureau grec à sa chancellerie (Dölger, *Schatzkammern*, p. 335, cf. Guillou, *l. c.*, p. 126-7).

Sur la notice διὰ τοῦ du kolléma, l. 55-56, cf. Dölger, *l. c.*, p. 91-93 (ce qui est dit là s'applique précisément à notre n° 25, et non à notre n° 8 = *Schatzkammern*, n° 33) ; *ibid.* références à diverses remarques sur les notices διὰ-. Même notice au verso dans les chrysobulles de Dušan pour Vatopédi (Soloviev-Mošin, n° XI, de Mai 1346), et pour Esphigménou (Soloviev-Mošin, n° XIII, d'Avril/Mai 1346). Jean de Skoplje a joué un rôle d'intermédiaire entre le couvent et le souverain (Dölger : chancelier ?) ; sur ses titres et sur son rôle historique, cf. références dans *Schatzkammern*, *ibid.*

Il n'est pas possible de traiter ici de la *vera quaestio* de l'authenticité des chrysobulles accordés à l'Athos par Dušan. Elle est en fait insoluble tant qu'on ne dispose pas des photographies de tous les originaux de Dušan. Cf. entre autres, Dölger, *l. c.*, p. 145-6 ; G. Soulis, *Tsar Dušan and M. Athos*, in *Essays dedic. to F. Dvornik*, Cambridge, Mass., 1954, p. 125-139. La base historique ne peut être mise en doute, relations étroites de Dušan et de l'Athos, voyage du tsar à l'Athos, fin 1347-début 1348. On ne peut juger de l'authenticité d'après les critères valables pour la chancellerie byzantine : cf. *supra* pour l'absence de certaines rubriques. De plus l'argument de la grande ressemblance, voire de l'identité de plusieurs actes (Soloviev-Mošin, nos VII-XII-XIII, par exemple, XII étant notre acte), ne joue — et encore — contre l'authenticité que dans la tradition de la chancellerie grecque ; mais la chancellerie du tsar a pu se montrer moins scrupuleuse, cf. Guillou, *l. c.*, p. 127, le chrysobulle n° 39 démarquant un chrysobulle d'Andronic III ; Guillou insiste *passim* sur les maladroites de la chancellerie de Dušan. Cela n'exclut pas bien entendu que tel chrysobulle athonite de Dušan soit un faux (*Schatzk.*, n° 53 = Soloviev-Mošin, VIII, pour Philothéou, qui peut d'ailleurs démarquer un original authentique). Mais on a bon nombre d'actes qui ne sont pas suspects (entre autres, *Schatzk.*, n° 124 = Sol. Mošin, XVI, pour Lavra ; n° 125 = Sol. Mošin, XVIII, pour Vatopédi ; cf. même Sol. Mošin, VII, d'Avril 1346, dont Dölger ne met pas en doute l'authenticité, *l. c.*, p. 145-6), sans parler de toute la série authentique de Saint-Jean Prodrome (Guillou, *l. c.*, p. 120 sqq., dont les chrysobulles n° 39, d'Octobre 1345, n° 44 de 1352, n° 46 de 1355). On n'est nullement obligé de supposer (avec Mošin) que les moines sont les auteurs des actes, présentés ensuite à la signature de Dušan. Dans le cas présent, l'hypothèse de l'authenticité est acceptable, sans être démontrable. Et l'on ne saurait *a priori* condamner la méthode de Soloviev et Mošin, qui restituent le texte de notre acte d'après les chrysobulles VII (Ivion) et XIII (Esphigménou) ; l'utilisation du chrysobulle VIII

(Philothée) est plus contestable¹ ; on sera donc un peu plus prudent que ces éditeurs. Quant aux repassages, nombreux dans notre acte, ils ne sont pas nécessairement suspects et ont pu être faits dans les traces antérieures. — Rappelons que le jugement de Binon sur l'authenticité de *Xér.*, 25, a évolué : il le considère comme douteux, au même titre que les chrysobulles VII, VIII, XIII, dans la *Revue d'Histoire ecclésiastique*, Louvain, 34, 1938, p. 303-4 ; il admet son authenticité « relative » (avec des remaniements d'époque byzantine ?) dans *Xéropotamou*, p. 122, et se rallie presque à l'opinion positive d'Anastasievič, *Byzantion*, 12, 1937, p. 637, et de Soloviev-Mošin, *l. c.*, p. 84 ; en particulier il accepte la méthode de restitution de ces derniers. Notons que Binon tire certaines restitutions du faux chrysobulle d'Andronic II (*Xér.*, γ), dont le prototype perdu (et authentique) aurait été présenté au tsar pour qu'il le confirme par son propre chrysobulle (p. 123).

Les propriétés mentionnées sont connues pour la plupart, cf. *Introduction*, § V. Cependant aucun document de *Xér.* ne fait état de propriétés à Daphné (l. 12) ; à Langada (l. 16), sauf le faux γ, cf. aussi *Xér.*, 20, Note, pour une confusion possible avec le nom commun λαγκάς ; à Obrochos (l. 17), sauf *Xér.*, γ. Pour les précisions topographiques, on se reportera à *Xér.*, 18, Note topographique ; cf. aussi *Xér.*, 10, Notes ; 20, Notes. — On préférera, l. 5, à la restitution de Sol. Mošin et à celle plus complète de Binon, qui ne s'appuie que sur *Xér.*, γ, apocryphe, la mention du métoque de Saint-Nicolas bien connu par le dossier de Xéropotamou. De même, l. 10, on préférera à la restitution dubitative de Binon, qui s'appuie sur l'apocryphe *Xér.*, γ, la mention du métoque de la Théométor, puisque précisément on connaît le métoque (apparemment identique) de la Théotokos, possession du couvent à Koskina, *Xér.*, 18, D, l. 20. Il est presque assuré qu'on a, l. 18, mention du métoque de la Théotokos à Choudina² ; le couvent ayant trois métoques de la Vierge, à Koskina (l. 10), à Hermilia (Saint-Élie), à Choudina, on restituera Choudina l. 18, à cause de la pêcherie, et en conséquence Hermilia l. 11. Quant aux restitutions de Binon l. 7, l. 8, l. 12, elles s'appuient sur *Xér.*, γ, et nous les avons écartées quand elles compliquaient inutilement le texte (cf. d'ailleurs pour l. 7, *Xér.*, 18, D, l. 13-14), et adoptées ailleurs (pour la restitution de la l. 12, cf. *Xér.*, 9, A, l. 8 et 12). On ne peut situer les métoques (?) du Christ Sauveur (l. 15) et de Saint-Jean-Chrysostome (l. 16) : il peut s'agir du village de Kontogrikou, donné comme « déjà mentionné » l. 29. Par contre il est impossible de préciser le nom du village (« déjà mentionné ») de la l. 26-27.

— L. 25 : Κατακαλη[vol] : est-ce un ethnique appliqué aux parèques ? Cf. par exemple les parèques Lemniens installés à Psalis, *Xér.*, 10, l. 26 : on songerait très hypothétiquement à une altération de Καταλανοί. Ou bien sont-ils nommés d'après un nom célèbre de la noblesse byzantine, Κατακαλών ? Cf. *Schatzk.*, n° 120, 1 et 2, avec remarques sigillographiques. On connaît au xiv^e s. le pronoiaire Katakalon, cité dans un acte de Vatopédi (*Schatzk.*, n° 43/4, III, de 1349, note à la l. 140, p. 125), dont la pronoia est à Constantinople. Signalons un parèque (?) Katakalon dans le praktikon d'Esphigménou, p. xvii, du début xiv^e s. On rappellera aussi le rôle du stratège de Thessalonique, Katakalon, qui a confirmé en 943 la ligne de partage des terres entre l'Athos et Hiérissos (*A. Laura*, 5, cf. *Regesten d. Kaiserurkunden*, n° 504, cf. Kirsopp Lake, *l. c.*, p. 76-79) : il aurait pu laisser son nom à un lieu-dit dans cette région.

(1) Tous ces chrysobulles sont d'avril-mai 1346. — Dans l'éd. Sol. Mošin : VII, l. 1-8, 71-83, 88 sqq. = XII, l. 1-8, 38-50, 61 sqq. = XIII, l. 1-8, 41-53, 58 sqq.

(2) Une mention au verso indique que le document concerne Choudina (en slave).

- L. 25, 28, 29, 30 : le sens de κρατεῖν est le sens normal de « détenir ».
- L. 28 : ἐξάδελφος peut être cousin du tsar, Serbe ayant usurpé les parèques du couvent, ou Grec parent de Dušan par suite des alliances entre sa famille et les Paléologues.
- L. 29 : σιδεροκαυσεῖον, cf. *Xér.*, 27, Notes ; 20, Notes (village de Sidérokausia tirant son nom des dites forges).
- L. 30-31 : pour les restitutions éventuelles, cf. *Xér.*, 27, Notes.
- L. 36 : la restitution s'appuie sur Sol.-Mošin, VII, l. 96-97, et surtout sur ici l. 43.
- L. 44 : on attendrait plutôt οἱ κεφαλαιουκούντες ἐν ..., cf. *A. Kullumus*, 10, l. 55. Sur cette interdiction faite aux agents du fisc ou apographeis (l. 45, cf. l. 36), cf. *Xér.*, 10, l. 64 ; *Schalzk.*, n° 17, l. 9-10.
- L. 55-56 : sur la titulature du métropolite, cf. V. Grumel, *Mémorial L. Petit*, 1948, p. 152, sur les métropolitains hypertimes. Au xiv^e s. on compte de très nombreux métropolitains hypertimes, y compris un métropolite d'Hiérissos (*A. Kullumus*, 15, l. 113-5, de 1329) ; le titre se dévalue, comme auparavant celui de métropolite syncelle. Sur πρωτόθρονος, cf. Dölger, *Schalzk.*, p. 93 : il s'agit du premier suffragant d'un patriarche ou d'une métropole, en l'occurrence du tout nouveau patriarcat serbe de Peć.

Bibliographie: Binon, *Xéropotamou*, p. 121-24 ; et *Rev. Histoire Eccl.*, 34, 1938, p. 297-319. Pour des références complémentaires, cf. *supra* Diplomatique.

Actes mentionnés: anciens chrysobulles, prostagmata, et παραδοτικά γράμματα, l. 3-4. — *Praktika* (restitution), l. 47.

[+ Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον Ὅρος τοῦ Ἀθῶ διακειμένη] σεβασμία μονῇ τῆς βασιλείας μου τῇ ἐπὶ τοῖς ὀνόμασι τῶν ἁγίων ||² [καὶ ἐνδόξων τεσσαράκοντα μαρτύρων τιμωμένη]η, καὶ ἐπικεκλημένη(η) τοῦ Ξηροποτάμου ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἀνέφερον ||³ [τῇ βασιλείᾳ μου ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ δι[ὰ πα]λαιγενῶν χρυσοβούλλων καὶ προσταγμ(ά)τ(ων) καὶ παραδο[τικῶν ||⁴ γραμμάτων καὶ ἐτέρων δικαιωμάτων δι]ἄφορα κτήματα καὶ μετόχια, ἐν οἷς εἰσὶ περὶ τῇ Ἱερισῶ μετόχιον ἐπ' ὀνόματι ||⁵ [τιμώμενον τοῦ ἁγίου Νικολάου] τοῦ μυροβλύτου μετὰ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ παροίκ(ων) καὶ προσκαθημένων καὶ ἥς ἀνέκα[θεν ||⁶ κατεῖχε γῆς¹⁵..... καὶ εἰ]ς τὸ κάστρον τ(ῆς) Ἱερισὸν παροίκους μεθ' ὧν κέκτηται καὶ ἐπὶ τούτοις δικαίων · εἰς τοῦ Γομάτου ||⁷ [μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν ἁγίων ἐν]δόξων πανευφύμων Ἀποστόλων μεθ' ὧν καὶ αὐτὸ κέκτηται ἀμπελίων καὶ γῆς καὶ τῆς τούτ(ων) ||⁸ [περιοχῆς καὶ νομῆς · ἕτερον εἰς τὸ] χωρίον λεγόμενον ἡ Κοσλὰ μετὰ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ παροίκων (καὶ) τ(ῆς) περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ · ἕτερα ||⁹ [.....²⁵..... μετὰ τ(ῆς) τούτων περιοχῆς καὶ νομῆς · παλαιοχώρια εἰς τὸν Λογγὸν τοῦ Κοσκινᾶ καὶ τοῦ Σάρτη ||¹⁰ [καλούμενα ἕτερον μετόχιον] ἐπὶ τῷ ὀνόματι τ(ῆς) ὑπεράγνου Θεομήτορος μετὰ τ(ῶν) ἐν αὐτῷ προσκαθημένων καὶ τῆς ||¹¹ [περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ · εἰς τὴν Ἑρμῆλειαν] μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμενον καὶ αὐτὸ τ(ῆς) παναχράντου Δεσποίνης Θ(εοτό)κου μετὰ τ(ῆς) ἐν αὐτ(ῇ) ||¹² [ἐκκλησίας καὶ διαφορῶν οἰκίων καὶ τῶν ἀνέκα]θεν δικαίων · εἰς τὸ χωρίον τὴν Δάφνην μύλωνα ὀλοκαιριν(ὸν) ἐπιλεγόμενον Εὐδαιμό- ||¹³ [νων²⁵..... καὶ] γῆν ὅσῃν δικαιούγται ἐν διαφοροῖς τμήμασιν · εἰς τὸν Τριακονταστάτην ζευγη- ||¹⁴ [λατεῖον¹⁶..... μετόχιον] εἰς ὄνομα τιμώμενον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος θαυματουργοῦ Δημη- ||¹⁵ [τρίου¹⁵..... μετόχιον τιμώμ(εν)ον καὶ αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ ἀληθινοῦ Χ(ριστοῦ) καὶ Σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν καὶ οἰκήματα ἐκτὸς ||¹⁶ ... μετόχιον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἐ]ν ἁγίοις π(α)ρ(ὸ)ς ἡμ(ῶν) Ἱω(άν)νου τοῦ Χρυσοστόμου · εἰς τοῦ Λαγγαδᾶ γῆν πλησίον τῶν

δικαι(ων) τῆς μο[νῆς] ||¹⁷³⁵..... καθὼς] τὸ πρακτικ(όν) διελαμβάνει · εἰς τ(όν) Ὀδροχόν ὑδρομύλωνας ὁλοκαιρινούς δύο · εἰς τὸ χωρίον ||¹⁸ [Χουδηνά μετόχιον ἐπ' ὀνόματι τῆς ὑπερ]αγία(ς) Θ(εοτό)κου, μεθ' ὧν ἔχει προσκαθημένων καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀλείας καὶ ὧν ἔχει δικαίων καὶ ||¹⁹ [προνομίων. Ἐπεὶ δὲ ἐζήτησαν καὶ] παρεκάλεσαν οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ τυχεῖν τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμίαν μονὴν εὐεργεσίας καὶ ||²⁰ [προμηθείας παρὰ τῆς βασιλείας μου ἀντὶ τῆς γενομένης φθορᾶς καὶ καινοτομίας εἰς τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια ταύτης, ||²¹ [τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξαμένη ἢ β]ασιλεία μου ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτῇ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ||²² [λόγον αὐτῆς], δι' οὗ προστάσσει καὶ διορίζεται, ἵνα κατέχῃ αὕτη ἀνενοχλήτως παντάπασιν ||²³ [καὶ ἀδιασελίστως πάντα τὰ δηλωθέντα κτή]ματα καὶ μετόχια ταύτης ὅπως δῆποτε ἐκράτει καὶ ἐνέμετο ταῦτα. Ἀντὶ δὲ ||²⁴ [τῆς γενομένης κατατριβῆς καὶ καινοτομίας εἰς] τὰ τοιαῦτα κτήματα καὶ μετόχια, καὶ δι' ἣν ἐνεδείξαντο εἰς τὴν βασιλείαν μου ||²⁵ [οἱ τοιοῦτοι μοναχοὶ σχέσιν καὶ εὐνοίαν, εὐεργετεῖ τῇ τοι]αύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ τοὺς παροίκους τοὺς Κατακαλη[νο]ὺς οὓς ἐκράτουν ||²⁶ [.....³⁰..... μεθ' ὧν ἔχουσιν αὐτοὶ ὑποστάσεων, προσκαθημένους τούτους ἀρτίως εἰς τὸ δηλωθέν χωρίον ||²⁷ [.....³⁵..... ἵνα ἔχῃ αὐτοὺς καθὼς] τρὺς τῶν δικαίων τ(ῆς) τοιαύτης μονῆς παροίκους καὶ προσκαθημένους καὶ τῆς ||²⁸ [.....³⁰..... αὐτῆς · πρὸς δὲ καὶ τοὺς παροίκους καὶ προσκαθημένους οὓς ἐκράτει ὁ ἐξάδελφ[ος] ||²⁹³⁵..... καὶ εἰς τ]ὸ δηλωθέν χωρίον τοῦ Κοντογορκοῦ δημοσιακῶν σιδηροκαυσεῖον ὑπερ προεκράτ[ει] ||³⁰³⁵..... κ]αὶ ἐδίδου κατ' ἔτος πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου ὑ(πέ)ρ(πυρα) εἴκοσι, κρατηθὲν δὲ πρὸ ὀλίγου καὶ ||³¹ [.....³⁰..... Ἐνθεν τε καὶ ὀφείλουσι συντηρηθῆναι ἀπὸ γε τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς τὰ ἐμπεριειλημμένα πάντα κτήματα ||³² [καὶ μετόχια³⁰..... τ]ῇ μονῇ, καὶ τὰ νῦν εὐεργετηθέντα αὐτῇ παρὰ τ(ῆς) βασιλείας μου, ἀνώτερα οὐ μόνον ||³³ [τῶν ἄλλων δημοσιακῶν κεφαλαίων καὶ] ἀπαιτήσεων καὶ δόσεων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀπαιτήσεως τοῦ ζευγαρατικίου, ||³⁴³⁵....., τρῦ ἐννομίου τῶν ζώων αὐτ(ῆς), τῶν προβάτων, χοίρων καὶ μελισσίων, τοῦ ἄερος, ||³⁵³⁵.....,³⁵....., καὶ πάντων τῶν ἀπαιτουμένων καὶ διδομένων ἐτέρων δημοσιακῶν κεφαλαί(ων), ||³⁶ [τοῦ φόνου καὶ τ(ῆς) εὐρέσεως θησαυροῦ καὶ τ(ῆς) ἀ]πογραφικῆς ἀναθεωρήσεως καὶ πάσης ἐτέρας κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας. ||³⁷ [Ἐχει δὲ ἄδειαν ἢ τοιαύτη μονὴ συνιστᾶν καὶ βελτιοῦν τὰ] προσόντα ταύτῃ κτήματα καὶ μετόχια κ(α)τ(ὰ) τ(ὸν) ἐγχωροῦντα καὶ δυνατ(ὸν) ||³⁸ [ταύτῃ τρόπον καὶ ὡς βούλεται τε καὶ δύναται] καὶ κατέχει καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς βελτιωθησόμενα μετὰ τ(ῆς) ὁμοίας ἐξ- ||³⁹ [κουσίας καὶ δεφενδεύσεως καὶ ἀνενοχ]λησίας ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ἀνεπαυξήτως (καὶ) δίχα τινὸς διανο- ||⁴⁰ [χλήσεως. Τῇ ἰσχύϊ τοίνυν καὶ δυνάμει] τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας μου, ||⁴¹ [καθ' ἑξῆς ταῦτα καὶ νεμνηθήσεται ἢ τοι]αύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ, ὡς διορίζεται αὕτη, ἀναφαιρέτως, ἀναποσπάστως, ||⁴² [ἀνεπαυξήτως καὶ δίχα τινὸς διανοχ]λήσεως], κατατριβῆς καὶ ἐπηρείας, καὶ ἀνώτερα πάντων τῶν δημοσιακῶν ||⁴³ [κεφαλαίων καὶ αὐτῶν τῶν ἀνωθεν δηλ]ωθέντων δύο κεφαλαίων, τ(ῆς) εὐρέσεως τοῦ θησαυροῦ καὶ τοῦ φόνου. Οὐτε γάρ ||⁴⁴ [οἱ κεφαλατικεῖοντες τῶν δηλωθέντων] γ κἀ[στρων κ]αὶ χωρῶν, οὔτε οἱ ἐν τούτοις τὰ δημόσια μέλλοντες διενεργεῖν, ||⁴⁵ [οὔτε ὁ τὴν ἀπογραφικὴν ἐξ]ίσωσιν κ]αὶ ἀποκατάστασιν μέλλων ποιήσασθαι, οὔτε τις ἄλλος, ἔξουσιν ὅλως ἄδειαν ||⁴⁶ [εἰσερχεσθαι ἐν τοῖς κτήμασι τούτοις καὶ μετοχ]λοῖς καὶ ἀπαιτεῖν τινὰ ζήτησιν καὶ δόσιν ἢ ἀπογραφικὴν ποιῆσαι ἀναθεώ- ||⁴⁷ [ρησιν. Εἴπερ δὲ³⁰..... μὴ ἐν πρακτικοῖς] καταγεγραμμένοι προσκαθησούσιγ εἰς τινὰ τῶν τοιούτων κτημάτων καὶ ||⁴⁸ [μετοχίων, ὀφείλουσι καὶ οὗτοι συντηρηθῆναι εἰς] τὴν αὐτὴν καὶ ὁμοίαν δεφένδευσιν (καὶ) ἐξκουσίαν καὶ ἀνενοχλησίαν ||⁴⁹ [εἰς ἥνπερ καὶ οἱ λοιποὶ πάροικοι καὶ προσκαθη]μένοι ἐν αὐτοῖς συντηροῦνται ὡς διορίζεται ἤδη ἢ βασιλεία μου. Τούτου γάρ ||⁵⁰ [χάριν ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλ]ος λόγος τ(ῆς) βασιλείας μου, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ||⁵¹ [..... τῆς ἐνισταμένης] uacat

(ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ς στ(οῦ) ω τοῦ *vaca*l ἔτους, ἐν ᾧ καὶ ||⁵² [τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπ]εσημήνατο κράτος + + Στέφανος ἐν ||⁵³ [X(ριστ)ῶ τῷ θ(ε)ῶ] πιστὸς βασιλεὺς καὶ ||⁵⁴ [αὐτοκράτωρ Σερ]βίας καὶ Ῥωμανίας + || (verso)⁵⁵ + Διὰ τοῦ πρωτοθρόνου Σκοπ[ίων μητροπολίτου ὑπερ]- ||⁵⁶ τήμου Ἰωάννου +

NOTE : Il n'est pas tenu compte des simples variantes orthographiques entre éditions. Les additions sont indiquées par rapport au texte de Soloviev-Mošin. Les différences d'évaluation des lacunes sont notées, quand elles sont importantes.

L. 2 : καὶ ἐνδόξων *addidit*. || l. 2-4-6 : à la fin de ces lignes les lettres en italiques ont été rajoutées par une autre main. || l. 3 : παραδοτικῶν : on lit παραδόσεων *repassage*, Sol. || l. 4 : γραμμάτων : Sol. ἀπογραφικῶν. || l. 5 : [- - Δημητρίο]υ, et en note « peut-être » Νικολάο]υ, Sol. [τοῦ ἀγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου]υ *Binon*. || l. 6 : [κατεῖχε ... γῆ]ς καὶ εἰς τὴν Ἱερισόν Sol. || l. 7 : ἀγίων *addidit* ; [ἕτερον μετόχιον μετὰ καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἐκκλησίας τῶν ἐνδόξων *Binon*. || l. 8 : ἕτερον εἰς τό] *addidit Binon*. || l. 10 : [καλοῦμενα, καὶ μίαν ἐκκλησίαν?] *Binon* : Sol. [... ἕτερον μετόχιον]. || l. 11 : περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ *addidit* ; [εἰς τὴν Ἑρμῆλειαν] *Binon* : Sol. *no restitution*. || l. 12 : [ἐκκλησίας καὶ διαφόρων οἰκῶν?] *Binon* : Sol. [... μετὰ ... καὶ τῶν ἀνέκα]θεν. || l. 12-13 : Ἐὐδαίμο[νων ... καὶ] : Sol. Ἐὐδαίμο[να ...]. || l. 16 : εἰς ὄνομα τιμῶμ[εν]ον *addidit*. || l. 17 : διελαμβάνει : Sol. διαλαμβάνει. || l. 18 : Χουδηνά *addidit*. || l. 19 : [προνομιῶν, Ἐζήτησαν δὲ καὶ] Sol. || l. 21 : [τὴν ζήτησιν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ἡ] Sol. || l. 26 : [... μετὰ τῶν ὧν ἔχουσιν Sol. || l. 27 : [... μετὰ ...] τῶν..., Sol. ; *ma restitution est très conjecturale*. Sol. adopte une construction différente, et met un point après μονῆς. || l. 28 : [...] Sol. || l. 29 : [... εἰς τ]ὸ Sol. — *lege* τῆς βασιλείας μου au début de la l. || l. 30 : [...] & ἐδίδου Sol. || l. 34 : [τῆς δρικῆς καὶ τῆς καστοροκτισίας] Sol. || l. 35 : [τοῦ ξυλαχύρου, τοῦ μινάτο]υ Sol. || l. 36 : [τοῦ φόνου καὶ τῆς εὐρέσεως τοῦ θησαυροῦ καὶ αὐτῆς τῆς ἀ-] Sol. || l. 37 : ἔχῃ Sol. || l. 38 : κατέχῃ Sol. ; *lege* κατέχειν ? || l. 42 : διχα τῆς οἰασθήτινος διανοχλήσεως] Sol. || l. 43 : ἔνωθεν *addidit*. || l. 45 : ἐξίσωσιν : Sol. ἀναθεώρησιν. || l. 47 : Ἐπερ δὲ ἕτεροί τινες μὴ Sol. || l. 50 : ἐγένετο αὐτῇ καὶ ὁ παρὼν Sol.

26. TRANSCRIPTION D'UN ACTE DE VENTE ET D'UN KOURATORIKON DÉKRÉTIKON SÉMEIOMA

-πρατήριον ἔγγραφον

(19) Juillet, ind. 2

-κουρατωρικὸν δεκρετικὸν σημείωμα

a. m. 6857 (1349)

asphaleia

Philippa Asanina vend à l'higoumène de Xéropotamou, Jacques, sa part d'un domaine à Hermilia, l'autre part appartenant au couvent, avec l'assistance et la garantie d'un curateur, Pierre Doukas Hadrianos, son parent, qui est désigné par le juge de Thessalonique, Constantin Harménopoulos.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : nos 46 et 48. Le n° 48, que nous appelons A, correspond aux lignes 1-48 de notre texte. Le n° 46, que nous appelons B, correspond aux l. 49 à la fin. Le raccord entre les deux morceaux, dont Eudokimos n'a pas vu l'unité, se situe aux l. 49-52.

Original, avec insertion de deux actes transcrits (I et II). — Nos restitutions de I sont faites d'après II, qui reprend largement I. — Inédit. — Planches : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XLVI, XLVII. Une photo de détail (haut de A) m'a servi pour la lecture ; je ne la publie pas.

B) Papier, collé sur papier récent ; deux morceaux : 540/290 (A), 582/290 (B), soit 1122/290 mm. ; conservation très médiocre (tronqué en haut, tronqué en bas ; le bord droit, en particulier

en A, est largement déchiré ; partout taches d'humidité, en particulier sur le bord droit ; quelques trous et déchirures). — Chacun des deux morceaux est constitué par deux pièces de papier collées haut sur bas : en fait l'ensemble est constitué par trois pièces de papier à peu près égales, celle du milieu ayant été déchirée ; il en manque peut-être une quatrième dans le bas. — Encre ocre, très effacée sur le bord droit, surtout en B ; nombreux repassages, surtout en A. — Plis anciens, difficiles à reconnaître : un dans la largeur (?), plusieurs dans la hauteur (cinq ?).

Verse : — sur A : notice moderne sur le papier de support : Τοῦ Ἀσάνη ἡ διαθήκη ἀφιερῶντας εἰς τὴν Ὁρμήλια χοράφια ἀμπέλια δένδρα εἰς τὴν μονὴν τοῦ Ξηροποτάμου ; — sur B : 1) sur le kolléma, notice contemporaine du document : cf. *infra*, texte, l. 106 ; 2) notice moderne : Εἰς τὴν Ἑρμιλίαν περὶ τοῦ Ἀσάνη κύρ Διμητρίου τῆς θιγατρος κυρίας τὰ χοράφια, avec 1349, au crayon ; 3) notice moderne : Τῆς θιγατρος τοῦ Διμητρίου Ἀσάνη διὰ τὴν περιωχὴν τῆς Καλαμαρίας εἰς τὸ χωρίον τῆς Ὁρμηλίας.

ANALYSE. — I. — Transcription d'un acte de vente (l. 1-65).

En tête Signon de Philippa, fille de feu Démétrios Asanès, épouse de Michel Kontopétrès, klérikos ; puis protagé faite par Pierre Doukas Hadrianos, οἰκεῖος (cf. l. 88) de l'Empereur (nominalement Jean V Paléologue). L'acte émane de deux personnes : Philippa (mineure) en présence de son mari Michel Kontopétrès (l. 5) ; et Pierre Doukas Hadrianos, curateur désigné par un κουρατωρικὸν δεκρετικὸν σημείωμα. Il s'agit d'une vente volontaire faite au kathigoumène de Xéropotamou, Jacobos.

Exposé (l. 14 sqq.) : Asanès depuis longtemps avait des liens d'affection avec le couvent de Xéropotamou. A sa mort, le couvent affirme que le bien d'Asanès à Hermileia lui a été donné pour servir deux ἀδελφάτα et pour les funérailles et la mémoire d'Asanès. Mais Philippa et sa sœur Thomaïs, ainsi que leur grand-mère maternelle, revendiquent ce bien au nom de la dot de leur mère ; après examen, leurs parents jugent convenable un partage par moitié entre les sœurs et le couvent (l. 23). Sa grand-mère et sa sœur étant mortes, Philippa veut vendre « sa » moitié à cause de l'invasion des Serbes qui la rend inexploitable, et pour payer les dettes de son père. Elle va trouver le juge de Thessalonique, le sébaste et oikeios de l'empereur, Constantin Harménopoulos, qui a le pouvoir de l'autoriser à vendre en lui donnant un curateur, Pierre Doukas Hadrianos, qui « l'assiste dans cette vente » (l. 32).

Dispositif (l. 34 sqq.) : après avoir confirmé qu'une moitié appartient déjà au couvent (l. 33), c'est l'autre moitié qu'elle vend au couvent dans les formes, avec ses parèques et droits divers ; le prix arrêté en commun, avec l'accord de son mari (l. 39) est de 60 nomismata, dont une partie paiera les dettes paternelles, et l'autre subviendra à ses besoins. Le couvent aura tous les droits de propriété (l. 42 sqq.) ; le vendeur renonce à tout droit. Menaces et pénalités d'usage en cas de dédit. Conclusion (l. 63). L'acte (original) est écrit de la main du klérikos et taboullarios Nicétas Sotériotès. Date.

II. — Transcription du kouratorikon dékrétikon semeioma (l. 66-97).

Philippa Asanina, voulant vendre le bien qui lui vient de son père à Hermilia, dans la région de Kalamaria, est allée, parce que mineure, trouver le signataire (Harménopoulos). — Exposé (l. 68-86) reprenant l'historique de l'affaire comme dans l'acte précédent, avec quelques détails plus précis : la revendication s'appuie sur le fait que le père a dépensé une partie de la dot de la mère, en

sorte qu'il s'agit d'une compensation (l. 73) ; on note l'intervention d'un véritable « conseil de famille », qui obtient un accord avec le couvent pour le partage (l. 73-75) ; l'occupation par les Serbes a été totale (l. 78-79, cf. l. 83) ; la détresse morale de l'intéressée est grande (l. 80). En conséquence Philippa demande un curateur pour procéder à la vente de sa moitié du domaine. — Décision du juge (l. 86 sqq.), après enquête, qui vérifie l'exactitude du récit d'Asanina ; il désigne comme curateur Pierre Doukas Hadrianos, parent de Philippa et homme de grande valeur morale, avec mission de veiller à ses intérêts. L'acheteur sera garanti complètement par l'intervention du curateur (l. 93). Conclusion. Date. Transcription de la signature du juge et nomophylax Harménopoulos (l. 96-97).

III. — Garantie du curateur (l. 97-99).

Le curateur donne sa garantie privée au couvent contre toute atteinte de la part de Philippa. C'est cette garantie qui rend définitive la vente. — Signatures partiellement autographes (l. 100 sqq.) : 1) de Pierre Doukas, 2) de Philippa (signon) ; 3) de divers ecclésiastiques témoins, et de Michel Kontopétrès qui exprime son accord (l. 102).

NOTES. — *Date* : l. 64-65 (acte I), 95 (acte II), 106 (kolléma au verso de II). Le deuxième acte (décret nommant le curateur) est antérieur au premier (l. 5-6, cf. l. 31), qui est donc à dater entre le 19 et la fin Juillet 1349. La garantie (III) est sans doute du même jour que la vente (I). Bien que le mois soit repassé, l. 64, il ne peut s'agir que de Juillet¹. Ces actes sont intervenus presque en même temps. La date est sûre, et d'ailleurs confirmée par la carrière d'Harménopoulos (cf. *infra*). Pour les difficultés de chronologie de l'higoumène Jacques, cf. *Introduction*, § III.

Définition : I. l. 58, 63, *πατήριον ἔγγραφον* ; l. 8-9, restitution, *πατήριον ἔγγραφον καὶ ἐνυπόγραφον* ; cf. l. 32, *ἐκποίησις* ; l. 63-64, [ὡς] *πρακτικὸν ... παραδόσεως* ; l. 65, *πᾶσις*, cf. l. 48. — II. l. 93-94, *κουρατωρικὸν δεσπετικὸν σημείωμα*. — III. *asphaleia*, cf. l. 97. — Cf. Actes mentionnés, *infra*.

Diplomatique : l'ensemble constitue un document original, avec transcription d'un acte de vente (cf. l. 65, formule de copie) et d'un décret nommant un curateur (cf. l. 65, l. 96, formules de copie), avec la garantie originale du curateur, suivie de sa signature autographe. J'exclus l'hypothèse d'une copie d'ensemble, sans partie originale, et avec authentification (à la l. 105 ?), car elle est contredite par l'examen des signatures finales : celles-ci sont d'écritures différentes, toutes autographes (?) sauf le signon. L'acte original de vente avait été écrit par Nicétas Sotériotès (l. 64), notaire bien connu, cf. *Schatzkammern*, n° 113, l. 20 (protonotaire), de 1374, *A. Kullumus*, 33, l. 66, et 34, l. 121, de 1375, avec autres références *ibid.*, p. 131 ; cf. aussi l'acte de Vatopédi de Juin 1375 que vient d'éditer G. Théocharidès, *Μία διαθήκη καὶ μία δίκη βυζαντινῇ*, Thessalonique, 1962, p. 50-51. Qui a écrit notre acte, qui est d'une seule écriture, y compris les signa l. 1-2 et 100 bis ? La comparaison des écritures suggère que c'est Georges Konto[pétrès] (?), cf. signature l. 104 ; mais il n'y a aucune certitude. On pourrait aussi penser à Pierre Doukas Hadrianos, qui est peut-être un homme de loi, mais sa signature (l. 100) ne paraît pas être de la même main que le texte, ni que sa protégé (l. 3) qui doit pourtant être autographe (cf. l. 8). On remarquera les monocondyles, l. 100, l. 105 (signature de témoin ?), l. 106 (kolléma).

(1) Eudokimos, *l. c.*, p. 180 (n° 48), date le premier acte de juin 1349 (lecture Ἰούνιον, l. 64) et le second de juillet 1349 (l. 95), ce qui renverse la chronologie véritable.

— L. 1-3 : restitutions : l. 1, on a une croix, suivie de traces de lettres un peu avant le milieu de la ligne. On peut restituer (?) ici le nom, ou même le signon (dans ce cas il faudrait lire l. 7-8 : [οἱ μὲν] στυροποτύως), du mari de Philippa, cf. l. 5 : [ὁ κύρ Μιχ(αήλ) ἐντιμότατος κληρικὸς ὁ Κοντοπετρής] ; l. 3, on restituera ici le nom du curateur, cf. l. 100 ; on ne peut pas songer au nom du juge Harménopoulos (cf. l. 96-97), qui n'est pas mentionné comme partie à la πράσις, l. 4-9. Pierre Doukas Hadrianos peut se rattacher d'une façon impossible à préciser à l'illustre famille Doukas.

— L. 2 : Asanès appartient-il à une famille connue ? Celle dont nous trouvons des membres par exemple dans *A. Esphigménou*, 18, l. 90, de 1365, *A. Kullumus*, 33, l. 87, de 1375 (cf. *Note ibid.*), *A. Pantocrator*, 5, l. 44, de 1374 (épouse du grand primicier Jean). C'est très invraisemblable. — Pour Michel Kontopétrès, cf. *Schatzk.*, nos 59/60, l. 32 et n., p. 170, de 1295 (Jean Kontopétrès, évêque du Vardarion). La lecture de la l. 104 (Georges Kontopétrès) est tout à fait conjecturale : on peut songer aussi à Κοντοχέρης (*A. Pantocrator*, 6, l. 83, de 1384) ou à Κοντοϊωάννης (*A. Xénophon*, 7, l. 365, et 11, l. 290, de 1320/1338), etc.

— L. 17 : Xéropotamou a d'autres biens à Hermilia, cf. *Introduction*, § V. Les terres cédées par Asanès seront mentionnées dans l'acte *Xér.*, 29, de 1407, où elles seront d'ailleurs l'objet d'une contestation. A propos de Kalamaria et Hermilia, on retrouve l. 67 la même imprécision topographique que dans *Xér.*, 23, l. 8-10 (*Note*).

— L. 17-18 : sur ἀδελφάτον, cf. *Note* dans *A. Kullumus*, p. 51 : « pension viagère, comportant logement et entretien, servie par les couvents, en échange ou en reconnaissance de donations importantes ». Cf. *Schatzk.*, p. 47, 75.

— L. 24 : la restitution est malaisée. Je pense que τὸ τοιοῦτον ἥμισυ désigne la part du domaine qui reste à Asanina. On pourrait à la rigueur comprendre qu'il s'agit de la part laissée au couvent et restituer un verbe du type παραδοῦσα, mais la construction serait moins nette.

— L. 26 : cf. l. 78, 83. « Il est clair que Thessalonique, du côté de la terre, est étroitement bloquée par les Serbes », écrit P. Lemerle, *Note sur ... Harménopoulos*, l. c. *infra*, n. 7. Sur le siège de la ville par Dušan et la situation en Macédoine en 1349, cf. P. Lemerle, *Philippes*, p. 198-202. — Problème posé par la vente au couvent (l. 34-35) d'un domaine inexploitable à cause de l'occupation serbe : « la chose s'explique très bien, si l'on se rappelle la politique systématiquement bienveillante de Dušan à l'égard des couvents athonites... Ces couvents n'éprouvaient... dans l'exploitation de leurs nombreux domaines macédoniens, aucune des difficultés que pouvaient connaître, à l'exemple de Philippa, les Thessaloniciens... Et Xéropotamou faisait probablement une bonne affaire, en acquérant à un prix relativement bas la seconde moitié du domaine », P. Lemerle, *Note sur ... Harménopoulos*, n. 8, qui pense que le cas présent doit être généralisé à cette époque.

— L. 30 : cf. l. 97, signature. Sur la carrière d'Harménopoulos, cf. les précisions apportées par P. Lemerle, *Note*, qui rapproche *A. Chilandar*, 134, de Novembre 1345. La titulature (plus complète dans la signature que dans la mention) comporte deux additions par rapport à l'acte de Chilandar : nomophylax et juge du basilikon sékréton (c'est-à-dire assimilé à un juge général : en fait juge général régional). Cf. une lettre patriarcale postérieure à 1354, qui donne le titre de juge général à Harménopoulos. L'acte de Xéropotamou constitue « le chaînon qui manquait » dans la carrière d'Harménopoulos : « H. exerce successivement les fonctions de juge de Thessalonique, juge de Th. et du tribunal impérial, juge général ». Quant au titre de nomophylax, il l'a reçu entre 1345 et 1349.

— L. 40 : pour le paiement en ducats d'argent, cf. *Xér.*, 16, Note. Le nombre d'onces est sans doute équivalent à celui des hyperpres à cette époque, cf. *ibid.*, où sont mentionnés des actes de 1347.

— L. 49 : ἐκνίκησις = *evictio*.

— L. 104 : sur le nom de Georges Konto..., cf. *supra*, note 1, 2. Pour le titre, cf. *A. Kullumus*, 8, l. 40, l. 42, de 1313 (métropole d'Ainos). Toute l'affaire s'est déroulée à Thessalonique, alors contrôlée par les Zélotes.

Bibliographie: Paul Lemerle, *Note sur la carrière judiciaire de Constantin Harménopoulos*, in *Tomos K. Harménopoulou*, Thessalonique, 1951, p. 243-249.

Actes mentionnés: en I, pour désigner II : l. 5-6, [κουρατωρικὸν] δεκρετικὸν σημείωμα, l. 30-31, [κουρα]τωρικὴ δεκρετικὴ σημείωσις; cf. l. 65, κουρατωρικὸν σημείωμα. — En II, pour désigner II ou III (?), l. 93, ἐννομος κουρατωρικὴ προβολή. — On a en outre : l. 17-18, une allusion à une donation (testament) d'Asanès en faveur du couvent, cf. l. 69 (sans doute antérieure à l'invasion serbe des années 1340) ; l. 21, 74, allusion à un compromis amiable entre le couvent et les héritiers d'Asanès ; l. 55, βελεϊάνιον δόγμα, Senatusconsultum Velleianum, prévoyant une incapacité pour les femmes, cf. *Schatzk.*, p. 304, n. ; l. 85, δέκρετα, terme général appliqué aux décisions d'Harménopoulos.

[Σίγνον]	Φιλ[π]π[ας]	+ ...
² τ(ῆς) θυ(γατρ)ὸς τοῦ Ἀσάνη	συ(ζύγ)ου (δὲ) τοῦ Κροντοπετρῆ κῦρ Μιχαήλ +	
³ + [Ὁ δ]ρῦλος τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ[ῶν] αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλ(έως) [Πέτρος Δούκας ὁ Ἀδριανὸς προέταξα +] ⁴ + Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς (καὶ) τ[οῦ υἱοῦ] (καὶ) τοῦ ἀγ(ίου) πν(εύματος) Φ[ιλ]π[π]α ἡ θυγά(τηρ) τ[οῦ] Ἀσάνη ἐκείνου κῦρ Δημητρίου, σύ(ζυγ)ος (δὲ)) ⁵ χρηματίζουσα τῷ παρόντι κῦρ Μιχαήλ ἐντιμωτάτῳ κλ[η]ρικῷ τῷ Κογτοπετ(ρῆ), [καὶ ὁ ἀπὸ κουρατωρικοῦ] ⁶ δεκρετικοῦ σημειώματος προβληθεὶς [ταύτη] κουράτωρ διὰ τὸ ἔτι ἀτ[ελὲς] τῆς ἡλικίας αὐτῆς, δοῦλος] ⁷ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ[ῶν] αὐθ(έν)του (καὶ) βασιλ(έως) Πέτρος Δούκας ὁ Ἀδριανός, οἱ ἐντα[ύθα], ὡς ὁρᾶται, ἡ μὲν] ⁸ στ(αυ)ροτύπ(ως), ὁ δὲ διὰ γραμμμάτων [οἰκ]ε[ρ]ωγ[ῶν] προτάξαντες, τὸ παρὸν πρ[α]τήριον ἐγγραφον καὶ ἐνυπό- ⁹ γραφον τιθέμεθα (καὶ) ποιούμεν ἐκουσίως, [ἀβι]άστω[ς], ἀμετα-μελ[ή]τ[ω]ς καὶ ἐκτός τινος αἰτίας ἀποτε- ¹⁰ τραμμένης παρ[ὰ] τῶν [νόμων] μ[ε]τὰ καθ[ό]ρλικου δεφενσίω[νος] καὶ πάσης ἄλλης νομίμου] ¹¹ ἀσφαλείας (καὶ) ἐπερωτήσ[εως] πρὸς) σὲ τὸν [πανοσιώτ(α)τ(ον)] ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγούμενον] ¹² τῆς κατὰ τὸ ἄχ(ιον) Ὅρος τοῦ Ἀθω διακειμένης [σε(βασμίας) βα]σιλικῆς μονῆς [τῆς εἰς ὄνομα] ¹³ τιμωμ[ένης] τ[ῶν] ἀγ(ίων) (καὶ) καλλινίκ(ων) μεγάλ(ων) μαρτ[ύ]ρων τεσσαράκοντα τ(ῆς) τοῦ Ἐρηροποτάμου ἐπικεκλημένης] ¹⁴ κῦρ Ἰάκωβον (καὶ) διὰ σοῦ πρὸς) τὴν κατὰ σὲ τοιαύτην σε(βασμίαν) μονὴν [(καὶ)] τὸ μέρος [ἀπαν αὐτῆς · πρὸ γάρ] ¹⁵ χρόν(ων) εἴχ(εν) ἐν τῇ καθ' ὑμᾶς ταύτῃ σε(βασμίᾳ) μονῇ ὁ μακαρίτης αὐθ(έν)τ(ης) (καὶ) π(ατ)ήρ ἐμ[οῦ] ὁ Ἀσάνης ἐκεῖνος κῦρ Δημήτριος] ¹⁶ διάθεσιν οὐκ ὀλίγην, ἐκείνου δὲ ἐξ ἀν(θρώπων) γενομ(έν)ου διηγέρθη ἡ καθ' ὑμᾶς σε(βασμία) μονὴ [περὶ τοῦ εἰς τὴν] ¹⁷ Ἑρμίλειαν διακειμ(έν)ου π(ατ)ρικοῦ μου κτήματος, προδαλλομ(έν)η μ(έν) (καὶ) ὅτι ἔδωκε τοῦτο [ὁ] αὐθ(έν)της (καὶ) π(ατ)ήρ μου ὑπὲρ ἀδελ- ¹⁸ φάτ(ων) δύο, προδαλλομ(έν)η δὲ (καὶ) ὅτι ἀφῆκε τοῦτο πάλιν αὐτὸς ἐκεῖνος κ[ηδ]ε[ρ]ί(ας) χάριν (καὶ) μνημοσύν[ου] αὐτοῦ] ¹⁹ τελευτῶν, ἐγὼ δὲ (καὶ) ἡ γνησία μου αὐταδέλφ[η] ἐκείνη κυρ[ά] Θωμαίς τρῦ Στιγ (καὶ) ἡ τ(ῆς) μ(ητ)ρ(ός) μ[ου] μήτηρ] ²⁰ ἡ Παναρετῖνα ἐκείνη ἀντεποιούμεθα τοῦ τοιοῦτον κτ[ή]ματος ἀναχαλούμεναι τ[ὴν] π[ρ]ο[ῖ]κα τῆς μ(ητ)ρ(ός) ἡμῶν τῶν δύο] ²¹ ἀδελφῶν. Εἴτα ἔδοξε βουλῇ μ(έν) (καὶ) διασχ[έσει] τῶν προσηκόντων ἡμῶν, ἀρ[ε]σκεία (δὲ) ἀμ[φ]οτέρων, ὡσάν] ²² τὸ μ(έν) ἡμῖς τοῦ τοιοῦτου κτήματος ἔχη ἡ μονὴ λόγῳ τῶν [ἐξ]όδων τ[ῶν] ἀναλ[ο]φ[θέντων] χάριν τοῦ π(ατ)ρ(ός) μου] ²³		

(καί) τ(ῆς) ἐκείνου ψυχ(ῆς), τὸ δὲ λοιπὸν ἡμῖς ἐχωμ(εν) ἡμεῖς. Ἀποθανούσης δὲ τῆς μάμ[μης] μου ἐκείνης καί τῆς] ||²⁴ αὐταδέλφης μου, τὸ μὲν τοιοῦτον ἡμῖς τοῦ κτήματος ὁμολογοῦμ(ένως) π[ουλήσαι ἡβουλήθην, ἐπεὶ οὐ καρπὸν] ||²⁵ τινὰ ἢ πρόσδοτον οὐδεμίαν ἐκαρπούμενην ἐντεῦθ(εν) διὰ τὴν ἐπισυμβῆσαν τῶ[ν] πραγμάτων ταραχὴν καί] ||²⁶ σύγχυσιν (καί) διὰ τὰ ἐκτὸς πάντα κατακυριευθῆναι ὑπὸ τῶν Σέρβων, [καί] πρὸς τοῦτοις βαρύνομαι] ||²⁷ χρέους ἕνεκα π(ατ)ρικοῦ μου · (καί) διὰ τοῦτο ἔδοξέ μοι καλὸν ἐκποιήσασθαι τὴν [ἀνήκουσάν μοι ἡμίσειαν] ||²⁸ μερίδα ἕως ἔτι μικρὰ ἐλπίς ὑπολέλειπται, (καί) προσελθοῦσα τῶ τὰ δημόσ[ια] διενεργοῦντι τῶ] ||²⁹ σε(βαστ)ῶ οἰκείῳ τῶ κραταιῶ (καί) ἀγ(λω) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καί) βασιλεῖ νομοφύλακι (καί) κριτῇ τ(ῆς) θ(ε)οσώστου πόλ(εως) Θεσσαλονίκης [κῦρ] ||³⁰ Κωνσταντίνῳ τῷ Ἀρμενοπ(ού)λ(ω) (καί) τὰς αἰτί(ας) αἷς π τῇ ἐκποιήσασθαι ἔχοντι τὸ ἐνδόσιμ(ον), ἀ[πὸ] (δὲ) κουρα]-||³¹ τωρικῆς δεκρετ(ικῆς) σημειώσε(ως) πορισμ(έν)η κουράτωρα τὸν εὐγ[ενέστ]ατον κῦρ Πέτρον Δούκαν Ἀδριανόν, δι[ὰ] τὸ] ||³² μήπω τὸν νόμιμον περάσαι ἐνιαυτόν, συν[ε]ργοῦντα μοι ἐπὶ τῇ παρούσῃ ἐκποιήσει, ἥδη τ(ῇ)ν προγεγογ[υ]ῖαν] ||³³ περὶ τοῦ ἡμίσεος [κ]τήματος ἀποκατάστα[σιν] στέργουσα (καί) αὐθις ἐπικυροῦσα εἶναι τ[ὸ] μὲν ἡμῖς τοῦ] ||³⁴ κτήματος παρὰ τῇ μονῇ λόγῳ τῶν ἐξόδων τῆς ψυχῆς τοῦ π(ατ)ρ(ός) μου, τὸ λοιπὸν ἡμῖς πιπράσκ[ω] (καί) σω]-||³⁵ ματικῶς παραδίδωμι πρὸς τὴν τοιαύτην σε(βασμ)ίαν μονὴν διὰ σοῦ τοῦ τιμιωτάτου ταύτ(ης) καθηγ[ου]μένου κῦρ Ἰακώβου] ||³⁶ τοῦτο μετὰ τῆς ἀνηκούσης μοι γῆς, τῶν παροίκ(ων) (καί) τῶν ὁπωροφόρ(ων) δένδρων (καί) παντὸς δικαί(ου) (καί) [προνομί]ου] ||³⁷ (καί) ἀπλῶς τὴν ἐνταῦθα μου πᾶσαν (καί) παντοίαν δεσποτείαν (καί) κυριότητα, μηδὲ βῆμα ποδός μ δικαί(ως) ὑπέρ] ||³⁸ ἐμαυτῆς παρυσποκρατήσασα ἐξ αὐτοῦ, διὰ τὰς ἀναγεγραμμένας αἰτί(ας),³⁹ ||³⁹ ἀπὸ ἀρεσκεί(ας) κοινῆς (καί) συμδιδάσε(ως), συναινέσαςτος εἰσοῦτο (καί) τοῦ εἰρημ(έν)ου συζύγ(ου) μου γρά[μμασι] οἰκιοχειροῖς ὑπ(ο)γράψαντος, ἐπὶ τιμήματι] ||⁴⁰ ν(ομισμά)τ(ων) ὑπ(ερ)πύρ(ων) ἐξήκογτα, ἀ (καί) παρέλαβον χειροδότ(ως) (καί) ἀπαραιλείπτ(ως) διὰ δρομάτ(ων) βενετ[ικῶν] οὐγγί(ας) ἰστώντ(ων) ξ' ?] ||⁴¹ ἐξ ὧν αἱ μὲν ὀφείλουσι δοθῆναι εἰς τὸ π(ατ)ρικόν μου χρέος, ὡς εἴρηται, αἱ δὲ ἀναλφ[θῆναι] . . .⁴² . . . εἰς] ||⁴² ἀναγκαι(ας) (καί) ἀπαραιτήτους χρεί(ας) ἐμοῦ. Ὀφείλει τοιγαροῦν ἡ καθ' ὑμᾶς σε(βασμ)ία μονὴ κατ[έ]χειν τὸ τοιοῦτον] ||⁴³ κτῆμα μετὰ πάντων τ(ῶν) δικαί(ων) (καί) προνομίων αὐ[τοῦ] (καί) χρῆσθαι τούτῳ κατὰ τελείαν ἐ[ξουσίαν] (καί) δεσποτείαν] ||⁴⁴ ἔχειν τὴν ἐξουσίαν πωλεῖν αὐτό, δωρεῖσθαι, ἀ[νταλ]λάττειν, βελτιοῦν, συνιστᾶν, [κληρονόμοις] (καί) διαδόχοις ἔαν] ||⁴⁵ (καί) τᾶλλα πάντα ποιεῖν (καί) πράττειν ἐν αὐτῷ (καί) τοῖς δικαιο[ύ]σιν αὐτοῦ ὅσα τῇ ἐστὶ βρο[υ]λητὰ αὐτῇ (καί) ὅσα ἐκ] ||⁴⁶ τῶν θεί(ων) (καί) φιλευσεβῶν νόμων ἐφεῖται αὐτῇ, ἐμοῦ τ(ῆς) διαπιπρασκούσης ὡς[περ] . . .⁴⁷ . . . ||⁴⁷ χρῆσασθαι (ἐν)ης, μεταμέλῃσθαι ἀπάρτι ὅλως μὴ ἰσχυούσης ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾷ [(καί) ἀπεριέργῳ δια]-||⁴⁸ πράσει, ἀλλ' ὀφειλούσης μᾶλλον στοιχεῖν διόλου πάσῃ τῇ π[ε]ριλή(ψει) αὐτ[ῆς] (καί) τ(ὸ) κα[θολικόν] ποιεῖν δεφεν]-||⁴⁹ σίωνα (καί) διατηρεῖν ὑμᾶς ἀζημίους (καί) ἀνενοχλήτους ἐκ παντὸς τοῦ ἔσως εἰς [ἐκ]νήκησιν προσώπου χωρήσοντος] ||⁵⁰ ἢ κατὰ τι περὶ αὐτ(ῆς) ἐνοχλήσοντος (καί) πάσης ἄλλης ἀναφυησομ(έν)ης τῇ μονῇ περὶ αὐτῆς ἀγωγῆς (καί) προφάσεως]. ||⁵¹ Ἀποτασσόμενοι τοίνυν ἐκ[ου]σιοθελῶς, κοινῶς μ(έν) σὺν τῷ μεταμέλῳ, [τῇ] πλάνῃ, τῇ βίᾳ, τῇ] ||⁵² ἀνάγκῃ, τῇ συναρπαγῇ (καί) ἀπάτῃ, τῇ περιγραφῇ (καί) παραγραφῇ, τῇ ἐγγράφῳ (καί) ἀγράφῳ ὑποσχέσει, ||⁵³ τῇ τοῦ νόμου (καί) φάκτου ἀγνοίᾳ, τῇ ἰδιωτείᾳ (καί) ἀγροικίᾳ, τῇ χλεύῃ, τῷ δολοσ[μ]ῶ, τῇ βλαπτικῇ, ||⁵⁴ τῷ διπλασιασμῶ, ὑπερδιπλασιασμῶ (καί) ὑπερθεματισμῶ τοῦ τιμήματο[ς], ἰδί(ως) (δὲ) ἐγὼ ἡ Φιλίππα ||⁵⁵ τῇ γυναικειᾷ ἀπλότῃ, τῇ ἀνδρῶ ἀπεξουσιότητι, τῇ ἀφελικιότητι (καί) [τῷ] βελι[α]ν[τ]ῷ δόγματι, ||⁵⁶ κοινῶς τὴν πάσῃ (καί) παντοίᾳ δικαιολογίᾳ τὴν προφάσει, ἐπερωτώμεθά σοι τῷ διαληφθέν[τι] ||⁵⁷ καθηγουμένῳ (καί) παντὶ τῷ μέρει τ(ῆς) μονῆς, ὡς ἐὰν ἀπὸ τ(ῆς) ἄρτι εἴτε ὡς ἐκ μεταμέλου τ[υ]χῶ[ν] εἴτε ||⁵⁸ (καί) ἀπὸ τινος ἄλλης νομικ(ῆς) ἰσχύος (καί) βοηθεί(ας) πειραθείμ(εν) ἀνατρέψαι τὸ παρὸν πρατήριον] ἐγγρα-

[φ]ρον [(καί)] ρύ μᾶλλον ||⁶⁹ ποιῶμ(εν) τῇ μονῇ (καί) τὸν καθολικὸν δεφενσίωνα τοῦ εἰρημένου κτήματος νομίμ(ως), διατηροῦντες αὐτὴν ||⁷⁰ ἀζήμιον (καί) ἀνενόχλητον ἐκ πάντων, οὐ μόνον ἵνα μὴ εἰσακουάμεθα ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχωμ(εν) λ[έγειν] ||⁷¹ ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τοῦ τιμήματος, τῇ δόσει τὲ πασῶν τῶν ἐξόδων τ(ῆς) μονῆς ζημιώ[μεθα] ||⁷² (καί) χάριν προστίμου πρὸς μὲν τὴν μονὴν ὑπ(έρ)πυρα εἴκοσι, πρὸς δὲ τὸν δημόσιον τὸ κατὰ νόμους ἀπὸ τ(ῆς) περιου[σίας] ||⁷³ ἡμῶν, πρὸς τῷ (καί) αὐθις ἐρρῶσθαι τὸ παρὸν πρατήρι(ον) ἔγγραφον, ἰσχύειν ὀφείλον [(ὡς)] πρακτικὸν σωματι[κῆς] ||⁷⁴ (καί) τοπικ(ῆς) παραδόσ(εως), ὅπερ (καί) ἐγράφη διὰ χειρὸς Νικήτα κληρικοῦ (καί) ταβουλλαρίου τοῦ Σωτηριώτου, μηνὶ Ἰουλί[ω] (Ἰνδικτιῶνος) [β'] ||⁷⁵ ἔτους , ς ω ν ζ ου' .: (καί) τὰ μὲν τῆς πράσε(ως) ἐν τούτοις · τὸ δὲ κουρατωρικὸν σημείωμα εἴχ(εν) ἐπὶ λέξε[σι] οὐτ(ως). ||

⁶⁹ Ἡ τοῦ Ἀσάνη μὲν ἐκείνου κύρ Δημητρίου θυγάτηρ, σύ(ζυγ)ος (δὲ) τοῦ ἔτι περιόντος ἐντιμοτάτου κληρικοῦ κύρ Μιχ(α)ήλ τοῦ Κοντοπετρῆ ||⁷⁰ κυρ(ἀ) Φιλίππα ἡ Ἀσανίνα, βουλομ(έν)η πωλῆσαι τὸ π(ατ)ρόθ(εν) αὐτ(ῆς) περιελθὼν ἐν τῇ περιοχ(ῇ) τ(ῆς) Καλαμαρί(ας) εἰς τὸ χωρί(ον) τ(ῆς) Ἑρμιλίας ||⁷¹ γονικὸν αὐτ(ῆς) κτῆμα, ἐπεὶ ἐμποδὼν εἶχε τὸ ἔτι ἀτελὲς τ(ῆς) ἡλικί(ας) αὐτ(ῆς), προσῆλθ(εν) ἡμῖν οὕτως εἰποῦσα · «ὁ αὐθ(έν)τ(ης) μου ||⁷² ὁ π(ατ)ήρ μου ἐκεῖνος ὁ Ἀσάνης ἀποθνήσκων (ὡς) ἐγνωρίσαμ(εν) διετάξατο ἵνα τὸ εἰσὶν χωρί(ον) τ(ῆς) Ἑρμιλίας ἀπὸ γονικὸτ(η)τ(ος) ||⁷³ περιελθὼν αὐτ(ῷ) κτῆμα κατὰσχῃ μετὰ τὸν αὐτ(οῦ) θάνατον ἡ σε(βασμ)ία ἀγιορεῖτ(ικ)ῇ μονῇ τῶν καλλινίκων τοῦ Χ(ριστο)ῦ μεγάλ(ων) μαρτύρ(ων) ||⁷⁴ τῶν ἀγ(ίων) τεσσαράκοντα, ἡ τοῦ Ξηροποτάμου ἐπικεκλήμ(έν)η, μνήμης ἕνεκ(εν) αὐτοῦ. Ὅπερ ἐγὼ τὲ (καί) ἡ αὐταδέλφη μου ἐκείνη κυρὰ ||⁷⁵ Θωμάς μετὰ ταῦτα γνωρίσασαι τοῦ τοιοῦτου κτήματος ἀντιποιούμεθα καὶ κατέχειν αὐτὸ τὴν μονὴν ||⁷⁶ οὐκ ἐῷμεν, τὴν προῖκα τῆς μ(ητ)ρ(ὸς) ἡμῶν ἀνακαλούμεναι ὅσην ὁ π(ατ)ήρ ἡμῶν ζῶν κατανάλωσε, μεσολαβ(όν)-τ(ων) (δὲ) ||⁷⁷ ὕστερον τῶν ἡμετέρων συγγενῶν τῶν (καί) ἡμᾶς νομίμ(ως) ἐπιτροπεύοντ(ων), περιέστη ἀπὸ κοινῆς ἡμῶν τε (καί) τῶν μοναχ(ῶν) ἀρε[σκεί(ας)] ||⁷⁸ ἵνα τὸ μ(έν) ἡμῖς τοῦ τοιοῦτου κτῆμ(α)τος κατέχῃ ἡ δηλωθεῖσα σε(βασμ)ία μονὴ τοῦ Ξηροποτάμου, κηδεί(ας) ἕνεκ(εν) (καί) μνημοσύ(ου) τ[οῦ] αὐθ(έν)τ[ου] ||⁷⁹ μου τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) μου (καί) μνήμης χάριν αὐτοῦ τὲ (καί) τῶν γονέων αὐτ(οῦ), τὸ (δὲ) λοιπὸν ἡμῖς αἱ δύο αὐτάδελφαι ||⁸⁰ διὰ τὴν λοιπάδα τ(ῆς) προικὸς τῆς ἡμετέρας μητρὸς. (Καί) τότε μ(έν) οὕτω γέγονε (καί) ἀποκατέστ[η], ἀρτί(ως) (δὲ) ἐπεὶ ἡ ||⁸¹ αὐταδέλφη μου ἐκείνη (καί) ἡ μάμμη μου ἐτεθνήκεσαν, (καί) εἰς ἀνάγκην ἐγὼ πολλῶν ἐξόδων κατέστην, ἡ (δὲ) Σ[έρβ]ω[ν] κατα- ||⁸² τριδῇ (καί) ἐπίθεσις ἀπεξέγνωσε τὸ τοιοῦτον κτῆμα τ(ῶν) ἡμετ(έ)ρ(ων) ὀρί(ων) (καί) καρ-πιζέσθαι τι ἐντεῦθ(εν) ἡμᾶ[ς] οὐκ ἔᾶ ἄλλοτρόπ(ως) τὲ ||⁸³ στενοχωροῦμαι (καί) αὐτὴ διὰ τὸν καιρὸν (καί) διὰ τὴν ὀρφανί(αν) μου, πολλῆς δεομ(έν)η τῆς προμηθεί(ας) (καί) κυθερνῆσε(ως), ||⁸⁴ (καί) πρὸς τούτοις βαρύνομαι (καί) χρεὶ ὅπερ μοι κατέλιπον οἱ γονεῖς μου, (καί) κατεπείγομαι (καί) εἰς τὴν τούτου ἀπόφλυσιν, ἡδουλῆθην μ(έν) ||⁸⁵ ἀπεμπολῆσαι τὴν ἀνήκουσάν μοι ἡμίσειαν μερίδα ἀπὸ τοῦ τοιοῦτου κτήματος, (ὡς) ἀπρόσοδον ἐμοὶ παντελ(ῶς) ||⁸⁶ (καί) ἥδη σχεδὸν ἀπηγορευμένην μοι διὰ τὸ ὑπὸ τ(ῆς) δεσποτ(είας) εἶναι (καί) ταύτην (καί) τὴν ἐξουσίαν τῶν Τριβαλλῶν, ἕως ἔτι ||⁸⁷ μικρὰ ἐλπίς ὑπολέλειπται. Ἐμποδὼν (δὲ) εὗρίσκω τὸ ἔτι ἀτελὲς τ(ῆς) ἐμ(ῆς) ἡλικί(ας). Διὸ (καί) προσῆλθον ὑμῖν τοῖς τῷ ||⁸⁸ ἐνδόσιμον ἔχουσι τὰ δέκρετα (καί) τὰς νομίμους κουρατωρεί(ας) τοῖς νέοις ποιεῖν, αἰτοῦσα δοθῆναι καὶ μοι παρ' ὑμῶν ||⁸⁹ ἐπὶ τούτῳ κουράτωρα. Ταῦτα τ(ῆς) εἰρημ(ένης) Ἀσανίνης πρὸς δὲ ἡμᾶς εἰπούσης (καί) περιπαθῶς διηγῆσαμ(ένης), ἡμεῖς ἐξετά- ||⁹⁰ σαντες τὰ περὶ τούτου (καί) οὕτως ἔχοντα εὐρηκότες ὡς (καί) αὐτὴ διηγῆσατο, ἀναγκαίαν τὲ τὴν αὐτ(ῆς) ζήτησιν (καί) ἀπαραι- ||⁹¹ τητον ὅπ(ως) τελεωθῇ διὰ τὸν καιρὸν λογισάμενοι, προεβαλόμεθα ταύτην κουράτωρα ἐπὶ τούτῳ τὸν οἰκεῖον τῷ ||⁹² κρατ(αῖ)ω (καί) ἀγ(ί)ω ἡμῶν αὐθ(έν)τ(η) (καί) βασιλεῖ Δούκαν κύρ Πέτρον τὸν Ἀδριανόν, προσγενῆ τε ὄντα

αὐτ(ῆς) (καί) ὁρθῆς (καί) καλῆς τυγχά-||⁹⁰νοντα συνειδήσε(ως) (καί) ἱκανὸν οὐ τοιούτω μόνον ἀλλὰ καὶ κρείττονι λειτουργῆσαι λειτουργήμ(α)τ(ι), παραγγείλαντες αὐτ(ῶ) ||⁹¹ (καί) ἡμεῖς διὰ τὸ εὖος παντοί(ως) φροντίσαι (καί) ἐπιμελεθῆναι τοῦ συμφέροντος τῇ ἀφήλικι. "Οθ(εν) ὁ ἐξω[ν]ησόμενος] ||⁹² τὴν ἡμίσειαν μερίδα τοῦ δηλωθ(έν)τ(ος) κτήματος τὸ ἀφρόντιστον ἔξει (καί) ἀμέριμνον, (ὥς) καλῶς (καί) προσηκόντ(ως) ||⁹³ (καί) μετὰ τ(ῆς) ἐνόμου κουρατωρ(ικῆς) προβολ(ῆς) ταύτην ἡγορακῶς. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο (καί) τὸ παρὸν ἡμέτ(ε)ρ(ον) κουρατωρ(ικὸν) δεκρετ(ικὸν) ||⁹⁴ σημείωμα εἰς ἀνενοχλησίαν παντελῇ (καί) ἀσφάλ(ειαν) τοῦ ἐξωνησομ(έν)ου τὴν ἀνήκουσαν τῇ δηλωθείσῃ Ἀσαννῇ ἡμίσειαν) ||⁹⁵ μερίδα τοῦ εἰς τὴν Ἑρμιλείαν γονικοῦ αὐτ(ῆς) [κ]τήματος (καί) παντὸς τοῦ μέρους αὐτ(οῦ), μηνι Ἰουλ(ίω) ι θ η' (Ἰνδικτιῶν)ος β (α') ἐτ(ους) ζ φ γ [ζ] ου'. ||⁹⁶ Ἐἶχε (καί) ὑπογραφὴν ὁ δοῦλος τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) Κωνσταντίνος σεβαστὸς) κρι[τῆς τ(ῆς)] θ[(ε)οσ]ώστου πόλ(εως) Θ[(εσσαλονίκης)] ||⁹⁷ (καί) τοῦ εὐαγοῦς βασιλ(ικ)οῦ σεκρέτου ὁ νομοφύλαξ ὁ Ἀρμενόπ(ου)λος ∴ Ἰδ(ίως) δὲ ἐγὼ ὁ κουράτωρ τάσσω (καί) ἀσφ[αλίζ]ομαι [ἀνενο]- ||⁹⁸χλησίαν ἀεὶ τῇ μονῇ προξενεῖν, ἀποτρέπειν τὴν διαληφθεῖσαν ἀφήλικα (καί) ἀποσοθ(εῖν) αὐτ(ῆν) ὥστε μηδέποτε ἐπι-||⁹⁹χειρῆσαι κ(α)τ(ά) τ(ῆς) μονῆς κινῆσαι ποτὲ ἢ τὸ κτῆμα ἀνακαλέσασθαι ἢ τι ἕτερον ἐνδείξασθαι ἐπιζήμιον κατὰ τ(ῆς) μονῆς + ||¹⁰⁰ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καί) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ βασιλ(έως) Πέτρος Δούκ(ας) ὁ Ἀδριανός. ||^{100 bis} Σίγ(νον) | Φιλίππας

τ(ῆς) θυ(γατρ)ὸς τοῦ | Ἀσάνη συ(ζύγ)ου (δὲ) τοῦ
Κογτοπ[ετρῆ]

||¹⁰¹ + Μιχ(αήλ) ἱερεὺς ο Κουκουμαρις παρὸν καὶ μαρτηρ(ὸν) ὑπ(έ)γ(ραψα) ||¹⁰² + Δανηλ μοναχος ὁ Τριφελῆς μαρτιρον ὑπ(έ)γ(ραψα) + Μιχαήλ ὁ Κογτοπετρῆς συνενων αὐτης ||¹⁰³ + Παυλος ἱερ(εύς) καὶ κληρικῶς ὁ Ρωμανός μαρτυρῶν ὑπ(έ)γ(ραψα) + ||¹⁰⁴ + Ὁ δομέστ(ικ)ος της ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Θεσσαλονίκης καὶ ἀρχων τῶν μον[αστηρί(ων)] Γεώργ(ιος) ο Κοντοπετρ(ής) + ||¹⁰⁵ ... || (*verso*) ¹⁰⁶ Ἐτους ἐξακισχλιοστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ πεντηκοστοῦ ἐδδόμενου ++

L. 1-3 : les trois lignes d'en-tête ont des interlignes plus larges que le texte ; en particulier l'interligne entre les l. 3 et 4 est très large. || l. 5 : -τοπετρῆ, écrit par main ultérieure || l. 9 : on lit ἀμεταμελήτος, avec -τος repassé. || l. 12 : μον(ῆς) τοῦ Ξη, rajouté par main ultérieure, à la fin. || l. 14 : une croix en marge, ultérieure. || l. 17 : une main en marge, ultérieure. || l. 19 : après Θωμαῖς, lu sur l'original. || l. 21 : (δὲ) ? — lege ἀμφοτέρων τῶν μερῶν ? || l. 22 : on lit ἀνάλω- ? || l. 28 : δημόσ[ια], lecture douteuse. || l. 29 : fin de la ligne, et en particulier Θεσσαλονίκης, repassée. || l. 30 : lu sur l'original. — νεὶ ἐκποιήσει ? || l. 34 : on lit ἡμ(ι)σι πιπράσκ repassé. || l. 36 : on lit, repassé, παντὸς δικαί(ου) προς σον μοι ; on distingue le (καί) primitif. || l. 37 : lu sur l'original. || l. 38 : on lit à la fin, repassé, ἐπι τιμηματι περιστάν. || l. 42 : lu sur l'original. || l. 64 : on lit Νικήτᾶ ; en marge, Ἀσανης Διμητριος, d'une main ultérieure ; date repassée : on lit Ἰουλιουτου avec le sigle d'indiction mal transcrit. || l. 65 : les deux chiffres ν ζ sont repassés. || l. 67 : Καλαμαρίας, Ἑρμιλίας repassés. || l. 95 : date lue sur l'original. || l. 97 : fin lue sur l'original. || l. 100 : [(ὑπ)έγ(ραψα)] à la fin ? || l. 100 bis : il ne semble pas qu'il y ait place à la fin pour [κὺρ Μιχαήλ]. || l. 102 : υπ(έ)γ(ραψα) dans l'interligne ; lege αὐτοῖς ; fin lue sur l'original. || l. 103 : une croix après Παυλος ? ; une lettre après Ρωμανός ? || l. 104 : marge décalée vers la gauche.

27. PROSTAGMA DE JEAN V PALÉOLOGUE

-πρόσταγμα (l. 17, 18?)

Mars, ind. 4
(1351)

Le couvent de Xéropotamou obtient de l'empereur de ne plus être inquiété dans sa jouissance des fonderies de Kontogrikou, attendu qu'il a réglé ses dettes à Indanès.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 45. *Original*. — *Éditions* : V. Laurent, *Rev. Hist. S.E.E.*, XXII, 1945, p. 284 ; Dölger, *Schatzkammern*, n° 19, avec planche. La présente édition apporte quelques compléments et modifications (l. 18 sqq.) car elle a été vérifiée sur l'original. — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou, et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XLVIII.

B) Papier, collé en partie sur papier moderne (première apparition du papier à rayures longitudinales, cf. Dölger, qui renvoie aussi à *Facsimiles*, n° 53, prostagma de Jean V, cf. *infra* Diplomatique) ; 310/262 mm. (Dø : 320/270) ; conservation médiocre (le bas est illisible, parce que délavé par l'humidité ; ailleurs taches, déchirures, en particulier aux plis). — Encre ocre pâle, avec repassages à l'encre noire très étendus (lignes entières) ; rouge foncé. — Plis : deux en largeur, deux en hauteur (anciens). — *Verso* : 1) notice du xv^e s. : + Πρόσταγμα περὶ τῶν Σιδηροκαυσίων ; 2) notice moderne : Περὶ τοῦ Ἡνδάνου καὶ λάδι ; 3) notice moderne : Πρόσταγμα καὶ λάδι ὁ σκουτέριος ὁ Ἡνδάνης ἡπερπιρον διὰ τὰ Σιδηροκαυσια κυρ Ἀνδρέαν.

C) *Écriture* : « écriture courante et aisée du milieu du xiv^e siècle » (Dölger). L'écriture semble être la même pour le repassage que dans *Xér.*, 25.

ANALYSE. — N. B. — Le texte étant d'interprétation délicate, on se reportera aux Notes. Les moines de Xéropotamou présentent une requête. — Exposé : ils n'ont pas donné à Andréas Indanès, σκουτέριος, οἰκεῖος de l'empereur, les 20 hyperpres qu'ils devaient lui donner annuellement pour les fonderies du village de Kontogrikou (appartenant à Xéropotamou) — cela à cause de l'attaque des Serbes intervenue dans ce village προκαίρου — et Indanès a obtenu un prostagma du même empereur ordonnant aux moines de Xéropotamou de verser audit Indanès toute leur dette, ou bien de venir « ici » (Thessalonique) pour un jugement contradictoire. Puis les deux parties se sont accordées pour que les οἰκεῖοι de l'empereur, Kabasilas (mégas papias) et Sénachérin, règlent le différend. Ceux-ci ont décidé que les moines donneraient à Indanès en ducats 37 hyperpres et que le différend serait terminé. Indanès les a touchés et a rédigé un document (γράμμα) pour la sûreté des Xéropotamites (l. 15-16). Et Xéropotamou demande à l'empereur un prostagma à ce sujet.

Dispositif du prostagma (l. 18) : l'empereur décide qu'en conformité avec le γράμμα d'Indanès les moines ne seraient plus inquiétés à l'avenir, attendu qu'ils ont payé à Indanès les 20 hyperpres qu'ils devaient payer chaque année, s'étant ainsi totalement acquittés ; ils ont en toute propriété les fonderies (? l. 22). — Fin illisible. Ménologe (l. 30).

NOTES. — *Date*: l. 30. — Le ménologe est celui de Jean V (cf. *Diplomatique*). Plusieurs dates sont possibles théoriquement : 1351, 1366, 1381 (Mars). Mais on adoptera sans hésitation 1351, avec Dölger et Laurent, *l. c.* D'une part en 1366, Jean V est au printemps en Hongrie, puis jusqu'à l'été prisonnier des Bulgares, et remplacé par son fils Andronic IV comme régent ; d'autre part en 1381, l'invasion serbe en Chalcidique est bien oubliée. Mars 1351 s'impose donc, d'autant que cet acte a un lien manifeste avec *Xér.*, 25, de 1346, chrysobulle de Dušan qui traite, entre autres, de la fonderie de Kontogrikou. En 1351, Jean V est à Thessalonique, où l'a laissé Jean Cantacuzène, après leur entrée victorieuse et l'éviction des Zélotes, à la fin de 1350. Les Byzantins reprennent pour peu de temps le contrôle d'une partie de la Macédoine (et de la Chalcidique, comme le prouve notre acte) à Dušan. L. 6, *πρὸ καιροῦ*, indique que l'invasion serbe n'est pas très ancienne : cinq ou six ans, si l'on est en 1351, ce qui s'accorde avec le chiffre de l'indemnité versée à Indanès.

Définition: prostagma, l. 17, 18 (restitution).

Diplomatique: rubrique : ménologe. Sur ce ménologe, distinct malgré le mauvais état, et attribuable à Jean V, cf. Laurent, *l. c.*, (« incontestablement »), et Dölger, *l. c.*, qui compare, entre autres, *Facsimiles*, n° 51 ; cf. encore *Schatzk.*, nos 20, 21. Il est cependant assez différent de *Schatzk.*, n° 16 = *A. Kullumus*, 20, de 1342 (Jean V enfant, cf. *Facs.*, n° 11, 1342). Pour le format « en longueur » (écriture parallèle au petit côté), exceptionnel, Dölger renvoie à *Facsimiles*, n° 53, d'Andronic III (1338) plutôt que de Jean V (1383 ?), cf. *B. Z.*, 54, 1961, p. 430, et *contra*, *Schatzk.*, nos 18-19 (*Diplomatisches*). — On pourrait très hypothétiquement distinguer deux autorités, l'une mentionnée l. 1-2, l. 17, l'autre l. 8, 17 : ἡ βασιλεία ἡμῶν correspondrait à Jean V et Jean VI coempereurs qui délivrent le prostagma (cette formule est employée dans les expressions de caractère général, l. 4, 11), ἡ βασιλεία μου à Jean V seul auteur du prostagma pour Indanès et représentant physiquement le pouvoir sur place (l. 17). On est en effet avant la rupture des deux empereurs, qui n'éclatera ouvertement qu'à l'automne 1352.

L'acte étant en grande partie repassé par une main ultérieure, le problème de sa valeur se pose : ce n'est que partiellement un acte authentique. En particulier le repassage de la l. 22 ne permet pas de tirer au clair le règlement final, cf. *infra* ; on notera par exemple que le repassage *σιδηροκαυσεῖων* n'est pas fidèle au texte primitif. Essayons cependant de préciser quelques points dans le développement de cette affaire.

Première question : pourquoi le couvent doit-il verser annuellement 20 hyperpres à Indanès pour les fonderies de Kontogrikou ? Si l'on rapproche de *Xér.*, 25, l. 29-30, qui concerne les mêmes fonderies (*σιδηροκαυσεῖον* est au singulier), on apprend que cet établissement relevait antérieurement du fisc, qui touchait une somme annuelle de 20 hyperpres, et qu'il a été à deux reprises « accaparé » ou simplement possédé (*κρατεῖν*, cf. *ibid.* Note) par des personnes dont le nom manque (lacune). Le versement au fisc a continué, tout au moins la première fois, et c'est peu avant 1346 (*πρὸ ὀλίγου*) que les fonderies sont passées en de nouvelles mains ; enfin Dušan les donne à Xéropotamou. Selon l'acte *Xér.*, 27, c'est Indanès qui touchait l'annuité de 20 hyperpres (certainement la même que plus haut), en vertu d'une décision (impériale ?)¹ : il a donc été substitué au fisc, par exemple comme pronotaire (plutôt qu'il ne le représente, en tant que fonctionnaire), et il est vraisemblable qu'il est un des possesseurs dont *Xér.*, 25, n'a pas conservé le nom, et que le couvent lui versait directement

(1) « Gemäss kaiserlichen Befehls (*ἐντάλθησαν*, Z. 4) », Dölger.

l'annuité de 20 hyp. en contre-partie de l'exploitation des fonderies (« als Pacht oder Benutzungsentschädigung », Dölger).

Deuxième point : le couvent devait exploiter les fonderies avant l'invasion serbe en Chalcidique ; sinon on ne comprendrait pas qu'il justifie l'interruption du paiement de l'annuité à Indanès précisément par cette invasion. Et Indanès touchait ce versement avant 1345-46. Puis le couvent a profité de l'invasion serbe pour se faire donner les fonderies (en toute propriété et sans redevance annuelle, sinon la faveur accordée par Dušan serait inexistante). Après le départ des Serbes, Indanès fait valoir ses droits et demande le paiement rétroactif des annuités non versées (ce qui doit monter à une centaine d'hyperpres, pour cinq ans). Mais l'arbitrage de Kabasilas et Sénachérin a ramené la somme à 37 hyperpres (cf. *infra*), ce qui constitue un règlement amiable¹. Notons que Xéropotamou a joué sur les deux tableaux, en invoquant après coup l'excuse de l'invasion serbe pour ne pas payer, en se faisant donner sur le moment les fonderies par l'envahisseur. Cela ne veut pas dire que l'excuse de l'invasion ne soit pas valable (cf. *Xér.*, 25, l. 23-24, mention des dégâts causés par elle), mais le couvent a su en tirer profit.

On ne peut préciser qui versait à l'origine l'annuité au fisc (restitution de la l. 30, de *Xér.*, 25), et était le premier « possesseur » des fonderies (προεχράται) : c'est peut-être le couvent lui-même. Par contre, on restituera avec grande probabilité dans *Xér.*, 25, l. 31, le nom d'Indanès, nouveau « possesseur » substitué au fisc.

Quel est le règlement final énoncé par le présent prostagma ? Selon Dölger, Indanès restant propriétaire (cf. sa restitution, l. 22), Xéropotamou conserve l'exploitation et payera la redevance (annuelle), cf. *Inhall*. Selon le texte repassé, le couvent obtient la pleine propriété des fonderies, et n'a donc plus de versement à faire à Indanès, qui renonce à ses droits ; c'est l'explication retenue, par Laurent, semble-t-il, et par nous, mais comme une pure conjecture.

— L. 4 : l'« écuyer » (σπουδέρσιος désigne un fonctionnaire de la Cour et n'est pas un nom propre) Indanès n'est pas identifiable. Dölger rapproche, entre autres, *A. Xénophon*, 7 et 11, de 1320 et 1338, qui ne fournissent aucune précision.

— L. 5-6 : sur les fonderies de Kontogrikou et le village de Sidérokausia, cf. *Xér.*, 20, Notes. Le village de Kontogrikou est dit αὐτῶν, c'est-à-dire « aux Xéropotamites », l. 6, car le couvent y possède une importante oikonomia, cf. *Xér.*, 18.

— L. 9 : ἐν τῇ πόλει, désigne Thessalonique, où se trouve Jean V, cf. *supra*, Date. Toute l'affaire a dû être réglée sur place. Dölger, *l. c.*, *Inhall*, la situe à Constantinople.

— L. 11 : Le grand papias Kabasilas pose un problème d'identification à cause de l'absence de prénom. Sur cette grande famille de la région de Thessalonique, cf. Dölger, qui rappelle Georges K., grand économiste de la métropole de Thessalonique en 1295, et propose hypothétiquement l'identification avec le célèbre hésychaste Nicolas Kabasilas. Cf. aussi la mention d'un K. dans un acte de Dušan de 1348 (*Schalzk.*, n° 125). Autre hypothèse chez Laurent, *l. c.*, qui écrit : « en Novembre 1347 la charge (de grands papias, fonction de Cour, qui est une sinécure, cf. Dölger) avait pour

(1) Il est dit l. 21 que le couvent a payé à Indanès « la somme annuelle de 20 hyperpres prescrites » : cela signifie, je crois, qu'il a payé non pas une seule annuité mais un certain nombre d'annuités. Cette clause me paraît une convention fictive : le versement de 37 hyperpres est censé représenter celui de tant d'annuités et éteindre totalement la dette.

titulaire Démétrius Cabasilas, et en Mars 1368 Démétrius Doucas Cabasilas. Certes il pourrait s'agir là de deux homonymes, mais rien ne nous le dit expressément. Ce serait celui de notre texte. — Même difficulté pour l'identité de Sénachérin. Cf. les nombreux rapprochements faits par Dölger : il s'agit d'une famille importante d'Épire. Dölger propose par hypothèse l'identification avec Manuel S. connu par A. *Chilandar*, 123, de 1333, et qui aurait un âge avancé en 1351. Cf. *Xér.*, 19, de 1319, l. 6 et Note.

— L. 13-14 : ὑπέρπυρα διὰ δουκάτων τριακονταεπτὰ, nous comprenons « 37 hyperpres versés en ducats », car dans les formules prévoyant une équivalence en ducats (véniens) on a toujours le chiffre d'hyperpres, ce qui est d'ailleurs logique. Le chiffre des ducats apparaît le plus souvent sous la forme « onces de ducats ». Il est parfois seul indiqué, mais en ce cas il n'y a aucune référence aux hyperpres, et s'il s'agissait ici de 37 ducats, on aurait simplement δουκάτα τριακονταεπτὰ. — V. Laurent et Dölger, *ll. cc.*, comprennent « 37 ducats » : ce ne pourrait être que des ducats d'or, d'après les prix et les changes ; d'où une difficulté supplémentaire, car les textes calculent, à notre connaissance, en ducats d'argent ou gros. — Notons que Dölger fixe un cours approximatif de 2 ducats (d'or) pour un hyperpre à cette époque (*Bem.*, p. 64), et estime que le versement de 37 ducats à Indanès représente une annuité, c'est-à-dire 20 hyperpres (*Inhall*) ; ce serait un faible versement pour une occupation de plusieurs années (cf. *supra*). En fait dès le début du xiv^e siècle l'hyperpre valait 12 ducats d'argent, soit, après la réforme de 1328, ½ ducat d'or ; sa valeur n'a pu que diminuer dans la suite (cf. Zakythinos, *Crise monétaire... à Byzance*, 1948, p. 28-29). Cf. *Xér.*, 16, Notes, pour les précisions monétaires.

— L. 27-30 : V. Laurent ne voit que deux lignes. Dölger en voit cinq.

Bibliographie : V. Laurent, *Revue Historique du Sud-Est européen*, XXII, 1945, Bucarest, p. 279-284.

Actes mentionnés : l. 4, allusion à un ordre (prostagma, cf. l. 21) impérial enjoignant à Xéropotamou de verser à Indanès une annuité de 20 hyp. (il est antérieur à 1345, cf. *supra*) ; l. 7, prostagma impérial pour Indanès ; l. 12, mention d'une sentence des juges-arbitres Kabasilas et Sénachérin ; l. 16, γράμμα d'Indanès, qui est à la fois un reçu du versement des ducats par le couvent et une *asphaleia* pour le couvent ; ce document sert de base au dispositif de notre prostagma, cf. l. 19, 23.

+ Ἐπει οἱ μοναχοὶ τῆς κατὰ τὸ ἅγιον Ὅρος τοῦ Ἀθῶ σεβασμίας μονῆς τῆς βασιλείας ||³ ἡμῶν τῆς ἐπ' ὀνόματι τιμωμένης τῶν ἁγίων μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ ||⁴ ἐπικεκλημένης τοῦ Ξεροποτάμου, ἀνέφερον ὅτι διδὸν οὐδὲν ἐδίδουν οὗτοι πρὸς τὸν ||⁵ οἰκεῖον τῇ βασιλ(είᾳ) ἡμῶν, σκουτέριον κῦρ Ἀνδρέαν τὸν Ἰνδάνην, ἀπερ ἐτάχθησαν διδόναι ||⁶ κατέτος πρὸς αὐτὸν ὑπέρπυρα εἴκοσι ἕνεκεν τῶν σιδηροκαυσείων τῶν εὐρισκομένων ||⁷ εἰς τὸ χωρίον αὐτῶν τὸ ὀνομαζόμενον τοῦ Κοντογρίκου, διὰ τὴν προκαιροῦ γενομ(έν)ην ||⁸ εἰς τὸν ἐκεῖσε τόπον ἐπίθεσιν τῶν Σέρβων, ἐπορίσατο οὗτος πρὸς αὐτοὺς πρόσταγμα τῆς ||⁹ βασιλ(είας) μου, διοριζόμενον ὥσθ' ἢ ἵνα δώσουσιν οὗτοι πρὸς αὐτὸν ὅσα ὑπέρπυρα ὀφείλουσιν, ||¹⁰ ἢ καταλάβωσιν ἐνταῦθα ἐπὶ τῷ ἀντικριθῆναι αὐτῷ περὶ τοῦτου · εἴτα κοινῇ γνώμῃ συνε- ||¹¹ διδύσθησαν ἀμφότεροι, ἵνα ποιήσωσι τὴν περὶ τῆς τοιαύτης[ς] διενέξεως αὐτῶν ἀπο- ||¹² κατάστασιν οἱ οἰκεῖοι τῇ βασιλ(είᾳ) ἡμῶν ὁ μέγας παππίας ὁ Καθασιλᾶς καὶ ὁ Σεναχηρεῖμ, ||¹³ οἵτινες καὶ διέγνωσαν καὶ ἀπεφώνησαν περὶ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως, ὥσθ' ἢ δώσουσι ||¹⁴ πρὸς τὸν διαληφθέντα σκουτέριον τὸν Ἰνδάνην οἱ ῥηθέντες μοναχοὶ ὑπέρπυρα διὰ ||¹⁵ δουκάτων τριακονταεπτὰ, καὶ οὕτως

λείψωσιν ἐκ μέσου αὐτῶν ὅς εἶχον διενέξεις καὶ ||¹⁵ ὁχλήσεις · καὶ λαθὼν ταύτας ὁ δηλωθεὶς σκουτέριος
 ὁ Ἰνδάνης ἐποίησε πρὸς αὐτοὺς εἰς τὴν ||¹⁶ περὶ τούτου ἀσφάλειαν καὶ γράμμα αὐτοῦ. Διὸ παρεκάλεσαν
 οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ ὅπως ||¹⁷ πορίσωνται ἐπὶ τούτῳ καὶ πρόσταγμα τῆς βασιλείας μου. Ἡ εὐσεβὴς
 ἡμῶν βασιλ(εία) εὐμενῶς δε-||¹⁸ξαμένη τὸ αἵτημα αὐτ(ῶν) [διορίζεται διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς προστάγ-
 ματος] ἔγα κατὰ ||¹⁹ τὴν περίληψιν τοῦ εἰρημένου γράμματος σκουτερίου τοῦ Ἰνδάνη | θεσπίζομεν ἀπὸ
 τοῦ νῦν ἵνα | ||²⁰ μένωσιν οἱ διαληφθέντες μοναχοὶ παρὰ τινος ἀνενόχλητοι, ἀπὸ τοῦ ἤδη | παρελθόντος
 ||²¹ καιροῦ. Ὅθεν | ἔδοκαν οὗτοι πρὸς αὐτὸν τὸ προστεταγμ(έν)ον κατ' ἔτος διδόναι πρὸς αὐτὸν εἴκοσιν
 ||²² [ὑπέρπυρα] τ. . ὃς εἰς τελεί(αν) ἐξόφλησιν, καὶ ἔλ[α]θον τελείως τὴν δεσποτείαν τῶν σιδηροκαυσείων
 ||²³²⁰..... καθ¹³..... βογ...⁷... [ἐν]ῶθεν γράμμα αὐτοῦ ||²⁴ ἔγγρηγ
⁴⁵..... [Ἰν]δάνη ἵνα ||²⁵⁶⁰...
 κρατῇ ||²⁶ ... οὐκρ...ογ τοῦτο⁴⁵.....
 σα ... ||²⁷ [ῆ] εὐσεβῆς [ῆμῶν βασιλ(εία)]αι.τ.....²⁵.....
 τ...[λ]εγομ...⁸... ||²⁸²⁰..... [δι]αμ[(έν)ειν] καὶ εἰς τὸ [ἐξ]ῆ[ς]¹⁵...
 ..τ...διεγ... ||²⁹²⁵..... το καὶ³⁵..... ||³⁰
 [+] μηνὶ Μαρτί(ῳ) (ἰνδικτιῶνος) δ' +

L. 14 : *lege* λήψωσιν. || l. 15 : ταύτας : erreur de repassage ; *lege* ταῦτα (καὶ) (Dδ). || l. 19 : θεσπίζομεν... ἵνα : ...
 18 ... [δι]α -, texte primitif ; repassé par une autre main. || l. 20 : παρελθόντος καιροῦ. Ὅθεν : ... 17 ... [ἐπεὶ] (ou
 εἴπερ, ou ἄφ' οὗ, ou ὅθεν dans le sens de « attendu que », cf. Dδ, l. 3), texte primitif ; εἴκοσιν, seul reste visible de ce
 texte, l. 21. || l. 21 : ἔδοκαν : Dδ corrige en ἔδωκαν dans l'apparat. || l. 22 : τ. . ὃς, seul reste visible du texte primitif ;
 καὶ ἔλ[α]θον (même lecture par Laurent) : καὶ ἔχ[ειν αὐτ]όν, Dδ. || l. 23 : au début Καθασίλλας ?? || l. 29 : μ... καὶ τῶ ...,
 Dδ. (l. 28, par erreur de numérotation, à partir de la l. 26) ; *lege* [ἐγένε]το καὶ [τὸ παρὸν πρόσταγμα τῆς βασιλ(είας)
 μου].

28. CHRYSOBULLE DE JEAN VII PALÉOLOGUE

-χρυσόβουλλος λόγος (l. 19-20, 36, 39, cf. 17)

Février, ind. 15

a. m. 6915 (1407)

L'empereur, après avoir fait reconstruire la muraille qui protège la presqu'île de Kassandreia, accorde de son vivant la dîme des produits de ses propriétés dans cette région à six couvents, dont Xéropotamou. Après sa mort, les couvents auront la totalité des biens avec certains avantages fiscaux.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 7. *Original* (cf. Diplomatique).

Éditions : (partielles), Dölger, *Facsimiles*, n° 56, col. 60-61 (éd. des l. 37-40, avec la notice du bas), pl. XXI ; Binon, d'après la photographie de *Facsimiles*, dans *Xéropotamou*, p. 219-225, et 233 (l. 1-15 ; 28-40, très partiellement) ; cf. Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 26-27 (l. 17-28, lectures erronées). — Il existe plusieurs éditions des chrysobulles identiques adressés en même temps à d'autres couvents : pour Lavra, éd. d'Alexandre E(umorphopoulos) Lavriote, dans *Neολόγου ἐξδομαδιαία Ἐπιθεώρησις*, II, 1893, p. 342-43 (d'après l'original) ; la mission Millet a pris une photographie de cet acte, et aussi Binon (l. c., p. 37, n. 86 ; 268) ; cf., d'après la transcription du *codex* B de Lavra, les éditions partielles de Sophronios Eustratiadès, *Ἑλληνικά*, II, 1929, p. 363-4 (n° o ζ'), et de

Spyridon Lavriote, *Byzant. N. griech. Jahrb.*, VII, 1930, p. 417, 420 ; cf. Binon, *Xéropotamou*, p. 268, facsimilé de la signature, et pl. IV, 2, photographie de la bulle, avec lecture de la légende droit/revers, p. 289. — Pour Vatopédi, éd. de W. Regel, *Χρυσόβουλλα καὶ γράμματα ... τοῦ Βατοπεδίου*, Saint-Petersbourg, 1898, n° 13, p. 41-46 ; éd. d'Arcadios Vatopédinos, dans *Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς*, III, 1919, p. 326-330 ; cf. l'éd. partielle de P. Uspenskij, *Istorija Afona*, III, 2, Kiev, 1877, p. 660-661 ; cf. la mention de Sophronios Eustratiadès, *Ἑλληνικά*, III, 1930, p. 68 (n° 18). — Pour Saint-Paul, pas d'édition ; photographie d'une copie récente groupant plusieurs actes de Saint-Paul, dont le n° 22 de l'Inventaire de Binon (c'est-à-dire le présent chrysobulle), dans Dölger, *Schatzkammern*, nos 45/46 (il s'agit du n° V, dont le texte n'est pas édité, mais dont la photo est dans l'Album) ; mention de Théodore, du début du XIX^e siècle, cf. *Ἀνατολικὸς Ἀσκήρ*, XX, 1881, p. 310. — Références à d'autres mentions, dans Binon, *l. c.*, p. 19, p. 288, n. 5 — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XLIX.

B) Parchemin épais (bien poli, Dölger) ; 685/500 mm. (le parchemin, tronqué sur la photographie, se termine en arrondi, comme une langue) ; bonne conservation (tache en haut à droite). — Encre ocre. — Marge gauche à la pointe sèche, *idem* ligne supérieure (?). — Plis récents : trois dans la largeur, trois (?) dans la hauteur. A été roulé. — Sceau : trous visibles. — *Recto* : notice en bas à droite, d'une main postérieure, *infra*, cf. texte à la suite du texte de l'acte. — *Verso* : 1. Notice slave : Za Kasandria ; 2. Notice slave : Za Kasandriju ; 3. Notice grecque ancienne (?) : Χρυσόβουλον Ἰωάννου βασιλέως διὰ τὴν Κασάνδραν τοῦ ς θ ι ε — autre écriture : ὁ Ἰωάσαφ ; 4. Notice du XIX^e s. : Ἰωάννου τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ ἀγίου βασιλέως Κωνσταντινουπόλεως τὸ α' καὶ Θεσσαλονίκης τὸ β', ὃς εἶς υἱὸς Ἀνδρονίκου τοῦ γ' (*sic*) καὶ ἀνεψίος Μανουὴλ βασιλέως.

ANALYSE. — Préambule théologique : le Christ est le sauveur des hommes ; tous les hommes, et en particulier les rois, doivent le vénérer ainsi que la Vierge. — Exposé (l. 9). L'empereur, maître de Thessalonique, a voulu restaurer le *τεῖχος* qui protège Palléné, appelé Kassandreia¹ par le père d'Alexandre qui l'a construit, et Potidée ensuite. L'empereur l'a trouvé à peu près détruit. Au prix d'une grande dépense et sans aide il a reconstruit les murs et les tours sur les fondations anciennes (l. 13), bien mieux qu'auparavant et dans un temps très bref ; il a creusé un *τάφος* unissant le golfe Thermaïque (Ouest) et le golfe Toronaïque (Est) ; ainsi Palléné est une île. L'empereur y a installé des bovins pour l'agriculture (céréales). En reconnaissance au Christ et à la Vierge (l. 17) il décide de leur offrir ainsi qu'à divers saints (Jean-Baptiste, les Quarante martyrs et *ὁσος* Paul de l'Athos) la dîme du produit des semences.

Dispositif (l. 19). La répartition se fera ainsi, aux termes du présent chrysobulle : vingt-quatre parts, dont quatre pour le couvent du Christ Pantocrator à Constantinople, quatre parts pour la Grande Lavra, consacrée à la Panagia, quatre pour Vatopédi consacré à la Panagia, cinq pour le couvent du Prodromos de Thessalonique, quatre pour Xéropotamou consacré aux Quarante martyrs, trois pour Saint-Paul de l'Athos. Pendant toute sa vie, telle sera la répartition de la dîme des produits (l. 24) ; après sa mort les couvents n'auront pas seulement la dîme, mais toute la production avec le bétail et le matériel, et aussi les *χωρὰ* où travaille le bétail, et ce qui est dû au fisc par les habitants

(1) *Sic* : le *τεῖχος* ; en fait c'est le nom de la presqu'île.

de ces χωρία. Énumération de plusieurs χωρία et lieux-dits : παλαιοχώριον de Saint-Démétrios, Skordiché, Λεύκη, παλαιοχώριον de Paspara, « Portes » de Kassandreia, où se trouvent les biens donnés avec leurs dépendances. Le tout sera réparti selon la même proportion que la dîme aux mêmes couvents.

Malédiction (l. 28) contre celui qui transgresserait ces volontés. Dispositions pieuses (l. 30) pour l'âme de l'empereur, de son père l'empereur, et de l'augusta Irène (sa femme). Nouvelles malédiction (l. 35).

Reprise finale (l. 36) de la formule de donation (concernant produits, bêtes, palaiochoria, droits des προσκαθήμενοι) en toute propriété. Conclusion (l. 39). Date. Formule d'authentification. Ménologe.

NOTES. — *Date* : l. 39, 40. Cf. Notice, l. 44 sqq.

Diplomatique : rubriques : λόγος, l. 20, 36, 39 (rouge violet) ; ménologe, l. 40 (rouge brique). Le ménologe est celui de Jean VII : comparer *Facsimiles*, n° 55, Planche XXI, de 1404, qui est identique ; cf. aussi *Schulzckammern*, n° 45/46, II (pl. 45 a), de Janvier 1407 (reproduction du ménologe par un copiste du XVIII^e ou XIX^e s.). On se reportera à la démonstration de Dölger, *Facs.*, n° 56, et à son article, *B. Z.*, XXXI, 1931, p. 21-36, sur Jean VII (et sa diplomatique).

Cet acte pose un problème diplomatique, qui touche à son authenticité, cf. Dölger, *Facs.*, col. 60, et Binon, *l. c.*, p. 37-38. La l. 40 indique que « la présente copie (ἔσον) transcrite pour confirmation a été signée aussi par le ménologe ». Dölger définit l'acte « copie de chrysobulle authentifiée en forme de prostagma » ; cf. « originale Prostagma-Kopie », *Schulzck.*, p. 130. C'est un cas, très rare, de copie de chancellerie authentifiée par le ménologe, comme un prostagma ou un chrysoboullon sigillion. Pour les copies de chancellerie, qui sont en fait des *expéditions originales* d'un acte impérial, cf. *Facs.*, p. 5, et *Schulzckammern*, n° 35, de 1079, et *Diplomatique ibid.*, et p. 96-97, avec références (p. 99). Selon Dölger, *l. c.*, p. 96, il n'y aurait plus de copie de chancellerie après la fin du XII^e s., mais le présent document correspond à la définition (non absolue) que Dölger en donne : c'est un ἔσον (l. 40) qui ne porte pas la signature impériale, ni les rubriques de l'indiction et, partiellement, du chiffre de l'année, mais qui présente les rubriques de λόγος (ou συγίλλιον) ; alors qu'à haute époque (cf. la plupart des exemples donnés par Dölger), l'authentification était possible par les lignes de « protocole » et de « dépendance » (Protokoll- und Pertinenzzeile), et par le *Legimus*, cela n'était plus possible dans un acte du XV^e s., d'où, à notre avis, le procédé employé, l'authentification par le ménologe (procédé extrêmement fort, puisqu'ici c'est de sa main que l'empereur authentifie une copie : c'est donc un véritable *original* que nous avons). Ajoutons que l'acte porte des trous de sceau, sans doute pour une bulle de plomb disparue (cf. Dölger, *ibid.*). — Un problème annexe est posé par la teinte violette des λόγος, différente de celle du ménologe, et bizarre : Dölger suppose : 1° ou bien que l'employé de la chancellerie a rempli les mots « rouges » dans la copie qui lui était présentée (la différence de nuance entre le ménologe impérial autographe et les λόγος n'étant pas anormale) ; 2. ou bien qu'un moine zélé a, plus tard, inséré les rubriques laissées vacantes par la chancellerie (cf. pour de tels *vacat*, *Xér.*, 25), étant entendu que le ménologe impérial figurait dès l'origine sur le document. Binon retient cette deuxième hypothèse : validation de l'acte par le ménologe, adjonction des λόγος par un « faussaire du XVIII^e s. », le même qui est responsable des faux chrysobulles de Romain I^{er} (*Xér.*, β) et d'Andronic II (*Xér.*, γ) ; en effet, comme l'avait noté Dölger, la teinte violette

de l'encre est précisément celle des rubriques des deux faux ; *idem* pour le trait de λόγος dans *Xér.*, γ. Le problème est donc résolu (on écartera les considérations de Binon sur le trait de λόγος, comparé aux autographes de Jean VII, puisque le λόγος n'était pas normalement de sa main). — Cela dit, ce document est parfaitement authentique, comme le prouve l'existence des originaux de Lavra (et Vatopédi). Nous renvoyons aussi à l'exposé de Dölger sur ce point.

Les autres exemplaires de cet acte se présentent ainsi :

— *Lavra* — chrysobulle original (nous avons vu l'original et la photo Millet), avec signature complète et rubriques attendues (λόγος, mois, chiffre de l'indiction, deux derniers chiffres de l'année) et avec bulle d'or. On rectifiera la définition de Dölger qui n'a pas vu la pièce, *Schatzk.*, p. 130, « originale Prostagma-Kopie ». Rappelons qu'à Lavra le *codex* B contient copie de cet acte (p. 161-64).

— *Vatopédi* — chrysobulle original, avec signature complète ; il faudrait cependant juger d'après une photo, ce qui n'a pas été fait, les descriptions des éditeurs étant insuffisantes. — Dölger le considère comme le seul original (cf. *Schatzk.*, p. 130) ; dans le Commentaire de *Facs.*, il indiquait aussi que, selon la description d'Alex. Lavriote, la pièce de Lavra apparaît comme un original. Mais il rejette (*B. Z.*, 51, 1958, p. 431) la coexistence des deux originaux. En fait, jusqu'à nouvel ordre, le seul original certain est l'exemplaire de Lavra et non pas celui de Vatopédi.

— *Saint-Paul* — copie privée et récente d'un exemplaire qui se présente exactement comme celui de Xéropotamou (ici le ménologe a été imité par le copiste ; les λόγος ont été laissés en blanc, comme ils l'étaient sur l'exemplaire de Xéropotamou avant l'intervention du « faussaire ») : définition Dölger, *Schatzk.*, p. 130, « copie de chrysobulle authentifiée en forme de prostagma », et « originale Prostagma-Kopie » ; ce document qui est à l'origine de la copie récente et dont Dö conjecture l'existence a sans doute été perdu ; Binon n'en a pas trouvé trace dans les archives du couvent, *l. c.*, p. 288-89, non plus que nous, à notre visite de 1957.

— *Panloclator* de Constantinople, et *Saint-Jean-Prodrôme* de Thessalonique : exemplaires dont la trace est perdue.

Quel est le mécanisme de la donation faite par le présent acte ? Elle est le fait à la fois d'un particulier qui dispose de son patrimoine (et elle ne porte que sur les biens énumérés, propriété personnelle de Jean VII)¹, et d'un empereur qui peut accorder des privilèges. De son vivant, il ne donne que la « dîme » sur le produit des moissons, ce qu'on peut comprendre de deux façons : ou bien il s'agit de la part du propriétaire du sol dans le revenu, ou d'une fraction de cette part ; ou bien d'un impôt qui revient à l'État, et dont Jean VII attribue le produit en tant qu'empereur (la première hypothèse paraît meilleure). Après sa mort, il donne la totalité du produit (lui revenant), et les biens (terre, cheptel, etc.) qui sont son patrimoine, et il donne aussi (l. 26) τὸ ὀφειλόμενον τῷ δημοσίῳ par les parèques : cette dernière donation ne peut être que le fait de l'empereur, selon toute vraisemblance. Certaines terres sont exclues de la donation (l. 27), sans doute parce que Jean n'en est pas propriétaire.

La topographie des lieux est bien connue, cf. Théocharidès, *Kalépanikia*, p. 19 : Kassandreia/Palléné est aussi appelée Νῆσος, cf. ici l. 16. Sur Saint-Démétrios, Leuké, l. 26-27, cf. *ibid.*, p. 79. Les « Portes » de Kassandreia (l. 27) peuvent être des portes dans le rempart protégeant la presqu'île et souvent mentionné dans des documents vénitiens (K. Mertziou, *Μνημεία Μακεδ. Ἱστορ.*, Salo-

(1) C'est en ce sens qu'il faut comprendre ζευγάριον μου, l. 24, 36, 37.

nique, 1947, Index, s. v. Kassandra). Le mur antique (l. 11) attribué à Philippe de Macédoine est mythique. L'allusion à des destructions (l. 11) et à une protection indispensable (l. 14) est peut-être à rapprocher des raids des Catalans en 1308-1309 (cf. Binon, *l. c.*, p. 20). En tout cas le mur restauré par Jean VII (appelé simplement *kastron* ailleurs, cf. chrysobulle de 1408, *Schatzk.*, nos 45/46, I, l. 16, et Binon, *l. c.*, p. 290), constituait une protection relativement efficace pour Kassandreia contre les Turcs (Mertzios, *ibid.*, p. 48, 62). Le *τάφος* unissant les deux golfes (l. 15-16) existe toujours, à l'isthme de Kassandreia, et est emprunté par les « caïques » qui vont de Salonique à l'Athos.

— L. 7 : *Deutéronome*, 30, 14.

— L. 9 : cf. l. 17, 25 etc., *ἡ βασιλεία μου* désigne Jean VII, dont la carrière a été précisée par Dölger, B. Z., XXXI, 1931, p. 21-36, *Johannes VII, Kaiser der Rhomaer, 1390-1408*. Maître de Thessalonique et de la région, depuis 1403 (cf. l. 9), il meurt à Thessalonique le 22 Septembre 1408, après avoir pris le nom monastique de Joasaph (comme Cantacuzème), cf. ici notice, l. 44-52. Sa femme Irène (l. 33), fille de François II Gattilusi de Lesbos, vivante en 1407, semble avoir eu le nom monastique d'Eugénie. Cf. Binon, *l. c.*, p. 20.

— L. 12 : cf. *Exode*, 14, 21.

— L. 16 : réminiscence d'un célèbre « topos » rhétorique appliqué à Xerxès (cf. Varus de Pergé, in Philostrate, V. *Sophist.*, II, 6). La mention du « canal » (l. 15) renforce le parallélisme.

— L. 19 : système duodécimal, division en 24 parts.

— L. 20 : *αὐταῖς*, c'est-à-dire *μοναῖς*.

— L. 24-25 : *γεννηματικὴ... κατασπορά*, « le revenu en nature tiré de l'ensemencement » (céréales, légumes secs), cf. *Schatzk.*, p. 54 ; *γεννημ.* signifie « producteur ».

— L. 29 : 'Ιεζή, Guéhazi, serviteur infidèle d'Elisée, frappé de la lèpre en malédiction, *Rois*, II, 5.

— L. 32 : Andronic IV, mort en 1385.

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 17-21, 37-38, 287-89.

+ 'Ο τῆς μεγ(ά)λης πόλεως ἀρχων, ὅλος ἀγαθὸς ὢν, ἀρχὴν ἐδημιούργησεν ἀν(θρῶπ)ον ὡς ἀθάνατ(ον). Αὐτὸς γὰρ ὁ τοῦτω σκρπός, ἐν' οὗτος σύνθετος ὢν ἐν ὁμοίῳ τῶν ἀπλουστέρ(ων) ἀγγέλ(ων) εὐρίσκητ(αι) καὶ δοξάζη τ(ὸν) εὐεργέτην, οὐχ ὅτι δόξης ὁ πλάστης ἐδεῖτο παρὰ τοῦ πλάσματος — ἀνευδεῖς γάρ — ||² ἀλλ' ἵνα τὸ πλάσμα δόξαν ὀφειλομένην ἐπιτρέπον τῷ πλάστῃ δικαί(ας) πληρωθῇ δόξης καὶ τοῖς ἀγγέλοις ὅμοιος γένητ(αι). Ἐπεὶ δὲ τῶν οὐ(ρα)νίων ἀντύγων ἔπεσεν ὁ πρῶτος πλασθεὶς, καὶ ταῦτα χαίρ(ων) ἀπλότητι, φέρειν ἐν οὐ(ρα)νοῖς πολιτεύ[εσθαι] τ(ὸν) ἀν(θρῶπ)ον ὄντα σύνθετον ||³ οὐκ ἠδύνατο. Καὶ πλασάμενος ἀντιστρόφ(ους) αἰτί(ας), ὑποψιθυρίσ(ας) αὐτὸν γενέσθαι θεόν, ὑποσκελίσας ἔρριπεν ἐν τῇ γῇ, καὶ ὁ πεσὼν ἐξάσιον ἔκειτο πτώμα καὶ γέλωτος ἄξιον οὐ μικροῦ. Τὸ δὲ χεῖρον ὡς τοῦτω μὴ δύγαμις ἦν ἐπανορθώσ(εω)ς πώποτε · τρι(ῶν) γὰρ ἐδεῖτο ||⁴ μεγ(ά)λ(ων) ἐλθεῖν εἰς τὸ πρῶτον ἄξιωμα, ταπεινώσ(εω)ς μὲν ἀντὶ προτέρας ἀλαζονεί(ας), ὑπακοῆς δὲ πάλιν ἀντὶ προτέρας παρακοῆς, καὶ τελευταῖον τοῦ θανεῖν ἐτοιμῶς ὑπὲρ τοῦ γέν(ους), καθ' οὗ πρότερον αὐτὸς ἀπατηθεὶς ἔπραξεν. 'Ο [δ]ὲ δρᾶν οὐ μόν(ον) [α]ὐτᾶ, ἀλλ' οὐδ' ἀποστῆναι ||⁵ τῆς ἀμαρτί(ας) ἠδύνατο. Διόπερ ὁ πλάσας αὐτὸν ἀρχὴν αὐτοῦ πάλιν ἐσώστερον ἐμνημόνευσεν, ἵνα μὴ τὰ πάντα μάταια ᾖ. Καὶ κατελθὼν ἐξ οὐσους τῆς υπερουρανίου θεότητος ὑπὲρ ἀν(θρῶπ)ων ἀν(θρῶπ)ος γίνετ(αι), ἐν ἅπασιν εὐσεδέσι χρέος ἐστὶν ἀπαράττητ(ον) παντοίαις ἀμεί-||⁶θεσθαι δωρεαῖς, νῶ καὶ λόγῳ καὶ πράγματι · νῶ μὲν εὐλογεῖν

αὐτὸν ὡς κοιν(όν) εὐεργέτην αἰεὶ · λόγῳ δὲ τοῦτον ἐπαινεῖν ὡσημέραι καὶ κοινῇ καὶ ἰδία · πράγματι δὲ προσάγειν αὐτῷ τὸ κάλλιστον ὧν ἔχει καὶ τιμιώτερον, ἀπάντ(ων) αὐτῶν ὄντι χορηγῶ μόνῳ. Διὰ τοῦτα γὰρ ||⁷ καὶ ὁ σοφὸς τῶν Ἰουδαί(ων) ἔλεγε νομοθέτ(ης) « ἐν τῷ στόματί σου κ(αί) ἐν τῇ καρδίᾳ σου κ(αί) ἐν ταῖς χερσὶ σου », δηλῶν ὡς διὰ τούτ(ων) ἀνάγκη τοῦτον δοξάζεσθαι. Ἐπεὶ κ(αί) τούτ(ων) οὗτος μόνος ἐξεταστής · οἶδε γὰρ κ(αί) τὰς ἀμοιβὰς πολλαπλασί(ους) παρέχειν τοῖς τιμᾶν αὐτόν γε βουλευομένοις. ||⁸ Εἰ γοῦν ἀπασι χρέος αὐτό, πολλῶν γε μᾶλλον ἀρμόζει τοῖς βασιλευσὶ δυοῖν ἕνεκα, τῷ μὲν ὡς πολλαπλασί(ους) ὀφείλουσι χάριτας τῷ δεσπότῃ, ἅτε κ(αί) τῶν ἄλλων εἰς πλάτος παρ' αὐτοῦ τιμωμ(έν)οις, τῷ δὲ κ(αί) ὡς τῶν ἄλλων ἐσομένοις κανόνα · τοῖς αὐτοῖς δὲ ||⁹ καὶ τὴν αὐτ(οῦ) μ(ητέ)ρα τ(ὴν) μακαρίαν παρθένον τιμᾶσθαι χρεών, αἰτίαν κ(αί) αὐτὴν γενομ(έν)ην τῆς σ(ωτη)ρί(ας) τῷ γένει τῶν χ[ρ]ιστιανῶν. Διὰ ταῦτα δὴ καὶ ἡ βασιλεία μου, κρίμασιν οἷς οἶδε θ(εὸς) κύριος τῆς Θεσσαλονίκ(ης) γενόμενος καὶ τῶν περὶ αὐτὴν ἀπάντ(ων) πεποιημ(έν)ος τὴν πρόνοιαν, ἐπεὶ ||¹⁰ νόμος Ἑλληνι καὶ βαρβάρῳ παντὶ μέχρι αἵματος ὑπὲρ τῶν ὁμοφύλ(ων) ἀγωνίζεσθαι, νόμος δὲ θ(εο)ῦ πάλιν τοῦ πρώτου θεοειδέστερος καὶ λαμπρότερος ἕκαστον ἑαυτὸν παρακελευμ(έν)ος ὑπὲρ ἐτέρου διδόναι, ἡδουλήθην ὑπὲρ τοῦ γέν(ους) ἐγὼ τὸ περὶ τ(ὴν) Παλὴν ἀνανεώσασθαι ||¹¹ τεῦχος, ὁ Κασάνδριαν μὲν ὁ τοῦ Ἀλεξάνδρου π(ατ)ῆρ ἐκεῖνος ὠνόμασεν, ἐκ βάθρων πεποιημ(έν)ος αὐτό, οἱ δὲ μετ' αὐτὸν ἐν ὑστέρῳ Ποτίδαιαν · καὶ εὖρον ἐπὶ τοσοῦτον αὐτὸ ἐριμμ(έν)ον καὶ διαλυθὲν ὥσπερ τὰ ἐν τοῖς ὕδασιν ἢ τὰ ἐν κατόπτροις τείχῃ φαινόμε(ν)α, ||¹² ἢ καὶ ὁ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγ(ας) ἐδημιούργη(σε) νυκτερινὰ καὶ θαλάσσια. Τοιοῦτον ἦν ὡς μηδὲ ὁμοίωμα τείχ(ους) φαίνεσθαι. Βουλῇ δὲ καὶ γνώσει πλειστη χρησάμ(εν)ος ἡμετέρα, ἔτι καταβαλὼν οὐ μόν(ον) ὅσον εἰς δύναμιν χρήματα, ἀλλὰ σχεδὸν ὅσον καὶ ὑπὲρ τ(ὴν) ||¹³ ἐμὴν ἀφίκετο δύναμιν, τῶν ἄλλων ἀπάντ(ων) οὐ μόνον εἰς βοήθειαν <οὐκ> ὄντων, ἀλλὰ καὶ ἐναντιουμέν(ων) τῇ βασιλείᾳ μου, μόν(ον) βοηθοῦντος θ(εο)ῦ μοι, ὠκοδόμησα τείχῃ κ(αί) πύργους ἐπάνω τῶν παλαι(ῶν) θεμελί(ων), οὐκ ἐν ὁμοίᾳ τῶν πάλαι, ἀλλὰ πολὺ β[ε]λ[τι]τέρα καὶ ||¹⁴ θαυμασιώτερα τῶν ποτέ, ὡς εἶναι μὲν εὐσεβέσιν ἀσφάλ(ειαν), οὐκ ἀσφαλές δὲ τοῖς ἄλλοις, σχῆμα φαιδρὸν μὲν ἰδεῖν, πολὺ δὲ φαιδρότερον ἐννοῆσαι, καὶ λαμπρὸν μὲν ὁράσει, πολὺ δὲ τῇ διανοίᾳ λαμπρότερον, καὶ τερπν(όν) μὲν ἀκοῇ, λογισμοῖς δὲ ||¹⁵ τερπνότερον. Μάνδρα τίς ἐστίν ἡς ὁ λύκος ἀδυνατεῖ σπαράξαι τὸ πρό[βα]τ[ον]. Ἐποιησάμην δὲ πρὸς βραχὺν αὐτὸ χρόν(ον), ὡς οὐ μόν(ον) ἀκούουσιν, ἀλλ' ἀπιστεῖσθαι κ(αί) τοῖς ὁρώσι, καὶ ὠρυξά τάφρον περὶ αὐτὸ καὶ ἤνωσα τ(ὴν) ἐν τῷ κόλπῳ τῷ Θερμαϊκῷ θάλασσαν ||¹⁶ μετὰ τῆς ἐν τῷ κόλπῳ τῷ Τορωναϊκῷ θαλάσσης. Καὶ νῆσον ἡργασάμην τ(ὴν) ἡπειρον, κάλλιστον εὐσεβέσι κτήμα καὶ τοῖς ἀλλογενέσιν ἀνάρμοστον. Εἴτα βόας ἀνεθέμην τῇ νήσῳ, ὠφελιμότατα βίω ζῶα αὐλακας ἀνατέμνειν κ(αί) σπεῖραι σῆτον ||¹⁷ αὐταῖς ἐν καιρῷ καὶ ἀλοῆσαι πάλιν ὅτε καιρός, ἵνα μὴ μόνον ἐμοί, ἀλλὰ κ(αί) τοῖς ἄλλοις τὰ πρὸς χρεῖαν πορίζωμαι. Ἐπεὶ δὲ τούτ(ων) ἀπάντ(ων) αἰτία μοι κόρη μόνη παρθένος καὶ ὁ ταύτ(ης) πρωτότοκος, ἔκρινε δίκαιον ἡ βασιλεία μου διὰ χρυσοβούλλου τ(οῦς) πρώτ(ους) ||¹⁸ καρποὺς τῶν σπόρ(ων) τῆς δεκατί(ας) ἀποδοῦναι τῷ σ(ωτῆ)ρι Χ(ριστ)ῷ, σὺν αὐτῷ δὲ κ(αί) τῇ αὐτ(οῦ) καλλίστῃ μ(ητ)ρί κ(αί) μετ' αὐτ(οῦς) τοῖς αὐτῶν καὶ δούλοις καὶ θεραπευταῖς ἅμα, ὧν ἐστὶν ὁ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) βαπτιστῆς πρῶτος ἀπάντ(ων) μείζων αὐτ[ῶ] μαρτυρούμ(εν)ος, καὶ μετ' αὐτόν οἱ ἄγιοι τεσσα- ||¹⁹ράκοντα οἷς ἀκολουθεῖ Παῦλος ὁ ἐν τῷ Ἀθῶ καλούμ(εν)ος ὄσιος. Ἐπιτρέπω δὲ τῆς δεκατίας τὸν μερισμὸν οὕτω γίνεσθαι, ἱσταμένης ἀπάσης ἐν ἀριθμῷ τετάρτῳ καὶ εἰκοστῷ · ὅθεν δὴ καὶ τὸν παρόντα χρυσοβούλλον ||²⁰ λόγον ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐταῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, προστάσσει, θεσπί[ζ]ει καὶ διορίζεται, ἵν' οἱ τῆς σε(βασμίας) κ(αί) βασι[λι]κ(ῆς) μονῆς εὐρισκόμε(νοι) μοναχοὶ τιμωμ(έν)ης εἰς ὄνομα τοῦ Χ(ριστο)ῦ μου τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) ἐν τῇ μεγ(ά)λ(ῃ) πόλει τοῦ Κωνσταν-τ[ίν]ου λαμβάνω- ||²¹σι τ[έτ]αρτον ἀριθμόν. Ἐτι οἱ εὐρισκόμενοι μοναχοὶ ἐν τῇ σε(βασμί)ᾳ καὶ βασιλικῇ τῆς μεγ(ά)λ(ης) Λαύρας μονῇ, τιμωμ(έν)η εἰς ὄνομα τῆς Παναγί(ας), λαμβάνωσι κ(αί) αὐτοὶ τέταρτ(ον)

ἀριθμόν. "Ἐτι οἱ εἰς τ(ὴν) σε(βασμί)αν κ(αί) βασιλικὴν μονὴν εὐρισκόμ(εν)οι μοναχοὶ τοῦ Βατοπεδίου, τιμωμέν(η)ν ||²² κ[αί] αὐτὴν εἰς ὄ[νο]μα τῆς Παναγί(ας), λαμβάνωσι καὶ αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμόν. "Ἐτι οἱ τῆς σε(βασμίας) καὶ βασιλικῆς μονῆς εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τοῦ τιμίου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ τοῦ ἐν τῇ θεοσώστῳ πόλει Θεσσαλονικῇ λαμβάνωσι οὗτοι ἀριθμὸν πέμπτον. ||²³ "Ἐτι οἱ ἐν τῇ σε(βασμί)α [κ(αί)] βασιλικῇ μονῇ εὐρισκόμενοι μοναχοὶ τοῦ Ξηροποτάμου, τιμωμ(έν)η εἰς ὄνομα τῶν ἁγί(ων) τεσσαράκοντα, λαμβάνωσι καὶ αὐτοὶ τέταρτον ἀριθμόν. "Ἐτι οἱ εἰς τ(ὴν) σε(βασμί)αν κ(αί) βασιλ(ικὴν) μονὴν τοῦ ὁσίου Παύλου τ(ὴν) οὖσαν ἐν τῷ "Αθῶ εὐρισκόμενοι μοναχοὶ ||²⁴ λαμβάνωσι καὶ αὐτοὶ τρίτον ἀριθμόν · ὥς γίνεσθαι τ(οὺς) πάντ(ας) εἴκοσι τέσσαρας. Καὶ ταῦτα μὲν ἐφ' ὅρῳ τῆς ἐμῆς ζωῆς λαμβανέτωσαν ἀκωλύτ(ως), καὶ μεριζέσθωσαν ὥσπερ εἵπομ(εν) τ(ὴν) δεκατίαν ἀπάσης γεννηματ(ικ)ῆς τῶν ζευγαρί(ων) μου ||²⁵ κατασπορᾶς. Μετὰ δὲ τ(ὴν) ἐσομ(έν)ην ἀποδημίαν τῆς βασιλεί(ας) μου, ἥ δοῦναι χρὸς ἀνάγκης, τότε μὴ μόν(ον) τὸ δέκατ(ον) αὐτῶν δὴ τῶν γεννημ(ά)τ(ων), ἀλλ' ἅπαν ὅσον κ(αί) οἷον ἐστὶ τὸ εὐρεθὲν τότε γέννημα καὶ οἱ βόες ἅπαντες καὶ ἡ τούτ(ων) πᾶσα παρασκευή, ||²⁶ καὶ ἔτι τὰ χωρία ἐν οἷς οἱ βόες αὐτοὶ κατακάμνουσι, κ(αί) τὸ ὀφειλόμενον τῷ δημοσίῳ παρὰ τῶν ἐν αὐτοῖς κατοικούντ(ων) ἀν(θρώπ)ων, οἷον τὸ χωρίον τὸ ἀπὸ τῶν Τριῶν Ἐκκλησιῶν) μέχρι τοῦ ἡμίσεως) παλαιοχ(ω)ρ(λου) τοῦ ἁγίου Δημητρί(λου), κ(αί) ἔτι τὸ ἀπὸ τ(οῦ) Σκορδίχῃ μετὰ τοῦ γεννησομένου ||²⁷ φρουρίου ἐκεῖσε μέχρι καὶ ὅλης τῆς Λεύκης, μετὰ κ(αί) τοῦ μεταξὺ τούτ(ων) παλαιοχ(ω)ρί(ου) τοῦ καλουμ(έν)ου Πασπαρᾶ, ἄνευ μόν(ον) γῆς ζευγα(ρ)ίων) πέντε, πρὸς δὲ καὶ γῆν ἀπ' αὐτῶν τῶν Πορτῶν τῆς Κασανδρί(ας) ζευγαρί(ων) δέκα, ἅπαντα μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτῶν, ||²⁸ ἔστωσαν ἀφιερωμ(έν)α ταῖς μοναῖς ταύταις καὶ μεριζόμ(εν)α κατὰ τ(ὴν) πρώτην τοῦ δεκάτου τῶν γεννημ(ά)τ(ων) ἀναλογίαν. Καὶ ὁ πειραθησόμε(ν)ος ἀνατρέψαι τὴν παροῦσαν μου πρᾶξιν, ὁποῖος ἂν εἴη, ἐν τῷ παρόντι μὲν εὐπορήσει τῆς ἀσθενεί(ας) τοῦ Κἀίν καὶ ||²⁹ τῆς Ἰεζῆ λέπρας καὶ τῆς λώδης Ἰῶδ χωρὶς τῆς ἐν ὑστέρῳ ὑγεί(ας) αὐτοῦ, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι γένοιτο κληρονόμος θρόνου τοῦ ψευδωνύμου βασιλ(έως) Σατὰν κ(αί) τῶν αὐτοῦ διαδόχων, ἔτι Ἰούδα κ(αί) τῶν στ(αυ)ρωσάντ(ων) Χ(ριστό)ν, ἥ καὶ βαπτισθέντ(ων) ἐν ὑστέρῳ δὲ ἀρνη-||³⁰σάμεν(ων) αὐτὸν δημοσίᾳ, ἀνθ' ὧν οὐ μόν(ον) θρία βασιλέ(ων) ἀρχαί(ων) ἀ κελεύουσιν ἅπαντι στέργειν τὰ πρὸ αὐτῶν, ἀλλὰ κ(αί) θεί(ους) ὄρ(ους) ἠθέλησαν ἀθετεῖν, μηδενὶ ἐξείναι παρασάλευσαι τὰ ἀπαξ ἀφιερωθέντα θ(ε)ῷ προστάττοντας. "Ἐτι ζῶσα μ(έν) ἡ βασιλεία μου ||³¹ οὐδὲν τ(οὺς) ἐν ταῖς τοιαύταις μοναῖς μογαχ(οὺς) ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἀφίησι τῇ αὐτῶν αὐτοπροαιρέσει ὥσῃ αὐτοὶ βούλονται ἢ καὶ δύναιτο ποιεῖν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, εἴτε διὰ λειτουργι(ῶν), εἴτε δι' ἐλεημοσύνης. Ἐπειδὴν δὲ μεταλλάξω τ(ὸν) βίον, ||³² μονὴν ἐκάστην ἀπαιτῶ τοῦτο, ἵνα ποιῇ λειτουργίαν ἀπαξ τῆς ἑβδομάδος μίαν, ὅποῖαν ἂν ἡμέραν αὐτῇ διακρίνῃ, ποιῇ δὲ αὐτὴν ἡ μὲν τοῦ Χ(ριστοῦ) μου τοῦ Παντοκ(ρά)τ(ο)ρ(ος) ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τοῦ ἀοιδίου καὶ μακαρίτου ἐκείνου τοῦ ἁγίου μου αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου ||³³ καὶ ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἅμα, ἡ δὲ τῆς μεγ(ά)λ(ης) Λαύρας καὶ ἡ τοῦ Βατοπεδίου μονὴ ποιῇ λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς κ(αί) τῆς ψυχῆς τῆς ἐρασμιωτ(ά)τ(ης) μοι αὐγούστ(ης) κυρᾶς Εἰρήνης, ἡ δὲ μονὴ τοῦ τιμίου Προδρόμου καὶ ἡ τοῦ Ξηροποτάμου καὶ ἡ τοῦ ὁσίου Παύλου ||³⁴ ποιῇ λειτουργίαν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς μόνῃς. Εἴ τις οὖν κ(αί) τούτ(ων) περισσώτερον ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς βουληθεῖ ποιεῖν ἢ πρὸς πένητ(ας) ἢ πρὸς ἀδ(ε)λ(φούς) ἢ πρὸς αἰχμαλώτ(ους) ἢ πρὸς ἀσθενεῖς, χάρις εἴη τούτῳ παρὰ θ(εο)ῦ, χαριζομ(έν)ου τούτῳ πολλαπλάσιον ἐν ||³⁵ καιρῷ. Εἰ δε τις πάλιν τ(ὴν) κατὰ ἀνάγκην λειτουργίαν ἀπαιτηθεῖσαν πειραθεῖ καταλύσαι ποτε, ἔστω κ(αί) αὐτὸς κοινῶνός τῶν ἀνωθεν ἀναγεγραμμέν(ων) φιλ(ων) τῷ Σ[α]τανᾶ, ἀνθ' ὧν σ(ωτη)ρίαν ψυχῆς ἀνατρέψαι βεβούλευτο, ἥς οὐκ ἔστιν ὁ κόσμος ὅλος ἄξιος. ||³⁶ Τῇ γοῦν ἰσχύι κ(αί) δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλ(ου) λόγου τῆς βασιλ(είας) μου ὀφείλουσι λαμβάνειν ἀκωλύτ(ως) αἱ δηλωθεῖσαι σεβάσμαι μοναὶ τῆς βασιλεί(ας) μου, ἀπὸ τοῦ νῦν κ(αί) εἰς τὸ ἐξῆς, τὴν δεκατίαν πᾶσαν τῆς γεννημα-

τ(ικ)ῆς κατασπορᾶς τῶν ζευγαρίων μου, ||³⁷ καὶ μερίζειν ταύτην ὥσπερ ἀνωτέρω διαλαμβάνει(αι). Μετὰ δὲ τὴν ἐμὴν τελευταίην ὀφείλουσι λαβεῖν ἅπαν τὸ εἰσόδημα τῆς κατασπορᾶς τῶν ζευγαρίων μου κ(αι) αὐτὰ πάντα δὴ τὰ ζευγάρ(ια) κ(αι) τὰ παλαιοχ(ώ)ρ(ια) κ(αι) τ[ὴν] γῆν κ(αι) τὰ δίκαια τῶν ἐν τοῖς παλαιοχωρίαις ||³⁸ προσκαθιμένων(ων) ἀν(θρώπ)ων καὶ ἀπλῶς ἅπαντ[α] ὅσ[α] κατὰ μέρος ἄνωθεν καταγράφοντ(αι), κ(αι) καθέξουσι ταῦτα κυρί(ως), δεσποτικ(ῶς), ἀν[α]φαιρέτ(ως), ἀναποσπάστ(ως) κ(αι) κ(α)τ(ὰ) τελ(είαν) δ[ε]σποτεῖαν κ(αι) κυριό[τη]τα [ε]ἰς μερισμὸν τ(ὸν) ἄνωθεν διαλαμβανόμε(εν)ον, διατηρούμεναι καθάπαξ ||³⁹ ἐκ παντὸς προσώπου ἀνώτεραι πάσ(ης) ἐπηρεί(ας) καὶ ὀχλήσ(εως). Εἰς γοῦν μόνιμον καὶ διηνεκῆ τ(ὴν) ἀσφάλ(ειαν) ἐγένετο κ(αι) ὁ παρὼν χρυσόδουλλ(ος) λόγος τῆς [βασι]-λ(είας) [μ]ου ἁπολυ[θ]εῖς κ(α)τ(ὰ) μῆνα Φε(υ)ρ(ου)αρίου τῇ[ς] ἐν[ισ]τα[μ]έν[η]ς ι ε ' (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ , ς ου γ ου ι ε ου ἔτους, ἐν ᾧ κ(αι) τὸ ἡμέτερον ||⁴⁰ εὐσεβὲς κ(αι) θεοπρόβλητ(ον) ὑπεσημῆνατο κράτος : + Τὸ παρὼν ἔσον μεταγραφὲν εἰς βεβαίωσιν ὑπεγράφη κ(αι) μην[ο]λογήμ(α)τι : + μηνί Φε(υ)ρ(ου)αρί(ω) (ἰνδικτιῶνος) ι ε ' +

L. 3 : μηδὲ δόναμις, Binon. || 1. 7 : βουλομένοις, Binon. || 1. 12 : *vel* ἐδημιούργει. || 1. 14 : *vel* εὐσεβέειν ἀσφαλ(ές), *vel* ἀσφαλ(ῆ) ; Binon met une ponctuation après σχῆμα. || 1. 23 : début repassé. || 1. 25 : οὐ ajouté dans l'interligne entre μὴ et μόν(ον). || 1. 30 : ἅπαντι : -α ajouté en interligne au-dessus de -ι (ἅπαντα) ; *vel* -σι (ἅπανσι) ; προστάττοντας et non προστάττονται. || 1. 31 : on lit αὐτὸ προαιρέσει. || 1. 38 : καὶ om. Dölger ante κατὰ τελείαν. || 1. 39 : on lit ι ε (ης) (ἰνδικτιῶν)ος ? || 1. 40 : un blanc après la 1^{re} croix ; μεταγραφέν, Dölger.

Il nous a paru nécessaire de noter les leçons les plus intéressantes des deux (?) originaux de l'acte, appartenant aux archives de Lavra et de Vatopédi ; les leçons de l'exemplaire de Lavra sont données d'après la photo Millet, celles de l'exemplaire de Vatopédi d'après l'éd. Regel. Dölger donne dans son éd. partielle de *Xér.*, 28, les leçons de Regel.

L. 3 : μηδὲ δόναμις La, Va. || 1. 9 : ἀπάντων : πάντων Va. || 1. 11 : τοσοῦτον ἐριμμένον αὐτό La, Va. || 1. 12 : ὁ μέγας ἐκείνος ἐδημιούργη (= εἰ) Va. || 1. 16 : τῷ κόλπῳ Τορωνικῷ Va. || 1. 19 : ὅθεν δὴ καὶ διδὸν δὴ καὶ Va. || 1. 20 : ὄνομα Χριστοῦ La, Va. || 1. 22 : Θεσσαλονικῆς Va. || 1. 26 : ἡμίσεως : ἡμετέρου, lecture Arcadius Va (mais Regel lit bien ἡμίσεως). || 1. 28 : ἔστρωσαν ἅπαντα ἀφιερωμένα La. || 1. 33 : ἡ δὲ ἐν τῇ μεγάλῃ λαύρᾳ La ; καὶ τοῦ Βατοπεδίου Va. || 1. 34 : ἀσθενεῖς ἄλλους Va. || 1. 37 : λαβεῖν τὸ εὐρεθὲν τότε ἅπαν εἰσόδημα τῆς κατασπορᾶς τῶν δηλωθέντων ζευγαρίων Va ; αὐτὰ δὲ πάντα τὰ ζευγάρια Va. || 1. 39 : ἀνώτερα Va ; διηνεκῆ ἀσφάλειαν Va ; les nombres sont en toutes lettres (Indiction, années), La, Va.

Notice ajoutée postérieurement (autre main) :

⁴¹ (Ἐν) ς γ ξ α ' ἐδουλώθη(η) ἡ Κωνσταντινουπολις ||⁴² ὥστε πρὸ 46 χρόν(ων) τ(ῆς) ἀλώσεως ||⁴³ τὸ παρὼν ἐγένετο χρυσόδουλλον : — ||⁴⁴ + Τῷ , ς γ ι ζ ' ὡ ἐκοιμήθη εἰς Θεσσαλονικ(η)ν ||⁴⁵ Ἰωάννης βασιλεὺς ὁ δεῦτερος ὁ ||⁴⁶ μετονομασθεὶς Ἰωάσαφ μ(ονα)χ(ός) : ||⁴⁷ + Ὡστε μ(ε)τ(ὰ) δύο χρόνους τῆς ἐκδὸ-||⁴⁸σεως τοῦ χρυσοδούλλου τούτου ἐκοι-||⁴⁹μήθη ὁ ἅγιος βασιλεὺς Ἰωάσαφ ||⁵⁰ ὁ τρίτος ἡμῶν κτίτωρ. ||⁵¹ Ἦθον εὐλαδῆς καὶ ἐπιτηδεύτατος τέλειος εἰς τὴν ἀρετήν, ||⁵² ὁσαυότου ἰάτρευε πᾶσαν ἀσθένειαν.

L. 41-49 : jusqu'à Ἰωάσαφ, visible sur la photo ; la suite a été lue sur place. || 1. 41 : -λις dans l'interligne supérieur ; (ἐν) : ἔται, Dölger. || 1. 43 : ἐγένετο, Dölger ; 1407 ajouté à la fin de la ligne par une main récente. || 1. 47 : δύο : fin de la transcription Dölger. || 1. 51 : *lege* ἦτον. || 1. 52 : *lege* ὡς ἀφ' ὅτου.

N. B. : cette notice ne se trouve que dans le document de Χερόποταμου. Traces sur la copie récente de Saint-Paul (?).

29. SIGILLION DES APOGRAPHEIS PAUL GAZÈS, MICHEL KA... ET GEORGES P...

-σιγιλλιώδες γράμμα (l. 43-44)

Mai, ind. 15
a. m. 6915 (1407)

Les apographeis règlent un différend entre Xéropotamou et Dochiariou, à propos des terres des deux couvents à Hermilia, et délivrent aux prohigoumènes Grégoire et Galaction de Xéropotamou le périhorismos du domaine de 2.200 modioi appartenant au couvent.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 47. *Original*. — Inédit. — *Planche* : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous possédons, cf. pl. XLVIII.

B) Parchemin fin ; 600/430 mm. ; conservation médiocre (taches d'humidité, et passages effacés en haut, à gauche). Le parchemin a été coupé sur le bord droit après la rédaction de l'acte, cf. lignes incomplètes avec éventuellement rajouts dans l'interligne, 32, 33, 34, 35 et 41, 42, 43, 44, 45. — Encre ocre, avec des repassages nombreux (l. 7, 9, 11, 12, 13, 21, 22, 24, etc.). — Plis : deux en largeur, deux en hauteur. — Sceau : en bas, trous de sceau en ∴ ; il y avait une bulle de plomb, perdue (l. 44).

Verso : 1. Notice slave : + Sdana za Ormilias ; 2. Notice slave : + Za Ormilias ; 3. Notice slave : + Za Ormilie ; 4. Notice xiv^e-xv^e s. : + Χρυσόβουλον διὰ τὰ χωράφια τῆς Ορμηλίας μεταξὺ τὰ Δοχειαριῶν + ; 5. Notice xvii^e-xviii^e s. : , ς λ ι ε ἔγένετο τὸ παρὸν σηγγελιώδες διὰ προταγῆς τοῦ βασιλεως διὰ τὰ χωράφια τῆς Ὀρμιλίας κρατιμενα ἡπο τον Δοχηαριτον, ετος , ς λ ι ε. Παυλου Γαζῆς ; 6. Notice du xviii^e-xix^e s. : Δια τα χωραφια τῆς Ὀρμιλίας ἀναμεταξὲ το[v] Δοχειαριτῶν ἐγένετο εἰς ἔτος , ς λ ι ε. Ξηροποταμινό. — même main : ἐγένετο διὰ προσταγῆς τοῦ εὐσεβεστάτου ἀγίου βασιλεως κυρ Μανοῦλ τοῦ Παλαιολόγου.

C) Écriture : la même pour le texte primitif que dans *Schalzk.*, n° 63.

ANALYSE. — Plainte (ἔγκλησις) du couvent de Xéropotamou à l'empereur (Jean VII) contre le couvent de Dochiariou, à cause des biens d'Hermilia. Les apographeis (Paul Gazès, Michel Ka..., et Georges P...), agissant sur ordre de l'empereur, se transportent sur place à Hermilia pour trancher le différend. Xéropotamou se plaint que de nombreuses terres lui aient été volées peu à peu par Dochiariou, mais Dochiariou prétend les avoir possédées jusqu'ici. Examen des titres de propriété. Xéropotamou a des δικαιώματα qui prouvent qu'il détient par actes impériaux, consécration ou achats, une ποσότης de 1.400 modioi, ainsi que les biens d'Asanès et Pétrakas et les terres de Kariaulos près de la mer (non évalués ; cf. l. 22, 39). Dochiariou produit quelques documents (? , passage mutilé) et dit en avoir d'autres (avec ποσότης). Recours aux ὑποδείκται (l. 12) qui désignent, sous serment religieux, les parcelles, après lecture d'un γράμμα ἀφοριστικόν de Gabriel métropolitite hypertime de Thessalonique et exarque de la Thessalie. Les parcelles sont très mêlées, et devant cette confusion et ses dangers, les apographeis proposent aux deux couvents une τομή de

la ποσότης de Xéropotamou en un seul lot (c'est-à-dire un remembrement), qui doit mettre fin aux contestations, la ποσότης de Xéropotamou étant la plus claire. Acceptation des parties (l. 19) et exécution de la τομή de la ποσότης, d'une part pour la partie claire (1.400 modioi, cf. l. 9-10), d'autre part pour la partie contestée (terres d'Asanès et Pétrakas). Xéropotamou obtient 2.200 modioi (dont 800 pour la partie contestée), ainsi que Kariaulos qui lui appartient clairement. L'opération est effectuée en présence des autorités des deux parties qui sont énumérées (l. 23-25), en particulier Grégoire et Galaction, prohigoumènes de Xéropotamou, et Macaire, prohigoumène de Dochiariou. Suit le périhorismos (l. 26-38) de ce domaine de 2.200 modioi d'un seul lot, bordé par un fleuve et touchant à la mer. En sont exclus des enclaves de Vatopédi et un moulin de Dochiariou.

Dispositif (l. 41) : au nom de l'empereur, Xéropotamou possédera les biens du périhorismos en toute sécurité. Conclusion (l. 43). Date. Signatures autographes (nom de famille seulement) des apographeis (l. 45).

NOTES. — *Diplomatique* : il est curieux que ce document émanant de l'administration impériale fasse une faute (?) sur le titre des signataires, écrit ὑπογραφείς, l. 45. Quels sont les membres de ce collège d'apographeis du thème de Thessalonique ? Le premier, Georges Gazès, signe en 1409 une paradosis pour Dochiariou (*Schatzk.*, n° 63) et un praktikon inédit de Lavra. La signature du second ne peut être lue avec certitude : il semble qu'elle commence par Κα et finisse par της, et comporte au moins un λ sûr et au moins un ο. On peut songer à Καλοθέτης, mais c'est douteux. On rencontre certainement la même signature, mal lue, dans l'acte de Vatopédi édité par Arcadios Vatopédinos dans *Γρηγόριος Παλαμῆς*, III, 1919, p. 326-39, παραδοτικὸν γράμμα, de Mars 1406 (il faut corriger l'indiction en 14), signé par Paul Gazès et Μιχαήλ ὁ Καραπινάκης. La troisième signature pose un problème : Georges... Le rapprochement avec *Schatzk.*, n° 63, paraît imposer la lecture Pergaménos, cet apographeus devant être le descendant de Constantin Pergaménos, apographeus bien connu du début du xiv^e s., cf. *Xér.*, 20. Mais nous ne pouvons pas lire autre chose sur l'acte *Schatzk.*, n° 63, que Georges ὁ Πρίγκιψ, lecture qu'a bien voulu nous indiquer également le P. V. Laurent. D'ailleurs, Dölger admet que la lecture Pergaménos fait difficulté, et ne l'appuie que sur le témoignage de deux inédits, un acte de Dionysiou, qu'il ne nous a pas été possible d'examiner, et un acte de Lavra (dont il a la photographie, n° 52 des Archives de la Mission de 1941) ; sur le prakt. de Lavra, de 1409, dont nous avons vu la photographie, on lit précisément Πρίγκιψ, avec graphie identique à *Schatzk.*, n° 63. Ce qui inclinerait à restituer Pergaménos, l. 45, c'est qu'on distingue sur le document même les éléments d'une signature différente de *Schatzk.*, n° 63 : Π... γ.. μ... ρς, qui se lit plutôt Περγαμηνός. Cette partie manque sur notre Planche, où un repli la masque, mais apparaît sur la photographie Sigalas, des archives de l'Univ. de Thessalonique. En ce cas, il faudrait admettre l'existence de deux collèges, Gazès-Prinkips (*Schatzk.*, n° 63), et Gazès-Pergaménos ; le problème est encore compliqué par la présence éventuelle de Michel Ka... En conséquence, nous préférons ne proposer aucune lecture. — Sur le nom de famille Prinkips, cf. *Xér.*, 29, l. 24, Dölger, *Regesten d. Kaiserurkunden*, nos 2034 et 2037, de 1278, *Schatzk.*, n° 12, l. 2 de 1393 et n° 102, l. 13, de 1421, cf. références p. 269 : en 1393 Jean Doukas Prinkips est apographeus.

— L. 1 : plutôt que Manuel II, l'empereur est vraisemblablement Jean VII, dont on connaît le rôle particulier dans la région de Thessalonique de 1403 à 1408, cf. *Xér.*, 28, note l. 9. Cf. entre

autres, les actes en faveur de couvents athonites, *Schatzk.*, nos 13 (1408), 42 (1406), 45/46 (1407, 1408), *Facsimiles*, nos 34 (1405), 55 (1404).

— L. 2 : toute une série d'actes concerne les biens de Dochiariou à Hermilia, cf. *Schatzk.*, nos 62, de 1338 (350 modioi) ; 10, de 1349 (ποσότης) ; 115, de 1370 environ (moulin à eau, dont Xéropotamou revendique la moitié, mais dont la propriété est reconnue à Dochiariou, cf. ici, l. 40) ; 63, de 1409 (moulin à eau). — Sur les biens de Xéropotamou à Hermilia, cf. *Introduction*, § V, et pour les biens d'Asanès à cet endroit (l. 10), cf. *Xér.*, 26. Ceux de Pétrakas sont mentionnés dans l'acte *Xér.*, 9, l. 29-30. Kariaulos (l. 10) est inconnu.

— L. 13-14 : le γράμμα ἀφοριστικόν du métropolitain est un acte d'excommunication lié à la procédure des ὑποδείκται, en cas de faux témoignage : ils prêtent certainement serment. Le métropolitain hypertime de Thessalonique, exarque de toute la Thessalie, Gabriel, est bien connu, cf. *Schatzk.*, p. 120, Binon, *Xéropotamou*, p. 264 (il a authentifié plusieurs copies du dossier de Saint-Paul) : il est en fonction à partir d'une date située entre le 20 Mars 1397 et Janvier 1400 (R. Loenertz, *R. E. Byz.*, VI, 1948, p. 181 sqq., a précisé ses dates : mort avant Nov. 1419) ; il succède, après une vacance, à Isidore Glabas. Cf. Laourdas, *Athéna*, 56, 1952, p. 199 sqq. ; Laurent, *Hellenika*, 13, 1954, p. 241 sqq. Sur le titre d'hypertime, cf. *Xér.*, 25, Note l. 55. L'exarque, ou évêque représentant le patriarche dans un ressort important, est régulièrement hypertime, dès la fin du XIII^e s.

— L. 17, 20 : τομή τῆς ποσότητος : le sens de ποσότης est connu, « quantité (de terre), superficie », cf. ποσώω, l. 9, « évaluer », ἀποσα, l. 11, « non évalués ». Il ne faut pas comprendre, croyons-nous, τομή, dans le sens abstrait de « solution » (cf. *Schatzk.*, n° 102, l. 10 et 104, l. 12) ; le sens est concret, de même que celui de τέμνω, l. 21. Il s'agit soit d'un retranchement de terres, parce que Xéropotamou en aurait trop ; soit plutôt d'un découpage, ou d'une délimitation, qui, partant d'une ποσότης donnée, regroupe les parcelles en un seul lot, c'est-à-dire d'un remembrement. Cf. l. 9, 13, 14, 15, sur le mélange des parcelles ; et l. 17, καθόλου, « globalement », l. 18, « en un seul lot ». L'expression εἰς μοδίους διατακοσίους, l. 21, signifie « jusqu'à une superficie de 800 modioi (en plus de la ποσότης non contestée) ».

— L. 19 : ἀρκεῖσθαι sc. Xéropotamou, διατηρεῖσθαι sc. Dochiariou.

— L. 23-24 : Isaris appartient à une famille bien connue, cf. *Schatzk.*, p. 339 ; sur Prinkips, cf. *supra*.

— L. 26 sqq. : aux côtés du périhorismos s'ajoutent la mer et le fleuve (l. 37-38). L'ensemble se situe au Sud d'Hermilia et à l'Ouest d'un petit fleuve côtier (le Miliada par exemple) qui se jette dans le golfe Toronaïque. Kariaulos est au Sud, en bordure du golfe. L'étude précise du périhorismos montre que le domaine attribué à Xéropotamou est bien à l'Ouest du fleuve, et non à l'Est : il faut comprendre, l. 25, « plus à l'Est (que les terres de Dochiariou) vers le fleuve ». En effet, les terres de Dochiariou sont au Nord et à l'Ouest de ce domaine. Connaissant la surface totale (2.200 mod.) et supposant que la formule normale $\frac{P^2}{4} = S$ est appliquée, on a un périmètre total de 375 ou 376 schoinia, puisque 2.200 mod. valent 4.400 schoinia carrés. Les côtés connus mesurent 186 schoinia (avec une incertitude, l. 30), en sorte qu'il reste 189 ou 190 schoinia pour les côtés en bordure de Kariaulos, de la mer et du fleuve. L'ensemble est très vaste, environ 176 hectares.

— L. 27 : cf. l. 38, 40, Vatopédi a des biens importants à Hermilia, qui est même appelée Βατοπεδινή Ἐρμηλία, cf. Théocharidès, *Katépanikia*, p. 76, Soloviev-Mošin, *Dipl. gr. regum...* *Serviae*, XVIII, l. 43.

— L. 38 : ἐδόθη c'est-à-dire παρεδόθη.

Actes mentionnés : l. 3, allusion à un horismos impérial. — L. 7-8, 18, 20, δικαιώματα des deux parties, en particulier de Χέροποταμου ; cf. γράμματα divers pour Χέροποταμου, l. 9 (émanant du basileus, donations pieuses, achats) ; pour l'identification possible de ces actes, cf. *Introduction*, § II et V. — γράμματα de Dochiariou, l. 11-12. — l. 13-14, γράμμα ἀφοριστικόν du métropolite hypertime Gabriel de Thessalonique, exarque de toute la Thessalie.

+ Οἱ τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου τιμιώτατοι μοναχοὶ ἐγκλησιν ἐποιήσαντο ἐπὶ τοῦ μεγάλου κ(αί) ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του κ(αί) βασιλέ(ως) κ(α)τ(ά) τῶν τιμιωτ(ά)τ(ων) μοναχῶν ||² τῆς σε(βασμίας) βασιλικῆς τοῦ Δοχειαρίου μον(ῆς) ἔνεκεν τῶν κ(α)τ(ά) τὴν Ἑρμούλειαν χωραφί(ων) αὐτῶν, καὶ ἀνέφερον λέγοντες ὅπως ἀδικοῦνται παρ' αὐτῶν ἐν τοῖς τοιούτοις ||³ αὐτ(ῶν) χωραφίαις. "Οθ(εν) κ(αί) ὠρίσθημ(εν) ἡμεῖς παρὰ τῆς κραταιᾶς κ(αί) ἀγίας βασιλείας αὐτοῦ, ἵνα παραγενόμ(εν)αι ἐκεῖσε τοπικ(ῶς) ἐνθα τὴν διένεξιν ἔχουσι, κ(αί) ἀκούσαντες ||⁴ ἀμφοτ(έ)ρ(ων) τῶν μερῶν τοὺς λόγους, ἀποδῶμ(εν) ἐκάστω μέρει τὸ ἀνήκον αὐτῷ δίκαιον. Κ(αί) δὴ ἐλθόντ(ων) ἡμῶν εἰς τὰς Ἑρμηλείας, κ(αί) καταστάντ(ων) εἰς ἀκρόασιν τῶν ζητημάτων ||⁵ αὐτῶν, ἔλεγον οἱ τῆς τοῦ Ξηροποτάμου ὡς ἀδικοῦνται περὶ χρόνων τινῶν παρὰ τῶν Δοχειαριτῶν, κατεχόντ(ων) χωράφια αὐτῶν οὐκ ὀλίγα, ἀρπαγέντα παρ' αὐτῶν κατὰ ||⁶ μικρόν. Οἱ δὲ ἀντήλεγον μὴ εἰδέναι ὅπως κατέχειν χωράφ[ι]α αὐτ(ῶν), ἀλλ' ἀ κατέχουσι μέχρι τοῦ νῦν εὐρεῖν κατεχόμενα ὑπὸ τῆς μονῆς αὐτ(ῶν) κ(αί) νέμεσθαι αὐτά. Κ(αί) πολλ(ῶν) λόγ(ων) ||⁷ λαληθὲν παρ' ἀμφοτέρ(ων) τῶν μερῶν, εἴπομ(ε)ν αὐτεῖς ἐμφανίσαι ἡμῖν τὰ δικαιώματα αὐτῶν, ὅπως διαγνώμ(εν) τὰ ἀνήκοντα ἐκάστη μονῇ δίκαια. Ἐπέδειξαν οὖν ||⁸ ἡμ[ῖν] πρῶτον οἱ μὲν Ξηροταταμ(η)νοὶ τὰ ἑαυτ(ῶν) δικαιώματα, ἀ κ(αί) ἀναπτύξαντες κ(αί) ὑπαναγόντες κ(αί) ἀκριβῶς δοκιμάσαντες, εὖρομ(εν) ἔχειν αὐτοὺς ἀπὸ διαφορ(ων) ||⁹ γραμμάτων [τα]μὲν ἐξ εὐεργεσίας βασιλικῆς, ταδὲ ἐξ ἀφιερώσε(ως), ταδὲ ἐξ ἀγορασίας, ἐν διαφόροις τμήμασι κείμενα, πεποσομ(έν)α μ(έν) χωράφια μοδι(ων) χιλί(ων) τετρα-||¹⁰κοσί(ων), ἀπο[σα] μόν[α] [τ]ὰ τοῦ Ἀσάνη τε κ(αί) Πετράκια κ(αί) τὰ εἰς τὸν καλοῦμ(εν)ον Καρήαυλον, τὸν κ(αί) πρὸς θάλασσαν διακείμε(εν)ον. Ἐῖτα προεκόμισαν καὶ οἱ τοῦ Δοχειαρίου ||¹¹ τὰ ἑαυτῶν ἐξῶν εὐρέθησαν ὀλίγα¹⁰ τα εἰ[ς] . . . ἀποσα . . . ἔλεγον δὲ ἔχειν ἐν τῇ κατ' αὐτοὺς μονῇ κ(αί) τοῦτ(ων) τῶν πλείστων τὰς ποσότητας ἐν ἑτέροις γράμ-||¹²μασι . . .⁸ . . . α α ὑπὸ λήθης. [Ἡμεῖς τοίνυν ἀκριβῶς τὸ περὶ τούτων διασκεψάμ(εν)οι, ἐζητήσαμ(εν) κ(αί) ὑποδήκτας τοὺς ὑποδήξοντας ἡμ(ῖν) τὰ ||¹³ τμήματα [ἐκάστ]ῃς μονῆς, ἐπεὶ . . ἥσαν συναχθ . . . μ.ε.ν. Ἐλθόντων οὖν τ[ῶν] ὑποδειζόντων κ(αί) ὑπαναγνωσθέντος ἐπ' αὐτοῖς εἰς ἐπήκοον πάντ(ων) γράμματος ἀφο- ||¹⁴ριστικόν τοῦ πανιέρωτάτου μ(η)τροπολίτου Θεσσαλονίκης ὑπερτίμου κ(αί) ἐξάρχου πάσης Θεσσαλίας κ(υ)ροῦ Γαβριήλ, καὶ ὑποδηκνόντ(ων) ἕκαστα τῶν τμημάτων(ων), ὅσα δὴ κ(αί) ὑπέδη- ||¹⁵ξαν ἐν διαφόροις ὡς εἴρηται τμήμασιν κ(αί) ἀναμῖξ πρὸς ἄλληλα ἐκατέρωθεν τῶν μον(ῶν), εἶδομ(εν) πολλήν σύγχυσιν περὶ ταῦτα κ(αί) διέγνωμ(εν) μὴ ἂν εἶναι ῥάδιον ἔσσεσθαι ||¹⁶ εἰς τὸν ἔμπροσθ(εν) χρόνον οὕτω γνώριμα πάντα ὥστε ἀνενοχλήτως ἔχειν ἐκάστην μονὴν τὰ ἑαυτῆς. Φροντίσαντες οὖν ἡμεῖς ἐπὶ πολὺ τῆς ἀνενοχλησί(ας) ἀμφοτ(έ)ρ(ων) τῶν μον(ῶν) ||¹⁷ καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλας [εἰρήνης], προσεκαλεσάμεθα ἀμφοτ(έ)ρ(ας) τὰ[ς] μ[ο]ν[α]χ[ο]ύς, κοινωνάμ(εν)οι τὸ βουλευθ(έν) παρ' ἡμ(ῶν), εἰ ἀρεστόν ἐστιν αὐτοῖς τομὴν γενέσθαι τῆς καθόλου ποσότητος τῶν ||¹⁸ χωραφί(ων) [τῆς] τοῦ Ξηροποτάμου μονῆς ἐν ἐνὶ μέρει, ἐπεὶ τέως ἡ τῶν ταύτης χωραφί(ων) ποσότης ἦν μᾶλλον δῆλη, ἀφ' ὧν ἐνεφάνισαν ἡμῖν δικαιώματ(ων) . κ(αί) οὕτως τ(οὺς) μ(έν) ἐ-||¹⁹χοντας τὴν γενεισομένην ποσότητα ἀρκεῖσθαι μ(έν) μὴ δένετι πλέον ζητεῖν, τοὺς δὲ διατηρεῖσθαι παρ' αὐτῶν ἀνενοχλήτους εἰς τὸ ἐξῆς. Ἐπεὶ οὖν ἔστερξαν τοῦτο κ(αί) ἀμφοτέρ(α) τὰ ||²⁰ μέρη, αὐθις ἐσκεψάμεθα περὶ τῆς τομῆς τῆς ποσότητος, κ(αί)

ὅπως) ἀπὸ μ(έν) τῶν ἄλλων δικαιωμάτων) τῆς μονῆς ἦν ἡ ποσότης δῆλη, ταδὲ τῶν τοῦ Ἀσάνη
 χωραφί(ων) κ(αί) τοῦ Πετράκα ἦν ||²¹ μόνον ἄδηλον, ἐτέμομ(εν) κ(αί) περὶ πάντ[ων] κοιγ[ῆ] ἀρεσκεία
 κ(αί) ἀμφοτέρων τῶν μερ(ῶν) εἰς μοδίους ὀκτακοσίους, ὥστε λαβόντας τοὺς τῆς τοῦ Ξηροποτάμου
 μονῆς τοὺς τοιοῦτους δισχιλίους. ||²² διακοσίους μοδίους, κα[ί] ἐπέκεινα τοῦ Καρυάουλου — ἦν γὰρ οὗτος
 ὁ Καρύαυλος γνώριμος αὐτῶν, εἰ κ(αί) ἄποσος — ἀρκεῖσθαι τούτοις κ(αί) μένειν ἀνενοχλήτους. "Οθ(εν)
 ἐμερίσθη παρ' ἡμῶν, ||²³ [συμ]παρὸν μεθ' ἡμῶν ἐξ ἀμφοτ(έ)ρ(ων) τῶν μερῶν, [ἐ]κ μ(έν) τῆς τοῦ
 Ξηροποτάμου οἷ τε τιμι(ώ)τατοι ἱερομόναχοι καὶ προηγούμε(εν)οι δύο ὁ τε κ(ῦ)ρ Γρηγόριος κ(αί) ὁ
 κ(ῦ)ρ Γαλακτίων, καὶ ὁ πνευματικὸς κ(ῦ)ρ ||²⁴ Γρηγόριος κ(αί) ἔτι ὁ κῦρ } ἐκ { Δωρόθεο[ς] ὁ Ἰσαρίας,
 ὁ κ(ῦ)ρ Ἡσαίας ὁ Πριγκίψ καὶ ὁ κ(ῦ)ρ Θεόδουλος, ἐκ δὲ τῆς τοῦ Δοχειαρίου ὁ τιμιώτατος προηγού-
 μ(εν)ος Μακάριος ὁ ἱερομόναχος, ὁ κ(ῦ)ρ Γενά- ||²⁵ διος ὁ Χεβούγης, ὁ κῦρ Θεόκτιστος, ὁ κ(ῦ)ρ Συμ[εῶ]ν
 κ(αί) ὁ οἰκονόμος κ(ῦ)ρ Δωρόθε[ος] ...?... ρς. Κ(αί) ἐδόθη πρὸς τοὺς Ξηροποταμηνούς ἀφ' ἑνὸς
 μέρους κ(αί) ἀνατολικωτέρου πρὸς τὸν ποταμὸν ||²⁶ ἡ τοιαύτη ποσότης τῶν εἰρημέν(ων) δισχιλίων
 διακοσίων μοδίων, ἧς ὁ περιορι[σμός] κατὰ μέρος ἔχει οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ἀνω πόρου τοῦ ποταμοῦ,
 τοῦ κ(α)τ(ά) τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ τῆς ||²⁷ Βατοπεδινῆς Ἑρμουλίας ἐρχομένης, πορεύ[ε]ται πρὸς δύσιν,
 κρατεῖ τὴν αὐτὴν ὁδόν, ἐὼν μὲν δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ Δοχειαρίου, ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμε(εν)ον,
 κ(αί) ἔρχεται μετ' αὐτῆς, ||²⁸ σχοιν(ία) δώδεκα, ἐνθα κ(αί) λίθινον σύνορον ἐτέθη παρ' ἡμῶν, ἐξ
 ταύτην τὴν ὁδόν, κρατεῖ τὸν αὐτὸν ἄερα, διέρχεται τὰ ἐκεῖσε ἐσωθύρια, καὶ καταντᾷ εἰς τὴν ἑτέραν
 βασιλικὴν ὁδόν ||²⁹ τὴν ἀπὸ το[ῦ] ἀγίου Ὀρους ἐρχομένην, ἐνθ[α] κ(αί) λίθινον σύνορον ἐτέθη παρ'
 ἡμῶν, σχοιν(ία) δεκατρία, κλίνει πρὸς μεσημβρί(αν), κρατεῖ τὸν αὐτ(όν) ἄερα κ(αί) τὴν αὐτὴν ὁδόν
 κ(αί) ἔρχε(ται) μετὰ ||³⁰ αὐτῆς μέχρι τοῦ Δοχειαριτικοῦ φρέατος, ἐὼν τοῦ δεξιὰ κ(αί) ἐκτὸς τοῦ
 περιοριζομ(έν)ου, σχοιν(ία) [ἐπτ]ά, κρατεῖ πάλιν τὴν αὐτὴν ὁδόν, διέρχεται τοὺς πρόποδας τῆς τύμβης
 του *vacaí*, ||³¹ ἐὼν αὐτὴν δεξιὰ, κ(αί) ἀπέρχεται μ(ε)τ(ά) τῆς αὐτῆς ὁδοῦ, σχοιν(ία) δεκαπέντε ἡμισυν,
 ἐνθα καὶ σύνορον μαρμάρινον πλακοειδὲς ἐτέθη παρ' ἡμῶν, ἐξ τὴν τοιαύτην βασιλικὴν ὁδόν ||³² καὶ
 ἐπιλαμβάνεται ἑτέρας μικρᾶς ὁδοῦ ἀριστερὰ κειμένης, κρατεῖ τὸν αὐτὸν ἄερα καὶ κατέρχεται μετὰ τῆς
 αὐτῆς ὁδοῦ μέχρι τῆς καλουμένης Βάλτας ἐν ἧ κ(αί) παρ' ἡμῶν ἐ[τέθη] ||³³ λίθ[ι]νον σύνορον, σχοιν(ία)
 τεσσαρακονταεπτὰ ἡμισυ, κλίνει πρὸς ἀνατολάς, ἐὼν τὴν τοιαύτην ὁδόν, καὶ ἀπάρχεται κατ' εὐθεΐαν
 εἰς τὴν ἑτέραν ὁδόν, ἐνθα καὶ λίθινον σύ[νορον] ||³⁴ ἐτέθη παρ' ἡμῶν, σχοιν(ία) ἑνδεκα, αὐθις κλίνει
 πρὸς μεσημβρί(αν), κρατεῖ τὴν αὐτὴν ὁδόν κ(αί) κατέρχε(ται) μετ' αὐτῆς μέχρι τῆς ἐκεῖ δενδρουμ(έν)ης
 ἀχράδος κ(αί) τῶν λιγείων κ(αί) τῷ δρυμ[ῶνι] ||³⁵ τῷ ἐν τῷ ἐκεῖσε εὐρισκομ(έν)ῳ ῥυακίῳ ἐνθα λίθινον
 σύνορον ἐτέθη παρ' ἡμῶν, σχοιν(ία) ἐξήκοντα · αὐθις κλίνει πρὸς ἀνατολάς, ἀνέρχεται κατ' εὐθεΐαν,
 ἐὼν δεξιὰ τὸν ἐκεῖ[σε] ||³⁶ δρυμῶνα, καὶ καταντᾷ εἰς τὴν ἑτέραν ὁδόν, τὴν διαιροῦσαν ἀριστερὰ,
 κατερχομ(έν)ην πρὸς θάλατταν, τὸν εἰρημ(έν)ον Καρύαυλον, ὄντα κ(αί) αὐτ(όν) ὡς εἴρηται τῆς τοῦ
 Ξηροποτάμου μόν(ῆς), ||³⁷ σχοιν(ία) εἴκοσι, ἐνθα κ(αί) λίθινον σύνορον ἐτέθη παρ' ἡμῶν. Ἀπαν οὖν
 τὸ τοιοῦτον μέρος τὸ ἐντὸς δηλαδὴ τοῦ ῥηθέντος περιορισμοῦ κ(αί) τῆς πρὸς τῷ Καρυάουλῳ θαλάσσης[ς]
 κ(αί) τοῦ ||³⁸ ἀπὸ τοῦ στομίου ἀνερχομ(έν)ου ποταμοῦ μέχρι τοῦ προειρημ(έν)ου πόρου τῆς ὁδοῦ τῆς
 ἀπὸ τῆς Βατοπεδινῆς Ἑρμουλίας, ἐνθα δηλονότ[ι] κ(αί) ἤρξατο ὁ τοιοῦτος περιορισμός(ς), ἐδόθη τῇ
 τοῦ ||³⁹ Ξηροποτάμου μονῇ, εἰς τὴν εἰρημένην ποσότητα τῶν δισχιλίων διακοσί(ων) μοδίων, προσόντος
 αὐτοῖς κατ' ἐπέκεινα καὶ τοῦ ῥηθέντος Καρυάουλου, ὅσος γε καὶ ἐστίν, ἀνευ ||⁴⁰ τῶν ἐντὸς εὐρισκομ(έν)ων
 Βατοπεδινῶν χωραφίων καὶ τοῦ Δοχειαριτικοῦ ὕδρομύλωνος, ἐπεὶ ταῦτα εἰάθησαν ἐλεύθερα εἶναι καὶ
 ἀνενοχλήτα. Ταῦτα διεγνώσθη κ(αί) ἐπράχθη ||⁴¹ παρ' ἡμῶν. "Οθ(εν) καὶ παραδηλοῦμ(εν), ἀπὸ τῆς
 πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλέως, μένειν βέβαια καὶ
 ἀπαρασάλευτα, καὶ διατηρεῖσθαι ||⁴² τὴν εἰρημένην τοῦ Ξηροποτάμου σεβασμ(έν)ου βασιλικὴν μονήν

ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ δεσποτείᾳ τοῦ δηλωθέντος τῶν χωραφί(ων) αὐτῶν παντὸς περιορισμοῦ ἀνενόχλητον
κ(αί) ἀδικ[σειστον] ||⁴⁸ ἀπὸ τε τῆς εἰρημένης τοῦ Δοχειαρίου μονῆς κ(αί) παντὸς τοῦ μέρους αὐτῆς.
Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου δῆλωσιν κ(αί) ἀσφάλειαν ἐγγέγονει κ(αί) τὸ παρὸν ἡμέτ(ε)ρ(ον) συγγηλιῶ[δες] ||⁴⁴
γράμμα, καὶ ἐπεδόθη τῇ διαληφθείσῃ τοῦ Ξηροποτάμου σε(βασμ)ί(α) μονῇ, μοιλιβδίνη τε βούλλ(α) πισ-
τωθ(έν) καὶ ὑπογραφ(έν) παρ' ἡμῶν κ(α)τ(ά) μῆνα Μάιον τῆς ἐνίσταμ(έν)η(ς) πεντακα[ι]δεκ[άτης]
(ἰνδικτιῶνος) ||⁴⁵ τοῦ ςου λου ι ε ου' ἔτους + Οἱ δοῦλοι τοῦ κρατ(αι)οῦ κ(αί) ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου)
κ(αί) βα[σ]ιλέ(ως) κ(αί) ὑπογραφεῖς τοῦ θέματος Θ(εσσαλ)ονί(κης) Παῦλος ὁ Γαζῆς + Μιχαήλ ὁ
Κα τῆς + + Γεώργιος [ὁ Π. +]

L. 4 : τὰς Ἑρμηλείας, sic, mais cf. l. 2. || l. 6 : on lit νεμέσθαι. || l. 7 : αὐτεῖς : lege αὐτοῖς. || l. 8 : lege Ξηροπο-
ταμηνόι. || l. 9 : πρό repassé sur [τα]-, lege τὰ μὲν ... τὰ δέ. || l. 10 : απο[σα], cf. l. 11 (ἀποσα) vel ἀ[δηλα], cf. l. 21 ;
on lit απο δέ, repassage. || l. 11 : lege ἐξ ὧν. || l. 13 : lu sur l'original ; texte primitif (?) : ησαν ... αχω ... μεν.
Ἐλθόντων οὖν τῶν. || l. 14 : lege ἀφοριστικοῦ. || l. 18 : μονῆς : traces de lettres au-dessus de μ. || l. 19 : μὲν : lege καί ;
on lit ἐξῆς ? || l. 20 : lege τὰ δέ ; on lit Ἀσανή. || l. 21 : πάντ[ων] : on lit παντῆς, repassage ; le premier καί appartient
au texte primitif. || l. 22 : διακοσμούς : τ récrit sur δι ; dans l'interligne, au début, [ὡς] ἀνω ? (on lit ... ἀνω). || l.
24 : Πριγκίψ, sic ; κ(ὀ)ρ avant Μακάριος dans l'interligne ? || l. 26 : περιορισμός : on lit περὶρος κ(α)τὰ, repassage.
|| l. 30 : τοῦ δεξιᾶ, sic : lege τοῦ[το] δεξιᾶ. || l. 31 : on lit συνόρον, et l. 33 συνορόν. || l. 33 : on lit λῆθονον, repas-
sage ; lege ἀπέρχεται. || l. 35 : on lit ρυάκιω : avec ν dans l'interligne, au-dessus de ω. || l. 36 : on lit θαλάτταν ; vel
κατερχόμενον (sc. Καρύαλον). || l. 43 : συγγηλιῶδες : -δες rajouté dans l'interligne, au-dessus ? || l. 44 : δεκ[άτης]
dans l'interligne, au-dessus.

30. TESTAMENT DE LA NONNE NYMPHODORA

19 Septembre, ind. 9

a. m. 6954 (1445)

La nonne Nymphodora, suivant l'exemple de son mari Markelos, lègue ses biens, dans la région
d'Hiérissos, au couvent de Xéropotamou.

LE TEXTE. — A) Catalogue d'Eudokimos : n° 44.

(Original perdu). — Copie. — Édition : Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 28-30, qui donne la date
de 1446 ; Binon, *Xéropotamou*, p. 140-41, reproduit des passages de la lecture d'Eudokimos. —
Planche : notre édition repose sur l'examen de la pièce de Xéropotamou et sa photographie, que nous
possédons, cf. Planche L.

B) Papier épais ; 837/310 mm. ; bonne conservation. — Encre noire, un blanc au milieu du
texte. — Deux morceaux collés haut sur bas (à peu près égaux). — Roulé.

Verso : 1. Notice slave récente, effacée ; 2. Notice xviii^e-xix^e s. : Διαθήκη τῆς Νημοφδόρας κατὰ
τὰ Σιδιροκαύσια ἔτο[ς] ς λ ν δ', 1446 (sic) ; 3. Notice xix^e s. : Διαθήκη Νυμοφδόρας ; 4. Notice
xix^e s., autre main : Διαθήκη τῆς Νημοφδόρας.

G) Écriture : cette copie (du xvi-xviii^e s.) est de la même main que la copie de l'acte n° 24. —
Souvent les mots sont liés, tout en gardant leur individualité du point de vue de l'accent.

ANALYSE. — Rappel préliminaire de textes bibliques et formules religieuses (l. 1-10). La nonne Nymphodora, dans son zèle religieux, s'intéresse au couvent des Quarante Martyrs de Sébaste (l. 13). Elle est l'épouse de Markelos, de bienheureuse mémoire, « deuxième fondateur » de Xéropotamou, qui a pris l'habit à Xéropotamou et fait don de ses biens au couvent pour le restaurer, et qui a laissé sa femme à Sidérokausia — chose critiquable —. Nouvelles considérations théologiques (l. 18-28). Elle écrit ce testament en faveur de Xéropotamou qui la nourrira jusqu'à sa mort (l. 28). A partir de la l. 29, énumération des biens légués : église Saint-Nicolas et dépendances ; maison et dépendances à Isvoro ; maison à Sidérokausia ; des parts dans deux *τροχοὶ ἐργαστικῶν* en association avec d'autres habitants. Après la l. 34, reprise du formulaire rituel : vœux pour sa mémoire ; elle désire que les Xéropotamites chantent pour elle une prière à la Vierge aux vêpres du Lundi, et la messe le Mardi, et qu'ils boivent pour elle une coupe de vin à la trapéza. Adjuration pressante aux higoumènes qui se succéderont (l. 36-37). Confirmation solennelle de ces dispositions (l. 38), avec menaces contre les contrevenants (l. 39-46). L'âme tripartite (l. 46) de Nymphodora se confie à la Divinité trishypostatique : méditation et prière de caractère hésychaste (l. 47-62). Nymphodora est malade et elle a 84 ans au moment de la rédaction (l. 50, 59), et ses années ont été les échelons de la vie monastique et de l'ascension vers la contemplation de Dieu dans toute sa gloire. Date très circonstanciée. Énumération des témoins (l. 64-66).

NOTES. — *Date* : l. 63-64. La correspondance est exacte pour le cycle solaire (10), et pour le cycle lunaire (19). Pour le *θεμέλιον* ou *fundamentum*, β est inexact : erreur du copiste, qu'il faut corriger en ε (l'édition Eudokimos corrige sans indiquer la leçon de la copie). Cf. Grumel, *Chronologie*, p. 190, sur le *θεμέλιον*, « épacte », qui sert en particulier à déterminer la date de Pâques ; cf. p. 277, pour le calcul.

Définition : elle n'est pas donnée ; mais cf. notices dorsales, *διαθήκη*. Il s'agit d'une donation, cf. l. 28.

Diplomatique : il n'y a pas lieu de contester l'authenticité de cet acte, dont les données sont vraisemblables. Il a été démarqué par un faux manifeste, le testament attribué à la nonne Agathe (Xér., δ), dont les données sont au contraire inacceptables. Binon, *l. c.*, p. 139-140, ne fait aucune réserve sur le testament de Nymphodora. — La liste des témoins (l. 64 sq.) correspond aux signatures finales de l'original : le copiste les a souvent mal lues.

L'intérêt majeur de cet acte nous paraît être son caractère de document (« non sans naïveté », Binon) sur le vocabulaire et les conceptions mystiques de l'époque.

Les biens donnés sont faciles à situer (l. 29-32). Saint-Nicolas est aussi le nom d'une église d'Hiérissos, sur laquelle Xéropotamou a des droits très anciens (Xér., 4), cf. *Introduction*, § V. Celle que lègue Nymphodora paraît distincte et se trouve dans la région de Sidérokausia (cf. l. 16, 32) ou à Sidérokausia même (Binon, *l. c.*, p. 136), c'est-à-dire « à mi-distance entre Hiérissos et le lac Bolbé, et non loin de la mer » (Binon, *l. c.*, p. 138, cf. Xér., 20, Notes). Isvoro est à 4 km. à l'Ouest de Stratoni, proche de Sidérokausia (*ibid.*, p. 136).

— L. 7 : *Luc*, 10, 17.

— L. 9 : *Luc*, 10, 20.

— L. 13 : allusion aux diptyques.

— L. 14 : le premier fondateur est mythique (Pulchérie) ou hypothétique (Romain I^{er} Léca-

pène) ; Jean Paléologue, despote, frère de Michel VIII, a été le restaurateur de la fin du XIII^e siècle (*Xér.*, 9, 10, 12) ; Andronic II a aussi porté le titre de fondateur, semble-t-il (cf. *Introduction*, § II, n. 43). Le titre de Marcel est donc contestable. Sa munificence peut être motivée par des difficultés graves (et inconnues) du couvent dans la première moitié du XV^e siècle.

— L. 20 : *Jean*, 5, 3.

— L. 26 : *Marc*, 12, 42.

— L. 33 : τροχός ἐργαστικός désigne plutôt une roue motrice en rapport avec l'exploitation minière et industrielle de Sidérokausia, qu'une roue de moulin, cf. Binon, *l. c.*, p. 138, n. 18. On rejettera l'interprétation de Binon considérant Iaksa et Ianni comme des parèques attachés à la roue (p. 135) : il s'agit d'associés de Nymphodora.

— L. 40 : ρέδνηκος désigne peut-être un chef de district (slave ?). Cf. *Xér.* 8, l. 34.

— L. 58 : ἀνθήλια désigne les astres opposés au soleil, et en particulier la lune. Rappelons que l'antique cycle lunaire était, non pas de 19 ans, mais précisément de 84 ans.

— L. 64-66 : la liste des témoins comporte des noms tures (Sinan) et surtout serbes, ce qui est normal dans cette région. L. 33 et 66, nous lisons Γιάκσσα, diminutif serbe de Jacob.

Bibliographie : Binon, *Xéropotamou*, p. 135-143.

Acle mentionné : l. 15-16, allusion au legs fait au couvent par feu Markelos, époux de Nymphodora (προσήλωσε).

+ Τῷ ὑψηλῷ φωτισμῷ τῆς γνώσεως, οἱ πρὸς τὰ ἄνω τὰς αἰσθήσεις ἡμῶν ἀβροίσαντες πρὸς Κ(ύρι)ον ἀπὸ τ(ῶν) βιωτικ(ῶν), κ(αί) τῷ ἐπαύρῳ κύκλῳ τοῦ ἀγίου πν(εύματος) ||² τ(ὸν) νοερὸν ὀφθαλμὸν τῆς καρδί(ας) ἡμῶν, καθαρᾷ τῇ διανοίᾳ τῷ θ(ε)ῷ ἐνώσαντες, ἐν τῇ κοινῇ χαρᾷ τῇ ἄνω Ἰ(ερουσα)λήμ μετὰ τῶν ἐκδεξιῶν παρισταμένων ||³ μεθ' ὧν δίκαιον ἡμᾶς σήμερον μετὰ τοῦ Δα(υὶ)δ ψαλμικ(ῶς) εἰπ(εῖν) : « Κ(ύρι)ε ἡγάπησα τ(ὴν) εὐπρέπει(αν) τοῦ οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνομάτος δόξης σου ». "Ὅπου ||⁴ οὐκ ἔστιν ἀπὸ πειρασμοῦ δυναστείας ζήλος, κ(α)τ(ὰ) τὴν μακαρί(αν) φωνὴν τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου, « μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν μου ποιμνιον, ὅτι ἡδύοκησ(εν) ὁ π(α)τήρ μου ||⁵ δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλεί(αν) ». Εἰ καὶ οἰκουμενικῆς ἔνεκ(εν) ἀπ[ο]γραφῆς τῷ Καίσαρος προστάγματι ἐν τοῖς κάτω τὰ ὀνόματα ἡμῶν περιφερομ(εν), ||⁶ ἀλλὰ διὰ τῆς ἄνω βασιλεί(ας) τῆς τῶν Χριστιαν(ῶν) ἐπωνυμί(ας) τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν στηρίξαι τὴν ἐλπίδα ἐκτείνου(εν), τὸ ἀπὸ τοῦ φ(ω)τὸς ἐπὶ τὸ π(νεῦμα) ||⁷ κατὰ τὴν Χ(ριστο)ῦ μου γλυκυτάτην ἐκείνην φωνὴν ἥτις πρὸς τ(οὺς) ἀγίους ἀποστόλ(ους), ὅτ(αν) ὑπέστρεψ(αν) ο' μετὰ χαρᾶς ὅτι καὶ τὰ πν(εύματα) αὐτ(οῖς) ὑποτάτ- ||⁸τονται ἐν τῷ ὀνόματι Ἰ(ησο)ῦ, πρὸς οὓς τρανοτέρως τῆς σάλπιγγος ἐκ τοῦ διδασκάλου ἐβρόντησε φωνή : « ταῦτα μὲν ἀφέντες τῆς ἀφθόνου ||⁹ πν(εύματος) ἀγίου ἀπορροῆς, ὑμῖν δὲ πρὸς τὴν τριαδικὴν ἑνωσιν τὸ ἐπιπλέον χαίρειν, ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμ(ῶν) ἐγράφθη ἐν οὐ(ρα)νοῖς ». Μεθ' ὧν τ(ῶν) ἐλπίζου(ένων) ||¹⁰ ἔνεκ(εν) τῆς ἄνω μακαριότητος, καὶ γὰρ εὐελπίς τῆς μελλούσης ζωῆς, ἐλαχίστη ἐν ταῖς μονοειδέσι καὶ ἐσχάτῃ ἐν ταῖς μοναχαῖς, πολλὰ ἁμαρτωλῇ ||¹¹ μοναχῇ Νυμφοδώρᾳ, τ(ὸν) τῆς ἀγάπης λογισμὸν ζήλω τῷ ποθουμ(έν)ῳ τῇ πίστει ἐλπίδα ἐκτείνασα, κ(αί) ἀπὸ τῆς ταπεινῆς μου διανοί(ας) τὴν σύνεσιν ||¹² ὀρμήσασα, κ(αί) μετὰ καλῆς κ(αί) μακαρί(ας) συνοδίας τῶν ἐν ἀγίῳ "Ὁρει "Αθῶ τ(ὸν) ψόγον παραδραμοῦσα, πάσαις μου ταῖς αἰσθήσεσι τ(ὴν) ψυχὴν μου ||¹³ ὤψωσα πρὸς τὴν μονὴν ἀγί(ων) τ(ῶν) μ' μεγαλομαρτύρ(ων) ἐν Σεβαστίᾳ, ἐν τ(οῖς) μνημονευομένοις χάρτοις τὸ ἀγαθὸν ὄνομα ἐλπίδας ἔλπομαι γράφ(ειν) ||¹⁴ μετὰ τ(ῶν) ὁσί(ων) π(ατέ)ρων, καὶ μετὰ τοῦ ἐν τῇ ἀγίᾳ λήξει γινομένου αὐθέντου μοναχοῦ κυροῦ Μαρκέλου, δευτέρου κτητόρου τῆς ἄνω λεχθείσης μονῆς ||¹⁵ τοῦ Ξηροποτάμου, τῆς οὐσῆς ὑπόκλιτω τοῦ ἀγίου "Ὁρους "Αθῶ.

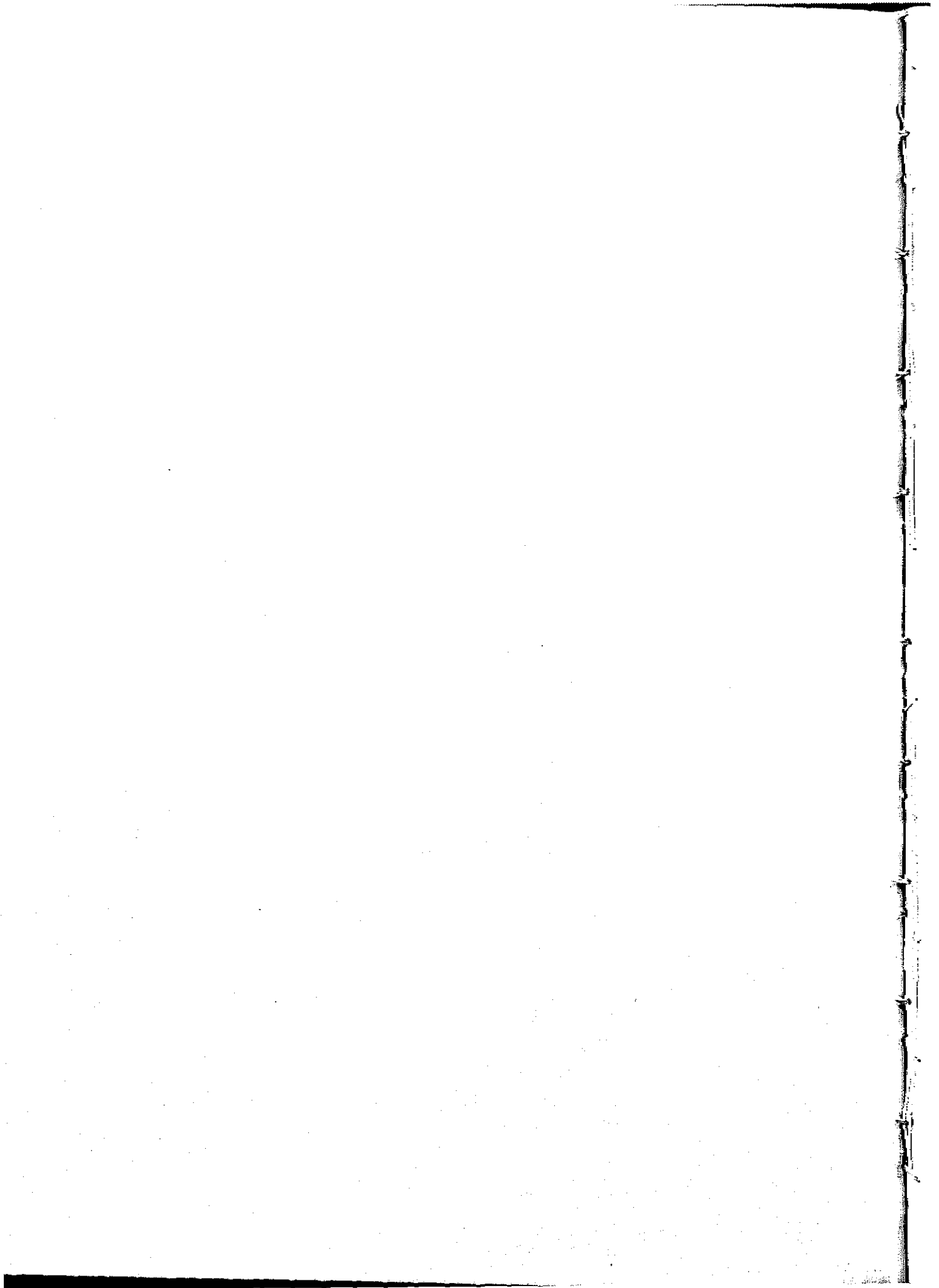
Πρὸς ἣν διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου χειραγωγίας ἦλθε, κ(αί) προσήλωσε τὰ ὑπάρχοντα ||¹⁶ αὐτοῦ τῇ ἀγία μονῇ ταύτῃ, εἰς τὸ ἀνακαινίσαι αὐτ(ήν), ἐμὲ δὲ τὴν ἑαυτοῦ σύζυγον καὶ σύμβιον ἀπέλιπε εἰς τὰ Σιδηροκαύσια, εἰκαὶ μέμ-||¹⁷ψις ἄλλ' ὅμως κρύπτειν ἀδύνατον· ἀνέπιδατον γὰρ τὸ "Αθω "Ορος τῇ γυναικεῖα φύσει πλὴν Παναγί(ας) θεομήτορος. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ γράφ(ειν) ||¹⁸ τ(ήν) χεῖρα ἐξετείνασα ἐπὶ τὸ πρῶτον ἐπανέρχομαι, ὅπου τῷ θεῷ νόμῳ τοῦ μοναδικοῦ κοινοβίου πν(ευματ)ικῶς ἐνωθῆναι ἐπόθησα, μᾶλλον δὲ ἐξελεξά-||¹⁹μην κατὰ τ(ήν) μακαρί(αν) τοῦ προφήτου φωνὴν παραρριπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θ(εο)ῦ μου. Οὐκ ἔστι γὰρ τοῦτο ἄλλ' ἢ ὁ οἶκος τοῦ θ(εο)ῦ κ(αί) αὕτη ἡ πύλη ||²⁰ τοῦ οὐ(ρα)νοῦ, ἣν ἀνέωξεν ἡμῖν τῆς παναχράντου παρθενί(ας) κλειδί, τοῦ ἀγίου πν(εύματος) ἰσχυρὸς Βηθεζδὰ, ἡ τῆς θεί(ας) χάριτος ἐπτάδουλος καὶ ἀύμνη-||²¹στος τῆς θεολογίας βίβλος, ἐν ᾗ, τῷ ἀπορρήτῳ μυστηρίῳ ἀπεριγράπτου π(ατ)ρ(ός), τῇ σαρκὶ ἐγράφῃ ἡμῖν τῷ βασιλικῷ χρίσματι ἐκ τ(ῆ)ς ||²² ἀγί(ας) παρθένου ὁ ὑπεράγαθος λόγος, οὗ καὶ ψυχᾶς δικαί(ων) ἐν χειρὶ φιλανθρωπί(ας) ὁ Σολωμὼν γράφει, μεθ' ὧν καὶ τῶν ἁμαρτιῶν καθαρτήριον ||²³ τὸ ἄνωθεν ἀριθμηθ(έν) ἕρος ἐν τῇ ἐξουσίᾳ ἐτάχθη τῆς παναχράντου θεομήτορος. Ἐν ᾧ γὰρ χοροὶ {χοροὶ} ἀγί(ων) π(ατέ)ρων καθαρὰ διανοία τῷ θ(ε)ῷ ἐνοῦνται. ||²⁴ Πν(ευματ)ικῶς δὲ καὶ ἀγαπητικῶς διὰ τῆς χάριτος τ(ὸν) νοερὸν ὀφθαλμὸν τῆς καρδίας πρὸς σὲ ἀναπέμπω, δέσποινα, τὴν μικρὰν ταύτην προσ-||²⁵φορὰν ἡμῶν, μετὰ τῶν μεγαλομαρτύρων τῶν νῦν πρὸς τ(ὸν) οἶόν σου μεσιτεύουσα πρόσδεξαι, ᾧ παρθένε, ὥσπερ καὶ ὁ δεσπότης ἡμῶν Χ(ριστὸς) ||²⁶ τῆς χήρας ἐκείνης δύο λεπτά, μεθ' ἧς καὶ τὸ ὄνομα τὸ ἡμέτερον συναριθμήσων, ᾧ πανάγαθε φιλάν(θρωπ)ε, εἰ ἀγαθὴ σου εὐδοκίῃσῃ πρό-||²⁷γνωσις. Τῆς σῆς γὰρ φιλαν(θρωπ)ί(ας) καὶ ἀγαθότητος διὰ τὴν λύτρωσιν τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν, τῇ τῶν αἰσθήσεων γλυκύτητι κ(αί) πόθῳ τῆς ||²⁸ πίστεως, μελλούσης ἐνεκεν ζωῆς, τῇ ἀγαθῇ ἐλπίδι, προσήλωσα τῷ ἀγίῳ μοναστηρίῳ τοῦ Ξηροποτάμου, ἵνα μὲ τρέψωσιν ἕως θανάτου, ||²⁹ τῷ ὄντι ὑπόκἀτω τοῦ ἀγίου "Ορους "Αθω· τοῦ ἀγίου Νικολάου ἐκκλησί(αν) μετὰ πάντ(ων) εἴτι ἂν ἔχῃ· δύο κελία κ(αί) εἴτι εὐρίσκεται ἔντον ἐν τῇ ἐκ-||³⁰κλησίᾳ καὶ τοῖς κελίοις, ἡ ἐν τῷ βαγενάρῳ, βίβλος ἡ σκεῦος οἶον δῆποτε ἡ βουτζῆ ἡτοι βουτζόπολον, εἴτοι ὑπηρεσί(ας) σκεῦῃ ||³¹ ἐκ τοῦ ξύλου εἰκαὶ κασιτέρου, κ(αί) ἀπαξαπλ(ῶς) πάντα τὰ σκεῦῃ τοῦ κελίου· κ(αί) κύκλῳ τῆς ἐκκλησί(ας) ἄμπελος μετὰ κήπου κ(αί) ξύλων καρ-||³²ποφόρ(ων)· καὶ εἰς τ(ὸν) Ἐλζβορον ἕνα σπήτη μετὰ τῆς ἀμπέλου κ(αί) κήπου κ(αί) ξύλ(ων) καρποφόρ(ων)· κ(αί) ἄλλο σπήτη εἰς τὰ Σιδηροκαύσια μετὰ ||³³ τοῦ εἰσοδήματος, καὶ τροχὸς ἐργαστικὸς μετὰ τοῦ Γιάκσσα τὸ ἰδιὸν μου μέρος τέταρτον· κ(αί) τὸ ἡμισυ ἐτέρου τροχοῦ ἐργαστικοῦ ||³⁴ μετὰ τοῦ Ἰάννη τὸ ἰδιὸν μου μέρος *uacal*. Καὶ οὕτως ἐποιήσαμεν ἵνα ψάλλωσί μοι ἐν τῇ ἀγία μονῇ τοῦ ||³⁵ Ξηροποτάμου, τῇ Δευτέρᾳ εἰς τὸ ἐσπερινὸν παράκλησιν τῆς Παναγίας Θ(εοτό)κου, καὶ τῇ Τρίτῃ λειτουργίαν· καὶ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῇ ||³⁶ τραπέζῃ μία κούπα ἐκτοῦ οἴνου· καὶ μετὰ τ(ὸν) θάνατόν μου παρακαλῶ τ(ὸν) καθηγούμενον ὄντινα ἐξελέξῃ ὁ θ(εός), καὶ πᾶσ(αν) ||³⁷ τὴν ἐν Χ(ριστῷ) ἀδελφότητα, ἵνα μὴ σχολασθῇ ἡ λειτουργία μου ἐν τῇ προειρημένῃ ἡμέρᾳ ἕως οὗ ἡ ὀρθοδοξία κατέχει τὸ ἅγιον ||³⁸ "Ορος "Αθω. Ταῦτα πάντα ἄνω γεγραμμένα ἐβεβαίωσα ἔμπροσθεν μαρτύρ(ων) μετὰ ὑπογραφῆς, ὥστε ὑπάρχειν ἀσάλευτα ||³⁹ εἴτις ἀποκοθήσει ταῦτα χαλάσαι ἢ μεταποιῆσαι, ἡτοι αὐθέντης οἶος δῆποτε εἴη τῶν Χριστιανῶν εἰκαὶ διάδοχος, ἡτοι ἀλλόφυλος ||⁴⁰ ἢ ἀπὸ τοῦ τόπου τούτου ἄρχων, ἡτοι ρέδνηκος θαρσῆσειε μέρος τί ἀρπάσαι ἐκ τοῦ τόπου τούτου, ὅσα ἀνέθηκα εἰς τ(ὸν) ναὸν τ(ῶν) ||⁴¹ ἀγί(ων) μ' μεγαλομαρτύρ(ων), ἔστω αὐτῷ μισθαποδότης Κ(ύριος) ὁ θ(εός), καὶ ἡ πανάχραντος αὐτοῦ μ(ήτ)ηρ ἐν ἡμέρᾳ φρικτῆς ||⁴² ἐκείνης ἐξετάσεως, καὶ ἔστωσ(αν) αὐτῷ ἀντίδικοι οἱ ἅγιοι οὗτοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ φοβερά, καὶ ἐχέτω μέρος μετὰ τοῦ ||⁴³ τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Ἀρεῖα, καὶ μετ' ἐκείνων οἵτινες ἔλεγον « ἄρον, ἄρον, στ(αύ)ρωσον αὐτόν, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ||⁴⁴ ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν τέκνων ἡμῶν », καὶ ἔστω ἀφορισμένος ἀπὸ θ(εο)ῦ παντοκράτορας καὶ τῆς παναχράντου ||⁴⁵ αὐτοῦ μ(ητ)ρ(ός) καὶ ἐκ τῶν ι β' κορυφαίων ἀποστόλων καὶ δ' εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν τ ι η'

θεοφόρων ||⁴⁶ π(ατέ)ρων οἱ ἐν Νηκεία καὶ πάντων τῶν ἀγίων τῶν ἀπὸ τοῦ αἰῶνος τῷ θ(ε)ῷ εὐαρεσ-
τησάντων. Τοῖνυν τὸ τριμε-||⁴⁷ρές μου τῆς ψυχῆς καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς ἐν χειρὶ τῆς τρισυποστάτου
θεότητος παραδίδωμι, τῷ μεγάλῳ κ(αί) ||⁴⁸ καλῷ φύλακι, ἐν ἡμέρᾳ τῆς φρικτῆς ἐκείνης ἐξετάσεως.
"Οθεν καὶ ὑπερέννοι(αν) τῷ τῶν ἀγαθῶν πόθῳ διὰ ||⁴⁹ τῆς προσηκούσης διανοίας μετὰ πίστεως ἔδραμον,
καὶ τοῖς νοεροῖς μου ὀφθαλμοῖς τῆς καρδίας, πρὸς ἱκεσί(αν) ||⁵⁰ τὰ γόνατά μου κλίνασα, καὶ κατὰ
δύναμιν τῆς ἀσθενείας μου πρὸς τὸ ῥηθὲν μοναστήριον τὴν χεῖρα ἐκ-||⁵¹τείνασα, ὅση μου ἡ δύναμις
κανδήλιον φωτίσαι καὶ τὴν λαμπάδα ἀνάψαι τῶν ἄνω λεχθέντων τ(ῶν) ||⁵² ἀγίων μεγαλομαρτήρων.
Ἐῴε π(ως) κ(αί) ἡμᾶς ὁ ἐπτάορος ὀφθαλμὸς τῆς ἄνωθεν τρισυποστάτου θεότητος ||⁵³ στερεώσῃ τὴν
διάνοι(αν), διὰ τῆς μεσητείας τῆς παναχράντου αὐτοῦ μ(η)τ(ρ)ὸς καὶ τῶν ἀγίων μεγαλομαρτύρων, ||⁵⁴
τ(ὴν) ὑψηλὴν μετάνοι(αν) ἐκ καρδίας τῷ δεσπότη μετὰ ἀγάπης δωρηφορῆσαι, διὰ τὸ πλῆθος τῆς ἀγγελι-
κῆς χαρᾶς ||⁵⁵ τῶν ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῖς τῷ ὕμνω τοῦ ἀειδομένου τῇ χαρᾷ στερεωμέν(ων), κ(αί) τ(ὸν) λύχον
τ(ὸν) τριμερῆ ἑλαλίω τῷ τῆς ἐλεημο-||⁵⁶σύνης τῇ σωφροσύνῃ κεκαθαρμένων μετὰ τ(ῶν) σωφρόν(ων)
παρθένων ἅψαι πρὸς ὑπάντησιν τοῦ ἐστ(αυ)ρωμ(έν)ου νυμφίου τοῦ ||⁵⁷ ὠραιοτάτου ὑπὲρ πάντ(ας)
υἱοῦς τ(ῶν) ἀν(θρώπ)ων, οὗτινος θάνατον ζωηφόρον ἐν τῷ θνητῷ σώματι ἡμ(ῶν) εὐαγγελικῶς περι-||⁵⁸
φέρεισθαι ἡγαπήσαμεν, κ(αί) τοῦ οὐ(ρα)νίου κύκλου τῶν ζωηφόρων ἀνθλήων τ(αῖς) περιφερομέναις
περιόδοις, αἵτινες ἐν ||⁵⁹ ὀγδοήκοντα τέσσαρσιν, ἐν αἷς διὰ τοῦ σκληροῦ τε κ(αί) τεθλιμ(έν)ου καιροῦ
ἐπὶ τ(ὴν) κλίμακα τῆς μοναδικῆς πολιτείας ||⁶⁰ τὰ διαδήματα ἡμῶν ὀρθώσαντες, καὶ τῇ ταπεινοφροσύνῃ
εἰς τὴν ἄνω φέρουσ(αν) διηνεκ(ῶς) ἀναβαίνειν σπου-||⁶¹δάσαντες, τῆς ἀγάπης τ(ὸν) θ(ε)ὸν θεάσασθαι
ἐπὶ ταύτης τῇ κορυφῇ ἐστηριγμένον, καὶ ἀπὸ πάσης τῆς ||⁶² οὐ(ρα)νίου στρατιᾶς προσκυνούμενον κ(αί)
δοξολογούμενον, εἰς τοὺς ἀπεράντους κ(αί) μένοντας αἰῶνας. ||⁶³ Ἀμήν. "Ετους , ς ς ν δ, κύκλ(ου)
ἡλ(λου) ι σελ(ήνης) ι θ (ἰνδικτιῶν)ος θ θεμ(έλιον) β ||⁶⁴ μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἱθ. Κ(αί) τούτου μάρτυρες
Σύγαν κ(αί) Σάροστζα, Παπαγιάννης, ||⁶⁵ Παπαδημήτριος, Στέφανος Μαλέτης, Μιχαήλ, Ἰωάννης
Μαλέτης, ||⁶⁶ Γιάκωβ, Γιάννης Μπογδανόβιχος, Ἡδάνκοβος Κνέζης, Στάνησσα Τρικάλετζης.

Note: Je ne donne pas systématiquement les lectures de l'édition d'Eudokimos (Eud.), souvent erronées (erreurs de résolution, omissions).

L. 3 : εἰπεῖν : εἰπωμεν, Eud. || l. 5 : δοῦναι ἡμῖν, Eud. || l. 6 : φ(ωτός), π(νεύμα), résolutions Eud. || l. 7 : αὐτοῖς : on lit αὐτ(ῆς) ; Eud. lit αὐτῶν ; o' om. Eud. || l. 14 : lege κτήτορος. || l. 17 : ἀνέπιδατον, sic. || l. 18 : lege ἐκτείνασα. || l. 19 : lege παραρρίπτεσθαι. || l. 20 : on lit χαρίτος ; lege ἀειμνηστος (Eud.) || l. 23 : Θεὸς écrit dans l'interligne. || l. 25 : γὺν veí να(ο)ῦ ? : mauvaise lecture du copiste pour μ' ? || l. 30 : εἰτοι : lege ἦτοι. || l. 33 : Γιάκωβ veí Γιάκωβ(α) (?), non lu Eud. ; idem l. 66 (-κωβ, Eud.). || l. 42 : μετὰ τούτου Ἰούδα, Eud. || l. 43 : lege Ἀρείου (Eud.) || l. 46 : οἱ ἐν, sic ; ἐννηκεία en un mot. || l. 48 : lege ὑπὲρ ἐννοίαν (Eud.) || l. 52 : εἴθε ὅπως, Eud. || l. 54 : lege δωροφορῆσαι. || l. 55 : τοῦ ἀειδομένου, sic || l. 59 : lege τεθλιμμένου. || l. 63 : après ἀμήν, la ligne est décalée vers le bas, d'une écriture plus large, les chiffres sont surmontés d'un trait horizontal, idem, l. 64 ; ἔτος, κύκλοι, Eud. ; θεμέλιον β : lege e (Eud.). || l. 64-66 : Eud. : Σίμων καὶ Σάροντζα Παπὰ Γιάννης, Παπὰ Δημήτριος Στέφανος, Μαλέτης, Μιχαήλ, Ἰωάννης Μαλέτης, Γιάκωβ, Γιάννης Μπογδανόβιχος, Ἡδάνκοβος Κνέζης, Στάνησσα Τρικάλετζης. || l. 66 : Τρικάλετζης, sic.

APPENDICES



APPENDICE I

Documents faux contenus dans les archives

(quatre : α , β , γ , δ)

a) FAUX CHRYSOBULLE DE THÉODOSE II,

Juin a. m. 5935

(427)

Catalogue d'Eudokimos : n° 1.

Copie. — *Éditions*: Dölger, *Schatzkammern*, n° 47, p. 132-136 ; première édition erronée d'Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 8-10 ; Binon en reproduit des passages, *Xéropotamou*, p. 219, 223-31, 235, avec quelques corrections. Nous reprenons le texte de l'édition Dölger. — *Planche* LII. — Papier ; 560/390 mm. Notice récente au verso: "Ἰσον χρυσοδούλου τῆς Πουλχερίας. — Écriture du XVIII^e s. (Dölger).

ANALYSE. — Préambule religieux (l. 1-8). — Exposé. A la suite d'une vision, la sœur du Basileus, l'impératrice Pulchérie, a fait construire à l'Athos, en l'honneur des Quarante Martyrs, le couvent dit τοῦ Χειμάρρου, avec l'aide du magistre Paulin et du patriarche Proclos. Elle l'a pourvu de divers vêtements et objets sacerdotaux précieux, et l'a fortifié. En outre (l. 17) elle a prélevé dans le trésor impérial un morceau de la vraie Croix, dont les mesures et le poids sont indiqués ; elle l'a donné pour toujours au couvent, ainsi que les dépouilles des Quarante Martyrs et diverses reliques du Christ. Le couvent est dit μονὴ ἀτοκράτορικὴ (l. 27). — Dotation annuelle de 1600 pièces d'or.

Dispositif (l. 30) : le Basileus confirme la donation de sa sœur. Menaces contre quiconque voudrait porter atteinte à la liberté du couvent et à ses reliques. Confirmation de la dotation en espèces faite par les finances impériales. Exemption à l'égard des autorités patriarcales et impériales.

Conclusion (l. 39). Date (l. 40-41). Reproduction de la signature impériale (l. 42). La copie écrite par Démétrios de Mitylène, secrétaire du métropolitaine Nicéphore d'Andrinople, est authentifiée par Nicéphore.

NOTES. — *Diplomatique*: ce chrysobulle (l. 36, 40) est donné par Dölger comme un exemple des « falsifications grotesques » qui avaient encore cours au XVIII^e s. On se reportera à sa démonstration, *Schatzk.*, p. 132-133, qui complète celles M^{me} Da Costa-Louillet, *Byzantion*, XI, 1936, p. 181-211, en particulier p. 200, et de Binon, *l. c.*, p. 6-10. Les anachronismes sont nombreux : le type classique du chrysobulle (auquel se conforme notre acte) apparaît au plus tôt au début du X^e s. ; l'*initulatio* (l. 2-3) imite celle du XI^e s. ; il n'y a pas de couvent à l'Athos avant le IX^e siècle ; les reliques des Quarante Martyrs n'ont été exhumées par Pulchérie qu'en 451 ; la consécration de Xéropotamou aux Quarante Martyrs ne date que du XIII^e s. — A quelle date a été fait ce faux, déposé déjà peut-être par l'athonite Théodore au début du XIX^e s. ? Selon Binon, il a été composé

entre 1706 et 1738 (p. 10) ; mais Dölger a corrigé cette date et propose 1736-1744, avec des arguments convaincants (notons que la notice au verso de notre acte l'attribue à Pulchérie, mais que cela n'a aucune valeur et n'est pas une preuve de la date postérieure du faux chrysobulle de Romain I^{er}, Xér. β, qui mentionne un chrysobulle de Pulchérie ; cf. Dölger, *ibid.*). Le stemma proposé par Binon, p. 44, doit être révisé, car ce ne sont pas les trois versions de Xér., β, qui dérivent de notre acte, mais au contraire Xér., α, qui dérive de Xér., β. Ce qui est dit par Binon, p. 22-24, est caduc, mais on peut admettre avec lui et Dölger que le même faussaire ou les mêmes faussaires ont fabriqué Xér., α, et Xér., β (A, B, C.). Binon distingue, p. 36 et 43, un faussaire auteur des trois premiers documents et opérant vers 1720-30, et un faussaire auteur de C, qui fut le « successeur immédiat » du précédent à une date certainement antérieure à 1760. Sans être aussi précis, on observera qu'un même faussaire est à la base de Xér., α, et β, et que sa date se situe vers 1730-40. — Le faux *original*, qui a été perdu selon Eudokimos, l. c., p. 10, dans l'incendie de la Bibliothèque d'Andrinople, a-t-il réellement existé ? Dölger répond par l'affirmative (indice : l'essai de fac-similé des deux λόγος et de la signature). Le métropolite Nicéphore (Février 1774-début 1780) aurait authentifié la copie d'après cet original, en toute bonne foi ; cette copie daterait évidemment de son épiscopat.

Ἰσον ἀπαράλλακτον

||² + Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος Θεοδόσιος ἐν Χ(ριστῷ) τῷ θεῷ πιστὸς βασιλεὺς ||³ καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων

||⁴ + Πᾶσ[ι] μὲν τοῖς εὐσεβέσι τῷς τοῦ θ(εο)ῦ θεράποντας διὰ τιμῆς ἄγειν, ὅση δύναμις, χρεωστικῶς ὀφείλεται — τὸ μὲν ὡς θεῷ πόνους καταβαλ[όν]τας ἰδρῶτάς ||⁵ τε συχνού[ς] καὶ γνησίως δουλεύσαντας, τὸ δέ, ἵνα ἔχοιεν αὐτῶν ἐν πᾶσι προΐστασθαι ὡς μεγίστου βασιλέως μεγάλοι θεράποντες — καὶ γεραίρειν αὐτ[οὺς] ||⁶ τὸ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς οἷς αὐτοὶ ἐπαγγέλλονται. Τίνα δὲ ἕτερα τοῖς τῷ θεῷ ἀμέμπτως λαθρεύσασιν ἡδέα ἂν γένοιτο, εἰ μὴ οἷς αὐτοὶ πράττοντες διετέλ[ουν], ||⁷ ἥνίκα ἔτι ἐν σώματι ὄντες ἐτύγχανον, — ἕκαστος γάρ, λόγος ἐρεῖ παλαιός, οἷς πράττων ἥδεται, τούτοις καὶ τιμώμενος γάννυται — οὐχ ἥμιστά δέ, οἷς καὶ ||⁸ δι' ἐμφανείας ἡστυνοσοῦν, ὅσαρ ἢ ὄναρ, ἐγένοντο, καθά που δὴ καὶ τῇ ἐμῇ συναίμονι καὶ βασιλίδι παρθένῳ Πουλχερίᾳ φιλανθρώπως γενέ-||⁹σθαι εὐδόκησεν θεῷ σχολαζούσῃ καὶ οἷς ἐκεῖνοι ἀρέσκοντ(αι). Ἦτις δὲ κατὰ γε τὴν γενομένην αὐτῇ ὀπτασίαν παρὰ τῶν Χ(ριστο)ῦ μου μεγίστων καὶ καλ-||¹⁰ῶν ἁγίων τεσσαράκοντα μαρτύρων μονὴν μεγίστην καὶ περικαλλῆ ἐν τῷ τοῦ Ἀθωνος Ὀρει μεγαλοπρεπῶς ἐκ βάθρων ἐδείματο τοῦ Χειμάρρου λεγομένην ||¹¹ ἐπ' ὀνόματι τῶν ὁφθέντων αὐτῇ μεγάλων τοῦ Χ(ριστο)ῦ τεσσαράκοντα μαρτύρων μου συνεργῶ καὶ ἐπιστάτῃ πρὸς τὴν ταύτης χρησαμένη ἀνοικοδομῇ Παυλίνῳ ||¹² τῷ λαμπροτάτῳ μαγίστρῳ δωρησαμένη αὐτῇ βασιλικῶς τε καὶ ἐλευθέρως ἐνδύτας χρυσοῦφάντους πλεῖστά τε χρυσόπαστα ἱερὰ ἄμφια καὶ ἱεροκαλύμματα ||¹³ καὶ ἐκ χρυσοῦ ἅγια δισκοπότῃρα καὶ ἕτερα ἅττα σκεύη ἀργυρὰ καὶ ἀναθήματα πολλῆς τιμῆς ἄξια. Ἀνήγειρε δὲ τὴν φηθεῖσαν ἱερὰν μονὴν Ἰσχυ-||¹⁴ρὰν εἰς τὸ μάλιστα τείχεσιν ὑποπετέσι πύργοις τὴν καὶ ἐπάλλεσιν ἀσφάλειαν αὐτῇ ἐκ τῶν ἐθνικῶν ἐφόδων παρεχομένη, μοναχοὺς ἐν αὐ-||¹⁵τῇ καταστησαμένη τὸν ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον ψαλμικῶς εἰπεῖν γλυκάζοντα τῆς ἀρετῆς καρπὸν ἐργαζομένους καὶ ἑαυτοὺς τῷ θεῷ ἐξομοιωσαί ||¹⁶ κατὰ τὸ δυνατόν ἀν(θρώπ)ῳ διὰ ταύτης σπουδάζοντας, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μ(ε)τ(ὰ) παρρησί(ας) π(ατ)ριαρχικῆς τοῦ ἁγιοτ(ά)τ(ου) π(ατ)ριάρχου κυροῦ Πρόκλου τοῦ ποθεινοτά-||¹⁷του τὸν ἐγκαινισμὸν αὐτῆς ποιησαμένη. Τούτοις δὲ καὶ τοῖς τοιούτοις τὴν σεβασμίαν ταύτην μονὴν δοξάσασα εἰσῆλθε μ(ε)τ(ὰ) τινων τῆς συγκλήτου βουλῆς ||¹⁸ ἐν τῷ βασιλικῷ θησαυροφυλακίῳ καὶ εὐρούσα τὴν τῶν

ἀθλητῶν τοῦ Χ(ριστο)ῦ τεσσαράκοντα μαρτύρων μου θήκην, ἐν ᾗ περ ἐτύγγανεν ὃν καὶ ἐν τῶν τιμῶν ||¹⁹ ξύλων τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, ἐν ᾧ ἡ τοῦ Κυρίου μου θεθεωμένη περιεπάρη σὰρξ καὶ τὸ καθάρσιον τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν ἦτοι ἡ λιθὸς τοῦ παναγίου ||²⁰ κατεκενώθη αἵματος, ὕψος ἔχον μ(ε)τ(ἀ) τῶν ἐγκαρσί(ων) καὶ τοῦ ἱστοῦ ὥσει σπιθαμῶν δύο καὶ τι πρὸς, πλάτος δὲ ὥσει δακτύλ(ου) ἐνὸς τοῦ λεγομένου ||²¹ ἀντίχειρος καὶ βάθος ὥσει δακτύλ(ου) ἡμίσεως, ὅλην δὲ τὸ πᾶν αὐτοῦ δραχμὰς εἰκοσιέξ. Καὶ ἀνὰ χεῖρας σὺν δάκρυσι καὶ φόβῳ λαβοῦσα τοῦ-||²² τον τὸν ἄγιον θησαυρόν, τὴν φρικτὴν σημαίαν τοῦ οὐ(ραν)οῦ βασιλέως τὸ ἐν οὐρανῷ φανησόμενον σημεῖον τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ μέλλοντος ἔρ-||²³ χεσθαι κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, τούτων δὲ } τοῦτο { τὸ θεϊότατον ὄργανον τῆς σωτηρίας ἡμ(ῶν) εὐλαδῶς ἀνέθηκε τῇ παρ' αὐτῆς οἰκοδο-||²⁴ μηθείσῃ εὐαγεῖ μονῇ μ(ε)τ(ἀ) τῶν ἁγίων λειψάνων τῶν τοῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ θ(εο)ῦ μου καλλινίκ(ων) τεσσαράκοντα μαρτύρων καὶ μεθ' ἐνὸς πολυτίμου ἐγκολπίου ||²⁵ μ(ε)τ(ἀ) τῶν ἐν αὐτῷ ἁγίων παθῶν τοῦ Κυρί(ου) μου, ἀκανθίνου στεφάνου δηλονότι, σπόγγου τε καὶ χαλμίδος, ὅπως εἴη, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ἀ-||²⁶ ναφαίρετον ἀνάθημα τῇ ῥηθείᾳ σεβασμιωτάτῃ μονῇ, ἐφοδιάσασα τε αὐτὸ μ(ε)τ(ἀ) ἐκκλησιαστικῆς καὶ στρατιωτικῆς προπομπῆς, ἵνα ἀποτεθῇ ἐν ||²⁷ τῷ τῆς μονῆς ἁγίῳ βήματι πρὸς ἁγιασμόν καὶ στηριγμὸν τῆς αὐτοκρατορικῆς αὐτῆς μονῆς, ἐκέλευσε δέ, ἵνα μηδέποτε ἐξέρχεται τῆς μονῆς ||²⁸ ὁ τοιοῦτος ἄνυλος καὶ τῶν ὅσα ἐπὶ γῆς κρείττων καὶ πολλῷ τῷ μέτρῳ ὑπερανέστηκώς θησαυρός. Πρὸς δέ, ἵνα λαμβάνωσι κ(α)τ(ἀ) πᾶν ||²⁹ ἔτος οἱ ἐν αὐτῇ ἀσκούμενοι ὁσιώτατοι μοναχοὶ διὰ τὴν τῶν κατ' ἔτος ἀναγκαί(ων) δαπάνην ἀνὰ χιλίους ἐξακοσίους χρυσοῦς ὑπὲρ ||³⁰ ψυχικῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ταύτῃ τοί[υν] ἡ ἐμὴ βασιλεῖα πρόνοιαν ποιουμένη καὶ γε βασιλικῶς κηδομένη τῶν ἐν τῇ ῥηθείᾳ σεβασμιά μονῇ ||³¹ ὁσιωτάτων μοναχῶν κελεύει καὶ διορίζει, ἵνα μηδεὶς πειραθῇ ἀνατρέψαι, ἅπερ ἐνταῦθα ἡ ἐμὴ πρᾶξις σημειοῖ ἀνατεθέντα τῇ ῥηθείᾳ ||³² μονῇ παρὰ τῆς ἐμῆς συναίμονος βασιλίδος τε καὶ παρθένου Πουλχερίας. Ὁ δὲ πειραθεὶς καταδουλώσαι ἢ ὑποτάξαι αὐτὴν τινὶ ἀξιώματι-||³³ κῶ ἢ καὶ ἀποξενῶσαι τῆς ῥηθείας μονῆς τὸ προσκυνητὸν καὶ πανάγιον ξύλον τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τὸ τοῦ οὐρανίου βασιλέ(ως) ἁγίον ὑποπό-||³⁴ διον ἢ τὰ τῶν καλλινίκων τοῦ Χριστοῦ ἀθλητῶν μου ἅγια καὶ θαυμάτων ἀπειρών γέμοντα λείψανα ἢ τὸ ἐγκόλπιον, ὅπερ ἐπιφέρει τὰ τοῦ Κυ-||³⁵ ρίου μου ἅγια πάθη, ὁ τοιοῦτος ὡς ἱερόσυλος κληρονομήσει τὴν τοῦ ἀδελφοκτόνου Κἀὶν δεινὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν τοῦ Γιεζῆ λέπραν καὶ τὴν τοῦ Ἰού-||³⁶ δα ἀγχόνην καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μ(ε)τ(ἀ) τῶν σταυρωσάντων τὸν Κ(ύριο)ν τῆς δόξης, τῇ γοῦν ἰσχύϊ καὶ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοδούλλου λόγου ||³⁷ τῆς βασιλείας μου ὀφείλει λαμβάνειν ἀκωλύτως ἢ δηλωθεῖσα σεβασμία μεγίστη μονὴ τοῦ Χειμάρρου ἐπικεκλημένη ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ||³⁸ ἐξῆς τρὶς ῥηθέντας χιλίους ἐξακοσίους χρυσοῦς κ(α)τ(ἀ) πᾶν ἔτος παρὰ τοῦ ταμείου τῆς τῶν Ῥωμαίων κραταιᾶς βασιλείας, διατηρουμένη καθάπαξ ||³⁹ ἐκ παντὸς βασιλικῶς τε καὶ π(ατ)ριαρχι-κοῦ ἢ καὶ κοσμικοῦ ἀξιώματος ἀτελῆς τε καὶ ἀνεπηρέαστος. Εἰς γοῦν μόνιμον καὶ διηνεκῇ τὴν ||⁴⁰ ἀσφάλειαν τούτων ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν χρυσόδουλλος λόγος τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλείας, ἀπολυθεὶς κ(α)τ(ἀ) μῆνα Ἰούνιον τῆς ἐνισταμένης ἰνδ(ικτιῶνος) ||⁴¹ τοῦ ,εῳλεου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημῆνατο κράτος +||⁴² + Θεοδόσιος ὁ μικρὸς ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ θ(ε)ῷ πιστὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων. ||⁴³ +Τὸ ἀνωθεν ἴσον ἀντεγράφη ἀπὸ τοῦ πρωτοτύπου χρυσοδούλλου εὐρεθέντος ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τῆς Ἀδριανουπόλεως ἐπὶ τῇ ἀρχιε-||⁴⁴ ρατείᾳ τοῦ ἐν μακαρίᾳ τῇ λήξει γενομένου κυροῦ Νικηφόρου Σιμωνέου, χειρὶ Δημητρίου Μετυληναίου τοῦ πρῶτον μὲν μαθητοῦ χρη-||⁴⁵ ματίσαντος αὐτοῦ τοῦ κύρ Νικηφόρου ἐν Μετυλήνῃ, ὕστερον δὲ γραμματικοῦ ἐν τῇ Ἀδριανού ||⁴⁶ +Νικηφόρος Ἀδριανουπόλεως+

L. 16 : *lege* παρουσίας, Dölger, d'après Xér., β || l. 23 : *lege* τοῦτο δὲ τὸ θεϊότατον, Dölger.

N. B. — L'édition Dölger donne en apparat les variantes de l'éd. Eudokimos, souvent erronées.

β) FAUX CHRYSOBULLE DE ROMAIN 1^{er} LÉCAPÈNE, Février a. m. 6432
(924)

Catalogue d'Eudokimos : n° 2.

« Original ». — Editions : ce texte original de Xéropotamou n'a jamais été édité en entier (éd. partielle d'Eudokimos, *Xéropotamou*, p. 14-16). Par contre, on a de nombreuses éditions de documents non conservés dans les archives (actuellement), soit qu'ils aient été perdus, soit qu'ils soient imaginaires : il s'agit des versions A, B, C, de ce chrysobulle, dont aucune ne coïncide exactement avec notre document. Édition la plus complète des trois versions dans Binon, *Xéropotamou*, p. 218-234. La plus ancienne édition est celle de l'*Εγχειρίδιον*, de Christophore de Xéropotamou, 1776 (A), suivie de près par celle de la *Τράπεζα πνευματική*, de Dapontès de Xéropotamou (A), 1778. Binon signale l'existence de douze éditions des différentes versions, *l. c.*, p. 11, la plus représentée étant la version B, et C n'ayant jamais été éditée avant Binon (détail, p. 13, 31-33, 38-39) ; l'acte est aussi conservé par des mss. (A et C), certains étant de simples copies des anciennes éditions ; signalons qu'il a été traduit en cinq langues : valaque (dès 1759), italien, russe, latin, français (B) ; cf. Binon, *ibid.* L'acte est le n° 600 (B)/601 (C) de Dölger, *Regesten d. K.*, avec bibliogr.¹ — Planche LI. Une photographie du document « original » (assimilé abusivement à B) a paru dans Dölger-Weigand-Deindl, *Mönchsland Alhos*, München, 1943, p. 107, fig. 58, cf. *Schatzkammern*, p. 133. — Parchemin ; 720/590 et, dans la plus grande hauteur, 870 mm. — Encre noire ; *intitulatio*, encre dorée. En haut, à gauche, rosace colorée, très effacée. En bas, « sceau » dessiné et coloré (fond bleu) avec cordon dessiné, rattaché à un véritable cordon or et brun. En bas, à droite, timbre récent (de la synaxis ?). Notice au verso : Τὸ τοῦ Ῥωμανοῦ βασιλέως χρυσόβουλλον κατὰ τὸ ς υ λ β ο ν'.

ANALYSE. — Préambule religieux (l. 2-14). — Le Basileus a décidé de reconstruire les murs du couvent athonite « de l'impératrice vierge Pulchérie » ; il est en effet très délabré. Le couvent, dit des Quarante Martyrs, s'appelait autrefois τοῦ Χειμάρρου et aujourd'hui Xéropotamou. L'empereur a été aidé par ὁσιος Paul dit de Xéropotamou, « hypatos » des philosophes (l. 18), et père spirituel du Basileus (cf. l. 49). Il a fait une magnifique construction, et a fait don d'objets précieux ; il a fait construire divers locaux annexes et amélioré les fortifications. Nouvelles considérations religieuses (l. 22-25). En outre, il a donné des locaux pour les malades et douze chapelles. Il a été assisté par son fils, le patriarche Théophylacte (l. 27). Sauvé de la mort par les prières, il a, avec quelques sénateurs, prélevé dans le trésor impérial le plus grand bois de la Croix, dont les dimensions et le poids sont indiqués (l. 30-31) ; il l'a donné à Paul, pour qu'il soit éternellement la propriété du couvent, et il l'a fait transférer en grande pompe. Mais, pour ne pas priver le peuple de cette relique, il a décidé que tous les trois ans une délégation de l'empereur et du patriarcat la ramènerait à Constantinople, le 1^{er} août (l. 36) ; puis elle reviendra au couvent, avec le même cérémonial. Le couvent recevra un solemnion annuel, pour le salut de l'âme de l'empereur (l. 38). Au vu du présent chrysobulle, il recevra du trésorier impérial chaque année 1.800 pièces d'or, pour faire face aux diverses dépenses et en particulier à celles de trois fêtes, Eisodia de la Vierge, Exaltation de la Croix, Quarante Martyrs

(1) *Reg.*, 601 est classé à l'année 924, la date de C (944) ne figurant que sur un manuscrit disparu.

— celle-ci, parce que leurs reliques ont été données au couvent par un chrysobulle de sa première fondatrice, l'impératrice vierge Pulchérie (l. 45), à la suite d'une vision. Donation de trois métoques (l. 47 sqq.) à Constantinople, naos de la Vierge au Néorion, restauré par l'empereur, palais avec ateliers et dépendances, c'est-à-dire le Myrélaion, naos des Quarante martyrs avec maisons et ateliers à Constantiniana. Remarques sur l'ascendance royale de Paul de Xéropotamou (l. 50), fils de Michel Rangabé ! Malédiction contre les contrevenants (l. 51-54). Confirmation de la donation du solemnion, pour le salut de l'âme de l'impératrice défunte Théodora, et des trois métoques. Exemption (l. 58). Conclusion (l. 58), date (l. 59), signature « autographe » (l. 60).

Principales variantes proposées par les diverses éditions :

A) moins de bâtiments autour du couvent, pas d'objets précieux (l. 19-20) ; dotation de 800 pièces d'or au lieu de 1800 ; deux métoques à Constantinople (l'église du Néorion n'est pas mentionnée).

C) moins de bâtiments autour du couvent, pas d'objets précieux ; dotation de 500 pièces d'or ; aucun métoque à Constantinople. Par contre, donation projetée du « mandilion » pris aux Arabes (finalement l'empereur y a renoncé à cause des objections de son entourage, et a donné le grand bois de la Croix en compensation). — Allusion à un autre chrysobulle (de Romain), l. 13, p. 224, éd. Binon. Les fêtes célébrées par le couvent seront l'Assomption de la Vierge, l'Exaltation de la Croix, les Quarante Martyrs. — Date, Mai 944, l. 18, p. 234, éd. Binon, d'après le codex Rhallis disparu (cf. p. 38-39).

NOTES. — *Diplomatique* : ce chrysobulle (l. 55, 58) présente des rubriques, λόγος (*ibid.*), (ἰνδικοτιῶνος) (l. 59, rubrique anormale), signature. Ces rubriques ont des reflets violets. Cf. *Xér.*, 28, *Diplomatique* (indice possible de falsification). C'est un faux¹, comme l'ont vu et démontré M^{me} Da Costa-Louillet, *Byzantion*, XI, p. 205-206 ; Dölger, *Regesten*, n° 600, *Schalzk.*, p. 133 ; Binon, *l. c.*, p. 10-44 : *initulatio* au plus tôt du xi^e siècle ; démarquage systématique du chrysobulle *Xér.*, 28, de Jean VII Paléologue ; divers anachronismes, mention du patriarche Théophylacte en 924, l. 27 ; invraisemblance de la signature et de l'*initulatio*, qui devraient mentionner les co-empereurs. On trouvera dans Binon un inventaire exhaustif des indices d'inauthenticité : il faut d'ailleurs reconnaître avec lui que le faussaire était un « moine habile et instruit, et d'autant plus dangereux... Il savait l'Écriture et les *Patria*... Il se documente sur le règne de Romain Lécapène, et s'aidant de Théophane Continué et de Constantin Porphyrogénète, il élabore un nouveau document qui, par ses précisions mêmes, ne pouvait manquer de faire autorité ». Quant au faussaire de la version « expurgée » C (cf. *infra*), il a supprimé un certain nombre d'anachronismes, améliorant encore le document (Binon, p. 30, 43) ; la méthode est plus subtile que pour le faux *Xér.*, α².

Les archives ne conservent que le document que nous éditons. Selon Binon, qui n'a pas eu accès aux archives (p. 36), « la tradition unanime place dans les archives du couvent les deux chrysobulles de 924 » (p. 11, d'après le témoignage d'Uspenkij et Phréarités, en 1845-46), et il suppose qu'il s'agit de l'« original » et de sa copie (authentifiée) ; Binon croit pouvoir donner une description de la copie, d'après Barskij, qui l'aurait vue en 1744 ; notons que sa description de l'« original », qu'il n'a pas vu, est inexacte (l'an du monde en toutes lettres ?). Ces deux documents supposés sont appelés A et B,

(1) Théodoret, higoumène d'Esphigménou, l'avait déjà démontré, vers 1800, cf. Binon, *l. c.*, p. 16 sq.

(2) Cf. Dölger, *Reg.*, 600, sur l'hypothèse d'un original authentique.

B étant une copie amplifiée par rapport à l'« original ». Quant à la troisième version du chrysobulle, appelée C et dite « expurgée », Binon indique lui-même qu'elle « n'est pas représentée dans les archives » (p. 13) ; elle porte la date de 944. En fait, il paraît aventureux de se fonder sur l'existence de trois catégories d'éditions (ou collations), pour conclure à l'existence de trois documents, d'autant que le seul document des archives de Xéropotamou ne coïncide exactement avec aucune des éditions. Un seul fait est sûr : l'original est conservé à Xéropotamou, sous le n° 2 du Catalogue d'Eudokimos (p. 156) et édité partiellement par lui (p. 14-16 = l. 28-32, 34-fin)¹. Si on le compare aux éditions classées par Binon (classement admis par Dölger, *l. c.*, p. 133, et par V. Laurent, *R.H.S.E.E.*, XXII, 1945, p. 270-71), on voit qu'il est très éloigné de C, plus proche de A, et beaucoup plus proche de B (sans être pour autant une copie). Il coïncide avec A et B, contre C, l. 1, 2, 7, ..., l. 46, 59, 60, et *passim* (rare divergence : l. 14, il coïncide avec C, contre A et B). Quand A et B divergent, notre texte est normalement le même que celui de B : l. 19-20, 22-26, 27-28, 32-33, 39-40, 47-50, 57, 60, pour les cas les plus importants ; parfois c'est avec les variantes de Barskij (b 1), l. 16, 22, qu'il se rencontre ; on notera cependant qu'il diffère de B et coïncide avec A, l. 1 (?) , ou avec A et C, l. 5, 13 ; de même il coïncide avec une variante de Dapontès (d), l. 3. Dans de nombreux cas, notre texte est différent de toutes les éditions : différences en général mineures, portant par exemple sur l'ordre des mots, mais significatives, l. 2, 8, 11, 13, 14, 17, 18, 21, 25-26, 28, 37, 38, 39, 42, 44, 45, 47, 48, 49, 53, 54, 56 ; quelques-unes plus importantes, l. 9-10, 31-32, 35, 46, 51-52. Bien entendu, il coïncide alors avec l'éd. partielle d'Eudokimos (e), qui le reproduit assez exactement (Binon n'a pas relevé systématiquement dans son apparat les leçons de e).

Nous éditons le texte de Xéropotamou, car l'édition partielle d'Eudokimos est inaccessible. Pour les variantes des éditions diverses, on se reportera au travail de Binon, qui édite la version C, avec en apparat les leçons de A et B, p. 218-234, et quelques compléments p. 31-32 (notes 69-75).

Pour le rapport avec *Xér.*, α, qui dérive de *Xér.*, β, cf. α. Il n'y a pas lieu de préciser, avec Dölger, *Schaltk.*, p. 133, que α dérive de la version B de β, exclusivement : vérification faite, c'est bien de l'original édité ici qu'il dérive. Selon le stemma de Binon, *l. c.*, p. 44, A (rédaction primitive) aurait comme source le chrysobulle de Jean VII (*Xér.*, 28), B dériverait de A, et C de A et B (le chrysobulle de Jean VII ayant servi ici aussi). En fait B dérive directement de l'original conservé, et l'origine de A et de C ne peut être précisée (document perdu ou plutôt simplification de B). — Au sujet du ou des faussaires, cf. *Xér.*, α, Notes (discussion des hypothèses de Binon).

+ Ἐγὼ δὲ γόμῃ τοῦ [πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος Ῥωμανὸς πιστ]ὸς βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων.

||² Ὁ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων παροχεὺς καὶ τ(ῆς) ὁρατ(ῆς) καὶ ἀορατοῦ κ[τίσεως] τεχνουργὸς καταρχὰς ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον ὡς ἀθάνατον ἃ αὐτὸς γὰρ ὁ τοῦτῃ σκοπός, ἵνα οὗτος σύνθετος ὢν ἐν ὁμοίᾳ τῶν ἀπλουστέρων ἀγγέλων ||³ εὐρίσκηται καὶ δοξάζῃ τὸν εὐεργέτην, οὐχ ὅτι δόξης ὁ πλάστης ἐδεῖτο παρὰ τοῦ πλάσματος — ἀνευδεῖς γάρ — ἀλλ' ἵνα τὸ πλάσμα δόξαν ὀφειλομένην ἐπιτρέπων τῷ πλάστῃ, δικαί(ας) πληρωθῇ δόξης (καὶ) τοῖς ἀγγέλοις ὅμοιος γένηται. Ἀλλ' ἐ-||⁴ πειδῇ τ(ῆς) οὐ(ρα)νίου ἀντυγὸς ἐπεπτώκει ὁ πρῶτος δημιουργηθεὶς, ὁ τέως τῇ ἀπλότῃ χαίρ(ων) οὐκ ἠνέσχετο βλέπειν τῇ

(1) Il n'y a aucune raison de dire avec Binon (p. 13) qu'Eudokimos mentionne A dans le Catalogue (et le décrit), mais édite le texte de B. Eudokimos ne connaît, en 1926, qu'un texte, qui n'est ni A ni B.

αὐτῇ ἀπλότῃ σεμνύνεσθ(αι) τ(ὸν) (πρῶτ)ον ἄν(θρ)ωπ(ον) · καὶ πλασάμενος ἀντιστρόφους αἰτί(ας), ὑποψιθυρίσας αὐτὸν γενέσθαι θεόν ||⁵ διὰ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, ὑποσκελίσας ἔρριψεν εἰς γῆν, καὶ ὁ πεσὼν ἐλεεινὸν ἔκειτο πτώμα καὶ λύπης ἄξιον οὐ σμικρᾶς · τὸ (δὲ) χειρὸν, ὡς τούτῳ μῆτε δύναμις ἦν ἐπανορθώσεως πώποτε · τριῶν γὰρ ἐδεῖτο μέσ(ων) ||⁶ ἐλθεῖν εἰς τὸ πρῶτον ἀξίωμα, ταπεινώσεως μὲν ἀντὶ προτέρ(ας) ἀλαζονείας, ὑπακοῆς δὲ πάλιν ἀντὶ προτέρ(ας) παρακοῆς, (καὶ) τελευταῖον τοῦ θανεῖν ἐτοίμως ὑπὲρ τοῦ γένους, καθ' οὗ πρότερον αὐτὸς ἀπατηθεὶς ἔ-||⁷πραξεν · ὁ (δὲ) δρᾶν οὐ μόνον αὐτά, ἀλλ' οὐδ' ἀποστῆναι τῆς ἁμαρτί(ας) ἡδύνατο · διόπερ ὁ καταρχὰς αὐτὸν πλάσας θ(εὸ)ς τρισυπόστατος, πάλιν αὐτοῦ ἐσύτερον ἐμνημόνευσε · καὶ κατελθὼν αὐτὸς ὁ τοῦ θ(εο)ῦ μονογενῆς ||⁸ υἱὸς ἐκ τῶν πατρικῶν ἀπεριγράπτων κόλπων, ὑπὲρ ἄν(θρ)ώπ(ων) ἄν(θρ)ωπ(ος) γίνεται, ᾧ καὶ εὐσεβοῦντι παντὶ ἀπα[ράτῃ]τον χρέος ἐστὶ, τὴν λατρευτικὴν ἀπονέμειν προσκύνησιν · (καὶ) παντοίαις ἀμείβεσθαι δωρεαῖς κατὰ δύναμιν ||⁹ ἐξ ὅλης ψυχῆς (καὶ) ἐξ ὅλης τ(ῆς) διανοί(ας) καὶ ἐξ ὅλης τῆς περιουσί(ας) κατὰ τὸν ἱερὸν Δεκάλογον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς τοῦ πάλαι Ἰσραὴλ ἔλεγε νομοθέτης ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐν ταῖς χερσὶ σου ||¹⁰ δοξάσης τὸν θ(εὸ)ν, (καὶ) πάλιν ἀλλαχοῦ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ θ(εο)ῦ λέγ[ει] · οὐκ ὀφθήσῃ ἐ[ν]ώπιόγ μου [κεν]ό[ς], δηλῶν ὡς διὰ τούτων ἀνάγκη τὸν θ(εὸ)ν δοξάζεσθαι. Ἐπεὶ καὶ τούτ(ων) αὐτὸς μόνος ἀλάθῃτος ἑταστής. Τοιγαρ-||¹¹ οὖν εἴπερ τουτὶ χρέος εὐσεβείσιν ἅπασιν ἀπαραίτητον, πολλῶ μᾶλλον τοῖς δι' αὐτοῦ βεβασιλευκόσι, καὶ ταῦτα θυοῖν ἐνεκα · τῷ μὲν ὡς πολλαπλασίους ὀφείλουσι χάριτας τῷ τῶν ἀπάντων δεσπότῃ, ἅτε (καὶ) τῶν ἄλλων ||¹² εἰς πλάτος παρ' αὐτοῦ τιμωμένοις, τῷ (δὲ) καὶ ὡς τῶν ἄλλων ἐσομένοις ἀρετ(ῆς) [κανόνες] (χαῖ) εὐσεβεῖ(ας) ὑπογραμμοί. Τοῖς αὐτοῖς (δὲ) καὶ τὴν αὐτοῦ ὑπέραγον μ(ητέ)ρα καὶ παρθένον θ(εοτὸ)κον Μαρίαν τιμᾶσθαι χρεών, ὡς ||¹³ πάντων ἡμῶν πρόξενον σ(ωτη)ρίας, ἀλλὰ δῆτα (καὶ) μετ' αὐτὴν τὸ τοῦ ζωοποιοῦ σταυ[ροῦ] πανσεβά[σμιον] ξύλον τιμητέον τε (καὶ) προσκυνητέον · τούτου (καὶ) γὰρ ἐνεκα προφητεύων ἔλεγεν ὁ προφητάναξ Δα(υὶ)δ · ||¹⁴ Ἄψοῦτε Κ(ύρι)ον τὸν θ(εὸ)ν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιον ἐστὶ. » Διὰ ταῦτα δὲ καὶ ἡ βασιλεία μου, κηδομένη τοῦ ὑπηκόου αὐτ(ῆς) καὶ τῶν περὶ αὐτὴν ἀπάντων ποιουμένη τὴν πρό-||¹⁵νοίαν, ἐπεὶ νόμος Ἑλλήνι καὶ βαρβάρῳ παντὶ μέχρις αἵματος ὑπὲρ τῶν ὁμοφύλων ἀγωνίζεσθαι, νόμος (δὲ) θ(εο)ῦ πάλιν τούτου θεοειδέστερος καὶ λαμπρότερος, ἕκαστον ἑαυτὸν παρακελεύόμενος ὑπὲρ ἐτέρου δι-||¹⁶δόναι, ἡυδόκησεν ἡ βασιλεία μου ὑπὲρ τῶν ὁσιωτάτ(ων) μοναχῶν τ(ῆς) περὶ τὸν Ἄθω σεβασμί(ας) μονῆς τ(ῆς) ἀοιδίμου βασιλίδος Πουλχερί(ας) τῆς παρθένου ἀνανεώσασθ(αι) τὰ τεῖχη · καὶ γὰρ εὖρον αὐτὴν τοσοῦτον κατεδαφι-||¹⁷σμένην καὶ πάντῃ διαλελυμένην, ὡς τὰ ἐν ὕδασι τεῖχη φαινόμενα · τοιαύτη τε ἦν καὶ ἡ τῶν θεοστέπτων ἀθλητῶν ἀγί(ων) μου τεσσαράκοντα σεβασμία μονή, ἡ ἐκπαλαί μὲν τοῦ Χειμάρρου, νῦν (δὲ) Ξηροποτάμου ἐπι-||¹⁸καλουμένη, ὡς μηδὲ ὁμολῶμα τεύχεος φαίνεσθαι πρὸς τ(ῆς) παλαμναί(ας) χειρὸς Ἰσραηλῆτηδος · ἀλείπτῃ (δὲ) καὶ συν[ερ]γῶ ἐς τοῦτο χρησαμένη ἡ ἐμὴ βασιλεία τῷ ὑπάτῳ τῶν φι(λοσό)φων Παύλῳ τῷ ὁσίῳ τῷ ἐπιλεγομένῳ Ξηροπαταμινῷ, ||¹⁹ θ(εο)ῦ συνάρσει καὶ χάριτι, ῥοκοδόμησα ναὸν παμμεγέθη τε (καὶ) περικαλλῇ καὶ ἐνδύτας χρυσοφάντους [(καὶ)] πολλὰ χρυσόπαστα ἄμφια, καὶ ἱεροκαλύμματα, (καὶ) ἐκχρυσού ἅγια δισκοποτήρια ἐν αὐτῷ ἀπεχαρισάμην · ||²⁰ καὶ περὶ αὐτὸν οἰκους εὐμεγέθεις, ξενῶν(ας) δηλαδή, καὶ κραββατοστρώσια [δι]ὰ τοὺς εἰσερχομένους, ἔτι (δὲ) καὶ τεῖχη ὑψιπετῇ καὶ πύργους (καὶ) προμαχῶν(ας) πολλούς, οὐκ ἐν ὁμοίῳ τῶν πάλαι, ἀλλὰ πολὺ βελτίονα καὶ θαυμα-||²¹σιώτερα, ὥστε εἶναι μοναχοῖς καὶ εὐσεβέσιν ἀνδράσιν ἀσφάλεια, μεγαλοπρεπῇ μὲν τῇ θεᾷ, τῇ δὲ ἀρχῇ [ἀτε]χνῶς χαριέστατα, διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς εὐδοκιμοῦσαν ἀρετὴν · μάνδρα (καὶ) γὰρ Χ(ριστο)ῦ ἐστίν, ἧς οἱ αἰσθητοὶ καὶ νοητοὶ ||²² λύκοι ἀδυνατοῦσι σπαράξαι τὰ ἐν αὐτῇ πρόβατα, ὑπὸ τοῦ ῥηθέντος ὁσιωτάτου Παύλου μοναχοῦ [καὶ] πρεσβυτέρου εὐσεβῶς ποιμαίνόμενα, καὶ ὑπὸ τ(ῆς) τοῦ Κ(υρί)ου τοῦ θ(εο)ῦ ἀντιλήψεως ἀυλίζόμενα, τὸν ἱερὸν ||²³ καθ' ἐτέραν ἐπιβολὴν μελίσσῶνα τοῦτον

περιβομβεῖν ἐμμελέστατα, τὸν τ(ῆς) ἀρετῆς ἐργαζόμενα καρπὸν [ὅ]πὲρ μέλι γλυκάζοντα, (καὶ) ἐπὶ τῇ τ(ῆς) ὑπερουσίου θεότητος κρίματα ἐξεγειρόμενα, (καὶ) ὁσί(ας) χεῖρας ἐν ταῖς νυξίν ||²⁴ ἐπαίροντα, χωρὶς ἐνθυμήσεων πονηρῶν καὶ ματαίων διαλογισμῶν, τὸν χοῦν κενοῦντα, τὸν νοῦν πτεροῦντα, τῷ πν(εύματι) ζέοντα, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντα, τῇ ἐλπίδι χαίροντα, τῇ θλίψει ὑπομένοντα, τῇ προ-||²⁵σευχῇ προσκαρτεροῦντα, ταῖς χρεαῖς τῶν ἀγίων κοινωνοῦντα, τὴν φιλοξενίαν διώκοντα, κατὰ τὰ [ἐρ]χόμενα λογισμὰ βλάπτει. Ἐπὶ δὲ γηροτροφείᾳ τε καὶ νοσοκομεῖα μετὰ καὶ δύο (καὶ) δέκα παρακκλη-||²⁶σιων συνέστησαν, καὶ ἀναθήμασι πολλοῖς, ὡς εἰκόσ, τὴν ῥηθεῖσαν μονὴν τῆς βασιλεί(ας) μου κατεπλούτισα· ἀλλὰ καὶ μετὰ πατριαρχικῆς παρουσί(ας) τὸν ἐγκαινισμὸν αὐτ(ῆς) ἐδόξεσα. Ἐπεὶ δὲ μετὰ τ(ὸν) ἐγκαινισμὸν (καὶ) ||²⁷ τὴν καθιέρωσιν τοῦ ἁγίου ναοῦ (καὶ) τ(ὴν) ἐπάνοδον τοῦ ἁγιοτάτου οἰκουμενικοῦ πατριάρχου κυροῦ Θεοφυλάκτου, ποθεινοτάτου υἱοῦ τῆς βασιλεί(ας) μου (καὶ) τοῦ πν(ευματικ)οῦ μου π(ατ)ρ(ὸ)ς τὸ καθ' αὐτὸν ἐκκληρῶσαι εὐλό-||²⁸γως διενεμήθη. Ἐπειδ(ὴ) ταῖς τούτου θεοπειθέσιν εὐχαῖς πρόξριττα ὑγιάνθη, καὶ κληήρης ὢν ἀνέ[λα]βον ἑμαυτόν, ὁ πρό μικροῦ τὸν οὐδὸν ἐπιβάς τοῦ "Λιδου, διέκρινα τὸ ποιητέον. Εἰσῆλθον μετὰ τινων τ(ῆς) συγκλήτου ἐν ||²⁹ τῷ θησαυροφυλακίῳ τ(ῆς) βασιλείας μου, (καὶ) τῶν τιμίων ξύλων τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ τὸ μέγιστον πάντων (καὶ) [θαύμ]ατος ἄξιον εὐρών· ἔρει καὶ γὰρ εἰσέτι ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ δεσποτικοῦ πάθους μνημόσυνα, μίαν τῶν ἡλίων ||³⁰ ὁπῆν, ἀφ' ὧν ἡ τεθεωμένη σὰρξ τοῦ Κυρίου μου περιεπάρη (καὶ) τὸ καθάρσιον τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἦτοι ἡ λιθὸς τοῦ παναγίου κατεκενώθη αἵματος, ὕψος ἔχον μετὰ τῶν ἐγκασι(ων) (καὶ) τοῦ ἱστοῦ ὥσει ἐνὸς πήχεος ||³¹ καὶ μῖζος παλαιστῆς, πλάτος (δὲ) ὥσει δύο δακτύλων καὶ βάθος ὥσει ἐνὸς δακτύλου, ὁλκὴν δὲ τὸ πᾶν αὐτοῦ ὥσει δραχμὰς ἑκατόν, καὶ ἀνὰ χεῖρας λαβὼν τοῦτον τὸν ἅγιον θησαυρόν, τὴν φρικτὴν σημαίαν τοῦ ||³² οὐρανοῦ βασιλέως τὸ ἐν οὐρανῷ φανησόμενον σημεῖον τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀν(θρώπου), τοῦ μέλλοντος ἔρχεσθαι κρ[ῖναι] ζῶντας (καὶ) νεκρούς, τοῦτο δὲ τοῦτο τὸ θειότατον ὄργανον τ(ῆς) σ(ωτη)ρίας ἡμῶν εὐλαβῶς ἐπέθηκα ταῖς τοῦ ||³³ ὁσιωτάτου Παύλου τοῦ Ξηροποταμινοῦ ἀγλαῖς χερσίν, ὅπως εἴη ἔως ἀν' ἔλθῃ ὁ Κ(ύριος), ἀναφαίρετον ἀν[άθ]ημα τῇ ῥηθείᾳ σεβασμιωτάτῃ μονῇ τῆς βασιλείας μου· ἐφοβήσαντες αὐτὸν μετὰ ἐκκλησιαστικῆς καὶ ||³⁴ στρατιωτικῆς προπομπῆς, ἵνα ἀποθέσῃ τοῦτο ἐν τῷ τ(ῆς) μονῆς ἁγίῳ βήματι, πρὸς ἁγιασμὸν (καὶ) στηρ[ιγ]μὸν τῆς αὐτοκρατορικῆς ἡμῶν μονῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου χάριν ἱκανῶς ἢ τε σύγκλητος καὶ ἅπαν τὸ ||³⁵ δημόσιον ἐδέετο ταύτης μὴ ἀποτυχεῖν τ(ῆς) χάριτος τῆς οὐ(ρα)νοῦ, ἐθέσπισεν ἡ βασιλεία μου, ἵνα κατὰ πᾶσαν τριετείαν ἀποστέλλωνται παρὰ μὲν τ(ῆς) κραταιᾶς βασιλεί(ας) τῶν Ῥωμαίων) δύο σεκρετάριοι βασιλεῖ-||³⁶σιν, μετὰ (καὶ) ἐνὸς ἐκατοντάρχου, παρὰ δὲ τ(ῆς) συνόδου τοῦ οἰκουμενικοῦ πατριάρχου δύο κληρικ[οί], (καὶ) δημοσίως αὐτὸ μεταστέλλεσθαι, μετὰ στρατιωτικῆς δορυφορίας καὶ προπομπῆς συγκλητικῶν ||³⁷ ἀρχόντων, κατὰ τὴν πρώτ(ην) τοῦ Αὐγούστου μηνός, καὶ μεταπέμπεσθαι τοῦτο μετὰ καὶ τῶν ἐγκρίτων μοναχῶν τ(ῆς) ἡμετέρ(ας) σεβασμ(ας) μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου, χάριν τ(ῆς) ἀγίας αὐτοῦ προσκυνήσεως (καὶ) παγκο-||³⁸σμίου ὑψώσεως, εἴθ' οὕτω συστέλλεσθαι (καὶ) μετακομίζεσθαι πρὸς τὴν ῥηθεῖσαν μονὴν μετὰ τῆς προσηκούσης προπομπῆς (καὶ) εὐλαβεί(ας). Τούτου χάριν κελεύει τὸ κράτος τῆς βασιλεί(ας) ἡμῶν δίδωσθαι ἐτήσιον σολέμνιον ||³⁹ τοῖς Ξηροποταμινοῖς πατράσιν ὑπὲρ ψυχικῆς ἡμῶν σ(ωτη)ρίας διὰ τὴν τῶν ἐνοικούντων ἐπ' ἀρετῇ διαβεβημένων μοναχῶν δαπάνην τῶν ἀναγκαί(ων) τ(ῶν) π(ατέ)ρων ἐκ τούτ(ων) ἀποζώντ(ων). Εἰ γὰρ τοὺς ἐν τῷ Ὀλύμπῳ καὶ τῷ Κυμινᾷ (καὶ) τῷ τοῦ ||⁴⁰ Λάτρου μοναστάς, διὰ χρυσοβούλλων ἢ ἐμὴ εὐσεβὴς ἡλέησε βασιλεία, πολλῷ μᾶλλον χρεωστικῶς τῶν οἰκείων εὐχετῶν ἐς αἰὲν τὴν κηδεμονίαν ποιήσει. Ὅθεν καὶ τὸν παρόντα χρυσόβουλλον λόγον ἐπιχορηγεῖ καὶ ||⁴¹ ἐπιβραβεύει τῇ ῥηθείᾳ σεβασμ(ας) μονῇ, δι' οὗ εὐδοκεῖ καὶ θεοπίζει, ἵνα τῇ τούτου ἐμφανείᾳ οἱ τῆς μονῆς ταύτης μοναχοὶ τοῦ ὁσιωτάτου Παύλου τοῦ Ξηροποταμινοῦ, διὰ τὸ προνόμιον τοῦ ζωοποιοῦ σταυ-||⁴²ρικοῦ τιμίου ξύλου, λαμβάνωσιν ἐκ τοῦ ταμίου τῆς κραταιᾶς τῶν Ῥωμαίων βασιλείας κατὰ πᾶν ἔτος, ἀνὰ

χιλίους ὀκτακοσίους χρυσοὺς τῆς ἐμῆς χαραγῆς διὰ τε τοὺς ῥηθέντας ξενῶνας καὶ τὰ ||⁴³ νοσοκομεῖα καὶ διὰ τὸ ἐορτάζειν πανηγυρικῶς μετὰ φιλοτιμίας καὶ παννύχου στάσεως τρεῖς ἐτ[η]σίους ἐορτάς, τὴν τῆς Θ(εοτό)κου ἐν ναῷ τῷ νομικῷ ἅγια Εἰσόδια — κλήρος καὶ γὰρ αὐτῇ ἀνωθεν ἐδόθη τὸ ἀγιῶνυ-||⁴⁴μον ὁρος —, τὴν τῆς παγκοσμίου Ὑψώσεως τοῦ τιμίου ξύλου τοῦ παναγίου σταυροῦ, ὅτι παρὰ τοῦ κράτους τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλείας, ταύτην πεπλούτηκε τὴν χάριτα, καὶ τὸ μαρτύριον τῶν ἁγίων θεοστέπτων ||⁴⁵ μεγαλομαρτύρων μου τεσσαράκοντα, ὅτι πάντα τὰ τῶν ἁγίων τούτων σεβάσματα λείψανα ἐν τῇ μονῇ ταύτῃ διὰ χρυσοβούλλου τεθησαύριστα παρὰ τῆς πρώτης κτιτορίσσης ἐκείνης τῆς ἀοιδίμου βασιλίσσης Πουλχερίας τ(ῆς) ||⁴⁶ παρθένου, καθ' ὃν χρόνον αὐτῇ τῇ μακαρίᾳ βασιλίδι κατ' ὅναρ οἱ μεγαλομάρτυρες Χριστοῦ ἅγιοι τεσσαράκοντα ἐνεφανίσθησαν. Πρὸς τούτοις δὲ προσεκληρώθησαν καὶ ἀφιερώθησαν ὡς ἀδιάσπαστα μετόχια, καὶ οἱ ||⁴⁷ ἐν τῇ βασιλευούσῃ τῶν πόλεων εὐαγεῖς τρεῖς οἴκοι, ὃ τε ἐν τῷ Νεωρίῳ ἐκ βάθρων ἀνεγερθεὶς ἅγιος ναὸς τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου παρὰ τῆς βασιλείας μου, (καὶ) τὸ συνημμένον αὐτῷ παλάτιόν μοι τὸ πατρικόν, ||⁴⁸ μετὰ καὶ τῶν πέριξ ἐργαστηρίων καὶ τῆς λοιπῆς περιοχῆς, ἥτοι τὸ Μυρέλαιον, καὶ ὁ ἐν Κωνσταντινιανῶς περιώνυμος ναὸς τῶν ἁγίων μου τεσσαράκοντα μετὰ καὶ τῶν ἐνοικικῶν αὐτοῦ ὀσπητίων καὶ ἐργαστηρίων, ||⁴⁹ ἵνα δεσπόζωνται (καὶ) κυριεύονται παρὰ τῆς σεβασμίας μονῆς τ(ῆς) βασιλείας μου, ἕως ὃ ἥλιος ὑπὲρ γῆν ἐφορᾷ. Οὗτος καὶ γὰρ ἔκπαλαι μητρικὸν κτῆμα ἦν τοῦ ὁσιωτάτου Παύλου καὶ πνευματικοῦ πατρὸς τ(ῆς) ||⁵⁰ βασιλείας μου υἱοῦ χρηματίζοντος ἐκείνης τῆς ἀοιδίμου αὐγούστης Προκοπίας, θυγατρὸς Νικηφόρου, καὶ συζύγου Μιχαήλ τῶν ἀειμνήστων καὶ ὀρθοδόξων βασιλέων τῶν πρὸ ἡμῶν. *blanc* ||⁵¹ Ὁ τοίνυν πειραθισόμενος ἀνατρέψαι τὴν ἐν τῷ παρόντι μου πρᾶξιν, καὶ ἀποστερεῖν τοῦ ῥηθέντος σολεμνίου τὴν ἐμὴν μονήν, ἢ καταδουλώσαι, ἢ ὑποτάξαι αὐτὴν τινὶ ἀξιώματι προσώπῳ, ἢ καὶ ἀπο-||⁵²ξενῶσαι τῆς ῥηθείσης μονῆς τῆς βασιλείας μου τὸ προσκυνητὸν καὶ πανάγιον ξύλον τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τὸ τοῦ οὐρανοῦ βασιλέως ἁγίου ὑποπόδιον, εἰς ὃ παρεγγυᾷ ἡμῖν ὁ προφητὰν ἀξ Δα(υ)δ προσκυνεῖν λέ-||⁵³γων · « Εἰσέλθωμεν εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ, προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ », ὁ τοιοῦτος, ὡς ἱερόσυλος, εὐπορήσαιο τῆς ἀσθενείας τοῦ Κάλιν καὶ τῆς Γιεζῆ λέπρας καὶ τῆς τοῦ Ἰούδα ἀγχό-||⁵⁴νης, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ μετὰ τῶν σταυρωσάντων τὸν Κύριον τῆς δόξης. *blanc* ||⁵⁵ Τῇ γοῦν ἰσχύϊ καὶ ἐμφανείᾳ τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου λόγου τῆς βασιλείας μου, ὀφείλει λαμβάνειν ἀκωλύτως ἢ δηλωθεῖσα σεβάσματα μεγίστη μονῇ τῆς βασιλείας μου ἐπικεκλημένη Ξηροποτάμου ἀπὸ τοῦ νῦν ||⁵⁶ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς τὸ ῥηθὲν σολέμνιον παρὰ τοῦ ταμίου τῆς τῶν Ῥωμαίων κραταιᾶς βασιλείας, ἵνα ποιῇ λειτουργίαν κατὰ πᾶν σάββατον ὑπὲρ τῆς μακαρί(ας) ψυχῆς τῆς ἐρασμιωτάτης μοι ἀοιδίμου αὐγούστης βασι-||⁵⁷λίσσης Θεοδώρας, ἔχῃ δὲ καὶ τὴν δεσποτεῖαν ἐπικαρπίαν τε καὶ πᾶν εἰσόδημα τῶν ῥηθέντων τριῶν ἁγίων περιωνύμων ναῶν, ὡς ἴδια αὐτῆς κτῆματα καὶ μετόχια, διατηρουμένη καθάπαξ ἐκ παντὸς ||⁵⁸ βασιλικῷ τε καὶ πατριαρχικῷ, ἢ καὶ κοσμικῷ ἀξιώματος ἀτελῆς τε (καὶ) ἀνεπηρέαστος. Εἰς γοῦν μόνιμον καὶ διηνεκῇ τὴν ἀσφάλειαν τούτων, ἐγένετο καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος λόγος ||⁵⁹ τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλείας, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα Φεβρουάριον τῆς ἐνισταμένης ἐν(δικτιῶ)νος τοῦ ἔτους, ς υ λ β', ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς (καὶ) θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο κράτος. ||⁶⁰ + Ῥωμανὸς ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ θ(ε)ῷ πιστὸς βασιλ(εὺς) (καὶ) αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων) : —

γ) FAUX CHRYSOBULLE D'ANDRONIC II PALÉOLOGUE, Août, ind. 13 (sic)
a. m. 6810 (1302)

Catalogue d'Eudokimos : n° 6.

« Original ». — Éditions : dernière édition, la plus complète, Binon, *Xéropotamou*, p. 236-41 (avec les deux versions, *editio major* en apparat, qui est celle de l'original de Xéropotamou ; *editio minor*). Il existe plusieurs éditions, dont Binon donne le relevé, *l. c.*, p. 117, 125 : les plus anciennes sont celles de l'*Εγχειρίδιον*, de Christophore de Xéropotamou, 1776 (*major*), et de la *Τράπεζα πνευματική*, de Dapontès de Xéropotamou, 1778 (*major*) : cf. Lemerle, A. Kullumus, Appendice V, p. 241-2, d'après le document N° A 32 (cf. A 32 b) des archives, copie du xix^e s. (*major*) ; A. Mustoxydès, *Ἰόνιος Ἀνθολογία*, 3, 1834, p. 567-569 (*minor*), et *Ἐδαγγελική Σάμπνηξ*, 3, 1838, p. 66-69 (*minor*). On a des copies sur mss. des éditions anciennes (*major*), cf. Binon, *l. c.*, p. 126, Dölger, *l. c. infra*. — L'acte est le n° 2245 de Dölger, *Regesten d. Kaiserurk.* — Planches : LIII, LIV (bulle attachée). Binon a disposé pour son édition d'une photographie de l'original prêtée par l'Académie de Bavière (*l. c.*, p. 116)¹.

Parchemin ; 690/480 mm. — *Intitulatio*, encre dorée. En haut, à gauche, image colorée (or, rouge, vert, bleu, violet) de l'empereur, h. 215 mm.² ; lettre ornée (or, rouge, bleu). En bas, sceau d'or attaché par cordon rouge de soie passant par quatre trous : diam. 37 mm. ; à l'avvers image du Christ avec légende Ἰ(ησοῦ)C X(ριστὸ)C, au revers image impériale avec sceptre et inscription de huit lignes (à gauche, ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ΔΕΣΠΟΤΗΣ ; à droite illisible, cf. commentaire de Binon, *l. c.*, p. 116-17). Il peut s'agir d'un sceau apocryphe³ refrappé, dont la légende a été précisément effacée à droite. — Notices au verso : 1) légende effacée, 2) Ἐγένετο ε' ω ι' ἔτος, Ἀνδρονίκου βασιλέως τῶν Ῥωμαίων αὐτοκράτορος.

ANALYSE. — Préambule religieux (l. 1-7). — Exposé (l. 8). Par le présent chrysobulle l'empereur a voulu préciser les biens du couvent de Xéropotamou, appelé de la sainte Crucifixion à cause du bois de la vraie croix, qu'il détient ; appelé également de la Présentation de la Vierge ; ou encore des Quarante martyrs, à cause des reliques données par la « première fondatrice », l'impératrice vierge Pulchérie. En vertu d'anciens chrysobulles (au nombre de deux, cf. l. 32), prostagmata, sigillia et donations patriarcaux et épiscopaux, le couvent possède (l. 13) : à Hiérissos, le métoque de Saint-Démétrios avec parèques. — A Gomatou, le métoque des Saints-Apôtres. — A Kosla, un métoque avec parèques. — Le métoque situé à Longos, c'est-à-dire les παλαιοχώρια de Koskina et Sarté, dont est donné le périlhorismos (l. 16-19) ; s'y trouvent comprises des maisons, une tour, une église de la Théotokos. — Un métoque à Hermilia, avec préhorismos sommaire (tour, maisons, église) ; il est limitrophe des villages de Saint-Démétrios, Vatopédi, Phélonia. — Un métoque à Serrès (église et ateliers). — Bâtiments, églises à Thessalonique (Théotokos et Saint-Georges), dont la possession a été donnée par feu le neuveu de l'empereur, le despote Jean Comnène Paléologue,

(1) Photographie reproduite partiellement (Date et signature), Binon, *l. c.*, Pl. VIII, 3, p. 64.

(2) Précisions et références, Binon, *l. c.*, p. 117, p. 127, n. 42.

(3) Binon l'attribue à Andronic II, *l. c.*, p. 127. — Dölger « gewöhnliches Siegel A. II ohne logothetenbuchstaben ».

et qui ont été achetés à feu Mouzalon (l. 24). — Métoque à Sidérokausia avec églises de la Théotokos et de Saint-Nicolas, et trente ateliers et deux καθίσματα, le tout conféré au couvent par feu Anne Comnène, en religion Agathe (l. 26). — Un métoque à Thasos, au village Théologos, avec oliveraie. — A Naxos, le monydrion des Quarante Martyrs, avec 700 modioi et une église de Saint-Nicolas. — Divers moulins, deux à Obrochos, un à Kontogrikou, deux à Syméon, un à Kosta, un à Choudina, un à Bolbos, trois à Langada, trois à Dévélikia, deux à Saint-Nicolas (l. 31). — A Cassandra, un métoque, avec moulins et 500 modioi.

Tout cela est enregistré « pour établir la vérité » dans le présent chrysobulle. Le couvent est le plus ancien des monastères athonites (l. 33), et il a une extension πέρα τοῦ μετρίου (l. 33). Précisions sur ses limites autrefois communes avec Lavra, dans la région du monydrion de Saint-Paul (jadis skite de Saint-Paul de Xéropotamou) et de Sainte-Anne (jadis skite de Saint-Athanase, donc de Lavra) ; rappel de l'intervention du kral de Serbie au sujet de Saint-Paul et de Simon-Pétra, qui a pour conséquence une diminution du domaine de Xéropotamou en faveur des nouveaux couvents (l. 34-39). Bref plusieurs couvents ont été fondés sur ses terres.

Dispositif (l. 39) : pour éviter que Xéropotamou ne soit lésé, le présent chrysobulle consigne ses possessions, et est enregistré dans les bureaux du logothète général et de la grande chancellerie (l. 40-41). Suit (l. 41-49) le périhorismos général de Xéropotamou à l'Athos : il est limitrophe du Rossikon, d'Alypiou, de Simon-Pétra, jusqu'à Daphné (propriété de Dochariou) ; il inclut en totalité Anapausia, le kellion de Saint-Georges, le monydrion de Βλυσίου et celui de Politou. Conclusion. Date (l. 50-51). Signature « autographe » (l. 52-53).

Variantes : — l'*edilio minor* ne comporte pas la mention des biens ou métoques de Serrès (l. 21) de Thessalonique (l. 22-24), de Sidérokausia (l. 25-27) ; celle des moulins de Dévélikia et Saint-Nicolas (l. 31) ; elle ne donne pas les précisions topographiques et historiques des l. 34-39, non plus que le périhorismos final (l. 41-49). Par contre, elle a une formule de malédiction, qui manque à la l. 41 de l'*ed. major*.

— Le texte de l'*ed. major*, dans les deux éditions du XVIII^e siècle, précise que les bois de croix ont été donnés au couvent par Pulchérie et Romain (Lécapène), cf. l. 10.

NOTES. — *Date* : l'indiction 13 ne coïncide pas avec l'a. m. 6810 (il faudrait la 15 e ici), ce qui est un indice net d'inauthenticité.

— *Diplomatique* : ce chrysobulle (l. 8, 40, 50) présente des rubriques, λόγος (l. 40, 50), ἡδὲ καὶ ὄνομα, chiffre complet de l'an du monde (l. 51), signature, dont deux sont anormales. C'est un faux, comme l'avait déjà démontré Nicodème le Naxien au début du XIX^e s. (cf. P. Lemerle, *A. Kallistos*, p. 240-45, qui édite la réfutation en 22 points de Nicodème ; c'est par erreur qu'on l'attribue parfois à Théodoret, comme le fait Binon, *l. c.*, p. 129), et comme le prouve à nouveau Binon, *l. c.*, p. 115-134, et en particulier p. 126-33 : *intitulatio* anachronique, signature appliquée mais nettement différente des signatures authentiques d'Andronic II ; nuance violette des rubriques (?) ; la miniature impériale n'est pas *a priori* indice de falsification. La critique interne avait fourni ses arguments à Nicodème : anachronisme à propos de Sainte-Anne ; erreur sur l'épiclèse d'Alypiou ; anachronisme à propos de Saint-Paul et Simon-Pétra et de leurs rapports avec les princes serbes, etc. Binon note aussi l'allusion à l'enregistrement dans les bureaux du logothète général et de la grande chancellerie (l. 40-41), autre anachronisme flagrant (p. 120). « Il est d'ailleurs possible que ce faux manifeste repose

sur un original authentique, qui aurait disparu » (Lemerle, *l. c.*, cf. Dölger, *Reg.*, *l. c.*). Même avis de Binon : selon lui le faux dérive de sources authentiques, dont le chrysobulle de Dušan (*Xér.*, 25) confirme l'existence. En examinant les rapports entre le chrysobulle de Dušan et celui d'Andronic, il écarte l'hypothèse que le premier ait servi de modèle au second (« un faussaire n'aurait pas laissé de côté les mentions de Daphni¹ et de Triakontastatès, s'il les avait lues dans le prototype »). « La relation inverse est vraisemblable : les Xéropotamites ont présenté à Dušan le chrysobulle le plus récent qu'ils possédaient, et l'empereur serbe en a confirmé les dispositions essentielles, dans les mêmes termes. Quel est ce document, sinon la source du chrysobulle d'Andronic II qui nous est parvenu ? Toute autre hypothèse serait sans fondement. » Cette hypothèse est acceptable, bien qu'elle soit fragile (cf. *supra*, pour l'argument tiré de Daphni) ; notons l'amorce d'un cercle vicieux dans le raisonnement qui consiste à restituer l'acte de Dušan (dans ses lacunes) à partir du faux chrysobulle d'Andronic II, c'est-à-dire, à travers lui, à partir de sa source authentique, et inversement à s'appuyer sur l'acte de Dušan pour confirmer l'existence de cette source et la « reconstituer » (p. 123). Cf. *Xér.*, 25, Diplomatique. Binon conjecture, en se fondant sur le libellé de la signature, que le prototype est un chrysobulle d'Andronic II, antérieur à 1316, donc, pour une indiction 13, de 1285/1300/1315 : c'est invérifiable (p. 124). Il n'y a en pas trace dans les archives en tout cas.

Le faussaire a aussi démarqué le faux chrysobulle de Romain I^{er} (*Xér.*, β), cf. Binon, *l. c.*, p. 119-20, pour les l. 10-12. Il a une « incontestable habileté », et le texte est « parfaitement vraisemblable », tout au moins dans sa version *minor*. Le problème posé par l'existence des deux versions a été résolu de deux façons. Ou bien, l'on pense avec Binon que l'*ed. minor* est primitive et l'*ed. major* une amplification ultérieure². Ou bien, l'on adopte, comme nous le faisons, la solution de P. Lemerle, *l. c.*, qui considère l'*ed. minor* comme une version expurgée, éliminant précisément plusieurs invraisemblances de l'*ed. major* primitive. Le fait que les archives du couvent ne conservent que la version *major*, confirme cette explication : la version *minor* n'a pas d'existence en tant que document, et est une simple élaboration d'éditeurs voulant désarmer la critique³. On remarquera que Nicodème le Naxien connaît seulement la version *major*⁴, qu'il réfute : confirmation qu'au début du xix^e s. les archives de Xéropotamou n'en possédaient pas d'autre. La version *minor* est sans doute une réponse à Nicodème, et il y a pétition de principe à soutenir avec Binon (p. 117) que les multiples corrections faites, de son propre avou, par l'éditeur de la version *minor* « ont dû affecter la forme plutôt que le fond ». On écartera de même les considérations de Binon, *l. c.*, p. 133.

Le faussaire doit être le même que l'auteur du chrysobulle de Théodose et de celui de Romain (Binon, p. 116). Dölger, *l. c.*, note la grande ressemblance externe entre les chrysob. de Romain et d'Andronic II.

Le recensement des biens du couvent correspond pour l'essentiel à ce que l'on sait par ailleurs, cf. *Introduction*, § V. On note en particulier le parallélisme avec *Xér.*, 25, de 1346. La mention d'un métoque de Saint Démétrios, l. 13, à Hiérissos, paraît imaginaire, cf. *Xér.*, 25, notes. La mention

(1) Daphni est mentionné dans la version *major*.

(2) Cf. Dölger, *Regesten*, *l. c.*

(3) La description de Mustoxydès, qui l'aurait vue au xix^e s., correspond en fait à l'original actuel (version *major*), cf. Binon, *l. c.*, p. 116. Mustoxydès a consulté cet original, cf. l. 28 (place de μαρτύρων, cf. *apparat*) l. 34-39 (saut du même au même).

(4) En fait, celle de l'Ἐγχεῖσι δὲ τοῦ et de la Τράπεζα, qui ajoute et parfois retranche de façon erronée au texte de l'original, Binon, *l. c.*, p. 126.

d'Anapausia (l. 42-43), compris en totalité dans les possessions du couvent, est essentielle pour la falsification, car le document a été forgé pour soutenir les droits de Xéropotamou dans la « querelle d'Anapausa », Binon, *l. c.*, p. 134, p. 169-175. Querelle qui opposa Xéropotamou et Kutlumus, avec une violence particulière à la fin du XVIII^e s. et au début du XIX^e s. On s'explique par là même la présence du dossier A 32 (copie du faux chrysobulle d'Andronic II et réfutation de Nicodème) dans les archives de Kutlumus. — Sur feu Jean Comnène Paléologue, despote (?), l. 22-23, cf. *Xér.*, 15, note l. 3, et Binon, *l. c.*, p. 132. La mention de feu Anne Comnène, en religion Agathe, l. 26, qui a légué au couvent des biens à Sidérokausia, nous reporte à *Xér.*, 30, démarqué par le faux *Xér.*, 8 : c'est un indice de falsification (γ étant en tout cas postérieur à 1441-1445). Cf. notes de *Xér.*, 8.

Nous éditons le texte de l'original de Xéropotamou (O dans l'apparat de l'éd. Binon, *l. c.*). Pour le texte de l'*editio minor*, cf. Binon, *l. c.*, avec les leçons de a (*Ἰόνιος Ἀνθολογία*), et de b (*Εὐαγγελική Σάμπιγξ*). Les variantes apportées par les éditeurs Christophore et Dapontès à l'*editio major*, c'est-à-dire à l'original, sont également relevées par Binon (*ed.*) ; on notera que le texte de Kutlumus A 32, édité par P. Lemerle, *l. c.*, les suit assez exactement.

Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστῷ) τῷ θεῷ πιστὸς βασιλεὺς κ(αί) αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων. ||² Τῶν ὅσα τῇ τοῦ κρείττονος μερίδι παρ' ἡστινοσούν θεοφιλοῦς διαθέσεως καθάπαξ ἀφοσιωθέντ(ων) τε κ(αί) ἀναθέντ(ων), ἀδιάσπαστά τε κ(αί) ἄσυλα ἔσαι διαμένειν τε ||³ κ(αί) διατηρεῖσθαι οἱ τε ἐξωτερικοὶ νόμοι κ(αί) οἱ καθ' ἡμ(ᾶς) τῷ ὄντι θεῷ τε κ(αί) σεβάσμιοι διακελεύουσι κ(αί) διαβρόχην θεοπίζουσι. Διὸ κ(αί) ἀφορήτοις ποιναῖς, ||⁴ κεφαλικῇ τε τιμωρίᾳ τοὺς ἱεροσύλους καθυποβάλλεσθαι παρὰ παντὸς ἀπεφάνθη κριτηρίου · κ(αί) μάρτυς ἡμῶν ἀνεξάλειπτος παρὰ τῇ θείᾳ γραφῇ "Ἀχαρ μὲν ||⁵ ὁ υἱὸς Ζαρά, ὁ τὴν ψιλὴν κεκλοφώς, τὸ ἀνάθημα · ἔτι δ' οὐκ ὀλίγοι παρὰ τοῖς τῶν ξοάν(ων) θρησκευταῖς κ(αί) πονηρῶν δαυμόν(ων) λατρευταῖς, οὐστινας οὐ τοῦ παρόντος ||⁶ καταλέγειν καιροῦ. Πᾶσα γὰρ θεοφιλὴς ψυχὴ ἡ τῶν τοιούτ(ων) αἰσθημένη ἀτοπημάτ(ων) δεδωκεμένη φρόνη συνέχεται, ὅτι ἐν τοῖς τάγμασι τῶν Ναζηραίων τοῖς τῷ κόσμῳ ||⁷ μὲν ἀποταξαμένοις, τὸν δ' ἐλαφρόν τοῦ Κ(υρίου) ζυγὸν ἀραμένοις κ(αί) δικαιοσύνην πᾶσαν ἐκτελεῖν ἐπαγγελλομένοις, τοιαῦτά τινα ἐνεργεῖται ἀδικήματα. Ταῦ- ||⁸ τὰ τοι ἡ εὐσεβὴς ἡμῶν βασιλεῖα βουλομένη τὰ ἀσεβήματα ταῦτα ἐκ μέσου ποιήσασθαι, τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ἐκδίδωσι λόγον, δι' οὗ ἐξακριβοῦνται μὲν προ- ||⁹ φανῶς τὰ τε κτήματα, μετόχιά τε κ(αί) τόπια, ἔτι δὲ κ(αί) περιορισμοὶ τῶν ὀρί(ων) τῆς σεδασιμ(ας) μονῆς τῆς ὁρθοδόξου ἡμῶν βασιλεί(ας), τῆς ἐπικεκλημένης μὲν Ἐν- ||¹⁰ ροποτάμου τιμωμένης δὲ εἰς ὄνομα τῆς τοῦ Κ(υρίου) ἡμῶν ἀγί(ας) Στ(αυ)ρώσεως, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ πλουτισμὸν τοῦ τιμίου ξύλου, κ(αί) εἰς ὄνομα τῶν Ἐλισοδί(ων) τῆς Θ(εοτό)κου, διὰ τὸ τὸν χώρον αὐτὸν ||¹¹ κληρὸν εἶναι τῆς ἀγί(ας) μ(η)τρὸς τοῦ θ(εο)ῦ, κ(αί) εἰς ὄνομα τῶν καλλινίκων ἀθλητῶν ἀγίων μου τεσσαράκοντα, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ τεθησαύρισθαι πάντα τὰ τῶν μαρτύρ(ων) ἅγια λείψανα ||¹² παρὰ τῆς πρώτης κτιτορίσσης ἀοιδίμου βασιλίσσης Πουλχερί(ας) τῆς παρθένου. Κ(αί) γὰρ διὰ παλαιγενῶν χρυσοβούλλ(ων) λόγων κ(αί) προσταγμάτων βασιλικῶν, σιγίλλων τε κ(αί) φιλοτιμήσεων π(ατ)ριαρ- ||¹³ χικῶν κ(αί) ἀρχιερατικῶν ἀφιερωμάτων, κτήματα διάφορα ἐν διαφόροις τόποις κέκτηται, ἐν αἷς ἐστὶ κ(αί) τὸ περὶ τῇ Ἱερυσῷ μετόχιον ἐπ' ὄνόματι τοῦ ἀγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος Δημητρίου ||¹⁴ τοῦ μυροβλότου, μετὰ κ(αί) ἐνὸς πύργου κ(αί) ἐτέρων οἰκημάτων κ(αί) τῶν ἐν αὐτοῖς παροίκων τε κ(αί) προσκαθημένων(ων). Ἐτι εἰς τὸ χωρίον Γομάτου, ἕτερον μετόχιον μ(ε)τ(ὰ) κ(αί) τῆς ἐν αὐτῷ ἐκκλησί(ας) τῶν ἀγίων ||¹⁵ ἐνδόξων κ(αί) πανευφύμων ἀποστόλων κ(αί) ὧν αὐτὸ κέκτηται ἀμπελοχωραφιαί(ων) τοπί(ων). Ἐτι ἕτερον εἰς τὸ χωρίον Κοσλᾶς μ(ε)τ(ὰ) κ(αί) τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων κ(αί) τῆς περιοχῆς κ(αί) νομῆς αὐτοῦ. Ἐτι ||¹⁶ ἕτερον μετόχιον εἰς τόπον Λογγὸν καλούμενον, τὰ δύο δηλονότι

ὀλόκληρα παλαιοχώρια τοῦ Κοσκινᾶ κ(αι) τοῦ Σάρτη καλούμενα · ὧν ἡ περιοχή τούτ(ων) ἄρχεται ἐκ τῆς θαλάσσης ἕως ||¹⁷ τῆς κορυφῆς τοῦ βουνοῦ ἐπικεκλημένης Ζυγός, ἐκ τοῦ Ἀρμενιστοῦ δηλαδὴ, κ(αι) ἀνέρχεται εἰς τὸ τοῦ Δαμιανοῦ καλούμενον σπήλαιον, κἀκεῖθεν εἰς τὸν ἀνωφερῆ, κἀκ τούτου εἰς τὰς θημονί(ας), ||¹⁸ κἀκεῖθεν εἰς τὸν Ζυγόν, κἀκ τούτου εἰς τὸν ἀρκουδοκέφαλον πέτραν, κ(αι) ἐκ ταύτης κατέρχεται εἰς τὸν χεῖμαρρον κ(αι) τελευτᾷ περὶ τὸν αἰγιαλὸν εἰς τὸν μέγαν πλατάνιστον, ἔχων ἐντὸς ||¹⁹ τῶν ρηθέντων περιορισμῶν διάφορα οἰκήματα κ(αι) ἕνα πύργον κ(αι) μίαν ἐκκλησίαν τῆς ὑπεραγίας Θ(εοτό)κου μετὰ κ(αι) τῶν ἐν αὐτῷ παροίκων κ(αι) προσκαθημένων. Ἔτι ἕτερον ||²⁰ μετόχιον εἰς τὴν Ἑρμῆλειαν μ(ε)τ(ὰ) κ(αι) ἐνδὲς πύργου κ(αι) μᾶς ἐκκλησί(ας) κ(αι) διαφόρους οἴκους · τὰ δὲ ὁροθέσια τούτου τὸ κάτωθεν μέρος ἔχει τὴν θάλασσαν κ(αι) τὰ τρία χωρία, τὸ μὲν τοῦ ||²¹ Ἀγίου Δημητρίου καλούμενον, τὸ δὲ Βατοπαιδίου κ(αι) τρίτον Φελόνια · ἐν οἷς μετοχοῖς ἄλλος τις τόπον οὐκ ἔχει οὐδὲ βῆμα ποδός. Πρὸς τούτοις ἕτερον μετόχιον εἰς τὰ Σέρρας ||²² κ(αι) μίαν ἐκκλησί(αν) κ(αι) μίαν βρύσιν κ(αι) περὶ αὐτὴν ἐργαστήρια τρία. Ἔτι καὶ τὰ παρὰ τοῦ περιποθήτου ἀνεψιοῦ τῆς βασιλείας μου μακαρίτου δεσπότη Κομνηνοῦ κυροῦ Ἰω(άν)νου τοῦ Πα-||²³λαιολόγου προσκυρωθέντα τῇ τοιαύτῃ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς βασιλεί(ας) μου ὁσπήτια ἐντὸς τῆς θεοσώστου πόλεως Θεσσαλονίκης, τὰς δὲ δύο ἐκκλησίας τῆς ὑπεραγίας ἡμῶν Θ(εοτό)κου δηλαδὴ ||²⁴ κ(αι) τοῦ μεγαλομάρτυρος Γεωργίου, ἅπερ ἐξωνήθησαν μὲν ἀπὸ τοῦ Μουζάλλωνος ἐκείνου, ἀπεκατεστάθησαν δὲ παρὰ τῶν μοναχῶν εἰς μετόχια τῆς ῥηθείσης σεβασμί(ας) μονῆς. Ἔτι ἕτερον μετό-||²⁵χιον εἰς τὰ Σιδηροκάυσια μ(ε)τ(ὰ) κ(αι) τριάκοντα ἐργαστηρί(ων) κ(αι) δύο καθισμάτ(ων) κ(αι) δύο σταυροπηγιακῶν ἐκκλησιῶν, τὴν μὲν τῆς ὑπεραγί(ας) Θ(εοτό)κου, τὴν δὲ τοῦ ἐν ἁγίοις π(α)τ(ρ)ῆς ἡμῶν θαυματουργοῦ Νικο-||²⁶λάου, ἅτινα πάντα εὐλαβῶς ἀφιερῶθησαν τῇ ρηθείσῃ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς βασιλεί(ας) μου παρὰ τῆς μακαρίτιδος Ἀννης Κομνηνῆς, τῆς μετονομασθείσης Ἀγάθης μ(ο)ν(α)χῆς εἰς μνημό-||²⁷συον αἰώνιον αὐτῆς. Ἔτι δὲ κ(αι) εἰς τὴν νήσσον Ὁάσσον, εἷς τι χωρίον Θεολόγος καλούμενον ἐν μετόχιον μεθ' ἐνὸς ὀλοκλήρου ἐλαϊῶνος. Ἔτι κ(αι) εἰς τὴν νήσσον Νάξον ἐν ||²⁸ μονήδριον τῶν ἁγίων ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρ(ων) μου τεσσαράκοντα, μετὰ ἀμπελῶν(ων) κ(αι) ἀγρῶν ὥσει μοδί(ων) ἑπτακοσί(ων), κ(αι) σὺν αὐτοῖς ἐν κάθισμα κ(αι) μίαν ἐκκλησίαν παρὰ τὴν θάλατταν ||²⁹ τοῦ ἐν ἁγίοις π(α)τ(ρ)ῆς ἡμῶν Νικολάου τοῦ θαυματουργοῦ ἐν τῇ ῥηθείσῃ νήσῳ. Πρὸς τούτοις κέκτηται διάφορους ὑδρομύλωνας ὀλοκαιρινούς εἰς διάφορους τόπους, κ(αι)τ(ὰ) τὸν Ὀβροχόν ||³⁰ δύο, εἰς τὸ Κοντογρίκου ἕνα, εἰς τὸ τοῦ Συμεῶν δύο, εἰς τὴν Κοσλάν τὸ ἀγρίδιον ἕνα, εἰς τὰ Χουδηνᾶ ἕνα, εἰς τὸν Βολθόν ἕνα, εἰς τὸ τοῦ Λαγγαδᾶ τρεῖς, εἰς τὴν ||³¹ Δεβελικίαν μυλωνικὰ ἐργαστήρια τρία, εἰς τὸν Ἀγίον Νικόλαον τὸ χωρίον δύο μύλωνας, εἰς τὴν Κασάνδραν μετόχιον ἐν μ(ε)τ(ὰ) μύλωνας κ(αι) γῆς ὥσει μοδίων πεντακοσί(ων). Κ(αι) ταῦ-||³²τα μὲν ἐν συνόψει εἰς φανέρωσιν ἀληθεί(ας) οὕτω κατεστρώθησαν · ἐν γὰρ τοῖς προεχδοθεῖσι δυοὶ χρυσοβουλλοῖς λόγοις τὰ πλείω τούτ(ων) διώρισταί τε κ(αι) προδήλως ὠροθέτηται. ||³³ Ἐπεὶ δὲ αὕτη ἡ σεβασμία μονὴ τῆς βασιλεί(ας) μου ἀρχαιότατη κ(αι) πρεσβυγενὴς τῶν ἐν τῷ Ἀθῶ μοναστηρί(ων) καθέστηκεν, ἀκολούθως κ(αι) τὰ ὁροθέσια αὐτῆς πέρα τοῦ μετρίου ἐξετείνοντο · ||³⁴ κ(αι) γὰρ συνορῶται ὑπῆρχον ἢ τε σεβασμία μονὴ τῆς βασιλεί(ας) μου κ(αι) ἡ σεβασμία μονὴ τῆς μεγίστης Λαύρας περὶ πού τὰ τῆς Ἀγίας Ἀννης ὄρια · τὸ γὰρ τοῦ Ἀγίου Παύλου τοῦ Ξηροποταμινοῦ ||³⁵ μονήδριον, τοῦ ἐκ τῆς ἡμετέρας μονῆς τοῦπίκλιν λαχόντος, σκῆπη ἦν ποτὲ τοῦ ῥηθέντος Ἀγίου Παύλου τοῦ Ξηροποταμινοῦ, καθὰ κ(αι) ἡ Ἀγία Ἀννα σκῆπη ἦν κ(αι) αὕτη τοῦ Ἀγίου Ἀθανασίου ||³⁶ τοῦ ἀθωνίτου. Χρόνου δὲ πολλοῦ παριππευκότος, ὁ τῆς Σεργί(ας) κρᾶλης τὴν σμικροτάτην τοῦ Ἀγίου Παύλου εἰς τὸ δρώμενον μοναστήριον μετεσκεύασε (σέβεται γὰρ τοῦτο τὸ ἔθνος ||³⁷ τὸν ἄγιον διὰ τὸν χριστιανισμόν ἐν παρ' αὐτοῦ ἐδιδάχθη), ὥσπερ κ(αι) τ(ὴν) τοῦ Σίμωνος Πέτραν καλουμένην πρὸ βραχέως καιροῦ τὸ τῶν Σέρβων ἔθνος συνεστήσατο · κ(αι) διὰ τοῦτο ||³⁸ τὰ μὲν ἑκπαλαι διεξοδικὰ ὄρια τῆς ῥηθείσης σεβασμί(ας) μονῆς τῆς βασιλεί(ας) μου συνεστάθη

καὶ ἐσμικρύνθη, τὰ δὲ τῶν νεοδημητ(ων) μοναστηρί(ων) σύνορα ἐξετάσθη τε κ(αί) ἐμεγα-||³⁰λύνθη · κ(αί) γὰρ εἰς τὰ αὐτῆς τόπια πολλὰ μοναὶ ἀνεκτίσθησαν. Ἴνα δὲ μὴ κ(αί) αὖθις ὑπὸ τῶν τυχόντων παραχαράττωνται ὅρια αἰώνια ἃ ἔθεντο οἱ π(ατέ)ρες ἡμῶν, κ(αί) ἀδικεῖτ(αι) ||⁴⁰ ἢ τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλεῖ(ας) σεβασμιωτάτῃ ἀγία μονῇ, καταστρωννύμεν ταῦτα ἐν τῷ παρόντι χρυσοδοῦλλῳ λόγῳ, ἔτι δὲ κἄν τῷ σεκρέτῳ τοῦ γενικοῦ λογοθέτου ||⁴¹ κ(αί) προσέτι ἐν τῷ τῆς μεγάλης σακέλλης. Ἀρχεται δὲ τὸ (πρῶτ)ον σύνορον αὐτῆς ἐκ τοῦ πύργου τοῦ Θεσσαλονικέως τοῦ παραθαλασσίου, κ(αί) διὰ τῆς ῥάχews τοῦ βουνοῦ ||⁴² ἀνέρχεται εἰς τὸν παλαιὸν ἀνεμόμυλον · κἄκεῖθεν εὐθυδρομῶν εἰς τὸ τῶν Ρώσων κελλεῖον, τὸ εἰς τὸ τῶν Ἀγίων Ἀναργύρων ὄνομα τιμώμενον, περικλείει ἅπαντα τὸν τῆς Ἀνα-||⁴³ παυσί(ας) τόπον εἰς τὰ τῆς Ξηροποτάμου σεβασμί(ας) μονῆς ὅρια, τὸν τε πύργον κ(αί) τὸ τοῦ Ἀγίου Γεωργίου κελλεῖον, εἴτα πορεύεται κυκλικῶς εἰς τὸ ἕτερον κελλεῖον τῶν Ῥώσων ||⁴⁴ Μπράδοβδά καλούμενον, κἄκεῖθεν ἔρχεται εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ ζυγοῦ ἐπονομαζομένην Ἀρκουδόραχυν, κ(αί) καταλειπὼν τὰ συνοριζόμενα αὐτῇ ὅρια τῶν Ῥώσων συνο-||⁴⁵ρίζεται τοῖς ὁρίοις τῆς σεβασμί(ας) μονῆς τῆς τοῦ Χ(ριστο)ῦ Μεταμορφώσεως καλλουμένης Ἀλεποῦ, κ(αί) στραφὲν συμπορεύεται τῇ ὁδῷ τοῦ ζυγοῦ κ(αί) εὕρισκει τὸν τίμιον στ(αυ)ρ(ὸ)ν τὸ Ξηροπο-||⁴⁶ταμινὸν σημεῖον · εἴτα αὖθις τῇ τοῦ ζυγοῦ ὁδῷ συμπορεύεται περικλείων ἐν ἑαυτῷ τὸν βαθὺν ῥύακα, τοῦ Βλυσίου δηλαδὴ κ(αί) Πολίτου τὰ μονήδρια, κ(αί) καταντᾷ εἰς τὴν σχιζο-||⁴⁷μένην στράταν τοῦ ζυγοῦ, ὅπου τὸ ὄξυ κ(αί) ἐψιλωμένον ὅρος · ἢ δὲ τοῦ ὅρους τούτου ῥάχης γίνεται αὖθις σύνορον τῶν δύο σεβασμί(ων) μονῶν, τῆς τοῦ Ξηροποτάμου δηλαδὴ κ(αί) τῆς τοῦ Σίμωνος ||⁴⁸ Πέτρας, κ(αί) λήγει ἐπάνω τῆς Δάφνης, τοῦ τῆς σεβασμί(ας) μονῆς Δοχειαρείου τόπου · κ(αί) οὕτω γίνεται ἐπισφράγισμα ἁπάντων τῶν περιορισμῶν τῆς σεβασμί(ας) μονῆς τῆς βασιλεῖ(ας) ||⁴⁹ μου ἐπικεκλημένης τοῦ Ξηροποτάμου. Εἰς γοῦν μόνιμον κ(αί) διηνεκὴ τὴν ἀσφάλειαν τῶν τε κτημάτων, μετοχί(ων) τε κ(αί) περιορισμῶν τῶν ὀρί(ων) τῆς ῥηθείσης σεβασμί(ας) μονῆς τῆς ||⁵⁰ εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλεῖ(ας) ἐγένετο κ(αί) ὁ παρὼν χρυσοδοῦλλος λόγος τῆς βασιλεῖ(ας) μου, κ(αί) ἐπεδόθη αὐτῇ κατὰ μῆνα Αὐγούστου τῆς νῦν τρεχούσης τρισκαί-||⁵¹δεκάτης ἰνδικτιῶνος τοῦ ς ω ι 'ου ἔτους, ἐν ᾧ κ(αί) τὸ ἡμέτερον εὐσεβές τε κ(αί) θεοπρόβλητον ὑπεσημείνατο κράτος. ||⁵² + Ἀνδρόνικος ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ θ(ε)ῷ πιστὸς ||⁵³ βασιλεὺς καὶ αὐτακράτωρ Ῥωμαίων Δούκας Ἀγγελος Κομνηνὸς ὁ Παλαιολόγος.

L. 2 : *lege* ἀνατεθέντων. || L. 11 : τεθησαύρισθαι, *sic*. || L. 18 : κἄν, *sic*. || L. 28 : μαρτύρων *en interligne*.

8) FAUX TESTAMENT DE LA NONNE AGATHE, 20 Septembre, ind. 9 (*sic*)

a. m. 6950 (1441)

Catalogue d'Eudokimos : n° 43.

« Original » (?). — Éditions : *Ἐγγειρίδιον*, de Christophore de Xéropotamou, 1776, *Τράπεζα πνευματικῇ*, de Dapontès de Xéropotamou, 1778 ; extraits dans Smyrnakis, *Ἁγίων Ὅρος*, p. 550, et dans Binon, *Xéropotamou*, p. 140-41 (d'après la *Τράπεζα*). Copies dans mss., d'après les éd. anciennes, cf. Binon, *l. c.*, p. 139. — *Planche LII*.

Parchemin ; 780/530 mm. — Traces de dorure en haut (ligne horizontale) ; lettre initiale ornée, inachevée. En bas quatre trous pour cordon disparu. — Notice au verso : Ἀφιερωτικὸν ἔστι ς ᾗ ν' τῆς Ἀναστασίας Κομνηνῆς, σίζηγος τοῦ δεσπότη μακαρίτου Ἀστερίου μοναχοῦ καὶ κτίτορος, περὶ τὸν Γήσβορον καὶ Παλεοχώρη τοῦ Παλεολόγου.

ANALYSE. — Anastasie en religion Agathe, est en communion d'esprit avec les hésychastes (cf. l. 10) de l'Athos et en particulier avec le couvent des Quarante martyrs, où s'est retiré son mari feu Astérios en léguant ses biens au couvent pour le rénover (l. 13). Agathe, qui est restée à Sidérokausia, lègue à Xéropotamou (l. 21 sqq.) les deux villages achetés par elle à feu Démétrios Mouzalon, Paléochorion et Isvoro (qui est « au Nord » de la mine, l. 22), avec l'église de Saint-Nicolas et diverses dépendances, le tout formant un métoque stavropégiaque ; cela avec l'accord de l'évêque Nikandros (l. 24). Elle a d'autre part restauré à ses frais l'ἐπισκοπή de Sidérokausia et a légué aux évêques son πλάτιον ; consécration de divers objets (l. 25). Les moines de Xéropotamou célébreront sa mémoire en l'église Saint-Nicolas (l. 31) et à Xéropotamou même. Mention est faite (l. 33) de Georges, un de ses parents (?), qui aura droit aux mêmes honneurs posthumes qu'Agathe et Astérios. Malédiction contre les contrevenants (l. 33-35). Date (l. 36). Signature de l'évêque d'Hiérissos, Nikandros, témoin (l. 37).

NOTES. — *Date* : elle est circonstanciée et erronée, ce qui est un indice net d'inauthenticité. On devrait avoir la 5^e indiction, la 6^e année du cycle solaire, la 15^e année du cycle lunaire. Ces chiffres sont repris de l'acte *Xér.*, 30 (où ils concordent avec la date). Eudokimos donne par erreur la date de 1442.

Diplomatique : ce testament est un faux, comme l'a démontré Binon, *l. c.*, p. 139-142, en comparant littéralement plusieurs passages de notre acte et de l'acte *Xér.*, 30, testament de la nonne Nymphodora, dont il est le « décalque » pur et simple. Le plagiaire attribue au couvent des donations exorbitantes (tout le village d'Isvoro notamment), qui sont invraisemblables, cf. Binon. Notons qu'il s'agit d'un document incomplet (lettre initiale ; un seul témoin, malgré la l. 33). Il existe une parenté entre ce faux et le faux chrysobulle d'Andronic II (*Xér.*, γ), qui signale, l. 23-24, des achats à feu Mouzalon transmis par feu le despote Jean Comnène Paléologue, et, l. 26, une donation sise à Sidérokausia (Saint-Nicolas) de la nonne Agathe, dans le siècle Anne Comnène. La notice au verso de notre acte fait un pot-pourri de toutes ces données. Tout se passe comme si *Xér.*, δ, avait servi de trame à ce passage de *Xér.*, γ, ce dernier utilisant des indications tirées par exemple de *Xér.*, 10 (despote Jean Paléologue), ou de *Xér.*, 8 (donation de Marie Comnène dans la région d'Hiérissos). Selon Binon, *l. c.*, p. 142, l'auteur du faux testament est antérieur à celui (ou ceux) des faux *Xér.*, α, β, γ, parce que son œuvre doit se placer à l'époque de la grande contestation entre le couvent et l'évêque d'Hiérissos, à propos de Saint-Nicolas de Sidérokausia, c'est-à-dire au xvi^e siècle. Ce que nous avons dit plus haut confirme cette hypothèse.

Les villages mentionnés sont bien connus, cf. *Xér.*, 30, notes. Notons l'étymologie proposée l. 22, pour Isvoro (cf. Binon, *l. c.*, p. 139, n. 25). L'église Saint-Nicolas ne serait pas à Hiérissos (malgré Eudokimos, *l. c.*, p. 159), mais, semble-t-il, vers Sidérokausia, comme le montre le parallélisme avec *Xér.*, 30. — Nous ne connaissons pas l'évêque Nikandros d'Hiérissos. — Le caractère « hésychaste » des développements religieux est encore plus net que dans *Xér.*, 30.

Nous éditons le texte du document de Xéropotamou, en donnant quelques leçons de l'édition de la *Τράπεζα πνευματική* (éd.).

Οἱ τῷ φωτισμῷ τῆς ὑψηλῆς γνώσεως πρὸς τὰ ἄνω τὰς αἰσθήσεις ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἀπορίσαντες, κ(αί) τῷ τοῦ παναγίου πν(εύματος) ἐπαύρῳ κύκλῳ ||² τὸν νοερὸν ὀφθαλμὸν τῆς καρδίας καθαρῶ τῇ

διανοίᾳ τῷ θ(ε)ῷ ἐνώσαντες ἐν τῇ τῆς ἄνω Ἱ(ερουσα)λὴμ δημοσίᾳ χαρᾷ δεῦτε σὺν ἡμῖν. Κ(αί) γὰρ δίκαιον ||⁸ ἡμᾶς σήμερον μ(ε)τ(ἀ) τοῦ θεοπάτορος Δα(βὶ)δ ψαλμικῶς εἰπεῖν. Κ(ύρι)ε, ἡγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου κ(αί) τόπον σκηνώματος δόξης σου. "Οπου οὐκ ἔστιν ἀπὸ πειρασμοῦ δυναστεί(ας) ||⁴ ζῆλος, κ(α)τ(ἀ) τὴν τοῦ Κ(υρί)ου μακαρίαν φωνὴν τὴν φάσκουσαν. Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν ποιμνιον, ὅτι [ηὺ]δόκησεν ὁ π(ατ)ὴρ μου δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν. Οἶ γε, εἰ καὶ οἰκουμενικῆς ἕνεκ(εν) ||⁶ ἀπογραφῆς τῷ τοῦ Καίσαρος προστάγματι ἐν κάτω τὰ ὀνόματα ἡμῶν περιφέρομεν, ἀλλὰ διὰ τῆς ἄνω βασιλεί(ας) τῆς τῶν Χριστιανῶν ἐπωνυμί(ας) [τ]ὴν καλὴν ἀλλοίωσιν στηρίζαι τὴν ||⁶ ἐλπίδα ἐκτείνουμεν, κ(α)τ(ἀ) τ(ὴν) τοῦ Κ(υρί)ου ἡμῶν γλυκυτάτην ἐκείνην φωνήν, ἣν εἶπε πρὸς τοὺς ἀγίους αὐτοῦ μαθητάς, ὅταν ὑπέστρεψαν οἱ Ἑβδομήκοντα μ(ε)τ(ἀ) χαρᾶς μεγάλης, ὅτε ||⁷ κ(αί) τὰ πν(εύμ)ατα αὐτοῖς ὑποτάττωντο ἐν τῷ αὐτοῦ ὀνόματι. Πρὸς οὗς τρανωτέρως τῆς σάλπιγγος ἡ ἐκ τοῦ Διδασκάλου ἐβρόντησεν ἡχώ. Πλὴν ἐν τούτῳ μὴ χαίρετε, χαίρετε δὲ ὅτι ||⁸ τὰ ὀνόματ(α) ὑμῶν ἐγγράφη ἐν τοῖς οὐ(ρα)νοῖς. Ὡν ἕνεκα καὶ γὰρ εὐελπίς εἰμι περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς, ἡ ἐν ταῖς μονοειδέσιν ἐλαχίστη ἀντὶ Ἀναστασί(ας) τὸ πρότερον Ἀγάθη μο(να)χῇ μετονο-||⁹μασθεῖσα, κ(αί) εἰς τὸν τῆς ἀληθοῦς ἀγάπης λογισμὸν ζήλω τῷ ποθουμένῳ τὴν ἐλπίδα ἐκτείνασα κ(αί) ἀπὸ τῆς ταπεινῆς μου διανοί(ας) τὸν πν(ευματ)ικὸν πόθον ὀρμήσασα τὴν ἐμὴν δηλο-||¹⁰νύτι θῆναι μετάνοιαν μ(ε)τ(ἀ) τῆς ἐναρέτου κ(αί) σπουδαί(ας) συνοδίας τῶν ἐν τῷ ἀγίῳ "Ορει ἡσυχαστῶν. Ὡς τὴν τοῦ ἐπικύρου κόσμου τύρβην ἐκ κ(α)ρδ(ιας) μισήσασα κ(αί) πάσ(ας) μου τὰς αἰσθήσεις, ἀλλὰ δὴ ||¹¹ κ(αί) τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν σεβασμιωτάτην μονὴν τ(ῶν) ἀγί(ων) ἐνδόξων κ(αί) καλλινίκ(ων) μαρτύρ(ων) Χ(ριστο)ῦ τεσσαράκοντα ὑπερέσασα, ὥς οὖσαν πασῶν τ(ῶν) ἀρετῶν μέγιστον ἐργαστήριον, καὶ τοῖς μνημονευομένοις χάρ-||¹²τοισι τὸ ἀγαθὸν ὄνομα ἐλπίδος ἔλπομαι γράφειν μ(ε)τ(ἀ) τ(ῶν) ὁσί(ων) π(ατέ)ρων κ(αί) τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ λήξει γενομένου αὐθέντου μου κ(αί) δεσπότη ἐκείνου μο(να)χοῦ κυροῦ Ἀστερίου. Πρὸς ἣν διὰ τῆς τοῦ ἀγίου ||¹³ ἀγγέλου χειραγωγί(ας) ἦλθε κ(αί) τ(ὴν) περιουσί(αν) αὐτοῦ ἄπασαν προσήλωσεν εἰς τὸ ἀνακαινίσαι αὐτ(ὴν). Ἐμὲ δὲ τ(ὴν) αὐτοῦ σύζυγον κ(α)τ(ἀ) τὰ Σιδηροκαύσια κατέλιπεν. Ἀνεπίδρατον κ(αί) γὰρ τὸ ἀγιώνυμον ||¹⁴ Ὅρος τῇ γυναικεῖ φύσει κ(α)τ(ἀ) τοὺς ὅρους τῶν ἀγί(ων) π(ατέ)ρων. Τέως δ' οὖν πρὸς τὸ γράφειν τ(ὴν) χεῖρα ἐκτείνασα, ἐπὶ τὸ πρῶτον ἐπανέρχομαι ὅπου τῷ θεῷ νόμῳ τοῦ μοναδικοῦ κοινοβίου πν(ευματ)ικῶς ||¹⁵ ἐνωθῆναι ἐπόθησα. Μᾶλλον δ' ἐξελεξάμην, κ(α)τ(ἀ) τ(ὴν) προφητ(ι)κ(ὴν) φωνήν, παραρρίπτεισθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θ(εο)ῦ μου. Οὐκ ἔστι γὰρ τοῦτο τὸ ἕρος ἄλλο οὐδὲν, οὐκ ἔστιν ἄλλ' ἢ οἶκος τοῦ θ(εο)ῦ, κ(αί) αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐ(ρα)νοῦ ἣν ἠνέωξεν ἡμῖν ἡ τῆς ||¹⁶ παναχράντου Παρθενί(ας) νηδύς, ἡ τοῦ παναγίου πν(εύματος) ἰάσιμος Βηθεσδά, ἡ τῆς θεί(ας) χάριτος ἐπτάδουλλος κ(αί) ἀείμνηστος τῆς θεολ(ο)γί(ας) βίβλος, ἐν ᾗ, τῷ ἀπορρήτῳ μυστηρίῳ τοῦ ἀπεριγράπτου π(ατ)ρ(ός), τῇ σαρκὶ ἐγράφ(η) ἡμῖν τῷ βασιλικῷ χρίσ-||¹⁷σ(α) ματι ἐκ τῆς ἀγί(ας) Παρθένου ὁ ὑπεράγαθος λόγος, οὗ κ(αί) ψυχὰς δικαί(ων) ἐν χειρὶ κελαδεῖ ὁ Σολομόντειος κάλαμος. Μεθ' ὧν (εἰ χρή οὕτω φάναι) κ(αί) τό τ(ῶν) ἀμαρτιῶν καθαρτήριο, ὡς ψυχ(ῶν) φροντιστήριο τὸ ἀνωθεν ἀριθμηθὲν ||¹⁸ ἀγιώνυμον ὅρος ἐν τῇ ἐξουσίᾳ ἐτάχθη τῆς παναχράντου Θ(εο)μ(ήτο)ρ(ος), ὡς κλῆρος ὃν αὐτῆς ἀνωθεν. "Οπου γὰρ χοροὶ ἀγίων π(ατέ)ρων καθαρᾷ διανοίᾳ τῷ θ(ε)ῷ ἐνοῦνται ἐνδίκως κ(αί) δι' εὐφύμου γλώττης ἀγειν ἡμᾶς. Πν(ευματ)ικῶς οὖν ||¹⁹ διὰ τῆς χάριτος τοῦ σοῦ υἱοῦ κ(αί) θ(εο)ῦ τὸν νοερὸν ὀφθαλμὸν τῆς καρδί(ας) πρὸς σὲ ἀναπέμπω, δέσποινα τῶν ἀγγέλ(ων), τ(ὴν) μικρὰν ταύτην ἡμῶν προσφορὰν μ(ε)τ(ἀ) τῶν μεγαλομαρτύρ(ων) τεσσαράκοντα νυνὶ πρόσδεξαι, ὡς Παρθένε, ὥσπερ ||²⁰ κ(αί) ὁ Κ(ύρι)ος τῆς χήρ(ας) ἐκείνης τὰ δύο λεπτά. Μεθ' ἧς κ(αί) τὸ ἡμέτερον τῆς ταπεινῆς συναριθμησον ὄνομα. Τῆς σῆς γὰρ φιαν(θραπ)ί(ας) κ(αί) ἀγαθότητος ἴδιον. Ὑπὲρ ἧς κ(αί) διὰ τ(ὴν) λύτρωσιν τῶν πολλῶν μου ἀμαρτιῶν κ(αί) ἕνεκ(εν) τῆς μελλούσης ||²¹ αἰωνίου ζωῆς προσήλωσα ὡς ἀδιάσπαστα κεκμηλ[ικ] τὰ ἐκ τοῦ Μουζάλωνος ἐκείνου μακαρίτου Δημητρίου τοῦ Ιατροφι(λοσό)φου

ἐξω[γ]θέντα μοι τελεία πράσει δύο χωρία, τὸ Παλαιοχωρίον λεγόμενον κ(αι) τὸ χωρίον Γήσορον καλούμενον (ὡς ||²² ἀληθῶς γῆς βορᾶν ὃν τῆς μεταλλεί(ας)), τῷ ἀγίῳ μοναστηρίῳ τοῦ Ξηροποτάμου τῷ ὄντι κ(α)τ(ἀ) τὸ ἀγιώνυμον ὄρος τοῦ Ἀθωνος, μ(ε)τ(ἀ) κ(αι) τῆς ἐκκλησί(ας) τοῦ ἐν ἀγίοις π(α)τ(ρ)ὸς ἡμῶν Νικολάου, ἀλλὰ δὴ κ(αι) πάντ(ων) τῶν ἐγχωρί(ων) κ(αι) τοπί(ων) ||²³ τούτ(ων), ὥστε εἶναι σταυροπηγιακὸν μετόχιον τὰ ῥηθέντα ταῦτα δύο χωρία τῇ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Ξηροποτάμου κ(αι) ὑποκείμενα τῇ δεσποτείᾳ κ(αι) κυριότητι τῶν κ(α)τ(ἀ) καιροῦς αὐτῆς ἡγουμενευσόντ(ων), ἀδείκ(α) κ(αι) τοῦ θεοφιλεστάτου ||²⁴ ἐπισκόπου κυροῦ Νικάνδρου. Τούτου χάριν κ(αι) τὴν ἐν Σιδηροκαυστοῖς ἐπισκοπὴν ἐκ βάθρ(ων) ἀδραῖς ἀνήγειρα δαπάναις, κ(αι) τὸ ἡμέτερον παλάτιον τῇ ἐπισκοπῇ τούτου ἀφιέρωσα, πρὸς ἀνάπαυσιν τῶν κ(α)τ(ἀ) καιροῦς ἐπισκο- ||²⁵ πεισομένων κ(αι) ἀνενοχλησί(αν) τ(ῶν) παρ' ἐμοῦ ἀφοσιωθέντ(ων) τῇ ῥηθείᾳ σεβασμιωτάτῃ μονῇ τοῦ Ξηροποτάμου τηρούντ(ων). Ἐτι ἀφουσιῶ τέτταρ(ας) χρυσᾶς κανδήλας ὑφάπτειν διαπαντός, κ(αι) ἄσθεστον τηρεῖν λαμπάδα πρὸς τῶν λεχ- ||²⁶ θέντ(ων) μοι ἀγί(ων) μου τεσσαράκοντα, ἵνα δι' αὐτῶν κἄμοῦ ὁ πάντ' ἐφορῶν ἀκοίμητος τοῦ θ(εο)ῦ ὀφθαλμὸς τὸ τῆς διανοί(ας) εὐδίσθον στηρίξῃ ταῖς τῆς παναχράντου κ(αι) ἀγί(ας) θ(εοτ)ό(ου) εὐπροσδέκτοις λιταῖς, ἵνα τ(ὴν) ὑψηλὴν μετάνοι(αν) ἐκ καρδί(ας) ||²⁷ τῷ τ(ῶν) δλ(ων) θ(ε)ῷ μετ' ἀγάπης δωροφορήσῃ δινηθῶ, κ(αι) μ(ε)τ(ἀ) τ(ῶν) τῇ σωφροσύνῃ κεκοσμημέν(ων) παρθέν(ων) τὴν λαμπάδα μου ὑπανάψω πρὸς(ς) ὑπάντησιν τοῦ ἐστ(αυ)ρωμένου νυμφίου, τοῦ ὠραιστᾶτου ὑπὲρ πάντ(ας) τοῦς υἱοῦς τῶν ἀν(θρώπ)ων. Οὗ τὸν ζω- ||²⁸ ῥόφον θάνατον ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι εὐαγγελικῶς περιφέρειν ἐκ ζεούσης καρδί(ας) ἡγαπήσαμεν, διὰ τοῦ σκληροῦ κ(αι) τεθλημένου βίου, ἐπὶ τ(ὴν) τῆς μοναδικῆς πολιτεί(ας) κλίμακα τὰ ἡμῶν ὀρθώσαντες διαβή- ||²⁹ ματα τῇ ταπεινοφροσύνῃ. Κ(αι) τῇ κ(α)τ(ἀ) θ(εο)ν ἀγάπῃ εἰς τ(ὴν) ἀνω φέρουσαν διηνεκῶς ἀναβαίνειν σπεύσαντες τῆς ἀγάπης τὸν θ(εο)ν θεάσασθαι ἐπὶ τῇ ταύτης κορυφῇ ἐστηριγμένον κ(αι) ὑπὸ πάς(ης) τῆς οὐρανί(ου) στρατιάς προσκυνού- ||³⁰ μενον κ(αι) δοξολογούμενον εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶν(ας) τῶν αἰών(ων), Ἀμήν. Τοιγαροῦν μ(ε)τ(ἀ) τὴν ἀφιέρωσιν κ(αι) ἀπόκτησιν πάντ(ων) μοι τῶν προσόντ(ων), κ(αι) τὸ τριμερές μου τῆς ψυχῆς μ(ε)τ(ἀ) κ(αι) τῆς σαρκὸς μου τῆς ταπεινῆς τῇ τρισυπο- ||³¹ στάτῳ παραδίδωμι θεότητι, ἵνα σωθῶ κ(α)τ(ἀ) τ(ὴν) ἡμέραν ἐκείνην τῆς φορικτῆς ἐτάσεως. Ἐνθεντοι κ(αι) τοιαύτην τινα ἐποιοσάμεθα τ(ὴν) συμφωνί(αν), ἵνα ψάλλωσιν οἱ ἀδελφοὶ ἐν μὲν τῇ τοῦ ἀγίου Νικολάου ἐνοριακῇ ἐκκλησίᾳ ||³² ἀκατάπαυστόν μου τὸν μνημόσουνον, ὡς τὴν πρόσδοτον κ(αι) ἐπικαρπί(αν) ταύτης ἄπασαν ἔχοντες. Ἐν δὲ τῇ ῥηθείᾳ σεβασμίᾳ μεγίστῃ μονῇ τῆς μετανοί(ας) μου κ(α)τ(ἀ) πᾶσαν κυριακὴν ἐν ταῖς ἱεραῖς τελεταῖς μνημονεύειν τούτων τ(ῶν) ||³³ τριῶν ὀνομάτ(ων), Ἀγαθῆς μο(να)χ(ῆ)ς, Ἀστερίου κ(αι) Γεωργίου τῶν ἐμοὶ φιλάτ(ων). Ταῦτα δὲ πάντα ἐβεβαιώσαμεν μ(ε)τ(ἀ) ὑπογραφῆς ἀξιολόγ(ων) μαρτύρ(ων), ὥστε ὑπάρχειν ἀμετάπτωτα κ(αι) ἀμετακίνητα. Ὅστις δ' ἂν τῶν ἡγεμόν(ων) ἢ οἰοσθῇ- ||³⁴ ποτ' αὐθέντης τῶν χριστιανῶν ἢ τοῦ τόπου ἄρχων ἤτοι γε ῥέδνικος τολμήσειε ἀνατρέψαι ταῦτα ἅπερ οἰκιοθελῶς τῇ ῥηθείᾳ σεβασμίᾳ μονῇ τῆς μετανοί(ας) μου ἀνέθηκα, ἀνταποδώτης εἶη αὐτῷ τῷ ἱεροσύλῳ Κ(ύρι)οις ὁ θ(εο)ς ||³⁵ κ(αι) οἱ αὐ(ρα)νόθεν δόξαν κ(αι) στεφάνους κομισάμενοι ἅγιοι τεσσαράκοντα, κ(αι) ἡ μερὶς αὐτοῦ μ(ε)τ(ἀ) τ(ῶν) σταυρωσάντ(ων) τὸν τῆς δόξης Κ(ύρι)ον, ᾧ ἡ δόξα αἰώνιος, Ἀμήν. ||³⁶ Ἐν ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ς ς ν' φ', ἡλίου κύκλοι ι', σελήνης κύκλοι ι θ', Ἰνδικτιῶνος θ' ης, Σεπτεμβρίου κ' η'. ||³⁷ + Ὁ Ἱερυσσοῦ Νικάνδρος, βεβαιῶν ὑπέγραψα.

L. 7 : *lege* ὑπετάττοντο (ἐδ.), || l. 10 : *lege* θεῖναι (ἐδ.), ἐπικήρου (ἐδ.). || l. 15 sqq. : le texte commence plus à gauche et se termine plus à droite. || l. 15 : *lege* παραρρίπτεσθαι ; ἡνέωξεν, sic. || l. 17 : ψυχᾶς : ψυχᾶι, ἐδ. ; ἀριθμηθέν : ῥηθέν, ἐδ. ; pour le sens du passage, cf. *Xér.*, 30, l. 22. || l. 22 : *lege* βορρᾶν ; Ἀθωνος, sic. || l. 25 : on lit ἀφουσιῶ, sic ; *lege* ἡπρός ; cf. *Xér.*, 30, l. 51. || l. 28 : *lege* τεθλημένου. || l. 36 : les chiffres des dates sont développés dans l'éd.

APPENDICE II

Document non contenu dans les archives

(un : 11 bis).

11 bis) CATÉCHÈSE DU PATRIARCHE ATHANASE I^{er} DE CONSTANTINOPLE, circ. 1303-1309.

Copie, contenue dans le *cod. Vatic. gr. 2219, fol. 258 v-260 r.* (cote rectifiée) — *Édition* : V. Laurent, *R. Hist. S.E.E.*, XXII, 1945, p. 285-86. Commentaire, *ibid.*, p. 278-279.

Nous avons disposé pour la présente édition d'une photographie du manuscrit obligeamment prêtée par le P. V. Laurent.

ANALYSE. — (*fol. 258 v*) Adresse initiale aux moines du couvent, appelés « hagiopaulites »¹. Ils étaient dans la bonne voie mais ils ont entendu de mauvais discours. — (*fol. 259 r*) Ils ont perdu l'esprit de renoncement pour celui du monde ; ils enfreignent leurs vœux, fréquentent des femmes. Rappel des exigences de la vie chrétienne et (*259 v*) des paroles consolantes du Christ. Malgré les pièges du monde, ils doivent vivre pleinement leur vie athonite, rude et solitaire, qui mène au Christ. Par leur vie (*260 r*) ils doivent être un exemple et trouver la perle de grand prix. Exhortation. — En conclusion le patriarche demande une intercession ardente pour la nation (γένος), « pour que l'orthodoxie soit délivrée de la colère qui pèse sur elle ». Bénédiction.

NOTES. — *Date* : la copie de ce document se trouve dans un manuscrit qui contient toute une série de lettres du patriarche Athanase I^{er}, et qui est inédit. Selon V. Laurent, l'allusion à la colère de Dieu qui menace l'orthodoxie (fn) suggère plutôt une date contemporaine du second patriarcat (Juin 1303-Septembre 1309), et même le début de celui-ci. Il s'agirait en effet des ravages causés par les Catalans, après 1305. Il n'y a pas lieu de mettre en doute l'authenticité du document, semble-t-il.

Le manuscrit en question ne contient pas d'autre lettre adressée à Xéropotamou. Le patriarche adressa des lettres analogues, dont « le ton est celui de la semonce et répond bien (à son) caractère inquisiteur », à ses anciens confrères athonites, par exemple à Lavra. Sur *La correspondance inédite d' Athanase*, rappelons l'article de R. Guiland, paru en 1930 et repris dans *Études Byzantines*, Paris, 1959.

Citations bibliques : 259 r, *Marc*, 8, 34 ; *Luc*, 14, 33 ; *Jean*, 16, 20. — 259 v, *II Tim.*, 3, 12.

+ Γράμμα τοῖς ἐν τῷ Ξεροποτάμῳ τῷ παλαιῷ πρὸς τῷ Ἀθῶ πλουτήσασι τὰς διατριβάς +.

Τοῖς ἐνεκεν ὕψους τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τὰς κατὰ τὸ ἀγωνιζομένον ὅρος ἐσχατίας παροικεῖν στέρεσαι καὶ Ἀγιοπαυλίταις ἐν Κυρίῳ ἀγαπητοῖς υἱοῖς τῆς ἡμῶν μετριότητος χάριν, εἰρήνην, ἔλεος

(1) Selon Laurent *l. c.*, p. 278, « l'adresse proprement dite porte seulement le nom de Xéropotamou, mais la formule initiale de salutation lui associe Saint-Paul. Les deux maisons ne devaient avoir en conséquence qu'une seule haute direction spirituelle et sans aucun doute aussi temporelle ».

καὶ εὐλογίαν παρὰ θεοῦ πατρὸς καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπεύχεται πᾶσιν ἡ μετριότης ἡμῶν. Τὸν ὄντα σπινθῆρα τῆς ἐναρέτου ὁδοῦ, ὃν διὰ ῥαθυμίας καὶ ὀκνον ὅσον τὸ καθ' ἡμᾶς ἐσθέσαμεν οἱ πολλοί, εὖ γε ὑμῖν, ὅπαδοι καὶ δοῦλοι Χριστοῦ, ὡς ἔργα ἐπαινετῶ τὴν πρόφασιν τῶν πολλῶν εὐκόλως διανοιξάμενοι εἰς ἔλεγχον ἀκριβῆ τῶν εἰς ἀισχύνην τοῦ σχήματος καὶ ὀνειδισμόν, τὰς πόλεις καὶ κώμας ὀρεγομένων οἰκεῖν καὶ μὴδ' αὐτὴν τὴν ἡτταν ὁμολογούντων ἢ καταγινωσκόντων τὴν ἐμπαθῆ περιπλάνησιν. Ἦν γὰρ ἂν οὕτω διακειμένοις ὑμῖν ἐλπίς ὀψέποτε καὶ ἐπιστροφῆς · νῦν δὲ ἄλλοτε ἄλλως ἑαυτοὺς ἀπα-
 τώντας καὶ δὴ καὶ τοὺς ὁμιλοῦντας ματαίως πληροφορεῖν πειρωμένους καὶ δακτύλῳ καλύπτειν τὴν οἰκείαν ἐμπάθειαν ὥς οὐχ ὁ τόπος οἶδε κατακοσμεῖν, ἀλλ' ὁ τρόπος τὴν ἀρετὴν καὶ ποῖ μὲν προτιθέντας
 1. 250 r τὴν ἐνδειαν, τὴν τῶν χρεωδῶν, ποῖ δὲ τὰς ἐφόδους τῶν δυσμενῶν | ὥς τοὺς πρὸς ἄσκησιν τόπους ἀβάτους θεμένων, ὧν οὐδὲν ἐξαρκεῖ πρὸς ἀπολογίαν συνταξαμένοις θεῷ καὶ σταυρώσασιν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ βασιλείας ἕνεκεν οὐρανῶν καὶ ἕνεκεν φεῦ καθορᾶσθαι ἀθετητὰς συνθηκῶν καὶ συναγελάζεσθαι κοσμικοῖς καὶ οὐ μόνον ἀνδράσιν ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν τὸ ἐλεεινότατον, καὶ ταῦτα ὑπομένοντας τοῦ μὴ τι εἰς θεραπείαν ἐλλείπειν τῆς ταλαιπώρου σαρκὸς τοσούτων φρικτῶν συνταγῶν παραβάτας ὁρᾶσθαι ἀνάγκης ἐκτός, ὡς δήπου καὶ θείων φωνῶν ἀπιστίαν νοσεῖν καὶ μόνον ἐπὶ τῇ τοῦ σχήματος γαυρουμένους ἀναβολῇ καὶ ἱματίων στυλινότητι, ἀλλὰ μὴ ἔργοις προσεῖναι ἐξ ὧν τὸ σεμνύνεσθαι ἢ οὐχὶ διὰ ταῦτα ὁ πλάσας ἡμᾶς προϋπέθετο καὶ ἀρίστως προσηφαλίσατο τὰ σωτήρια · μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε λέγων καὶ τὰ ἐξῆς. Τί δὲ καὶ ἀμνημονεῖν τετολήκαμεν τοῦ · « Ὅστις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθείτω μοι », Καὶ τοῦ · « Εἰ μὴ τις ἀποτάξῃται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ οὐ δύναται μοι εἶναι μαθητὴς ». Ἄρα δὲ καὶ τῶν λυπηρῶν ἡμᾶς τῶν ἀπὸ τοῦ κόσμου κατέλειψεν ἀπαραιμυθίτους ; Καὶ ποῦ τοῦ πελάγους τῆς ἀγαθότητος τοῦτο καὶ τῆς ἀδύσσου τῶν οἰκτιρμῶν, ἀλλὰ « θαρσεῖτέ » φησι « καὶ κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς · ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται, ἀλλ' ἡ
 1. 250 v λύπη | ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται ». Εἰ δὲ καὶ τὴν κοσμικὴν σύγχυσιν αἰτίαν τίς ὑπολήψεται ἀταξίας καὶ τοῦτο τῆς ἀληθείας μακράν, ὅτι τῷ βίῳ ποτὲ μὴ ἐνέλειψε τὰ κακά. Τί δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ ῥήτωρ διδάσκει ἡμᾶς · Οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται, λέγων καὶ αὖθις πονηροὶ καὶ γόητες ἄνθρωποι προκόψουσιν εἰς τὸ χεῖρον πλανᾶν καὶ πλανᾶσθαι. Διὰ ταῦτα θαυμάσιοι ἐν ἀληθείᾳ τὰ ὑμέτερα καὶ θαυμασμῷ καὶ μακαρισμῷ, πειθαρχήσαντες θείαις φωναῖς καὶ τῷ μὴ μεριμνᾶν τεθεσπικότι ἀναρτήσαντες τὰς ἐλπίδας καὶ δεῖγμα σαφὲς τὸ μὴ ἀποθήκαις καὶ ἀφθονίᾳ τῶν χρεωδῶν προσκαθῆσθαι ὑμᾶς, ἀλλ' ἐρήμῳ ἐσχατιᾷ ξηροτάτῃ καὶ ἀβάτῳ τῶν ἐμπαθῶς ὀρεγομένων βιοῦν καὶ τούτου γε χάριν ὑπερηγάσθην ὑμῶν καὶ ἐπήνεσα τὴν προαίρεσιν αἰτούμενος ἐν καρδίαις ὑμῶν αὐτὸν κατοικῆσαι τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ θεὸν ἐβρίζομένων καὶ τεθεμελιωμένων ἐν πάσῃ ἀγαθωσύνῃ, ὡς ἂν ἐν τῇ τῆδε ζωῇ ἐν ἴχνεσι πατρικοῖς καὶ τάχει ποδὸς ὡς φίλον αὐτῷ τὴν στενὴν διανύσαιμεν τῶν αὐτῶν κάκεινοις ἐπαπολαύσαιμεν δωρεῶν. Βιούντων γὰρ οὕτω δοξασθήσεται μὲν ἐν ὑμῖν ὁ ἀντιδοξάζειν τοῦτον δοξάζοντας ὑποσχόμενος, ἐπιδράζονται δὲ καὶ τῆς τρίβου ὑμῶν,
 1. 260 r οὐ μόνον οἱ νῦν ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς ὡς κέντρῳ | τῇ ὑμετέρᾳ σπουδῇ καὶ εὐχῇ πρὸς τὰ ἴσα διανιστάμενοι, ὑμᾶς γνωρίζοντες φίλτατοι τοὺς καλῶς ἐξεληθόντας ἐμπορεύεσθαι τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην · ἔθεν καὶ χάριτι τοῦ Σωτῆρος καὶ ἐπετύχετε δόντες οὐ τὰ περὶ ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ ὅλους αὐτοὺς καὶ εὖ γε τοῦ ἐμπορεύματος καὶ τῆς περιφανοῦς διακρίσεως. Τί γὰρ οὐχὶ καὶ εἰ μὴ διὰ τὴν ἀρετὴν ἀποθάνοιμεν τὸν ἀεὶδημον καὶ μακάριον θάνατον οὐ τὰ πᾶσι βροτοῖς ὀφειλόμενα τῇ γενέσει καὶ λειτουργήσομεν καὶ μακάριον ὄντως τὸ διὰ πόθον τὸν πρὸς Χριστὸν τὸ κοινὸν ποιησώμεθα ἴδιον, ὡς ἂν εὖ ὑμῖν γένηται ἀπαθανατισθεῖσι καιρῷ τῷ προσήκοντι καὶ αὐτῷ πλησιάσασιν. Τοίνυν ὡς ἐν φωτὶ τὰ τοῦ φωτὸς ἐργασώμεθα φίλτατοι, ὡς ἂν ἐκ τοῦ τῆδε φωτὸς μεταδῶμεν πρὸς τὸ ἀνέσπερον · ἔνθεν ὑπὲρ τοῦ γένους παρακαλῶ

έντεύξεις ποιείσθαι μετὰ δακρύων ἰδικὰς καὶ κοινὰς, ὥς ἂν τῆς ἐπικειμένης ὀργῆς ἀνεθῇ τὸ ὀρθόδοξον.
 Ἡ τοῦ θεοῦ χάρις εἴη μεθ' ὑμῶν.

APPENDICE III

Acte du Rossikon, contenu dans les archives
 (un : 29 bis).

29 bis) **ACTE DU PROTOS DANIEL,** 27 Janvier, a. m. 6938
 (1430)

Catalogue d'Eudokimos : n° 39.

Copie : les archives conservent deux copies, l'une, « ancienne » (xv-xvi^e s.), l'autre récente (xix^e s.), sous le même numéro. — *Édition* : *Acta Rossici*, Kiev, 1873, n° 13, p. 124-133, faite d'après l'original de l'acte, qui est aux archives du Rossikon (ainsi qu'une copie récente). — *Planche* : nous jugeons inutile de publier les photos des deux copies, que nous détenons.

Copie ancienne : parchemin ; 222/329 mm. ; conservation médiocre ; encore ocre. Plié en deux, de façon à former deux feuillets. — Notice au *verso* (xviii^e-xix^e s.) : Διὰ τὴν Ἀναπαυσίαν, et d'une autre main, Πουσιό, 1430.

Copie récente : papier ; 482/370 mm. ; bonne conservation ; encre noire. Sceau du Rossikon tamponné à l'encre. Notice au *recto* : suscription contemporaine de la copie : Τῆς ἱερᾶς βασιλ(ικ)ῆς μονῆς τῶν Ῥώσων σφραγὶς βεβαιοῦσα τὸ παρ(ὸν) ἵσον εἶναι τῷ πρωτοτύπῳ. — Notice au *verso* : Ἴσον τοῦ Ῥωσσικοῦ γράμματος διαλαμβάνοντος περὶ τοῦ τόπου τοῦ κελλήου Ἀναπαυσίας, καὶ ὅτι ἡ διαθήκη τοῦ . . . πρωτοῦ Ἰσαὰκ πρὸς τοὺς Κουτλουμουσειανούς (cf. *A. Kullumus*, 15, de 1329, appelé διαθήκη, cf. *ibid.*, p. 252-53) δὲν ἔχει σύνορα γεγραμμένα, ὅπερ χρησιμεύει λίαν εἰς τοὺς Ξηροποταμηνούς, α ω α', Ἰουλίου ι δ'.

Langue : celle de la copie ancienne est phonétique et populaire ; celle de la copie récente plus correcte. — *N. B.* : la numérotation des lignes est celle de la copie ancienne de Xéropotamou.

ANALYSE. — Attendu qu'il y a eu différend entre le couvent des Russes et celui de Kutlumus à propos des limites d'Anapausa (qui appartient à Kutlumus) et du couvent russe, et que la querelle est devenue très violente, chacun produisant des ἔγγραφα δικαιώματα, la Synaxis a décidé d'envoyer un contrôle (ἐπιστάσις) sur place pour régler le problème des limites. Avec l'accord des deux parties on a envoyé sur place des hommes pieux, dont l'ἑξάρχος καὶ δεφέστωρ qui est le prôtos Daniel, Macarios de Lavra (dans le monde Μέλαχρινος)¹, Daniel de Vatopédi (dit Pygonitès), Moïse, infirmier du même monastère, Théodose de Chilandar², Jacob, higoumène de Philothéou, Basile, higoumène

(1) C'est par un autre Lavriote, Ἡσαίας, qu'est signé l'acte. Il faut peut-être identifier Macarios avec le scribe (cf. Original, fin, Μακάριος μοναχὸς ὁ καὶ γραφεύς).

(2) Ce n'est pas l'higoumène, cf. signatures de l'original.

de Zographou, et beaucoup d'autres. Sur place, les envoyés demandent la production de δικαιώματα. Les Russes produisent des παλαιγενή γράμματα sans rapport avec l'affaire, qui sont écartés. Kutlumus produit un γράμμα attestant qu'il possède Anapausa depuis longtemps en métoque, sans que les limites soient nettement fixées par un document (cf. l. 25, 30-31). Donc, devant cette difficulté, pour rétablir la concorde troublée, il faut un règlement. On délibère, après avoir écarté les deux parties, et on décide que le bien contesté sera partagé. Suit le périhorismos qui donne au Rossikon τὸ μὲν ὀλίγον, et le reste au métoque d'Anapausa (l. 32-40) : il y est question de Xéropotamou. D'autre part, attendu que le χωράριον situé entre Xéropotamou, le Rossikon et Anapausa a été l'objet d'une contestation, il a paru bon de demander un serment. L'higoumène Karpos, de Kutlumus, refuse de prêter serment et le demande à la partie adverse ; Nîlos, prohigoumène des Russes (âgé de 90 ans) jure que depuis longtemps le χωράριον est au Rossikon. Communication à la Synaxis de la décision des délégués.

Dispositif (l. 52). Garantie au Rossikon. Menaces aux contrevenants. Conclusion. Date (l. 57-58). Signatures (incomplètes dans la copie ancienne de Xéropotamou).

NOTES. — *Diplomatique* : ce γράμμα (l. 52, 57) n'appartient pas réellement aux archives de Xéropotamou, mais à celles du Rossikon. Au xv^e s. l'affaire d'Anapausa, sujet de l'acte, n'intéresse pas directement Xéropotamou (le couvent est incidemment mentionné dans le périhorismos, l. 32, et ce n'est apparemment pas pour cette raison qu'une copie de l'acte est aux archives de Xéropotamou). L'affaire ne concerne encore que le Rossikon et Kutlumus, et c'est à l'époque post-byzantine que Xéropotamou s'emparera du domaine d'Anapausa, limitrophe des trois monastères. L'acte de 1430 tranche le différend entre Rossikon et Kutlumus, en définissant les droits du Rossikon. Il est probable que Xéropotamou s'est constitué dans la suite un dossier complet sur l'affaire, et c'est à ce titre seulement qu'il détient une copie de l'acte.

La copie « ancienne » de Xéropotamou, souvent erronée, ne paraît pas faite sur l'original (conservé au Rossikon) ; on supposera l'existence d'un intermédiaire disparu, qui simplifiait l'original. Par contre la copie récente est plus proche de l'original que de la première copie de Xéropotamou : elle a dû être faite, comme l'indique le sceau, au Rossikon, à la demande de Xéropotamou.

Sur l'affaire d'Anapausa, cf. P. Lemerle, *A. Kullumus*, p. 6, 19, 23, et Appendice V (dossier des documents relatifs à Anapausa, conservés dans les archives de Kutlumus, en particulier, le Catalogue, p. 252-54, qui ne mentionne d'ailleurs pas l'acte de 1430). Cf. *A. Kullumus*, nos 2, de 1257, et 9, de 1313 (dossier d'Alypiou) ; 15, de 1329, accordant Anapausa à Kutlumus, 16, de 1330 (*idem*), 46, de 1433 (confirmation de cette donation et annulation de l'acte de 1430). L'acte n° 52, de 1526, marque l'apparition de Xéropotamou dans la querelle : ce couvent a pris abusivement possession d'Anapausa au début du xvi^e siècle. Cf. Binon, *Xéropotamou*, p. 169-175. On ne trouve mention d'Anapausa, dans les actes byzantins de Xéropotamou, que dans l'apocryphe *Xér.*, γ.

Nous avons jugé inutile d'éditer *in extenso* le texte des copies de Xéropotamou. On trouvera ci-dessous une liste des principales divergences entre la copie ancienne de Xéropotamou, dont le texte est donné en premier, et l'original du Rossikon (O), colligé directement sur une photographie communiquée par M. P. Lemerle (de préférence à l'édition d'*A. Rossici*, qui comporte des erreurs de lecture, mais à laquelle on se reportera pour l'ensemble). Nous avons aussi indiqué les lectures de la copie récente de Xéropotamou (X₂), qui suit assez exactement O.

L. 2 : τὸ σύνορον τῆς Ἀναπαυσίας : τῶν συνόρων τοῦ τε Ἀναπαυσῆ, O X₂. || l. 6 : τῶν ἀμφοτέρων μονῶν ὡς : τῶν ἀμφισβητούμενων ὡς, O X₂. || l. 9 : εἰς τὸ εἰρηνεύσει τούτους : εἰς τὸ εἰρηνοποιῆσαι τούτοις, O X₂. || l. 10 :

σεβασμίας μεγάλης μονῆς Λάβρας : σεβασμίας καὶ ἱερᾶς βασιλικῆς μεγάλης Λαύρας, O (X₁ : μεγίστης). || 1. 11 : ὁ Βατοπεδίου : ὁ ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ Βατ., O X₂ ; ἔχον τὸν τιμιώτατον : ἔχων καὶ τὸν τιμιώτατον, O X₁. || 1. 12 : ὁ ἐκ τοῦ Φιλοθέου Ἰάκωβος ἱερομόναχος καὶ καθηγούμενος, ὁ ἐκ τοῦ Ζωγράφου : ὁ τοῦ Φιλ. δσιώτατος ἐν ἱερομόναχοις καὶ καθηγούμενος κύρ Ἰάκωβος, καὶ ὁ τοῦ Ζωγρ., O X₂. || 1. 13 : καὶ ἐπιμελούμενοι τῆς σωτηρίας : καὶ σωτηρίας ἐπιμελούμενοι, O X₁. || 1. 14 : ἐνθα ἡ ἀμφιβολία : ἐνθα ἦν ἡ ἀμφιβολία, O X₁. || 1. 15 : δικαίωμα πρὸς τῶν ἐκατέρων μερῶν ἐμφανισθῆναι : δικαίωμα πρόσσεστιν ἐκατέρω τῶ μερεὶ ἐμφανισθῆναι, O X₂. || 1. 19 : γράμμα εἰς δικαίωμα αὐτῶν : περιέχει μὲν : γράμμα εἰς δικαίωμα αὐτῶν, ὅπερ γράμμα περιεῖχε μὲν, O X₂ ; τὸ τῆς Ἀναπαυσᾶ εἰς τὸ μετόχιον : τὸ τοῦ Ἀναπαυσᾶ εἰς μετόχιον, O X₂. || 1. 20 : προσηλώσεως : προσενέξεως, O X₂. || 1. 24 : μέρη πάντων ἀποστήσαντες : μέρη ἀπ' αὐτῶν ἀποστήσαντες, O X₂. || 1. 33 : εἰς ἣν καὶ σταυρός : εἰς ἣν σταυρός, O X₂. || 1. 38 : μικρόν, πλάγιον ἀνερχόμενος : μικρόν, ὅπου μικρόν ἀντίπερα δρῦς ἵσταται κεχαραγμένον ἔχουσα σταυρόν. Ὑπὸ δὲ ταύτην καὶ πέτρα καίται ῥιζημαία γλυπτὸν ἔχουσα καὶ αὕτη σταυρόν. Ἐπειτα μικρόν πλάγιον ἀνερχόμενος, O X₂. || 1. 43 : ὁμοῦ : ὁμοίως, O X₂. || 1. 46 : ὅρκον προήγαγον : ὅρκον πρότερον ἀπαιτήσαντες οὐ κατεδέξατο τοῦτον, ἀλλ' ἐξήτησεν ἐκ τοῦ ἐτέρου μέρους τὸν ὅρκον γενέσθαι. Οἱ καὶ καταδεξάμενοι προθύμως προήγαγον, O X₂. || 1. 54-58 : φορὰ τοῦ ἀνατρέψαι ταῦτα τὰ γεγραμμένα, νὰ ἐπισπάσῃται τὰς ἀράς τῶν τιῇ θεοφόρων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, καὶ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων τῶν ἐν Χριστῷ εὐαρεστησάντων ἐχέτω τὸ ἀνάθεμα, καὶ χωρισμένος ἔστω ἀπὸ τοῦ κλήρου τῶν δικαίων, καὶ ἡ μερὶς αὐτοῦ ἔστω μετὰ τοῦ Ἰούδα. Εἰς τοῦτο ἐγένεν τὸ παρὸν γράμμα εἰς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν, τοῦ ε' λ' η' ἔτους, μηνὶ Ἰουναρίου κ' ζ' : φορὰ πειράσονται ἀνατρέψαι τὴν τοιαύτην πράξιν, νὰ ἐπισπᾶται τὰς ἀράς τῶν ἁγίων πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ, καὶ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων Χριστῷ εὐαρεστησάντων ἐχέτω καὶ τὸ ἀνάθεμα ἀπὸ τοῦ κλήρου τῶν δικαίων. Εἰς γοῦν ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ τὸ παρὸν γράμμα, μηνὶ Ἰαννουαρίῳ κ' ζ' τοῦ εἴκοσι τοῦ ἡ' ἔτους (Ἰνδικτιῶνος) *vaccat*, O (et X₂ jusqu'à δικαίων). || 1. 58-59 : Ἡσαίας ἱερομόναχος καὶ ἐκκλησιάρχης τῆς Λάβρας : ὁ ἐκκλησιάρχης καὶ δικαίω τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς (μονῆς *add.* X₂) μεγάλης Λαύρας Ἡσαίας ἱερομόναχος, O X₁. || Signatures supplémentaires sur O (5 lignes) et X₂, la dernière, celle du scribe Macarios, manquant sur X₂.

APPENDICE IV

Divers

a) *Patria* concernant Xéropotamou, lu dans le *cod. Xér.*, 94, p. 22-24, xvi^e s.

Περὶ τῆς μονῆς τοῦ Ξηροποτάμου. —

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας Ρωμανοῦ ἐκτίσθη καὶ ἡ τοῦ Ξηροποτάμου μονὴ μετὰ βασιλικῶν ἀναλωμάτων. Μετὰ γὰρ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ ἔργου, προσκαλεσάμενος τὸν ἀρχιερέα τοῦ ἱερῶσαι τὸν ναόν, ὃς καὶ προσελθὼν κατὰ τὴν τάξιν ἤρξατο καθιερῶσαι. ||²³ Μετὰ δὲ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ ναοῦ ἐπὶ τῶν ἁγίων τεσ(σ)αράκοντα μεγάλων Μαρτύρων τῶν ἐν Σεβαστείᾳ παρὰ τοῦ ἀρχιερέως ξεφωνηθέν, ὃ τοῦ θαύματος, ἔφυ ὑπὸ χαμαὶ τῷ ἐδάφει τῆς γῆς ὑπὸ τῆς ἁγίας τραπέζης μανιτάριον, καὶ ὑψωθὲν ἐφ' ὕψει κατεσκέλασεν ὅλον τὸ θυσιαστήριον, περιέχον τεσσαράκοντα μῆλα ἐπὶ τοῖς ὀρηξίν αὐτοῦ, εἰς εἶδος μανιταρίων · τοῦτο δὲ ἦν εἰς δόξαν καὶ τιμὴν τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα Μαρτύρων, ὥστε τοὺς πάντας ἐκπλαγῆναι τῇ θεᾷ καὶ δοξάσαι τὰ μεγαλεῖα τοῦ θεοῦ ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου παραδόξου γενομένου θαύματος. Πολλὰ καὶ ἄλλα θαύματα, σημεῖα καὶ τέρατα ἔδειξεν ὁ θεὸς ἐφ' ὅλῳ τῷ ἁγίῳ Ὅρει καὶ πρῶτον καὶ ἐν ὃ-||²⁴ στέροις εἰς δόξαν τῶν ἁγίων αὐτοῦ καὶ εἰς τιμὴν τοῦ ἁγίου τόπου καὶ τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῷ ἐν ἁγιωσύνῃ, ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων, Ἀμήν.

b) Extrait de l'*Athoniade*, *cod. Pantel.* 281, p. 173 (d'après Lampros).

Μονὴ τοῦ ἁγίου Νικηφόρου. — Ἡ μονὴ αὕτη τοῦ ἁγίου Νικηφόρου καλουμένη, τοῦ καὶ Ξηροποταμίτου λεγομένου, φαίνεται ἐν τοῖς κώδιξι τῶν πρακτικῶν ἡσυχαστηρίων, καθὼς ἐν τῇ Λαύρᾳ καὶ

ἐν τῇ μονῇ τοῦ Φιλοθέου σώζεται γεγραμμένη, ἔκειτο ἐνθα νῦν ἡ μονὴ τοῦ Ξηροποτάμου, παρ' οὗ καὶ ἡ τῆς Ξηροποτάμου μονὴ τὴν ἐπωνυμίαν ἔλαβε καὶ Παῦλος ὁ Ξηροποταμίτης ὁ προφητεύσας περὶ τῆς προσόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου τῆς Λαύρας.

c) Extrait de l'*Athoniade*, cod. Pantel. 282, p. 48 (d'après Lampros).

Τότε καὶ ἡ εὐσεβεστάτη βασιλὶς Πουλχερία ἔκτισε τὰς δύο μονὰς ἐν τῷ Ὄρει, τὴν τοῦ ὁσίου Ἐσφιγμένου καὶ τὴν Ξηροποτάμου, ἣν ὁ μοναχὸς Στέφανος τὸ πρῶτον ἐν τῷ ι γ' τῆς βασιλείας τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου ἀνήγειρεν ἐς τιμὴν τῆς Εἰσόδου τῆς Θεοτόκου, ἐν ᾧ χώρῳ ὁ τοῦ Ἀπόλλωνος βωμὸς ὑψοῦτο, ὡς φαίνεται ἐν παλαιᾷ ὑπομνήματι μεμβράνης.

a) *Patris*, variantes du cod. *Dionysiou* 132, p. 387v-388r, xvii^e s. (d'après Lampros).

L. 2 : om. δέ. || 1. 3 : προσκαλεσάμενοι τὸν ἱερέα. || 1. 4 : ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἁγίων. || 1. 5 : ἐξεφωνήθη. || 1. 6 : τῷ ἐδάφει τῆς ἁγίας τραπέζης. || 1. 9 : γενομένου παραδόξου. || 1. 10 : om. θαύματα. || 1. 12 : πρέπει δόξα.

APPENDICE V

Note sur le problème des katépanikia

On sait que les katépanikia, qui désignaient d'abord une grande division administrative, tendent, à la fin du xii^e s., à s'identifier avec des subdivisions du thème. Le nombre des katépanikia ainsi compris se multiplie sous les Paléologues : ils « deviennent dans la pratique la véritable unité administrative », alors que le thème perd de son importance (P. Lemerle, *Philippes*, p. 234). Nous n'avons pas à résoudre le problème de la délimitation et de l'appellation des kat., qui est loin d'être complètement éclairci, même après l'étude de Théocharidès, *Katépanikia de Macédoine*. Il est d'ailleurs trop tôt pour formuler des hypothèses qui doivent reposer sur un dépouillement complet des archives athonites. Nous nous contenterons de quelques remarques.

On trouvera à la page suivante le tableau des katépanikia et des villages leur appartenant, dressé d'après les praktika de Xéropotamou. Les nos renvoient aux documents. Ne sont retenus que les villages cités au moins deux fois, ou utiles pour la comparaison que nous ferons. Toutes les mentions conjecturales sont *entre parenthèses* ; parmi elles, celles qui peuvent être considérées comme acquises sont en italique. Les unes et les autres reposent sur une restitution, ou sur une déduction (exemple : quand dans le prakt. 18 F est mentionné le village de Révénikia ou celui d'Hiérissos, sans indication de changement de kat., c'est en principe qu'on est dans le kat. auquel appartient Révénikia ou Hiérissos ; un tel indice est cependant fragile à cause de l'absence d'indication dans certains cas où change précisément le kat., ainsi le prakt. 18 B pour Epanô-Bolbos, 18 F pour Choudina).

Observations :

— Dans 18 A pour Hiérissos, dans 18 F pour tous les cas, on peut préférer l'appellation kat. d'Akros ou d'Hiérissos à celle de Révénikia.

Répartition des villages dans les katépanikia (d'après les praktika de Xéropotamou)

Thème de Thessalonique	Village d'Epanô- Bolbos	Hiérissos	Konto- grikou	Koskina	Kosla	Révénik- ia	Sarti	Syméon	Choudina	Kaména	Gomatou
kat. de Kalamaria	(18 B) 18 F										
kat. d'Akros		18 D (18 E)	(18 D)					(18 D) (18 E)			
kat. d'Apros				(18 D) 18 F			(18 D) 18 F				
kat. de Révénikia — mention 18 D		(18 A) (18 B)	18 A 18 B (18 F)		18 A (18 B) (18 F)	18 A (18 F)		18 A (18 B) (18 F)		18 A (18 B) (18 F?)	18 D
kat. d'Hermilia — mention (18 D)											
kat. du Strymon									18 D (18 F)		

— Inversement dans 18 E pour Syméon on peut préférer celle d'Hiérissos ou de Révénikia à celle d'Akros.

— Dans 18 B l'appellation stricte de Révénikia, valable pour le premier village (Kontogrikou), ne l'est pas nécessairement pour les autres, cf. Notes, *ad. loc.*

La difficulté essentielle est celle-ci : Kontogrikou, Syméon, (Hiérissos?), apparaissent tantôt dans le kat. d'Akros, tantôt dans celui de Révénikia. On peut supposer que les deux appellations sont équivalentes ou qu'elles se sont succédé dans le temps ; et en effet Théocharidès désigne le kat. sous le triple nom d'Akros-Révénikia (Hiérissos). Mais dans ces conditions, comment expliquer que dans le prakt. 18 D coexistent les mentions des deux kat. Akros et Révénikia, l. 6 et 13 ? On est conduit à l'hypothèse de la fusion de deux kat. primitifs, ou, plus vraisemblablement d'après notre chronologie des praktika, à l'hypothèse d'une scission d'un kat. primitif : du kat. de Révénikia aurait été détaché celui d'Akros. Le problème se complique si l'on tient compte de la troisième appellation, attestée ailleurs, de kat. d'Hiérissos. On peut supposer aussi que ces divers kat. ont toujours coexisté, mais qu'a varié la répartition des villages entre eux : des modifications analogues se constatent pour les thèmes (cf. P. Lemerle, *Philippes*, p. 233 : au début du xiv^e s. le Boléron est détaché du thème du Strymon). On trouvera des remarques sommaires dans Théocharidès, *l. c.*, 17-18 : selon lui, les appellations Akros et Hiérissos (il ne parle pas de celle de Révénikia, mais la solution ne doit pas être différente) recouvrent des districts distincts du même kat., l'un au Sud héritant de l'ancien βᾶνδον d'Akros, qui aurait primitivement compris la presqu'île de l'Athos, l'autre au Nord de l'ancien βᾶνδον d'Hiérissos. Mais on ne voit pas pourquoi le même village apparaît dans des districts variables.

Comparaison avec d'autres documents althonites :

— Le kat. de Révénikia est attesté dans *Xér.*, 10, de 1275, *A. Esphig.*, p. xv, de 1320 ; et probablement, bien que le mot katépanikion ne soit pas employé, dans *A. Rossici*, 20 de 1311 ; 33, de 1347 ; 21, de 1353 ; 27, de 1425-1429 (date discutée).

— Le kat. d'Hiérissos est attesté dans *Xér.*, 10, de 1275 (villages de Syméon, Kontogrikou et [Hiérissos?]) ; *Prakt. Ivir.*, A, de 1301 ; K, de 1317 ; P, de 1320 ; V, de 1341 (village de Gomatou).

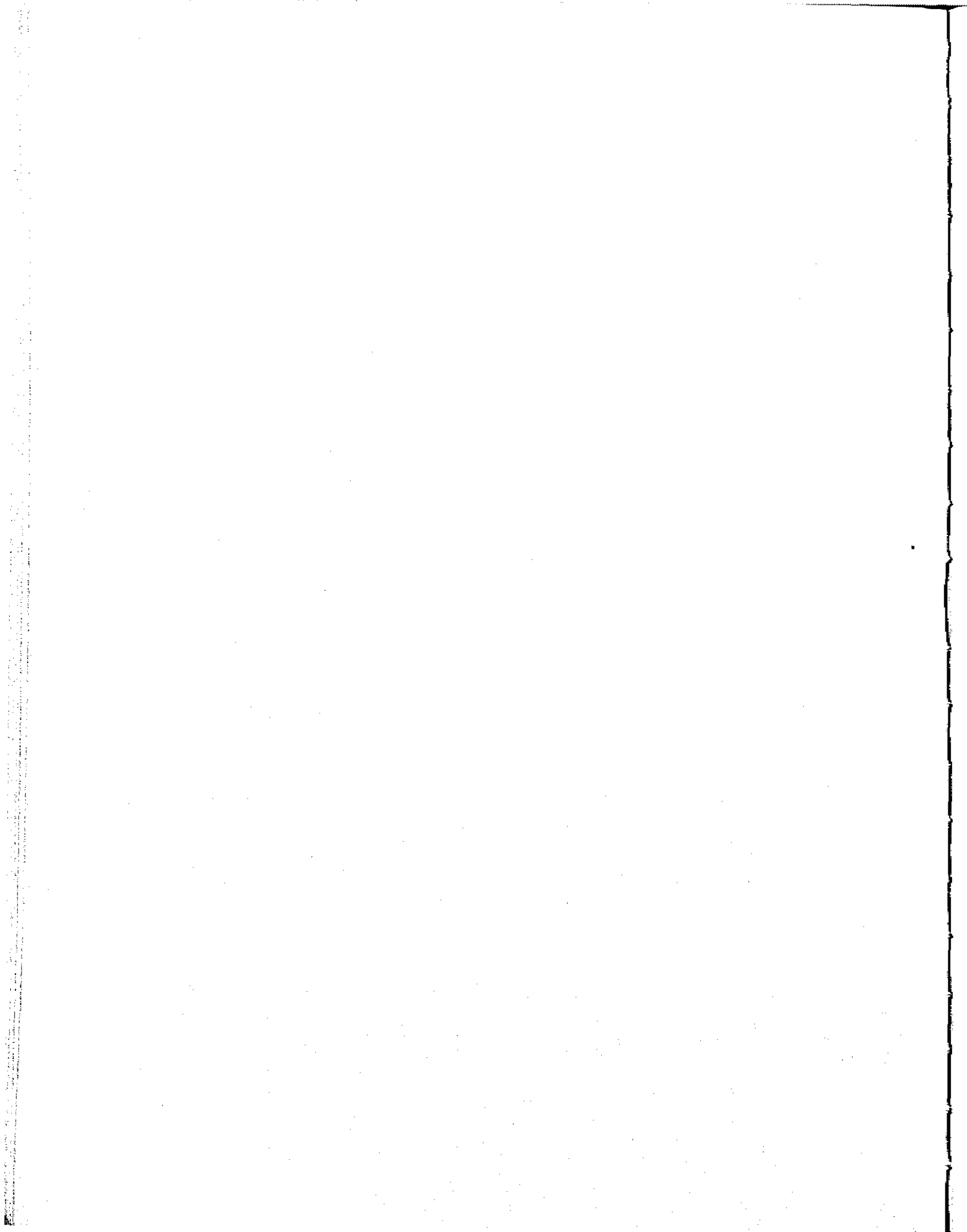
— Le kat. d'Akros est attesté dans *A. Zogr.*, 15, de 1300 (villages d'Hiérissos et sans doute Syméon) ; *Pr. Ivir.*, A, de 1301 ; K, de 1317 ; P, de 1320 (village d'Hiérissos) ; *A. Zogr.*, 17, de 1320 (villages d'Hiérissos et sans doute Syméon) ; *A. Xén.*, 11, de 1338 (village d'Hiérissos : correction évidente d'Apros) ; *Pr. Ivir.*, V, de 1341 (village d'Hiérissos).

Done :

A) Les trois appellations coexistent sûrement de 1301 à 1320, et sans doute encore en 1341, si l'on tient compte de *A. Rossici*, 33 et 21, comparés à *Pr. Ivir.*, V. Les appellations Akros et Hiérissos coexistent sûrement de 1300 à 1341. Celles d'Hiérissos et Révénikia, de 1275 à 1320 et sans doute encore en 1341 (d'après *A. Rossici*, 33 et 21, comparés à *Pr. Ivir.*, V). L'appellation Révénikia semble encore attestée au xv^e s.

B) 1. Gomatou que nous avons dans le kat. de Révénikia (prakt. 18 D) apparaît dans celui d'Hiérissos, de 1301 à 1341. — 2. Kontogrikou que nos prakt. donnent dans les kat. de Révénikia et Akros apparaît, en 1275, dans celui d'Hiérissos. — 3. Syméon que nos prakt. donnent dans les kat. de Révénikia et Akros apparaît dans celui d'Hiérissos en 1275, dans celui d'Akros en 1300-

1320. — 4. Hiérissos que nos prakt. donnent dans les kat. d'Akros et peut-être Révénikia n'apparaît que dans celui d'Akros, de 1300 à 1341. — Nous ne voyons pas de solution aux difficultés 1-2-3. Mais ces flottements ne sont pas suffisants pour ébranler les indices de datation absolue retenus pour nos praktika (premier tiers du xiv^e siècle). On peut résoudre la difficulté -4- en acceptant pour le prakt. 18 A, dans la lacune, l. 118, la mention du kat. d'Akros ; de même on admettra aisément que dans le prakt. 18 B, le changement de kat. n'ait pas été indiqué à propos d'Hiérissos.



INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres en italiques renvoient aux pages, les chiffres gras aux numéros des actes et les chiffres ordinaires aux lignes.

App. = Appendice ; app. = apparat ; l. = ligne ; not. = notice.

- 'Αδράμιος, moine (c. 1200), 8, 6, 10, 13.
 'Αγάθη nonne, 30 not. ; γ not. 233, 26 ;
 8 not., 8, 33 : cf. 'Αναστασία, Κομνηνή.
 1 'Αγάπιος, gendre Νικολάου τοῦ Χαλκίως,
 parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 43.
 2 'Αγάπιος : cf. 7 Μιχαήλ.
 ἀγγαρία, 8, 18 ; 18, C not. 151, 4 (πανη-
 μέριος).
 'Αγγελος, cf. 'Ανδρόνικος II, Μιχαήλ VIII.
 'Αγία 'Ιερουσαλήμ, lieu-dit, 9 not. 76, A 34,
 B 51.
 'Αγίας Βαρβάρας (δικαία τῆς) 16, 121.
 'Αγιον 'Ορος, 7, 26 ; 6 not. 57, 2 (τὸ καθ' ἡμᾶς
 ἀ. δ.) ; 10, 10, 11, 56 ; 13, 4 ; 17, 51 ;
 21, 5 ; 24, 42 ; 29, 29 ; 8 10 ; App. IV ;
 'Α. "Ο. τοῦ 'Αθω, 10, 1 ; 13, 1 ; 14, 1 ; 15,
 1 ; 18, A 1-2, D I 3-5, E I 4 ; 21, 1-2 ;
 23, 1 ; 25, 1 ; 26, 12 ; 27, 1 ; 30, 12, 15,
 29, 37-38 ; τὸ "Ορος, 1, 27 ; 2, 20, 33 ;
 6, 4, 8, 14, 16 ; 13, 4 ; 30, 23 ; 8 15 ;
 App. IV ; ἀγιώνυμον "Ορος (τοῦ 'Αθωνος)
 β 43-44 ; 8 14, 18, 22 ; ἀγιωνυμούμενον "Ορος,
 11 bis, 2 ; κληρος de la Vierge, β 43 ;
 γ 11 ; 8 18 ; ἐν τῇ ἐξουσίᾳ ... τῆς ...
 Θεομήτορος 30, 23 ; 8 18 : cf. 'Αθως.
 ἀγιορειτικὴ μονή, cf. μονή.
 'Αγιος Δημήτριος, palaiochōrion à Cassandra,
 28 not. 204, 26.
 'Αγιος 'Ηλίας, village, 24 ; 9 not. 76, 78, A
 27, 83, B 40 ; 10 not. 91, 14 ; 18 not.
 137, D not. 153, I 22 ; 25 not. 186.
 'Αγιος Θωμᾶς, lieu-dit, 18, D I 28.
 'Αγιος Νικόλαος, village, γ 31.
 'Αγίου Δημητρίου (χωρίον τοῦ), γ 21.
 ἀγρίδιον, 18, A 55, 72, F I 29 ; 23, 13, 20 ;
 γ 30 : cf. Κοσμά.
 'Αγριόκλιμα, lieu-dit (?), 9 not. 71 l. 11.
 'Αγρομαρινίτης (Κωνσταντῖνος δ) prêtre (c.
 1270-1274), 9, A 82-83.
 'Αγχιαλος (ή), 11, 5 ¶ Κυπριανός.
 ἀγωγός, 7 not., 3.
 ἀδελφάτον, 26 not. 192, 17/18.
 ἀδελφοί, 2, 2 (πρόκριτοι), 26 ; 4, 6 ; 28,
 34 ; 8 31 : cf. πατέρες ; ἀδελφός, 9, A 71 ;
 ἀ. ιερομόναχος, 9, A 79, B 109.
 ἀδελφότης, 4, 4, 14.
 ἀδημοσίευστος, 9, A 33, B 49 : cf. ἀτελής.
 'Αδριανός, cf. Κόκκινος.
 'Αδριανός (Πέτρος Δούκας δ), oikeios, cura-
 teur de Philippa Asanina (1349), 26 not.
 191, 192, 3, 7, 31, 89, 100.
 'Αδριανούπολις, 11, 4 ; α not., 43, 46 ; ή
 'Αδριανού, α 45. ¶ 2 'Αρσένιος, 7 Νικηφόρος.
 ἀήρ (fond de l'image), 9 not. 78, A 42,
 B 62.
 ἀήρ (impôt), 10 not. 89, 90, 37, 43 ;
 18, B not. 146, 147, 55 ; 25, 34.
 1 'Αθανάσιος, fondateur de Lavra, 2, 2
 (λαύρα τοῦ κῦρ 'Α.) ; ἀγιος 'Α. δ 'Αθωνίτης,
 γ 35-36 ; ἀγιος 'Α. τῆς Λαύρας, App. IV.
 2 'Αθανάσιος, neveu d'1 Εὐστράτιος, moine
 élu hig. de Bouleutéria, 7 ; (1010), 2 not.
 41, 17, 19 ; (1016) 3 not. 45, 4, 10, 11, 22,
 24, 27, 28, 31, 39, 46.
 3 'Αθανάσιος, moine de Politou (1081), 6, 58.
 4 'Αθανάσιος, patriarche de C/ple (1289-1293,
 1303-1309), 10, 9 not. 74 ; 11 not. 94,
 95, 96, 1 ; 11 bis not.
 5 'Αθανάσιος, hiéromoine et hig. de Xér.
 (1322), 18 ; 18 not. 103 ; 24 not.
 'Αθανάσιος, cf. Γελκανᾶς Κωνσταντῖνος, Κονα-
 λούγερρος, Κούρτινος, 2 Μελαχρινός, Μπιζέου

- Μαρία, Ξενία, Πεσιανίκος Γεώργιος, Τζου-
τζιαμβος, Χαλκιδεύς Ἀθανάσιος.
Ἀθανασίου (μονὴ τοῦ κυρ) 5, 7 § Πέτρος.
Ἀθωνίτης (δ) : cf. 1 Ἀθανάσιος.
Ἀθως, 5 et passim ; 20, 49 ; 28, 19, 23 ;
β 16 ; γ 33 ; 11 bis, 1 ; τὸ Ἀθω ὄρος,
30, 17 ; τὸ τοῦ Ἀθωνος ὄρος, α 10 : cf.
Ἅγιον Ὄρος.
Ἀθως (la montagne), 6, 34.
αἰγίδιον, 18, D I 47 et passim, E I 22, II 15,
III 2, 18, F I 11 et passim.
Αἰγύπτιος, 18, F not. 163, II 14 : cf. Αἰμοτζερ-
βούλου.
1 Αἰνίτης (Μιχαήλ δ), parèque de Xér. (c.
1315-1320), 18 not. 133, 134, 135, D II
4 ; (c. 1320-1325), E I 8 ; Καλή, femme
de, D II 4, E I 8 ; Γεώργιος, fils de, D II
4, E I 8 ; Νικόλαος, fils de, D II 4 ; Ἄννα,
fille de, D II 4, E I 9.
2 Αἰνίτης (Μιχαήλ), parèque de Xér. (c. 1320-
1325), 18, E II 4.
Αἰνίτης (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c.
1300), 18 not. 133, 134, B 45, E I 9 :
cf. 15 Ἰωάννης.
Ἀϊτάνης (Μανουήλ δ), paysan (1312) 16
not. 111, 20, 23, 197.
αἶτημα, 27, 18.
αἶτησις, 10, 49 ; 14, 7 ; 24, 28.
αἰχμάλωτος, 28, 34.
Ἀκαπνίου (μονὴ τοῦ), 9 not. 78 ; δ Ἀκαπνιώτης,
A 46, B 69 § 1 Ἀρσένιος.
ἀκαταδούλωτος, 12, 4, 14 : cf. ἐλεύθερος.
Ἀκίνδυνος, paysan (956), 1, 8.
ἀκίνητα (τά), 6, 4.
ἀκολουθία τῶν ἱερέων, 9, A 11, B 13.
Ἀκρους, Κατέpanikion, 23 ; 10 not. 89 ;
18 not. 137, 138, 139, B not. 146, D not.
154, I 6, 17, 32, E I 8 ; 22 not., 1 (τὸ
Ἀκρος) ; App. V, 244, 245, 246, 247 :
cf. Ἱερισσοῦ Κατέpanikion, Ῥεβενκίαις.
Ἀλαμάνος (Γεώργιος δ), gendre de la veuve
Καλή τοῦ Κουρτέση, parèque de Xér. (c.
1300), 18 A 10, B 3 ; Μαρία, femme de,
A 10 ; Δημήτριος, fils de, A 10 ; Θεοδώρα,
fille de, A 10.
Ἀλεξανδρᾶς, voisin, 16, 179, 203.
Ἀλησαδῶ, nom de femme, 16, 220, 221 :
cf. Στρατήγιος.
ἀλεια, ἄλεια, 2, 32 ; 24, 2, 14, 19, 29 ; 25, 18.
ἀλιεύς, 18, D I 44, E I 18.
ἀλλαγή (ιερατική), 9 not. 76, A 11, B 13.
ἀλλόφυλος, τῶν Χριστιανῶν ... διάδοχος ἔσται α.,
30, 39.
Ἀλμυριώτης (Γεώργιος δ), témoin (1295),
12, 5, 20.
ἄλογον, 9, A 20, 45, B 29, 68 : cf. βορδόνιον,
ὕπὸσελλος.
Ἀλυπίου, Ἀλωποῦ (μονὴ τοῦ), 15 ; 17,
46 ; 20 not. 36, 40 ; 24 not., 44 ; γ not. 231 ;
σεβασμία μονὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ Μεταμορ-
φώσεως καλουμένη Ἀλεποῦ, γ 45 § 2 Θεό-
δουλος, 4 Ἰωσήφ.
ἄλωνιον, 6, 40 ; 16, 216, 304, 319.
ἄλωσις, 28, 42.
Ἀμαξᾶς, χωράφιον τὴν Κεραύδοκιαν ἔσται τοῦ
Ἀ., 16, 228.
Ἀμαξίνη, lieu-dit, 18, D I 10.
Ἀμαριανί (... υἱὸς τοῦ), parèque de Xér.
(c. 1300), 18 A not. 141, 93 ; Ἄννα,
femme de, A 93 ; Εὐδοκία, fille de, A 93.
Ἀμαρτωλὸς (χωράφια ἐπιλεγόμενα δ), 16,
297.
ἀμεριμνία (διηνεκῆς), 6, 56.
Ἀμοιρᾶς (Δημήτριος δ), paysan (1312)
16, 20-21, 33, 45, 130, 131 ; τοῦ Ἀμοιρᾶ,
16, 278, 289.
ἀμπελοπεριδόλιον, (-ρίβολον), 18, A 37 et
passim ; D I 14, II 29, 33, III 21, 22,
27, E II 23, III 1, F I 20.
ἀμπελοτόπιον, 10, 16.
ἄμφια (χρυσόπαστα), α 12 ; β 19.
ἀναγνωστικὸν (πανηγυρικόν), 9 not. 77, A 12,
B 16.
ἀναθεώρησις (ἀπογραφικὴ), 25, 36, 46.
ἀνάθημα, α 13, 26 ; β 26, 33.
ἀναλόγιον, 9 not. 76, A 10, B 12 (ἀναλόγεων).
ἀναμετρῶ, 1, 4.
Ἀναπαυσᾶ, Ἀναπαυσία, lieu-dit à l'Athos, 15 ;
γ not. 233, 42/43 ; 29 bis, not. 241, 242, 243.
Ἀναργύρων (κελλίον τῶν ἁγίων), dépendance
de Rössikon, γ 42.
Ἀναστασία, en religion Ἀγάθη, prétendue
donatrice de Xér., 8 not. (Κομνηνή), 8.
Ἀναστασία (μονὴ ἡ ἁγία), 9 not. 78, A 48,
B 71.
Ἀνδελιάριν (τόν), lieu-dit (?), 9 not. 78, A
30/31.
1 Ἀνδρέας (?), hig. de Saint-Paul (1076), 20.
2 Ἀνδρέας, métropole d'Héraclée (c. 1289-
1293), 11 not. 95, 3.

- Ἀνδρέας, cf. Ἰνδάνης.
 Ἀνδρέου (μονὴ τοῦ ἁγίου), 5, 13 ; 6, 35.
 Ἀνδρόνικος [II Paléologue], 4, 6, 9, 10, 11, 12, 15, 23 ; 2 not. 42 ; 9 not. 74 ; 10 not. 89 ; 13 not. 103 ; 14 not. ; 15 not. ; 18 not. 137, 138 ; 21 not. ; 22 not. ; 25 not. 186 ; 28 not. 203 ; 30 not. ; γ not. 230, 231, 232, 233, 1, 52 (Δούκας Ἀγγελος Κομνηνὸς ὁ Παλαιολόγος) ; 8 not.
 Ἀνδρόνικος [IV Paléologue], 28 not. 202, 32.
 1 Ἀνδρόνικος, hig. de Saint-Nicéphore [= Xér.] (1001), 16.
 2 Ἀνδρόνικος, fils d'un parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 45.
 Ἀνδρόνικος, cf. Λιάμενος, Πεσιανίκου Δημήτριος.
 ἀνεμόμυλος, γ 42 : cf. μύλος.
 ἀνενοχλησία, 25, 39, 48 ; 26, 94, 97/98 ; 29, 16 ; 8 25 : cf. ἀσφάλεια, ἐξουσσία.
 ἀνεπίδακτον, 30, 17, 8 13 : cf. Ἅγιον Ὅρος.
 ἀνεψιός (de l'empereur), 9 ; 15 not. ; γ 22
 ¶ 2 Παλαιολόγος Ἰωάννης.
 ἀνθήλια (ζωηφόρα), 30 not., 58.
 Ἀνθης : cf. 16 Ἰωάννης.
 1 Ἄννα (χήρα) sœur de D. Sabilas, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 18, B 7 ; Δημήτριος, fils de, A 18 ; Γεώργιος, fils de, A 18.
 2 Ἄννα (χήρα, ἀδελφὴ Γεωργίου τοῦ Γελκανᾶ) parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 27, B 11 ; Μαρία, fille de, A 28 ; Ἰωάννης ὁ Τζιμνίζης, gendre de, A 28.
 3 Ἄννα (χήρα, θυγάτηρ τοῦ Κυριάννη), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 84, B 30.
 4 Ἄννα, femme d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E II 1.
 5 Ἄννα, sœur d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 19.
 6 Ἄννα (χήρα ἢ τοῦ Μ...), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 25 ; Μζάνος, fils (?) de F I 25 ; Θεοδώρα, fille de, F I 25.
 Ἄννα, cf. 1 Ἀντίτης Μιχαήλ, Ἀμαριανί, 5 Βασίλειος, Βουλκάνου Μαρία, Γαβρᾶς, Γουλιανῆς, 1 Δραγίνας, 17 Ἰωάννης, Κλόνος, Κομμιάνου, Κομνηνῆ, Κοναλούγερος, Κόντας, Κουρικᾶς, Λιμοτζερβούλου, Μαρινόπουλος, 2 Μελαχρινός, Μελιτᾶς Ἰωάννης, 7 Μιχαήλ, Μοδηνός, Μπατιλᾶς, Μπεάλης, Μπιζέου Βασίλειος, Μπρατζίλας, Μυρωτᾶς, Μωλοματζούκη, 7 Νικόλαος, 10 Νικόλαος, Ξαντῶ, Ξηραδῶ, Παχνάτης, Παχνάτι, Περαιτικοῦ, Περτζάλης, Πότκος Νικόλαος, Πριντζίλας, Ῥάπτης, Ῥοβάλου, Σαβίλα Ἄννα, Σκορίδας, Σκοροινασία, Σμύλη, Στραντίνου, Σχιαδᾶς, Τζαπῆς, Τζετζελκία, Τζυτζιαμβος, Τριοδίτου.
 Ἄννης (σκήτη ἁγίας), 26 ; γ not. 231, 34, 35.
 ἀντιληψίς, 9, A 74, B 103.
 ἀντίσηκος, 18, A 20, B not. 146, 8.
 ἀντιστρέφω, 1 not. 38, 39, 24 ; 21 not. 19/20.
 ἀντιστροφή, 1 not. 38.
 Antoni d'Ivirôn, signature géorgienne (1314) 17, 41.
 1 Ἀντώνιος, hig. de Saint-Nicéphore [= Xér.] (1015), 8, 16, 22.
 2 Ἀντώνιος, Kathig. de Saint-Paul (1030), 7, 8, 16, 20. [= 1 Ἀντώνιος ?]
 3 Ἀντώνιος Παγᾶσης, hig. de Saint-Paul, 13, 20.
 4 Ἀντώνιος, donateur (1312), 18, 288.
 Ἀντώνιος, cf. Κακογεώργιος Ἀντώνιος.
 ἀξιωμα (βασιλικόν, πατριαρχικόν, κοσμικόν) α 39 ; β 58.
 ἀξιωματικός, α 32/33 ; ἀξιωματικὸν πρόσωπον, β 51.
 ἀπαίτησις, 23, 16 ; 25, 33 : cf. ζευγαράτικιον.
 ἀπαλαρέα(ς), 9 not. 76, A 10, B 12.
 Ἀπελμενέ (Δημήτριος ὁ), apographeus du thème de Thessalonique, 11 ; 18 not. 137, A not. 140.
 ἄπες, 9 not. 77, A 19, B 28 (κάπαι).
 Ἀπιδέα, lieu-dit, 16 not. 113, 208.
 ἀπογραφεύς, 11 ; 18, C 8 ; 19 not., 1 ; 20, 70 ; 22 not., 17/18 ; 29 not. 210, cf. ὑπογραφεύς.
 ¶ Ἀπελμενέ, Γαζῆς, Κα...της, Καλόγνωμος, Κοντένος, Κουνάλης, Π..., Φαρισαῖος.
 ἀπογραφὴ, 15, 11 ; 18, A not. 140, 1 : cf. ἐξίσωσις.
 ἀπογραφικός, cf. ἀναθεώρησις, ἐξίσωσις.
 ἀποδημία, 28, 25.
 ἀποθήκη, 16, 295.
 ἀποιχόμενος, 9, A 70.
 ἀποκατάστασις, 18, D not. 154, I 2 ; 25, 45 ; 26, 33 ; 27, 10/11 : cf. ἐξίσωσις.
 ἀποκείρομαι, 2, 18.
 ἄποσος, 29 not. 211, 10, 11, 22 : cf. ποσότης.
 Ἀπόστολος (καθημερινός), 9 not. 76, A 11, B 14.
 Ἀποστόλων, μονὴ τῶν ἁγίων Α. τοῦ Κλήμεντος, 6 not. 60, 57 : cf. Κλήμεντος.
 1 Ἀποστόλων (μετόχιον τῶν ἁγίων), à Kaména 10 not. 91, 19.

- 2 Ἀποστόλων (μετόχιον ... τῶν ἁγίων ἐνδόξων καὶ πανευφύμων), à Gomatou, 18, D I 14; 25, 7; γ 14-15 (ἐκκλησία...).
- Ἀποσύμβωνος (τοῦ), juge (1032), 4 not. (Κωνσταντῖνος ?), 9.
- ἀπότραφος, 3, 38.
- Ἄπρου, Katépanikion, 23; 10 not. 90; 16 not. 112, 113; 18 not. 138, 139, D not. 154, F II 19; 22 not.; 23 not.; App. V, 245.
- Ἀραβενικιώτης (Ἰωάννης δ), gendre τῆς Παχουτινίας, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 47.
- ἀργόν, 18, A 10 et *passim*, D I 34 et *passim* E I 9 et *passim*, F I 6 et *passim*.
- Ἀργυρός, cf. Κακογεώργιος Ἀντώνιος.
- Ἀρδαμέρεως (ἐπίσκοπος), 16 not. 112, 329 § 4 Θεοδόσιος.
- ἄρεος (δ), 5, 23.
- Ἀρετή, fille d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 18.
- Ἀρετή, cf. 3 Βασίλειος, Βουλκάνου Ἰωάννης, Βουλκάνου Μαρία, Γάζος, 15 Δημήτριος, Δραγίνα Δημήτριος, 2 Δραγίνας, Δυκλιοῦσα, 2 Μελαχρινός, 7 Μιχαήλ, Μπιζέου Βασίλειος, Τελώνης, Τζετζελία.
- Ἀριστοβούλου (μονὴ τοῦ), 5, 9 § Λεόντιος.
- ἄρκα (ῆ), 9 not. 72, A 16, B 23.
- Ἀρκλῆς, σύντροφος de Théodose Skaranos (c. 1270-1274), 9, A 33, B 50.
- Ἀρκουδάραχς, lieu-dit, γ 44.
- Ἀρμενιστοῦ (σύνορον τοῦ), 22 not., 2; γ 17.
- Ἀρμενόπουλος (Κωνσταντῖνος δ), sébaste, oikeios, nomophylax et juge de Thessalonique et du basilikon sekreton, (1349), 12; 26 not. 192, 30, 96-97.
- Ἀρμενος, lieu-dit, 16, 264.
- 1 Ἀρσένιος [hig.] δ Ἀκαπνιώτης, (c. 1270-1274), 9 not. 78, A 46, B 69.
- 2 Ἀρσένιος, métropolitte d'Andrinople (c. 1289-1293), 11 not. 96, 4.
- 3 Ἀρσένιος, prôtos, 11; (av. 1295), 13 not. 103, 104, 4 (χρηματίας).
- 4 Ἀρσένιος, hiéromoine et kathig. de Xér. 1370), 18.
- ἀρχιδιάκονος, 4, 24 § 1 Δημήτριος.
- ἀρχιερεὺς, 11, 2, 9.
- Ἀρχοντίσσης, μονῆριον τῆς ὑπεράγνου ... Θεομήτορος ... τῆς Ἀ., 11, 11, 15; cf. 2 Θεοτόκου (νάος).
- ἄρχων, 30, 40; δ 34: cf. ῥέδνηκος; δεσποτικὸς ἄ., 11 not. 96, 5: cf. δεσποτικὸς; συγκλητικὸς ἄ., β 36-37.
- ἄρχων τῶν μοναστηρίων, 26, 104. § Κοντοπετρῆς Γεώργιος.
- Ἀσάνης, voisin, 9 not. 71 l. 18, 76.
- Ἀσάνης (Δημήτριος δ), habitant de Thessalonique († av. 1349) 26 not. 190, 192, 2, 4, 15, 66, 69, 100 bis; 29 not. 211, 10 (χωράφια τοῦ Ἀ.), 20 (*id.*).
- Ἀσανίνα (Φιλίππα ῆ), fille de Démétrios Asanès et femme de Michel Kontopetrès (1349), 26 not. 190, 1-2, 4, 54, 66-67, 86, 94, 100 bis.
- ἀσθέστιν, 9 not. 72, A 49, B 72.
- ἄσκησις, 17, 14; 11 bis, 12.
- Ἀστέριος, prétendu despote, moine et ktitor de Xér., 8 not. (δ Παλαιολόγος), 12, 33.
- ἀσφάλεια (document), 7; 2, 34, 37; 4, 3, 20; 26 not. 191: cf. κατάθεσις, χάρτης.
- ἀσφάλεια, εἰς (δι')ἄ., 8, 27; 13, 8, 14; 14, 13; 15, 13; 16, 17 et *passim*; 17, 33; 18, C 7; 19, 27; 20, 69; 21, 20; 24, 40; 26, 94; 27, 16; 29, 43; 29 bis, not. 243; cf. βεβαίωσις, δῆλωσις, διαμονή, συντήρησις; δι' (εἰς) οἰκείαν ἄ., 1 not. 38, 29; 6, 55; 7, 17; εἰς μόνιμον καὶ διηνεκῆ ἄ., 28, 39; α 40; β 58; γ 49; νόμιμος ἄ., 12, 9; 16, 6; 26, 10-11: cf. ἐπερώτησις; ἄ. μαρτύρων, 24, 7.
- ἀτελής, 9, A 32, B 49: cf. ἀδημοσίευτος.
- αὐγούστα, 28, 33; β 50 § 3 Εἰρήνη, Προκοπία; αὐγούστα βασίλισσα, β 56-57 § 1 Θεοδώρα.
- αὐθέντης, 30, 39; δ 34: cf. ἄρχων, ἡγεμὼν.
- αὐλίδριον, 9, B 46/47.
- αὐλοτόπιον, 18, D II 1 et *passim*, E I 23 et *passim*, F I 14, 20, 26, 33.
- αὐτάδελφος (de l'empereur), 9 not. 74, A 73, B 102; 10, 5, 58.
- αὐτοκράτωρ, cf. βασιλεὺς.
- ἀφελικιότης, 26, 55.
- ἀφιερῶματα (πατριαρχικά, ἀρχιερατικά), γ 12-13.
- ἀφιέρωσις, 16 not. 112, 227; 29, 9; δ 30.
- ἀφιερωτήριος, cf. ἔγγραφον.
- ἀφοριστικὸς, cf. γράμμα.
- ἀχυρώνη, 20, 65.
- βαγενάρης, 18, B 11.
- βαγενάριον, 30, 30.
- βαγένι(ο)ν, 9, A 12, 13, 38, 42, B 17, 18, 57, 62: cf. χρειαστήριον.

- βαθυπόταμος, 16, 230 ; 20, 7, 8,
 Βαῖζ, cf. 1 Μανουήλ.
 Βαλσαμών, cf. Μυρωτῆς.
 Βαλσαμών (Ἰωάννης, υἱὸς τοῦ), parèque de Xér.
 (c. 1300), 18 A 53, B 19 (τοῦ Βαλσαμᾶ) ;
 Μαρία, femme de, A 53.
 Βαλσαμών (Νικόλαος ὁ), parèque de Xér.
 (c. 1325-1330), 18, F II 21 ; Μαρία,
 femme de, F II 21.
 βάλτα (ή), 9, A 26, B 39.
 Βάλτα, lieu-dit, 29, 32.
 βαμβάκι(ον), 9, A 18 (βανθάκη), B 27.
 Βαμβάτρας, nom de personne (?), 9 not.
 71 l. 8, 10.
 βαμβίκινος, 9, A 12, B 16.
 Βανία (ή), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B
 app. 13.
 Βαράγων (Μανουήλ ὁ), hiéroékdikos [de
 Thessalonique] (1295), 12, 43.
 βάρδαρος, 28, 10 ; β 15 : cf. Ἑλλην.
 Βάρδαινα, lieu-dit, 19 not., 13.
 Βαρδάριος, rivière, 19 not., 5, 9, 21.
 Βαρδαριώται, 11 ; 19 not., 5, 10, 16, 20, 21/
 22.
 Βάρδας (Σταμάτιος ὁ), vendeur (1312), 16,
 181, 261, 262.
 Βαρέα, lieu-dit, 9 not. 71 l. 14, 16, 18 ;
 Βαρέαι, 9 not. 78, A 22, 24, 27, 28, B 33,
 36, 40, 43.
 Βαρλαάμ, hiéromoine et kathig. de Xénophon
 (1314), 17 not., 48.
 Βαρνάβας, kathig. de Xér. (1169), 17.
 Βαρυγίων (τῶν), lieu-dit, 26 ; 16 not.
 112, 9, 27, 39, 57, 65, 85, 94, 306.
 Βασιλακᾶς : cf. Τζυτζιαμῶς.
 βασιλεία, ή β. μου, ή β. ἡμῶν, 1, 23 ; 6, 4, 6 ;
 10, 4 et passim ; 13, 1, 9, 14 ; 14, 2, 8,
 13 ; 15, 1, 3, 6 ; 21 not., 4 et passim ;
 23, 3, 7, 12, 19, 22 ; 25, 1 et passim ;
 27 not. 198, 1, 4, 8, 11, 17, 27 ; 28 not.
 205, 9 et passim ; 29, 3 ; α 30, 37, 40 ;
 β 14 et passim ; γ 8 et passim.
 1 Βασίλειος, hig. de Sikelou (1056), 5, 9.
 2 Βασίλειος ... ου, parèque de Xér. (c. 1300),
 18, B app. 20.
 3 Βασίλειος (γαμβρὸς τοῦ Ζεγλεάνου), parèque
 de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134,
 136, D III 39 : cf. 14 Γεώργιος ; Μαρία,
 femme de, D III 39 ; Δημήτριος, πρόγονος,
 D III 39 ; Καλή, fille de, D III 39, F I 24 :
 cf. 11 Νικόλαος ; Ἀρετή, fille de, D III 39 ;
 Θεοδώρα (?), fille de, D III 40.
 4 Βασίλειος ..., parèque de Xér. (c. 1320-
 1325), 18, E I 24.
 5 Βασίλειος (γαμβρὸς τοῦ Παρτζάλη), parèque
 de Xér. (c. 1320-1325), 18 not. 136,
 E II 19 ; Μαρία, femme de, E II 19 ; Ἄννα,
 γυναικαδέλφη, E II 19.
 6 Βασίλειος τοῦ Π..., parèque de Xér. (c.
 1325-1330), 18, F I 33 ; Δημήτριος,
 Ἰωάννης, Γεώργιος, fils de, F I 34, F II 1,
 app. ; Καλή, belle-fille de, F I 34.
 7 Βασίλειος, hig. de Zographou (1430), 29 bis,
 not. 241, 242, 243.
 Βασίλειος, cf. Βεάσκος, Γάζος, Γελκανᾶ παῖδες,
 Γελκανᾶς Βασίλειος, 2 Γελκανᾶς Ἰωάννης,
 4 Θεοδώρα, Κάμνος, Κουκουμάρης, Κουρτι-
 νίου, Κουρτίνου, Κριστίλας Βασίλειος, Κρομυ-
 δᾶς, Μοδηγός, Μουζάτος, Μουχ..., Μπιζέου
 Βασίλειος, Μπλουτζου Γεώργιος, Ξενικός,
 Παξαμαδᾶς, Παπατρ ..., Πατζίγκρις, Πετ-
 ρόνας, Πολυομμάτις, Πολυομμάτου, Πριντ-
 ζίλας, Σαβίλα Ἰωάννης, Σαβίλας, Σκορίδας,
 Τζαγκάρης, Τζεράσου.
 Βασιλείου (μονή τοῦ ἁγίου), 5, 8 § 2 Παντολέον.
 βασιλεύς, 1, 3, 19, 27/28 ; 5 not. 3 ; 6, 3 ;
 9, A 5 et passim, B 5 et passim ; 16, 315,
 326 ; 18, C 8, D I 1, 30, E I 7 ; 19, 2,
 28 ; 20, 70 ; 21, 8, 12 ; 22, 17 ; 23, 4,
 11 ; 26, 3, 7, 29, 89, 96, 100 ; 28 not. 202,
 45, 49 ; 29, not. 209, 1, 41, 45 ; β 50 ; β.
 (καί) αὐτοκράτωρ, 10, 74 ; 25 not. 184, 53-
 54 ; α 2-3, 42 ; β 1, 60 ; γ not. 230, 1,
 53 : cf. πορφυρογέννητος § Ἀνδρόνικος II,
 Ἀνδρόνικος IV, Θεοδόσιος II, 2 Θεοδώρα,
 Ἰωάννης V, Ἰωάννης VI, Ἰωάννης VII,
 Κωνσταντῖνος VII, Μιχαήλ I^{er}, Μιχαήλ VIII,
 Νικηφόρος I^{er}, Νικηφόρος III, Ῥωμανός I^{er},
 Ῥωμανός II.
 Βασιλικά, βιβλίον τῶν β., 11, 22.
 Βασιλική, cf. Μπλουτζός.
 βασιλικὸν σέκρετον (εὐαγές), 26 not. 192,
 97 : cf. κριτής.
 βασιλικός, cf. ὁδός.
 βασιλῖς, α 8, 32 ; β 16, 46 ; App. IV : cf.
 βασίλισσα § Πουλχερία.
 βασίλισσα, β 45, γ 12 : cf. αὐγούστα, βασιλῖς
 § Πουλχερία.
 Βασιλιτζής (Συμεὼν ὁ), vendeur (1312), 16,
 298, 300 ; Εὐγενώ, femme de, 16, 298, 300.

- Βασιλιτζής (Χειμώνης δ), paysan (1312), 16, 213, 214, 273 ; τοῦ Βασιλιτζή, 18, 194, 218.
- Βασιλοδᾶς (Ἰωάννης δ τῆς), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 4, B 1 ; Καλή, femme de, A 5 ; Νικόλαος, ?, A 5 ; ..., nièce de, A 5 ; ..., mari de la nièce, A 5.
- Βασιλοῦ, cf. Κούρηλα.
- βατοκόπι(ο)ν, 9 not. 72, A 14, B 20.
- Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 13 ; 3, 16, 49 ; 17 not. ; 28 not. 202, 204, 33 ; 29 not. 211 ; 29 bis, not. 241, 243 ; τὸ Βατοπέδιον, 2, 22 ; σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τοῦ Β, 17, 42 ; 24, 43 ; σεβασμία καὶ βασιλικὴ μονὴ ... τοῦ Β. τιμωμένη ... εἰς ὄνομα τῆς Παναγίας, 28, 21-22 ; χωράφια βατοπεδινά, 29, 40 § Γερμανός, 2 Δανιήλ, Μάωσῆς, 2 Νικόλαος, 2 Συμεών.
- Βατοπεδίου (χωρίον καλούμενον τοῦ) γ 21.
- Βεάσκος (Βασιλείος δ), klèrikos et taboullarios [de Thessalonique] (1295), 12 not., 40, 44.
- βεβαίωσις, εἰς β., 28, 40 ; 29 bis, not. 243.
- βέβρανος, 9, A 11, 60, B 14, 87.
- βελεάνκειον δόγμα, 26, 55.
- Βελίκεια, cf. Δεβελίκεια.
- Βελκάνος : cf. Κοντέα Ἰωάννης.
- Βελκοῦσα : cf. Κοντέα Βελκοῦσα, Κριστήλα.
- Βερροιώτου (μονὴ τοῦ) 5, 8 ; 6, 60 § Λαυρέντιος, 5 Νικηφόρος.
- βιβλιδάρι(ο)ν, 9, A 11.
- βίβλος, 9, A 68, 93.
- Βλάσιος de Xér. [= Saint-Paul] (1015), 20, 22.
- Βλατρός (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 25 ; Ἐλένη, femme de, F II 25.
- Βλάχα (Ζωὴ ἡ), veuve, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 54.
- Βλάχοι, προσκαθήμενοι Β., 10 not. 91, 34.
- Βλαχομάνδριν, lieu-dit, 16, 231.
- Βλάχου (Μαρία χήρα, γυνὴ Μανουὴλ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 27.
- Βλάχου (Μιχαήλ, υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 113-114, B 42.
- Βλαχώ, paysanne, 18, D III 19, E III 4.
- Βλιτζιδῆ (μονὴ τοῦ), 8 ; 5 not., 13, 15, 22 ; 6 not. 57 (Βλιτζιδίου), 59, 22, 32, 34, 36, 38, 39, 40 ; μονύδριον τοῦ Συσύκου ἐπιλεγόμενον τοῦ Βλιτζιδῆ, métoque de Xér., 14 not., 4-5 ; μονύδριον τοῦ Βλυσίου, γ 46.
- Βοδίνας (Δημήτριος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 46 ; (c. 1320-1325), E I 20 ; Εἰρήνη, femme de, D I 46, E I 20 ; Νικόλαος, Μιχαήλ, fils de, D I 46, E I 20.
- βοηθός, 9, A 75, 104 : cf. ἐπίκουρος.
- βοῦδι(ο)ν (καματερόν), 9, A 20, B 29 ; 18, A 6 et passim, D I 34 et passim, E I 16 et passim, F II 4, 12, 28 : cf. βοῦς.
- Βολβός, village, 24 ; 10 not. 89, 37 ; 23 not., 9 ; γ 30 ; Ἐπάνω Β., 26, 10 not. 90 ; 18 not. 132, 135, 137, B not. 146, 147, 52, 56 (Ἀπάνω Β.), F II 30-31 ; App. V, 244, 245 ; Κάτω Β. 18, B not. 146.
- βορδόνι(ο)ν, 9 not. 72, A 20, 37, 41, B 30, 56, 60.
- βόσιν, ?, 19, 17.
- Βουδαλάρης (Παρασκευᾶς δ), paysan (1312), 16, 143, 143/144 ; τοῦ Βουδαλάρη, 16, 178, 284/285, 286.
- βουδάλι(ον) (καματερόν), 9, A 19, B 28.
- Βουδ..., paysan (956), 1, 10, app.
- βουήκα, 9 not. 77, A 18, B 27 (βοιά).
- Βουλγάρων (μονὴ τῶν), 24, 2, 5, 17, 34 : cf. Ζωγράφου.
- Βουλευτήρια (τά), 5, 7 ; 2 not. 42, 19, 25 ; 3, 11 ; μονὴ τῶν Β., 2, 5, 11, 17, 21, 28 ; 3, 4 ; μονύδριον τῶν Β. 2 not. 41 : cf. 1 Θεοτόκου (ναός). § 2 Ἀθανάσιος, 1 Παντολέον, Ποιμήν.
- Βουλκανία (Θεοδώρα χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 37 ; (c. 1325-1330), F I 13 ; Δημήτριος, fils de, D III 37, F I 13 ; Ἐλένη, belle-fille de, D III 38, F I 14 ; Μαρία, petite-fille de, D III 38 ; Καλή, petite-fille de, F I 14.
- Βουλκανία : cf. Βουλκάνου Μαρία.
- Βουλκάνου (Ἰωάννης δ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 90, B 32, verso 2 ; ..., sœur de, A 90 ; Ἰωάννης, mari de la sœur, A 90 ; Ἀρετή, nièce, A 90.
- Βουλκάνου (Μαρία ἡ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 133, B 32, verso 2 ; (c. 1315-1320), D II 22 (χήρα Μ. ἡ Βουλκανία) ; (c. 1320-1325), E II 18 (id.) ; Ἄννα fille de, D II 22, E II 18 ; Ἀρετή, fille de, D II 23.
- βούλλα (μολυβδίνη), 1, 30 ; 18, C 6 ; 20, 68 ; 29, 44 ; β. τῆς μόνῃς, 20, 9, 46, 52 : cf. σφραγίς.
- Βουμπάλη (παῖδες τοῦ), parèques de Xér. (c. 1300), 18, B 50.

- Βούμπουνος (Ἰωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 25 ; Σταματική, femme de, F II 25.
- βοῦς, 28, 16, 25, 26 : cf. βοῦδιον.
- βουτζί, βουτζόπολον, 30, 30.
- βραβεῖον, pour βρέβιον, 9, B 98.
- Βριαντίνης, prêtre (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 14.
- βρίζα, 9, A 21, 43, 44, B 32, 64, 66.
- Βρίσκο, cf. 22 Δημήτριος.
- βρουλλα (τά), 20, 10 ; αἱ βρουλλέαι, 20, 55.
- βρύσις, 16, 318, 322 ; 20, 2, 66 ; γ 22.
- Βύχας (Γρηγόριος δ), vendeur (1312), 16, 164.
- Βωβός (... δ), cordonnier, parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 23 ; Εἰρήνη, femme de, F II 23.
- Γαβρᾶς (Γεώργιος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 27 ; Μαρία, fille de, D III 27 ; ..., frère de, D III 28 ; Ἄννα, sœur de, D III 28.
- Γαβρᾶς, cf. Χρίτος.
- Γαβριήλ, métropolitain de Thessalonique, 13 ; (1407), 29 not. 211, 14.
- Γάγγραι, 11, 3 § Φωκᾶς.
- Γαζῆς (Παῦλος δ), apographeus, 29 not. 210, 45 : cf. Γαζῆς-Κα...-Π...
- Γαζῆς-Κα...-Π..., collège d'apographeis du thème de Thessalonique, 13 ; (1407), 29 not. 210, 45.
- Γάζος (Βασίλειος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 43 ; Ἀρετή, femme de, D III 43 ; Δημήτριος, fils de (?), D III 43 ; Μαρία, fille de, D III 43 ; Καλή, fille de, D III 43.
- Γαλαιαγρᾶς (Δημήτριος δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B app. 44.
- Γαλακτίων, prohig. de Xér. 19 ; (1407), 29, 23.
- Γαλαμός (Γεώργιος δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 13 ; Εἰρήνη, femme de, F II 13 ; Δημήτριος, fils de, F II 13 ; Μαρία, Δροσίλα, filles de, F II 13.
- γαλιάγρα, 9 not. 78, A 31, B 47.
- Γαλιάγρας (μονή τῆς) 5 not. 8 § 3 Συμεών.
- Γαλιαγρᾶς (Ἰωάννης δ), gendre de Th. Sôtérichos, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 46.
- Γαλλιαγρᾶς (Γεώργιος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 22 ; Ξένη, femme de, D III 22.
- Γελκανᾶ (Μαρία χήρα, γυνή Δημητρίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 65 (Κελκανᾶ), B 23 ; Ἰωάννης, fils de, A 65, 66 ; Κωνσταντῖνος, fils de, A 65 ; Θ..., fille de, A 65 ; Θεοδώρα, belle-fille de, A 66.
- Γελκανᾶ (παῖδες Βασιλείου τοῦ), parèques de Xér. (c. 1300), 18 B 30.
- Γελκανᾶς (Βασίλειος), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 83 ; Ζωσάννα, femme de A 83 ; Ἰωάννης, Νικόλαος, fils de, A 84 ; cf. Γελκανᾶ παῖδες...
- Γελκανᾶς (Γεώργιος δ), cf. 2 Ἄννα.
- 1 Γελκανᾶς (Ἰωάννης δ), tonnelier, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 11.
- 2 Γελκανᾶς (Ἰωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 136, D III 40 ; (c. 1325-1330), F I 14-15 ; Θεοδώρα, femme de, D III 41, F I 15 ; Ἰωάννης, Βασίλειος, πρόγονοι, D III 41, F I 15.
- Γελκανᾶς (Κωνσταντῖνος δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 27 ; ..., femme de, F I 27 ; Ἀθανάσιος, fils de, F I 27 ; ... filles de, F I 27.
- Γελκανία (Ζωράννα χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E II 12 ; Ἰωάννης, fils de, E II 12 ; Δημήτριος, frère de, E II 12.
- γενικός, cf. λογοθέσιον, λογοθέτης.
- Γεννάδιος, moine de Docheiariou, δ Χεδούνης (1407), 29, 24-25.
- γέννημα, 28, 25, 28.
- γεννηματικός, cf. κατασπορά.
- γένος (τὸ), 28, 10.
- Γερακαρίου (μονή τοῦ), cf. Ἱερακαρίου (μονή).
- Γερακαρίου : cf. Ἱερακαρίου Μαρία.
- Γεράνι (χωράφιον λεγόμενον τὸ), 16 not. 113, 121.
- 1 Γεράσιμος [hig.] τοῦ Λουτρακινού (1056), 5, 4.
- 2 Γεράσιμος, kathig. de Lavra (1314), 17 not., 15, 35, 39.
- 3 Γεράσιμος, prohig. de Xér. (1405), 19.
- Γερμανόν, lieu-dit, 16, 318.
- Γερμανός, δικαίου de Vatopédi (1314), 17, 42.
- Γέροντα, couvent douteux, 5 not., app. 8.
- γέροντες (moines), 2, 3/4 ; 6, 2, 30 ; 24, 20 ; (laïcs) 9, A 83, 17, 17.
- γεωμέτρης, 11 ; 19 not., 28 § Πικροκλάδης.
- 1 Γεώργιος, cf. Τλερνεας.

- 2 Γεώργιος, τοῦ Τολμάτζη (1016), 3, not. 48, 20.
- 3 Γεώργιος, hig. de Philothéou (1016), 3 not. 48, 21, 47.
- 4 Γεώργιος, hig. de Sidérokastrou (1016), 3, 59.
- 5 Γεώργιος, prôtropas [d'Hiérissos] (1032), 4 not., 22.
- 6 Γεώργιος, ἐνέque [d'Hiérissos], 4 not., 23 : cf. 7 Γεώργιος.
- 7 Γεώργιος, neveu de feu l'ἐνέque Georges (1032), 4 not., 23.
- 8 Γεώργιος, ἐνέque d'Hiérissos, 7; (1085), 7 not., 9, 18.
- 9 Γεώργιος ὁ τοῦ Στυλιανοῦ, témoin (1085), 7 not., 10, 23.
- 10 Γεώργιος, koubouklésios et nomikos [d'Hiérissos] (1085), 7 not., 17, 24.
- 11 Γεώργιος, prêtre (1312), 18 not. 116, 92, 218, 219, 225, 248, 308; Δημήτριος, frère de, 18, 250.
- 12 Γεώργιος ὁ τοῦ Νικολάου, vendeur (1312), 16, 157, 158; Ἰωάννης, frère de, 16, 157, 159.
- 13 Γεώργιος (ὁ ἀντίσημος Βασιλείου Μεταλῆνοῦ τοῦ Κριστίλα), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 20, B 8 (... τοῦ Μεταλιανοῦ); Θεοδώρα, femme de, A 20; Δημήτριος, πρόγονος, A 20.
- 14 Γεώργιος, gendre de Michel Zégléanès, parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, A 22; B 9; Καλή, femme de, A 23; Δημήτριος, fils de, A 23; Μαρία, fille de, A 23, D III 39 : cf. 3 Βασίλειος.
- 15 Γεώργιος (γυναικάδεφος Κωνσταντίνου τοῦ Μπουχᾶ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 29, B 12; Ἰωάννης, fils de, A 29; Μαρία, fille de, A 29; Ξένη, sœur de, A 29; Μιχαήλ, Ἰωάννης, neveux de, A 29; Μαρία, nièce de, A 30; Μαρία, belle-fille de, A 30.
- 16 Γεώργιος (γαμβρὸς τῆς Πορτζαλίας), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 20.
- 17 Γεώργιος, prêtre : cf. Μοδηνός.
- 18 Γεώργιος (γαμβρὸς Γεωργίου τοῦ Ἰωαννικᾶ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E II 21; Εὐδοκία, femme de, E II 22.
- 19 Γεώργιος, prêtre : cf. 10 Νικόλαος.
- 20 Γεώργιος, parent d' Ἀγάθη, 8 33.
- Γεώργιος, cf. 1 Αἰνίτης Μιχαήλ, Ἀλαμᾶνος, Ἀλμυριώτης, 1 Ἄννα, 6 Βασίλειος, Γαβρᾶς, Γαλαμός, Γαλλιαγρᾶς, Γελκανᾶς Γεώργιος, Γιαγίας, 15 Δημήτριος, Δράκον, Δράκων, 4 Θεόδωρος, Ἰωαννικᾶς, Κακογεώργιος Γεώργιος, Καλιμίρη, Καρβώνης Ἰωάννης, Κατζαβός, Κορμιάνου, Κομφόχειλος, Κοναλούγερος, Κοντόγρικος, Κοντοπετρής, Κοντόπουλος, Κοκκίτζης, Κοστερίνος, Κουκουμάρης Βασίλειος, Κουρικᾶς, Κούρτινος, Κριτοπούλου, Κρομιδᾶ, Κυριάνου, Λαμπατάς, Λαναρᾶ Γεώργιος, Λιάμενος, Μακρηνός Γεώργιος, Μαρίνου Φίλιππος, Ματθαῖος Γεώργιος, Μελαχρινός, Μελιτᾶς Ἰωάννης, Μοδέρου, Μπεάλη, Μπιζέας, Μπιζέου Μαρία, Μπατιλᾶς, Μπλούτζου Γεώργιος, Μπουμπάλης, Μουζάτος, Μυλωνᾶς Γεώργιος, 7 Νικόλαος, Νικολάου, Π..., Παλαιολόγος, Παξαμαδᾶς, Παπατρ..., Παρτζάλης Γεώργιος, Πατζίγκρις, Περατικοῦ, Πετρίλας Γεώργιος, Πετρίλας Ἰωάννης, Πεσιανίκος Γεώργιος, Πεσιανίκος Θεόδωρος, Πεσιανίκου Γεώργιος, Πολυομμάτις, Πολυομμάτου, Πρεντέλης, Πρεντέλη Ἰωάννης, Πρεντζινᾶ, Πριντζίλας, Ῥάπτης, Ῥάπτου, Ῥεδενικιώτης, Ῥοβάλου, Ῥοβᾶς, Ῥοκοτᾶ, Ῥοῦβαλος, Σαβίλα Ἰωάννης, Σαβίλας, 2 Σταμάτης, Στέανκος, Στουπάκης, Στραντίνου, Σφακταῖας, Σωτήριχος Θεόδωρος, Τζεπενίκου, Τζερεμεντία, Τζερνάσου, Τζετζελία, Τζετζέλκου, Τζιμούρις, Τζυτζιάμδος, Τόξα, Τριοδίτου, Τσοίνου, Χ.ωτᾶς, Χαλκεὺς Ἀθανάσιος, Χαλκέως Γεώργιος, Χαντέας, Χρίτος.
- Γεωργίου (ἐκκλησία τοῦ μεγαλομάρτυρος) à Thessalonique, 15 not., γ 24.
- Γεωργίου (κελλίον τοῦ ἁγίου), γ 43.
- Γεωργίου (μονή τοῦ ἁγίου), 2, 34-35 § 1 Ξενοφών.
- Γεωργίτζης (Συμεὼν ὁ), paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 21.
- γῆ ἐξαλειμματική, 16, 73 : cf. ἐξάλειμμα; γ. περίσσεια, 19 not., 5.
- γηροτροφεῖον, β 25.
- Γιαγίας (Γεώργιος ὁ), paysan (1312), 16, 245, 264; Θεόδωρος, frère de, 18, 245, 264, 264/265; τὸν Γιαγίαν, 16, 209; τοῦ Γιαγία, 16, 244.
- 1 Γιακσσα, nom d'homme, (1445), 30 not., 33, app.
- 2 Γιακσσα, témoin (1445), 30 not., 66, app.

- Γιάννης, cf. Μπογδανόδικος.
 Γληγόρης, voisin, 16, 230.
 Γλουκᾶς (Ἰωάννης ὁ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A app. 107, B 38.
 Γομάτου, village, 12, 24; 18 not. 137, D I 13; 20 not., 34; 25, 6; γ 14; App. V, 245, 246.
 Γομάτου (μονὴ τοῦ) 3, 17, 54; 6, 66, 67 § 2 Εὐστράτιος, 3 Κωνσταντῖνος, Μητροφάνης.
 Γοργοντζῆς (Μιχαὴλ ὁ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 15; Ἑλένη, femme de, D III 15.
 Γουλιανῆς (Νικόλαος ὁ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 21; Μαρία, femme de, F II 22; Ἄννα, fille de, F II 22.
 Γουριδῶν (τῶν), lieu-dit, 16 not. 113, 292.
 γράμμα, 13; 13 not. 104; 14, 6, 10; 16 not. 112, 123, 141, 149, 155, 325; 17, 29; 21, 16; 22 not.; 24, 39; 27, 16, 19, 23; 29, 9, 11/12; 11 bis, 1; 29 bis, not. 241, 242, 243; (ἀφοριστικόν), 29 not. 211, 13-14; (ἐπιτελεύτιον), 9 not. 75, B 4; (οἰκειόχειρον), 8, 6; (παλαιγενές), 29 bis, not. 242; (παραδοτικόν), 19, 26; 25, 3-4; 29 not. 210; (πρατήριον), 16 not. 111, 31-32, 169; (σιγῆλλον), 21, 15; (σιγῆλιθδες), 21, 9; 29, 43-44.
 γραμματικὸς, α 45 § 24 Δημήτριος.
 Γραντζός, montagne, 20, not., 16.
 γραφεύς, 6, 70.
 1 Γρηγόριος, prohig. de Xér., 19; (1407), 29, 23.
 2 Γρηγόριος, moine de Xér., pneumatikos (1407), 29, 24.
 Γρηγόριος, cf. Βύχας, Σερωνᾶς Γρηγόριος.
 Γριδάνος, cf. Μωλοματζούκη.
 γρίπος, 9 not. 77, 78, A 19, 38, B 28, 56.
 γριπόστρατα (ῆ), 9 not. 77, A 19.
 γυαλία (τὰ), 9, A 40, B 59 (ὕαλια).
 δαδῖον, 2, 32.
 Δαδουμουστλου (Μάλλκος υἱὸς τοῦ), paysan (956) 1, 12.
 Δαμιανοῦ (σπήλαιον τοῦ), 22, 4; γ 17.
 1 Δανιήλ, prôtos (1430), 29 bis, not. 241.
 2 Δανιήλ, hiéromoine de Vatopédi, ὁ Πυγο-νίτης (1430), 29 bis, not. 241.
 Δανιήλ, cf. Σκουταριώτης, Τριφελῆς.
 Δάφνη, port de l'Athos, 13, 26; γ 48.
 Δάφνη, village, 25 not. 186, 12; γ not. 232.
 Δεαδουκάς, paysan (956), 1, 9.
 Δεβελικεῖα, 7, 8, 9, 11, 12, 24, 26; 7 not.; 8 not., 3 (Βελικεῖα); 10 not. 91, 15, 16; 17 not., 6; 18 not. 137, D not. 153, I 11; γ 31.
 δεκατία, 28, 18, 19, 24, 36; τὸ δέκατον, 28, 25, 28.
 δεκρετικός, cf. σημειῶμα.
 δέκρετον, 26, 85.
 Δέρκος (τὸ), 11, 5 § 4 Μακάριος.
 δέσις, 7 not., 3, 4; 17, 10.
 δεσμός, 9, A 93.
 δεσπόζων, 2, 5.
 δέσποινα (κυρία καὶ ἀγία), 9, A 5, 47, B 5, 70.
 δεσποτεῖα, 2, 8 (ἀναφαίρετος), 25; 4, 9, 10, 13; 6, 46, 47; 7, 15; 12, 27; 24, 3/4; 26, 37, 83; 27, 22; 29, 42; β 57; δ 23; (τελεία), 9, A 65, B 93/94; 16, 77; 26, 43; 28, 38 : cf. ἐξουσία, κατοχή, κυριότης.
 δεσπότης (ὁ), 9; 9 not. 74, 76, A 7, 74, B 6, 102; 10 not. 88, 58; 12, 2, 12; 21, 21; 23, 22; γ 22 § Παλαιολόγος Δημήτριος, 1 Παλαιολόγος Ἰωάννης.
 δεσποτικός ἀρχων, 11 not. 96, 5.
 δεφένδευσis, 25, 39, 48.
 δεφενσίων (καθολικός), 12, 9, 29, 35; 16, 6; 26, 10, 48-49, 59.
 δεφέστωρ, ἐξαρχος καὶ δ., 29 bis, not. 241.
 δῆλωσις, εἰς δ. καὶ ἀσφάλειαν, 29, 43.
 Δημᾶνος, cf. Ζούγλη.
 1 Δημήτριος, archidiacon [d'Hiérissos] (1032), 4, 24.
 2 Δημήτριος, ? (1032), 4, 25.
 3 Δημήτριος, économe du métoque d'Ozolimnos (1080), 19.
 4 Δημήτριος [protégé de Théodose Skaranos?] (c. 1270-1274), 9 A 45, 58, B 68, 84.
 5 Δημήτριος (γαμβρὸς Μιχαὴλ τοῦ Τησιτιζίας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 37, B 14 (τοῦ Τισσηνητζίνας); Μαρία, femme de, A 38; Ζωράννα, belle-mère de, A 38.
 6 Δημήτριος (υἱὸς τῆς Μαρίτζας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, not. 134, A 80, B 29; Ξένη, femme de, A 81, D II 14 : cf. 2 Ξένη; Νικόλαος, fils de, A 81; ..., fils de, A 81; Μαρία fille de, 18 not. 134, A 81; Θεόδωρος, gendre de, A 81.

- 7 Δημήτριος (υἱὸς Μιχαήλ τῆς Μαρινίας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 95, B 34 : cf. 2 Μαρία.
- 8 Δημήτριος, fils de la veuve ..., parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, 109, (= Κονίστου?).
- 9 Δημήτριος δ. ..., parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, 110 (= Κοδάτζη?).
- 10 Δημήτριος, fils de Ζουζάνα, parèque de Xér. (c. 1300), 18 A not. 141, B 41.
- 11 Δημήτριος, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, 111 (= 10 Δημήτριος?).
- 12 Δημήτριος, ... ἡ γυνὴ Δ. ..., parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, 122 (= Παχ-νάτι?).
- 13 Δημήτριος (γαμβρὸς τοῦ Στασινοῦ), parè-que de Xér. (c. 1300), 18, B app. 44.
- 14 Δημήτριος, fils de 16 Ἰωάννης, prêtre, parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 37 ; Καλή, femme de, D I 38.
- 15 Δημήτριος (γαμβρὸς τοῦ Ῥαπτίστου), parè-que de Xér. (c. 1315-1320), 18, not. 135, D II 20 ; Εἰρήνη, femme de, D II 21, E II 16 : cf. 1 Εἰρήνη ; Ἰωάννης, fils de, D II 21 ; Γεώργιος, γυναικάδελφος, D II 21 ; Ἀρετή, γυναικάδελφη, D II 21.
- 16 Δημήτριος δ. ..., parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 43.
- 17 Δημήτριος, fils d'un parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 45.
- 18 Δημήτριος (γαμβρὸς τοῦ Σιδηρᾶ), parè-que de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 136, D III 18 ; (c. 1320-1325), E III 3 (τοῦ Στάση τοῦ Σ.) ; Νικόλαος, fils de, D III 18, E III 3 ; Εἰρήνη, fille de, D III 18, E III 3 ; Μαρία, femme de, E III 3.
- 19 Δημήτριος (γαμβρὸς τοῦ ...), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 28 ; Θεοδώρα, femme de, D III 29.
- 20 Δημήτριος (γαμβρὸς τοῦ Παχينوῦ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E I 21 ; Θεοδώρα, femme de, E I 21 ; ..., πρόγονοι, E I 22.
- 21 Δημήτριος (πρόγονος ...), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 26 ; Μαρία, femme de, F I 26.
- 22 Δημήτριος (γαμβρὸς τοῦ Βρίσκου), parè-que de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 7 ; Καλή, femme de, F II 7 ; Μαρία, γυναικα-δέλφη, F II 7.
- 23 Δημήτριος δ. τοῦ ... μάνου, parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 22 ; Εὐδοκία, femme de, F II 22.
- 24 Δημήτριος Μετυληναῖος, disciple de 7 Νικηφόρος et grammatikos, α 44.
- Δημήτριος, cf. Ἀλαμᾶνος, Ἀμοιρᾶς, 1 Ἄννα, Ἀσάνης, 3 Βασίλειος, 6 Βασίλειος, Βοδίνας, Βουλκανία, Γάζος, Γαλαιαγρᾶς, Γαλαμός, Γελκανᾶ Μαρία, Γελκανία, 11 Γεώργιος, 13 Γεώργιος, 14 Γεώργιος, Δραγίνα Δημήτριος, Δραγίνα Μαρία, Ἱατρόπουλος, Ἱατροφύλαξ, Ἰσαυρος, 18 Ἰωάννης, Καρθώνης Ἰωάννης, Κελαδηνός, Κοδάτζη, Κοκκίτζης, Κομάνου, Κοναλούγερος, Κονίστου, Κοντένος, Κόντιας, Κούρηλα, Κυριάνη, Κυριάνου, Λιάμενος, Μακρηνός Γεώργιος ; Μακρηνός Δημήτριος, Ματθαῖος Γεώργιος, Μελισσηνός, Μουζάλων, Μπατιλᾶς, Μπλουτῆς, Μπλουτῆς Γεώργιος, Μπρατζίλας, Μυρωτᾶ, 1 Ξένη, 2 Ξένη, Παλαιολόγος, Παξαμαδάς, Πατζίγκρις, Παχ-νάτης, Παχνάτι, Πειτγ. ος, Πεσιανίκος Θεό-δωρος, Πεσιανίκου Γεώργιος, Πεσιανίκου Δημήτριος, Πλαβίτζης, Πρεντέλη Δημήτριος, Πρεντέλη Ἰωάννης, Πρεντέλης, Πριντζίλας, Ῥάπτου, Σαβίλας, Στραντινία, Στρογγύλος, Σφυρῆς, Τελώνης, Τζαγκάρης, Τζαγκάρου, Τζαπῆς, Τζέρνης, Τίληγάδης, Τυλιγάδης, Τόξα, Τριοδίτου, Χαλκεὺς Ἀθανάσιος, Χαλκέ-ως παῖδες, Χαλκέως Γεώργιος, Χαραλάμπης, Χρίτος.
- Δημήτριος (παρεκκλήσιον ὁ ἄγιος), 9 A 8, B 8.
- 1 Δημητρίου (μετόχιον τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος θαυματουργοῦ), à ?, 25, 14-15.
- 2 Δημητρίου, μετόχιον ... τοῦ ἁγίου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος Δ. τοῦ μυροδύτου, γ not. 232, 13.
- Δημητρίου (μονὴ τοῦ ἁγίου), 5, 9 ¶ 2 Θεόδω-ρος.
- δημοσιακός, cf. κεφάλαιον.
- δημόσιον (τὸ), 1 not. 38, 6, 7 ; 7, 4, cf. διενεργῶν.
- δημόσιος (ὁ), 7, 2, 14 ; 12, 39 ; 18, 313 ; 26, 62 ; 28 not. 204, 26 ; τὸ μέρος τοῦ δ. 25, 30.
- δημόσιος, cf. ἐνοχος, ὁδός.
- διὰ τοῦ, 8 not. ; 25 not. 185, 55.
- διάγνωσις, 6, 5 ; 11 not. 95, 18.
- διαδοχή, κατὰ δ., 2, 23 ; 4, 4.
- διάδοχος, 2, 23, 36 ; 8, 21 ; 16, 16 ; 26, 44.

- διαθήκη, 6, 14; 9 not. 71, 72, 75; 11 not. 96; 26 not. 190; 30 not.; 29 bis, not. 241.
 διακάτοχος, 8, 4.
 διάκονος, 16, 62, 275, 295; 18, B 15 ¶ Σερωνᾶς Μιχαήλ, Τζιμούρις.
 διάλυσις, 4, 3: cf. χάρις.
 διαμονή, 17, 33: cf. ἀσφάλεια, συντήρησις.
 διάπραξις, 6 not. 59, 60, 50; καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος δ. 12, 26; 26, 47-48.
 διάταξις, 9 not. 75, A 81, 84, B 111.
 διενεργῶν, τὰ δημόσια δ., 10, 64; 15, 10; 25, 44; 26, 28, app.
 δίκαια, cf. προνόμιον.
 δικαίου (δ), 17 not. 42; ὁ δικαῖος, 24 not.; ὁ δικαῖος, 29 bis, not. 243 ¶ Γερμανός, 2 Ἡσαῖας.
 δικαίω, 8, 16.
 δικαίωμα, 13; 3, 30, 45; 4 not.; 5, 10; 6 not. 59, 45; 7 not., 7, 8, 14; 9, A 36, B 53; 11, 18; 15, 4, 7; 17, 32, 37; 23, 18; 25, 4; 29, 7, 8, 18, 20; 29 bis, not. 242, 243; ἔγγραφον δ. 6, 18, 25; 29 bis, not.; ἔγγραφον καὶ ἐνυπόγραφον δ. 6, 27; παλαιγενές, 17, 7, 21.
 δικαστής (πανεύφημος), 4, 10: cf. κριτής.
 διέλλι(ο)ν, 9 not. 77, A 15, B 21.
 δίκη, 6, 7; 7, 15.
 δῖμοιρον, 18, A 7 et passim, B 2 et passim, D I 33 et passim, E I 9 et passim, F I 5 et passim.
 Δινας (τοῦ), nom de personne (?), 9 not. 71 l. 9.
 διοίκησις, 9, A 43, 58, B 64, 65, 85.
 1 Διονύσιος, moine [de Xér.] (après 1270-74), 9 not. 71 l. 2.
 2 Διονύσιος, hiéromoine et pneumatikos (c. 1270-1274), 9, A 82.
 δισκοποτήρι(ο)ν, 9 not. 76, A 10, B 12; α 13 (δισκοπότηρον); β 19.
 δίστασον, 16 not. 116, 291.
 δίστρατον (τὸ), 5, 22.
 δομέστικος, 4 not., 20; 26, 104 ¶ 1 Θεοδόσιος, Κοντοπετρῆς Γεώργιος.
 1 Δομέτιος, hig. de ? (1056), 5 not. 9.
 2 Δομέτιος, hig. τῶν Ἡσυχαστῶν (1081), 6, 65.
 δομήτωρ, 9 not. 74, A 75.
 Δοντᾶ (κελλίον τοῦ), 13.
 1 Δοσίθεος, kathig. de Xér. (1198), 17.
 2 Δοσίθεος, grand économiste de Xér. (1323), 19.
 δόσις, 25, 33, 46; 26, 61; 11 not. 96, 30; 12, 37; δωρεαστική δ. 8, 5; τελεσματική δ. 12, 5, 14.
 Δούκαινα (Μαρία ἡ): cf. Μπουμπάλης.
 δουκάνη, 9 not. 77, A, 18, B 26 (δοκάνη).
 Δούκας, cf. Ἀδριανός, Ἀνδρόνικος II, Μιχαήλ VIII.
 δουκάτον, 16 not. 113-115, 11, et passim; 18 B not. 147, verso 1, 2, 3; 27 not. 200, 14; δ. βενετικόν, 26 not. 193, 40; δ. μεγάλον, 16 not. 114, 50-51, 96, 114: cf. οὐγγία.
 δουλεία, 8, 16.
 δοῦλος τοῦ ... βασιλέως, 18, 315, 326; 18, C 8; 19, 27; 20, 70; 22, 17; 26, 3, 6, 96, 100; 29, 45 ¶ Ἀδριανός, Ἀρμενόπουλος, Γαζής, Κα..., Καλόγνωμος, Κοντένος, Κουνάλης, Π..., Περγαμηνός, Πικροκλάδης, Σαβέντζης Μιχαήλ, Φαρισαῖος.
 Δοχειαρίου (μονὴ τοῦ), 12, 13; 5, 7; 7 not., 20, 61; 29 not. 211, 10, 24, 27, 43; σεβασμία μονὴ τοῦ Δ. 21, 5, 18; 20, 60; 21, 5, 18; γ 48; σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τοῦ Δ. 17, 47; 29, 2; Δοχειαρῆται, 29 not. 209, 5 ¶ Γεννάδιος, 2 Δωρόθεος, 1 Θεόδωρος; 4 Θεόκτιστος, 6 Μακάριος, 7 Μακάριος, 5 Συμεών.
 Δραγανία, cf. 4 Ιωάννης, 4 Μανουήλ.
 Δραγανίας (Στέφανος υἱὸς τῆς), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 31, verso 1 (υἱὸς τοῦ Δραγάνου).
 Δραγάνος (Ῥώσιος δ) parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 17.
 Δραγίνα (Δημήτριος, ἔγγονος τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, F I 3; Ἀρετή, femme de, F I 3.
 Δραγίνα (Μαρία χήρα ἡ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 53; Δημήτριος, fils de, D III 53: cf. Δραγίνα Δημήτριος (?); ... fils de, D III 53.
 1 Δραγίνας (...δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 A 36, B 13; Σταῦρος, fils de, A 36; Καλή, fille de, A 36; Ἄννα, belle-fille de, A 37; Μαρία, petite-fille de, A 37; Νικόλαος, fils de, A 37.
 2 Δραγίνας (...δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 47; Ἀρετή, femme de, D III 47; Ζωράννα, sœur de, D III 47.
 Δραγνία, cf. 1 Στέφανος.

- Δράγνα (χήρα, νόμφη χήρας Μαρίας τῆς Πίξοβας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 98, B 35 ; ... fils de, A 98.
- Δράκον (Γεώργιος δ'), fils de Λούλα, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 53.
- Δράκοντος (Ζωράννα χήρα, γυνὴ Γεωργίου τοῦ) parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 41, B 15 ; Μαρία, fille de, A 42, Καλή, fille de, A 42.
- Δράκων (Γεώργιος δ'), fils de Καλή, 18, A 41 : cf. Δράκοντος.
- Δράμα, 18, C not. 152 ; προκαθήμενος Δρ. 18, C 10 ; 19, 3 ; 21, 1 (πρ. τοῦ κάστρου Δρ.) ; 22, 19.
- δραχμή, α 21 ; β 31.
- δρεπάνι(ο)ν, 9, A 14, 15, B 20, 22.
- Δρομονίτης (δ'), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 29 ; Καλή, femme de, F II 29 ; Ειρήνη, fille de, F II 29.
- δρόμος, 5, 15, 16, 19, 22, 24 ; 6, 34 : cf. ὁδός.
- Δροσεροῦ, πλυσίον τοῦ Βουβαλάρη ἦτοι ἡ Δ., 18, 178.
- Δροσίλα, cf. Γαλαμός.
- δρύεντα (τὸν), 5, 12.
- Δυκλιοῦσα (χήρα, γυνὴ Νικολάου ... τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 32 ; Πέτρος, fils de, A 32 ; Νικόλαος, petit-fils de, A 32 ; Ἀρετή, petite-fille de, A 32.
- δυναστεία, 6, 11.
- δυσάκκι(ο)ν, 9 not. 72, A 18, B 27.
- δωρεά, 8, 11 ; 16, 297 (βασιλική).
- δωρεαστικός, cf. δόσις.
- 1 Δωρόθεος, moine de Xér., δ' Ἰσαρις (1407), 29 not. 211, 24.
- 2 Δωρόθεος, économe de Docheiariou (1407), 29, 25.
- ἐγγραφοι, 11, 28 ; πρατήριοι ε. 12, 28-29, 35, 39, 42, 43 ; 26 not. 192, 58, 63 ; ἀφιερωτήριοι καὶ πρατήριοι ε. 16 not. 112, 107-108 ; πρατήριοι ε. καὶ ἐνυπόγραφον, 26 not. 191, 8-9.
- ἐγγυητής, 9, A 90.
- ἐγκαινισμός, 9, A 38, B 57 ; α 17 ; β 26.
- ἐγκλησις 4, 8 ; 5, 3, 4 ; 7 not. 1 ; 29, 1.
- ἐγκόλπιον, α 24, 34.
- εἰκόνισμα, 9, A 8, 41, B 9, 62 ; εἰ. δεσποτικόν, 9 A 41, B 61.
- 1 Ειρήνη (χήρα, γυνὴ Δημητρίου γαμβροῦ τοῦ Ῥαπτίστου), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18 not. 135, E II 16 : cf. 15 Δημήτριος ; ... , fils de, E II 17.
- 2 Ειρήνη, fille d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 11.
- 3 Ειρήνη (αὐγούστα), femme de Jean VII Paléologue, 28 not. 205, 33.
- Ειρήνη, cf. Βοδίνας, Βωδός, Γαλαμός, 15 Δημήτριος, 18 Δημήτριος, Δρομονίτης, Ἰερακάρου, 17 Ἰωάννης, Καρβώνης Ἰωάννης, Κασσιδᾶς, Κορινθίου, Κουρτίνου, Κούρτινος, Λαναρᾶς Σταμάτης, Λιάμενος, Μαρίνου Ειρήνη, Μιτυληναῖος, Μοδηνία, Μπατιλᾶς, Μπουμπάλης, Μπρίμπας, Μπριτζᾶ, Μυλωνᾶς Γεώργιος, Παναγιώτης, Παχνάτης, Περατικοῦ, Πεσιανίκος Θεόδωρος, Πεσιανίκου Γεώργιος, Πολυομμάτου, Πρεντέλη Ἰωάννης, Ῥάπτης, Σλειονα, Στραντινία, Στρυμμόντου, Σφακταῖας, Τζαγκάρου, Τίλιγδης, Τυλιγάδης, Φράστου, Χαλκεὺς Ἀθανάσιος, Χαλκεὺς Νικόλαος, Χαλκεὺς Ειρήνη.
- εἰσόδημα, 28, 37 ; 30, 33 ; β 57.
- Εἰσόδου τῆς Θεοτόκου (τῆς), prétendu couvent, App. IV.
- ἐκατόνταρχος, β 36.
- ἐκδοσις καὶ ὑπόσχεσις, 9, A 67, B 95-96 ; 11 not. 96 ; ε. χρυσοδοῦλλον, 28, 47-48.
- Ἐκκλησία (ἡ τοῦ Θεοῦ μεγάλη) 7, 25 ; ἐνοριακὴ ε. 8 31 ; σταυροπηγιακὴ ε. γ 25.
- ἐκκλησιάρχης, 24 not. ; 29 bis, not. 243 § 2 Ἡσαίας.
- ἐκκλησιαστικός, cf. κριτήριοι.
- ἐκκόπτω, 8, 14.
- Ἐκλογή, βιβλίον τῆς Ἐ., 11, 23.
- ἐκνίκησις, 12 not., 30 ; 26 not. 193, 49.
- ἐκποίησης, 26 not. 191, 32.
- ἐλάδι(ο)ν (= ἔλαιον) 9, A 50.
- ἔλαιον, 9, B 74.
- ἐλεγχος, 6, 5.
- ἐλεημοσύνη, 9, A 64, B 92/93 ; 18, D I 30, E I 6 ; 23, 12 ; 29, 41 : cf. εὐεργεσία.
- Ἐλένη (χήρα Ἐ. ἦτοι ...), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 39 ; Ῥώσινος, fils de, D II 40 ; Μαρία, belle-fille de, D II 40.
- Ἐλένη, cf. Γοργοντζῆς, 4 Θεόδωρος, Μυρωτᾶ, Σθαλάβος.
- ἐλεύθερος, 18 D not. 154, I 6 ; ε. καὶ ἀκαταδούλωτος, 12, 4, 14.
- ἐλεύθερος (affranchi), 9, A 62, B 89.
- Ἐλλην, 28, 10 ; β 15 : cf. βάρβαρος.

- ἐμφάνεια, 6, 52 ; ἐπὶ τῇ ἐ., 10, 63 ; 15, 12 ; 23, 18 ; α 36 ; β 41, 55.
 ἐναγόμενος (ὁ), 7 not., 8.
 ἐνδόσιμον (τὸ), 26, 30, 85.
 ἐνδύτης, α 12 ; β 19.
 ἐννόμιον τῶν ζώων, 18 B not. 146 ; 25, 34.
 ἐνορδίνως, 19 not. 9.
 ἐνοχος (δημόσιος), 23, 15.
 ἐντιμότατος, 26, 66.
 Ἐξαδήμας, nom de personne, 9, A 45 app.
 Ἐξακουστοῦ (μονὴ τοῦ), 12, 3, 16.
 ἐξάλειμμα, 10 not. 90, 40, 44 ; 18, D III 19, 20, 21, E III 4 ; ἐξαλειμμένος, 16 not. 115, 225/226 : cf. Κόκκινος ; ἐξαλειμματικὴ γῆ, 16, 73.
 ἐξάμιτον, cf. ἐσωκουρτζούδακα, ποδέα.
 Ἐξαρχος πάσης Θράκης καὶ Μακεδονίας, 11, 2-3 ; ἐ. πάσης Θετταλίας, 11, 3-4 ; 29 not. 211, 14 ; Ἐξαρχος καὶ δεφέστωρ, 29 bis, not. 241.
 ἐξαφώτιον, 9 not. 72, A 39, B 59.
 ἐξεβρέα, 9 not. 71 l. 17, 19, 79.
 ἐξίσωσις, 18, A not. 140, 1, D I 1 (ἀπογραφικὴ) ; 25, 45 (id.) : cf. ἀπογραφὴ, ἀποκατάστασις.
 ἐξουσία, 25, 38/39, 48 : cf. ἀνενοχλησία.
 ἐξουσία, 2, 20, 24/25 ; 4, 7 ; 8, 22 ; 26, 43 (τελεία), 44, 83 : cf. δεσποτεία, κυριότης.
 ἐξόφλησις (τελεία), 27, 22.
 Ἐπάνω Βολδός, village, cf. Βολδός.
 Ἐπάνω Βράχος, village, 10 not. 89, 90, 91, 24.
 ἐπανωκέφαλα, 16, 104.
 ἐπεδόθη, 6, 55 ; 7, 16 ; 8, 27 ; 11, 38 ; 18, C 6 ; 19, 26/27 ; 20, 68 ; 24, 40 ; 29, 44 ; γ 50.
 ἐπερώτησις, νόμιμος ἀσφάλεια καὶ ἐ., 12, 10 ; 16, 6/7 ; 26, 11.
 ἐπήρεια, 6, 16 ; 8, 17, 18 ; 13, 13 ; 23, 7 ; 25, 36, 42 ; 28, 39 : cf. ἐπίθεσις, κατατριβή.
 ἐπὶ τοῦ χρυσотρικλίνου, 1, 1 § 1 Ἰωάννης.
 ἐπιβαλτάρι(ο)ν, 9 not. 77, A 13, 14, B 19.
 ἐπίθεσις (imposition), 13, 13 : cf. ἐπήρεια.
 ἐπίθεσις, 26, 79 ; 27, 7 : cf. κατατριβή.
 ἐπικαρπία, β 57 ; δ 32.
 ἐπίκουρος (σωματικός), 9, A 74-75, B 103-104 ; cf. βοηθός.
 ἐπινομή, εἰς ἐπινομήν, 7, 13.
 ἐπίσκεψις, 8, 18, 22.
 ἐπίσκοπος, cf. Ἀρδαμέρεως, Ἱερισσοῦ.
 ἐπιστάσια (τοπικὴ), 17 not., 16 ; 29 bis, not. 241.
 ἐπιστάτης, α 11.
 ἐπισφραγίζω, 1, 30.
 ἐπιτροπεύων, 26, 74.
 ἐπίτροπος, 9, A 73, B 101.
 ἐπιφώνησις (ἐγγραφός καὶ ἐνυπόγραφος), 6 not. 60, 52.
 ἐπιφωνοῦμαι, 6 not. 60, 11, 29.
 ἐπόπτης, 1, 4 § Μοιροκούδουλος.
 ἐρασιμωτάτη, 23, 33 ; β 56.
 ἐργαστήριον, β 48 ; γ 22, 25 ; μυλικὸν ἐ. 7, 2, 13-14 ; ἐ. μύλωνος, 10, 16 ; μυλωνικὸν ἐ., 17, 6-7, 9, 11, 34-35 ; γ 31.
 Ἐρμήλεια, village, 9, 10, 11, 12, 13, 24 ; 9 not. 74, 76, A 81, 87, B 111 ; 11 not. 95, 96, 11 (χώρα τῶν Ἐρμουλιδῶν) ; 23, 9 ; 25 not. 186, 11 ; 26 not. 192, 17, 67, 69, 95 ; 29 not. 211, 2, 4 (αἱ Ἐρμήλεια) ; γ 20 ; Βατοπεδινὴ Ἐ., 29 not. 211, 27, 38 ; Ὀρμίλια, 9 not. 72, 11 not. 94 ; 23 not. ; 26 not. 190 ; 29 not. 209.
 Ἐρμηλείας, Katépanikion, 9 not. 76 ; 18 not. 137, D I 22 ; 23 not. ; App. V, 245.
 Ἐσφιγμένου (μονὴ τοῦ), 3, 17, 53 (τοῦ Ἐσφαυμένου) ; 17 not. ; App. IV ; σεδασμὰ βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ἐ. 17, 44 § 2 Θεόκτιστος, 1 Ματθαῖος.
 ἐσωθύριον, ἐσώθυρον, 18, 220 ; 18, A 16, 20, 36, 81, 85, D I 35, II 35, III 47, E II 10, F I 3 ; 29, 28.
 ἐσωκήπιον, 18, D II 22, 44 ; III 8, E III 5, F I 30.
 ἐσωκουρτζούδακα κατεξαμίτου, 9 not. 78, A 36, B 54 (κατ' ἐξαμίτου).
 ἐσωπεριβόλιον (-περίβολον), 18, A 60, D II 27/28, F I 32.
 Εὐαγγέλιον (καθημερινόν), 9 not. 76, A 11, 60, B 13-14, 87.
 εὐγενέστατος, 26, 31.
 Εὐγενία, nonne (c. 1270-1274), 9 A 50, B 74.
 Εὐγενώ, cf. Βασιλιτζής Συμεών.
 Εὐδαιμό[νων], moulin, 25, 12/13, app.
 Εὐδοκία, cf. Ἀμαριανί, 18 Γεώργιος, 23 Δημήτριος, Ἰωαννηκᾶς, Μοδηνός, Πανάρσιος, Πατζίγκρις.
 εὐεργεσία, 23, 12 ; 25, 19 ; 29, 9 (βασιλική) : cf. ἐλεημοσύνη.
 Εὐθυμίου (τοῦ κῆρ) 2 not. 43, 22 : cf. Ἰδῆρων.
 Εὐνόστιος, cf. Κρομυδᾶς.

Εὐνούχου, village, 18 not. 137, 139, D I 27.

1 Εὐστράτιος, moine de Lavra, 7; (1010), 2, 6, 16, 18, 38; (1016) 3, 9, 10 : cf.

2 Ἀθανάσιος.

2 Εὐστράτιος, hig. de Gomatou (1016), 3 not. 48, 17, 54.

Εὐφροσύνη, cf. Μπρατζίλας, Σφακταῖς, Χαλκίως Γεώργιος.

ἔφοδος (ἐθνική), α 14.

Ζαιδάδου (Παῦλος τοῦ), paysan (956), 1, 14.

Ζαρομένος (?) de Xér. (1142), 16.

Ζεγλεάνης (Ἰωάννης δ), cf. Παξαμαδάς.

Ζεγλεάνης (Μιχαήλ δ), cf. 14 Γεώργιος, Ζεγλεάνου.

Ζεγλεάνης, Ζευγλεάνης, cf. 3 Βασίλειος, 14 Γεώργιος, 4 Θεόδωρος, 11 Νικόλαος.

Ζεγλεάνου (Ξένη χήρα, γυνή Μιχαήλ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 21, B 9; Χρυσή, fille de, A 21; Βασίλειος δ Μουχ..., gendre de, A 22.

Ζευγαράτκιον, ἀπαίτησις τοῦ ζ., 25, 33.

Ζευγάριον, 18, A 5 et passim, D I 36, 47, 48, II 9, III 25, E I 9, 10, 13, 20, II 17, F I 15, II 21, 26, 32, 33; 28, 24, 27, 36, 37.

Ζευγηλατεῖον, 18, D I 28; 25, 13/14.

Ζημία, 8, 19; 23, 16, 21 : cf. ἀπαίτησις, κατατριβή.

Ζημιούμαι, 18, 19, 32, 313; 26, 61.

Ζήτημα, 29, 4.

Ζήτησις, 25, 46.

Ζούγλη (Δημόνης δ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 24; Μαρία, femme de, F II 24.

Ζουζάνα, cf. 10 Δημήτριος.

Ζυγός, montagne, 20, 33; γ 17, 18.

Ζυγοῦ (μονή τοῦ), 7; 3, 18, 55; 5, 7; 7 not., 1, 4, 5, 10, 11, 13, 14 § Ἰγνάτιος, 4 Ἰωάννης, 3 Νικηφόρος, 1 Νίφων.

Ζωγράφου (μονή τοῦ), 12; 8 not.; 18, F II 32; 24 not.; 29 bis, not. 242, 243; τῶν Βουλγάρων, 24, 2, 5, 17, 34; cf Βούλγαροι, 24, 14, 19, 21, 36 § 7 Βασίλειος.

Ζωή, cf. Βλάχα, Κουκουμάρης Βασίλειος, Λιάμενος, Μπλούτζου Γεώργιος, Μπλούτζου Ξένη, Πετρίλας Ἰωάννης, Σωτήριχος Θεόδωρος.

Ζωράνα, cf. Γελανία, 5 Δημήτριος, 2 Δραγίνας, Δράκοντος, Φωτεινή.

Ζωσάνα, cf. Γελανίας Βασίλειος.

Ἡθάνκοβος, cf. Κνέζης.

ἡγεμών, 8 33 : cf. ἄρχων, αὐθέντης.

Ἡγουμένη, 9, A 40, B 59 : cf. 9 Ἰωάννης.

ἡγούμενος, *passim*; ἡγουμενέων, 9, A 77; ἡγουμενεύων, 8 23 : cf. δεσπόζων, καθηγούμενος.

1 Ἡλίας, hig. de Sikelou (1016) 3, 18, 29, 56.

2 Ἡλίας, higoumène de Xér. [= Saint-Paul] (1033, 1035, 1045), 20, 22.

3 Ἡλίας, hig. (1081), 6, 65.

ἡμίτομος : cf. στάσις (ἀλιείας).

ἡνωκοπία, 9 not. 78, A 41, B 62 (οἰνοκοπία).

Ἡράκλεια, 11, 2. § 2 Ανδρέας.

1 Ἡσαίας, moine de Xér., δ Πρίγκιψ (1407), 29, 24.

2 Ἡσαίας, ecclésiarque et dikaiò de Lavra (1430), 29 bis, not. 243.

Ἡσυχασταί, 8 10.

Ἡσυχαστοῦ (μονή τοῦ), 5 not., 19; μύλος τοῦ Ἡ. 5, 16; δρόμος τοῦ Ἡ. 5, 19; μονή τῶν Ἡ., 6, 65 § 2 Δομέτιος.

Θάσος, île, γ 27.

Θέμα, 18, A 1, 3, C 9, D I 2; 19, 1; 20, 70; 22, 18; 29, 45 : cf. Θεσσαλονίκη, App. V, 244.

θεμέλιον, 30 not., 63.

Θεοδόσιος, [II] 3; α 2, 42 (ὁ μικρός); γ not. 232.

1 Θεοδόσιος, klèrikos, domestikos et nomikos [d'Hiérissou] (1032), 4 not., 20.

2 Θεοδόσιος, prêtre et économiste τῶν ἐκκλησιῶν (1085), 7, 9, 20.

3 Θεοδόσιος, kathig. de Chrysostomou (1295), 12, 45.

4 Θεοδόσιος, évêque d'Ardaméri (après 1325?), 16, not. 112, 329.

5 Θεοδόσιος, hiéromoine et kathig. de Rhabdouchou (1314), 17 not., 49.

6 Θεοδόσιος, moine de Chilandar (1430), 29 bis, not. 241.

Θεοδόσιος, cf. Παπληγός, Σκάρανος.

1 Θεόδουλος, moine des Saints-Apôtres τοῦ Κλήμεντος (1081), 6, 57.

2 Θεόδουλος, hig. d'Alypiou (1331), 24 not. 44.

3 Θεόδουλος, hig. de la Théotokos (1331), 24 app. 44.

4 Θεόδουλος, moine de Xér. (1407), 29, 24.

Θεόδουλος, cf. Σκάρανος.

1 Θεοδώρα (αυγούστα βασίλισσα), femme de Romain I^{er} Lécapène, β 57.

2 Θεοδώρα, impératrice (1055-1056), 5 not.

3 Θεοδώρα, fille d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E I 24.

4 Θεοδώρα (χήρα ἡ το...) parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 17; Μιχαήλ, fils de, F I 17; Μαρία, fille de, F I 17; Βασίλειος, gendre de, F I 17; Καλή, petite-fille de, F I 18.

Θεοδώρα, cf. Ἀλαμᾶνος, 6 Ἄννα, 3 Βασίλειος, Βουλκανία, Γελκανᾶ Μαρία, 2 Γελκανᾶς Ἰωάννης, 13 Γεώργιος, 19 Δημήτριος, 20 Δημήτριος, 16 Ἰωάννης, 17 Ἰωάννης, Κάμνος, Κατζαδός, Κοντόπουλος, Κρομυδᾶς, Λαναρᾶς Ἰωάννης, Μπεάλη, Μπιζέου Μαρία, Μυλωνᾶς Γεώργιος, Παναγιώτης, Πολυομμάτου, Ῥεβενικιώτης, Σαβίλα Ἄννα, Σαβίλας, 2 Σταμάτης, Σταντώ, Τριοδίτου, Χαλκεὺς Ἀθανάσιος.

1 Θεοδώρητος, proestês de Lavra (1010), 2 not. 42, 1, 26.

2 Θεοδώρητος, grand économiste de Xér. (1080), 19; kathig. de Xér. (1085), 16; 7, 1; hig. de Saint-Nicéphore de Xér. (1087), 16.

Θεοδωρίτζης, voisin, 16, 269.

1 Θεόδωρος, hig. de Docheiariou (1056), 5, 7.

2 Θ[εόδωρος], hig. de Saint-Démétrios (1056), 5 not., 8, app.

3 Θεόδωρος, moine de Saint-Nicolas (1081), 6, 64.

4 Θεόδωρος (γαμβρὸς τοῦ Ζευγλεάνου), parèque de Xér. (c. 1300), 18 A 49, B 18 (τοῦ Ζευγλεάνου); Ἑλένη, femme de, A 49; Γεώργιος, fils de, A 49; Στανία, fille de, A 49; Κόμανος, gendre de, A 49.

5 Θεόδωρος, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B app. 54.

6 Θεόδωρος, parent d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 7.

Θεόδωρος, cf. Γιαγίας, 6 Δημήτριος, Καλημέρης, Κασσιδᾶς, Κουρλιδᾶς, Λαναρᾶς Ἰωάννης, Μωλοματζούκη, 11 Νικόλαος, Παρτζάλης Θεόδωρος, Πεσιανίκος Θεόδωρος, Ῥοκοτᾶ, Σκορίθα, Στρυμονίτης, Σωτήριχος Θεόδωρος, Τζεπενίκου, Τζεπενίκας, Τζιπουρνῆκος, Φράστου, Χαλκεὺς Νικόλαος.

1 Θεόκτιστος, hig. de Lavra (?), 2, not. 43.

2 Θεόκτιστος, moine d'Esphigménou (1016), 3, 48, 17, 53 (ὁ τοῦ Ἐσφαιμένου).

3 Θεόκτιστος, erreur pour 2 Θεόδωρος (?), 5 not., app. 8.

4 Θεόκτιστος, moine de Docheiariou (1407), 29, 25.

Θεολόγος (livre), 9 not. 77, A 12, B 16.

Θεολόγος, village à Thasos, γ 27.

Θεολόγου (μονὴ τοῦ), 12 not., 3, 16.

Θεομήτορος (μετόχιον ? τῆς ὑπεράγνου), à Koskina (?), 25 not. 186, 10 [= 1 Θεοτόκου μετόχιον ?].

Θεομήτορος (μονὴ δριον), cf. 2 Θεοτόκου (ναός).

1 Θεομήτορος (ναός ... τῆς ὑπεράγνου δεσποίνης ... καὶ), près de Oxynomèla 22, 12.

2 Θεομήτορος (ναός), cf. 2 Θεοτόκου (ναός).

Θεοστήρικτος, hig. de Kutlunus (1331), 24 not., 45.

Θεοτοκάρι(ον), 9 not. 77, A 12, B 16.

Θεοτόκης, cf. Κερατινιώτης, Τζουκαλᾶς.

Θεοτόκος, église (?), 16, 178.

1 Θεοτόκου (ἐκκλησία τῆς ὑπεραγίας), à Thessalonique, 15, not.; γ 23.

2 Θεοτόκου (ἐκκλησία τῆς ὑπεραγίας), près de Koskina et Sarti, γ 19.

3 Θεοτόκου (ἐκκλησία τῆς ὑπεραγίας), à Sidérokausia, γ 25.

1 Θεοτόκου (μετόχιον ... τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν), à Koskina, 18, D I 20; 25 not. 186 [= Θεομήτορος μετόχιον ?].

2 Θεοτόκου (μετόχιον ... τῆς ὑπεραγίας), à Choudéna, 18, D I 26; 25 not., 186, 18.

3 Θεοτόκου (μετόχιον ... τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν), à Saint-Élie, cf. 2 Θεοτόκου (ναός).

1 Θεοτόκου (μονὴ τῆς) 24 app. 44 § 3 Θεόδουλος.

2 Θεοτόκου, μονὴ τῆς ὑπεραγίας Θ. τοῦ κυροῦ Παύλου, 20, cf. 1 Παύλου.

1 Θεοτόκου (ναός τῆς ὑπεραγίας), dans le couvent de Bouleutéria, 2, 7.

2 Θεοτόκου (ναός τῆς ὑπεραγίας), à Saint-Élie, 9 not. 76, A 8, B 8; ναός τῆς ὑπεράγνου Θεομήτορος, 9, A 78-79, B 108; ἡ ἐκκλησία, 9, A 8 et passim, B 9 et passim; τὸ κελλίον, 9, A 63, 78, B 91, 107; τὸ μοναστήριον 9, A 35 et passim, B 53

- et passim; ἡ μονή, 9, A 43, 44, 56, B 64, 65, 82; μονύδριον τῆς ὑπεράγνου Θεομήτορος τῆς Ἀρχοντίσσης, 9 not. 74; 11 not. 95, 96, 11, 15; μετόχιον τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θ., 18 D I 23; μετόχιον τῆς παναχράντου Δεσποίνης Θ., 25 not. 186, 11.
- 3 Θεοτόκου, ναὸς τῆς ὑπεραγίας Θ. τῆς ἐπικεκλημένης Παρτζαληνῆς, près de Koronè, 20, 26.
- 4 Θεοτόκου (ναὸς τῆς ὑπεραγίας), au Néorion de C/ple, β 47.
- 1 Θεοφάνης, paysan (956), 1, 7.
- 2 Θεοφάνης, hiéromoine et kathig. de Xér. (1257), 17.
- Θεόφιλος, hiéromoine (1331), 24 not., 47, app.
- Θεοφύλακτος, patriarche de C/ple, 3, β not., 27.
- Θερματικός, golfe, 28, 15.
- Θεσσαλονικέως (πύργος τοῦ), γ 41.
- Θεσσαλονίκη, 9, 11, 12, 13; 4 not.; 8 not.; 9 not. 74, 76, A 61, B 88; 10 not. 90, 91; 11 not., 95, 3; 12 not.; 15 not., 3; 16 not. 112; 18, C not. 152; 19 not. 11, 13, 20; 22 not.; 26 not. 192, 193, 29, 96, 104; 27 not. 198, 199; 28 not. 202, 205, 9, 22, 44; 29 not. 210, 211, 14; γ 23 § Γαβριήλ, 2 Ἰάκωβος, Ἰσίδωρος.
- Θεσσαλονίκης (θέμα), 11, 12; 1 not. 38; 18 not. 137, A 1, 3, C not. 150, 9, D I 2; 19, 1; 20, 71; 22, 18; 29 not. 210, 45; App. V, 245.
- Θετταλίας (βασιλεὺς πάσης Θ.), 13; (ἐξάρχος πάσης Θ.) 11, 3-4, 29, 14.
- Θημωνέα, 9, A 19, B 28 (θημωνία); γ 17 (id.)
- Θησαυρός, 25, 36, 43, app. 36: cf. κεφάλαιον.
- Θησαυροφυλάκιον (βασιλικόν), α 18; θ. τῆς βασιλείας μου, β 29.
- Θράκης καὶ Μακεδονίας (ἐξάρχος πάσης Θ. καὶ Μ.), 11, 2-3.
- Θρονίον, 9 not. 77, A 16, B, 24.
- Θυματόν, 8 not. 76, A 10, B 11.
- Θωματς, cf. Στιγ...
- Θωμάς, hig. de Saint-Nicolas τῶν Πεφλαγόνων (1081), 6, 59.
- Θωμάς: cf. Μοιροκούδουλος.
- 1 Ἰάκωβος, hig. de Leontos (1056), 5 not. 8.
- 2 Ἰάκωβος, métropolit de Thessalonique (c. 1289-1293), 11 not. 96, 4.
- 3 Ἰάκωβος, kathig. de Xér. (1325, 1349), 18; 13 not. 103, 104; 24 not.; (1349), 26 not. 191, 14, 35.
- 4 Ἰάκωβος, hig. de Philothéou (1430), 29 bis, not. 241, 243.
- Ἰάννης, nom d'homme (1445), 30, 34.
- Ἰατρόπουλος (Δημήτριος ὁ), pansébaste sébaste, oikeios, logothète τῶν οικειακῶν (1275), 9; 10 not. 90, 91, 21, 59; 18, D not. 153.
- Ἰατρός, 9, A 37 § 2 Μανουήλ.
- Ἰατροφιλόσοφος, 8 21 § 2 Μουζάλων.
- Ἰατροφύλαξ (Δημήτριος ὁ), erreur pour Ἰατρόπουλος, 10 not. 83.
- Ἰδέρων (μονὴ τῶν), 8, 12, 13; 6 not. 59, 60, 3, 4, 12, 15; 13 not. 105; 17, 17 (σεβασμία), 41 (sign. géorgienne); 18 not. 132, 137; 20, 45, 52/53; σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τῶν Ἱ., 20, 25; τοῦ κῦρ Εἰθουμίου, 2, 22; οἱ Ἰδῆρες, 6, 17 et passim; μετόχιον τῶν Ἱ. 9, A 49, B 73. § Antoni, 6 Νικόλαος.
- Ἰγνάτιος, moine de Zygyou (1085), 7, 5, 6.
- Ἰδιοπεριόριστος, 9, A 31, B 47; 16, 193.
- Ἰδιόχειρον (τὸ), 2, 3.
- Ἰδιοχωρισμένος, 16, 229.
- Ἰερακαρής, paysan, 18, F II 11.
- Ἰερακαρίου (μονὴ τοῦ), 5 not., 7 (Γερακαρίου), 20, 21, app. 9 § 1 Ἰωσήφ.
- Ἰερακαρίου (Μαρία χήρα, γυνὴ Νικηφόρου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 70, B 24-25 (Γερακαρίου ἦτοι ὁ Μιχαλῆτης); Εἰρήνη, fille de, A 70; Μιχαήλ, gendre de, A 71.
- Ἰερισσός, village, 5, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 24, 26; 1 not. 37, 38, 3 (ὁ Ἰερισός); 4 not., 6 (παλαιόκαστρον); 7 not.; 8, 2 (ἡ Ἰερισσώ); 10 not. 89, 90, 17, 31; 18 not. 132, 133, 134, 135, 138, 139, A not. 141, B not. 140, 45 (ὁ Ἰερησός), D not. 153, I 7, 32, E I 8, F II 2, 6; 20, not.; 25, 4, 6 (κάστρον); 30 not.; γ not. 232, 13; 8 not.; App. V, 244, 245, 246, 247.
- Ἰερισσοῦ, Katépanikion, 10 not. 89, 30; 18, B not. 146, D not. 153; 22 not.; 23 not., 9 (περὶ τὸν Ἰερισόν), 13 (id.); App. V, 244, 245; cf. Ἀκροῦς, Ῥεβενικείας.
- Ἰερισσοῦ (ἐπίσκοπος), 7; 4 not., 1, 2; 7, 9, 18; 17 not., 50; 8 not., 24, 37; (ἐπισκοπὴ) 4 not., 16; 7 not.; 8 24; (ἐκκλησία), 4, 8 9. § 6 Γεώργιος, 8 Γεώργιος, Νικάνδρος, 4 Νικόλαος, 2 Νίφων.
- ἱεροέκδικος, 12 not., 43 § Βαράγων.
- ἱεροκαλύμματα, α 12; β 19.
- ἱερομνήμων, 7, 9, 19 § 7 Ἰωάννης.

- ἱερομόναχος, 9, A 68, 82, 87, B 96/97 ; 13, 3 ; 14, 3 ; 17, 39, 48, 49 ; 24, 42, 44, 45, 46, 47, 49 ; 26, 11 ; 29, 23, 24 ; l. ἀδελφός, 9 A 79, B 109.
- 1 Ἰλαρίων, prôtos (1056) 8 ; 5 not., 6, app. 28.
- 2 Ἰλαρίων, hig. de Saint-Nicéphore [= Xér.], (1033-1071), 8, 16, 22.
- 3 Ἰλαρίων, métropolitte de Sélyvria (c. 1289-1293), 11, not. 96, 4.
- Ἰνδάνης (Ἀνδρέας δ), oikeios, skoutérios (1351), 27 not. 197, 198, 199, 4, 13, 15, 19, 24.
- Ἰσαάν, prôtos, 12 ; (1331), 24 not. 42 ; 29 bis, not. 241.
- Ἰσαάκιος, créancier de Théodose Skaranos (c. 1270-1274), 9, A 59, B 86.
- Ἰσαρις (Δωρόθεος δ), cf. 1 Δωρόθεος.
- Ἰσαυρος (Δημήτριος δ), voisin (1317-1334), 22, 9.
- Ἰσθορος (δ), village, 30 not., 32 ; τὸ Ἰθσθρον, 8 not., 21.
- Ἰσίδωρος [Glabas] métropolitte de Thessalonique 2 not. 40 ; 3 not. 45, 46.
- Ἰσον, 9 not. 72 ; 16, 327 ; 21 not. ; 28 not., 203, 40 ; a not., 1, 43 ; 29 bis, not. 241.
- Ἰωαννηκᾶς (Γεώργιος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 24-25 ; Εὐδοκία, femme de, D II 25 : cf. 18 Γεώργιος (?).
- Ἰωάννης [V, Paléologue], 12 ; 15 not. ; 27 not. 198, 199.
- Ἰωάννης [VI, Cantacuzène], 27 not. 198.
- Ἰωάννης [VII, Paléologue], 13 ; 28 not. 202, 203, 204, 205, 45 ; 29 not. 210 ; β not. : cf. Ἰωάσαφ.
- 1 Ἰωάννης, prôtospathaire impérial, epi tou chrysotriklinou, grand chartulaire du logothésion général, 3, 6 ; (956), 1 not. 38, 1.
- 2 Ἰωάννης, paysan, (956), 1, 9.
- 3 Ἰωάννης, epi (1032), 4, 27.
- 4 Ἰωάννης, hig. de Zygon (1056), 5 not. 7.
- 5 Ἰωάννης, hig. de Sikelou (1081), 6 not. 60, 58.
- 6 Ἰωάννης, kathig. de Rhabda (1081), 6, 68.
- 7 Ἰωάννης, prêtre et hiéromnémon [d'Hiérisos] (1085), 7 not., 9, 19.
- 8 Ἰωάννης, erreur pour 2 Ἰωνᾶς, 17 ; 8 not.
- 9 Ἰωάννης, ἡγουμένη μήτηρ τοῦ Ἰ, 9 A 40, B 59-60.
- 10 Ἰωάννης, canonarque (c. 1270-1274), 9, A 52, 57, B 76, 83.
- 11 Ἰωάννης [Apokaukos], métropolitte de Naupacte, 11 not. 97 : cf. Ναυπάκτου.
- 12 Ἰωάννης, prêtre, 18, 239.
- 13 Ἰωάννης (γαμβρός Γεωργίου τοῦ Μπιζέα), prêtre, parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, A 13, B 5 ; Μαρία, femme de, A 13, D III 30 : cf. Μπιζέου Μαρία ; Νικόλαος, fils de, A 13 ; Μιχαήλ, ?, A 13.
- 14 Ἰωάννης (υἱὸς τῆς Δραγανίας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 85, B 30 : cf. Λαναρᾶς Ἰωάννης ; Μαρία, femme de, A 85 ; Ῥώσιος, fils de, A 85.
- 15 Ἰωάννης, cousin de Nicolas Ainitès, parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 133, 134, B 45 : cf. 2 Ξένος.
- 16 Ἰωάννης δ τῆς Μελιττοῦς, parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 36 : cf. 14 Δημήτριος ; (1320-1325), E I 13 ; Θεοδώρα, femme de, D I 36, E I 13 ; Κωνσταντῖνος, Ἄνθης, fils de, D I 36, E I 13 ; Μαρία, fille de, D I 36, E I 13.
- 17 Ἰωάννης (γαμβρός τοῦ Παχνάτου), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 6 ; Εἰρήνη, femme de, D II 7 ; Μιχαήλ, fils de, D II 7 ; Θεοδώρα, Ἄννα, filles de, D II 7.
- 18 Ἰωάννης δ τοῦ..., parèque de Xér. (c. 1315-1320), D III 9 ; Δημήτριος frère de, D III 10.
- 19 Ἰωάννης (υἱὸς τοῦ Μπ...), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 42, app. ; Καλή, femme de, D III 42 ; Νικόλαος, fils de, D III 42.
- 20 Ἰωάννης (γαμβρός τοῦ Καρβώνη), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 54 ; (c. 1325-1330), F I 7 ; Μαρία, femme de, D III 54, F I 7 ; Καλή, fille de, D III 54-55, F I 8.
- 21 Ἰωάννης (υἱὸς...), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E II 3.
- 22 Ἰωάννης, parèque de Xér. (c. 1320-1325) 18, E III 1 ; ..., fils de, E III 2.
- 23 Ἰωάννης, prôtotothronos, métropolitte de Skoplje, hypertime (1346), 25 not. 185, 55.
- Ἰωάννης, cf. Ἀραβενικιώτης, Βαλαμῶν Ἰωάννης, 6 Βασίλειος, Βασίλειος, Βουλκάνου Ἰωάννης, Βούμπουνος, Γαλιαγρᾶς, Γελκανᾶ Μαρία, Γελκανᾶς Βασίλειος, 1 Γελκανᾶς Ἰωάννης, 2 Γελκανᾶς Ἰωάννης, Γελκανᾶ, 12 Γεώργιος, 15 Γεώργιος, Γλυκᾶς, 15 Δημήτριος, Ζεγλεάνης Ἰωάννης, Καλοδράς, Καρβώνης Ἰωάννης,

- Κερδόπουλος, Κόκκινος Ἀδριανός, Κόντας, Κοντέα Βελκουῖσα, Κοντέα Ἰωάννης, Κορινθίου, Κουλιλῆς, Κούρτινος, Κουρτίνου, Κυριάννης, Λαναρῆς Ἰωάννης, Λαμπανῆς, Λάπατος, Μαλέττης, Μαρινόπουλος, Ματθαῖος Γεώργιος, Μελιτᾶς Ἰωάννης, 7 Μιχαήλ, 8 Μιχαήλ, Μουζάτος, Μπεάλης, Μπιζέου Βασίλειος, Μπλουτῆς, Μπλουτῆς Γεώργιος, Μπουμπάλης, Μπούπαλις, Μπουχίτζας, Μπρατζίλας, Μυλωνᾶ, 10 Νικόλαος, Παλαιολόγος Γεώργιος, 1 Παλαιολόγος Ἰωάννης, 2 Παλαιολόγος Ἰωάννης, Παναγιώτης Παρτζάλης Θεόδωρος, Παρτζάλης Ἰωάννης, Πατζίγκρις, Παρτζάλης, Πεσιανίκος Γεώργιος, Πεσιανίκου Δημήτριος, Πετρίλας Γεώργιος, Πετρίλας Ἰωάννης, Πότκος Ἰωάννης, Πότκος Νικόλαος, Πρεντέλη Δημήτριος, Πρεντέλη Ἰωάννης, Πρεντέλης, Ῥαδηνός, Ῥάδος, Ῥάπτης, Ῥεβενικιώτης, Ῥοδάλου, Ῥοκοτᾶ, Σαβίλα Ἄννα, Σαβίλα Ἰωάννης, Σολάβος, Σιδηρᾶς, Σκορίδας, Σλειονα, Σωτήριχος Θεόδωρος, Σωτήριχος Νικόλαος, Τζαγγαρης, Τζαγκάρης, Τζαγκάρου, Τζέρνης, Τζιμνίζης, Τζυτζιαμβος, Τιλιάδης, Τριοδίτου, Τυλιγάδης, Χαλκεὺς Ἀθανάσιος, Χαλκεὺς Ἰωάννης.
- Ἰωαννικᾶς, cf. Ἰωαννηκᾶς.
- Ἰωαννίκιος, prôtos, 13 not. 104.
- Ἰωάσαφ, moine [= Jean VII, Paléologue] 28 not. 202, 205, 46, 49.
- 1 Ἰωνᾶς, moine τοῦ Χάρωντος (1081), 6, 61.
- 2 Ἰωνᾶς, kathig. de Xér., 17 (c. 1200), 8 not., 5, app.
- 1 Ἰωσήφ, hig. de Hierakariou (1056), 5 not. 7.
- 2 Ἰωσήφ, paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 15.
- 3 Ἰωσήφ, métropolitte de Proconèse (c. 1289-1293), 11 not. 95, 96, 4.
- 4 Ἰωσήφ, kathig. d'Alôrou (1314), 17 not. 46.
- Κα....της (Μιχαήλ δ), apographeus, 29, 210, 45 : cf. Γαζῆς-Κα... - Π...
- Καδασιλᾶς, oikeios, grand papias (1351), 27 not. 199, 200, 11.
- καθέδρα, 16 not. 115, 195, 303 ; 20, 42.
- καθηγούμενος, *passim* ; μεγάλοι κ. 17 not. 13 ; μεγάλοι καὶ μικροὶ κ. 17 not., 35-36 : cf. ἡγούμενος.
- κάθισμα, γ 25, 28.

- καθολικός, cf. δεφενσίων, ὁδός.
- καινοτομία, 25, 20, 24 : cf. κατατριβή, φθορά.
- κακκαδόπουλον, 9 not. 77, A 13, B 19.
- Κακογεώργιος, paysan, 16, 73.
- Κακογεώργιος (Ἀντώνιος δ), paysan (1312), 18, 174, 176 ; Ἀργυρός, gendre de, 16, 174, 176.
- Κακογεώργιος (Γεώργιος δ), vendeur (1312), 16, 242.
- Κακοῦἰωάννης (Ἰωάννης), gendre de N. Mylonas, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not., 141, B 47.
- κάκωσις, 8, 20.
- Καλαμαρίας, Katépanikion, 9, 11, 12, 23 ; 7 not. ; 10 not. 90 ; 18 not. 137, B not. 146, F II 30 ; 23 not., 8 (περὶ τὴν Κ.) ; 26 not. 190, 192, 68 ; App. V, 245.
- Καλαρ (), (στάσις τοῦ ?), 18, F II 17.
- καλαφατικόν, 9 not. 77, A 15, B 22.
- Καλετζῆ (μονὴ τοῦ) 6, 66 : ὁ Καλετζῆς § 6 Νικηφόρος.
- 1 Καλή, fille d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 12 ; Ῥώσος, mari de, E III 12.
- 2 Καλή, fille d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 26.
- 3 Καλή, nièce d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 26.
- Καλή, cf. 1 Αἰνίτης Μιχαήλ, 3 Βασίλειος, 6 Βασίλειος, Βασίλοδας, Βουλκανία, Γάζος, 14 Γεώργιος, 14 Δημήτριος, 22 Δημήτριος, 1 Δραγίνας, Δράκοντος, Δράκων, Δρομονίτης, 4 Θεοδώρα, 19 Ἰωάννης, 20 Ἰωάννης, Καρβάνης Ἰωάννης, Καρβάνης Νικόλαος, Κασσιδᾶς, Κατζαβός, Κομιάνου, Κομμιάνου, Κον. στέφανος, Κοναλούγερος, Κόντας, Κοντέα Βελκουῖσα, Κουκουμάρης Βασίλειος, Κουρτέση, Κουρτινίου, Κουρτίνου, Κριστίλας Νικόλαος, Κριτζία, Κριτοπούλου, Κυριάννης, 6 Μανουήλ, Μαρίνου Εἰρήνη, Μπεάλης, Μπιζέου Βασίλειος, Μπλουτῆς, Μπλουτῆς Γεώργιος, Μπλουτῆς Εἰρήνη, Μπουμπάλης, Μπρίμπας, Μυλωνᾶ, Μυρωτᾶς, 11 Νικόλαος, 1 Εἰρήνη, Εὐνικός, 1 Εἰνός, Παρτζάλης Θεόδωρος, Παρτζαλία, Πατζίγκρις, Πεσιανίκος Γεώργιος, Πεσιανίκου Γεώργιος, Πετρίλας Γεώργιος, Πλαβιτζής, Πολυοιμάτις, Πολυοιμάτου, Πότκος Ἰωάννης, Ῥάδος, Ῥάπτης, Σμόλη, 1 Στασηνός, Τελώνης, Τζαγκάρης, Τζαπῆς, Τζεπερνίκας, Τζερεμεντία, Τζετζελί, Τζυτζιαμβος, Φωτεινή, Χρίτος.

- Καλημέρη (μύλος τοῦ), 9, A 32, B 49.
 Καλημέρης (Θεόδωρος δ), vendeur, 9, A 28, B 42, 43; Μαρία, belle-fille de, A 28, B 42.
 Καλ[ι]μέρη (Γεώργιος τοῦ), vendeur, 9, A 27.
 Καλλιάρχου, πάροικοι τοῦ Κ., 10 not. 90, 91, 25.
 1 Καλλίνικος, hig. de Xér. (1108), 16, 22.
 2 Καλλίνικος, économiste du méloque d'Ozolimnos (1142), 19.
 3 Καλλίνικος, moine de Xér. (1331), 24, 26.
 καλόγερος, 9, A 41, 53, B 61 (καλόγηρος), 77
 ¶ Ψυχοκλέος.
 Καλόγνωμος (Λέων), prokathimène de Drama, 11; 18, C 10; 19, 3 : cf. Κουνάλης-Κοντένος-Καλόγνωμος; prok. de Dr., sébaste (1322-1334), 21 not., 1; apographeus du thème de Thessalonique, prok. de Dr. (1317-1334), 22 not., 18.
 καλογραῖα, 9, A 50, 51, B 74, 76 ¶ Εὐγενία.
 Καλοδράς (Ἰωάννης δ), mégas deutereuôn [de Thessalonique] (1295), 12, 5, 20, 42.
 Καλοκύρης, paysan (956), 1, 13.
 Καλούδης, cf. Μπλουτζός.
 καλυδῖται, 23 not., 10.
 Κάμενα, village, 25, 26; 10 not. 90, 91, 18/19; 18 not. 132, 135, 138, A 73, B not. 146, 26, D not. 153, F not. 163; App. V, 245.
 Κάμνος (Βασίλειος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 43; Θεοδώρα, femme de, D I 43.
 Κάμπος, lieu-dit, 18 not. 138, D II 14, 17, 20, 23, 24, 28; E II 8, 13, 16, 21, III 25.
 κανάδι(ον), 9 not. 77, A 19, B 27.
 κανδήλα (χρυσή), 8 25; κανδήλιον, 30, 51.
 κανδηλοβάσταγες (oi), 9 not. 76, A 10/11, B 12.
 κανίσκιον, 9, A 63 (κανήσχια), B 91; 18, C not. 151, 5.
 κανονάρχης, 9 not. 72, A 57 (κανόναρχος), B 84
 ¶ 10 Ἰωάννης.
 κανών (δ), 2 not. 43, 11.
 Καπερνίκεια, lieu-dit, 25; 9 not. 76; 18, D I 25 : cf. Καπρενική.
 Καπρενική, lieu-dit, 9 not. 76, A 33 (= Καπερνίκεια).
 Καρακαλᾶ (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ), 17 not., 45 ¶ Ὑάκινθος.
 Καραπινάκης (Μιχαήλ δ), lecture erronée du nom d'un apographeus, 29 not. 210.
 Καρβουνίας, Καρβωνίας (Στέφανος τῆς), cf. 2 Σταμάτης.
 Καρβώνης (Ἰωάννης δ) parèque de Xér. (c. 1300), 18 A 7, B 3 (Καρβόνης); Εἰρήνη, femme de, A 7; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, A 7; Καλή, fille de, A 7.
 Καρβώνης (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 26; Καλή, femme de, D III 26.
 Καρβώνης, cf. 20 Ἰωάννης.
 Καρέαι, 5, 22, 24; 6, 1, 14; 17, 12; 24 not., 46 : cf. λαύρα.
 Καρμός, paysan, 18, D II 3.
 καρούτι(ον), 9 not. 77, A 13, B 18.
 Κάρπος, hig. de Kutlunus (1430), 29 bis, not. 242.
 καρπός, 28, 18 : cf. σπόρος.
 Καρύαυλος, 29 not. 211, 10, 22, 36, 37, 39.
 Καρυδάκης, paysan, 16, 239.
 Κασαλούπων (δικαία τῶν), 20, 13.
 Κασάνδρα, Κασάνδρια, 13; 1 not. 38; 10 not. 89; 28 not. 202, 204, 205, 11; γ 31; Πόρται τῆς Κασανδρίας, 28, 27 : cf. Παλλήνη.
 Κασιδᾶς (Θεόδωρος δ) parèque de Xér. (c. 1300) 18, A 64, B 22 (Κασιδᾶς); Εἰρήνη, femme de, A 64, Καλή, Μαρία, filles de, A 64.
 Κασιανός, paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 19/20.
 Κάσπακος (μονή τοῦ), 3, 19, 29/30, 56 ¶ 1 Κοσμάς.
 καστέλα, 9, A 35, 37, B 53, 54, 55.
 καστροκτισία, 8, 17; 25 app. 34.
 κάστρον, 4, 12; 7, 12; 9, A 35, 40, B 52, 53, 59; 21, 1; 25, 6, 44; 28 not. 205 : cf. Δράμα, Ἰερισός.
 καταβολή, 18, C not. 151, 1.
 κατάθεσις, ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος κ. καὶ ἀσφάλεια, 2, 37.
 Κατακαληνοί, parèques, 25 not. 186, 25.
 καταλλαγή, 9, A 25, B 38.
 κατασπορά (γεννηματική), 28 not. 205, 24-25, 36, 37.
 κατατριβή, 23, 16, 21; 25, 24, 36, 42; 26, 78/79 : cf. ἀπατησις, ἐπήρεια, ζημία, καινοτομία.
 κατεπανίκιον, 12; 10 not. 89, 90, 91, 30, 33; 16 not. 112, 113; 18 not. 132, 137, 138, 139; A 4, 55, 73, 77, B not. 146, 1, D not. 153, I 6, 13, 17, 19, 25, 31, II 12, III 24, E I 8, II 6, F not. 163, I 29, II 19, 30; 22 not.; 23 not.; App. V, 244-247 : cf.

- "Ακρους, "Απρου, 'Ερμηλείας, 'Ιερισσοῦ, Καλαμαριάς, 'Ρεβενικεῖας, Στρυμόνος.
 Κατζαβός, Γεώργιος ὁ Κ. ἤτοι ὁ Στρογγύλος, parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 135, D I 40-41 ; (c. 1320-1325), E I 16 ; Θεοδώρα, femme de, D I 41 ; E I 16 ; Καλή, fille adoptive de, D I 41 ; E I 16.
 Κατζίγκρης, cf. Πατζίγκρης.
 κατζί(ο)ν, 9 not. 76 A 10, B 11.
 Κατζυδέλη (βρῦσις τοῦ), 16, 318, 322.
 Κατίκης (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 51.
 κατοχή, 8, 22 ; 10, 65 ; 13, 8 ; 21, 18 ; 29, 42 : cf. δεσποτεία, νομή.
 Κελαδηνή, sœur de Χαλκεύς (1312), 16 not. 115, 10, 35, 40, 49, 51, 58, 285 : cf. Κελαδηνός.
 Κελαδηνός (Δημήτριος ὁ), fils de Κελαδηνή, neveu de Χαλκεύς (1312), 16, 20, 33, 35, 36, 51, 285.
 Κελκανᾶ, cf. Γελκανᾶ Μαρία.
 κελλίον, 9, A 63, 78, B 91, 107 ; 30, 29, 30, 31 ; γ 42, 43.
 κένταρχος, ἀπὸ κεντάρχων, 1, 12 § 1 Κωνσταντῖνος.
 κεραμαρεῖον, 9 not. 72, A 26, B 40.
 Κεραμεύς, [fonctionnaire impérial?], 9, A 32, B 48.
 εργατινώτης (Θεοτόκης ὁ), prêtre (c. 1270-1274), 9, A 61, 82, B 89.
 Κεραυδοκιαν (χωράφιον τὴν), 16, 228.
 Κερδόπουλος ('Ιωάννης ὁ), cf. 1 Ξένος.
 κεφάλαιον τῆς σιταρκίας, 23, 16 ; δημοσιακὸν κ. 25, 33, 35, 42-43 ; κ. τοῦ φόρου καὶ τῆς εὐρέσεως θησαυροῦ, 25, 36, 43.
 κεφαλατικέων, 10, 64 ; 25 not. 187, 44.
 κεφαλή, 15, 10.
 κεχρί(ο)ν, 9 not. 78, A 22, 43, B 32, 64.
 κηδεῖα, 26, 18, 75.
 κηποπεριβόλιον, 16, 321.
 κηποτόπιον, 18, D I 24.
 κηπωρεῖον, 18, A 79, D I 24.
 κηρί(ο)ν, 9, A 63 (κερίν), B 91.
 κιστέρνα, 20, 15.
 κλαδευτήρι(ο)ν, 9 not. 72, A 14, B 20.
 Κλευτούρης, Κλεπτούρης, voisin, 16, 270, 284.
 Κλήμεντος (μονὴ τῶν ἀγίων Ἀποστόλων τοῦ), 6 not. 60, 57 § 1 Θεόδουλος.
 Κλήμης, moine, πνευματικὸς πατήρ (c. 1200) 8, 13.
 κληρικὸς, 4, 20 ; 12, 40, 44 ; 26, 5, 64, 66, 103 ; β 36 § Βεάσκος, 1 Θεοδόσιος, Κοντοπετρῆς Μιχαήλ, 'Ρωμανός, Σωτηριώτης.
 κληρονόμος, 8, 21 ; 16, 16 ; 26, 44.
 κλῆρος, cf. "Αγιον "Ορος.
 Κλόνος (σύγγαμβρος de 5 Μιχαήλ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 63, B 22, "Αννα, femme de, A 64.
 Κνέζης ('Ηθάνχοδος), témoin (1445), 30, 66, app.
 Κοδάτζη (Δημήτριος, υἱὸς τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 A not. 141, B 40 (= 9 Δημήτριος ?).
 Κόζαρι (δικαία τοῦ), 22, 10.
 κοινόδιον (μοναδικόν), 30, 18 ; δ 14.
 κοινόν (τὸ), 2, 20 ; 6, 21, 26, 48.
 Κόκκινος ('Αδριανὸς ὁ), paysan (1312), 16, 170, 216 ; 'Ιωάννης, frère de, 16, 170, 217.
 Κόκκινος, ὁ ἐξαλειμμένος, 16, 225.
 Κόκκινος, parèque (av. 1325 ?), 16, 320.
 κοκκίον, 10, 30, 35 ; 18, D I 34, 48.
 Κοκκίτζης, Κουκίτζης (Δημήτριος ὁ), vendeur (1312), 16 not. 111, 110, 289, 290 ; Γεώργιος, fils de, 16, 290.
 Κοκοσάλης, voisin, 16, 235, 254.
 κόλλημα, 8 not. ; 10 not. 88 ; 16 not., 111 ; 25 not. 185 ; 26 not. 191.
 κόλλυβα (τὰ), 9 A 45, B 67.
 Κόμανος, cf. 4 Θεόδωρος.
 Κομιάνου (Δημήτριος, υἱὸς τοῦ), pêcheur parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, B 49 ; (c. 1315-1320), D I 44 (Δ. ὁ Κομμιανός) : cf. Κομιανοῦ Σταμάτης ; Καλή, femme de, D I 44 ; Νικόλαος, fils de, D I 44 ; Σταμάτης, fils de, D I 44, E I 18 : cf. Κομιανοῦ Σταμάτης ; Γεώργιος, fils de, D I 44.
 Κομιανοῦ (Σταμάτης, υἱὸς Δημητρίου ... τοῦ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18 not. 134, 135, E I 18.
 Κομίτισσα, lieu-dit, 12 ; 24 not., 2, 32.
 Κομιάνου ("Αννα χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 135, D II 2 ; (c. 1320-1325), E II 1 (ἡ Κομιανή) ; Καλή, sœur de, D II 2, E II 1.
 Κομνηνὴ ("Αννα), en religion Ἀγάθη, prétendue donatrice de Xér., γ not. 233, 26 ; 8 not.
 Κομνηνὴ (Μαρία) : cf. Τζουσμένη.
 Κομνηνός, cf. Ἀνδρόνικος II, Μιχαήλ VIII, 1 Παλαιολόγος Ἰωάννης, 2 Παλαιολόγος Ἰωάννης, Πετραλίφας.

- Κομφόχειλος** (Χρῦσος, ὁ γαμβρὸς Ἰωάννου τοῦ Σιδηρᾶ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 103, B 37 : cf. 1 Στασηνός; Γεώργιος, γυναικάδελφος, A 103.
- Κον. στέφανος** (Κωνσταντῖνος), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 8; Καλή, femme de, F I 8; ..., fils de, F I 9.
- Κοναλούγερος** (Δημήτριος ὁ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 14; Ἄννα, femme de, D III 14; Μιχαήλ, Ἀθανάσιος, Γεώργιος, fils de, D III 14; Καλή, fille de, D III 15.
- Κονίστου** (Δημήτριος, υἱὸς χήρας τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, B 40-41 (= 8 Δημήτριος ?).
- Κόντας** (Μαρία χήρα, γυνὴ Ἰωάννου τζαγκάρη τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 74-75; cf. Κόντας (?); Κυριακός, Ἰωάννης, fils de, A 75; Καλή, Ἄννα, filles de, A 75.
- Κοντέα** (Βελκουσα χήρα, γυνὴ Νικολάου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 30, B 12 (Ἰωάννου τοῦ K.); Ἰωάννης, fils de, A 31; Μαρία, fille de, A 31; Καλή, belle-fille de, A 31; ... gendre de, A 31.
- Κοντέα** (Ἰωάννης, υἱὸς Βελκάνου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 25, B 10; Μαρία, femme de, A 25; Θ..., sœur de, A 25.
- Κοντένος** (Δημήτριος ὁ), sébaste, 18, C 9; pansébaste sébaste 19, 3 (Κόνταινος) : cf. Κουνάλης, Κοντένος, Καλόγνωμος.
- Κόντιας** (Δημήτριος, ὁ γαμβρὸς τοῦ Κρομηδᾶ ἦτοι ὁ), cordonnier, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 26 : cf. Κόντας (?).
- Κοντόγρικος** (Γεώργιος ὁ), paysan (1312), 16 not. 111, 100, 185, 186, 222, 223, 293.
- Κοντογρίκου**, village, 12, 25, 26; 10 not. 89, 90, 91, 28; 18 not. 132, 134, 135, 136, 138, A 4, 62, 89, B not. 146, 147, 1, D not. 153, III 13, 24; 20 not. (Κοντογρίβου), 1, 14, 20, app. (Κοντογρίβου); 22 not.; 23 not., 10 (Κοντοεχδίκου); 25 not. 186, 29; 27 not. 198, 199, 6; γ 30; App. V, 245, 246.
- Κοντοθεοδώρου** (μύλων τοῦ), 20, 62.
- Κοντοπετρής** (Γεώργιος ὁ), domestikos de la métropole de Thessalonique, archôn des monastères (1349), 26 not. 191, 192, 193, 104.
- Κοντοπετρής** (Μιχαήλ ὁ), klêrikos de Thessalonique (1349), 26 not. 192, 2, 5, 39, 66, 100 bis, 102 : cf. Ἀσανίνα.
- Κοντόπουλος** (Μιχαήλ ὁ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 32; Θεοδώρα sœur de, D I 32; Γεώργιος, frère de, D I 32.
- Κορινθία** (Μαρία ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, D II 32; K..., nièce de, D II 33, app.
- Κορινθίου** (Ἰωάννης, υἱὸς Μιχαήλ τοῦ) parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, A 99, B 35-36 (Κορηθίου); Εἰρήνη, femme de, A 99; Μαρία, sœur de, A 99, D II 32 : cf. Κορινθία.
- Κορόνη**, escale, 20 not. 24.
- Κοσκινᾶ**, village, 23, 25; 16 not. 113; 18 not. 132, 138, D I 19; F II 19; 23 not., 10; 25 not. 186, 9 (παλαιοχώριον); γ 16 (id.); App. V, 245.
- Κοσλά** (ἡ), hameau, 25; 10 not. 90; 18 not. 132, 135, 138; A 55 (ἀγρίδιον), B not. 146, 20, F not. 163, I 29 (ἀγρίδιον), II 3; 20 not., 2; 23 not., 10; 25, 8; γ 15 (χωρίον Κοσλάς); γ 30 (ἀγρίδιον); App. V, 245.
- 1 Κοσμάς, hig. de Kaspakos (1016), 3, 18, 29, 56.
- 2 Κοσμάς, hig., ὁ Τορνάρης (1016), 3, not. 48, 19, 58.
- 3 Κοσμάς, kathig. de Saint-Nicéphore de Xér. (1076), 16.
- 4 Κοσμάς, hig. de Plaka et économe de la Mésè (1081), 6 not. 60, 62.
- κοσμικός, 9, A 52, B 76; 11 bis, 15.
- Κοστερίνος**, Κουστερίνος (Γεώργιος ὁ), paysan (1312), 16, 135, 268, app.; τοῦ Κωστερίνου, 16, 185, 190.
- κουβουκλήσιος, 4 not., 24; 7, 17, 24 § 10 Γεώργιος, 2 Κωνσταντῖνος.
- Κουκουμάρης** (Βασίλειος ὁ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 105, B 38; Ζωή, femme de, A 105; Γεώργιος, Πώσινος, fils de, A 105; Καλή, belle-fille de, A 105.
- Κουκουμάρης** (Μιχαήλ ὁ), prêtre (1349), 26, 101.
- Κουκουναράς**, paysan, 9, A 54, B 79.
- Κουκουναροῦς** (τῆς), paysanne (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 15.
- Κουλιῆς**, Ἰωάννης K. Κυριακοῦ τοῦ Στρογγύλου, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 48.
- Κουνάλης** (Κωνσταντῖνος ὁ), sébaste, 18, C 9; pansébaste sébaste, oikeios, 19, 2 : cf. Κουνάλης-Κοντένος-Καλόγνωμος.
- Κουνάλης-Κοντένος-Καλόγνωμος**, collègue d'apo-

- grapheis du thème de Thessalonique, 11; 18 not. 137, A not. 140; (1317/18) C not. 150, 9-10; (1319), 19 not., 2-3; 22 not.
- κούπα (ή), 9, A 14, B 20; 30, 36.
- κουρά (ή) 2, 36.
- κουράτωρ, 26, 6, 31, 86, 88, 97 § 'Αδριανός.
- κουρατωρεία (νόμιμος), 26, 85.
- κουρατωρικός, cf. προβολή, σημείωμα.
- Κούρηλα (Βασιλαῦ χήρα, γυνή Δημητρίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, B 49.
- Κουρικῆς (Γεώργιος, υἱὸς Δημητρίου τοῦ Στρογγύλου ἦτοι δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, 135, D I 42; (c. 1320-1325), E I 17; "Αννα, femme de, E I 17; "Αννα, sœur de, 18 not. 135, D I 42, E I 17 (ἀνεψιά); Νικόλαος, mari d'Anne, D I 42.
- Κουρλιδῆς (Θεόδωρος δ), paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 5.
- Κουρούπνικος, lieu-dit, 10, 18; 18, D 153.
- Κουρτέση (Καλή χήρα ἡ τοῦ) : cf. 'Αλαμᾶνος.
- Κουρτέσης : cf. 'Αλαμᾶνος, Κουρτέση, Σθλάβος, Τζέρνης.
- κουρτζουδάκι(ο)ν, 9, A 52, B 76 : cf. ἐσω-κουρτζουδάκα.
- Κουρτινίου (Μιχαήλ, υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, 115, B 42-43; Καλή, femme de, A 115.
- Κούρτινος ('Ιωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 23; (c. 1320-1325), E II 20; Εἰρήνη, femme de, D II 23, E II 20; Γεώργιος, fils de, D II 24, E II 20; 'Αθανάσιος, fils de, E II 20.
- Κουρτίου ('Ιωάννης, υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 92, B 33; Καλή, femme de, A 92; ..., fils de, A 92; Εἰρήνη, mère de, A 92.
- κουσπί(ο)ν, 9 not. 72, 77, A 15, B 21.
- Κουστερινία, voisine, 16, 75.
- Κουστερίνος : cf. Καστερίνος.
- Κουτλουμουσίου (μονή τοῦ), 10, 15; 11, 14; 24 not., 45 (Κουτλουμούση); γ not. 233; 29 bis, not. 242; οἱ Κουτλουμουσιανοί, 29 bis, not. 241 § Θεοστήρικτος, Κάρπος.
- κραββατή, 18, E II 8, F I 30, 33 : cf. ὑπόκλημος.
- κράλης τῆς Σερβίας, γ 36.
- κρασί(ο)ν, 9, A 48, 49, 50, B 71, 73, 74 : cf. οἶνος.
- κράτος, 1, 27; 10, 73; 25, 52; 28, 40; α 41; β 38, 44, 59; γ 51.
- κρεββάτι(ο)ν ἐξηλωμένον, 9, A 16, B 23 (κραμβάτιον); κραββατοστρώσια, β 20.
- κριθάρι(ο)ν, 9, A 22 : cf. κριθή.
- κριθή, 9, A 44, B 32, 66 : cf. κριθάριον.
- κρίσις, ἐξέτασις καὶ κ. 6, 6.
- Κριστήλα (Νικόλαος, υἱὸς τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 95, B 34; Βελκούσα, fille de, A 95.
- Κριστήλας, forgeron, 18, B 43 : cf. Στάνος.
- Κριστίλας (Βασίλειος Μεταληνός/Μεταλιανός δ) : cf. 13 Γεώργιος.
- Κριστίλας (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E II 22; Καλή, ?, E II 23.
- Κριστίλας, cf. Παρτζάλης Θεόδωρος.
- Κριστίνα, cf. 1 Εἰρήνη.
- Κριτζία (Καλή χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 55.
- κριτήριο, 3, 44; 4, 19 (πολιτικὸν καὶ ἐκκλησιαστικὸν); γ 4.
- κριτής, πανεύφημος κ., 4, 8; τῆς... πόλεως Θεσσαλονίκης, 26 not. 192, 29, 96; τοῦ... βασιλικοῦ σεκρέτου, 26 not. 192, 96-97 : cf. δικαστής § 'Αποσύμβωνος, 'Αρμενόπουλος.
- Κριτοπούλου (Γεώργιος δ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 17; Καλή, sœur de, D III 17.
- Κρομηδᾶς, cf. Κόντιας, Κρομυδᾶς.
- Κρομιδᾶ (Γεώργιος, υἱὸς Μιχαήλ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 135, F not. 163, II 11-12; Μαρία, femme de, F II 12.
- Κρομυδᾶς (Μιχαήλ δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not., 135, A 73, B 26 (Κρομηδᾶς) : cf. Κρομιδᾶ; Θεοδώρα, femme de, A 73; Γ...λ, Βασίλειος, fils de, A 74; Εὐνόστιος, ?, A 74.
- Κτενέας, paysan, 16, 245.
- κτῆμα, γονικὸν κ., 26, 68, 95; ἀπὸ γονικότητος... κ., 26, 69-70; μητρικὸν κ., β 49.
- κτῆσις, 2, 12; 10, 7.
- κτιτόρισα (πρώτη), β 45; γ 12.
- κτίτωρ, 28, 50; 30, 14; δ not.
- κύκλος ἡλίου, 30 not., 63; δ not., 36; κ. σελήνης, 30 not., 63; δ not., 36.
- Κυμινᾶς, β 39.
- Κυπριανός, métropolitte d'Anchialos (c. 1289-1293), 11 not. 96, 5.

Κυπριανός (Νικήτας δ) ?, chartophylax de la Grande Église (c. 1289-1293), 11 not. 96, 40.
 Κυριακός, moine του 'Ρῶς (1081), 6, 68, 69 (του 'Ροῦς), app.
 Κυριακός, cf. Κόντας, Κωφός, Παχνάτης, Στρογγύλος, Τσοίνου.
 Κυριάνη (Δημήτριος, υἱός του), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 29 : cf. Κυριάνου.
 Κυριάννης ('Ιωάννης 'Ρῶσος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D not. 154, II 16 ; Καλή, sœur de, D II 16.
 Κυριάννης, cf. 3 "Αννα.
 Κυριάννης, lieu-dit, 20 not. 27.
 Κυριάνου ('Ρώσινος, υἱός του), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 82 ; Μαρία, femme de, A 82 ; Γεώργιος, fils de, A 82 ; Δημήτριος, frère de, A 82 : cf. Κυριάνη ; Ξένη, femme de Démétrios, A 82.
 Κύριλλος, hig. (1016), 3 not. 47, 16 (δ Χαρζανάς), 51.
 κύριος, δ κ. μου, 9 A 73, B 102 ; 19, 1.
 κυριότης, 2, 27 ; 4, 10 ; 9, A 65, B 94 ; 16, 78 (ἀναφαίρετος) ; 26, 37 ; 28, 38 ; cf. δεσποτεία, ἐξουσία.
 κώδικες τῶν πρακτικῶν ἡσυχαστηρίων, App. IV.
 Κωλοροιδία, lieu-dit, 22, 5.
 Κωνσταντιναναί, quartier de C/ple, β 48.
 Κωνσταντῖνος (δ μέγας), App. IV.
 Κωνσταντῖνος [VII], 3, 6, 7, 13 ; 1 not. 37, 2.
 1 Κωνσταντῖνος, ex-kentarque (956), 1, 12.
 2 Κωνσταντῖνος, koubouklèsios, skeuophylax et prêtre [d'Hiérissos] (1032), 4 not., 24.
 3 Κωνσταντῖνος, kathig. de Gomatou (1081), 6, 66.
 4 Κωνσταντῖνος, prôtopsaltès (1085), 7, 10, 20.
 Κωνσταντῖνος, cf. 'Αγρομαρινίτης, 'Αρμενόπουλος, Γελκανᾶ Μαρία, Γελκανᾶς Κωνσταντῖνος, 16 'Ιωάννης, Κατίκης, Κον. στέφανος, Κουνάλης, Λεσχιώτης, Λιάμενος, Μαρινόπουλος, 1 Μελαχρινός, 2 Μελαχρινός, Μπουχᾶς, Παλαιολόγος, Περγαμηνός, Πότικος 'Ιωάννης, 'Ροῦς, Σπαρτηνός, Σταῦρος, Σχιαδᾶς, Τζετζέλικου.
 Κωνσταντινούπολις, 13 ; 1 not. 39 ; 10 not. 91 ; 11 not. 95 ; 27 not. 199 ; 28 not. 202, 41 ; μεγάλη πόλις του Κωνσταντίνου, 28, 20 ; ἡ βασιλεύουσα τῶν πόλεων, β 47.
 Κωφός (Κυριακός δ), paysan, (1320-1321), 20, 42.

Λαγγαδᾶ, lieu-dit, 25 not. 186, 16 ; γ 30.
 Λαγγάδια του Σφυρή (χωράφιον ἐπονομαζόμενον τὰ), 16, 194.
 Λαγερός, habitant de Thessalonique, (c. 1270-1274), 9, A 61, B 88 (Λιγερός).
 Λάζαρος, hig. de Politou (1056), 5, 3.
 λαζαράνω, 9 not. 78, A 52/53, B 77.
 λαμπάς, 30, 51 ; δ 25.
 Λαμπατᾶς ('Ιωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 28 ; Γεώργιος, frère de, D II 28.
 λαμπρότατος, α 12.
 Λαναρᾶ (... του), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B verso 1.
 Λαναρᾶ (Γεώργιος δ του), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 31.
 Λαναρᾶς ('Ιωάννης ?), fils de 14 'Ιωάννης, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 86 ; Θεοδώρα, femme de, A 86 ; ..., fils de, A 86 [= Λαναρᾶ Γεώργιος (?)] ; ..., fille de, A 86 ; Θεόδωρος, gendre de, A 86.
 Λαναρᾶς (Μανουήλ δ), paysan, 18, D III 21-22.
 Λαναρᾶς (Σταμάτης δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 18-19 ; (c. 1320-1325), E II 14-15 (Στ. υἱός ... του Λ.) ; Εἰρήνη, sœur de, D II 19, E II 15 ; Μανουήλ, mari d'Irène, D II 19, E II 15.
 Λάπατος ('Ιωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 8 ; Μαρία, femme de, E III 8.
 Λάτρος, β 40.
 λαύρα τῶν Καρεῶν, 5, 22 ; 6, 1, 14 ; 17, 12 ; 24 not., 46.
 Λαύρας (μονὴ τῆς), 5, 7, 8, 9, 13 ; 2 not. 41, 42, 11, 16, 18, 26 ; 17 not., 15 ; 20, 21, 41, 45 ; 24 not. ; 28 not. 201, 204 ; 29 bis, not. 241, 243 ; App. IV ; βασιλικὴ καὶ περιώνυμος Λ., 17, 40 ; ἡ καθ' ἡμᾶς λ. 2, 22 ; λ. του κύρ 'Αθανασίου, 2, 2 ; μεγάλη Λ. 28, 33 ; περιώνυμος Λ. 17, 35 ; σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τῆς Λ. 18, D I 11 ; 20, 34 ; 22, 14 ; σεβ. καὶ βασ. τῆς μεγάλης Λ. μονὴ τιμωμένη εἰς ὄνομα τῆς Παναγίας, 28, 21 ; σεβ. καὶ ἱερὰ μεγάλη Λ. 29 bis, not. 243 ; σεβ. μονὴ τῆς Λ. 20, 18 ; σεβ. μονὴ τῆς μεγίστης Λ. γ 34 ; οἱ Λαυριῶται, 2 not. 41 § 1 'Αθανάσιος, 2 Γεράσιμος, 1 Εὐστράτιος, 2 'Ησαΐας, 1 Θεοδώρητος, 1 Θεόκτιστος, 8 Μακάριος, 4 Ματθαῖος (?).

- Λαυρέντιος, hig. de Berroiōtou (1081), 6 not. 60, 60, 63.
 legimus, 28 not. 203.
 λειτούργημα, 26, 90.
 λειτουργία, 9, A 45, 55/56, B 67, 81 ; 28, 32, 33, 34, 35 ; 30, 35, 37 ; β 56 : cf. παράκλησις.
 Λειχοτζερβούλη (Γεώργιος, υἱὸς Κυριακοῦ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 75-76, B 26-27 (Λιμοτζερβούλη) ; Καλή, femme de, A 76 ; Μαρία, Θεοδόρα, filles de, A 76.
 λείψανα, α 34 ; β 45 ; γ 11.
 Λεόντιος, hig. d'Aristoboulou (1056), 5, 9.
 Λέοντος (μονή τοῦ), 5 not. 8 § 1 'Ιάκωβος.
 Λεσχᾶ (ή), lieu-dit, 12 ; 18 not. 138, D I 16 ; 20 not., 49.
 Λεσχᾶς (λάσχος ἐπικεκλημένος), 20, 53/54.
 Λεσχιώτης (Κωνσταντῖνος δ), prêtre (c. 1270-1274), 9, A 83.
 Λεύκη, lieu-dit, 28 not. 204, 27.
 Λευκιώτης, parèque (av. 1325?), 16, 319/320, 321.
 Λέων, cf. Καλόγνωμος, 'Οψυκηανός, 'Ρεβενκιώτης.
 Ληθερή (ή), lieu-dit, 16, 296.
 Λημναῖοι, parèques (1275), 10 not. 90, 91, 26.
 ληνός, 9, A 16, B 23.
 Λιάμενος (Δημήτριος δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 135, B 53 ; (c. 1325-1330), F II 32 ; Ζωή, femme de, F II 33 ; Κωνσταντῖνος, 'Ανδρόνικος, fils de, F II 33 ; Εἰρήνη, belle-fille de, F II 33 ; Δημήτριος, Γεώργιος, petits-fils, F II 33.
 Λιβάδια, village, 20 not. 16, 17, 18/19.
 Λιμοτζερβούλη, cf. Λειχοτζερβούλη.
 Λιμοτζερβούλου ('Αννα θυγάτηρ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F not. 163, II 14 ; son mari : Αἰγύπτιος, F II 14.
 λινοδόρειον, 18, B not., 146, 147, 56.
 1 λίτρα (capacité), 9, A 19, 62, B 90.
 2 λίτρα (monnaie) 16 not. 114.
 λογάδες τῶν ἡγουμένων, 5, 6 ; λ. τοῦ δρους, 6, 8.
 Λογγός, presque'il, 9, 11, 12, 23 ; 10 not. 90 ; 16 not. 112, 113 ; 18 not. 138, 139 ; 23 not. ; 25, 9 ; τόπος Α. καλούμενος, γ 16 : cf. 'Απρου.
 λογοθέσιον (γενικόν), 6 ; 1, 1, 18 : cf. μέγας χαρτουλάριος.
 λογοθέτης, γενικὸς λ., γ 40 ; λ. τῶν οἰκειακῶν, 9 ; 10, 21, 41-42, 45, 46, 59, 61-62 § 'Ιατρόπουλος.
 Λούλα, cf. Δράκον, 'Ράπτης.
 λούστρα, 20 not., 2, 10, 66.
 Λούστρια, lieu-dit, 16 not. 113, 284.
 Λουτρακινός (δ), 3, 51 : cf. 1 Συμεών.
 Λουτρακίου (μονή), 8 ; 6, not. 59, 20, 46, 50 ; Λουτράκη, 3 not. 47 ; Λουτρακινού, 8 ; 5 not., 4, 20 ; 6, 63 ; δίκαια τοῦ Α. 5, 12 § 1 Γεράσιμος, Νικόδημος.
 Λυκομμάτης, donateur, 9, A 28, B 43.
 μάγιστρος, α 12 § Παυλῖνος.
 Μαγκούρη (μύλων τοῦ), 22, 8.
 μαγνάδιν, 9 not. 77, A 16, B 24.
 Μαγούλα, ἦτοι τῆς Τηλιανῆς τοῦ Μ., 16, 138.
 μαδαρικά (τά), 9 not. 77, A 16, B 23 (μεδαρικά).
 μαθητής, 2, 23 ; 3 14 ; α 44 § 24 Δημήτριος.
 1 Μακάριος, hiéromoine et kathig. de Xér. (c. 1270-1295), 17 ; (c. 1270-1274), 9 not. 74, 75, A 68, 96, B 97 ; (1295), 12, 1, 11 ; 13 not. 103.
 2 Μακάριος, hiéromoine, nomikos d'Hermileia (c. 1270-1274), 9, A 87.
 3 Μακάριος, métropolitte de Tyane (c. 1289-1293), 11 not. 95, 96, 3.
 4 Μακάριος, métropolitte de Derkos (c. 1289-1293), 11 not. 95, 96, 5.
 5 Μακάριος, hiéromoine, prohistamène et kathig. de Xér. (1310, 1316), 17 ; 9 not. 74, 75 ; 13 not. 103.
 6 Μακάριος, kathig. de Docheiariou (1314), 17, 47.
 7 Μακάριος, hiéromoine prolig. de Docheiariou (1407), 29, 24.
 8 Μακάριος, moine de Lavra, ὁ Μελαχρινός (1430), 29 bis, not. 241.
 μακαριώτατος, 4, 23.
 Μακεδονία, 11, 3 ; 26 not. 193 ; 27, not. 198 ; cf. Θράκη.
 Μακρηνός (Γεώργιος δ), paysan (1312), 16 not. 115, 251 ; Δημήτριος, fils de, 16 not. 112, 115, 251 ; τοῦ Μακρηνού, 16, 256, 296.
 Μακρηνός (Δημήτριος δ) témoin (1325 ?) 16 not. 112, 115, 330.
 μακρiskaμνί(ο)ν, 9 not. 77, A 17, B 25.
 Μακροῦ (μονή τοῦ), 24 not., 48.
 Μαλέτηκος ('Ιωάννης), témoin (1445), 30, 65, app.

- Μαλέτηςκος (Στέφανος), témoin (1445), 30, 65, app.
 Μάλικος, cf. Δαδουμουστλου.
 μακνουάλιον, 9 not. 76, A 9, B 11.
 Μανουήλ [II, Paléologue] 13; 28 not. 202; 29 not. 209, 210.
 1 Μανουήλ ὁ τοῦ Βαῖζ, témoin (1085), 7 not., 10, 21.
 2 Μανουήλ, médecin (c. 1270-1274), 9, A 37, B 56.
 3 Μανουήλ, gendre de Jean Mpréalès, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 102, B 37.
 4 Μανουήλ, gendre de Draganis, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 31 : cf. 1 Στέφανος (?).
 5 Μανουήλ, gendre de Draganos, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B verso 1. (= 4 Μανουήλ ?).
 6 Μανουήλ ὁ ..ανικός, parèque de Xér., (c. 1325-1330), 18, F II 28 ; ..., femme de, F II 28, Μαρία, fille de, F II 28 ; Καλή, fille de, F II 29.
 Μανουήλ, cf. Ἀϊτάνης, Βαράγων, Βλάχου Μαρία, Λαναράς Μανουήλ, Λαναράς Σταμάτης, Μιτυληναῖος, Πάχαρις, Πεσιανικός Μανουήλ, Πεσιανίτικος Γεώργιος, 1 Στέφανος.
 1 Μαρία, paysanne (956), 1, 11.
 2 Μαρία (χήρα), marâtre de 7 Δημήτριος, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 96, B 35.
 3 Μαρία, fille d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 18.
 4 Μαρία ..., parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 23.
 Μαρία, cf. Ἀλαμᾶνος, 2 Ἄννα, Βαλαμῶν Ἰωάννης, Βαλαμῶν Νικόλαος, 3 Βασίλειος, 5 Βασίλειος, Βλάχου Μαρία, Βουλκανία, Βουλκανίου Μαρία, Γαβράς, Γάζος, Γαλαμός, Γελκανᾶ Μαρία, 14 Γεώργιος, 15 Γεώργιος, Γουλιανῆς, 5 Δημήτριος, 6 Δημήτριος, 18 Δημήτριος, 21 Δημήτριος, 22 Δημήτριος, Δούκαινα, Δραγίνα Μαρία, 1 Δραγίνας, Δράκοντος, Ἐλένη, Ζούγλη, 4 Θεοδώρα, Ἱερακαρίου, 13 Ἰωάννης, 14 Ἰωάννης, 16 Ἰωάννης, 20 Ἰωάννης, Καλημέρης, Κασσιδᾶς, Κομνηνή, Κόντας, Κοντέα Βελκουῖσα, Κοντέα Ἰωάννης, Κορινθία, Κορινθίου, Κρομιδᾶ, Κυριάνου, Λάπατος, 6 Μανουήλ, 2 Μελαχρινός, Μελιτᾶς Ἰωάννης, 7 Μιχαήλ, 8 Μιχαήλ, Μοδέρου, Μοδηνός, Μπεάλη, Μπεάλης, Μπιζέου Μαρία, Μπουμπάλης, Μπρατζίλας, Μπριτζᾶ, Μωλοματζούκη, 2 Ξένη, Ξενία, Ξηραδῶ, Παρτζάλης Θεόδωρος, Παρτζαλία, Περτζάλης, Πετρίλας Γεώργιος, Πετρίλας Ἰωάννης, Πίζοβα, Πολυομμάτις, Πρεντέλη Δημήτριος, Πρεντέλη Ἰωάννης, Πρεντέλης, Πρεντζινᾶ, Πριντζίλας, Ῥάπτης, Ῥάπτου, Ῥοκοτᾶ, Σαδίλα Ἰωάννης, Σχοροινασία, 1 Στασηνός, 2 Στασηνός, Σταῦρος, Στραντινία, Τελώνης, Τζαγκάρης, Τζερνάσου, Τζέρνης, Τζετζελί, Τζουσμμένη, Τόξα, Τριόδιτου, Χ. ωτᾶς, Χρυσῆ.
 Μαρινίας (Μιχαήλ τῆς), cf. 7 Δημήτριος.
 Μαρινόπουλος (Ἰωάννης ὁ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 39, B 14 ; ... fils de, A 39 ; Ἄννα, fille de, A 39 ; Κωνσταντῖνος, gendre de, A 39.
 Μάρινος, cf. Μαρίνου Εἰρήνη.
 Μαρίνου (Εἰρήνη χήρα ἡ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 27 ; (c. 1320-1325), E II 24 ; Καλή, fille de, D II 27, E II 24 ; Μάρινος, ἀνδράδελφος, E II 24.
 Μαρίνου (Φίλιππος, υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 112, B 41.
 Μαρίτζα, cf. 6 Δημήτριος, 2 Ξένη.
 Μάρκελλος, mari de Nymphodora, moine, 14 ; († av. 1445), 30 not., 14.
 Μαρουλᾶς, sébaste, 16, 9.
 μαρτυρία (ἄγραφος), 6, 18, 25.
 μαστραπᾶς, 9 not. 72, A 14, B 20.
 1 Μαθαῖος, kathig. d'Esphigménou (1314), 17, 44.
 2 Μαθαῖος, hig. de Xér., 18; 13 not. 103; (1331), 23 not., 25.
 3 Μαθαῖος, hiéromoine (1331), 24 not., 49, app.
 4 Μαθαῖος, hig. et pneumatikos de Lavra (?) (1331), 24 not., app. 46.
 5 Μαθαῖος, prohig. de Xér. (1466), 19.
 Ματθαῖος (Γεώργιος ὁ), paysan (1312), 16, 81, 82, 235, 236 ; Ἰωάννης, gendre de, 16, 81, 82 ; Δημήτριος, fils de Jean, 16, 81, 83 ; τοῦ Ματθαίου, 16, 95, 120.
 μαυραγάνι, 9 not. 72, A 45, B 67.
 Μαῦρος βουνός, lieu-dit, 22 not., 1.
 Μεγάλου Λογαριαστοῦ (μονὴ τοῦ), à C/ple, 11 not. 95, 1.
 Μέγας Βασίλειος (livre), 9, A 11, B 14-15.
 μέγας δευτερεύων, 12, 42 § Καλοδράς.
 μέγας δούξ, 7 not., 25.
 μέγας οἰκονόμος de Xér., 16, 17 : cf. οἰκονόμος § 2 Δοσίθεος, 2 Θεοδώρητος.

μέγας παπίας, 27, 11 § Καθισαίλας.

μέγας χαρτουλάριος τοῦ γενικοῦ λογοθεσίου 1, 1 § 1 Ἰωάννης.

1 Μεθόδιος, hiéromoine et kathig. de Xér. (1313/1314), 17; (1316), 18 (χρηματίας); 13 not. 103.

2 Μεθόδιος, moine de Xér. (1331), 24, 26.

1 Μελαχρινός (Κωνσταντῖνος δ), gendre τῆς χήρας Ξενιτίσης, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 43-44, B 16; Νικόλαος, πρόγονος, A 44.

2 Μελαχρινός (Κωνσταντῖνος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 136, D III 51; (c. 1325-1330), F I 5; Μαρία, femme de, F I 5; Νικόλαος, fils de, D III 52 F I 5; Ἀθανάσιος, Γεώργιος, fils de, D III 52; M..., fils de, F I 5; Ἄννα, Ἀρετή, filles de, D III 52; Ἄννα, belle-fille de, F I 6.

Μελαχρινός (Μακάριος δ), cf. 8 Μακάριος.

1 Μελέτιος, métropolite de Messène (c. 1289-1293), 11 not. 96, 5.

2 Μελέτιος, hiéromoine et kathig. de Xér., 17; (1295), 13 not. 103, 3; 14, 3.

Μελισσηνός (Δημήτριος δ), vendeur (1312), 16, 200.

μελισσι(ο)ν, 9, A 22, B 33; 18, A 60, 84, D III 4, E II 13, 23, 28, III 24, F II 2, 4, 6; 25, 34.

μελισσοενομόμιον, 10, not. 89, 90, 36, 43; 18 B not., 146, 147, 55.

Μελιτᾶς, paysan, 16, 73.

Μελιτᾶς (Ἰωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 5; Μαρία, femme de, F II 6; Γεώργιος, fils de, F II 6; Ἄννα, fille de, F II 6.

Μελιτῶ, cf. 16 Ἰωάννης.

μερισμός, 28, 19, 38.

Μέση (ῆ), 7, 8; 2 not. 41; 6, 26, 30, 37, 47, 62; 24 not., 14, 22; cf. οἰκονόμος.

Μεσσήνη, 11, 5 § 1 Μελέτιος.

Μεταληνός, Μεταλιανός, cf. Κριστίλας.

μεταλλίου (μονοπάτιον ἀπὸ τοῦ), 20 not. 19.

Μεταπᾶς, paysan, 16, 232.

μετόχιον, 9, A 49, B 73; 10, 11, 31, 32; 11, 11, 20; 13, 4, 8, 10; 14, 4, 9; 18, D I 7, 13, 17, 19, 22, 26; 28 not., 8, 13, 19; 25, 4 et passim; β 46, 57; γ 9 et passim; 29 bis, not. 242.

μετριότης, 11, 9; 11 bis, 3, 4.

μέτρον (capacité), 9, A 12, 13, 38, 42, 48, 50, B 17, 57, 63, 71, 73, 74; 18, C not. 161, 3.

Μζάνος, cf. 6 Ἄννα.

μηνᾶιον, 9, A 12, 60, B 15, 87.

μηνολόγημα, 28, 40.

μητροπολίτης, cf. 2 Ἀνδρέας, 2 Ἀρσένιος, Γαβριήλ, 2 Ἰάκωβος, 3 Ἰλαρίων, Ἰσίδωρος, 11 Ἰωάννης, 23 Ἰωάννης, 3 Ἰωσήφ, Κυπριανός, 3 Μακάριος, 4 Μακάριος, 1 Μελέτιος, 7 Νικηφόρος, Φωκᾶς.

Μητροφάνης, moine de Gomatou (1081), 6, 67.

Μητροφάνους, lieu-dit à l'Athos, 7; 3, 5.

μιγάδιν, 9, A, 22, 43, 48, 49; cf. μίγδην.

μίγδην, 9, B 32, 64, 71, 73; cf. μιγάδιν.

μλιαρήσιον, 1 not. 39, 29/30.

Μιλολέος, paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 8, 16 (Μιλολαῖος).

μιτάτον, 25 app. 35.

Μιτυληναῖος (Μανουήλ δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 11; (c. 1320-1325), E II 4; Εἰρήνη, femme de, D II 11.

Μιχαήλ [Ier, Rangabé], β 50.

Μιχαήλ [VIII, Paléologue], 6, 8, 9, 10, 12, 13, 21, 23, 26; 9 not. 74; 10 not. 88, 89, 73-76 (Δούκας Ἀγγελος Κομνηνός δ Παλαιολόγος); 11 not. 96; 12 not.; 18 D not. 153.

1 Μιχαήλ, hig. de Rhabda (1016), 3 not. 48, 17 (δ Παδδᾶς), 29, 54.

2 Μιχαήλ, moine τοῦ κυροῦ Παύλου (1070) 20, 22.

3 Μιχαήλ, moine (1081), 6, 70.

4 Μιχαήλ, σύντεκνος de Théodose Skaranos (av. 1270-1274), 9, A 24, B 36.

5 Μιχαήλ (γαμβρός Γεωργίου Ιερέως τοῦ Πισιανίκου), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 63, B 21, cf. Κλόνος, Πισιανίκου Γεώργιος; Ξένη, femme de, A 63.

6 Μιχαήλ τοῦ..., parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 118.

7 Μιχαήλ (γαμβρός τοῦ Ἀγαπίου), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 34, app. E III 18; Ἄννα, femme de, D II 35; Ἰωάννης, fils de, D II 35; Ἀρετή, fille de, D II 35; Μαρία, fille de, D II 35.

8 Μιχαήλ..., parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 29; Μαρία, femme de, F II 30; Ἰωάννης, fils de, F II 30.

Μιχαήλ, cf. 1 Αἰνίτης Μιχαήλ, 2 Αἰνίτης Μιχαήλ, Βλάχου Μιχαήλ, Βοδῖνας, 15 Γεώργιος,

- Γοροντζής, Ζεγλεάνης Μιχαήλ, Ζεγλεάνου, 4 Θεοδώρα, Ίερακαρίου, 13 Ίωάννης, 17 Ίωάννης, Κα...της, Καραπινάκης, Κοναλούγερρος, Κοντοπετρής, Κοντόπουλος, Κορινθίου, Κουκουμάρης, Κουρτινίου, Κρομυδάς, Μαρινίας, Μολοχάρης, Μπεάλη, Μπουμπάλης, Μυρωτά, Παρασκευά, Παχνάτης, Πεσιανίκος Θεόδωρος, Πισσαρά, Πολυομμάτου, Ροδάλου, Σαβέντζης, Σερωνάς, Σφακταϊάς, Σωτήριχος Θεόδωρος, Σωτήριχος Μιχαήλ.
- Μιχαήλ, témoin (1445), 30, 65.
- Μιχαήλ, cf. Ίερακαρίου Μαρία.
- Μινημεϊόν, lieu-dit, 22, 5.
- Μοδέρου (Γεώργιος ό τοῦ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 15; Μαρία, femme de, F II 15; Νικόλαος, fils de, F II 15.
- Μόδεστος, cf. Σερωνάς Γρηγόριος.
- Μοδηνία (... ή), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 16; Ειρήνη, Ξένη, filles de, D III 16.
- Μοδηνός (γαμβρός Βασιλείου τοῦ τοῦ παπᾶ Γεωργίου), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 35; Άννα, femme de, D III 36; Εδδοκία, fille de, D III 36; Νικόλαος, γυναικαδέλφος, D III 36; Μαρία, γυναικαδέλφη, D III 36; ..., mari de Marie, D III 37.
- μόδιος (surface), 12, 13, 26; 1, 8 et *passim*; 3, 7; 9 not. 71 l. 4 et *passim*, A 22 et *passim*, B 33 et *passim*; 10, 37/38, 38; 12, 3, 13; 16 not. 113-115, 58 et *passim*; 18, A 6 et *passim*, D I 8 et *passim*; E I 9 et *passim*; F I 1 et *passim*; 19, 24; 29 not. 211, 9, 21, 26, 39. — (capacité), 9, A 21 et *passim*, B 31 et *passim*; μ. σταυρικός, 18, C not. 151, 3.
- Μοθοναῖος, vendeur, 9, A 29, B 44.
- Μοιροκούβουλος (Θωμάς), prôtospathaire et éroptès († av. 956), 1 not. 38, 39, 4, 15 (Μορωκούβουλος), 26.
- Μολοχάρης (Μιχαήλ), lecture erronée, 9, B 72.
- Μολφινῶν (ἀκρωτήριο... τῶν) 5, 11.
- μολων (τόν), = μῶλον (?), 9, A 48/49.
- μοναδική πολιτεία, 30, 59; 8 28.
- μοναστήριον, 2, 13, 23; 6, 4 et *passim*; 9, A 35 et *passim*; B 53 et *passim*; 26, 104; cf. ἄρχων τῶν μοναστηρίων; 30, 28, 50; γ 33, 36, 38.
- μοναστής, β 40.
- μοναχός, *passim*; ἔγκριτος μ., β 37 : cf. ἱερομόναχος.
- μονή (ἀγιορειτική), 1, 20; 26, 70.
- μονοειδής, 30, 10; 8 8.
- μονούδιον, 2 not. 41; 5 not.; 6, 57; 11, 8, 15; 13, 5, 6, 10; 14, 4, 9; 17, 13; γ 28, 35, 46.
- Μοτζίχιάκου (τοῦ), cf. Εηροποτάμου.
- 1 Μουζάλων, voisin, 9, A 25, B 38.
- 2 Μουζάλων, prétendu vendeur, 9; γ 24; 8 not., 21 (Δημήτριος, λατροφιλόσοφος).
- Μουζάτος (Ίωάννης, υἱός Βασιλείου τοῦ ...υχᾶ ἦτοι ό), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 66-67, B 23 (Βασιλείου τοῦ Μουντζάτου); Νικόλαος, Γεώργιος, fils de, A 67.
- Μουντζάτος : cf. Μουζάτος.
- μουρσί(ο)ν, 9 not. 78, A 21, 22, 43, B 31, 32, 64.
- Μουτζίων (), cf. Σχιαδάς Κωνσταντῖνος.
- Μουχ... (Βασίλειος ό), cf. Ζεγλεάνου Ξένη.
- Μπατιλᾶς (... ό), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 45; ..., femme de, D III 46; Γεώργιος, Δημήτριος, fils de, D III 46; Άννα, Ειρήνη, filles de, D III 46.
- Μπεάλη (Πέτρος, υἱός τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 36; Θεοδώρα, femme de, D II 36; Νικόλαος, Γεώργιος, fils de, D II 36; Μαρία, sœur de, D II 37; Μιχαήλ, mari de Marie, D II 37.
- Μπεάλης (Ίωάννης ό Μπ., ό τῆς Πέτρουδας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 101, B 36 : cf. 3 Μανουήλ; Καλή, femme de, A 101; Άννα, Μαρία, filles de, A 101; ... gendre de, A 101.
- Μπιζέας (Γεώργιος ό) prêtre, cf. 13 Ίωάννης.
- Μπιζέου (Βασίλειος, ἑγγονος τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 135, D II 30-31; (c. 1320-1325), E II 27; Άρετή, femme de, D II 31, E II 27; Άννα, Καλή, filles de, D II 31, E II 27; Καλή, belle-fille de, D II 31; Ίωάννης, neveu de, D II 31, E II 27.
- Μπιζέου (Μαρία χήρα ή τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, D III 30-31 : cf. 13 Ίωάννης; Γεώργιος, Νικόλαος, Σεμνός, Άθανάσιος, fils de, D III 31; Θεοδώρα, belle-fille de, D III 31.
- Μπλουτζός (Ίωάννης ό), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 19; Βασιλική, femme de, F II 20; Καλούδης, Δημήτριος, fils de, F II 20; Καλή, γυναικαδέλφη, F II 20.

- Μπλούτζου (Γεώργιος, υἱὸς τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 140, 40, B 14-15 ; Καλή, femme de, A 40 ; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, A 40 ; Ζωή, mère de, A 40 ; Νικόλαος, gendre de, A 40 ; Ἰωάννης, Βασίλειος, neveux de, A 41.
- Μπλούτζου (Ξένη, χήρα ἢ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 136, D III 48 ; (c. 1325-1330), F I 4 ; Καλή, Ζωή, filles de, D III 48, F I 4.
- Μπογδανόδικος (Γιάννης), témoin (1445), 30, 65, app.
- Μπουμπάλης (Μιχαήλ δ), fils de la veuve Μαρία τῆς Δουκαίνας, parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, 135, A 78, B 28 (Μπουμπάλης) ; (c. 1315-1320), D II 12 (Πομπάλης) ; (c. 1320-1325), E II 6 (id.) ; Μαρία, femme de, A 78, D II 13, E II 6 ; Ἰωάννης, fils de, A 78 ; Μαρία, mère de, A 78 ; Στάνος, Γεώργιος, fils de, D II 13 ; Εἰρήνη, Καλή, filles de, D II 13.
- Μπούπαλις (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 47 ; (c. 1320-1325), E I 22, app. ; Ἰωάννης, frère de, D I 47, E I 22.
- Μπουχᾶς (Κωνσταντῖνος δ) : cf. 15 Γεώργιος.
- Μπουχίτζας (Ἰωάννης δ), cf. Μπρίμπας.
- Μπράδοδάβα (κελλίον), dépendance du Rössikon, γ 44.
- Μπρατζίλας (Δημήτριος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 136, D III 50 ; (c. 1325-1330), F I 16 ; Ξένη, femme de, D III 50, F I 16 ; Ἰωάννης, fils de, D III 50, F I 16 ; Μαρία, Ἄννα, Εὐφροσύνη, filles de, D III 50, F I 16.
- Μπρίμπας (γαμβρὸς Ἰωάννου τοῦ Μπουχίτζα), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 12, B 4 ; Εἰρήνη, Καλή, filles de, A 12.
- Μπριτζᾶ (Εἰρήνη χήρα ἢ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 5 ; Μαρία, fille de, D III 5.
- μύλος, μύλων, 5, 14, 16 ; 7 not., 3 ; 9, not, 71 l. 7, A 32, 33 ; 10, 16 ; 17, not., 10, 19, 20, 25, 27, 29 ; 18, D I 25 ; 20, 22, 62 ; 22, 8 ; γ 31 ; μ. ὁλοκαιρινός, 18, A not. 140, D I 13, 28 ; 25, 12 ; μ. χειμερινός, 18, A not. 140, 22 : cf. ἀνεμόμυλος, ὕδρόμυλος, ἐργαστήριον. μυλοτόπιον, 18, F II 18.
- Μυλωνᾶ (Καλή χήρα ἢ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 135, D II 9, E I 12 ; Ἰωάννης, petit-fils de, D II 9, E I 12.
- Μυλωνᾶς (Γεώργιος δ), gendre de Μιχαήλ τοῦ Σωτηρίχου, parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 135, D II 5 ; (c. 1320-1325), E II 2 ; Εἰρήνη, femme de, D II 5, E II 2 ; Θεοδώρα, γυναικαδέλφη, D II 6, E II 2.
- Μυλωνᾶς (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, B 47 : cf. Κακοκωάννης.
- Μυρέλαιον, palais à C/ple, β 48.
- μυρσίναι, 20 not. 44.
- Μυρωτᾶ (Ἐλένη χήρα, γυνὴ Δημητρίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, 135, A 33, B 13 (Μοροτᾶ) ; Ξένη, fille de, A 34 ; Νικόλαος, gendre de, A 34, D III 44 : cf. Μυρωτᾶς ; Μιχαήλ, petit-fils de, A 34.
- Μυρωτᾶς (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, 135, 136, D III 44 : cf. Μυρωτᾶ ; (c. 1325-1330), F I 1 ; Ξένη, femme de, D III 44, F I 1 ; Βαλαμών, fils de, D III 44, F I 1 ; Καλή, fille de, D III 44 ; Ἄννα, fille de, D III 45, F I 1.
- Μυτιλήνη, α 45 (Μετυλήνη) ; Μετυληναῖος, α 45 § 24 Δημήτριος.
- Μωλοματζούκη (Γριδάνος, υἱὸς Θεοδώρου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 12-13 ; Μαρία, femme de, D III 13 ; Ἄννα, fille de, D III 13.
- Μωυσῆς, infirmier de Vatopédi (1430), 29 bis, not. 241.
- Νάξος, ile, γ 27.
- Ναυπάκτου(δ), 11, 24, 25 § 11 Ἰωάννης.
- 1 Νεῖλος, moine de Xér. [= Saint-Paul ?] (1018-1019), 16, 20, 22.
- 2 Νεῖλος, prohig. des Russes (1430), 29 bis, not. 242.
- Νεόφυτος, hiéromoine et kathig. de Xér. (c. 1350), 18.
- Νεροσυκέαι, lieu-dit, 9 not. 71 l. 22.
- Νεώριον, quartier de C/ple, β 47.
- νήσος, 28 not. 204, 16.
- Νίκανδρος, prétendu évêque d'Hiérissos, 5 not., 24, 37.
- 1 Νικήτας, moine et prêtre τοῦ πρώτου (1016), 3, not. 48, 19, 57.
- 2 Νικήτας, hig. de Sarabari (1056), 5, 8.
- 3 Νικήτας, moine, protosyncelle de la Grande Église, pronote des biens du grand duc (1085), 7 not. 25.
- 4 Νικήτας, voisin, 16, 282.

Νικήτας, cf. Κυπριανός, Σωτηριώτης.

Νικηφόρος (saint Nicéphore), 8, 8/9.

Νικηφόρος [Ier, Génikos], β 50.

Νικηφόρος [III, Botaneiatès], 6, not. 59, 60.

1 Νικηφόρος, πρὸτος, 7; (1010), 2 not. 42, 3; (1016), 3 not. 46, 9, 15, 49.

2 Νικηφόρος, moine δ τοῦ Στραβονικήτα (1016), 3 not. 47, 16-17, 52.

3 Νικηφόρος, moine de Zygon (1016), 3, 18, 55.

4 Νικηφόρος, moine (1016), 3, 58.

5 Νικηφόρος, hig. de Berroïdētou (1056), 5, not., 8.

6 Νικηφόρος, moine, δ Καλετζής (1081), 6 not. 60, 66.

7 Νικηφόρος Συμυρνέος, métropolitte d'Andrinople (1774-1780), α not., 44, 45, 46.

Νικηφόρος, cf. Ἱερακαρίου, Πετραλφας, Τζαγκάρης.

Νικηφόρου (μονὴ τοῦ ἁγίου), 5, 6, 7, 8, 16, 21, 22, 23; 1 not. 39 : cf. Ξηροποτάμου.

Nicodème de Chilandar (1314), 17 not., 43.

Νικόδημος, hig. de Loutrakion (1081), 6 not. 60, 63.

1 Νικόλαος, prêtre (1016), 3 not. 48, 21.

2 Νικόλαος, prêtre de Vatopédi (1016), 3 not. 48, 49.

3 Νικόλαος, hig. de Saint-Tryphon (1016), 3 not. 48, 60.

4 Νικόλαος, évêque d'Hiérissos, 7; (1032), 4 not., 1, 2.

5 Νικόλαος, ? (1032), 4, 26.

6 Νικόλαος, protosynelle et hig. d'Ivirôn (1081), 6, not. 57, 59, 60, 3, 4.

7 Νικόλαος (υἱὸς Γεωργίου τοῦ...), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 41; Ξένη, Ἄννα, sœurs de, D II 42; Νικόλαος, mari de Χένε, D II 42.

8 Νικόλαος, ?, 18, D III 57.

9 Νικόλαος, parent d'un parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 26.

10 Νικόλαος (γυναικάδελφος τοῦ πατῆ Γεωργίου), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 12; Ἄννα, femme de, F I 13; Ἰωάννης, fils de, F I 13.

11 Νικόλαος (γαμβρὸς τοῦ Ζευγλεάνου), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 136, F I 24 : cf. 3 Βασίλειος; Καλή, femme de, F I 24; Θεόδωρος, πρόγονος, F I 24.

Νικόλαος, cf. 1 Αἰνίτης Μιχαήλ, Αἰνίτης Νικό-

λαος, Βαλσαμών Νικόλαος, Βασίλειος, Βλάχου Μιχαήλ, Βοδίνας, Γελκανῶς Βασίλειος, 12 Γεώργιος, Γουλιανῆς, 6 Δημήτριος, 18 Δημήτριος, 1 Δραγίνας, Δουκλιούσα, 13 Ἰωάννης, 19 Ἰωάννης, Καρβώνης Νικόλαος, Κομιάνου, Κοντέα Βελκοῦσα, Κουρικᾶς, Κριστήλα, Κριστίλας Νικόλαος, 1 Μελαχρινός, 2 Μελαχρινός, Μοδέρου, Μοδηνός, Μουζάτος, Μπεάλη, Μπιζέου Μαρία, Μπλούτζου Γεώργιος, Μπούπαλις, Μυλωνᾶς Νικόλαος, Μυρωτᾶς, 7 Νικόλαος, 2 Ξένη, Περαιτικοῦ, Πικροκλάδης, Πότικος Ἰωάννης, Πότικος Νικόλαος, Πρεντέλη Δημήτριος, Ῥαπτίστου παῖδες, Ῥάπτου, Σαβίλας, Σθλάβος, Σίδηρος, Σκορίθα, Σκορίδας, Σκοροινασία, Στραντίνου, Συναδηνός, Σωτήριχος Νικόλαος, Τζερεμεντία, Τζέρνης, Τζετζελί, Τζιμούρις, Τζυτζιλιμπος, Φώτερος, Χαλκεὺς Ἰωάννης, Χαλκεὺς Νικόλαος, Χρυσή.

Νικόλαος (ἐκκλησία ὁ ἅγιος), à Hiérissos, 7, 26; 4 not. 5, 11, 17; 30 not. : cf. Νικολάου (μετόχιον).

Νικόλαος (παρεκλήσιον ὁ ἅγιος), 9 A 8, B 8.

1 Νικολάου (ἐκκλησία τοῦ ἁγίου) à Sidérokausia, 30 not., 29; τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν (θαυματουργοῦ) Ν., γ 25; 8 not., 22, 31.

2 Νικολάου, ἐκκλησία τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ν. τοῦ θαυματουργοῦ, à Naxos, γ 29.

Νικολάου (μετόχιον τοῦ ἁγίου) à Hiérissos, 10 not. 91, 17; 18, D, I 7; μετόχιον ἁγ. Ν. τοῦ μυροβλύτου, 25 not. 187, 5, app. : cf. Νικόλαος (ἐκκλησία),

1 Νικολάου, μονὴ τοῦ ἁγίου Ν. τῶν Πεφλαγόνων, 6, 59 : cf. Πεφλαγόνος.

2 Νικολάου (μονὴ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν), 6 not. 60, 64 § 3 Θεόδωρος.

1 Νίκων, prêtre (1016) 3 not. 48, 21 (= 2 Νίκων?).

2 Νίκων, prêtre et hig. τοῦ Πεφλαγόνος (1016), 3 not. 48, 61.

1 Νίφων, hig. de Zygon (1016), 3 not. 48, 18, 55.

2 Νίφων, évêque d'Hiérissos (1314?), 17 not. 51.

3 Νίφων, hiéromoine et kathig. de Xér. (1363), 18.

νομή, 10, 65; 11, 24; 21, 18 : cf. κατοχή; περιοχή καὶ ν. 25, 8, 9, 11; 28, 27; γ 15.

νομικός, 4 not., 21; 7, 17, 21, 23, 24; 9, A 87 § 10 Γεώργιος, 1 Θεοδόσιος, 2 Μακάριος.

νόμισμα, 1, 15, 17, 24 ; 12, 37 ; 18, D I 33, et passim, E I 9 et passim, F, I 2 et passim ; v. υπέρπυρον, 8, 14 ; 12, 5, 18, 38.

νομοφύλαξ, 26, not. 192, 29, 97 § 'Αρμενόπουλος.

νοσοκομείον, β 25, 43.

νοσοκόμος, 29 bis, not. 241 § Μωυσής.

Νυμφοδόρα, veuve de Μάρκελλος, nonne 6, 14 ; (1445), 30 not. 11 ; 8 not.

Ξαντὸ ("Αννα χήρα ἡ), parèque de Χέρ. (c. 1315-1320), 18, D II 3 ; (c. 1320-1325) E I 14.

1 Ξένη (θυγάτηρ τῆς Κριστίνας), parèque de Χέρ. (c. 1300), 18, A 47, B 17 ; Καλή, fille de, A 47 ; Δημήτριος, gendre de, A 47.

2 Ξένη (χήρα, γυνὴ Δημητρίου τοῦ τῆς Μαρτίτζας), parèque de Χέρ. (c. 1315-1320), 18 not. 134, 135, D II 14 ; (c. 1320-1325), E II 9 ; Νικόλαος, fils de, D II 15, E II 9 ; Μαρία, fille de, D II 15, E II 9 ; Μαρία, sœur de, D II 15, E II 9 ; Δημήτριος, neveu de, D II 15, E II 10 ; Μαρία, nièce de, D II 15, E II 10.

3 Ξένη (χήρα), parèque de Χέρ. (c. 1320-1325), 18, E III 4.

4 Ξένη, sœur d'un parèque de Χέρ. (c. 1320-1325), 18, E III 19.

Ξένη, cf. Βουλκανία, Γαλλιαγρᾶς, 15 Γεώργιος, 6 Δημήτριος, Ζεγλεάνου, Κυριάνου, 5 Μιχαήλ, Μοδηνία, Μπλούτζου Ξένη, Μπρατζίλας, Μυρωτᾶ, Μυρωτᾶς, 7 Νικόλαος, Πειτγ...ος, Πεσιανίκου Γεώργιος, Πρεντέλη Δημήτριος, 'Ράπτου, 'Ρούβαλος, Σταῦρος, Τσοίνου, Τζεπρενίκας.

Ξενία (χήρα, νύμφη τοῦ Παρασκευᾶ) parèque de Χέρ. (c. 1325-1330), 18, F I 20 ; Αθανάσιος, fils de, F I 21 ; Μαρία, fille de, F I 21.

Ξενικός (Βασίλειος δ'), parèque de Χέρ. (c. 1325-1330), 18, F II 27 ; Καλή, femme de, F II 28 ; 'Ιωάννης, fils de, F II 28.

Ξεντίσα (χήρα), cf. 1 Μελαχρινός.

1 Ξένος (γαμβρός 'Ιωάννου τοῦ Κερδοπούλου), parèque de Χέρ. (c. 1315-1320), 18, D II 1 ; Καλή, femme de, D II 1.

2 Ξένος, gendre de 15 'Ιωάννης, parèque de Χέρ. (c. 1320-1325), 18 not. 133, 134, E I 9.

Ξένος, cf. Χαλκεὺς Νικόλαος.

1 Ξενοφῶν, hig. de Saint-Georges (1010), 2 not. 43, 34.

2 Ξενοφῶν, πλησίον τοῦ 'Αμοιρᾶ ἔτοι τοῦ Ξ., 16, 278.

Ξενοφῶντος (σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τοῦ), 17 not. 48 § Βαρλαάμ.

Ξενών, β 20, 42.

Ξηραδῶ (Μαρία χήρα ἡ), parèque de Χέρ. (c. 1315-1320), 18, D III 11 ; 'Αννα, fille de, D III 11 ; Προδάνος, gendre de, D III 11.

Ξηροκάστρου (μονὴ τοῦ), 3 not. 48 ; 6, 60 § Σάβας.

Ξηροποταμίνος, Ξηροποταμίτης, cf. 1 Παῦλος, 2 Παῦλος.

1 Ξηροποτάμου (μονὴ τοῦ), 3 et passim, 21-23 ; 1, 24/25 ; 2, 30, 37, 38 ; 6 not. 57, 22, 44 ; 7, 7 et passim ; 8, 14 ; 11, 8, 10, 13, 14, 17 ; 17, 7 et passim ; 20 not., 9/10, 46, 52 ; 24, 17, 20, 22, 36 ; 26 not. 190 ; 28, 33 ; 29, 5 et passim ; γ 47 ; 29 bis, not. 242 ; App. IV ; ἀγία μονή, 30, 16 ; ἀγιωτάτη μονή, 4, 4-5, 10 ; 12, 18 ; αὐτοκρατορικὴ μονή, α 27 ; β 34 ; εὐαγῆς μονή, α 24 ; ἱερὰ μονή, α 13 ; ἡ μονὴ τῆς βασιλείας μου, β 52 ; ἡ ἐμὴ (de l'empereur) μονὴ β 51 ; σεβασμία (μεγάλη) βασιλικὴ μονή, 12, 4, 21 ; σεβασμία μονή, passim ; σεβασμία μονὴ τῆς βασιλείας μου, β 49 ; γ 23, 26, 33, 34, 38 ; σεβασμία μονὴ τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλείας, γ 49-50 ; σεβ. (μεγίστη) μονὴ τῆς μετανόας μου, 8 32, 34 ; ἡ τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν βασιλείας σεβασμιωτάτη ἀγία μονή, γ 40. — (de Χέρ.) : ἀγία μονὴ τοῦ Ξ. 30, 34-35 ; ἅγιον μοναστήριον τοῦ Ξ. 8 22 ; ἅγιον μοναστ. τοῦ Ξ....τὸ δὲ ὑποκάτω τοῦ ἀγίου "Ορους "Αθω, 30, 28-29 ; ἀγιωτάτη μονὴ τοῦ Ξ., 4, 14-15 ; εὐαγεστάτη μονὴ τοῦ Ξ. 7, 1 ; εὐαγεστάτη μονὴ τοῦ Ξ. ἐπιλεγομένη τοῦ Μοτζίχιάκου, 7, 21 ; 4, 4 ; μεγάλη μονὴ τοῦ Ξ. 2 not. 41 ; μονὴ τοῦ Ξ. οὐσα ὑποκάτω τοῦ ἀγίου "Ορους "Αθω, 30, 15 ; Ξηροποταμίου, 21 ; 5, 5 ; Ξηροπόταμος ὁ παλαιὸς πρὸς τῷ "Αθω, 11 bis, 1 ; σεβασμία βασιλικὴ μονὴ τοῦ Ξ., 16, 72 et passim ; 17, 4, 33 ; 20, 1 ; 22, 1 ; 24, 1-2 ; 29, 1, 42 ; σεβασμία μεγάλη μονὴ τοῦ Ξ., 16, 65 ; σεβασμία μεγάλη βασιλικὴ μονὴ (ἡ ἐπικεκλημένη) τοῦ Ξ., 12, 1, 10-11 ; 16, 26 et passim ; σεβασμία (μεγίστη) μονὴ τῆς βασιλείας μου ἐπικεκλημένη τοῦ Ξ., β 55 ; γ 48-49 ; σεβασμία μονὴ τοῦ Ξ., 9 A 75,

B 104 ; 13, 10-11 ; 16, 177 et *passim* ; 19, 4 ; 20, 69 ; 21, 6 ; 24, 28-29, 40 ; 26, 75 ; 29, 44 ; β 37 ; γ 43 ; δ 23 ; σεβασμιωτάτη μονή τοῦ Ε., δ 25. — (de Saint-Nicéphore) : ἡ ἀγιορειτική μονή ἢ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου Ν. ἱδρυμένη Ξηροποτάμου, 21 ; 1, 20-21 ; σεβασμία μονή τοῦ Ε. ἢ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Ν. τιμωμένη, 21 ; 8, 2 ; τοῦ ἁγίου Ν. τοῦ Ε., 16, 21 ; τοῦ ἁγίου Ν. καλουμένη τοῦ καὶ Ξηροποταμίτου λεγομένου, App. IV. — (des Quarante Martyrs) : ἁγία μονή τῶν ἁγίων μου τεσσαράκοντα, 9, A 94 ; ἀγιοτάτη μονή... ἀνεγερθεῖσα ἐπ' ὀνόματι τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα, 21 ; 12, 1-2, 11-13 ; ἡ ἐν τῷ ἁγίῳ "Ορει τοῦ "Αθω σεβασμία μονή τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα ἢ τοῦ Ε. ἐπικεκλημένη, 18, A 2-3 ; ἡ ἐν τῷ ἁγίῳ "Ορει (ἢ κατὰ τὸ ἁγ. "Ορ.) τοῦ "Αθω διακειμένη σεβασμία βασιλική μονή ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν ἁγίων (καὶ ἐνδόξων οὐ καὶ καλλινίκων) μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ε., 18, D I 3-5, E I 3-5 ; 21, 1-2 ; 23, 1-3 ; 26, 12-13 ; ἡ κατὰ τὸ ἅγιον "Ορος τοῦ "Αθω διακειμένη σεβασμία μονή ἢ εἰς ὄνομα τιμωμένη τῶν καλλινίκων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ οὕτω πως ἐπικεκλημένη τοῦ Ε., 21, 10, 1-3 ; ἡ κατὰ τὸ ἅγιον "Ορος τοῦ "Αθω διακειμένη σεβασμία μονή τῆς βασιλείας μου (οὐ ἡμῶν) ἢ ἐπ' ὀνόματι τετιμημένη (οὐ τιμωμένη) τῶν ἁγίων μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ε. 13, 1-3 ; 14, 1-3 ; 15, 1-2 ; 27, 1-3 ; ἡ κατὰ τὸ ἅγιον "Ορος τοῦ "Αθω διακειμένη σεβασμία μονή τῆς βασιλείας μου ἢ ἐπὶ τοῖς ὀνόμασι τῶν ἁγίων καὶ ἐνδόξων τεσσαράκοντα μαρτύρων τιμωμένη καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ε. 25, 1-2 ; μονή τῶν ἁγίων τῶν μ' μεγαλομαρτύρων ἐν Σεβαστείᾳ, 30, 13 ; ναὸς τῶν ἁγίων μ' μεγαλομαρτύρων, 30, 40-41 ; σεβασμία ἀγιορειτική μονή τῶν καλλινίκων τοῦ Χριστοῦ μεγάλων μαρτύρων τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα ἢ τοῦ Ε. ἐπικεκλημένη, 26, 70-71 ; σεβασμία βασιλική μεγάλη μονή τῶν ἁγίων ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα ἢ ἐπονομαζομένη τοῦ Ε. 16, 7-8 ; σεβασμία καὶ βασιλική μονή... τοῦ Ε. τιμωμένη εἰς ὄνομα τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα, 28, 23 ; σεβασμία μονή τῆς ὁρθοδόξου ἡμῶν βασιλείας ἢ ἐπικεκλημένη μὲν τοῦ Ε. τιμωμένη δὲ εἰς

ὄνομα τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἁγίας Σταυρώσεως ... καὶ εἰς ὄνομα τῶν Εἰσοδίων τῆς Θεοτόκου... καὶ εἰς ὄνομα τῶν καλλινίκων ἀθλητῶν ἁγίων μου τεσσαράκοντα, γ 9-11 ; σεβασμία μονή τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα 18, C 7 ; σεβασμία μονή τῶν ἁγίων καὶ ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρων τεσσαράκοντα τοῦ Ε., 10, 47-48, 52-53, 69 ; σεβασμία μονή τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ μεγάλων μαρτύρων μ' ἢ τοῦ Ε. ἐπικεκλημένη, 21 ; 9, A 66, B 94-95 ; σεβασμιωτάτη μονή τῶν ἁγίων ἐνδόξων καὶ καλλινίκων μαρτύρων Χριστοῦ τεσσαράκοντα, δ 11 ; τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα μεγάλων μαρτύρων τῶν ἐν Σεβαστείᾳ, App. IV ; μονή... ἐν τῷ τοῦ "Αθωνος ὄρει... τοῦ Χειμάρρου λεγομένη ἐπ' ὀνόματι τῶν... μεγάλων τοῦ Χριστοῦ τεσσαράκοντα μαρτύρων, α 10-11 ; σεβασμία μεγίστη μονή τοῦ Χειμάρρου ἐπικεκλημένη, α 37 ; τῶν θεοστέπτων ἀθλητῶν ἁγίων μου τεσσαράκοντα σεβασμία μονή ἢ ἔκπαλαι μὲν τοῦ Χειμάρρου νῦν δὲ Ξηροποτάμου ἐπικαλουμένη, β 17. — μονή... τοῦ ὁσιωτάτου Παύλου τοῦ Ξηροποταμινοῦ, β 41 ; ἡ περὶ τὸν "Αθω σεβασμία μονή τῆς αἰοδίου βασιλίδος Πουλχερίας, β 16. — οἱ Ξηροποταμίται (-τες), 9, A 77 ; 11, 15, 31 ; οἱ Ξηροποταμινοί, 9, B 106|107 ; 17 *not.* ; 24, 5, 15 ; 29, 8, 25, app. 8 ; β 39 ; 29 *bis*, *not.* 241 ¶ 5 'Αθανάσιος, 1 'Ανδρόνικος, 1 'Αντώνιος, 4 'Αρσένιος, Βαρνάβας, Γαλακτίων, 3 Γεράσιμος, 1 Γρηγόριος, 2 Γρηγόριος, 3 Δημήτριος, 1 Διονύσιος, 1 Δοσίθεος, 2 Δοσίθεος, 1 Δωρόθεος, Ζαρομένος (?), 1 'ΗΣαΐας, 4 Θεόδουλος, 2 Θεοδώρητος, 2 Θεοφάνης, 3 'Ιάκωβος, 2 'Ιλαρίων, 8 'Ιωάννης, 2 'Ιωνᾶς, 1 Καλλίνικος, 2 Καλλίνικος, 3 Καλλίνικος, 3 Κοσμάς, 1 Μακάριος, 5 Μακάριος, 2 Ματθαῖος, 1 Μεθόδιος, 2 Μεθόδιος, 1 Νεῖλος, Νεόφυτος, 3 Νίφων, 1 Παῦλος, 5 Παῦλος, 1 Παχώμιος, 'Ραφαήλ. 2 Ξηροποτάμου (μονή τοῦ) = Saint-Paul, δ, γ, 19, 20, 22, 23 ; 3, 3. Ξηροψωμῆς, paysan, 16, 157. Ξυλάχυρον, 25 app. 35. Ξύλον καρποφόρον, 30, 31, 32. Ξύλον τοῦ ζωοποιῶν σταυροῦ, α 19, 33 ; β 13, 29, 41, 44 (τοῦ παναγίου στ.), 52 ; τίμιον ξύλον γ 10. Ξυλοπινάκια (τὰ), 9, A 17, B 26 (ξύλοπινακα).

Ὁδροχός, lieu-dit, 25 not. 186, 17; γ 29.
 ὁδός (βασιλική) 16, 138, 238; 29, 28, 31;
 (δημοσία) 6, 33, 34; 12, 3, 15; 19, 10, 12,
 15, 19; (καθολική) 16, 208.
 Ὁζόλιμνος (-λίμνη), lieu-dit, 6, 8, 9, 19, 25,
 26; 1 not. 37, 38, 8; 8 not., 2|3; 10 not.
 90; 18 not. 138, D not. 153, I 9; μετόχιον
 ἢ Ἐζόλιμνος, 10, 12.
 οἰκεῖος, 10, 20, 59; 19, 2; 26, 29, 88; 27,
 4, 11 ¶ Ἀδριανός, Ἀρμενόπουλος, Ἰατρό-
 πούλος, Ἰνδάνης, Καβασιλάς, Κουνάλης,
 Συναχηρεῖμ.
 οἰκειόχειρος, cf. γράμμα, ὑπογραφή.
 οἰκομόδιον, 18, C not. 151, 2.
 οἰκονομία, 9, 12; 10 not. 89, 90, 91, 21, 48,
 60; 18, A not. 140, 2, 3, D not. 153, I, 3,
 29, 31, E I 5/6, 7; διὰ παροίκων οἰ., 9, A
 64, B 92.
 οἰκονόμος τῆς μέσης 6 not. 60, 62; τῶν
 ἐκκλησιῶν, 7, 9, 20, app.; de Docheiariou,
 29, 25; d'Ivirōn, 17, 16-17; de Komitissa,
 24 not., 32; d'Ozolimnos, 19, 26: cf.
 μέγας οἰκονόμος ¶ 3 Δημήτριος, 2 Δωρόθεος,
 2 Θεοδόσιος, 2 Καλλίνικος, 4 Κοσμάς.
 οἰκονομῶ, 5, 10; 21, 13, 17; 23, 5.
 οἶκος (εὐαγής), β 47.
 οἰκούμενον, 18 not. A 141, 54, 72, 77, 117, B
 not. 146, 147, C not. 151, 1, D not. 153, II
 11, III 23, F I 28.
 οἰνομέτριον, 18, C not. 151, 3.
 οἶνος, 9, B 18; 18, C 3 (ἐπιχώριος); 30, 36:
 cf. κρασίον.
 Ὀλυμπος, β 39.
 ὁμοῦ, 18, A 54, 72, 77, 117; D II 11, III 23,
 F not. 163, 28; 19, 24.
 ὀνικόν, 9, A 20, B 29; 18, A 5 et *passim*,
 D I 34 et *passim*, E I 13, II 10, 23, III 5,
 F I 1 et *passim*.
 Ὀξυνομήλα, lieu-dit, 22, 11.
 Ὀξὺς βουνός, 6 not. 59, 39, 40, 42.
 ὄρικη, 25 app. 34.
 ὀρισμός, 6, 13; 1, not. 38; 13, 9; 14, 8;
 23, 11; βασιλικὸς προσκυνητὸς δ., 1, 19, 28.
 ὄρκινος, ὄρκιος, 24 not. 2.
 ὄρος, cf. Ἄγιον Ὅρος.
 ὄροστάσιον, 20, 4.
 ὀσπήτιον, 9, A 12 (ὀσπίτιον), B 17; 15 not.;
 16, 304; β 48 (ἐνοικιὸν δ.); γ 23: cf. σπίτι.
 ὀσπητοτόπιον, 16, 216, 218.
 ὀστράκινος, 9, A 17, B 26.

ὀστρέα (ή), 17, 28.

οὐγγία, 16 not. 113-115, 18, 32, 313; δουκά-
 των οὐ., 16 not., 114, 11-12 et *passim*;
 δουκάτων βενετικῶν οὐ., 26, 40.

Ὀφυκηανός (Λέων δ), habitant de Saint-Élie
 (c. 1270-1274), 9, A 83.

Π... (Γεώργιος δ), apographeus, 29, 210, 45:
 cf. Γαζής - Κα... - Π...

Π... (μονή τοῦ), 5, 12, app. (= Πολίτου?).

Πάγκαλος, cf. Φλεβοτόμος.

1 Πάγκαλος, donateur, 9, A 26, B 39.

2 Πάγκαλος, habitant de Saint-Élie (c. 1270-
 1274), 9, A 84.

Πάγκαλος (Στρατήγιος δ), paysan (1312),
 16, 125, 282, 283; τοῦ Παγκάλου, 16, 65.

Πακουριάνος, paysan, 16, 127.

Παλαιὰ Ἀμπέλια, lieu-dit, 9, A 29, 30, B 44,
 46.

παλαιάμπελον, 16, 49.

παλαιόκαστρον, 4, 6: cf. Ἱερισός.

Παλαιολόγος (Γεώργιος δ), vendeur (1312),
 16, 151, 239; Ἰωάννης, frère de, 16, 151,
 152, 239.

Παλαιολόγος (Δημήτριος), fils d'Andronic II,
 despote, 11; (1322-1334), 21 not.; (1324),
 23 not.

1 Παλαιολόγος (Ἰωάννης Κομνηνός δ), frère de
 Michel VIII, despote, 9, 13, 21; 9 not.
 74; 10 not. 90, 4; 11 not. 96; 12 not., 2,
 12; 30 not.

2 Παλαιολόγος (Ἰωάννης Κομνηνός δ), neveu
 d'Andronic II, 9; 15 not.; γ not. 233,
 22-23; 8 not.

Παλαιολόγος (Κωνσταντῖνος δ), propriétaire
 (1317-1334), 22 not. 3, 4, 6.

Παλαιολόγος, cf. Ἀνδρόνικος II, Μιχαήλ VIII.

Παλαιόπυργος, lieu-dit, 16 not. 113, 138.

παλαιοχώριον, 25, 9; 28, 26, 27, 37; γ 16:
 cf. Ἅγιος Δημήτριος, Κοσκινᾶ, Πασπαρᾶ,
 Σάρτη.

Παλαιοχώριον, village, 20, 14; 8 not., 21.

Παληρέα (ή), lieu-dit, 9 not. 71 l. 4, 12,
 A 27, B 41 (Παλιρέα).

Παλλήνη, 13; 23 not. 204, 10: cf. Κασάνδρα.

Παμπίστα (λάκκος καλούμενος), 20, 28.

Παναγίας (μονή τῆς), cf. Βατοπεδίου, Λαύρας.

Παναγιώτης, paysan, 16, 74.

Παναγιώτης, cf. Περατικοῦ.

Παναγιώτης (Ἰωάννης δ), parèque de Xér.

- (c. 1325-1330), 18, F II 15; Ειρήνη, femme de, F II 15; Θεοδώρα, fille de, F II 16.
- Παναρετίνια, grande-mère de Philippa Asanina († av. 1349), 26, 20, 23, 78.
- Πανάριστος δ τοῦ Στρατηγίου, parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 26-27; Εὐδοκία, femme de, F II 27.
- πανευτυχέστατος, 9, A 7, 73/74, B 6, 102.
- πανσέβαστος, 10, 41, 45, 46, 61 : cf. πανσέβαστος σεβαστός § Ἱατρόπουλος.
- πανσέβαστος σεβαστός, 10, 20, 59; 19, 2 : cf. πανσέβαστος, σεβαστός § Ἱατρόπουλος, Κοντένος, Κουνάλης.
- Παντοκράτορος (μονή τοῦ) 28 not. 204; σεβασμία καὶ βασιλική μονή... τιμωμένη εἰς ὄνομα τοῦ Χριστοῦ... τοῦ Π. ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει τοῦ Κωνσταντίνου, 28, 20; τοῦ Χριστοῦ τοῦ Π., 28, 32.
- 1 Παντολέων, disciple de Ποιμὴν (av. 1016), 3, 6.
- 2 Παντολέων, hig. de Saint-Basile (1056), 5, 7.
- πανύγηρις, 18, B 57.
- Παξιμαδᾶς (Βασίλειος, γαμβρὸς Ἰωάννου τοῦ Ζεγλεάνου), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 23-24, B 19 (δ Παξιμαδᾶς); Μαρία, femme de, A 24; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, A 24.
- Παξιμαδᾶ (ποταμὸς τοῦ), 22 not., 7.
- Παξιμαδᾶς, cf. Παξιμαδᾶς.
- Παπαγιάννης, témoin (1445), 30, 64, app.
- Παπαδημήτριος, témoin (1445), 30, 65, app.
- Παπατρ... (Βασίλειος δ), fils du prêtre Georges, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B app. 27.
- Παπληνός (Θεοδόσιος δ), donateur, 9, A 33, 34, B 50, 51.
- Παπτάδων (τῶν), couvent douteux, 5 not., app. 21.
- παραγαρεία, 8, 18.
- παραδίδομι, σωματικῶς π., 26, 35.
- παράδοσις, 11; 7 not.; 19 not.; ἔγγραφος π., 13 not. 104, 105, 4, 12; σωματική καὶ τοπική π. 12, 40, 26, 63-64 : cf. γράμμα (παραδοτικόν), πρακτικόν.
- παραδοτικός, cf. γράμμα.
- παραδρομή (χρονία), 11, 23.
- παρακέλευσις, 11; 21 not., 20; 23 not., 18/19, 21.
- παράκλησις, 13, 9; 15, 6; 25, 21.
- παράκλησις (office), 30, 35 : cf. λειτουργία.
- Παρακλητικόν/-κή, 9 not. 77, A 11, 60, B 15, 87.
- παρασημείωσις (συνοδική), 11 not. 95, 38.
- Παρασκευᾶ (Μιχαὴλ τοῦ), affranchi (c. 1270-1274), 9 not. 78, A 62, B 89.
- Παρασκευᾶς, donateur, 9, A 26, B 39.
- Παρασκευᾶς, cf. Βουβαλάρης, Ξενία, Πλαδίτζης.
- Παρασκευῶ, cf. Τζεπενίκου.
- παρεκβάλλομαι, 11, 37.
- παρεκκλήσιον, 9, A 8, 91, B 8; β 25/26.
- παροιμία, 9, A 63, B 91.
- πάροιχος, 12; 9, A 64, B 92; 10 not. 90, 25, 38; 16 not. 112, 320; 17, 9, 19; 18 not. 132, B not. 147, C 4, E II 5; 25, 5, 6, 8, 25, 27, 28, 49; 26, 36; γ 14, 15, 19 : cf. οἰκονομία, προσκαθήμενος.
- Παρτζάλη (τοῦ), rivière, 20, 30.
- Παρτζαληνή, cf. 3 Θεοτόκου, ναός.
- Παρτζάλης (Γεώργιος δ), paysan (1320-1321), 20, 32.
- Παρτζάλης (Θεόδωρος δ), gendre de Κριστίλα, parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, A 114, B 42; Μαρία, femme de, A 114, D II 25 : cf. Παρτζαλία; Ἰωάννης, fils de, A 114, D III 7 : cf. Περτζάλης; Καλή, fille de, A 114.
- Παρτζάλης (Ἰωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 91, B 33.
- Παρτζάλης : cf. 5 Βασίλειος.
- Παρτζαλία (Μαρία χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, 136, D II 25-26 : cf. Παρτζάλης Θ.; Καλή, fille de, D II 26.
- Πασπαρᾶ (παλαιοχώριον τοῦ), 28, 27.
- πατέρες, 5, 5, 11; 9, A 69; 30, 14, 23; γ 39; δ 12; π. καὶ ἀδελφοί, 9, A 68, 77, B 97, 106; Ξηροποταμῖνοι π., β 39.
- Πατζιγκρις (Βασίλειος), fils du prêtre Γεώργιος, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 19, B 8 (δ Κατζιγκρης); Εὐδοκία, femme de, A 19; Ἰωάννης, Δημήτριος, fils de, A 19; Καλή, fille de, A 19.
- πατήρ, 5, 6, 10; 8, 10; 9, A 46, 67, 96, B 68, 96; κοινὸς π. 6, 2, 17, 24, 30, 54; πνευματικὸς π., 3, 2-3, 15; 8, 6, 13; 24 not. 46; β 27, 49; cf. πνευματικός.
- πατριάρχης, cf. 4 Ἀθανάσιος, Θεοφύλακτος, Πρόκλος.

Παυλῆνος, *magistros*, α 11.

1 Παῦλος [I], fondateur de Xér. (971/2 (?)-996), 3, 4, 5, 15; δσιώτατος Π. ὁ Ξηροποταμινός, β 33, 41; δσιώτατος Π. μοναχὸς καὶ πρεσβύτερος, β 22; δσιώτατος Π. καὶ πνευματικὸς πατήρ, β 49; Π. ὁ Ξηροποταμίτης, 15, App. IV; ὑπατος τῶν φιλοσόφων Π. ὁ δσιος δ... Ξηροποταμινός, β 18 : cf. 2 Παῦλος.

2 Παῦλος [II] de Xér. [= Saint-Paul] (1009-1016), 4, 5, 7, 19, 22; 3 not. 46, 48, 3 (πνευματικὸς πατήρ); 28, 19 (δσιος); ἄγιος Π. ὁ Ξηροποταμινός, γ 34, 35 : cf. 1 Παῦλος.

3 Παῦλος, hig. de Saint-Paul en 1071 (?), 20.

4 Παῦλος, *prôtos*, 8, 20; (1081), 6 not. 58, 60, 2, 17, 24, 54, 57.

5 Παῦλος, prétendu *kathig.* de Xér., 18.

6 Παῦλος hig. de Θεοτόκου τοῦ κυροῦ Παύλου (1108), 20, 22.

Παῦλος, cf. Γαζής, Ζαϊδάδου, 'Ρωμανός.

Παύλου (μονὴ τοῦ ἁγίου), 4, 5, 7, 8, 10, 13, 16, 19, 20, 22, 23; 2 not. 41; 28 not. 202, 204; γ not. 231, 36; σεβασμία καὶ βασιλικὴ μονὴ τοῦ δσίου Π. ἡ οὔσα ἐν τῷ "Αθῶ, 28, 23; τοῦ ἁγίου Π., 22; ἡ τοῦ ἁγίου Π. λεγομένη τοῦ Ξηροποταμινοῦ ...μονή, 22; τοῦ ἁγίου Π. τοῦ Ξηροποταμινοῦ μονόδριον, γ 34-35; τοῦ κυροῦ Π., 5, 20, 22, τοῦ δσίου Π., 28, 33; 'Αγιοπαυλῖται, 22, 11 bis, 3 ¶ 1 'Ανδρέας, 2 'Αντώνιος, 3 'Αντώνιος, Βλάσιος, 2 'Ηλίας, 2 Μιχαήλ, 1 Νεῖλος, 2 Παῦλος, 3 Παῦλος, 6 Παῦλος, 2 Παχώμιος.

Πάχαρις (Μανουήλ ὁ), témoin (1295), 12, 5 bis, 20.

Παχινός, cf. 20 Δημήτριος.

Παχνάτης (Δημήτριος ὁ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 8; (c. 1320-1325), E I 11; Εἰρήνη, femme de, D II 8, E I 11; 'Αννα, fille de, D II 8, E I 11; Μιχαήλ, frère de, D II 8, E I 11; Κυριακός, frère de, D II 8, E I 12.

Παχνάτης : cf. 17 'Ιωάννης, Τζάγγαρης.

Παχνάτι ('Αννα χήρα, γυνὴ Δημητρίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, B 46-47.

Παχουτινία : cf. 'Αραβενικιώτης.

1 Παχώμιος, hiéromoine et hig. de Xér. (c. 1420 ?), 19.

2 Παχώμιος, prétendu hig. de Saint-Paul, 20.

πέζευμα, 23 not. 20 : cf. στρατιώται.

Περγ...ος (γαμβρὸς 'Ιωάννου Τζέρνη), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 27; Ξένη, femme de, A 27; Δημήτριος, fils de, A 27;

πελέκιν, 9 not. 77, A 15, B 21 (πέλεκυν).

Περατικοῦ (Παναγιώτης, υἱὸς Νικολάου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 135, B 53; (c. 1325-1330), F II 34 (Π. ὁ Περ.), Εἰρήνη, femme de, F II 34; Γεώργιος, fils de, F II 34; Σοφία, 'Αννα, filles de, F II 34.

Περγαμηνός (Κωνσταντῖνος ὁ), sébaste, 20 not. 71; 21 not. 6, 9 : cf. Περγαμηνός-Φαρισαῖος.

Περγαμηνός-Φαρισαῖος, collègue d'apographeis du thème de Thessalonique, 11; 18 not. 137, A not. 140; C not. 150; (1320-1321) 20 not. 71; (av. 1322) 21, 6-7, 9; 22 not.

περιβόλιον, 18, A 7 et *passim*, D I 21 et *passim*, E II 10 et *passim*, F I 1 et *passim*; cf. ἐσωπεριβόλιον.

περίληψις, 6, 51; 12, 28; 13, 11; 14, 10; 15, 7; 21, 15; 23, 17; 26, 48; 27, 19.

περιορισμός, 8, 11, 13, 26; 3, 35; 5, 26; 6 not. 59; 10 not. 90; 19 not.; 20 not., 1; 22 not. 1; 29 not. 211, 26, 37, 38, 42; γ 9, 19, 48, 49; 29 bis, not. 242.

περίορος, 10, 10; 20, 67.

περιουσία, 8 13.

περιοχή, cf. νομή.

περίσσεια γῆ, cf. γῆ.

περίστασις, περιπέττειται καὶ περιστάσεις, 8, 4.

περιφρόνησις, 23, 7 : cf. ἐπήρεια.

Περτζάλης ('Ιωάννης ὁ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, D III 7 : cf. Παρτζάλης Θεόδωρος; Μαρία, femme de D III 7; 'Αννα, γυναικαδέλφη, D III 7.

Πεσιανίκος (Γεώργιος ὁ), frère de Démétrios Pesianikos, parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 135, F I 30-31; Καλή, femme de, F I 31; 'Ιωάννης, 'Αθανάσιος, fils de, F I 31.

Πεσιανίκος (Θεόδωρος ὁ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 135, A 55, B 20; Δημήτριος, fils de, A 55, 56; Γεώργιος, Μιχαήλ, fils de, A 55; Εἰρήνη, belle-fille de, A 56.

Πεσιανίκος (Μανουήλ ὁ), cf. Πριντζίλας Βασίλειος.

- Πεσιανίκος, cf. Χαλκεὺς Ἀθανάσιος.
 Πεσιανίκου (Γεώργιος ἱερεὺς, υἱὸς Δημητρίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 135, A 59, B 21 : cf. 5 Μιχαήλ ; Εἰρήνη, femme de, A 59 ; Δημήτριος, Μανουήλ, fils de, A 59 ; Ξένη, Καλή, filles de, A 59.
 Πεσιανίκου (Δημήτριος, υἱὸς...), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 135, F I 29 : cf. Πεσιανίκος Γεώργιος ; Ἰωάννης, Ἀνδρόνικος, fils de, F I 29.
 Πεσιανίκου (στάσις τοῦ), 18 not. 135, F not. II 17.
 Πετέακας (= Πέτρακας) voisin 9, A 27, app. : cf. Τσάχος.
 Πέτρα, lieu-dit, 18 not. 138, F II 2.
 Πετράκα (στάσις τοῦ), 9, A 30, B 45 ; χωράφια τοῦ II., 29 not. 211, 10, 20.
 Πέτρακας, voisin, 9, A 29, B 44 (Πετράχης).
 Πετραλίφας (Νικηφόρος Κομνηνὸς ὁ), sebastocrator (c. 1200), 6, 8 ; 8 not., 28-30.
 Πετρίλας (Γεώργιος ὁ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 135, F I 11 : cf. Πετρίλας Ἰωάννης ; Καλή, femme de, F I 11 ; Ἰωάννης, fils de, F I 11 ; Μαρία, γυναικαδέλφη, F I 12.
 Πετρίλας (Ἰωάννης, ὁ υἱὸς χήρας τῆς), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 135, A 51, B 18 ; Ζωή, femme de, A 52 ; Γεώργιος, fils de, A 52, F I 11 : cf. Πετρίλας Γεώργιος ; Μαρία, fille de, A 52.
 Πετριλοῦ (υἱὸς τοῦ), paysan (956), 1, 10.
 Πετρομανόλης, vendeur, 9, A 25, B 38.
 Πετρόνας, donateur, 9, A 26, B 39.
 Πετρόνας (Βασίλειος ὁ), habitant de Saint-Élie (c. 1270-1274), 9, A 84.
 Πετρόνι (τοῦ), paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 12.
 Πετρορὸν (τὸ), lieu-dit, 16, 286.
 Πέτρος, hig. τοῦ κύρ Ἀθανασίου (1056), 5 not. 7.
 Πέτρος, cf. Ἀδριανός, Δυκλιούσα, Μπέλλη, Τζαγκάρης.
 Πέτρου (... υἱὸς ἱερέως τοῦ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 22.
 Πέτρουδα, cf. Μπέλλης.
 πεύκης (ὁ), 9, A 96.
 Πεφλαγόνος (μονὴ τοῦ), 3, 48, 61 ; μονὴ τοῦ ἁγίου Νικολάου τῶν II., 6 not. 60, 59 ¶ Ὡμας, 2 Νίκων.
 Πίζοδα (Μαρία ἡ), cf. Δράγνα.
 πιθόπουλον, 9 not. 72, A 16, B 23.
 Πικροκλάδης (Νικόλαος ὁ), géomètre (1319), 19, 28.
 πινακόπουλον, 9, A 17.
 πινακοσκοῦτελλα (τὰ), 9 not. 77, B 25 ; π. δστράκινα 9, A 17, B 26 ; π. ἀνατολικά, 9, A 18, B 26.
 Πινακρά (μετόχιον τὰ), 10 not. 89, 33.
 Πισσαρά (βρύσις τοῦ), 20, 2, 66-67 ; (πλάγιον τοῦ), 20, 4 ; (ἀχυρώνη Μιχαήλ τοῦ) 20, 65-66.
 πιστοῦμαι, 6, 55 ; 7, 16 ; 8, 27 ; 11, 38 ; 13, C 6 ; 20, 68 ; 29, 44.
 πιττάκιον, 3, 22 ; 6 not. 59, 60, 2-3 (τίμιον καὶ προσκυνητόν), 8 (θεῖον καὶ προσκυνητόν).
 Πλαβίτζης (Δημήτριος ὁ), gendre de Παρασκευᾶ, parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 23 ; Καλή, femme de, F II 24.
 Πλακᾶ (μονὴ τοῦ), 6, 62 ¶ 4 Κοσμᾶς.
 Πλάτανος, pêcheurie, 24 not., 14.
 πληροφορία, 2 not. 43, 24 ; 9, A 92.
 πλησιαστής, 12 not., 45 bis.
 πλώμοι : cf. συνδοσία.
 πνευματικός, 3, 9 ; 9, A 82 ; 24 app. 46 ; 29, 23 ; πν. πατήρ, cf. πατήρ.
 ποδέα κατεξαμίτου, 9 not. 77, A 16, B 24 (κατ' ἐξαμίτου).
 Πόζαρου (ἡ θυγάτηρ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 44.
 Ποιμήν, kathig. de Bouleutéria, 7 ; (1010) 2, 4 ; (av. 1016) 3 not. 47, 48, 5 et *passim*.
 πολιστής, 9 not. 74, A 75.
 Πολίτης (ὁ), 3, 16 : cf. 1 Συμεών.
 πολιτικός, cf. κριτήριον.
 Πολίτου (μονὴ τοῦ), 8 ; 3 not. 47 ; 5 not., 3, 4 (ὁ Πολίτης), 5 ; 6 not. 57, 59, 22, 38, 39, 58 ; μονύδριον τοῦ II., métoque de Xér. 13 not. 102, 104, 105, 5 ; 14 not. ; γ 46 ; χωράφια τοῦ II., 6, 38, 41, cf. Λουτρακινός, Πολίτης ¶ 3 Ἀθανάσιος, Λάζαρος.
 Πολυομμάτις (Βασίλειος ὁ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, not. 135, F II 8 : cf. Πολυομμάτου K. ; Μαρία, femme de, F II 8 ; Γεώργιος, fils de, F II 8 ; Καλή, fille de, F II 8.
 Πολυομμάτου (Καλή χήρα, γυνὴ Γεωργίου ... τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 135, A 67-68, B 23-24 (Πουλιομάτου) ; Μιχαήλ, fils de, A 68 ; Βασίλειος, fils de, A 68, F II 8 : cf. Πολυομμάτις ; Θεοδώρα, Εἰρήνη, filles de, A 68.

- πόρος ποταμοῦ, 29, 26, 38.
 Πόρται τῆς Κασανδρίας, 28 not. 204, 27, cf. Κασάνδρα.
 Πορτζαλλία : cf. 16 Γεώργιος.
 Πορτζάλης, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B verso 2.
 πορφυρογέννητος, 1, 2, 19/20 ; 9, A 5/6, 47, B 70.
 ποσότης, 10, 22, 60 ; 18, A not. 2, D not. I 3, 29 ; 29 not. 211, 9 (πεποσομένα), 11, 18, 19, 20, 26, 39 ; τομή τῆς π., 29 not. 211, 17, 20 : cf. ἄποσος.
 Ποταμός, village, 16, 272.
 ποτηροκαλύμματα (τά), 9 not. 76, A 10, B 12.
 Ποτίδαια, 28, 11.
 Πότκος ('Ιωάννης δ), parèque de Xér. (c. 1300) 18 not. 135, A 50, B 18 ; Καλή, femme de, A 50, Νικόλαος, fils de, A 51, F I 10 : cf. Πότκος Νικόλαος ; Κωνσταντῖνος, fils de, A 51.
 Πότκος (Νικόλαος δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 135, F I 10 : cf. Πότκος 'Ι. ; "Αννα, femme de, F I 10 ; Πο..., fils de, F I 10 ; "Αννα, προγόννη, F I 10 ; 'Ιωάννης, mari d'Anne, F I 10.
 Πουλιομάτου, cf. Πολυομάτου.
 Πουλχερία (βασίλισ, βασίλισσα), 30 not. ; α not., 8, 32 ; β 16, 45-46 ; γ 12 ; App. IV.
 Πούμπαλις : cf. Μπουμπάλης.
 πρακτικόν, 9, 11, 12, 23, 26 ; 7, 16 ; 9, A 32, B 48/49 ; 10 not. 89, 90, 91, 22, 27, 41, 44, 48, 61 ; 11 not. 95 ; 16 not. 113 ; 18 not. passim, C 6 ; 20 not. ; 25, 17, 47 ; 29 not. 210 ; App. V, 244, 245, 246, 247 ; πρ. σωματικῆς καὶ τοπικῆς παραδόσεως, 12, 39-40 ; 26, 63-64.
 Πραντέλης : cf. Πρεντέλης, Σταῦρος Κωνσταντῖνος.
 πρᾶξις, 24, 37, 39 ; 28, 28 ; α 31 ; β 51.
 πρᾶσις, 7 ; 2, 9, 21 ; 26 not. 192, 65 ; δ 21 (τελεία).
 πρατήριον, 16 not. 111, 16/17, 43, 89, 98, 116, 130.
 πρατήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφον, χάρτης.
 Πρεντέλη (Δημήτριος, υἱὸς χήρας Μαρίας Νικολάου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 16, B 6-7 ; ..., fille de, A 16 ; Ξένη, sœur de, A 16 ; 'Ιωάννης, gendre de, A 16.
 Πρεντέλη ('Ιωάννης, υἱὸς Γεωργίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 135, F I 2 ; Μαρία, femme de, F I 2 ; ..., fils de, F I 2 ; Δημήτριος, fils de, F I 2 ; Εἰρήνη, fille de, F I 2.
 Πρεντέλης (Γεώργιος δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 135, A 34, B 13 (Πραντέλης) ; 'Ιωάννης, fils de, A 35, F I 2 : cf. Πρεντέλη 'Ιωάννης ; Δημήτριος, fils de, A 35 ; Μαρία, fille de, A 35 ; Μαρία, belle-fille de, A 35 ; ..., belle-fille de, A 35.
 Πρεντζίνα (Μαρία, χήρα ἡ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 9 ; Γεώργιος, frère de, E II 9.
 Πρετζήλας, cf. Πριντζήλας.
 Πρίγκιψ, nom de famille, 29 not. 210.
 Πρίγκιψ ('Ησαίας δ), cf. 1 'Ησαίας.
 Πρινάρης (δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B app. 27.
 Πριντζήλας (Βασίλειος), gendre de Μανουήλ τοῦ Πεσιανίκου, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 135, A 68, B 24 (δ Πρετζήλας) ; "Αννα, femme de, A 69, Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, A 69 ; Μαρία, fille de, A 69.
 πρίνι(ο)ν, 9, A 15, B 22.
 Πρίτας, cf. 'Ροδάλλου.
 πρόδατον, 18, A 5 et passim, D I 34, 37 ; 25, 34.
 προβολή (κουρατωρική), 26, 93.
 Προδάνος, cf. Ξηραδῶ.
 Προδρόμου (μετόχιον ... τοῦ τιμίου προφήτου) à Sarti, 18, D I 18.
 Προδρόμου (μονὴ τοῦ), 28 not. 204 ; σεβασμία καὶ βασιλικὴ μονὴ ... τοῦ τιμίου Πρ. καὶ Βαπτιστοῦ τοῦ ἐν τῇ ... πόλει Θεσσαλονίκῃ, 28, 22 ; τοῦ τιμίου Πρ., 28, 33.
 Προδρόμου (ναὸς τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου) près de Gomatou, 20, 39.
 προεστώς, 2, 1, 26 ; 4, 15 § 1 Θεοδώρητος.
 προηγιασμένη, 9 not. 77, A 11, B 15.
 προηγούμενος, 29, 23, 24 § Γαλακτίων, 3 Γεράσιμος, 1 Γρηγόριος, 7 Μακάριος.
 προκαθήμενος, 18, C not. 152, 10 ; 19, 3 ; 21, 1 ; 22, 19 : cf. Δράμα.
 Πρόκλος, patriarche de C/ple, α 16.
 Προκόννησος, 11, 4 § 3 'Ιωσήφ.
 Προκοπία (αὐγούστα), fille de Nicéphore 1^{er}, femme de Michel 1^{er}, β 50.
 Προκοπίου (μονὴ τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος), 6 not. 60, 64 § Χριστόδουλος.
 προμαχών, β 20.
 προμήθεια, 25, 20 ; πρ. καὶ κυβέρνησις, 26, 80.

προνοητής τῶν κτημάτων, 7 not., 25 § 3 Νική-
τας.
προνόμιον, 16, 14; 17, 24; δίκαια καὶ προνό-
μια, 10, 11, 13; 16, 14, 29, 305; 25, 18-19;
26, 36, 43.
προπομπή, β 38; ἐκκλησιαστικὴ καὶ στρατιω-
τικὴ πρ., α 26; β 33-34; πρ. συγκλητικῶν
ἀρχόντων, β 36-37.
προσγενής, 8, 21; 18, E not. I 1.
προσκάθημαι, 25, 47.
προσκαθήμενος, 10, 12/13, 19, 34; 25, 5, 10,
18, 26, 27, 28, 49; 28, 38; γ 14, 19 :
cf. Βλάχοι, πάροικοι.
προσταγή, 1 not. 37; 29 not. 209.
πρόσταγμα, 6, 11, 12; 13 not. 102, 103, 104,
7, 8, 11, 14; 14, not. 7, 13; 15 not. 4, 6,
12; 19 not.; 21 not.; 23 not.; 25, 3; 27
not. 197, 198, 7, 17, 18; 28 not. 203, 204;
βασιλικὸν πρ. 1, 25; 6 not. 57; γ 12;
θεῖον καὶ προσκυνητὸν (οὐ καὶ σεπτὸν) πρ.
18, A 1, D II 6; 21, 7, 10, 11, 15-16; 23, 4.
πρόστιμον, 12, 38; 26, 62.
πρόσφυγος, 18 F not. 163, 23.
πρόσωπον, 8, 22; 12, 30; 16, 91, 97, 99; 28,
39; πρ. συγγενικὸν καὶ ἀλλότριον, 16, 31, 43.
προτάσσω, προτάξα, 4 not.; 12, 6; 26, 3;
προτάξας, 12, 8; 16, 4 et passim; 26, 8.
προτραπεί, 3 not. 48, 49.
πρωτόθρονος, 25 not., 187, 55.
πρωτοπαπᾶς, 4 not., 22; 9, A 59, B 85/86 §
5 Γεώργιος.
πρώτος, 7, 8, 11, 13; 2, 3; 3, 3, 9, 15, 34,
49; 5 not., 6, 10; 6 not., 57, 2, 17, 24, 30,
54, 57; 13 not. 104, 4; 14, 6; 17 not.;
24 not. 23, 31, 42; 29 bis, not. 241; τοῦ
πρώτου 3, 19, 57 § 3 Ἀρσένιος, 1 Δανιήλ,
1 Ἰλαρίων, Ἰσαάκ, Ἰωαννίκιος, 1 Νικήτας,
1 Νικηφόρος, 4 Παῦλος.
πρωτοσπαθᾶριος (βασιλικός), 1, 1, 4, 26 §
1 Ἰωάννης, Μοιροκούβουλος.
πρωτοσύγκελλος, 6 not., 3, 9, 30; 7 not., 25
§ 3 Νικήτας, 6 Νικόλαος.
πρωτοψάλτης, 7, 10, 20 § 4 Κωνσταντῖνος.
Πυγονίτης (Δανιήλ ὁ), cf. 2 Δανιήλ.
πύργος, 28, 13; α 14; β 20; γ 14, 19, 20, 41.
Πύργος, lieu-dit, 18 not. 138, D I 7.
Πυρονίου (τοῦ), lieu-dit, 16, 268.
Πυρὸς Κρεμνός, lieu-dit? 16, 231.
πυροστιά (ή), 9, A 14, B 21.

Ῥαβδᾶ (μονὴ τοῦ) 3, 17 (δ Ῥαβδᾶς), 29, 54;
6, 68 § 6 Ἰωάννης, 1 Μιχαήλ.
Ῥαβδούχου (μονὴ τοῦ), 17 not., 49 §
5 Θεοδόσιος.
Ῥαδηνός (Ἰωάννης ὁ), vendeur (1312), 18,
117.
Ῥάδος, parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18,
F I 9; Στανία, femme de, F I 9; Ἰωάννης,
fils de, F I 9; Καλή, fille de, F I 9.
ῤάπτης, 18, B 48, D I 39.
ῤάπτης (Γεώργιος ὁ), fils de Ἀννα τῆς
Λούλ (), parèque de Xér. (c. 1325-1330),
18, F II 31; Καλή, femme de, F II 31;
Εἰρήνη, Μαρία, filles de, F II 31; Ἰωάν-
νης, gendre de, F II 32.
ῤαπτίστου (παῖδες Νικολάου τοῦ), parèques
de Xér. (c. 1300), 18, B 32, appar. :
cf. ῤάπτου Νικόλαος.
ῤαπτίστου (τοῦ) : cf. 15 Δημήτριος, 1 Εἰρήνη.
ῤάπτου (Νικόλαος, υἱὸς χήρας Χρυσῆς τῆς
τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 88;
Ξένη, femme de, A 88; ..., fille de, A 88;
Γεώργιος πρόγονος, A 88; Μαρία, προγόννη,
A 88; Δημήτριος, frère de, A 88; ...,
femme de Démétrios, A 89 : cf. ῤαπτί-
στου, παῖδες... (?)
ῤαφαήλ, hig. de Xér. (1012), 16.
ῤεβενίκεια, village, 18 not. 138, 139, A 60;
20 not., 3, 11, 13, 61, 64; App. V, 244, 245,
247; ῤαβενίκια, 18, F I 23, II 12.
ῤεβενικεῖας, Katépanikion, 10 not. 89, 90,
91, 33; 18 not. 137, 138, 139, A 4, B not.
146, 1, D I 13; 23 not.; App. V, 244, 245,
246.
ῤεβενικίου (τοῦ), affluent (?), 19 not., 9.
ῤεβενικιώτης (Ἰωάννης, γαμβρὸς τοῦ Σχωτᾶ),
parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 38;
Θεοδώρα, femme de, D I 39; Γεώργιος,
Λέων, fils de, D I 39.
ῤέδνηκος, ἀρχὼν ἦτοι ῤ., 30 not., 40; 8 34.
ῤοβάλου (Ἰωάννης, υἱὸς Μιχαήλ Πρίτα τοῦ),
parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134,
A 15, B 6 (τοῦ ῤουβάλου); Ἀννα, ?, A 15;
Γεώργιος, frère de, A 15, D III 32 : cf.
ῤούβαλος.
ῤοβᾶς (Γεώργιος ὁ), paysan (1312), 18,
203, 204; Κωνσταντῖνος, fils de, 16, 203,
204; τοῦ ῤοβᾶ, 16, 282, 319.
ῤόδι(ον), 9 not. 72, A 22, B 32.

- Ῥοδηγοῦ ? (σύνορα τοῦ), 6, not. 59, 44.
- Ῥοκοτᾶ (Θεόδωρος, υἱὸς τοῦ), tailleur, parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, B 48 ; (1315-1320) D I 39 (Θ. ὁ Ῥοκοτᾶς) ; Μαρία, femme de, D I 39 ; Ἰωάννης, fils de, D I 39 ; Γεώργιος, Στασηνός, frères de, D I 40.
- Ῥούβαλος (Γεώργιος ὁ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, D III 32-33 : cf. Ῥοβάλου ; Ξένη, nièce de, D III 33.
- Ῥούσος, créancier de Théodose Skaranos (c. 1270-1274), 9, A 61, B 88.
- Ῥωμανία, 25, 54.
- Ῥωμανός [I^{er}, Lécapène], 3, 4, 5, 7 ; 1 not. 38, 39 ; 28 not. 203 ; 30 not. ; α not. ; β not., 1, 60 ; γ not. 232 ; App. IV (Romain I ?).
- Ῥωμανός [II], 6, 13 ; 1 not. 37, 2.
- Ῥωμανός, voisin, 16, 184.
- Ῥωμανός (Παῦλος ὁ), prêtre et klérikos (1349), 26, 103.
- Ῥῶς (μονὴ τοῦ), 6, 68, 69 (Ῥῶς), app. ; δίκαια τῶν Ῥῶσων, 20, 52 ; μονὴ τῶν Ῥῶσων, 29 bis, not. 241 (ἱερὰ βασιλική), 242, 243 ; κελλίων τῶν Ῥῶσων, γ 42, 43 ; ὄρια τῶν Ῥῶσων, γ 44 § Κυριακός, 2 Νεῖλος.
- Ῥῶσινος, cf. Δραγάνος, Ἐλένη, 14 Ἰωάννης, Κουκουμάρης Βασιλείος, Κυριάνου.
- Ῥῶσος, 18 D not. 154 : cf. Κυριάνης.
- Ῥῶσος, cf. 1 Καλή, Τζουτζιαμβός.
- Σάβας, hig. de Xèrokastrou (1081), 6, 60.
- Σαβέντζης (Μιχαήλ ὁ), sébaste, fonctionnaire impérial (1310 ?, 1312, 1325 ?), 16 not. 111, 112, 69, 70, 227, 315, 327.
- Σαβέντζης (Στέφανος ὁ), père de Μιχαήλ Σαβέντζης, vendeur, (1312), 16 not. 111, 69, 70, 227, 309 ; τοῦ Σαβέντζη, 16, 173, 217.
- Σαβίλα (Ἄννα χήρα, γυνὴ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 D III, 49 ; Ἰωάννης, fils de, D III 49 ; Θεοδώρα, belle-fille de, D III, 49.
- Σαβίλα (Ἰωάννης, υἱὸς Βασιλείου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 52-53 ; B 19 ; Μαρία, femme de, A 53 ; Γεώργιος, fils de, A 53.
- Σαβίλας (Δημήτριος ὁ) fils Βασιλείου τοῦ Σιαβιλᾶ, parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, A 17, B 7 (τοῦ Σαβίλα) ; (c. 1315-1320), D III 33-34 ; Θεοδώρα, femme de, A 17, D III 34 ; Γεώργιος, Νικόλαος, fils de, A 17, D III 34 ; Στάνος, fils de, D III 34 ; Σοφία, fille de, D III 34 : cf. 1 Ἄννα.
- σακκί(ο)ν, 9, A 18, B 27.
- σαλιδάρι(ο)ν, 9 not. 72, A 21, B 30.
- σαντάλιν, 9 not. 72, A 19, 37, B 28 (σανδάλιν), 56 (id.).
- Σαραβάρη (μονὴ τοῦ), 8 ; 5, 8 (τοῦ Σαράδαρος) ; 6 not., 57 (τοῦ Σαραβάρου), 59, 22, 36, 39, 40 ; μύλος τοῦ Σαράδαρος, 5, 14 § 2 Νικήτας.
- Σαρανηνός, paysan, 16, 157, 161, 287.
- Σάρστζα, témoin (1445), 30, 64, app.
- Σάρτη (ή), village, 23, 25, 26 ; 10 not. 90, 91, 40, 43 ; 18 not. 132, 138, D not. 153, I 17 (τὸ Σάρτιν), F II 20 ; 22 not. (τὸ Σάρτη) ; 23 not., 10 (id.) ; 25, 9 (παλαιοχώριον τοῦ Σ.) ; γ 16 (id.) ; App. V, 245.
- σεβαστοκράτωρ, 8 not., 28 § Πετραλίφας.
- σεβαστός, 16, 9, 315, 326 ; 18, C 9 ; 20, 71 ; 21, 1, 6, 9 ; 26, 29, 96 : cf. πανσέδαστος.
- σεβαστός § Ἀρμενόπουλος, Καλόγνωμος, Κοντένος, Κουνάλης, Μαρουλάς, Περγαμηνός, Σαβέντζης Μιχαήλ.
- σεκρετάριος βασιλικός, β 35.
- σέκρετον τῆς μεγάλης σακέλλης, γ 41 ; σ. τοῦ γενικοῦ λογοθέτου, γ 40.
- σέλλα, 9, A 20, B 30.
- σελλόν, 9 not. 78, A 16, B 24.
- σελλοχαλινωμένος, 9 not. 72, A 46, B 68.
- Σεμνός, cf. Μπιζέου Μαρία, Τζεπρενίκας.
- Σεναχειρήμ (δίκαια τοῦ), 19 not. 6, 8, 14, 23.
- Σεναχηρεῖμ, oikeios (1351), 27 not. 199, 200, 11.
- Σερβία, 25, 54 ; γ 36.
- Σέρβοι, 12 ; 26, 26, 78 ; 27, 7 ; τῶν Σ. #0νος, γ 37 : cf. Τριβαλλοί.
- Σέργιος, voisin, 16, 222, 234.
- Σέρραι, γ 21.
- Σερωνᾶς (Γρηγόριος ὁ), paysan (1312), 16, 209, 211, 232, 257, 267-268, 288 ; Μόδεστος, frère de, 16, 209, 211, 232, 257.
- Σερωνᾶς (Μιχαήλ ὁ), diacre (1312), 16, 62, 62/63, 275, 295 ; τοῦ Σερωνᾶ, 16, 80.
- Σηλυδρία, 11, 4 § 3 Ἰαρίων.
- σημείωμα, κουρατωρικὸν δεκρετικὸν σ., 28 not. 191, 5-6, 30-31, 65, 93-94.
- Σθλάβος (γαμβρὸς τοῦ Κουρτέση), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, A 11, B 4 ; (c. 1315-1320), D III 29 ; Ἐλένη, femme

- de, A 11, D III 30; Νικόλαος, fils de, A 11; Ἰωάννης, fils de, A 11.
- Σιαδιλᾶ, cf. Σαβίλας.
- Σιανῶν (περιοχή τῶν), 12 not., 2, 13.
- σιγίλιον, 3, 6; 8 not., 1 (οἰκεία σ.), 4 (ἀρχαῖα σ.), 6, 10, 16, 23, 27; 11 not. 94; 21, 10, 15 (σ. γράμμα); 28 not. 203 (χρυσόβουλλον σ.); γ 12.
- σιγίλλιδος, cf. γράμμα.
- Σιδεροκάστρου (μονή τοῦ), 3 not. 48, 59 § 4 Γεώργιος.
- Σιδηρᾶς (Ἰωάννης δ), cf. Κομφόχειλος.
- Σιδηρᾶς (Στάσης): cf. 18 Δημήτριος.
- Σιδηροκαύσια, région et village, 14, 18 not. 138, B not. 146; 20 not. 10/11, 22; 27 not. 197, 199; 30 not., 16, 32; γ not. 233, 25; 8 not. 13, 24.
- σιδηροκαυσεῖον, 18 not. 138; 25 not. 187, 29 (δημοσιακόν); 27 not. 198, 199, 5, 22.
- σίδηρον, 9 A 15, B 22.
- Σίδηρος, Νικόλαος δ Σ. ἦτοι δ Στασηνός, parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 38; Σοφία, femme de, D II 38.
- Σικελοῦ (μονή τοῦ) 3, 18, 29, 56; 5, 9, 20 (Σικιλοῦ); 6, 58; 13 not. 102; ἀγρός τοῦ Σ., 5, 23 § 1 Βασίλειος, 1 Ἡλίας, 5 Ἰωάννης.
- Σίμωνος Πέτρα (μονή), 13; γ not. 231, 37, 47-48.
- Σισίκου (μονόδριον τοῦ), cf. Σύσικον.
- σιτάρι(ο)ν, 9, A 21, 38, 42, 43, 44, 50, 55, B 56: cf. σῖτος.
- σιταρκία, 23 not., 16: cf. κεφάλαιον.
- σιτόκριθον, 18, G not. 151, 3.
- σῖτος, 9, B 31, 63, 65, 66, 74, 81; 28, 16: cf. σιτάριον.
- σκάλα, 20, 24.
- Σκαλῆ, pêcherie, 24 not.
- Σκαμνή, pêcherie, 24 not. 14, app.
- σκαμνί(ο)ν, 9 not. 77, A 17, B 25.
- σκάρα, 9 not. 72, A 14, B 21.
- Σκαράνος (Θεοδόσιος/Θεόδουλος δ), moine, 8, 10; (c. 1270-1274), 9 not. 71, 72, 74, 75, 76, A 3, 98, 99, B 4; 11 not. 96, 8, 26.
- σκαφίδι(ο)ν, 9, A 16, B 24.
- σκαφιδόπουλον, 9, A 17.
- Σκειαδᾶς (Στάνος δ), paysan (1320-1321), 20, 42.
- σκεπάρνιν, 9 not. 72, A 15, B 22.
- σκεῦος, 30, 30, 31; α 13.
- σκευοφύλαξ, 4 not., 24 § 2 Κωνσταντῖνος.
- Σκήνου (τοῦ), lieu-dit, 16, 278.
- σκήτη, γ 35.
- Σκόπια, 25, 55 § 23 Ἰωάννης.
- Σκορδίχη (τοῦ), lieu-dit, 28, 26.
- Σκορίδα (Θεόδωρος, υἱός Νικολάου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 107-108, B 39: cf. Σκορίδας Βασίλειος.
- Σκορίδας (Βασίλειος δ), frère de Théodore Skoribas, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 108, B 39; Ἄννα, femme de, A 108; Νικόλαος, Ἰωάννης, fils de, A 108.
- Σκορίδιτσα, lieu-dit (?), 20, 15.
- Σκοροινασία (Ἄννα χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 2; Νικόλαος, fils de, D III 2; Μαρία, fille de, D III 3.
- Σκουρῆς, paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 4, 6.
- Σκουταριώτης (Δανυλ δ), moine (c. 1270-1274), 9, A 71, 89, B 100.
- σκουτέριος, 27 not. 199, 4, 13, 15, 19 § Ἰνδάνης.
- Σλειόνα (Εἰρήνη χήρα τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 6, B 2; Ἰωάννης, fils de, 18, A 6; ..., fille de, A 6.
- Σλίπιστος, colline (?) 20, 47.
- Σμόλη (Ἄννα χήρα, γυνή τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 9, B 3; Καλή, fille de, A 9.
- Σμυρνέος, cf. 7 Νικηφόρος.
- σολέμνιον, β 38, 51, 56.
- Σοφία (χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1300) 18, B 54.
- Σοφία, cf. Περαιτικοῦ, Σαβίλας, Σίδηρος.
- Σπαρτηνός (Κωνσταντῖνος δ), vendeur, 9; (1295), 12 not. 1, 6, 7.
- σπαρτίνη, 9 not. 77, A 18, B 26.
- σπίτι, 30, 32: cf. ὀσπήτιον.
- σπόγγος, α 25.
- σπόρος, 9, A 43, 44, B 65, 66; καρποὶ τῶν σπ. 28, 18.
- στάδαρα, 6, 34.
- σταγωνικός, 9 not. 72, A 10, 13, 14, B 12, 19, 20; σταγωνένιος, A 14.
- 1 Σταμάτης, voisin, 16, 245.
- 2 Σταμάτης (γαμβρός Στεφάνου τῆς Καρβωνίας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 46, B 16 (τῆς Καρβουνίας); Γεώργιος, oncle de, A 46, Θεόδωρα, tante de, A 46.
- 3 Σταμάτης, μοῖρα τοῦ Στ., 18, D I 21.

- Σταμάτης, cf. Κομιάνου, Κομιανού, Λαναράς Σταμάτης.
 Σταματική, cf. Βούμπουνος.
 Σταμάτιος, cf. Βάρδας.
 στάμνον, 9 not. 77, A 16.
 Στάνησσα, cf. Τρικάλετζης.
 Στανία, cf. 4 Θεόδωρος, 'Ράδος.
 Στάνος, gendre de Κριστήλας, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141. app. 115, B 43.
 Στάνος, cf. Μπουμπάλης, Σαβίλας, Σκειαδάς.
 Στανούλας (μέγας δρῦς τῆς), 20, 6-7.
 1 Στασηνός, γυναικάδελφος de Chrysos Kompsoscheilos, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 104, B 37 ; (Στασινός) Καλή, femme de, A 104 ; Μαρία, fille de, A 104 ; ..., frère (ou sœur), A 104-105.
 2 Στασηνός, parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E I 15 ; Μαρία, femme de, E I 15.
 Στασηνός, Στασινός, cf. 13 Δημήτριος, 'Ροκοτᾶ, Σίδηρος.
 Στάσης : cf. Σιδηρᾶς Στάσης.
 στάσις, 9, A 30, B 45 (στασίον) ; 18 not. 132, 133, A not. 140, 141, B not. 145, D II 14, E III 17, F not. 163, II 17.
 στάσις (ἀλιείας), 24, 2, 3, 14, 15, 18 ; στ. ἔρημος καὶ ἡμίτομος, 24, 18.
 Σταυρίν, lieu-dit, 16, 228.
 Σταυρονικήτα (μονὴ τοῦ), 3, 16/17 (τοῦ Στραβονικήτα, 52 (*id.*) § 2 Νικηφόρος.
 σταυροπηγιακὴ ἐκκλησία, γ 25 ; στ. μετόχιον, 8 23.
 Σταῦρος, Κωνσταντῖνος ὁ Στ. ἦτοι Πραντέλης, parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 19-20 ; Ξένη, femme de, F I 20 ; Μαρία, fille de, F I 20.
 Σταῦρος, cf. 1 Δραγίνας.
 Στεανκος (Γεώργιος ὁ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, B 50.
 Στεαντώ (χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, D II 10 ; Θεοδώρα, fille de, D II 10.
 στέγος (τὸ), 9, A 39, B 58.
 στέφανος (ἀκάνθινος) α 25.
 Στέφανος [Étienne Dušan], roi et empereur de Serbie et Roumanie, 6, 12 ; 18 not. 138 ; 25 not. 183-187, 52-53 ; 26 not. 193 ; 27 not. 198, 199 ; γ not. 232.
 1 Στέφανος (γαμβρὸς Μανουήλ, γαμβρ(οῦ) τοῦ τῆς Δραγίνας), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 87 : cf. 4 Μανουήλ (?).
 2 Στέφανος, moine, prétendu fondateur d'un couvent à l'Athos, App. IV.
 Στέφανος, cf. Δραγανίας, Καρβουνίας, Μαλέτηκος, Σαβέντζης.
 Στζᾶνος, cf. Σχιαδάς.
 Στιγγ... (Θωμάς τοῦ), sœur de Philippa Asanina († av. 1349) 26, 19, 24, 72, 78.
 στιχιδὸν τέλος, 18, A not. 141, 57.
 στιχος, 18, A not. 141.
 στοά, 20 not., 38.
 Στουπάκης (Γεώργιος ὁ), paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 7.
 Στραβόβουνον, 20, 12.
 Στραντινία (Μαρία χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 8 ; Εἰρήνη, fille de, D III 8 ; Δημήτριος, gendre de, D III 9.
 Στραντινίου ('Αννα χήρα, γυνὴ Γεωργίου τοῦ) parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 48, B 17 ; Νικόλαος, fils de, A 48 ; 'Ηλ... πρόγονος, A 48.
 στρατά, γ 47.
 Στρατήγιος, ὁ τῆς 'Αλησαβοῦς, paysan (1312), 16, 220, 221 ; τοῦ Στρατηγίου, 16, 195.
 Στρατήγιος, cf. Πάγκαλος, Πανάριστος, Φλεβοτόμος.
 στρατιῶται, πέζευμα στρ., 23, 20.
 στρέμμα, 16 not. 113-115, et *passim*.
 Στρίδης, voisin, 16, 75, 190, 194.
 Στριεγὼν, paysan (956), 1, 11.
 Στρογγύλος (Δημήτριος ὁ), cf. Κουρικᾶς.
 Στρογγύλος (Κυριακὸς ὁ), cf. Κουλιλῆς.
 Στρογγύλος, cf. Κατζαβός.
 στροφός, 16 not. 113-114, 127, 228.
 Στρυμονίτης (Θεόδωρος ὁ), prêtre, (1085), 7, 22.
 Στρυμονίτου, Εἰρήνη ἡ τοῦ Στρ. ἦτοι ἡ Τζιλιγγα, 18 not. 134, A 79 ; Εἰρήνη τοῦ Στρυμονίτου ἦτοι τοῦ Τζιλιγγα, B 28-29 : cf. Χαλκεὺς N. ; ἐξάλειμμα Εἰ. τῆς Στρυμονιτιάτης, D III 20-21.
 Στρυμόνος, Katépanikion, 12 ; 18 not. 137, 139, D I 26 ; App. V, 245.
 Στυλιανή, voisine, 16, 230.
 Στυλιανός, cf. 9 Γεώργιος.
 σύγκλητος, β 28, 34 ; σ. βουλή, α 17.
 σύγχυσις, τῶν πραγμάτων ταραχὴ καὶ σ., 26, 25-26.
 Συκεῶν (τόπια ἐπιλεγόμενα τῶν), 8 not., 7.
 συκοδόσους, ?, 19, 19.
 συμβίβασις, 26, 39.

- 1 Συμεών, moine (1016), 3 not. 47, 16 (δ Πολίτης), 51 (δ Λουτρακινός).
- 2 Συμεών de Vatorédi (1016), 3 not. 48, 15/16, 50.
- 3 Συμεών, hig. de Galiagra (1056), 5 not. 8.
- 4 Συμεών, hig. τοῦ Χαλκίως (1056), 5, 9.
- 5 Συμεών, moine de Docheiariou (1407), 29, 25.
- Συμεών, cf. Βασιλιτζής, Γεωργιτζής.
- Συμεών, village, 25, 26; 10 not. 89, 90, 91, 29; 18 not. 132, 134, 135, 136, 138, 139, A 77, B not. 146, 147, 28 (τοῦ Σιμεό- νει), D not. 153, II 12, E II 6, F I 8; 20 not., 1, 19, 20; 23 not., 10; γ 30; App. V, 246, 246.
- συμπέθερος, 16, 239.
- συμφωνία, 9, A 35, B 52; 11 not. 96, 16; 8 31.
- σύμφωνον, ἐπὶ συμφώνου, 11 not. 96, 13.
- Συναδηνός (Νικόλαος δ), témoin (1295), 12 not. 5, 20.
- συναίμων, α 8, 32.
- Σύγαν, témoin (1445), 30, 64, app.
- σύναξις, 7, 11; 6, 1; 17, 12; καθολική σ., 3, 1; 5, 2; 29 bis, not. 241, 242; θεοσύλ- λεκτος καὶ πολυανθρωποτάτη σ., 17 not., 22.
- συνδοσία πλωτῶν, 8, 17.
- συνθήκη, 2, 13, 16.
- συνοδικός, cf. παρασημείωσις.
- σύνδοκος, β 36.
- συνορίτης, γ 34.
- σύντεκνος, 9 not. 78, A 24, B 36.
- συντήρησις, 17, 33/34: cf. ἀσφάλεια, διαμονή.
- σύντροφος, 9, A 33, B 50.
- Σύσικον (τὸ), région de l'Athos, 6 not. 59, 12 et *passim*; μονύδριον τοῦ Σισίκου, 6 not. 57; 13 not. 104, 105, 5; μονύδριον τοῦ Συσίκου ἐπιλεγόμενον τοῦ Βλιτζιδῆ, métoque de Xér., 14 not. 4-5.
- Σφακταιᾶς, (Μιχαήλ δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 10; Εἰρήνη, femme de, F II 10; Γεώργιος, fils de, F II 10; Εὐφροσύνη, fille de, F II 10.
- σφραγίς, 11, 38: cf. βούλλα.
- σφυρέα, 9, A 15, B 22.
- Σφυρῆς (Δημήτριος δ), vendeur (1312), 18, 191.
- σχῆμα, 11 bis, 7, 18.
- Σχιαδᾶς (Στζᾶνος δ), parèque de Xér., πρόσφυγος (c. 1325-1330), 18, F I 22.
- Σχιαδᾶς (Κωνσταντῖνος Μουτζιων. δ), parè- que de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 21; Ἄννα, femme de, F I 21.
- σχοῖνιον, 9, A 19, B 28.
- σχοῖνιον (mesure) 19 not. 13, 15, 21, 24; 29 not. 212, 28 et *passim*.
- Σχωτᾶς: cf. Ῥεβενικιώτης.
- Σωτήριχος (Θεόδωρος δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, 135, A not. 141, B 45; (c. 1315-1320), D I 33; (c. 1320-1325), E I 10; παῖδες τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Μιχαήλ, B 46: cf. Σωτήριχος Νικόλαος; Ζωή, femme de, D I 33, E I 10; Γεώργιος, fils de, D I 33, E I 10; Ἰωάννης, fils de, D I 34, E I 10.
- Σωτήριχος (Μιχαήλ δ), cf. Μυλωνᾶς Γεώρ- γιος, Σωτήριχος Θεόδωρος.
- Σωτήριχος (Νικόλαος δ), neveu de Théodore Sôtèrichos, parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 134, D I 35; Ἰωάννης, frère de, D I 35.
- Σωτηριώτης (Νικήτας δ), klèrikos et taboul- larios [de Thessalonique], (1349), 26 not. 191, 64.
- Σωτήρος (μετόχιον ... τοῦ ἀληθινοῦ Χριστοῦ καὶ), α 7, 25 not. 186, 15.
- ταβουλλάριος, 12, 40, 44; 26, 64 ¶ Βεᾶσκος, Σωτηριώτης.
- ταμείον τῆς τῶν Ῥωμαίων ... βασιλείας, α 38; β 42, 56.
- τάφρος, 20, 36, 37; 28 not. 205, 15.
- τεῖχος, 28, 11, 12, 13; α 14; β 16, 17, 18, 20.
- τελειώνω, ἐτελείωσα, 6, 70.
- τελεσματικός, cf. δόσις.
- τέλος, 1, not. 38, 29; 18, A 6 et *passim*, B not. 146 1 et *passim*, D I 33 et *passim*; στιχικόν τ., 18 A not. 141, 57, C not. 151.
- τελούμενα (ἐτησίως), 8, 13.
- τελῶ, 7, 4, 14.
- Τελώνης (Δημήτριος δ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F II 3-4; Μαρία, femme de, F II 4; Ἀρετή, Καλή, filles de, F II 4.
- Τεσσαράκοντα, couvent des Quarante Martyrs, 9, 21; 8 not.; 9 not. 74; 12 not.: cf. Ξηροποτάμου.
- Τεσσαράκοντα (μονύδριον τῶν ἁγίων ἐνδόξων μεγάλων μαρτύρων), à Naxos, γ 28.
- Τεσσαράκοντα (ναὸς τῶν ἁγίων) à Constantinia- nai de C/ple, β 48.

- τετράδελφος (πλάτανος), 5, 19.
 τετραπόδιον, cf. τραπέζιον.
 τζαγγάρης, τζαγκάρης, 18, A 67 (τζαγκάριος), 74, 98, B 23 (τζακάριος), 26, F II 23.
 Τζάγγαρης (Ἰωάννης δ'), gendre τοῦ Παχνάτη, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 50.
 Τζαγκάρης (Δημήτριος, ὁ υἱὸς Πέτρου τοῦ τοῦ Νικηφόρου) parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 57, B 20 ; Βασίλειος, fils de, A 57, 58 ; Ἰωάννης, fils de, A 57 ; Μαρία, fille de, A 57 ; Καλή, belle-fille de, A 58.
 Τζαγκάρου (Δημήτριος ὁ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D II 29 ; Ἰωάννης, fils de, D II 30 ; Εἰρήνη, fille de, D II 30.
 Τζαπῆς (Δημήτριος δ'), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 94, B 34 ; Ἄννα, femme de, A 94 ; Καλή, fille de, A 94.
 τζαπί(ο)ν, 9 not. 77, A 15, B 21.
 Τζαποῦ (ή), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B verso 3.
 Τζεπενίκου (Παρασκευῶ χήρα, γυνὴ Γεωργίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, not. 135, A 14, B 5 (Παρασκευοῦ ... τοῦ Τζεπενίκου) ; Θεόδωρος fils de, A 14, F I 18 : cf. Τζεπενίκας ; Μιχαήλ, fils de, A 14 ; ..., belle-fille de, A 14.
 Τζεπενίκας (Θεόδωρος δ'), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 135, F I 18 : cf. Τζεπενίκου ; Καλή, femme de, F I 19 ; Σεμνός, fils de, F I 19 ; Ξένη, fille de, F I 19.
 Τζερεμεντία (χήρα ή), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18 not. 135, D II 34 ; (c. 1320-1325), E III 16 ; Νικόλαος, fils de, D II 34, E III 17 ; Γεώργιος, fils de, D II 34, E III 17 ; Καλή, belle-fille de, E III 17.
 Τζέρκιστα, rivière, 20 not. 29.
 Τζερνάσου (Μαρία χήρα, γυνὴ Βασιλείου τοῦ) parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 100, B 36 ; Γεώργιος, fils de, A 100 ; Μαρία, belle-fille de, A 100 ; Μαρία, fille de, A 100 ; ..., gendre de, 100.
 Τζέρνη (κῆπος τοῦ), 20, 12.
 Τζέρνης (Ἰωάννης δ'), gendre de Κουρτέση, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 25-26, B 11 : cf. Πειτγ ... ος ; Μαρία, femme de, A 26 ; Δημήτριος, Νικόλαος, fils de, A 26.
 Τζετζελί (Μαρία χήρα ή), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 1 ; Καλή, fille de, D III 1 ; Νικόλαος, gendre de, D III 2 ; Καλή, nièce de, D III 2.
 Τζετζελία (Ἄννα χήρα ή), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 6 ; Γεώργιος, fils de, D III 6 ; Ἀρετή, fille de, D III 7.
 Τζετζέλλου (Γεώργιος, υἱὸς Κωνσταντίνου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 109, B 40.
 Τζηλίγκα, Τζιλίγγα, cf. Στρυμμόντου.
 Τζιγγούρη (? τὸ), rivière, 5, app. 14.
 τζικούρι(ο)ν, 9 not. 77, A 15, B, 21.
 Τζιμισθαράδας, lieu-dit, 10 not. 91, app.
 Τζιμνίζης (Ἰωάννης δ') : cf. 2 Ἄννα.
 Τζιμούρις (Νικόλαος) diacre, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 42, B 15 (Τζη-) ; Γεώργιος et ..., fils de, A 43.
 Τζιπουρνῆκος (Θεόδωρος), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B app. 20.
 τζόκος, 9 not. 77, A 15, B 22.
 Τζουκαλᾶς, voisin, 16, 229.
 Τζουκαλᾶς (Θεοτόκης δ'), voisin, 9, A 34-35, B 52.
 Τζουσμένη (Κομνηνὴ Μαρία ή), grand-mère de N. Pétraliphias, 8, 26 ; 8 not., 1, 5, 11 ; 8 not.
 Τζυτζιμβος (Ἰωάννης Τζ. ὁ τοῦ Βασιλακᾶ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 24 ; Ἄννα, femme de, D III 25 ; Γεώργιος, Ἀθανάσιος, Νικόλαος, fils de, D III 25 ; Καλή, D III 25 ; Ῥώσος, gendre de, D III 25.
 Τηλιανὴ τοῦ Μαγούλα, 16, 138.
 Τησιτιζίας, Τισσηνητζίας (Μιχαήλ τοῦ) : cf. 5 Δημήτριος.
 τίγανον, 9 not. 72, A 15, B 21.
 Τίληγάδης (Δημήτριος δ'), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 35 [= Τυλιγάδης, et fils de Τίλιγάδης ?].
 Τίλιγάδης (Ἰωάννης δ'), cordonnier, parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 97 : cf. Τίληγάδης ; Εἰρήνη, femme de, A 97 ; ..., fils de, A 97.
 τιμή (τελεία), 12, 37 ; 16, 76, et *passim*.
 τίμημα, 1, 5, 6 ; 12, 5, 18, 26, 27 ; 16, 11, 29, 41, 50, 59, 67 ; 26, 39, 54, 61.
 Τλερνεας, fils de 1 Γεώργιος, paysan (956), 1, 13.
 Τομάτζη (μονὴ τοῦ) 3 not. 48, 20 ; ῥαχῶνι τοῦ T., 6, 33 § 2 Γεώργιος.
 τομή : cf. ποσότης.

- Τόξα (Μαρία χήρα ἡ τοῦ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18, F I 6; Δημήτριος, fils de, F I 6; Γεώργιος, fils de, F I 7.
- Τορνάρης, voisin, 9, A 27, B 42.
- Τορνάρις (ὁ), 3, 19, 58 § 2 Κοσμάς.
- Τορωναϊκός, golfe, 28, 16; 29 not. 211.
- Τούμβη, lieu-dit, 18 not. 115, 280.
- τούμπα 9, A 53, B 78 : cf. τύμβη.
- Τράπεζα, lieu-dit, 10, 15; 18, D not. 153.
- τραπέζι(ο)ν τορνευτόν, 9, A 17, B 25; τρ. τετραπόδιον, 9 not. 77, A 17, B 25.
- τράφος, 16 not. 113, 291, 294.
- Τραχάλη, lieu-dit, 9, A 23, 24, 25, B 34, 37.
- Τρεῖς Ἐκκλησίαι, lieu-dit, 28, 26.
- Τριαδήτου, cf. Τριοδίτου.
- Τριακονταστάδιον, Τριακονταστάτης, lieu-dit, 12, 25; 18 D I 28; 25, 13; γ not. 232.
- Τριβαλλοί, 26, 83 : cf. Σέρβοι.
- Τρικάλετζης (Στάνησσα), témoin (1445), 30, 66, app..
- τρίκλαστος ποταμός, 20, 58.
- Τριοδίτου (Δημήτριος υἱὸς Γεωργίου τοῦ) parèque de Xér. (c. 1300) 18, A 61, B 21 (Τριαδήτου); Μαρία, femme de, A 61; Θεοδώρα, mère de, A 61; Ἰωάννης, frère de, A 61; Ἄννα, sœur de, A 61.
- Τριφελής (Δανιὴλ ὁ), moine (1349), 26, 102.
- Τρουλλεῖδη (οἰκήματα τοῦ), 20, 40.
- τρόχαλος, 3, 36.
- τροχὸς ἐργατικός, 30 not., 33.
- Τρύφωνος (μονὴ τοῦ ἁγίου), 3, 60 § 3 Νικόλαος.
- Τσάχος, 9, B 41 : cf. Πετέκας.
- Τσοῖνου (Κυριακός, υἱὸς τοῦ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D III 3-4; Ξένη, femme de, D III 4; Γεώργιος, fils de, D III 4.
- Τύανα, 11, 3. § 3 Μακάριος.
- Τυλιγάδης (Δημήτριος ... ὁ), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E II 25-26; Ἰωάννης, fils de, E II 26; Εἰρήνη, fille de, E II 26 : cf. Τιληγάδης.
- τύμβη, 16, 317; 19, 11, 17; 29, 30 : cf. τούμπα.
- Τυμπανάρης, lieu-dit, 16, 261; 18 not. 139, D I 9/10.
- τυπικόν, de Constantin Monomaque, 8; de Manuel II, 13; de Tzimiskès, 4, 6 not. 60; τ. τοῦ ἁγίου Σάββα, 9, A 12, B 16.
- Υάκινθος, kathig. de Karakala (1314), 17, 45.
- υἰαλία (τὰ), cf. γυαλία.
- ὕδρομύλων, 18 not. 140, D I 23, III 12; ὁ δλοκαιρινός, 25, 17; γ 29; Δοχειαριτικός ὁ, 29, 40 : cf. μύλος.
- υἰοθεσία, 2, 7/8.
- υἰοθετή, 18, D I 41.
- ὄνιον, 9 not. 77, A 15, B 21.
- Υπατίου, 20 not.
- ὕπατος τῶν φιλοσόφων, β 18. § 1 Παῦλος.
- ὕπεργος, 10, 14.
- ὕπερπυρον, 9, A 40 et *passim*, B 60 et *passim*; 10, 23 et *passim*; 16 not. 114-115, 122 et *passim*; 18, A 6 et *passim*, B 1 et *passim*, C 3, D I 29; 25, 30; 26, 62; 27 not. 200, 5, 8, 13, 22; νόμισμα ὁ, 8, 14; 12, 5, 18, 38; 26, 40.
- ὕπερτιμος, 11, 3, 4; 25 not. 187, 55/56; 29, 14; πρόεδρος τῶν ὁ., 11 not. 96, 2.
- ὕπογραφεύς, 29 not. 210, 45; cf. ἀπογραφεύς.
- ὕπογραφή, 4, 2 (αὐτόχειρος); 6, 54; 8, 27 (οἰκειόχειρος); 11, 38; 26, 96; 30, 38; 8 33.
- ὕποδείκτης, 29 not. 211, 12; ὁ ὑποδείξων, 29, 13.
- ὕπόκλημος, 18 A not. 140; δένδρον ὁ, 18, F II 3; κερασέα ὁ, 18, D III 43-44, F II 5; κραββάτη ὁ, 18, E II 8, F I 30; περιδόλιον ὁ., 18, A 33, 35.
- ὕπόμνημα, 3, 47; παλαιὸν ὁ., App. IV.
- ὕποσελλος, ἄλογον ὁ., 9, A 20, B 30.
- ὕποσημαίνομαι, 1, 30/31; 10, 72; 25, 52; 28, 40; α 41; β 59; γ 51.
- ὕπoστασις, 25, 26.
- ὕποστατικός, 18 not. 132, A not. 140, 6 et *passim* E II 13, et *passim*, F I 1/2, 15, II 5, 13, 34.
- ὕποσχεσις, 6, 9; 9, A 67, B 96 : cf. ἐκδοσις.
- ὕποταγή, 2, 19.
- ὕποτακτικός, 2, 11/12.
- ὕποτελής, 18, F II 32, 34.
- φακή, 9, A 54, B 79.
- φανάρι(ο)ν, 9 not. 72, A 18, B 26.
- φάραγξ, 16, 113.
- Φαρισαῖος (Γεώργιος ὁ), 20 not. 71 : cf. Περγαμηνός — Φαρισαῖος; (1322-1334), 21 not., 7, 9.
- Φελόνια, village, γ 21.
- φθορά καὶ καινοτομία, 25, 20.
- Φιλίππα, cf. Ἀσανίνα.
- Φίλιππος, cf. Μαρίνου Φίλιππος.

- Φιλόθεος, moine (1081) 6, 62.
 Φιλοθέου (μονή τοῦ) 3, 21, 48; 29 bis, not. 241, 243; App. IV § 3 Γεώργιος, 4 Ἰάκωβος.
 φιλοτίμησις, γ 12.
 Φλεβοτόμος (Στρατήγιος δ), paysan (1312) 16, 53; Πάγκαλος, frère de, 16, 53, 54; τοῦ Φλεβοτόμου, 16, 289.
 φόλλις, 1, 30.
 φόνος, 25, 36, 43, app. 36 : cf. κεφάλαιον.
 Φράστου (Θεόδωρος, υἱὸς τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 106, B 38; Εἰρήνη, femme de, A 106.
 φρέαρ, Δοχειαρικὸν φρ., 29, 30.
 φρούριον, 28, 27.
 φυτεία, 3, 38; φυτέα, 9, A 23, 24, B 35, 37.
 Φωκᾶς, métropolitain de Gangres (c. 1289-1293), 11 not. 95, 96, 3.
 φωνή (ζῶσα), 7, 8.
 Φωτεινὴ (χήρα), parèque de Xér. (c. 1320-1325), 18, E III 9; Καλή, belle-fille de, E III 10; Ζωράννα, petite-fille de, E III 10.
 Φωτεινοῦ (... τοῦ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 113.
 Φώτενος (Νικόλαος δ), paysan (1312), 16 not. 111, 62, 63, 80, 254, 279, 292, 308.
 Χ. φτᾶς (Γεώργιος δ), parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, D I 48; Μαρία, femme de, D I 48.
 χαλινάρι(ον), 9, A 21, B 31.
 χαλιναρακαπέτζαλον, 9 not. 72, A 21, B 30.
 χαλκεύς, 18, B 43.
 Χαλκεύς (Ἀθανάσιος, γαμβρὸς τοῦ Πεσιανίκου), parèque de Xér. (c. 1300), 18, not. 135, A 71, B 25 : cf. Χαλκῆος Εἰρήνη; Εἰρήνη, femme de, A 71; Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, A 71; Ἰωάννης, fils de, A 72; Θεοδώρα, fille de, A 72.
 Χαλκεύς, Χαλκῆος (Ἰωάννης δ), paysan (1312), 16 not. 111, 1, 2, 167, 270, 271, 308; Νικόλαος, frère de, 16, 1, 2; τοῦ Χαλκῆος (-κέα), 16, 27, 40, 162, 193, 222.
 Χαλκεύς (Νικόλαος), gendre de la veuve Εἰρήνη ... τοῦ Στρυμμόντου ..., parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 79, B 28 : cf. 1 Ἀγάπιος, Στρυμμόντου; Θεόδωρος, fils de, A 80; Ξένος, γυναικάδελφος, A 80; Εἰρήνη, femme de Ξένος, A 80.
 Χαλκῆος (παῖδες Δημητρίου τοῦ), parèques de Xér. (c. 1300), 18 not. 134, B 49-50 : cf. Χαλκῆος Γεώργιος.
 Χαλκῆος (Γεώργιος, υἱὸς Δημητρίου τοῦ) parèque de Xér. (c. 1315-1320), 18, 134, 135, D I 45; (c. 1320-1325), E I 19 : cf. Χαλκῆος παῖδες; Εὐφροσύνη, femme de, D I 45, E I 19.
 Χαλκῆος (Εἰρήνη, ἐγγόνη Ἀθανασίου τοῦ), parèque de Xér. (c. 1325-1330), 18 not. 135, F II 16.
 Χαλκῆος (μονή τοῦ) 5 not., 9 § 4 Συμεών. Χαλκιδική, 9, 11; 16 not. 112; 27 not. 198, 199.
 χαλκοτζούκαλον, 9 not. 72, A 14, B 20 (χαλκοτζούκια).
 χάλκωμα, 9, A 13, B 19.
 Χανδίας, parèque de Xér. (c. 1300), 18, B verso 3.
 Χαντέας (Γεώργιος δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A not. 141, B 33.
 χαραγή, β 42.
 Χαραλάμπης (Δημήτριος δ), paysan (après 1270-1274), 9 not. 71 l. 3.
 Χατζανᾶς (δ), 3, 16 : cf. Κύριλλος.
 χαριστική, 2, 21.
 Χάροντος (μονή τοῦ), 6, 61 app. § 1 Ἰωνᾶς.
 χάρτης, 9 not. 75, A 70, B 99; ἀσφαλείας καὶ διαλύσεως χ. 4, 3; πρατήριος χ. 6, 52.
 χαρτίον, 3, 33; 5 not., 26 (ισότυπα χ.); 6 not. 59, 55 (διάφορα χ.); 7, 19; τὸ τοῦ Εὐαγγελίου χ., 6 not. 59, 38, 41.
 χαρτοφύλαξ, 11 not. 95, 38 § Κυπριανὸς Νικήτας.
 Χεβούνης (Γεννάδιος δ), cf. Γεννάδιος.
 Χειμάρρου (μονή τοῦ), cf. Ξηροποτάμου.
 Χειμώνης, cf. Βασιλιτζής.
 χειροδότως, 12, 5, 19; 16, 12, 30, 42, 163, 169; 26, 40.
 Χελανταρίου (μονή τοῦ), 12, 13; 7 not.; 10 not. 91; 17 not., 9; 29 bis, not. 241; σεβασμία μονή τοῦ Χ., 17 not., 4-5; 20, 30-31; σεβασμιωτάτη μονή τοῦ Χ., 17, 30; τῶν Σέρδων, 17, 16, 19; οἱ Χιλανδαρηνοί, 17 not. § 6 Θεοδόσιος, Nicodème.
 χειριδῶξεστον, 9 not. 77, A 14 (χρηνηδῶξεστον), B 19 (χειριδῶξεστον).
 χερσάμπελον, 9 not. 71, 17; 18, A 7 et passim, D I 27, III 13, 41, F I 22, II 9.
 Χιλιαδοῦ, lieu-dit, 16, 243, 250.

χλαμίσ, α 25.

χοιροδεκατία, 10 not. 89, 90, 36, 43; 18, B not. 146, 147, 55.

χοιροπρόδατον, 18 B 146, 147, 55.

χοῦρος, 18, A 6, 32, 59, 96, E II 13, F II 26; 25, 34.

Χουδηγά, village, 12, 25; 18 not. 132, 139, D I 26, F not. 163, II 27; 25 not. 186, 18; γ 30; App. V, 244, 245.

χρεία (μεγάλη καὶ μικρά), 8, 18.

χρειαστήριον, βαγένιν χ., 9 not. 77, A 13, B 18.

χρήματα, 28, 12.

χρήσις, 3, 8, 12, 13.

Χρисуδίας (παῖδες τῆς), parèque de Xér. (c. 1300), 18, B 52.

Χριστόδουλος, prêtre et hig. de Saint-Procope (1081), 6, 64.

Χρίτος (Γαβράς Δημήτριος δ), parèque de Xér. (c. 1300), 18 A 8, B 2-3 (δ Χρίτους); K..., sœur de, A 8; Γεώργιος, M..., fils de, A 8; Καλή, fille de, A 8.

Χρυσῇ (χήρα ἡ), parèque de Xér. (c. 1300), 18, A 45, B 16; Μαρία, fille de, A 45; Νικόλαος, gendre de, A 45.

Χρυσῇ, cf. Ζεγλεάνου, Ράπτου.

χρυσόβουλλον, 3, 4, 6, 9, 10, 11, 12, 13, 26; 10 not. 89, 90, 9; 15 not., 3, 7; 18 not. 138, D not. 153, I 6 (θεῖον καὶ σεπτὸν προσκυνητὸν), 25 not. 183 et *passim*, 3; 27 not. 198; 28 not. 201-205, 17, 43, 48; α not., 43; β not., 40, 45; γ not. 231, 232, 233; δ not.

χρυσόβουλλος λόγος, 10 not. 88, 51, 63, 67-68, 70; 25, 21-22, 40, 50; 28, 19-20, 36, 39; α 36, 40; β 55, 58; γ 8, 12 (παλαιγενής), 32 (χρυσοβούλλιος), 40, 50.

χρυσὸν χρυσάφιν, 9 not. 78, A 42, B 62.

Χρῦσος, cf. Κομψόχειλος.

Χρυσόστομος (livre), 9, A 11, B 14.

Χρυσοστόμου (μετόχιον ... τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ), à ?, 25 not. 186, 16.

Χρυσοστόμου (μονὴ τοῦ), 12, not., 4, 16, 45 § 3 Θεοδόσιος.

χρυσοῦς (δ) (monnaie), α 29, 38; β 42.

χωματοδοῦνιον, 19, 6, 18, 23.

χώρα, 9, A 85; 11, 11.

χωρισμός, 7, 8; 3, 35.

Ψαλλίς, lieu-dit, 26; 10 not. 89, 90, 91, 26; 16 not. 112, 113, 297, 305; 18 not. 132, 139, F II 25; 23 not., 9.

ψαλτήρι(ο)ν, 9, A 11, 60, 93, B 15, 87.

Ψαριάρης, lieu-dit, 16, 269.

ψυχικὸν χωράφιον, 9 not. 71 l. 2; 16, 288, 289; ψ. ἀμπέλιον, 16, 295, 296.

Ψυχοκλέος, moine (c. 1270-1274), 9, A 41, B 61.

φωμοζήμια, 8, 17.

ωφέλεια, 10 not. 89, 90, 36, 43; 18, B not. 146, 147, 54.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

Actes	Planches
1. — Acte du protospathaire Jean (956).....	I
2. — Garantie des Lavriotes (1010).....	II
3. — Acte du prôtos Nicéphore (1016).....	III
4. — Garantie de l'évêque d'Hiérissos Nicolas (1032).....	IV
5. — Acte du prôtos Hilarion (1056).....	V, VI, VII, VIII, IX, X
6. — Acte du prôtos Paul (1081).....	XI
7. — Acte de l'intendant des biens du Grand Duc (1085).....	IV
8. — Sigillion du sébastocrator Pétraliphas (circ. 1200).....	XII
9. — Testament de Théodose Skaranos (circ. 1270-74).....	XIII, XIV, XV, XVI, XVII
10. — Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (1275).....	XVIII, XIX
11. — Décision synodale du patriarche Athanase Ier (circ. 1289-93).....	XX, XXI
12. — Acte de vente de Constantin Sparténos (1295).....	XXI, XXII
13. — Prostagma d'Andronic II Paléologue (1295).....	XXIII
14. — Prostagma d'Andronic II Paléologue (1295).....	XXIII
15. — Prostagma d'Andronic II Paléologue (1287-1302-1317).....	XXIV
16. — Série d'actes de vente et donation (circ. 1310-1312-1325).....	XXV, XXVI
17. — Acte de la Synaxis de l'Athos (1314).....	XXVII, XXVIII
18. — Praktika (1 ^{er} tiers du xiv ^e siècle) :	
18 A (circ. 1300).....	XXIX, XXX
18 B.....	XXVIII, XXXI, XXXII
18 C (1317-18).....	XXXI
18 D.....	XXXIII, XXXIV
18 E.....	XXXIV, XXXV
18 F.....	XXXVI
19. — Périhorismos du géomètre Nicolas (1319).....	XXXVII
20. — Périhorismos de Pergaménos et Pharisée (1320-21).....	XXXVIII, XXXIX, XL, XLI
21. — Parakéleusis du despote Démétrios Ier Paléologue (1322-34).....	XXXVII
22. — Périhorismos de Léon Kalognomos (1317-34).....	XLI
23. — Parakéleusis du despote Démétrios Ier Paléologue (1324).....	XXIV
24. — Acte du prôtos (Isaac) (1331).....	XLII, XLIII
25. — Chrysobulle d'Étienne Dušan (1346).....	XLIV, XLV
26. — Acte de vente et kouratorikon dékrétikon sémélioma (1349).....	XLVI, XLVII
27. — Prostagma de Jean V Paléologue (1351).....	XLVIII
28. — Chrysobulle de Jean VII Paléologue (1407).....	XLIX
29. — Sigillion des apographeis Paul Gazès, Michel Ka..., Georges P... (1407).....	XLVIII
30. — Testament de la nonne Nymphodora (1445).....	L
α. — Faux chrysobulle de Théodose II (427).....	LII
β. — Faux chrysobulle de Romain Ier Lécapène (924).....	LI
γ. — Faux chrysobulle d'Andronic II Paléologue (1302).....	LIII, LIV
δ. — Faux testament de la nonne Agathe (1441).....	LII

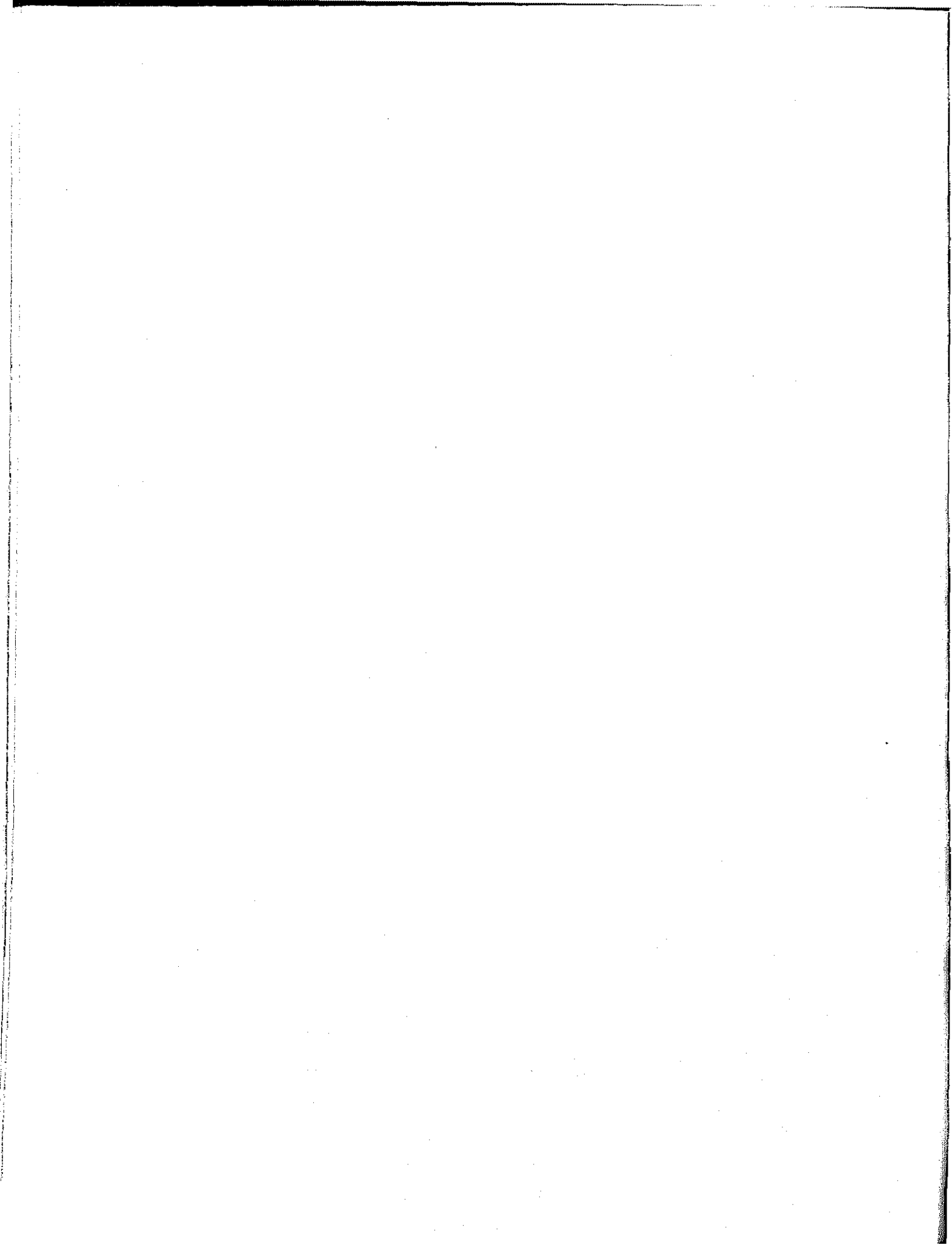


TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	IX
BIBLIOGRAPHIE.....	XI
INTRODUCTION :	
A) Histoire du couvent de Xéropotamou à l'époque byzantine :	
I. Légende et histoire.....	3
II. Histoire du couvent.....	6
III. Liste des higoumènes de Xéropotamou.....	15
III bis. Liste des économes de Xéropotamou.....	19
III ter. Liste des higoumènes de Saint-Paul.....	19
IV. Observations sur le nom du couvent.....	21
V. Observations sur l'histoire du domaine.....	23
B) Archives, manuscrits, inscriptions du couvent :	
I. Les archives.....	27
II. Les manuscrits.....	28
III. Inscriptions.....	30
C) Éclaircissements techniques sur la présente édition.....	31
D) Liste des documents.....	33
TEXTES :	
1. Acte du protospathaire Jean (956).....	37
2. Garantie des Lavriotes (1010).....	40
3. Acte du prôtos Nicéphore (1016).....	45
4. Garantie de l'évêque d'Hiérissos Nicolas (1032).....	50
5. Acte du prôtos Hilarion (1056).....	53
6. Acte du prôtos Paul (1081).....	57
7. Acte de l'intendant des biens du Grand Duc (1085).....	64
8. Sigillion du sébastocrator Pétraliphas (circ. 1200).....	67
9. Testament de Théodose Skaranos (circ. 1270-74).....	71
10. Chrysobulle de Michel VIII Paléologue (1275).....	88
11. Décision synodale du patriarche Athanase I ^{er} (circ. 1289-93).....	94
12. Acte de vente de Constantin Sparténos (1295).....	99
13. Protagma d'Andronic II Paléologue (1295).....	102
14. Protagma d'Andronic II Paléologue (1295).....	106
15. Protagma d'Andronic II Paléologue (1287-1302-1317).....	107
16. Série d'actes de vente et donation (circ. 1310-1312-1325).....	109
17. Acte du Conseil de l'Athos (1314).....	128
18. Praktika (1 ^{er} tiers xiv ^e siècle).....	131
19. Pérhorismos du géomètre Nicolas (1319).....	166

20. Périhorismos de Pergaménos et Pharisée (1320-21).....	168
21. Parakéleusis du despote Démétrios I ^{er} Paléologue (1322-34).....	172
22. Périhorismos de Léon Kalognomos (1317-34).....	175
23. Parakéleusis du despote Démétrios I ^{er} Paléologue (1324).....	177
24. Acte du prôtos (Isaac) (1331).....	179
25. Chrysobulle d'Étienne Dušan (1346).....	183
26. Transcription d'un acte de vente et d'un kouratorikon dékrétikon séméioma (1349).....	189
27. Protagma de Jean V Paléologue (1351).....	197
28. Chrysobulle de Jean VII Paléologue (1407).....	201
29. Sigillion des apographeis Paul Gazès, Michel Ka..., Georges P... (1407).....	209
30. Testament de la nonne Nymphodora (1445).....	214

APPENDICES :

I. Documents faux contenus dans les archives,	
α) Faux chrysobulle de Théodose II (427).....	221
β) Faux chrysobulle de Romain I ^{er} Lécapène (924).....	224
γ) Faux chrysobulle d'Andronic II Paléologue (1302).....	229
δ) Faux testament de la nonne Agathe (1441).....	235
II. Document non contenu dans les archives,	
11 bis. Catéchèse du patriarche Athanase I ^{er} (circ. 1303-1309).....	239
III. Acte du Rossikon, contenu dans les archives,	
29 bis. Acte du prôtos Daniel (1430).....	241
IV. Divers (texte des <i>Palria</i> , etc.).....	243
V. Note sur le problème des katépanikia.....	244
INDEX GÉNÉRAL.....	249
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM.....	295
TABLE DES MATIÈRES.....	297

